Collège Doctoral Languedoc-Roussillon

THÈSE DE DOCTORAT

Le niveau savant en grec moderne : des unités lexicales aux constructions, une approche centrée sur le locuteur

Présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en Études Néo-helléniques de l'Université de Montpellier Paul-Valéry

Ecole Doctorale 58 – Langues, Littérature, Cultures, Civilisation

Présentée par Luis TOVAR

Dirigée par **Mme. Madeleine Voga**

Soutenue publiquement **8 Décembre 2025** devant le jury composé de

Mme Anna ANASTASIADIS-SYMÉONIDIS Professeure émérite des Universités en philologie, Université Aristote de Thessalonique	Rapporteure
M. Stéphane SAWAS Professeur des Universités en études grecques modernes, INALCO, Paris	Président du jury
Mme Mariarosaria GIANNINOTO Professeure des Universités en langue et linguistique chinoises, Université de Montpellier Paul-Valéry	Examinatrice
M. Michaël GRÉGOIRE Professeur des Universités en Études Hispaniques, Université Clermont Auvergne	Examinateur
Mme Argyri FROSO Maitre de conférences en sciences du langage, University College de Londres (UCL)	Examinatrice
M. Jovan KOSTOV Maître de conférences en sciences du langage, Université de Montpellier Paul-Valéry	Examinateur
Mme Madeleine VOGA Professeure des Universités en études néo-helléniques, Université de Montpellier Paul-Valéry	Directrice de thèse

Université Paul Valéry Montpellier | ed 58 Langues, Littératures, Cultures, Civilisations École Doctorale

Εἰς τοὺς γονεῖς μου,
οἵτινες τὸ πολυτιμότατον δῶρον μοι ἐχάρισαν· τὴν ζωήν.

REMERCIMENTS

Je dois avouer avoir longtemps considéré la page des remerciements comme un exercice de style un peu formel, une étape obligée que l'on parcourt souvent rapidement au début d'un ouvrage. Ce n'est qu'en arrivant moi-même au terme de ce long doctorat que je mesure pleinement à quel point cette tradition est, en réalité, profondément significative. Elle offre l'occasion précieuse de prendre conscience que si une thèse est une aventure intellectuelle personnelle, elle n'est jamais une œuvre solitaire. C'est au contraire l'aboutissement d'un parcours marqué par le soutien, les conseils, la patience et l'affection de nombreuses personnes, sans qui ce travail n'aurait tout simplement pas vu le jour. C'est donc avec une gratitude sincère que je me prête aujourd'hui à cet exercice.

Avant même le parcours académique, il y a les fondations sur lesquelles tout se construit. C'est pourquoi mes pensées les plus chaleureuses et premières vont à ma famille, à ma mère et à mon père. Pour leur soutien indéfectible et pour leur amour inconditionnel. Merci de m'avoir toujours encouragé à poursuivre mes passions. Sans votre confiance et vos sacrifices, rien de tout cela n'aurait été possible.

Mes remerciements s'adressent ensuite, sur le plan académique, à ma directrice de thèse, Madame Voga. Sa confiance, sa bienveillance et sa rigueur scientifique ont été les piliers de ce travail. Je la remercie pour sa grande disponibilité, ses conseils, ses relectures attentives et ses questionnements stimulants. Je lui suis particulièrement reconnaissant de m'avoir offert l'opportunité d'enseigner le grec à l’Université Paul Valéry, ce qui reste pour moi une grande fierté et une expérience fondatrice. Son accompagnement a été déterminant pour mener ce projet à son terme.

Je souhaite également exprimer ma gratitude à l'ensemble des membres du département de grec. Leurs enseignements, tout au long de mon parcours universitaire, ont non seulement forgé les fondations philologiques et linguistiques indispensables à cette recherche, mais ont aussi nourri et entretenu la passion pour la langue et la culture grecques qui m’anime.

Au-delà des heures passées dans les bibliothèques et face aux textes, il y a la vie qui continue, et je remercie chaleureusement les gardiens de cette vie : mes amis, compagnons de route précieux de ces années de thèse. Leur contribution à cette thèse n'a pas été dans la relecture, mais dans le simple fait d'exister, de faire de mon quotidien une vie riche et belle, loin des obsessions doctorales. Mes pensées vont à mes amis les plus proches, piliers de ces années, mais aussi à ceux que je vois moins,

à ceux qui vivent loin, et même à ceux avec qui le contact s'est distendu avec le temps. Chacun, à sa manière, a compté. Votre amitié, sous toutes ses formes, est un cadeau de la vie.

Enfin, mes derniers mots, les plus personnels et les plus tendres, sont pour toi, Wira. Merci pour ta patience infinie, ton soutien à chaque instant, ton écoute attentive et tes encouragements constants. Tu as partagé les hauts et les bas de cette longue aventure, depuis le début, et tu as su trouver les mots justes dans les moments difficiles et célébrer chaque petite victoire. Ta présence lumineuse et ton amour ont été ma plus grande force.

TABLE DE MATIÈRES

Remerciements …… 3

Table de matières …… 5

Abréviations …… 11

Tableau de l'évolution phonétique en grec …… 12

Introduction …… 13

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I - HISTOIRE DE LA DIGLOSSIE EN LANGUE GRECQUE …… 24

1. Introduction …… 25

1.1. Objectifs et plan du chapitre …… 26

2. Continuité et transformation du grec : de l'attique classique à la *koinè* …… 27

2.1. Changements phonétiques …… 31

2.2. Changements morphologiques …… 34

2.3. Changements syntaxiques …… 37

2.4. Changements lexicaux et sémantiques …… 38

3. Le passage de la koinè au grec médiéval ///…… 39

3.1. Évolution phonétique, morphologique et lexicale du grec médiéval…… 40

3.2. L'évolution de la langue grecque dans la littérature byzantine …… 46

4. L'évolution linguistique en Grèce depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours …… 51

4.1. Le XVIIIe siècle grec : langue et renouveau intellectuel …… 52

4.2. La création de l'État néo-hellénique et la questions linguistique …… 55

4.3. La diglossie en Grèce au XXe siècle …… 58

CHAPITRE II - LA DIGLOSSIE ET LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE EN GREC …… 62

1. Introduction 63
1.1. Objectifs du chapitre 63
2. La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique 65
2.1. La dimension idéologique de la diglossie en Grèce 67
2.2. La diglossie comme enjeu politique en Grèce 70
3. La normalisation de la langue grecque 73
4. Diversité linguistique en grec 77
5. Le niveau savant comme variété linguistique 78
6. La présence contemporaine du niveau savant en grec moderne 80
6.1. La terminologie employée pour décrire le niveau savant 81
6.1.1. Terminologie anachronique 81
6.1.2. L'évolution terminologique post-réforme de la langue grecque 84
6.1.3. Vers une typologie nuancée de la diglossie en grec moderne 86
6.1.4. Terminologies alternatives 88
6.2. La normalisation linguistique du grec moderne 89
6.3. Critères d'attribution du marqueur [±savant] en grec moderne 91
6.4. Classification du niveau savant 92
6.4.1. Principaux marqueurs savants morphologiques et phonologiques 92
6.4.2. Principaux marqueurs savants syntaxiques 95
6.4.3. Principaux marqueurs savants syntaxiques lexicaux 97
6.4.4. Principaux marqueurs savants sémantiques 98
6.5. Le continuum du niveau [± savant] 98
7. Phraséologie savante en grec moderne 100
7.1. Définition et caractéristiques du figement phraséologique savant en grec moderne 102
7.2. Classification de la phraséologie savante en grec moderne 103
7.3. La présence du niveau savant dans les unités lexicales et constructions savantes 105
7.4. Caractéristiques des unités lexicales et constructions savantes 106
7.5. Types d'unités lexicales et constructions savantes 108
7.6. Perspectives pédagogiques des unités lexicales et constructions savantes 110
8. Conclusions 111

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE III - CONSTITUTION, COLLECTE ET TRAITEMENT DU CORPUS 115

1. Introduction 116
2. Conception du corpus 117
   2.1. Nécessité d'une base de données d'unités lexicales et constructions savantes 118
   2.2 Besoins spécifiques de la recherche 118
3. Collecte des données 119
   3.1 Sources des données 119
   3.2 Critères de sélection des données 121
4. Structure du corpus 121
   4.1. Description détaillée de la base de données 121
   4.2. Outils utilisés et schémas 123
      4.2.1. Automatisation de l'étude de la fréquence 123
      4.2.2. Description détaillée du code 123
         4.2.2.1. Importation des bibliothèques 124
         4.2.2.2. Configuration des options 'pandas' 124
         4.2.2.3. Chargement des données et configuration des en-têtes HTTP 125
         4.2.2.4. Initialisation des listes et des termes 125
         4.2.2.5. Vérification de la connexion internet 126
         4.2.2.6. Préparation et envoi de la requête 126
         4.2.2.7. Extraction et stockage des résultats 127
         4.2.2.8. Gestion des requêtes et sauvegarde des résultats 128
         4.2.2.9. Gestion des erreurs 128
5. Traitement et nettoyage du corpus 129
   5.1. Problèmes liés à l'établissement du corpus 129
      5.1.1. Problèmes liés à la collecte des ULCS 129
         5.1.1.1. Variabilité des unités monolexicales savantes 129
         5.1.1.2. Variabilité des unités polylexicales savantes 131

5.1.2. Problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne ……..…… 135
5.1.3. Problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant .....…… 139
5.1.4. Problèmes liés à l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS 139
5.1.5. Problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais ….....… 140
5.2. Solutions méthodologiques adoptées pour l'établissement du corpus …..... 141
5.2.1 Solutions aux problèmes liés à la collecte des ULCS 141
5.2.2. Solutions aux problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne .....… 142
5.2.3. Solutions aux problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant 143
5.2.4. Solution aux problèmes liés à l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS ... 144
5.2.5. Solutions aux problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais 145
6. Limitations de la base de données 146
6.1. Limites liées à la représentativité et à la mesure de la fréquence …… 146
6.2. Limites liées à l'analyse qualitative et à la traduction ..……. 147
7. Possibilités d'améliorations ou d'extensions futures ……..… 148
8. Conclusion …… 149

CHAPITRE IV - ANALYSES EMPIRIQUES À PARTIR DE LA BASE DE DONNÉES PHRASÉOLOGIQUE …….. 151

1. Introduction ……..…… 152
1.1 Objectifs du chapitre ……..…… 153
2. Analyse des marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes …… 153
2.1 Présentation des résultats..…….…… 153
2.1.1. ULCS comportant 5 marqueurs savants ……..…… 154
2.1.2. ULCS comportant 4 marqueurs savants ……...… 157
2.1.3. ULCS comportant 3 marqueurs savants ……...… 166
2.1.4. ULCS comportant 2 marqueurs savants ……..…… 179
2.2.5. ULCS comportant 1 marqueur savant ……..……192
3. Conclusions : synthèse et implications pour la description du grec moderne.……201

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE V - PÉDAGOGIE DES UNITÉS LEXICALES ET CONSTRUCTION SAVANTES EN GREC MODERNE ……. 205

1. Introduction …… 206
   1.1. Contexte et problématique ……..…… 206
   1.2. Objectifs du chapitre ……..……..… 207
2. Approches pédagogiques pour l'enseignement de la phraséologie …… 208
   2.1. Fondements théoriques de l'enseignement phraséologique …… 208
      2.1.1. Définition et développement de la phraséologie ……..…… 208
      2.1.2. Rôle des ULCS dans l'apprentissage du grec moderne ……..…… 209
      2.1.3. Défis et approches pédagogiques …… 211
      2.1.4. Contributions de la phraséologie savante au curriculum d'enseignement ..…… 215
3. Didactique de la phraséologie savante en grec moderne …… 216
   3.1. Identification des besoins des apprenants ..…… 216
      3.1.1. Objectifs des apprenants ……..…… 216
      3.1.2. Niveaux de compétence linguistique ……..……..…… 217
      3.1.3. Cadre contextuel de l'apprentissage …….……..……..… 220
   3.2. Stratégies d'enseignement des ULCS en grec langue étrangère ..…..…….. 221
      3.2.1.. Dimensions d'enseignement des ULCS en grec moderne ..…….…… 221
      3.2.2. Recommandations pédagogiques pour l'enseignement des ULCS ……..… 225
         3.2.2.1. Adaptation au niveau de compétence ……..…… 226
         3.2.2.2. Critères de sélection des ULCS à des fins didactiques ……..……. 227
            3.2.2.2.1. Critère de fréquence …….…….…….……. 227
            3.2.2.2.2. Critère d'opacité …….. 229
            3.2.2.2.3. Critères de rentabilité didactique et productive phraséologique..……. 232
4. Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS…….…… …236
   4.1. Évaluation des matériels didactiques existants …….…….…….…….…… .236
      4.1.1. Matériel pédagogique en Grèce.…….……..236

4.1.2. Matériel pédagogique en France ……. 238

4.2. Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Electronique des ULCS…..……..……..……..……..……..…240

4.2.1. Description général…….…..…..……..……240

4.2.2. Structure et contenu des entrées …….…… 241

4.2.3. Exemples du catalogue ..……..…….……244

5. Synthèse et ouvertures ……..…… 253

5.1. Principaux constats …….……..…….. 253

5.2. Perspectives futures : recherche, développement et innovation pédagogique ……..…… 254

Conclusion ……..……..…… 257

Bibliographie …….……..…….……..…… 264

Liste des tableaux …….…….…… 277

Annexes ……..…….…….…….…..…… 279

- Annexe 1 : Script Python de collecte automatisée des fréquences d'occurrence des ULCS sur le moteur de recherche Google ….…….…….…..… 280
- Annexe 2 : Marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes et leur fréquence en ligne (1er janvier 2022) ……..……..…. 283
- Annexe 3 : ULCS comportant 4 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes …… 300
- Annexe 4 : ULCS comportant 3 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes …… 303
- Annexe 5 : ULCS comportant 2 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes ..….. 308
- Annexe 6 : ULCS comportant 1 marqueur savants issues des 500 les plus fréquentes ……. 314
- Annexe 7 : Exemples issus du Catalogue Electroniques d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS) …….…..…. 321
- Annexe 8 : Extrait du tableau comparatif multilingue des ULCS du grec moderne ……..… 368

Abstract …….…… 388

Résumé…….…..…..…….……..….. 389

ABRÉVIATIONS

- **Acc.** : Accusatif
- **API** : Alphabet Phonétique International
- **CECRL** : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
- **CEULCS** : Catalogue Électronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes
- **CS** : Constructions Savantes
- **Dat.** : Datif
- **GA** : Grec Ancien
- **Gén.** : Génitif
- **GLE** : Grec Langue Étrangère
- **GM** : Grec Moderne
- **NGC** : Nouveau Grec Commun
- **Nom.** : Nominatif
- **NT** : Nouveau Testament
- **Pl.** : Pluriel
- **Sing.** : Singulier
- **TICE** : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement
- **ULCS** : Unités Lexicales et Constructions Savantes
- **UMS** : Unités Monolexicales Savantes
- **UPS** : Unités Polylexicales Savantes

TABLEAU DE L'ÉVOLUTION PHONÉTIQUE EN GREC

Lettre	Classique (Attique)	Koinè	Médiévale	Grec Moderne
Α α	[a], [aː]	[a]	[a]	[a]
Β β	[b]	[b] puis [β] puis [v]	[v]	[v]
Γ γ	[g]	[g] puis [ɣ] et [ʝ]	[ɣ], [ʝ] (devant e, i)	[ɣ] (devant e,i → [ʝ])
Δ δ	[d]	[d] puis [ð]	[ð]	[ð]
Ε ε	[e]	[e]	[e]	[e]
Ζ ζ	[zd], [zː]	[zː] puis [z]	[z]	[z]
Η η	[ɛː]	[eː] puis [i]	[i]	[i]
Θ θ	[tʰ]	[tʰ] puis [θ]	[θ]	[θ]
Ι ι)	[i], [iː], [j]	[i], [j]	[i], [j]	[i], [j]
Κ κ	[k]	[k]	[k]	[k] (devant e,i → [c])
Λ λ	[l]	[l]	[l]	[l]
Μ μ	[m]	[m]	[m]	[m]
Ν ν	[n]	[n]	[n]	[n]
Ξ ξ	[ks]	[ks]	[ks]	[ks]
Ο ο	[o]	[o]	[o]	[o]
Π π	[p]	[p]	[p]	[p]
Ρ ρ	[r], [r̥] (initial)	[r]	[r]	[ɾ]
Σ σ,ς	[s]	[s]	[s]	[s]
Τ τ	[t]	[t]	[t]	[t]
Υ υ	[y], [yː]	[y] puis [i]	[i]	[i]
Φ φ	[pʰ]	[pʰ] puis [ɸ] puis [f]	[f]	[f]
Χ χ	[kʰ]	[kʰ] puis [x] et [ç]	[x] et [ç]	[x] (devant e,i → [ç])
Ψ ψ	[ps]	[ps]	[ps]	[ps]
Ω ω	[ɔː]	[oː] puis [o]	[o]	[o]

INTRODUCTION

Au terme d'un long périple intellectuel et méthodologique, l'une des étapes les plus singulières est sans doute celle qui consiste à nommer l'ensemble du travail accompli, à lui trouver un titre qui en capture l'essence. C'est un exercice révélateur, car il oblige à une ultime synthèse, à un regard rétrospectif sur un cheminement qui, dans la réalité de la recherche, est rarement celui d'une ligne droite tracée d'avance. S'engager dans une thèse, c'est un peu comme appareiller pour une longue traversée : on fixe un cap, une destination – cette question de recherche initiale qui nous anime, cet objectif que l'on espère atteindre –, mais la navigation réserve toujours son lot d'imprévus. Les vents de la découverte peuvent nous pousser à changer de cap, à explorer des territoires théoriques ou empiriques que l'on n'avait pas initialement envisagés. Les écueils méthodologiques ou les données déroutantes nous contraignent souvent à des virements de bord[1], à ajuster nos outils, à affiner nos analyses pour maintenir la progression. Parfois même, il faut savoir opérer des empannages[2], ces changements d'amure, lorsque l'on réalise qu'une voie explorée mène à une impasse ou qu'une découverte incidente ouvre une perspective nouvelle et plus féconde qu'il serait dommage de ne pas suivre. Ainsi, le travail final est toujours le fruit de cette navigation dynamique, de cette adaptation constante entre l'intention première et les réalités rencontrées. C'est pourquoi trouver un titre unique, une formule concise qui puisse rendre compte de toute la richesse, de toutes les nuances, et parfois même des détours de l'itinéraire intellectuel parcouru, constitue un défi non négligeable, un dernier acte de réflexion sur le sens global de l'entreprise menée à bien.

C'est donc avec cette humilité face à la complexité intrinsèque de la recherche que nous introduisons ce travail, consacré à une exploration multidimensionnelle de la langue grecque moderne. S’intéresser au grec, c’est d’abord être saisi par une profondeur historique vertigineuse. Quelle autre langue européenne peut jouir d’une tradition écrite continue sur près de 3500 ans ? Des tablettes mycéniennes en Linéaire B, dont le déchiffrement par Ventris et Chadwick fut une prouesse intellectuelle majeure du XXe siècle, jusqu'aux blogs et aux réseaux sociaux d'aujourd'hui, en passant par Homère, Platon, les Évangiles, les Pères de l'Église, les chroniqueurs byzantins et les grands auteurs modernes, le fil de la langue grecque ne s'est jamais rompu. Cette continuité exceptionnelle n'est pas seulement un objet d'émerveillement pour le philologue ; elle constitue un laboratoire unique pour la linguistique historique et la sociolinguistique. Elle permet d’étudier, sur une échelle de temps immense, les mécanismes du changement linguistique, les processus de

[1] Le virement de bord désigne une manœuvre fondamentale en navigation à voile consistant à changer l’orientation du voilier par rapport au vent.

[2] L’empannage est une manœuvre de navigation à la voile consistant à changer d’amure en passant l’arrière du bateau à travers la direction du vent.

simplification et de complexification, les effets des contacts de langues, les stratégies de conservation des formes anciennes et l'émergence de nouvelles structures. Comme le soulignait avec force Jean Psichari[3], cette profondeur historique est la clé pour comprendre la langue contemporaine : les phénomènes actuels, les structures, les usages, les tensions mêmes qui traversent le grec moderne ne peuvent être pleinement saisis sans remonter à leurs origines, parfois très lointaines. C'est cette interaction constante entre diachronie et synchronie, cette présence palpable de l'histoire dans la langue vivante, qui a constitué pour nous une source de fascination initiale et a orienté notre regard vers les strates complexes du grec d'aujourd'hui.

Au-delà de sa dimension historique, la langue, dans son fonctionnement quotidien, repose de manière cruciale sur la phraséologie. La recherche contemporaine en linguistique, en psycholinguistique et en didactique des langues a largement démontré que la compétence communicative ne se limite pas à la maîtrise d'un vocabulaire atomisé et de règles grammaticales abstraites. Elle implique l'acquisition et la manipulation fluide d'un vaste répertoire d'unités polylexicales, de « chunks[4] » préfabriqués – expressions idiomatiques, locutions verbales, adverbiales ou prépositionnelles, collocations, proverbes, routines discursives... Ces unités, caractérisées par divers degrés de figement sémantique et/ou syntaxique, jouent un rôle fondamental dans le traitement cognitif du langage (facilitant la production et la compréhension en temps réel), dans l'acquisition de la fluidité et de l'idiomaticité (marquant la différence entre un locuteur natif ou expert et un apprenant), et dans l'encodage des savoirs culturels, des métaphores conceptuelles et des conventions sociales propres à une communauté linguistique. Ignorer la phraséologie, c'est passer à côté d'une dimension essentielle de ce qui fait la texture, la saveur et l'efficacité d'une langue vivante.

Or, dans le cas spécifique du grec moderne, l'étude de la phraséologie se trouve d'emblée confrontée à l'héritage complexe de la diglossie. L'histoire sociolinguistique de la Grèce moderne est, en effet, indissociable de la longue et souvent conflictuelle coexistence entre deux variétés linguistiques aux statuts et fonctions distincts : la katharévousa (καθαρεύουσα), cette langue savante, puriste, archaïsante, forgée au XIXe siècle sur le modèle du grec ancien et promue comme langue de l'État,

---

[3] Jean Psichari (1854–1929), philologue, linguiste et écrivain franco-grec, fut l'une des figures les plus marquantes du mouvement en faveur de la langue démotique. Professeur à l'École des langues orientales à Paris, il joua un rôle déterminant dans les débats sur la question linguistique en Grèce.

[4] Le terme « chunk » (ou « regroupement ») désigne, en linguistique et didactique, une séquence de mots (par exemple, une expression idiomatique ou une collocation) qui, par sa fréquence ou son figement, est mémorisée et traitée par le locuteur comme une seule unité. Ce concept, issu de la psychologie cognitive, est fondamental pour expliquer la fluidité de la production et de la compréhension langagières, ainsi que l'acquisition de l'idiomaticité.

de l'éducation et de la culture « haute » ; et le démotique (δημοτική), la langue vernaculaire, issue de l'évolution naturelle du grec parlé, langue de la vie quotidienne, de la littérature populaire puis de la création littéraire majeure. Cette « question linguistique » (γλωσσικό ζήτημα) fut bien plus qu'une simple divergence de normes ; elle fut une lutte idéologique et politique intense, reflétant des visions antagonistes de l'identité nationale, du rapport au passé antique et byzantin, et des voies de la modernisation. Pendant près de 150 ans, cette tension a structuré l'espace linguistique et social grec, créant des clivages profonds.

L'abolition officielle de la diglossie en 1976, par l'instauration du démotique comme seule langue officielle, fut un acte politique et culturel majeur, visant à réconcilier la langue de l'État avec celle du peuple. Cependant, l'histoire linguistique nous enseigne qu'un décret ne suffit pas à effacer des siècles d'usages et de représentations. L'héritage de la katharévousa, ainsi que l'influence plus ancienne et continue du grec classique et byzantin, perdurent de manière significative au sein même du grec moderne standard contemporain. Cette persistance se manifeste à travers ce que nous proposons d'appeler, en nous inspirant de travaux récents de la linguistique grecque et en adoptant une approche descriptive basée sur la théorie des traits, le « niveau savant » (λόγιο επίπεδο). Il ne s'agit pas d'une survivance figée ou d'une variété distincte, mais d'une strate linguistique intégrée, une ressource stylistique et lexicale disponible pour les locuteurs, caractérisée par l'emploi d'éléments linguistiques spécifiques – les « marqueurs savants » – qui se distinguent de la norme démotique de base. Ces marqueurs peuvent être d'ordre phonologique (maintien de prononciations, de règles d’accentuation anciennes, etc), morphologique (utilisation de désinences verbales ou nominales archaïsantes, survivance de cas comme le datif dans certaines expressions, etc), syntaxique (constructions prépositionnelles spécifiques, structures phrastiques particulières comme le génitif absolu, etc), lexical (mots issus directement du grec ancien ou de la katharévousa, néologismes savants, etc) ou sémantique (maintien de sens anciens pour des mots courants, homonymie diachronique, etc).

L’un des lieux privilégiés où ces marqueurs savants se manifestent est celui des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Notre choix pour cette terminologie englobante vise à dépasser les classifications traditionnelles de la phraséologie, souvent axées sur le caractère polylexical et idiomatique, pour inclure un spectre plus large de phénomènes où le niveau savant se manifeste de manière récurrente et figée. Ainsi, les ULCS, dans notre acception, recouvrent : a) les unités polylexicales savantes (UPS) : expressions, locutions, proverbes de plusieurs mots comportant au moins un marqueur savant ; b) les unités monolexicales savantes (UMS) : mots uniques (souvent

adverbes, conjonctions, participes, etc) dont la forme ou l'usage est marqué comme savant ; c) les constructions savantes (CS) : éléments structurels (souvent des prépositions anciennes ou des formes casuelles comme le datif utilisées adverbialement) qui régissent un complément de manière archaïque et non standard par rapport au démotique. Ces ULCS, définies par la présence d'au moins un marqueur savant, constituent un ensemble vaste et hétérogène, essentiel à la maîtrise du grec moderne dans ses registres variés.

C'est précisément cette interaction complexe entre histoire linguistique, structure de la langue contemporaine, phraséologie et enjeux didactiques qui constitue le cœur de notre problématique de recherche. Alors que l'importance fonctionnelle et culturelle du niveau savant et des ULCS est indéniable pour quiconque s'intéresse de près au grec moderne, force est de constater un décalage significatif entre cette réalité linguistique et l'attention qui lui est portée dans la recherche et l'enseignement. C'est de la reconnaissance de l'importance cruciale de ces ULCS, couplée au constat de leur complexité et du manque d'outils pour les appréhender – une difficulté ressentie avec une acuité particulière dans un contexte allophone, et plus spécifiquement francophone comme celui qui a nourri notre réflexion –, qu'est née la problématique centrale de cette thèse. La question fondamentale devient alors : Comment peut-on décrire et analyser de manière pertinente cette dimension savante omniprésente, telle qu'elle se manifeste à travers les ULCS, afin d'en améliorer l'enseignement et l'apprentissage auprès d'un public non natif, notamment francophone ? Les défis, examinés depuis cette perspective didactique ciblée, apparaissent considérables et se situent à plusieurs niveaux, formant un nœud problématique que nous avons cherché à dénouer :

- Sur le plan de la description linguistique, il manque une typologie systématique et détaillée des marqueurs savants opérant au sein des ULCS, ainsi qu'une analyse de leur distribution et de leurs interactions. Comment ces marqueurs fonctionnent-ils concrètement ? Quels sont les plus fréquents, les plus productifs ?
- Sur le plan de l'analyse de l'usage, nous disposons de peu de données empiriques sur la fréquence réelle et la dynamique contemporaine des ULCS. Sont-elles en déclin ? Certaines sont-elles plus stables que d'autres ? Quels facteurs influencent leur vitalité ? L'analyse quantitative est rendue difficile par la variabilité formelle de nombreuses ULCS, qui complique leur repérage automatisé dans les corpus.
- Sur le plan sémantique et culturel, l'opacité fréquente des ULCS et leur ancrage dans l'histoire et la culture grecques constituent un obstacle majeur à la compréhension, en particulier pour les non-natifs. Comment rendre ce sens accessible ?

- Sur le plan méthodologique, la confusion terminologique persistante autour des concepts de diglossie, niveau savant, et des différentes catégories phraséologiques nuit à la clarté de la recherche et à la comparabilité des études. De plus, les outils d'analyse de corpus et les méthodes quantitatives doivent être adaptés pour gérer la variabilité et les spécificités des ULCS.
- Sur le plan didactique, l'analyse des matériels existants révèle un manque notable de ressources pédagogiques (manuels, exercices, outils numériques, etc) spécifiquement conçues pour un enseignement/apprentissage structuré, progressif et contextualisé des ULCS en contexte de gre langue étrangère (GLE).

Face à cette problématique complexe, notre question de recherche principale peut être formulée ainsi : Comment une analyse linguistique approfondie des marqueurs savants et de l'usage contemporain des ULCS en grec moderne peut-elle permettre de développer un cadre théorique clarifié et de proposer des stratégies et des outils didactiques efficaces pour leur enseignement et leur apprentissage en contexte grec langue étrangère (GLE) ? Notre hypothèse générale est qu'une approche intégrée, combinant description qualitative, analyse quantitative de corpus, et réflexion didactique guidée par les théories de l'acquisition, est non seulement possible mais nécessaire pour relever ce défi. Nous postulons que cette approche permettra de mieux comprendre la structure et la dynamique des ULCS, d'identifier les facteurs linguistiques influençant leur stabilité, et de concevoir des interventions pédagogiques plus ciblées et efficientes, notamment grâce au développement de ressources numériques adaptées.

Pour opérationnaliser cette démarche, nous avons défini une série d'objectifs de recherche spécifiques et interdépendants. Sur le plan linguistique descriptif, nous visions à 1) établir une typologie détaillée et argumentée des marqueurs savants au sein des ULCS et 2) analyser leurs propriétés structurelles et leurs interactions. Sur le plan quantitatif, les objectifs étaient de 3) cartographier la distribution statistique de ces marqueurs et ULCS dans notre corpus des 500 ULCS les plus fréquentes. Sur le plan didactique, les objectifs étaient de 4) diagnostiquer les besoins des apprenants GLE et les lacunes des approches actuelles, 5) élaborer un cadre théorique et proposer des stratégies pédagogiques spécifiques aux ULCS, et 6) développer un prototype de ressource numérique (CEULCS[5]) comme application concrète. Un objectif transversal était de 7) contribuer à la clarification terminologique. La pertinence scientifique de ce travail réside, nous l'espérons, dans sa tentative de combler les lacunes descriptives et analytiques identifiées, d'apporter des données empiriques inédites sur l'usage contemporain des ULCS, et de proposer une articulation novatrice

[5] Catalogue Électronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes

entre recherche linguistique fondamentale et application didactique pour un domaine complexe et important du grec moderne dans un un contexte allophone.

La méthodologie mise en œuvre pour atteindre ces objectifs est, par nécessité, mixte et multi-étapes, reflétant la nature complexe de notre objet. Elle s'est déployée comme un parcours de recherche où chaque étape informait la suivante, nécessitant des ajustements et une réflexion critique constante.

- Constitution du corpus

  Le point de départ fut la création d'un corpus spécifique de 3185 ULCS. Étant donné l'absence de listes exhaustives préexistantes ciblant spécifiquement les ULCS dans un contexte francophone, la constitution de ce corpus a nécessité la combinaison de l'examen systématique d'une large bibliographie (incluant des dictionnaires phraséologiques, des études linguistiques spécialisées et des grammaires) avec des relevés personnels issus de lectures et d'interactions en contexte hellénophone. La sélection finale a obéi à des critères précis (présence d'au moins un marqueur savant identifiable, attestation dans des sources académiques, validité contextuelle et clarté sémantique minimale). Ce processus visait à obtenir un corpus aussi représentatif et fiable que possible, servant de fondation empirique. La structuration de ces données dans une base de données relationnelle a été essentielle pour gérer ce volume important d’information.

- Analyse quantitative de fréquence

  Pour étudier l'usage contemporain, nous avons ciblé les 500 ULCS apparaissant comme les plus fréquentes lors d'une première exploration. Leur fréquence a été mesurée par le biais d'une collecte automatisée via un script Python interagissant avec Google Search. Le script simulait une recherche pour la forme canonique de chaque ULCS et extrayait le nombre de résultats rapporté par le moteur. Cette opération a été répétée annuellement entre janvier 2022 et janvier 2025 pour obtenir des données longitudinales. Nous sommes pleinement conscients des limites de cette méthodologie « web as corpus » : les résultats de Google sont instables, dépendent d'algorithmes opaques et changeants, sont sujets à des biais de personnalisation et géolocalisation, et ne capturent qu'imparfaitement la variabilité linguistique réelle (le moteur peut agréger des formes ou ignorer des variantes morphologiques). Néanmoins, face à l'absence de grands corpus diachroniques du grec moderne contemporain facilement interrogeables pour la phraséologie, cette approche nous a semblé la plus pragmatique pour obtenir, à grande échelle, des indicateurs relatifs de fréquence et de tendance, interprétés avec prudence.

- Annotation linguistique qualitative

  Ce sous-ensemble de 500 ULCS a été soumis à une analyse qualitative détaillée. Pour chaque

unité, il a été procédé à l'identification et à la classification des marqueurs savants selon les cinq catégories définies (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique), en se basant sur la typologie [±savant] et les descriptions grammaticales et historiques. Ce processus a impliqué une analyse approfondie, nécessitant fréquemment le recours à l'étymologie ou la comparaison avec les formes du grec ancien ou de la katharévousa. Le travail a également consisté à proposer des équivalents non-savants ou des périphrases explicatives, dans un but principalement pédagogique, en s'efforçant de conserver le sens central tout en simplifiant la forme. Enfin, des traductions en français et en anglais ont été réalisées, en tenant compte des difficultés liées aux différences culturelles et structurelles, et en ajoutant des notes pédagogiques pour éclairer les points délicats (connotations, usage pragmatique, etc).

- Recherche pédagogique

  Cette dimension a impliqué une revue critique de la littérature sur l'acquisition de la phraséologie en L2 et la didactique du grec langue étrangère (GLE), ainsi qu'une analyse de matériel pédagogique existant pour identifier les approches actuelles et les lacunes concernant les ULCS. Sur cette base, et en lien direct avec les résultats de notre analyse linguistique (identifiant les types de difficultés posées par les différents marqueurs), nous avons formulé des principes et des stratégies didactiques spécifiques (ex: progression graduée, importance de la contextualisation historique et culturelle, utilisation d'approches contrastives, développement de la conscience métalinguistique, etc).

- Développement du CEULCS

  La conception du Catalogue Électronique des ULCS a constitué l'aboutissement pratique de cette démarche intégrée. Le prototype développé vise à illustrer comment les données linguistiques détaillées (ULCS, marqueurs, définitions, équivalents, traductions, exemples sourcés et traduits, notes pédagogiques, etc) peuvent être structurées dans une interface numérique conviviale et interrogeable, conçue comme une ressource potentielle pour l'apprentissage autonome, l'enseignement en classe et la recherche future.

Le périmètre de cette thèse est donc clairement défini : il s'agit d'une étude focalisée sur les Unités Lexicales et Construction Savantes (ULCS) comme lieu privilégié de manifestation du niveau savant dans le grec moderne. Nous avons privilégié une approche descriptive et analytique, combinée à une analyse quantitative exploratoire de l'usage récent en ligne et à une réflexion pédagogique appliquée, en particulier pour le contexte de l'enseignement universitaire du GLE.

Sur le plan scientifique, et spécifiquement dans un contexte francophone, il avance une clarification terminologique, établit une typologie des marqueurs savants, et met à disposition un corpus substantiel enrichi de données quantitatives inédites sur la fréquence et la stabilité des ULCS, favorisant ainsi une analyse intégrée de ce phénomène linguistique complexe. Concernant ses retombées appliquées, ce travail fournit un diagnostic des défis pédagogiques, propose des pistes didactiques concrètes et présente un prototype d'outil numérique innovant.

La structure de la thèse reflète ce cheminement intellectuel et méthodologique en cinq chapitres principaux :

- Le Chapitre I (*Histoire de la diglossie en langue grecque*) établit le cadre historique essentiel, en retraçant l'évolution de la langue et en analysant la genèse et les avatars de la diglossie, phénomène dont le niveau savant contemporain est l'héritier direct.
- Le Chapitre II (*La diglossie et la diversité linguistique en grec*) forge les outils conceptuels de la thèse, en définissant précisément le niveau savant, les marqueurs associés (via la typologie [±savant]), et notre objet d'étude, les Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS), tout en clarifiant les enjeux terminologiques cruciaux.
- Le Chapitre III (*Constitution, collecte et traitement du corpus*) détaille la construction de notre base empirique, exposant la méthodologie de collecte et de traitement du corpus, les outils utilisés (dont le script Python), et discutant les défis rencontrés et les solutions apportées pour garantir la rigueur.
- Le Chapitre IV (*Analyses empiriques à partir de la base de données phraséologique*) livre les résultats de l'analyse linguistique, présentant la cartographie qualitative et quantitative des marqueurs savants dans les ULCS fréquentes.
- Le Chapitre V (*Pédagogie des Unités Lexicales et Constructions Savantes en grec moderne*) opère la synthèse vers l'application didactique, en analysant les défis de l'enseignement/ apprentissage, en proposant des stratégies pédagogiques spécifiques, et en présentant le prototype du Catalogue Electronique des Unités lexicales et Construction Savantes (CEULCS) comme une ressource innovante.

En conclusion, cette thèse présente une démarche systématique et documentée pour analyser l'héritage savant de la langue grecque moderne d’un point de vue phraséologique. Elle s'appuie sur une articulation entre philologie historique, linguistique descriptive, analyse quantitative et didactique des langues afin de poursuivre un double objectif : contribuer à une meilleure analyse de

la complexité du grec contemporain et offrir des pistes pour la transmission et l'appropriation de sa dimension phraséologique savante, reflet de son histoire unique. Le champ d'étude restant ouvert, ce travail a vocation à servir de point de référence ou de base pour de nouvelles recherches. Nous espérons que ce travail, malgré ses limites inhérentes, apportera une contribution significative dans les domaines d’études préalablement évoqués.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

HISTOIRE DE LA DIGLOSSIE

EN LANGUE GRECQUE

1. Introduction

L'histoire de la langue grecque constitue un champ d'étude exceptionnellement riche, marqué par une tradition écrite ininterrompue depuis près de trois millénaires et demi. Ce caractère unique permet d'observer avec une rare précision l'évolution de cette langue à travers les âges. Une étape importante dans cette compréhension fut le déchiffrement du Linéaire B[6] par Michael Ventris et John Chadwick dans les années 1950, révélant des aspects inédits du grec mycénien[7] et faisant remonter de plusieurs siècles les premières attestations connues du grec ancien.

Dès la fin du XIXe siècle, Jean Psichari[8] soulignait l'importance de cette continuité, insistant sur la richesse des textes disponibles pour retracer les transformations de la langue. Il écrivait alors :

> « Nous avons cette chance inouïe de posséder depuis trois mille ans des textes qui constituent une tradition écrite ininterrompue. Grâce à cette circonstance exceptionnelle, nous pouvons suivre, dans un développement dont l'harmonie satisfait l'esprit sans cesse, les changements progressifs qui s'accomplissent à travers les âges. C'est ici qu'il devient curieux de constater, aux époques les plus reculées, l'origine d'un phénomène dont les conséquences dernières ne se font sentir que de nos jours.[9] »

Psichari mettait donc en avant l'idée que la compréhension de la langue grecque contemporaine repose en grande partie sur l'étude attentive de ses racines profondes, un héritage linguistique traversant les âges. Or, cette évolution linguistique, loin d'être linéaire et uniforme, a donné naissance à des situations complexes. Parmi celles-ci, le phénomène de la diglossie occupe une place centrale dans l'histoire sociolinguistique de la Grèce.

La diglossie, caractéristique distinctive de la communauté linguistique grecque, implique l'utilisation simultanée de deux variantes distinctes de la même langue, chacune remplissant des

---

[6] Le Linéaire B est un système d'écriture syllabique utilisé par la civilisation mycénienne entre le XVe et le XIIe siècle av. J.-C. Principalement retrouvé sur des tablettes d'argile en Crète et en Grèce continentale, il représente la forme la plus ancienne connue de la langue grecque. Le Linéaire B fut déchiffré en 1952 par Michael Ventris et John Chadwick, révélant que cette écriture transcrivait une forme archaïque de grec. Son utilisation était principalement administrative, et il servait à la gestion des ressources et des biens dans les palais mycéniens. Voir : Chadwick, J., & Ventris, M. (1959). *Documents in Mycenaean Greek: Three Hundred Selected Tablets from Knossos, Pylos and Mycenae with Commentary and Vocabulary*. Cambridge: Cambridge University Press.

[7] Le grec mycénien est la forme la plus ancienne attestée de la langue grecque, parlée et écrite durant la civilisation mycénienne (âge du Bronze récent, principalement entre le XVe et le XIIIe siècle av. J.-C.).

[8] Jean Psichari (1854–1929), philologue, linguiste et écrivain franco-grec, fut l'une des figures les plus marquantes du mouvement en faveur de la langue démotique. Professeur à l'École des langues orientales à Paris, il joua un rôle déterminant dans les débats sur la question linguistique en Grèce.

[9] Psichari, J. (2012). *Études de philologie néo-grecque: Recherches sur le développement historique du grec*. Paris: Hachette Livre. (Œuvre originale publiée en 1892).

fonctions sociales et communicatives spécifiques. Pour analyser adéquatement ce phénomène dans le contexte grec, il est essentiel de le situer dans un cadre historique et linguistique précis.

1.1. Objectifs et plan du chapitre

Ce chapitre a pour objectif principal d'analyser l'histoire de la diglossie en la langue grecque, de l'Antiquité à nos jours. Il ne s'agit pas seulement de documenter les différentes formes prises par la langue grecque, mais aussi d'interpréter leur signification dans le cadre plus large de la philologie grecque. Plus précisément, les objectifs sont les suivants :

- Décrire l'évolution du grec

  Nous examinerons les transformations majeures, de l'attique classique à la *koinè*, puis au grec médiéval et moderne, en mettant en évidence les principaux changements phonétiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques.

- Analyser le phénomène de la diglossie

  Nous étudierons comment la diglossie s'est manifestée à différentes époques, quels facteurs l'ont influencée, et quelles en ont été les principales conséquences sur la langue et la société.

Ce premier chapitre se structure de la manière suivante :

i. Introduction et objectifs (section actuelle).

ii. Continuité et transformation du grec : de l'attique classique à la *koinè*

  Cette section examinera les premières étapes de l'évolution du grec, en mettant l'accent sur le passage de l'attique à la *koinè* et les changements linguistiques qui l'accompagnent.

iii. Le passage de la *koinè* au grec médiéval

  Cette section analysera la période de transition entre la *koinè* et le grec médiéval ainsi que les évolutions qui mènent au grec moderne.

iv. L'évolution linguistique en Grèce depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours

  Cette section abordera la période moderne, marquée par la « question linguistique » et la lutte entre « katharévousa » et « démotique », jusqu'à l'officialisation de cette dernière en 1976.

Chaque section s'appuiera sur des exemples concrets , et mettra en relation les évolutions linguistiques avec le contexte historique et social. L'objectif est de montrer comment la diglossie a été un facteur constant de l'histoire de la langue grecque, et comment elle continue de façonner le grec moderne.

2. Continuité et transformation du grec : de l'attique classique à la *koinè*

Le grec attique[10], dialecte prédominant à Athènes durant l'apogée de la Grèce classique, joue un rôle fondamental dans l'histoire de la langue grecque. Son influence dépasse largement les frontières de l'Attique, notamment grâce à la domination culturelle et intellectuelle d'Athènes au Ve siècle av. J.-C. L'attique devient rapidement la langue de référence pour les écrits philosophiques, littéraires et politiques, consolidant son prestige dans le monde grec antique. Cependant, comme toute langue, l'attique évolue sous l'effet de facteurs sociaux, politiques et culturels.

Avec la montée en puissance de l'Empire macédonien sous Philippe II et surtout Alexandre le Grand, la diffusion du grec s'accélère. L'expansion territoriale rapide entraîne l'interaction entre différents dialectes grecs et la nécessité de créer une forme de communication commune. C'est dans ce contexte que l'attique, enrichi par les apports d'autres dialectes, en particulier ioniques, amorce une transformation vers ce qui deviendra la *koinè*[11] grecque, langue commune des royaumes hellénistiques[12].

La *koinè* grecque, qui représente une étape cruciale dans l'évolution de la langue grecque, commence symboliquement en l'an 323 av. J.-C (Tonnet[13], 1993), coïncidant avec le décès d'Alexandre le Grand. Cette date ne doit cependant pas être interprétée de manière isolée, mais comme un jalon au sein d'un processus évolutif plus large et complexe reflétant des transformations linguistiques substantielles. À la fin du IVe siècle av. J.-C., après l'expansion sans précédent de l'empire d'Alexandre, la prédominance du dialecte attique et des divers dialectes régionaux céda la

---

[10] L'Attique est une région historique située dans le sud-est de la Grèce, qui comprend la célèbre ville d'Athènes. Cette région est délimitée par la mer Égée à l'est et au sud, et par des montagnes à l'ouest et au nord. L'Attique a joué un rôle central dans l'histoire de la Grèce antique, notamment en tant que berceau de la démocratie athénienne au Ve siècle avant J.-C.

[11] La *koinè* (κοινὴ διάλεκτος [ciˈni ðiˈalektos]) est une forme standardisée du grec ancien, principalement utilisée enAttique. Devenue langue véhiculaire du monde hellénistique suite aux conquêtes d'Alexandre le Grand (IVe siècle av. J.-C.), elle a favorisé la diffusion de la culture grecque et servi à la rédaction de textes majeurs comme la Septante et le Nouveau Testament. Pour une étude approfondie sur la formation et l'évolution de la *koinè*, voir : Horrocks, G. (2010). *Greek: A history of the language and its speakers* (2nd ed.). Wiley-Blackwell.

[12] Les royaumes hellénistiques se sont formés après la mort d'Alexandre le Grand en 323 av. J.-C., lorsque son empire fut divisé entre ses généraux, connus sous le nom de Diadoques. Ces royaumes se sont distingués par une culture mixte, où la langue et les traditions grecques se sont combinées avec les pratiques locales. Ils ont prospéré jusqu'à leur intégration progressive dans l'Empire romain à partir du IIe siècle av. J.-C.

[13] Henri Tonnet est un spécialiste de la langue et de la littérature grecques modernes, ainsi que de l'histoire linguistique du grec. Son ouvrage *Histoire du grec moderne : La formation d'une langue* publié en 1993 est une référence francophone incontournable pour comprendre l'évolution du grec depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne.

place à une forme de langue commune. Cette nouvelle variante, tout en conservant une base significative de l'attique, intégrait également des éléments des dialecte ionien[14], entre autres.

Environ un siècle et demi après son apogée à Athènes, le dialecte attique commença à évoluer de manière notable. Au départ, ces changements se produisirent de façon progressive, mais ils s'accélérèrent à l'approche de l'ère chrétienne, reflétant des adaptations linguistiques et des variations régionales. Pour mieux comprendre cette transition de l'attique vers la *koinè*, il est utile de distinguer deux périodes : la « *koinè* alexandrine », qui couvre la période du IVe au Ier siècle av. J.-C., et la « *koinè* romaine », qui se développe à partir de conquête romaine de la Grèce continentale au Ier av. J.-C. Cette distinction permet de mieux saisir les phases successives de cette transformation linguistique.

Les sources pour l'étude de la *koinè* romaine sont diverses et particulièrement riches en détails linguistiques. Parmi celles-ci, le Nouveau Testament[15] occupe une place centrale, car il offre un aperçu direct du grec commun utilisé aussi bien dans les pratiques religieuses que dans la vie quotidienne. En complément, les papyrus égyptiens datant du Ier siècle après J.-C., notamment ceux contenant des correspondances familiales, sont tout aussi précieux. Ils révèlent l'usage quotidien de la langue dans des contextes informels et personnels. Fait intéressant, les glossaires compilés par les atticistes, qui cherchaient à restaurer le grec classique, offrent également un éclairage inestimable sur le grec parlé à l'époque. Ces textes illustrent la tension entre la norme linguistique « idéale » prônée par les atticistes et la réalité de la langue vivante, mettant en lumière les différences entre l'usage prescrit et l'usage courant.

[14] Le dialecte ionien fait partie du groupe des dialectes grecs anciens. Il était principalement parlé dans les régions côtières de l'Asie Mineure et dans les îles de la mer Égée. Le dialecte ionien a influencé de manière significative la langue de la littérature grecque ancienne, notamment dans les œuvres d'Homère et d'Hérodote.

[15] Le Nouveau Testament, rédigé en grec *koinè*, est un texte fondamental pour l'étude du grec ancien. Cette langue, bien qu'évoluée à partir du grec attique classique, est plus accessible et largement utilisée à travers tout le bassin méditerranéen oriental. Elle reflète l'usage quotidien de la langue au Ier siècle après J.-C., rendant le Nouveau Testament non seulement une œuvre religieuse, mais également une source précieuse pour les linguistes étudiant le grec dans son contexte historique et social.

Un exemple illustratif de cette tendance se trouve dans l'œuvre de Phrynichus Arabius[16], datant du IIe siècle après J.-C., intitulée *Ἐκλογὴ ἀττικῶν ῥημάτων καὶ ὀνομάτων*[17] [eklo'ʝi ati'kon ri'maton ke ono'maton] 'Sélection de verbes et noms attiques'. Dans ce texte, Phrynichus note que les adjectifs classiques se terminant en -ος, -ος, -ον [os, os, on] ont évolué vers des formes en -ος, -η (-α), -ον [os, i (a), on][18]. Par exemple, dans sa norme 84, il recommande d'éviter l'expression ἀργὴ ἡμέρα [ar'ʝi i'mera] 'journée oisive' et de privilégier ἀργὸς ἡμέρα [ar'ɣos i'mera] 'journée oisive', ce qui révèle qu'il y avait, déjà à cette époque, une tendance à favoriser la terminaison au féminin en -η [i] ou -α [a] plutôt que la forme attique du féminin en -ος [os]. Cela souligne un mouvement vers une uniformisation des genres dans les adjectifs et les noms. De manière similaire, la norme 134 met en lumière l'adoption généralisée des formes contractées se terminant par -ν [n], telles que Ἡρακλήν [irak'lin] 'Héraclès' et Θεμιστοκλῆν [θemistok'lin] 'Thémistocle', qui ont remplacé les formes classiques Ἡρακλέα [irak'lea] 'Héraclès' et Θεμιστοκλέα [θemistok'lea] 'Thémistocle'. Cette évolution phonétique témoigne de la généralisation de la forme accusative au singulier se terminant en -ν [n] pour certains substantifs de la troisième déclinaison, facilitant ainsi l'intégration d'autres groupes au sein de cette déclinaison.

Comme mentionné précédemment, le Nouveau Testament est une source essentielle pour étudier le grec parlé durant l'époque romaine, notamment en comparant les normes linguistiques prescrites par les atticistes avec l'usage réel des évangélistes. Les atticistes, fervents partisans d'une version puriste du grec, critiquaient souvent certains usages courants du grec vernaculaire. Par exemple, ils préféraient la forme classique ΰει ['i.i] 'il pleut' et rejetaient l'utilisation de βρέχει ['vreçi] 'il pleut'. Pourtant, dans l'Évangile selon Matthieu (5:45), on trouve l'expression βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους[19] ['vreçi e'pi ði'ce.us ce a'ðikus], qui signifie 'il pleut sur les justes et les injustes'. Cet exemple montre que, malgré les efforts des atticistes pour imposer des formes linguistiques

[16] Phrynichus Arabius était un grammairien grec de la fin du IIe et début du IIIe siècle ap. J.-C., originaire de Bithynie (province romaine située en Asie mineure). Il s'inscrivait dans la tradition des puristes linguistiques, cherchant à préserver la forme classique de la langue grecque. Son œuvre, bien qu'en grande partie perdue, a été utilisée par des lexicographes ultérieurs et constitue une référence importante pour l'étude de la grammaire et du vocabulaire de la langue grecque à son époque.

[17] cf. Magister, T. (1832). *Thomae Magistri sive Theoduli Monachi Ecloga vocum atticarum. Ex recensione et cum prolegomenis Friderici Ritschelii* [Choix de verbes attiques de Thomas Magister ou du moine Théodule. D'après l'édition et avec les prolégomènes de Friedrich Ritschl]. Halis Saxonum [Halle]: In libraria Orphanotrophei.

[18] Par convention, et pour la suite de cette thèse, les séquences de trois terminaisons adjectivales, telles que -ος, -η, -ον, correspondent systématiquement aux genres masculin, féminin et neutre, dans cet ordre.

[19] Pour une étude approfondie des formes linguistiques utilisées dans le Nouveau Testament, on se référera à l'ouvrage fondamental du grand linguiste Manólis Triantafyllídis, intitulé Νεοελληνική γραμματική: Ιστορική εισαγωγή [Grammaire néo-hellénique : Introduction historique], publié en 1938, où sont recensées des dizaines d'exemples similaire à ceux présentés ici.

considérées comme plus correctes, les formes vernaculaires continuaient de prévaloir dans des textes largement diffusés, tels que les Évangiles.

De manière similaire, les termes πεινᾶν [piˈnan] 'faim' et διψᾶν [ðiˈpsan] 'soif', bien que proscrits par les atticistes au profit des formes plus archaïques πεινῆν [piˈnin] 'faim' et διψῆν [ðiˈpsin] 'soif', sont employés dans Romains 12:20. Dans ce passage, il est écrit : ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε [eˈan piˈna o eχˈθros su ˈpsomize afˈton eˈan ðiˈpsa ˈpotize], ce qui se traduit par 'si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire'. Ces usages illustrent comment le Nouveau Testament capture l'évolution linguistique naturelle et la résistance aux restrictions imposées par les puristes de la langue.

Les papyrus contenant des lettres de correspondance familiale offrent également des témoignages précieux des évolutions linguistiques du grec post-classique, en particulier en ce qui concerne les changements morphologiques, lexicaux, phonétiques et syntaxiques, qui s'est rapprochée de la langue parlée au quotidien. Un exemple éclairant provient d'une lettre rédigée par une jeune fille nommée Sérinille, datée entre le IIe et IIIe siècles après J.-C.

Dans cette lettre, Sérinille écrit à son père Socrate en ces termes :

> « (…)Σερηνίλλα Σωκράτῃ τῷ πατρὶ πλῖστα χαίρειν. πρὸ μὲν πάντων εὔχομαί σαι ὑγιαίνιν καὶ τὸ προσκύνημά σου ποιῶ κατ᾽ ἑκάστην ἡμέραν παρὰ τῷ κυρίῳ Σαράπιδι καὶ τοῖς συννέοις θεοῖς. γεινώσκειν σε θέλω ὅτι μόνη ἰμὶ ἐγώ. ἐν νόῳ ἔχῃς ὅτι ἡ θυγάτηρ μου ἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐσσὶ, ἵνα καὶ ἐγὼ εἰδῶ ὅτι πατέρα ἔχω, ἵνα μὴ ἴδωσείν με ὡς μὴ ἔχουσαν γονεῖς. καὶ ὁ ἐνιγών σοι τὴν ἐπιστολήν, δὸς αὐτῷ ἄλλην περὶ τῆς ὑίας σου. καὶ ἀσπάζομαι τὴν μητέρα μου καὶ τοὺς ἀδελφούς μου καὶ Σεμπρῶνιν καὶ τοὺς παρ᾽ αὐτοῦ (…) » [20] [21]

Cet extrait, riche en variantes linguistiques, illustre les évolutions phonétiques et morphologiques qui se sont produites entre le grec attique et la *koinè*. On y remarque jusqu'à 12 formes divergentes par rapport aux normes attiques classiques :

---

[20] cf. BGU II 385 (*Berliner Griechische Urkunden*, vol. 2, no. 385), vers 1-2. Daté d'environ 110-100 avant J.-C. Publié par Wilcken dans *Chrestomathie*, entrée 100. Consulté sur Papyri.info (Trismegistos 28133). Voir : https://papyri.info/ddbdp/bgu;2;385.

[21] FR : « (…) Sérinille envoie à son père Socrate ses salutations chaleureuses. Avant tout, je souhaite que tu te portes bien et je prie chaque jour pour toi auprès du seigneur Sarapis et des dieux vénérés dans le même temple. Je voudrais que tu saches que je suis seule ; n'oublie pas que ma fille est partie à Alexandrie, afin que je puisse, moi aussi, ressentir que j'ai encore un père et que les autres ne pensent pas que je n'ai plus de famille. Quant au porteur de cette lettre, remets-lui une autre pour ta fille. Je salue ma mère, mes frères ainsi que Sempronius et les siens (…) ». Traduction personnelle.

1. πλῖστα [ˈplista] : Variante de la forme attique πλεῖστα [ˈplista], signifiant 'les plus grands'.
2. εὔχομαί σαι [efˈxome se] : Variante de la forme attique εὔχομαί σοι [efˈxome si], signifiant 'je prie pour toi'.
3. ὑγιαίνιν [yjiˈenin] : Variante de la forme attique ὑγιαίνειν [yjiˈenin], signifiant 'être en bonne santé'.
4. κατ’ [kat] : Variante de la forme attique καθ’ [kath], signifiant 'chaque'.
5. συννέοις [synˈneis] : Variante de la forme attique συννάοις [synˈnaois] ˈvénérés dans le même templeˈ
6. γεινώσκειν [jiˈnoscin] : Variante de la forme attique γινώσκειν [jiˈnoscin], signifiant 'connaître'.
7. ἰμὶ [iˈmi] : Variante de la forme attique εἰμί [iˈmi], signifiant 'je suis'.
8. ἰς [is] : Variante de la forme attique εἰς [is], signifiant 'vers' ou 'à'.
9. ἐσσὶ [esˈsi] : Variante de la forme attique εἶ [i], signifiant 'tu es'.
10. ἴδωσείν [ˈiðosiˈn] : Variante de la forme attique εἰδῶσιν [iˈðosin], signifiant 'ils voient'.
11. ἐνιγών [eniˈɣon] : Variante de la forme attique ἐνέγκων [eneˈɣon], signifiant 'apportant'.
12. ὑίας [ˈyias] : Variante de la forme attique θυγατρὸς [θ^{h}yɣaˈtros], signifiant 'fille'.

Ces variantes révèlent non seulement une simplification phonétique et morphologique par rapport aux formes attiques classiques, mais aussi une transition vers des usages plus proches de la langue parlée. Les transformations linguistiques observées dans cette correspondance permettent de mieux comprendre l'évolution du grec et l'émergence de la *koinè*, tout en soulignant la résistance aux formes prescrites par les normes classiques. Ces exemples mettent en lumière les traits distinctifs de la *koinè* par rapport au dialecte attique du Ve siècle av. J.-C., montrant une évolution vers des formes plus simplifiées et adaptatives, aussi bien dans le vocabulaire que dans la structure grammaticale. Les traits distinctifs de la *koinè* par rapport au dialecte attique du Ve siècle av. J.-C. seront présentés ci-après.

2.1. Changements phonétiques

i. L’évolution linguistique du GA se caractérise par la disparition progressive du système de longueur des voyelles et des syllabes, ainsi que de l'accent musical, éléments fondamentaux de la versification classique. Ce système de quantité, hérité de l'indo-européen et prédominant à

l'époque classique, se manifestait aussi bien dans la poésie que dans l'écriture, avec l'utilisation de différentes graphies pour distinguer les voyelles longues, telles que [e] et [ē], ainsi que [o] et [ō]. Cependant, avec le passage de l'accent musical à l'accent d'intensité[22], ce système subit des modifications significatives.

ii. La confusion entre ε [i] et η [i], ainsi qu'entre o [o] et ω [o], qui commence à se manifester dans les inscriptions à partir des IIIe et IIe siècles av. J.-C., se généralise par la suite dans les papyrus de l'ère chrétienne. Ce phénomène, conjugué à la disparition de la distinction quantitative des voyelles et à l'évolution des diphtongues en voyelles simples, entraîne l'obsolescence du système de versification ancien.

iii. La perte de l'aspiration initiale, connue sous le nom de psilose[23], fut un processus notable dans l'évolution du grec ancien. Ce phénomène débuta précocement dans le dialecte ionique, qui montrait déjà cette caractéristique à l'époque classique. Bien que l'attique ait conservé l'aspiration, la *koinè*, à son stade hellénistique, présentait également cette tendance à la psilose. Cette transition se manifeste notamment dans les transcriptions latines utilisant le « h ». Par exemple, le grec ἑλληνικός [eleniˈkos] ˈgrecˈ se transcrit en latin *hellenicus* et ἥρως [ˈheros] ˈhérosˈ devient *heros* en latin. De plus, ce phénomène est observable dans la transformation d'une consonne sourde finale en une consonne aspirée devant une voyelle initiale avec esprit rude[24], comme dans les exemples καθ' ὅλον [kat^{h} ˈolon] ˈdans l'ensembleˈ pour κατ' ὅλον [kat ˈolon] ˈdans l'ensembleˈ, ἐφ' ἡμέραν [ep^{h} eˈmeran] ˈpendant la journéeˈ pour ἐπ' ἡμέραν [ep e ˈmeran] ˈpendant la journéeˈ, μεθ' ὁδός [met^{h} oˈðos] ˈméthodeˈ pour μετ' ὁδός [met oˈðos] ˈméthodeˈ).

Ce n'est qu'après l'ère chrétienne, spécifiquement au IIIe siècle, que l'on trouve dans les papyrus égyptiens[25] les graphies κατ᾽ ἕκαστον [kat ˈekaston] ˈchacun par soiˈ et κατ᾽ ἡμῶν [kat eˈmon]

---

[22] L'accent musical (ou accent de hauteur), caractéristique du grec ancien, consiste en une variation de la hauteur de la voix, similaire à une note de musique (la syllabe accentuée est prononcée sur un ton plus aigu). L'accent dynamique (ou accent d'intensité), qui a remplacé l'accent musical à l'époque hellénistique et qui caractérise le grec moderne, consiste en une augmentation de la force ou du volume sur la syllabe accentuée.

[23] La psilose désigne, en grec ancien, un phénomène linguistique marqué par la disparition de l'aspiration (esprit rude) en début de mot, là où elle était initialement présente. Ce phénomène s'est d'abord manifesté dans les dialectes ioniens, qui ont perdu l'aspiration au une période relativement précoce (époque classique). En revanche, le dialecte attique a conservé l'aspiration jusqu'à la *koinè* hellénistique, où la psilose s'est progressivement étendue.

[24] L'esprit rude est un diacritique utilisé en GA pour indiquer une aspiration, c'est-à-dire une légère prononciation du son « h » au début de certains mots. Il apparaît surtout devant des voyelles et des diphtongues, notamment en attique et dans la *koinè*.

[25] Pour une étude plus approfondie des papyrus grecs sous l'angle phonologique, voir Gignac, F. T. (1976). *A grammar of the Greek papyri of the Roman and Byzantine periods: Vol. 1. Phonology*. Milan: Istituto Editoriale Cisalpino.

ˈcontre nous ˈau lieu de καθ' ἕκαστον ˈchacun par soiˈ [kath ˈekaston] et καθ' ἡμῶν [kath e ˈmon] ˈcontre nousˈ, des formes qui reflétaient la transformation d'une consonne sourde en une aspirée en raison de l'aspiration au début du mot suivant. On peut en déduire que le processus de psilose s'était consolidé aux Ier et IIe siècles après J.-C., bien qu'il ait continué quelque temps encore, masqué par l'orthographe traditionnelle. Ce phénomène se retrouve également dans des mots comme Ἥφαιστίων [hefestion] en latin *Efestiona* montrant que les Romains ne percevaient pas l'aspiration avant l'initiale -η [e], ce qui explique leur absence d'utilisation de la lettre « h ».

iv. La disparition des diphtongues classiques marque un jalon important dans l'évolution du grec ancien. Ce processus de changement débuta assez tôt, avec les premières erreurs dans les graphies des inscriptions au IVe siècle av. J.-C. dans certains cas, et dès le IIIe siècle dans d'autres. La plupart de ces changements semblent s'être achevés vers le Ier siècle après J.-C. Voici les principaux changements à noter :

- Le diphtongue αι [aï], à travers un processus d'assimilation régressive, se généralisa en [e] ouverte au IIe siècle après J.-C., comme dans le cas de κόραι [ˈkore] ˈfillesˈ.
- Le diphtongue οι [oï] évolua vers [ö] puis vers [ü], de sorte qu'au Ier siècle ap. J.-C., il se confondait avec le son de la voyelle υ [ü].
- Le diphtongue ει [eï] se transforma en [i] vers la fin du IIIe siècle av. J.-C.
- L'ancien diphtongue ου [ow] avait déjà évolué vers [o] fermée longue au IVe siècle av. J.-C., puis vers [u].
- Les diphtongues αυ [aw] et ευ [ew] cessèrent d'exister en tant que telles entre la fin du IIIe et le début du IIe siècle av. J.-C., à la suite de l'évolution du -υ en consonne [v] devant une consonne sonore[26] ou une voyelle, et en [f] devant une consonne sourde[27]. Par exemple, αὐτός [afˈtos] ˈcelui-ciˈ, le αυ se prononce [af] devant une consonne sourde ; dans Εὐγενία [evjeˈnia] ˈEugénieˈ, le ευ se prononce [ev] devant une consonne sonore, et dans εὔιχθυς [ˈevixθis] ˈregorgeant de poissonsˈ, le ευ se prononce [ev] devant une voyelle.

[26] Les consonnes sourdes (produites sans vibration des cordes vocales) en grec ancien sont : π [p], τ [t], κ [k], φ [pʰ], θ [tʰ], χ [kʰ] et σ [s].

[2727] Les consonnes sonores (produites avec vibration des cordes vocales) en grec ancien sont : β [b], δ [d], γ [g], μ [m], ν [n], λ [l], ρ [r], et ζ [zd].

v. Les changements dans le caractère des consonnes occlusives[28] β, γ et δ furent marqués par leur transformation en fricatives[29], devenant respectivement φ, θ et χ, qui étaient supposément aspirées dans l'Antiquité. Cette évolution semble s'être produite entre les IIe et IVe siècles ap. J.-C. Ce phénomène est particulièrement visible pour le φ, que les Romains transcrivaient initialement par « ph », et qui, dans les transcriptions tardives, apparaît sous la forme de « f ».

À la lumière des exemples précédemment analysés, nous pouvons conclure qu'au Ier et IIe siècles après J.-C., la plupart des changements phonétiques majeurs, qui allaient ultérieurement façonner la structure du grec médiéval et moderne, étaient déjà en cours. L'évolution du son [ü], représenté par οι, s'achèvera vers les IXe-Xe siècles, lorsque ce [ü] se transformera définitivement en [i]. C'est à ce moment que le phénomène de iotacisme byzantin et néo-hellénique sera pleinement établi, avec les graphies suivantes pour le son [i] : ι [i], η [i], οι [i], ει [i] et υ [i], aussi bien en position interconsonantique, comme dans λύκος [ˈlikos] ˈloupˈ, qu'en position initiale devant une consonne, comme ὕμνος [ˈimnos] ˈhymneˈ. Bien que ces transformations phonétiques ne soient pas encore totalement achevées à cette époque, elles avaient déjà posé les fondements de l'évolution qui marquerait les futures étapes du développement de la langue grecque.

2.2. Changements morphologiques

i. Dans le système verbal grec, on observe la disparition progressive des verbes en -μι, des aoristes seconds ainsi que des parfaits monosyllabiques. L'utilisation de l'optatif se réduit progressivement, tandis que le système des participes commence également à se restreindre.

ii. Une confusion s'installe entre le futur et le subjonctif aoriste en raison des changements phonétiques, notamment la fusion des sons ει [i], η [i] et ω [o]. Par conséquent, λύσεις [ˈlisis] se confond avec λύσης [ˈlisis], tout comme λύσει [ˈlisi] avec λύση [ˈlisi]. De même, on observe une équivalence phonétique entre le présent de l'indicatif et le subjonctif présent, par exemple avec λύεις [ˈliis] pour λύῃς [ˈliis], ou encore λύομαι [ˈliome] pour λύωμαι [ˈliome].

iii. Dans le verbe « être », de nouvelles formes font leur apparition. À la première personne de l'imparfait singulier, ἤμην [ˈimin] ˈj'étaisˈ remplace ἦν [in] ˈétaitˈ, établissant ainsi une

---

[28] Les consonnes occlusives en GA sont des consonnes caractérisés par une fermeture complète du passage de l'air dans la cavité buccale, suivie d'une explosion brusque. Elles se divisent en trois sous-groupes : les occlusives sourdes (π, τ, κ), les occlusives sonores (β, δ, γ), et les occlusives aspirées (φ, θ, χ).

[29] Les consonnes fricatives sont des sons produits par le resserrement partiel du conduit vocal, créant une friction audible lorsqu'un courant d'air passe à travers une ouverture étroite.

distinction claire avec la forme de la troisième personne ἦν [in] ˈil/elle étaitˈ. De plus, ἔνι [ˈeni] ˈestˈ supplante ἐστί [esˈti] ˈil/elle estˈ à la troisième personne du présent singulier, marquant une nouvelle évolution dans la conjugaison du verbe « être » [30].

iv. En ce qui concerne l'aoriste de l'indicatif, la terminaison en -ας de la deuxième personne se transforme en -ες [es], comme en ἔγραψες ˈtu écrivaisˈ [ˈeɣrapses] à la place de ἔγραψας [ˈeɣrapsas] ˈtu écrivaisˈ, par analogie avec la terminaison de l'imparfait.

v. À l'imparfait, la terminaison de la troisième personne du pluriel -ov [on], identique à celle de la première personne du singulier, évolue en -οσαν [ˈosan], donnant ἐγράφοσαν [eˈɣrafosan] ˈil écrivaitˈ au lieu de ἔγραφον [ˈeɣrafon] ˈil écrivaitˈ. Ce changement est considéré comme l'origine de la terminaison moderne de l'imparfait en -ούσα [ˈusa].

vi. Le duel[31] disparaît, tout comme la déclinaison attique[32] : à la place de λεώς [leˈos] ˈpeupleˈ, on retrouve λαός [laˈos] ˈpeupleˈ ; à la place de λαγώς [laˈɣos] ˈlièvreˈ on retrouve λαγός [laˈɣos] ˈlièvreˈ.

vii. Les formes irrégulières des noms de la troisième déclinaison sont progressivement remplacées par des formes régulières, souvent dérivées de diminutifs formés à partir du génitif singulier. Par exemple, ὠτίον [oˈtion] ˈoreilleˈ remplace οὖς, ὠτός [us, oˈtos] ˈoreilleˈ, et ἁλάτιον [a ˈlation] ˈselˈ prend la place de ἅλς, ἁλός [als, aˈlos] ˈselˈ. De même, ὁ παῖς, παιδός [ho pais, pai ˈdos] est remplacé par τὸ παιδίον [to paiˈdion] 'l'enfant', ἡ βίβλος, τῆς βίβλου [i vivlos, tis vivlu] par τὸ βιβλίον [to vivlion] 'le livre', et ἡ κλεῖς, κλειδός [i kleis, kleiˈdos] par τὸ κλειδίον [to kli ˈdion] 'la clé'.

De plus, ces noms sont parfois remplacés par des termes à déclinaison plus simple, comme πλοῖον [ˈplion] ˈnavireˈ au lieu de ναῦς, νεώς [nafs, neˈos] ˈnavireˈ, χοῖρος [ˈxiros] ˈcochonˈ au lieu de ὗς, ὑός [ys, yˈos] ˈcochonˈ, ou encore νηρόν[33] [neˈron] ˈeauˈ à la place de ὕδωρ, ὕδατος [yˈdor, yˈdatos] ˈeauˈ.

---

[30] Un exemple célèbre se trouve dans l'épître aux Galates : οὐκ ἔνι Ἰουδαῖος οὐδὲ Ἕλλην, οὐκ ἔνι δοῦλος οὐδὲ ἐλεύθερος, οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ· πάντες γὰρ ὑμεῖς εἷς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ [il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ] (Galates 3, 28).

[31] En grec ancien, le duel est un nombre grammatical désignant une paire (distinct du singulier et du pluriel), affectait noms et verbes. Attesté chez Homère et à l'époque classique, son usage recule dès le IVe siècle av. J.-C. et disparaît quasiment à l'époque de la *koinè*.

[32] La déclinaison attique est une variante de la deuxième déclinaison (noms et adjectifs) propre au dialecte attique, caractérisée par des voyelles systématiquement longues dans ses terminaisons.

[33] Dérivé de νεαρὸν ὕδωρ [neˈaron yˈdor]), littéralement ˈjeune eauˈ.

viii. Les noms propres de la deuxième déclinaison en -ιος [ios] ˈiosˈ et les neutres en -ιον [ion] ˈionˈ ont évolué, en raison de changements phonétiques, vers des formes sans [o]. Par exemple, Ἀντώνις [anˈtonis] ˈAntoineˈ remplace Ἀντώνιος [anˈtonios] ˈAntoineˈ, s'assimilant ainsi aux noms de la première déclinaison. Par la suite, Ἀντώνις [anˈtonis] deviendra Ἀντώνης [anˈtonis] ˈAntoineˈ, similaire à ναύτης [ˈnaftis] ˈmarinˈ.

ix. Dans la première déclinaison du grec ancien, un processus de normalisation analogique de la voyelle thématique s'est graduellement opéré. Ce phénomène est particulièrement observable dans les cas du génitif et du datif singulier. Les formes initialement en usage, telles que θαλάσσης [θaˈlassis] ˈde la merˈ et θαλάσσῃ [θaˈlassi] ˈà la merˈ, ont progressivement été remplacées par des formes plus régulières comme θαλάσσας [θaˈlasas] ˈde la merˈ et θαλάσσᾳ [θaˈlasa] ˈà la merˈ.

x. Dans les noms de la troisième déclinaison, de nouvelles formes commencent à apparaître, annonçant leur transformation progressive et leur disparition dans le grec médiéval et moderne. Parmi ces évolutions, on observe l'apparition d'accusatifs en -ν [n], comme dans τὸν βασιλέαν [ton vasiˈlean] ˈle roiˈ, suivant le modèle τὸν νεανίαν [ton neaˈnian] ˈle jeune hommeˈ. De plus, les accusatifs pluriels adoptent la forme en -ες [es], comme dans τοὺς ἥρωες [tus ˈiroes] ˈles hérosˈ, en remplacement de la forme plus ancienne τοὺς ἥρωας [tus ˈiroas] ˈles hérosˈ.

xi. Le changement phonétique de αι [ai] ˈaïˈ en ε [e] ˈeˈ facilite l'assimilation de la terminaison plurielle -αι [-e] des masculins et féminins de la première déclinaison à la terminaison -ες [-es] de la troisième déclinaison. Ce phénomène donne ainsi lieu à des formes futures telles que στρατιῶτες [stratiˈotes] ˈsoldatsˈ au lieu de στρατιῶται [stratiˈotaï] ˈsoldatsˈ, et ψυχές [psiˈxes] ˈâmesˈ au lieu de ψυχαί [psiˈxaï] ˈâmesˈ.

Ces évolutions témoignent d'une tendance générale à la simplification et à l'analogie, préparant ainsi le terrain pour les structures linguistiques du grec médiéval et moderne. La convergence des terminaisons, la disparition progressive des formes irrégulières et l'assimilation des déclinaisons constituent autant de signes de la transformation linguistique en cours[34], qui aboutira à une flexion nominale plus régulière et homogène dans les stades ultérieurs de la langue grecque.

[34] Les changements morphologiques du grec homérique à la langue du Nouveau Testament sont traités en profondeur par Pierre Chantraine dans son ouvrage : Chantraine, P. (1961). *Morphologie historique du grec*. Paris : Klincksieck.

2.3. Changements syntaxiques

i. L'évolution vers une structure plus analytique du grec se manifeste notamment par une augmentation de l'emploi des prépositions avec l'accusatif, tandis que le datif subit un affaiblissement progressif. La préposition εἰς [is] ˈversˈ avec l'accusatif tend à remplacer ἐν [en] ˈdansˈ suivi du datif dans les compléments de lieu. Par exemple, dans des passages de l'Evangile tels que δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν [ði ˈallis oˈðu aneˈxorisan is tin ˈxoran afˈton] ˈils regagnèrent leur pays par un autre cheminˈ (Matthieu 2:12), μονογενὴς Θεὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς [monoyenˈis θeˈos o on is ton ˈkolpon tu paˈtros] ˈle Fils unique, qui est dans le sein du Pèreˈ (Jean 1:18), et καὶ ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου εἰς τὸν Ἰορδάνην [ke evapˈtisθi ipo i.oˈanu is ton iorˈðanin] ˈet il fut baptisé par Jean dans le Jourdainˈ (Marc 1:9), on observe clairement cette tendance à utiliser εἰς [is] suivi de l'accusatif.

ii. L'objet direct, autrefois exprimé par le génitif avec certains verbes, commence à être remplacé par l'accusatif. Par exemple, dans Jean 5:24 : Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον [aˈmin aˈmin ˈleɣo iˈmin ˈoti o ton ˈloɣon mu aˈku.on, ke pisˈtevon to pεmpsaˈndi me, ˈexi zoˈin eˈonin] ˈEn vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle', τὸν λόγον [ton ˈloɣon] ˈma paroleˈ est exprimé en accusatif, là où on aurait pu attendre un génitif complément du verbe ἀκούω [aˈkuo] ˈj'entendsˈ.

iii. On observe également un changement similaire dans l'expression du complément indirect, qui est désormais souvent exprimé par l'accusatif au lieu du datif. Par exemple, ἀποστέλλω σε [apostelˈlo se] ˈje t'envoieˈ remplace ἀποστέλλω σοι [apostelˈlo si] ˈje t'envoie (à toi)ˈ. Un autre exemple notable se trouve dans Jean 20:21 : Ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν· καθὼς ἀπέσταλκέν με ὁ Πατήρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς [o i.eˈsus ˈipen afˈtis ˈpalin· iˈrini iˈmin· kaˈθos ap ˈestalˈken me o paˈtir, kaˈɣo ˈpemˈpo iˈmas] ˈJésus leur dit à nouveau : Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous enverraiˈ. Ici, με [me] ˈmeˈ, accusatif de ˈjeˈ, illustre ce changement. Cet usage démontre clairement la préférence croissante pour l'accusatif à la place du datif, même dans des contextes où l'emploi du datif était courant à une époque antérieure.

iv. Le génitif commence progressivement à remplacer le datif dans les pronoms personnels. Par exemple, dans l'Évangile selon Jean 13:7, on trouve : Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας [ˈkirie sy mu ˈniptis tus ˈpoðas] ˈSeigneur, tu me laves les piedsˈ, alors qu'on aurait pu s'attendre à la forme datif μοῖ νίπτεις [moi ˈniptis] ˈtu me lavesˈ. Bien que cet usage soit encore sporadique à cette époque, il se généralisera par la suite dans le grec médiéval et moderne.

2.4. Changements lexicaux et sémantiques

La langue grecque, devenue un moyen d'expression à l'échelle « mondiale », intègre de nouveaux mots provenant du latin, de l'hébreu et d'autres langues orientales.

i. L'influence de la domination romaine et l'émergence du christianisme ont conduit à l'adoption de nombreux termes. Ainsi, le grec a incorporé de nombreux mots latins, principalement dans les domaines administratif et militaire : κεντυρίων [kentyˈrion] ˈcenturionˈ, κουστωδία [kustoˈði.a] ˈgardeˈ, λεγεωνάριος [leɣeɔˈnarios] ˈlégionnaireˈ, ὁσπίτιον [hoˈspition] ˈmaisonˈ. Par exemple, le mot ὁσπίτιον [hoˈspition], dérivé du latin *hospitium*, a évolué en σπίτι [ˈspiti] ˈmaisonˈ, remplaçant les termes classiques οἶκος [ˈikos] ˈmaisonˈ et οἰκία [iˈkia] ˈmaisonˈ, etc.

ii. Des mots hébreux datant de l'époque du Christ ou postérieurs sont également intégrés, tels que ἀμήν [aˈmin] ˈamenˈ, ἀλληλουία [alleˈluja] ˈalléluiaˈ, Πάσχα [ˈpaska] ˈPâqueˈ, Σάββατον [ˈsavaton] ˈSamediˈ, Ἰωάννης [joˈanis] ˈJeanˈ, Μιχαήλ [miχaˈil] ˈMichelˈ, μάννα [ˈmana] ˈmanne[35]ˈ, Μεσσίας [meˈsias] ˈMessieˈ, Σατανᾶς [sataˈnas] ˈSatanˈ, etc.

iii. Certains mots du GA sont remplacés par des termes différents en GM. Par exemple, ἔρυθρός [eryˈθros] ˈrougeˈ est remplacé par κόκκινος [ˈkokinos] ˈrougeˈ, χλωρός [χloˈros] ˈvertˈ par πράσινος [ˈprasinos] ˈvertˈ, λευκός [lefˈkos] ˈblancˈ par ἄσπρος [ˈaspros] ˈblancˈ, et μέλας [ˈmelas] ˈnoirˈ par μαῦρος [ˈmavros] ˈnoirˈ, ce dernier dérivant du latin *maurus*. De même, ἐσθίω [esˈθio] ˈmangerˈ est remplacé par τρώγω [ˈtroɣo] ˈmangerˈ, et ὑει [yˈi] ˈil pleutˈ par βρέχει [ˈvreχi] ˈil pleutˈ, parmi d'autres exemples.

iv. Sémantiquement, certains mots classiques du grec acquièrent de nouveaux sens au fil du temps, en particulier sous l'influence du christianisme qui marque une période significative de transition linguistique, durant laquelle des mots préexistants ont été réinterprétés ou redéfinis pour s'adapter aux exigences d'une nouvelle idéologie religieuse. Des exemples notables incluent :

- παιδεύω [peˈðevo], qui signifiait classiquement ˈéduquerˈ, prend un sens plus sévère de ˈchâtierˈdans le Nouveau Testament. Cette évolution sémantique peut être interprétée comme une adaptation aux nouvelles normes et valeurs morales promues par la religion chrétienne.
- ἐκκλησία [ekliˈsia], qui initialement utilisé pour désigner une ˈassemblée de citoyensˈ, a été résignifié pour designer ˈéglise ˈ ; le rassemblement de fidèles chrétiens.

[35] La manne (du grec μάννα [ˈmana], issu de l'hébreu מָן [mān]) est une substance mentionnée dans la Bible, dans le livre de l'Exode (Exode 16:14-36), où elle est décrite comme une nourriture miraculeuse fournie par Dieu aux Israélites durant leur traversée du désert après leur sortie d'Égypte.

- ἄγγελος [ˈaŋɣelos], qui bien que signifiant simplement ˈmessagerˈ dans un contexte séculier, ce mot prend dans le Nouveau Testament le sens de ˈangeˈ, désignant des messagers célestes avec un rôle divin.
- λειτουργία [liturˈjia], qui originellement une œuvre publique ou un service pour la cité, ce mot a été transformé pour décrire les rites et services religieux chrétiens, notamment la ˈcélébration eucharistiqueˈ.
- ἐπίσκοπος [eˈpiskopos], qui signifiait ˈsurveillantˈ à l'origine a évolué pour désigner un ˈévêqueˈ, c'est-à-dire un leader religieux chargé de superviser plusieurs congrégations.

3. Le passage de la koinè au grec médiéval

Il est extrêmement difficile d'établir des limites chronologiques précises pour les étapes de l'évolution d'une langue, en particulier pour une langue aussi vivante et complexe que le grec. Divers spécialistes ont proposé des périodes différentes en fonction de critères historiques, politiques et linguistiques. Psichari[36], Triandafilidis[37] et Hatzidakis[38], par exemple, alignent les limites politiques de l'Empire byzantin[39] avec celles du grec médiéval, situant cette période entre le IVe-Ve siècle et le XVe siècle. Cette approche met l'accent sur la continuité culturelle et institutionnelle de l'Empire byzantin, héritier de l'Empire romain d'Orient, tout en soulignant la stabilité relative du grec à cette époque.

Hoffmann, Debrunner et Scherer[40] proposent une chronologie différente, en définissant le grec moyen ou médiéval comme s'étendant du VIe au XIe siècle. Ils considèrent que le GM commence à émerger à partir du XIIe siècle, marquant ainsi une transition vers la langue telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui. Cette approche reflète une compréhension plus fine des évolutions

---

[36] cf. Psichari, J. (2012) *Études de philologie néo-grecque : recherches sur le développement historique du grec*. Édition originale 1892, réimpression, Paris : Hachette

[37] cf. Triantafyllidis, M. [Τριανταφυλλίδης, Μ.]. (1993). *Άπαντα. Τόμος 3ος: Νεοελληνική γραμματική: Ιστορική εισαγωγή* [Œuvres complètes. Tome 3 : Grammaire néo-hellénique : Introduction historique]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1938).

[38] cf. Hatzidakis, G. (1991). [Χατζιδάκης, Γ.]. (1991). *Μεσαιωνικά και νέα Ελληνικά* [Études médiévales et néo-helléniques]. 2 vols. Athènes : Vasileiou. (1ère éd. 1905-1907, Athènes : P. D. Sakellarios).

[39] L'Empire byzantin, appelé également Empire Romain d'Orient, a existé de 330 à 1453 après J.-C. Il a joué un rôle déterminant dans la préservation et l'évolution du grec, notamment dans la transition du grec ancien au grec médiéval, également connu sous le nom de grec byzantin.

[40] cf. Hoffmann, O., Debrunner, A., & Scherer, A. *Historia de la lengua griega*. Madrid: Editorial Gredos, 1972. Cette édition en espagnol est une traduction de l'ouvrage original en allemand, qui offre une analyse de l'évolution historique et linguistique du grec ancien à travers les siècles.

phonétiques, morphologiques et syntaxiques qui ont progressivement distingué le grec médiéval du GM. Cette perspective semble plus alignée avec la réalité linguistique, qui ne se conforme pas nécessairement à la chronologie politique stricte.

Cette période, qui inclut ce que Tonnet (1993) appelle la « *koinè* tardive » des VIe et VIIe siècles, ainsi que la « période obscure » du VIe au XIe siècle, est cruciale pour comprendre l'évolution du grec. Le terme « obscure » est utilisé pour décrire cette phase, non seulement en raison du manque relatif de sources écrites, mais aussi en raison de la complexité de la situation linguistique de l'époque, marquée par la diglossie. Cette diglossie se manifeste par l'existence parallèle de formes linguistiques hautes et basses, avec le grec attique utilisé dans des contextes formels, tandis que des formes vernaculaires plus évolutives se développent dans la langue parlée quotidienne.

3.1. Évolution phonétique, morphologique et lexicale du grec médiéval

Dans le système phonétique, la configuration essentielle du grec médiéval et du grec moderne se met en place au cours des premiers siècles de notre ère, durant la *koinè* romaine. L'un des changements les plus tardifs est la disparition de la voyelle [ü], représentée par υ ou οι, vers les IXe-Xe siècles. À cette époque, apparaissent également les nouvelles consonnes occlusives qui se développent parallèlement aux fricatives dérivées des anciennes occlusives, telles que β [v], μπ [b], δ [ð], ντ [d]', γ [ɣ] et γκ [ŋg]. Par exemple, le mot βίος, qui se prononçait [ˈbios] en GA, devient [ˈvios] ˈvieˈ, et δάκρυ ˈlarmeˈ, qui se prononçait [ˈdakrü], devient [ˈðakri] ˈlarmeˈ. Certaines paires de consonnes disparaissent progressivement, tandis que de nouvelles apparaissent par assimilation, comme dans ψέμα [ˈpsema] ˈmensongeˈ, dérivé de ψεῦσμα [ˈpsefsma]..

Dans le système morphologique du grec médiéval, on observe une assimilation complète de la troisième déclinaison à la première, processus où l'analogie joue un rôle fondamental. Par exemple, l'accusatif βασιλέαν [vasiˈlean] ˈroiˈ, par analogie avec l'accusatif de la première déclinaison ταμίαν [taˈmian] ˈtrésorierˈ, conduit à la formation du nominatif βασιλέας [vasiˈleas] ˈroiˈ, de manière similaire à ταμίας [taˈmias] ˈtrésorierˈ. De même, l'accusatif τὴν πατρίδα [tin paˈtriða] ˈla patrieˈ conduit naturellement au nominatif ἡ πατρίδα [i paˈtriða] ˈla patrieˈ, selon le modèle des noms féminins de la première déclinaison. En outre, au pluriel, la désinence ε [e] de la troisième déclinaison a été assimilée par les noms de la première déclinaison, qui se terminaient

originellement en αι[41] [e]. Vers le IXe siècle, le cas datif disparaît entièrement, achevant ainsi un processus de simplification morphologique qui intègre presque tous les noms de l'ancienne troisième déclinaison dans le paradigme de la première déclinaison.

Cas	Singular	Plural
Nominatif	ἡ νίκη	οἱ νίκες
Genitif	τῆς νίκης	τῶν νικῶν
Accusatif	τὴν νίκην	τὶς νίκες
Vocatif	— νίκη	— νίκες

Tableau 1 : Paradigme de la première déclinaison (féminin en -η)
Ex : ἡ νίκη [i ˈnici] 'la victoire'

Cas	Singular	Plural
Nominatif	ὁ πατέρας	οἱ πατέρες
Genitif	τοῦ πατέρα	τῶν πατέρων
Accusatif	τὸν πατέρα	τοὺς πατέρες
Vocatif	— πατέρα	— πατέρες

Tableau 2 : Paradigme de la troisième déclinaison (masculin en -ας)
Ex = ὁ πατέρας [o paˈteras] 'le père'

Un vestige de la troisième déclinaison se maintient dans deux catégories spécifiques de noms neutres. D'une part, les neutres en -μα, comme πρόβλημα [ˈprovlima] ˈproblèmeˈ et ὄνομα [ˈonoma] ˈnomˈ, qui sont imparisyllabiques[42]. D'autre part, un groupe réduit de neutres en -ος, tels que γένος [ˈjenos] ˈraceˈ ou μέρος [ˈmeros] ˈpartˈ, conserve une flexion distincte caractérisée par un génitif

[41] Une observation notable dans le système de déclinaison est l'assimilation précoce de l'article défini féminin nominatif pluriel αἱ, qui, à l'époque médiévale, était déjà prononcé [e], avec son équivalent au e masculin οἱ [i] ˈlesˈ. Cette évolution reflète une tendance plus large du GA, où les formes féminines, dans certains contextes, tendent à adopter des traits morphologiques masculins, notamment dans la déclinaison et l'usage des articles.

[42] Les imparisyllabiques désignent des noms grecs dont les formes fléchies varient en nombre de syllabes selon le cas et le nombre. Par exemple, le mot ὄνομα [ˈonoma] ˈnomˈ a un nominatif en trois syllabes mais un génitif ὀνόματος [o ˈnomatos] en quatre syllabes.

contracté en -ους, soulignant ainsi leur appartenance à la troisième déclinaison tout en contrastant avec les formes régulières des autres déclinaisons.

Cas	Singular	Plural
Nominatif	τὸ ὄνομα	τὰ ὀνόματα
Genitif	τοῦ ὀνόματος	τῶν ὀνομάτων
Accusatif	τὸ ὄνομα	τὰ ὀνόματα
Vocatif	— ὄνομα	— ὄνομα

Tableau 3 : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -μα)

Ex : τὸ ὄνομα [to ˈonoma] 'le nom'

Cas	Singular	Plural
Nominatif	τὸ ἄνθος	τὰ ἄνθη
Genitif	τοῦ ἄνθους	τῶν ἀνθῶν
Accusatif	τὸ ἄνθος	τὰ ἄνθη
Vocatif	— ἄνθος	— ἄνθος

Tableau 4 : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -ος)

Ex : τὸ ἄνθος [to ˈanθos] 'la fleur'

La deuxième déclinaison masculine a préservé l'intégralité de ses formes anciennes, à l'exception du datif, qui a progressivement disparu.

Cas	Singular	Plural
Nominatif	ὁ ναός	οἱ ναοί
Genitif	τοῦ ναοῦ	τῶν ναῶν
Accusatif	τὸν ναόν	τοὺς ναούς
Vocatif	ναέ	οἱ ναοί

Tableau 5 : Paradigme de la deuxième déclinaison (masculins en -ος)

Ex : ὁ ναός [o naˈos] 'le temple'

Plus tard, une tendance à former le vocatif en -o se manifestera dans les mots bisyllabiques, en particulier ceux de nouvelle formation, comme dans Γιώργο [ˈjorɣo] ˈGeorgesˈ au lieu de Γεώργιε [jeˈorjie] ˈGeorgesˈ.

Pour les neutres en -ιον [ion], qui, pendant la période de la *koinè*, remplaçaient abondamment les formes masculines et féminines classiques, ils subissent désormais la chute du [o] lorsque deux voyelles en hiatus [ιο] suivent immédiatement l'accent. Ainsi, les anciens diminutifs en -ιον [ion] (qui avaient cessé d'être perçus comme tels à l'époque de la *koinè*) présentent désormais la forme en -ιν [in], qui aboutira finalement à la forme en -ι [i] en GM : par exemple, παιδίον [peˈðion] ˈenfantˈ devient παιδί [peˈði] ˈenfantˈ. Dans le dialecte chypriote, les formes médiévales en -ιν [in] ont survécu jusqu'à aujourd'hui.

Dans le système verbal, l'évolution vers le GM se caractérise par plusieurs éléments marquants qui illustrent la transition de la *koinè* vers une forme plus moderne et simplifiée. Parmi ces éléments, on peut citer :

i. Les temps parfaits sont formés avec l'auxiliaire ἔχω [ˈeχo] ˈavoirˈ et un élément invariable provenant de l'ancien infinitif d'aoriste : ἔχω γράψει [ˈeχo ˈɣrapsi] ˈj'ai écritˈ, ἔχεις γράψει [ˈeçis ˈɣrapsi] ˈtu as écritˈ, etc. ; εἶχα γράψει [ˈixa ˈɣrapsi] ˈj'avais écritˈ, εἶχες γράψει [ˈixes ˈɣrapsi] ˈtu avais écritˈ, etc.

ii. Le caractère monosyllabique de la voix médio-passive est conservé : ἀγαπῶ [aɣaˈpo] ˈj'aimeˈ, ἀγαπιέμαι [aɣaˈpjeme] ˈje suis aiméˈ ; πλένω [ˈpleno] ˈje laveˈ, πλένομαι [ˈplenome] ˈje suis lavéˈ ou ˈje me laveˈ.

iii. De nombreuses formes périphrastiques du futur et du conditionnel émergent avec l'utilisation du verbe θέλω [ˈθelo] ˈvouloirˈ, processus qui aboutira à la création de la particule θα [θa] en GM. Par exemple, la forme future γράψω [ˈɣrapso] ˈj'écrirai' provient de la construction θέλω γράψειν [ˈθelo ˈɣrapsɪn] ˈje veux écrire', qui elle-même dérive de θέλω ἵνα γράψω [ˈθelo ˈina ˈɣrapso] ˈje veux que j'écrive'. Cette expression a évolué vers θελ' νὰ γράψω [θel na ˈɣrapso] ˈje veux écrire', puis vers θενὰ γράψω [θeˈna ˈɣrapso] ˈje vais écrire', pour enfin se fixer sous la forme θὰ γράψω [θa ˈɣrapso] ˈj'écrirai' en GM.

iv. Le verbe « être », qui avait connu des changements attestés dans les Évangiles, présente les formes qui, avec quelques modifications mineures, deviendront celles du GM : ἤμην [ˈimin] ˈj'étais', ἦσο [ˈiso] ˈtu étais', ἦτο(ν) [ˈiton] ˈil était', qui évoluent en ἤμουν [ˈimun], ἤσουν

[ˈisun], ἦταν [ˈitan]. Au présent, les formes ἔνι [ˈeni] ˈil/elle estˈ et ἔναι [ˈene] ˈil/elle estˈ se généralisent, donnant naissance à εἶναι [ˈine] ˈil/elle estˈ en GM.

v. Le processus de disparition de l'infinitif s'accentue, remplacé par le nouveau subjonctif, formé par la particule να [na] ˈqueˈ provenant de ἵνα [ˈina] ˈafin queˈ. Par exemple να γράφω [na ˈɣrafo] ˈque j'écriveˈ (en continu), να γράψω [na ˈɣrapso] ˈque j'écriveˈ (ponctuellement) ; θέλω να γράφω [ˈθelo na ˈɣrafo] ˈje veux écrireˈ (en continu), θέλω να γράψω [ˈθelo na ˈɣrapso] ˈje veux écrireˈ (ponctuellement).

vi. Les anciens participes se sont réduits à deux formes : l'une en voix active, indéclinable, γράφοντας [ˈɣrafondas] ˈen écrivantˈ, équivalente à notre gérondif ; et l'autre en voix passive, déclinable et pouvant fonctionner comme adjectif, γραμμένος [ɣraˈmenos] ˈécritˈ, γραμμένη [ɣraˈmeni] ˈécriteˈ et γραμμένο [ɣraˈmeno] ˈécritˈ.

vii. En plus des formes traditionnelles de l'impératif à la deuxième personne (γράφε [ˈɣrafe] ˈécrisˈ, γράφετε [ˈɣrafete] ˈécrivezˈ pour l'action continue ; γράψε [ˈɣrapse] ˈécrisˈ, γράψ(ε)τε [ˈɣrap(e)sete] ˈécrivezˈ pour l'action ponctuelle), une nouvelle forme fait son apparition en GM, utilisant la particule ας [as]. Cette particule est issue de la contraction progressive de άφησε [ˈafise] ˈlaisseˈ, passant par άφης [ˈafis], pour devenir άσε [ˈase]. Par exemple, ας πηγαίνουμε [as piˈjenume] ˈallonsˈ et ας έρθουν [as ˈerθun] ˈqu'ils viennentˈ illustrent cette nouvelle construction.

viii. On observe également une restriction de l'augmentation syllabique dans les verbes, limitée désormais aux paroxytons. Par exemple, on retrouve cette augmentation dans les formes telles que ἔγραφα [ˈeɣrafa] ˈj'écrivaisˈ, ἔγραφες [ˈeɣrafes] ˈtu écrivaisˈ, ἔγραφε [ˈeɣrafe] ˈil écrivaitˈ. En revanche, les formes plurielles telles que γράφαμε [ˈɣrafame] ˈnous écrivionsˈ et γράφατε [ˈɣrafate] ˈvous écriviezˈ ne subissent pas cette augmentation. Ce phénomène reflète une tendance à la régularisation et à la simplification morphologique dans le système verbal du grec, préparant ainsi la transition vers les formes du grec moderne.

D'autre part, l'utilisation des prépositions avec l'accusatif se généralise, tandis que de nouvelles formes émergent. Par exemple, μετά [meˈta] ˈaprèsˈ, autrefois associé au génitif, et σύν [sin] ˈavecˈ, traditionnellement utilisé avec le datif, sont désormais remplacés par με [me] ˈavecˈ suivi de l'accusatif. De plus, ἀπό [aˈpo] ˈdeˈ commence également à régir l'accusatif. La préposition εἰς [is] ˈversˈ, qui s'était largement répandue durant la *koinè*, conserve son usage, mais remplace aussi ἐν [en] ˈdansˈ (initialement employé avec le datif). Elle évolue progressivement vers les formes σε [se]

ˈdans' et σ' [s] ˈdans', utilisées non seulement devant une voyelle, mais aussi devant les formes de l'article défini, comme τον [ton] ˈle', την [tin] ˈla', et το [to] ˈle' : σ' τον [s ton], σ' την [s tin], σ' το [s to], qui deviendront fixes en grec moderne sous les formes στον [ston] ˈdans le', στην [stin] ˈdans la', στο [sto] ˈdans le'.

Les nouvelles formes des pronoms personnels apparaissent tôt et sont attestées de manière systématique. Pour la première personne du singulier ἐγώ [eˈɣo] ˈje', on trouve ἐμέν [eˈmen] ˈmoi' et ἐμέναν [eˈmenan] ˈmoi'. Pour la deuxième personne du singulier σὺ [sy] ˈtu', les formes ἐσέν [eˈsen] ˈtoi' et ἐσέναν [eˈsenan] ˈtoi' sont courantes. Concernant la première personne du pluriel, ἐμεῖς [eˈmis] ˈnous' est complété par ἐμᾶς [eˈmas] ˈnous' et sa forme abrégée μᾶς [mas] ˈnous'. Enfin, pour la deuxième personne du pluriel, on observe ἐσεῖς [eˈsis] ˈvous', ἐσᾶς [eˈsas] ˈvous' et la forme raccourcie σας [sas] ˈvous'.

La chute des voyelles initiales atones a conduit à l'apparition de nouvelles formes clitiques des pronoms personnels à la troisième personne. Ainsi, on trouve les formes atones : τον [ton] ˈle', την [tin] ˈla', το [to] ˈle', ainsi que του [tu] ˈlui' et της [tis] ˈlui'. Ces formes dérivent des pronoms accusatifs αὐτόν [afˈton] ˈle', αὐτήν [afˈtin] ˈla', αὐτό [afˈto] ˈcela', αὐτοῦ [afˈtu] ˈà lui' et αὐτῆς [afˈtis] ˈà elle'.

Sur le plan lexical, l'incorporation abondante de termes latins dans le grec médiéval et moderne s'explique par le fait que le latin est resté la langue officielle de l'Empire romain d'Orient[43] jusqu'au VIe siècle. Il est donc naturel que de nombreux mots, principalement issus des domaines juridiques, administratifs et militaires, aient été empruntés. Par exemple : βίγλα [ˈviɣla] ˈvigile', provenant du latin *vigilia* ; κάστρον [ˈkastron] ˈforteresse', du latin *castrum* ; πρίγκιψ [ˈpriŋgips] ˈprince', issu du latin *princeps* ; καγγελάριος [kaŋgeˈlarios] ˈchancelier', venant de *cancellarius* ; βούλα [ˈvula] ˈsceau', du latin *bulla*. Les noms des mois ont également été adoptés du latin, remplaçant les désignations grecques antérieures, comme Ιανουάριος [ianuˈarios] ˈjanvier', Φεβρουάριος [fevru ˈarios] ˈfévrier', Μάρτιος [ˈmartios] ˈmars', etc.

Le grec a également incorporé des termes latins issus de la vie quotidienne, comme βάρκα [ˈvarka] ˈbarque', dérivé du latin *barca* ˈbateau', κάρβουνον [ˈkarvunon] ˈcharbon' du latin *carbo*, μουλάριον [muˈlarion] ˈmule' du latin *mularius*, πόρτα [ˈporta] ˈporte' du latin *porta*, σκάλα

[43] Désigné plus tard sous le nom d'Empire byzantin, l'Empire romain d'Orient survécut à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476 ap. J.-C. Sa capitale, Constantinople, devint le centre de la culture grecque et du christianisme orthodoxe. Le latin y resta la langue administrative officielle jusqu'au VIe siècle, avant d'être progressivement remplacé par le grec. Ce processus d'hellénisation eut un impact majeur sur le développement linguistique du grec médiéval, en raison de l'influence continue des structures administratives et militaires héritées de l'Empire romain.

[ˈskala] ˈéchelleˈ du latin *scala*, στάβλος [ˈstavlos] ˈétableˈ du latin *stabulum*, ταβέρνα [taˈverna] ˈtaverneˈ du latin *taberna*, et φούρνος [ˈfurnos] ˈfourˈ du latin *furnus*.

Certaines désinences latines ont été assimilées en grec et sont devenues particulièrement productives. Par exemple, la désinence latine *-arius* s'est transformée en -άριος, comme dans ἀποθηκάριος [apoθiˈkarios] ˈmagasinierˈ. De même, la désinence *-isius* a évolué en -ίσιος, comme dans βουνίσιος [vuˈnisios] ˈmontagneuxˈ. La désinence *-pullus* est devenue -πούλος, comme dans πριγκιπόπουλο [priŋgiˈpopulo] ˈjeune princeˈ. Enfin, *-aris* s'est convertie en -άρης, illustrée par ζηλιάρης [ziˈʎaris] ˈjalouxˈ.

Après le XIVe siècle, peu de changements majeurs interviennent. Parmi ceux-ci, on peut noter la disparition du -ν [n] final des accusatifs, la généralisation des désinences en -ηκα [ˈika] au parfait et en -θήκα [ˈθika] ou -τήκα [ˈtika] à l'aoriste passif, en remplacement de la désinence -ην [in]. De même, la particule θα [θa] devient prédominant pour former le futur. Par ailleurs, la formation de pluriels imparisyllabiques dans certains noms et l'incorporation de termes d'origine italienne et turque reflètent des influences extérieures. Ces évolutions s'expliquent par la longue domination ottomane, qui débute en 1453, ainsi que par la présence vénitienne en Crète, dans les îles Ioniennes et d'autres régions.

3.2. L’évolution de la langue grecque dans la littérature byzantine

L’évolution de la langue grecque à l’époque byzantine constitue une étape charnière entre l’héritage de la *koinè* hellénistique et l’émergence du grec moderne. Cette période est marquée par une tension constante entre archaïsme savant et vernacularisation progressive, tension qui se manifeste de manière particulièrement éloquente dans la production littéraire. Si la majorité des textes byzantins sont rédigés dans une langue artificielle imitant le grec ancien, quelques œuvres — notamment d’inspiration populaire — témoignent de formes linguistiques plus proches de la langue parlée.

La première littérature néo-hellénique, ou littérature byzantine populaire, se manifeste dans l'épopée *Digénis Akritas*[44], *La Chanson d'Armuris*[45] (XIe-XIIe siècle), *Les Poèmes Prodromiques*[46] (XIIe siècle), *La Chronique de Morée*[47]' (XIVe siècle), ainsi que plusieurs autres œuvres populaires.

Stilianós Alexíou[48], éditeur critique de l'épopée de *Digénis Akritas* et de *La Chanson d'Armuris*, qualifie cette langue – que l'on peut déjà considérer comme néo-hellénique – de μικτή δημώδης γλώσσα [miˈkti ðimóðis ˈɣlossa] ˈlangue vernaculaire mixteˈ pour la distinguer de la δημοτική γλώσσα [dimotiˈki ˈɣlossa] ˈlangue démotiqueˈ, courante aux XIXe, XXe et XXIe siècles. Cette qualification de « mixte » par Alexíou reflète bien sa réalité car il s'agit d'une langue marquée par un degré variable de contamination archaïsante, influencée par les auteurs ou les copistes.

Cependant, tout en observant une tendance à « archaïser », on constate que des formes plus modernes coexistent avec des usages qui commencent à se généraliser. Seules quelques rares œuvres de chroniqueurs comme Malalas[49] (VIe siècle), l'hagiographe Léonce de Néapolis[50] (VIIe siècle) et l'Empereur Constantin Porphyrogénète[51] (Xe siècle) offrent une perspective plus proche de la langue grecque médiévale parlée (Beck, 1971). Exceptionnellement, certains auteurs intègrent

---

[44] Épopée anonyme du XIIe siècle, le Digénis Akritas retrace les exploits du héros légendaire éponyme, né d'une union mixte (byzantine et musulmane), qui défend les frontières orientales de l'Empire byzantin contre les envahisseurs musulmans. cf. Hull, D. B. (1986). *Digenis Akritas: The Two-Blood Border Lord*. Athens: Ohio University Press.

[45] Poème épique byzantin des XIe-XIIe siècles relatant les exploits du héros Armuris ; voir l'édition critique d'Alexiou (1985), cf. Alexiou, S. [Αλεξίου, Σ.]. (1985). *Βασίλειος Διγενής Ἀκρίτης (κατὰ τὸ χειρόγραφο τοῦ Ἐσκοριάλ) καὶ τὸ Ἆσμα τοῦ Ἀρμούρη* [Basileios Digénis Akritis (d'après le manuscrit de l'Escorial) et la Chanson d'Armouris.]. Athènes: Ermis.

[46] Ce recueil de poèmes satiriques, attribués à Théodore Prodrome et datant du XIIe siècle, constitue un exemple significatif de la littérature populaire byzantine. Pour une édition complète, cf. Hesseling, D. C., & Pernot, H. O. (1910). *Poèmes prodromiques en grec vulgaire*. Amsterdam : Müller.

[47] Chronique médiévale du XIVe siècle qui retrace les événements historiques de la principauté d'Achaïe et d'autres développements importants en Morée (Péloponnèse) après la quatrième croisade. L'édition critique de cette œuvre, qui présente une version en langue vulgaire et en vers, est établie et traduite par René Bouchet, cf. Bouchet, R. (Éd. & Trad.). (2005). *Chronique de Morée*. Paris : Les Belles Lettres.

[48] Stilianós Alexíou (1921-2013). Philologue grec, archéologue et universitaire. Spécialiste de la littérature byzantine et de la langue néo-hellénique, il est surtout connu pour ses travaux critiques sur les épopées byzantines.

[49] Jean Malalas (vers 491-578) fut un chroniqueur byzantin considéré comme l'un des premiers historiens à écrire dans un style proche de la langue parlée, notamment dans son œuvre principale *Χρονογραφία* [Chronographie].

[50] Léonce de Néapolis (VIIe siècle), évêque chypriote et hagiographe byzantin, est connu pour ses récits de la vie des saints, dont celle de Saint Jean l'Aumônier, Patriarche d'Alexandrie. Son style se distingue par un grec proche de la langue vernaculaire de l'époque.

[51] Constantin VII Porphyrogénète (905-959) fut un empereur byzantin. Il est surtout connu pour ses œuvres historiques et administratives, telles que *Προς τον ίδιον υιόν Ρωμανόν* (*De Administrando Imperio*, en latin) et *Έκθεσις περί βασιλείου τάξεως* (*De Ceremoniis*, en latin), qui offrent des descriptions détaillées du fonctionnement de l'Empire byzantin. Bien que ses œuvres soient écrites dans un style grec plus classique et archaïsant, elles contiennent également des éléments plus proches de la langue parlée de l'époque (Beck, 1971).

dans leurs textes en vers, un proverbe, une chanson populaire ou une expression parlée (Beck, 1971).

La quasi-absence de la langue parlée dans l'abondante production écrite byzantine rend difficile le suivi de l'évolution réelle du grec, notamment entre les VIe et XIe siècles. C'est pourquoi un helléniste tel que Henri Tonnet (1993) qualifie cette période de six siècles de « période obscure ». En effet, comme le soulignent de nombreux chercheurs, la langue parlée commune, véritable héritière de la *koinè* hellénistique, disparaît presque totalement de la littérature écrite après l'an 600, n'apparaissant que sporadiquement dans de courts passages ou des citations éparses. Le recours à une langue plus proche de la langue parlée, bien que limité à un vocabulaire et une syntaxe plus novateurs, comme on le voit chez des auteurs tels que Malalas, Léonce de Néapolis ou Constantin Porphyrogénète, ne suffit pas non plus à nous donner une idée précise de la réalité linguistique grecque du Haut Moyen Âge. Ce n'est qu'à partir des XIIe et XIIIe siècles que l'on observe un usage plus fréquent de la langue parlée, tant dans le domaine strictement byzantin (avec des auteurs comme Théodore Prodrome[52]) que dans les régions sous domination franque, où apparaissent des monuments clés pour la connaissance du grec vulgaire, comme *La Chronique de Morée* (Péloponnèse) et la *Chronique de Chypre* Léonce Machéras[53] (écrite en dialecte chypriote médiéval) (Beck, 1971). Contrairement à la riche bibliographie et aux nombreuses études sur le grec de l'époque impériale, notamment la langue des papyrus (Gignac, 1976), il nous manque encore des grammaires générales et des monographies sur le grec vulgaire médiéval, bien que les études spécifiques soient nombreuses.

Malgré les avancées progressives vers la simplification et la normalisation de l'écrit, la conquête franque[54] a porté un coup sévère au *koinè* hérité de Byzance. À la fin du XIe siècle, une nouvelle

---

[52] Théodore Prodrome (XIIe) fut un écrivain byzantin du XIIe siècle, principalement connu pour ses contributions à la poésie satirique et à la littérature populaire. Son œuvre se distingue par une écriture mêlant la langue courante à des éléments plus archaïques, reflétant ainsi la diversité linguistique de Byzance à cette époque.

[53] Léonce Machéras (fin XIVe - début XVe siècle) est un chroniqueur chypriote, auteur de la Chronique de Chypre, une œuvre rédigée en dialecte chypriote médiéval. Cette chronique constitue une source essentielle pour l'étude de l'histoire de Chypre sous la domination franque et vénitienne, couvrant une période allant de la fondation du Royaume de Chypre au XIIIe siècle jusqu'au début du XVe siècle. Elle offre un témoignage précieux sur les événements politiques, sociaux et culturels de l'île, tout en représentant l'un des rares exemples de texte en grec vulgaire chypriote médiéval.

[54] La conquête franque, qui débuta en 1204 avec la prise de Constantinople par les Croisés de la quatrième croisade, marqua la fin temporaire de l'Empire byzantin et la division de ses territoires entre les puissances occidentales. Les croisés, principalement des Vénitiens et des Francs, fondèrent des États latins sur les ruines de l'Empire byzantin, comme l'Empire latin de Constantinople et le royaume de Thessalonique. Cette domination dura jusqu'à la reconquête de Constantinople par les Byzantins en 1261, mais elle laissa une marque durable sur les structures politiques, sociales et linguistiques de la Grèce médiévale, avec l'introduction de nombreux termes administratifs et juridiques d'origine latine.

vague d'atticisme[55] byzantin a accentué le fossé entre le grec parlé et le grec artificiellement « fabriqué ». À l'instar de son prédécesseur, ce nouvel atticisme byzantin, confronté aux réalités de l'Orient turco-islamique et de la tradition latine/catholique, constituait une affirmation rigide de l'idée que l'identité « grecque » devait se valider à travers les réalisations du passé. Cette tendance renforçait l'écart entre la langue vivante, en constante évolution, et une langue écrite devenue de plus en plus artificielle, cherchant à imiter des formes archaïques du grec pour affirmer une continuité culturelle et historique.

Cette période de crise a également favorisé les premières expérimentations littéraires en langue vernaculaire au XIIe siècle. Confrontés à la perte de l'Asie Mineure, les Byzantins ont commencé à redéfinir leur identité et leur rôle dans le monde. Même les romans de la période de la dynastie des Comnènes[56], bien que rédigés dans une forme linguistique archaïsante, s'inspiraient du mythe héroïque populaire de *Digénis Akritas*. Cette œuvre, écrite dans une langue plus proche du grec parlé à cette époque, reflète l'utilisation innovante de la langue vernaculaire comme source principale des épopées. Cela offrait une alternative à l'atticisme dominant, en s'éloignant des modèles classiques élevés. Toutefois, ce n'est qu'à la fin de la période de la dynaste des Paléologue[57] qu'une forme plus sophistiquée de ce mélange linguistique s'est stabilisée. Elle est devenue la langue standard pour la fiction, intégrant de manière homogène des éléments folkloriques et archaïques.

---

[55] Le thème de l'atticisme comme origine de la diglossie byzantine et néo-hellénique a été largement étudié par Manolis Triantafyllidis dans ses études:

- Triantafyllidis, M. [Τριανταφυλλίδης, M.]. (2002). *Η Νέα Διαθήκη και ο πρώτος δημοτικισμός* [Le Nouveau Testament et le premier démoticisme]. Dans *Άπαντα. Τόμος 5ος: Γλωσσικό ζήτημα και γλωσσοεκπαιδευτικά, Β΄* [Œuvres complètes. Question linguistique et questions d'éducation linguistique, II]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1937).
- Triantafyllidis, M. [Τριανταφυλλίδης, M.]. (2002). *Ο αττικισμός και η αρχή της διγλωσσίας* [L'atticisme et le début de la diglossie]. Dans *Άπαντα. Τόμος 5ος: Γλωσσικό ζήτημα και γλωσσοεκπαιδευτικά, Β΄* [Œuvres complètes. Tome 5 : Question linguistique et questions d'éducation linguistique, II]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1937).

[56] La dynastie des Comnènes (ou Komnènos) a régné sur l'Empire byzantin de 1081 à 1185. Fondée par l'empereur Alexis Ier Comnène, elle marque une période de renouveau pour Byzance, après des décennies de crises internes et de pressions extérieures. Alexis Ier est célèbre pour avoir restauré l'autorité impériale et amorcé des réformes militaires, économiques et administratives. Sous son règne, l'empire connaît une phase de reconquête et de stabilisation territoriale, notamment en Anatolie.

[57] La dynastie des Paléologue (1259-1453) fut dernière dynastie impériale byzantine, régnant de la restauration de l'Empire byzantin en 1261, après la reprise de Constantinople aux Latins, jusqu'à la chute de la ville face aux Ottomans en 1453. Sous leur règne, bien que l'empire ait progressivement perdu du territoire, les Paléologue ont présidé une période de renaissance culturelle, connue sous le nom de « Renaissance Paléologue », marquée par un regain d'intérêt pour l'art, la littérature et la philosophie classiques.

Concernant le grec parlé, bien qu'il ait subi d'importantes transformations au cours de la période médiévale (§ 2.1), la continuité de l'État byzantin et de ses institutions (notamment le système éducatif et l'administration et l'Église) a eu une influence déterminante sur son évolution. Cette influence s'exerçait principalement par le biais de l'exposition continue à la langue écrite sous ses diverses formes, notamment liturgiques. En conséquence, cette situation a limité le développement de variations dialectales régionales significatives. Contrairement au latin, le grec médiéval n'a donc pas connu une fragmentation dialectale prononcée. Cependant, après 1204, certains dialectes locaux ont acquis un statut officiel ou littéraire, ce qui a souvent affaibli la place du grec écrit, notamment en Crète, à Chypre et dans les îles Ioniennes.

À partir du XIe siècle, certains textes commencent à être rédigés dans la langue vernaculaire, parallèlement à la production prolifique de textes rédigés dans un style archaïsant. Cette évolution marque l'émergence d'une littérature byzantine en langue vivante, souvent qualifiée de δημώδης βυζαντινή λογοτεχνία [ðiˈmoðis vizandiˈni loɣoteˈxnia], signifiant «littérature byzantine vernaculaire ».

Ce grec byzantin parlé des Xe au XIVe siècles est déjà, dans ses aspects fondamentaux, moderne, bien qu'il subsiste certaines différences plus ou moins marquées, à l'instar de la distance entre le castillan du *Poème du Cid* et l'espagnol du XXe siècle. De même que nous désignons par « littérature espagnole médiévale » celle écrite entre les XIIe et XVe siècles, nous pouvons également qualifier de littérature néo-hellénique médiévale ou littérature vernaculaire byzantine les œuvres rédigées en δημώδης γλώσσα [diˈmoːdis ɣˈlo̯sːa] ˈlangue vernaculaireˈ pendant cette même période.

Dans le contexte de l'imposition de l'atticisme, l'évolution des pratiques des auteurs religieux mérite une attention particulière. Alors que les textes du Nouveau Testament reflètent la langue parlée et populaire de leur époque, facilitant ainsi la diffusion du message chrétien, dès le IVe siècle, les Pères de l'Église[58] commencent à rédiger en grec attique, un choix qui perdurera durant tout le millénaire byzantin. Cette tendance se prolonge pendant la domination ottomane (1453-1821), période durant laquelle l'Église orthodoxe joue un rôle fondamental dans la survie de l'identité grecque en assumant des fonctions non seulement spirituelles mais aussi administratives et judiciaires. Cependant, la plupart des représentants de cette époque écrivent dans une langue archaïsante, rendant leurs œuvres inaccessibles à la majorité de la population. Un exemple typique

[58] Les Pères de l'Église (IIe-VIIIe s. env.) sont les auteurs chrétiens des premiers siècles dont les écrits sont considérés comme fondamentaux pour la doctrine chrétienne. On distingue généralement les Pères grecs (Orient) et les Pères latins (Occident).

est l'archevêque Eugénios Voulgaris[59] (1720-1816), un homme de lettres, ecclésiastique et patriote, qui, bien qu'engagé dans l'éducation de son peuple asservi, rédige ses œuvres ainsi que ses traductions de textes scientifiques et littéraires occidentaux dans un registre linguistique archaïque, réservé à une minorité instruite.

Quelques exceptions notables se sont distinguées de la tendance générale à l'archaïsation et à l'atticisme. Dès le XVIe siècle, le prêtre Nikólaos Sofianós[60], originaire de Corfou et actif au sein de la communauté grecque de Venise, s'opposa fermement au mépris répandu envers la langue parlée. Animé par le désir de permettre à ses compatriotes asservis d'acquérir une éducation dans leur propre langue[61], il entreprit la rédaction d'une grammaire et d'un dictionnaire. Aux alentours de 1540, il composa sa ˈGrammaire de la langue commune des Grecsˈ, en grec *Γραμματική της κοινής των Ελλήνων γλώσσης*[62] [ˈɣra.maˌti.ki tis kiˈnis ton eˈli.non ˈɣlo.sis] , qui dès son titre réfute l'idée qu'il n'existerait pas de langue commune. Par ce travail, il entendait démontrer que la langue parlée n'était pas une « corruption » de la langue classique, mais bien une continuation légitime et digne d'enseignement.

4. L'évolution linguistique en Grèce depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours

Du XVIIIe au XXe siècle, l'histoire linguistique de la Grèce est marquée par les tensions entre aspirations culturelles, construction nationale et défis historiques. Dès les Lumières, la question de

---

[59] Eugénios Voúlgaris (1716-1806), figure marquante des Lumières grecques, fut un théologien et philosophe. Né à Corfou, il devint une figure clé de la transmission des idées européennes dans le monde grec, en particulier celles de la philosophie des Lumières. Outre ses travaux philosophiques, il traduisit et vulgarisa des ouvrages de physique et de mathématiques, contribuant ainsi à l'évolution des sciences dans les Balkans.

[60] Nikólaos Sofianós (XVIe siècle) est l'une des figures pionnières dans la codification du grec moderne. Originaire de Corfou, il a exercé une influence significative à Venise au sein de la communauté grecque, où il a cherché à établir des règles grammaticales pour la langue vernaculaire. Sophianos était convaincu de la nécessité de valoriser et de structurer le grec moderne, en s'inspirant à la fois du grec ancien et des pratiques contemporaines d'autres langues européennes

[61] Nikólaos Sofianós écrivait au Cardinal de Lorraine pour souligner l'importance de fixer des règles grammaticales pour le grec moderne. Il défendait l'idée que cette langue conserve la clarté et la concision de la langue ancienne, affirmant : « En comparant notre langue actuelle, la « commune », avec celle des Anciens […] je trouve que notre langue moderne n'a rien à envier à l'ancienne. […] Elle se compose de mots clairs, transmis à travers les âges […] rendant son apprentissage moins laborieux. » Plus loin, il ajoutait : « […] j'ai moi-même commencé à penser qu'il serait de grand intérêt d'appliquer une méthode rigoureuse et des règles à la langue que nous, Grecs, parlons. ». cf. Choné, P. (2009). *Jean de Lorraine (1498-1550), cardinal et mécène*. In F. Lemerle, Y. Pauwels, & G. Toscano (Eds.), *Les Cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion.

[62] cf. Sofianós, N. [Σοφιανός, Ν.]. (1977). *Γραμματική της κοινής των Ελλήνων γλώσσας* [Grammaire de la langue grecque commune]. Athènes : Kedros.

la langue nationale – sa modernisation face à un héritage antique prestigieux – devient un enjeu majeur pour les intellectuels. La fondation de l'État grec indépendant en 1830, loin de résoudre ce débat, le radicalise. Une profonde diglossie s'instaure alors, opposant deux variétés linguistiques : la *katharévousa*, forme artificielle, purifiée et archaïsante, et le *démotique*, langue vivante et vernaculaire. La présente partie examinera les phases décisives de ce conflit linguistique, des premières controverses théoriques à l'officialisation du démotique en 1976. Cette adoption, bien que mettant constitutionnellement fin à la diglossie, n'a pas immédiatement effacé toutes les séquelles de ce clivage linguistique, comme nous le verrons par la suite.

4.1. Le XVIIIe siècle grec : langue et renouveau intellectuel

Le XVIIIe siècle marque un tournant significatif dans la prise de conscience nationale et les aspirations des Grecs. Cette période se caractérise par un essor économique notable, en particulier au sein des communautés grecques émigrées, qui coïncide avec l'influence croissante des Lumières européennes. Ces dernières sont perçues par les Grecs comme étant inspirées par la culture antique, dont ils se considéraient comme les héritiers légitimes. Ce phénomène confère aux Lumières grecques une spécificité propre : contrairement à l'Occident, le monde hellénique n'avait pas connu la préparation culturelle que fut la Renaissance[63]. Par ailleurs, les Lumières grecques apparaissent de manière plus tardive.

En ce qui concerne la question de la diglossie, une situation paradoxale émerge. D'une part, une large majorité des érudits de l'époque considérait la préservation et l'usage de la langue archaïsante comme un lien fondamental avec l'Antiquité classique, perçue comme un pilier essentiel de l'identité nationale grecque. Ils s'accordaient sur l'importance d'instruire le peuple grec, souvent largement analphabète, afin de développer une conscience nationale et de canaliser ses aspirations à la liberté. D'autre part, ces mêmes intellectuels étaient convaincus que cette mission d'éducation et de construction de l'identité nationale devait se réaliser à travers l'usage la langue archaïque, bien qu'elle fût presque totalement incompréhensible pour la majorité de la population. Cela a créé un décalage entre la langue de l'élite et celle du peuple, renforçant ainsi les tensions linguistiques liées à la diglossie.

---

[63] Pour une analyse approfondie du mouvement des Lumières en Grèce et de son influence sur la formation de la conscience nationale, cf. Dimarás, K. [Δημαράς]. (2009). *Νεοελληνικός Διαφωτισμός* [Les Lumières néo-helléniques]. Athènes : Éditions Hermès.

Eugénios Voúlgaris (1720-1816) est l'une des premières figures marquantes des Lumières grecques, il est reconnu comme l'un des pères de la nation et précurseur de l'Indépendance grecque. Enseignant dans plusieurs institutions théologiques en Grèce, ainsi qu'à l'Université de Leipzig, Voúlgaris a joué un rôle clé dans le renouveau intellectuel de son époque. Outre ses œuvres philosophiques, il s'est efforcé de traduire des textes scientifiques pour permettre à ses compatriotes d'accéder aux savoirs occidentaux, contribuant ainsi à la diffusion des idées des Lumières. Cependant, bien que l'œuvre d'Eugène Voulgaris soit volumineuse et influente, elle était rédigée dans une langue particulièrement archaïsante, ce qui en restreignait l'accès à un cercle d'érudits, limitant ainsi son influence sur la population générale.

En dehors de la Grèce et de l'Orient hellénique, une autre figure notable, Adamántios Koraís[64] (1748-1833), également reconnu comme un père de la nation et précurseur de l'Indépendance grecque, s'établit en France à partir de 1782. Koraís, ayant étudié la médecine à Montpellier et séjourné quelque temps en Hollande, finit par s'installer définitivement à Paris où il fut témoin de la Révolution française. Son principal objectif était de transmettre la culture et les « Lumières » occidentales au peuple grec, tout en rendant à nouveau accessibles aux Grecs contemporains les œuvres des écrivains anciens. Son travail philologique fut considérable, produisant des éditions érudites de nombreux auteurs classiques. En plus de son œuvre académique, Koraís rédigea des proclamations patriotiques et des poèmes de combat, dénonçant les crimes des oppresseurs de sa patrie. Sur le plan linguistique, il proposa une solution intermédiaire. Reconnaissant qu'il était irréaliste de revenir au grec attique classique, il rejetait toutefois l'idée d'écrire dans la langue parlée, qu'il considérait comme dégradée par la longue domination ottomane. Koraís proposa donc la création d'une forme linguistique intermédiaire, combinant les évolutions de la langue tout en initiant un processus de « purification » progressive visant à rapprocher cette nouvelle forme du grec ancien. Ainsi, il fut l'initiateur de la « katharévousa[65] », la langue artificielle et archaïque qui s'imposa après l'Indépendance grecque.

---

[64] Adamántios Koraís (1748-1833), érudit et philosophe grec, fut une figure majeure de la renaissance intellectuelle grecque. Influencé par les Lumières françaises, il développa la katharévousa, langue purifiée entre grec ancien et vernaculaire, visant à moderniser et standardiser le grec pour soutenir le progrès intellectuel et la lutte pour l'indépendance face à l'Empire ottoman.

[65] La katharévousa est une version purifiée du grec, créée pour rétablir un lien entre le grec moderne et le grec ancien. Utilisée dans l'administration, l'éducation et la littérature, elle a joué un rôle clé dans la modernisation nationale après l'indépendance de la Grèce au XIXe siècle, jusqu'à son abandon officiel en 1976. Ce terme est central dans ce travail de thèse, car il reflète la tension historique entre la langue démotique et les tentatives d'alignement sur des modèles classiques. Pour une analyse approfondie, voir la section *Rise of Katharevousa* dans : Horrocks, G. (2010). *Greek: A history of the language and its speakers* (2e éd.). Wiley-Blackwell, pp. 87-115.

Cependant, certains patriotes éclairés et visionnaires s'opposèrent à l'archaïsme dominant. Parmi eux, Dimítrios Katartzís[66] (vers 1720-1807) se distingua par son audace à promouvoir la langue démotique, qu'il considérait comme le seul moyen d'instruire et d'éveiller le peuple opprimé. Il contribua grandement à la linguistique en rédigeant une grammaire et un dictionnaire.

Une autre figure majeure de cette époque fut Rigas Vélestinlis[67] (1757-1798), précurseur, héros et martyr de l'Indépendance[68] grecque. Sa vision allait au-delà de la simple libération de la Grèce, puisqu'elle englobait la liberté de tous les peuples des Balkans et la création d'un futur État multinational et démocratique. Rigas écrivit de nombreuses œuvres de vulgarisation scientifique, traduisit des œuvres de la littérature française, rédigea le premier projet de Constitution grecque, ainsi qu'une Déclaration des Droits de l'Homme, une Proclamation Révolutionnaire et plusieurs hymnes patriotiques, chantés par les combattants durant la guerre d'indépendance. Il finança lui-même plusieurs publications pour le bénéfice de ses compatriotes.

Rigas opta également pour une langue simplifiée dans ses écrits, comme il l'expliqua dans la préface de son *Florilège de Physique*[69] : « J'ai choisi d'utiliser la langue simple afin d'éviter aux autres la même difficulté que j'ai éprouvée en étudiant. » Il faisait ici référence aux difficultés rencontrées par les étudiants lorsqu'ils devaient apprendre dans une langue archaïque, dotée d'un système grammatical très éloigné de leur langue maternelle et d'une orthographe particulièrement complexe.

---

[66] Dimítrios Katartzís, figure clé des Lumières grecques, né vers 1720 et décédé en 1807, est un intellectuel de la fin de la période ottomane. Originaire de Constantinople, il défendit l'usage de la langue démotique, considérant qu'elle seule pouvait réellement toucher et éduquer le peuple grec, alors largement analphabète. Katartzis est notamment l'auteur de travaux sur la grammaire et la métrique du grec moderne, et entreprit la rédaction d'un dictionnaire de la langue démotique, œuvre inédite à son époque. Son engagement pour une langue compréhensible par tous le place parmi les précurseurs du mouvement démoticiste.

[67] Rigas Vélestinlis (1757–1798), ou Rigas Feraios, fut un intellectuel, écrivain et révolutionnaire thessalien, figure majeure du mouvement précurseur de l'indépendance grecque. Auteur d'une Déclaration des Droits de l'Homme et d'une Constitution hellénique, il fut exécuté à Belgrade par les Ottomans, devenant un symbole du combat pour la liberté.

[68] Sur Rigas Vélestinlis et son œuvre littéraire ainsi que ses traductions, cf. Tabaki, A. (2002). Rigas Vélestinlis entre les Lumières et le Romantisme. Dans Actes du Colloque International *Rhigas Vélestinlis (1757-1798), intellectuel et combattant de la Liberté* (pp. 41-49). Paris, Palais de l'UNESCO, 12-13 décembre 1998. Éditions Desmos.

[69] Φυσικής απάνθισμα [Le Florilège de Physique] est une œuvre de vulgarisation scientifique destinée à rendre les savoirs scientifiques accessibles à la population grecque sous domination ottomane. Rédigé dans une langue simplifiée, ce texte illustre la volonté de Rigas de démocratiser l'éducation et de faciliter l'apprentissage pour les Grecs, en choisissant une forme linguistique intelligible pour les non-érudits. Pour consulter cet ouvrage en ligne, cf. http://dlab.phs.uoa.gr/hellinomnimon-view/0709241349300000/main.htm

4.2. La création de l'État néo-hellénique et la questions linguistique

Avec la création de l'État grec indépendant en 1830, un moment historique officialisé par la signature du Protocole de Londres après une guerre longue et dévastatrice, la question linguistique émergea comme un enjeu crucial pour la nouvelle nation. Ce problème, profondément lié aux questions culturelles et identitaires, posait une question fondamentale : comment un peuple affaibli par près de dix ans de guerre et par quatre siècles de domination ottomane pouvait-il se reconstruire et rétablir son identité culturelle ? La nécessité de l'instruction apparaissait comme une urgence, mais dans quelle langue cette instruction devait-elle être dispensée ? La réponse à cette question allait déterminer non seulement l'avenir éducatif de la Grèce, mais aussi la direction que prendrait son développement culturel et linguistique.

Le débat linguistique en Grèce ne trouve pas son origine dans l'indépendance, mais s'inscrit dans un processus entamé bien avant la guerre d'indépendance. Dès le XVIe siècle, des intellectuels grecs ont réfléchi à la modernisation de la langue tout en cherchant à en préserver les racines anciennes. Des figures comme Sofianós au XVIe siècle, Portius[70] au XVIIe siècle, Katartzís[71] (1730-1807) au siècle des Lumières, ainsi que des poètes tels que Christópoulos[72] (1772-1847), Vilarás[73] et Solomós[74], actifs aux prémices de l'Indépendance (1821-1830), ont joué un rôle clé dans la défense de la langue grecque. Leur lutte, à laquelle de nombreux autres intellectuels ont pris part, a été particulièrement menée par les écrivains, qui se sont montrés les plus engagés dans cette cause. La langue parlée par la majorité des Grecs, le démotique, était cependant perçue par beaucoup comme trop éloigné du grec ancien pour pouvoir être utilisée dans des contextes officiels ou académiques. À l'opposé, la katharévousa, une forme purifiée du grec, se présentait comme un

---

[70] Simon Portius (XVIIe siècle), également connu sous le nom de Romanus (italien : Simone Porzio, grec : Σίμων Πόρτιος Ρωμάνος), est un grammairien grec surtout reconnu pour la publication en 1638 d'une grammaire du grec moderne en latin. L'édition originale de 1638 a été rééditée en 1889 par Wilhelm Meyer-Lübke. Pour consulter cette édition, cf. Portius, S. (1889). *Grammatica linguae graecae vulgaris* (W. Meyer, Comm. & J. Psichari, Intr.; Reproduction de l'édition de 1638). F. Vieweg, Libraire-Éditeur. [Réimpression de l'original de 1638]. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k78792

[71] Voir supra, n. 66

[72] Athanásios Christópoulos (1772-1847) fut un poète grec connu pour ses œuvres lyriques qui marquent une transition vers la littérature moderne en grec. Il défend l'usage de la langue démotique dans la poésie.

[73] Ioánnis Vilarás (1771-1823) fut un médecin et poète. Vilaras est surtout connu pour ses prises de position en faveur de l'utilisation de la démotique, qu'il considérait comme plus adaptée à la réalité quotidienne du peuple grec, contrairement à la katharévousa, langue purifiée et artificielle.

[74] Diónysios Solomós (1798-1857), poète grec né à l'île de Zante, est considéré comme l'une des figures majeures de la littérature grecque moderne. Il est particulièrement connu pour son poème patriotique *Hymne à la liberté*, dont les deux premières strophes ont été adoptées comme hymne national de la Grèce.

compromis entre la langue classique et la langue parlée. Ce compromis, néanmoins, n'était pas exempt de difficultés : la katharévousa, en s'efforçant de maintenir une certaine pureté linguistique, s'éloignait progressivement de la langue quotidienne du peuple, rendant son apprentissage complexe pour une population en grande partie analphabète.

Dès la fondation de l'État grec, la katharévousa s'imposa comme la langue officielle dans les domaines de l'administration, de l'éducation et de la communication écrite. Cette langue, créée pour répondre aux besoins d'un État moderne, était en grande partie inspirée du grec ancien, mais purgée des influences étrangères qui avaient marqué la langue parlée au cours des siècles. Cependant, cette tentative de rétablir une langue « pure » posait problème. La katharévousa, bien que respectée par les érudits et les académiciens, était difficilement compréhensible pour la majorité de la population, qui parlait une forme de grec bien différente, la démotique. Cette fracture linguistique entre la langue officielle et la langue parlée par le peuple perpétuait et accentuait une situation de diglossie, où deux formes de la même langue coexistaient mais n'étaient pas utilisées dans les mêmes contextes. L'écart entre la langue des élites et celle du peuple devint un sujet de débat intense.

La question de savoir quelle forme de langue devait être utilisée dans les écoles fut l'un des premiers grands débats de la jeune nation grecque. L'éducation était perçue comme un élément essentiel pour reconstruire la société et favoriser le développement national, mais comment enseigner à une population dans une langue qu'elle ne comprenait pas pleinement ? La katharévousa, avec ses structures complexes et son vocabulaire souvent archaïque, posait de nombreux défis aux enseignants et aux élèves. L'alphabétisation, déjà un défi pour une population largement analphabète, devenait encore plus difficile à cause de la complexité de la langue écrite officielle.

Cependant, la katharévousa n'était pas universellement acceptée. Dès les premiers jours de l'indépendance, des voix s'élevèrent pour défendre la langue démotique, la langue parlée par le peuple, comme la langue de l'instruction et de la culture. Certains intellectuels, écrivains et poètes se rendirent compte que la langue parlée pouvait être un outil puissant pour éduquer et unifier la population. Ces partisans du démotique estimaient qu'il n'était pas nécessaire de revenir à une forme archaïque de la langue pour établir une continuité avec l'Antiquité grecque. Au contraire, ils voyaient dans la langue parlée un héritage vivant de cette tradition, adapté aux réalités modernes. Malgré cela, la démotique resta marginalisée pendant une grande partie du XIXe siècle, en particulier dans les domaines de l'éducation et de l'administration.

L'un des tournants majeurs dans le débat linguistique eut lieu à la fin du XIXe siècle avec l'apparition de Jean Psichari[75], un linguiste et écrivain de premier plan, qui lança un mouvement en faveur de la reconnaissance de la démotique. En 1888, Psichari publia *Το ταξίδι μου*[76] [to taˈksiði mu], traduit en français *Mon voyage*, la première œuvre en prose écrite entièrement en démotique, marquant un tournant dans la littérature néo-hellénique. Avec cet ouvrage et ses nombreux travaux scientifiques sur la langue, Psichari donna une consistance théorique[77] au mouvement démoticiste, qui prônait l'utilisation de la langue parlée dans tous les domaines de la vie publique : la littérature, la science, l'éducation et même l'administration. Son œuvre inspira de nombreux intellectuels et écrivains, tels que Grigórios Xenópoulos[78] (1867-1951), Aléxandros Pállis[79] (1851-1935), Kostís Palamás[80] (1859-1943), Ángelos Sikelianós[81] (1884-1951), Georges Séféris[82] (1900-1971), Níkos Kazantzákis[83] (1883-1957), Yánnis Rítsos[84] (1909-1990), et Odysséas Elýtis[85] (1911-1996), parmi beaucoup d'autres.

---

[75] Voir supra, n. 8

[76] Publié en 1888, cet ouvrage est l'un des textes fondateurs du mouvement en faveur de la *démotique*. À travers son récit de voyage, Psichari plaide pour l'utilisation de la langue vernaculaire, affirmant que le peuple grec doit être fier de sa langue maternelle, celle qu'il considère comme la véritable héritière du grec ancien. L'ouvrage est à la fois un manifeste linguistique et un récit autobiographique, marquant un tournant dans le débat sur la langue grecque.

[77] Jean Psichari (1854-1929), dans le prologue de *Mon Voyage* (1888), fait un appel passionné pour la reconnaissance de la langue démotique qu'il associe à l'identité nationale. Il affirme : « Langue et patrie sont la même chose. Lutter pour sa patrie ou pour sa langue nationale, c'est le même combat ». Psichari soutient que seule la langue du peuple peut véritablement représenter une nation, et plaide pour un retour aux racines populaires du grec, tout en intégrant des termes de la langue ancienne lorsque nécessaire. Son approche valorise l'adaptation naturelle de la langue, plutôt qu'une imitation artificielle des modèles classiques.

[78] Grigórios Xenópoulos (1867-1951). Romancier et dramaturge grec, il est connu pour ses œuvres réalistes décrivant la société grecque de son époque. Il a contribué à la modernisation du théâtre grec et a fondé la revue littéraire *Nea Estia*.

[79] Aléxandros Pállis (1851-1935). Traducteur et linguiste, Pállis est célèbre pour ses traductions des œuvres homériques en grec démotique. Il a également été un défenseur de la langue démotique, la langue vernaculaire grecque, lors des débats linguistiques de son époque.

[80] Kostís Palamás (1859-1943). Poète et figure majeure du renouveau littéraire grec, il est l'un des pionniers du mouvement symboliste en Grèce. Il est aussi considéré comme un des créateurs de la Grèce moderne à travers ses œuvres inspirées du patrimoine classique et de la réalité contemporaine.

[81] Ángelos Sikelianós (1884-1951), poète et dramaturge. Sikelianós est connu pour sa poésie lyrique et mystique. Il a exploré des thèmes tels que la spiritualité, la culture grecque antique, et l'unité de l'humanité.

[82] Georges Séféris (1900-1971). Poète et diplomate, il a reçu le prix Nobel de littérature en 1963. Son œuvre est marquée par une réflexion sur l'identité grecque et l'héritage historique de la Grèce.

[83] Níkos Kazantzákis (1883-1957). Romancier et poète, il est l'auteur du célèbre roman *Zorba le Grec* (1946). Son œuvre est marquée par de thèmes existentiels, philosophiques et religieux.

[84] Yánnis Rítsos (1909-1990). Poète militant communiste. Rítsos utilisa souvent sa poésie pour défendre les causes sociales et politiques en Grèce.

[85] Odysséas Elýtis (1911-1996). Poète grec lauréat du prix Nobel de littérature en 1979.

Malgré l'élan impulsé par le mouvement démoticiste, la reconnaissance officielle du démotique ne s'opéra pas sans heurts. Durant tout le XIXe siècle et une grande partie du XXe siècle, la question linguistique demeura l'un des principaux points de discorde en Grèce. Des réformes et contre-réformes successives illustrèrent les tensions entre l'adoption du démotique comme langue officielle d'enseignement et l'imposition de la katharévousa dans les écoles. Ces tensions atteignirent leur paroxysme lors des émeutes d'Athènes en 1901, provoquées par la publication de fragments des Évangiles « traduits » en démotique. Ces événements tragiques, qui se soldèrent par plusieurs morts, soulignèrent à quel point la question linguistique était sensible, révélant les profondes divisions et passions qu'elle suscitait au sein de la société grecque.

4.3. La diglossie en Grèce au XXe siècle

Une grande partie du XXe siècle continua à être marquée par la question linguistique en Grèce. Ce phénomène de diglossie a structuré le paysage linguistique du pays tout au long du siècle, créant des tensions sur les plans culturel et politique. La diglossie se manifeste par l'utilisation de la katharévousa comme variété « haute » dans les contextes formels, tels que l'administration publique, la justice, la politique et les sciences, tandis que le démotique était réservé à la vie quotidienne et certains textes littéraires.

À partir des années 1930, l'utilisation du démotique, qui avait commencé à être réglementée et codifiée, s'est peu à peu étendue à de nouveaux domaines, notamment dans la littérature, l'essai et le discours scientifique. Cependant, cette expansion n'a pas éclipsé immédiatement la katharévousa, qui conservait encore une place prépondérante dans les sphères officielles. Cette dynamique linguistique illustre ce que Fishman (1967) appelle le « double bilinguisme », où les deux formes de grec coexistent dans des contextes bien distincts.

L'un des principaux champs de bataille dans cette lutte linguistique fut le système éducatif. En 1964, une réforme éducative[86] majeure a été introduite par le gouvernement de Geórgios Papandréou[87], établissant le démotique comme langue d'enseignement dans les écoles primaires. Cette réforme visait à démocratiser l'éducation en enseignant aux élèves dans la langue qu'ils

[86] Pour plus d'information sur cette réforme, cf. Dimarás, A. [Δημαράς, Α.]. (1984). *Η μεταρρύθμιση που δεν έγινε* [La réforme qui n'a pas eu lieu]. Athènes : Éditions Estia

[87] Geórgios Papandréou (1888-1968) fut une figure politique centrale en Grèce, ayant exercé à plusieurs reprises la fonction de Premier ministre. Il est notamment reconnu pour son rôle dans la modernisation du pays après la Seconde Guerre mondiale et pour son engagement en faveur de la démocratie. Sa carrière fut marquée par des conflits avec le roi Constantin II, notamment lors de la *crise politique* de 1965, qui déboucha sur la dictature des colonels.

parlaient quotidiennement, plutôt que dans une forme archaïsante du grec. Cependant, cette avancée fut rapidement renversée en 1967, lors de l'instauration de la dictature des colonels[88], qui rétablit la katharévousa comme langue officielle de l'éducation et de l'administration, la liant à une idéologie nationaliste et conservatrice. Sous le régime militaire, la rigidité et l'abus de la katharévousa étaient souvent perçus comme le dernier souffle d'un purisme linguistique déjà en déclin (Frangoudaki 2001).

Avec la chute de la dictature en 1974 et la restauration de la démocratie, la « question linguistique » a finalement trouvé une résolution. En 1976, le gouvernement de Konstantínos Karamanlís[89], sous l'impulsion de Geórgios Rállis[90], a légiféré pour établir le démotique comme langue officielle de l'État et de l'éducation. Ce tournant marqua la fin de la diglossie en Grèce, un phénomène qui avait structuré la société grecque pendant près de deux siècles. Le démotique devint alors la norme linguistique de référence, unifiant la langue parlée et la langue écrite.

Ferguson (1959) avait prédit que la résolution d'une situation de diglossie prendrait du temps et nécessiterait l'afflux progressif de la variété basse dans les contextes habituellement réservés à la variété haute. Après 1976, cela s'est confirmé en Grèce, où diverses attitudes métalinguistiques ont émergé, soulevant de nouveaux « problèmes » linguistiques (Moschonas : 2005). Des tensions sont apparues autour de la standardisation du démotique, ainsi que sur la qualité et l'adéquation de cette langue pour répondre aux besoins modernes de communication formelle. Dans les années 1980, le démotique a même été associé à des positionnements politiques, notamment à la gauche. Cette re-symbolisation du démotique a accentué les critiques concernant son statut et son usage, alimentant un débat sur sa capacité à répondre aux exigences de la société moderne.

Malgré ces critiques, le démotique a progressivement gagné en légitimité et en prestige. Standardisé et enrichi, il a prouvé qu'il possédait une grammaire et une structure susceptibles d'être enseignées et utilisées dans des contextes formels. Des progrès significatifs ont été réalisés avec la création de dictionnaires et de grammaires, comme ceux de Babiniotis (1999), qui ont permis au démotique de

---

[88] Instaurée par un coup d'État le 21 avril 1967, la dictature des colonels (1967-1974) supprima les libertés politiques en Grèce. Ce régime militaire imposa la censure, arrêta et tortura des opposants, justifiant sa répression par l'anti-communisme. Sa tentative de coup d'État à Chypre en juillet 1974 échoua, entraînant l'invasion turque de l'île et la chute du régime.

[89] Konstantínos Karamanlís (1907-1998) fut un homme d'État grec, fondateur de partie politique Nouvelle Démocratie et Premier ministre à plusieurs reprises. Il joua un rôle clé dans la restauration de la démocratie après la dictature des colonels en 1974 et mena la Grèce vers son adhésion à la CEE en 1981.

[90] Geórgios Rállis (1918-2006) fut un homme politique grec, membre du parti Nouvelle Démocratie et Premier ministre de la Grèce de 1980 à 1981. Il a succédé à Konstantínos Karamanlís et a contribué à la consolidation de la démocratie grecque après la chute de la dictature des colonels.

devenir la langue de référence dans les grandes villes et dans l'administration. Certains éléments de la katharévousa se sont intégrés dans le démotique moderne, contribuant à la formation d'une langue unifiée, capable de répondre à une large gamme de besoins, qu'ils soient oraux ou écrits.

Horrocks (2006) souligne que ce développement linguistique est le résultat naturel d'une cohabitation prolongée entre la katharévousa et le démotique. Le passage progressif de l'une à l'autre s'est opéré sans heurt, à mesure que le démotique gagnait en prestige et devenait la norme, tant dans la vie quotidienne que dans les domaines plus formels. En 1981, l'introduction du système monotone – simplifiant la grammaire et supprimant l'usage des esprits et des accents multiples – a consolidé cette transition vers une langue moderne plus accessible.

Aujourd'hui, la « question linguistique » en Grèce se concentre moins sur la diglossie et davantage sur la place du grec dans un monde globalisé et au sein de l'Union européenne. Le débat porte sur la capacité du grec moderne à répondre aux besoins des échanges internationaux, des sciences et des technologies, tout en conservant son identité culturelle unique. Ce défi est d'autant plus important dans un contexte où la mondialisation tend à homogénéiser les langues et les cultures (Hagège : 2000).

Ainsi, la réforme de 1976 a marqué la fin de la diglossie en Grèce. Pour la première fois depuis l'époque hellénistique, une seule forme de grec est reconnue et utilisée dans tous les domaines de la vie publique et privée, offrant une gamme de styles adaptés à tous les usages, tant oraux qu'écrits (Horrocks 2006 : 350). Ce processus, bien que parfois conflictuel, a permis de réconcilier la langue du peuple avec celle de l'élite, créant ainsi une langue unifiée et moderne qui répond aux besoins d'une société contemporaine.

En complément de cette analyse de la diglossie en Grèce au XXe siècle, il est essentiel de se référer à une bibliographie riche et variée sur la « question linguistique ». Cette bibliographie, principalement en grec, offre de nombreuses perspectives, bien que nombre de ces travaux soient de nature polémique et peu scientifique. Parmi les démoticistes scientifiques, plusieurs figures se distinguent, notamment Psichari, ainsi que des linguistes de renom tels que Manólis Triantafyllídis (1883-1959), Gerógios Hatzidákis (1884-1941), Emanuél Kriarás (1906-2014), Agapitós Tsopanákis (1908-2015) et Nicolás Andriótis (1906-1976).

Les lecteurs désireux d'approfondir ce sujet pourront se référer aux travaux majeurs des auteurs ayant marqué la philologie grecque. Parmi les références incontournables figurent *Études linguistiques* (1901) [*Γλωσσικαί μελέται*] et *Investigations linguistiques* (1934) [*Γλωσσικαί έρευναι*]

de Gerógios Hatzidákis, qui posent les bases de l'étude scientifique du grec moderne. L'œuvre monumentale de Manólis Triantafyllídis[91] comprend notamment la *Grammaire néo-hellénique : introduction historique* (1938) [Νεοελληνική Γραμματική: Ιστορική Εισαγωγή] et la Grammaire de la langue néo-hellénique démotique (1941) [Γραμματική της δημοτικής γλώσσας], essentielles pour comprendre l'évolution morpho-syntaxique et phonétique du grec contemporain. De son côté, Emmanuél Kriarás propose une analyse approfondie de la langue grecque à travers les siècles dans *Notre langue : passé et présent* (1992) [Η γλώσσα μας: παρελθόν και παρόν]. Quant à Agapitós Tsopanákis, il examine le processus d'adoption de la démotique comme langue nationale dans *Le chemin vers la langue démotique* (1990) [Ο δρόμος προς τη δημοτική γλώσσα].

En outre, plusieurs ouvrages lexicographiques constituent des outils de référence indispensables pour l'étude du grec moderne. Citons notamment le *Dictionnaire étymologique de la langue néo-hellénique commune* de Nikólaos Andriótis (2e éd., 1969) [Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής], le *Dictionnaire de la langue grecque moderne commune* (éd. 2013) [Λεξικό της κοινής νεοελληνικής], publié par l'Institut d'Études Néo-helléniques de la Fondation Manólis Triantafyllídis, ainsi que le *Dictionnaire de la littérature grecque médiévale vernaculaire 1100-1669 (éd. 2021)* [Λεξικό της μεσαιωνικής ελληνικής δημώδους γραμματείας 1100-1669] d'Emmanuel Kriaras, également disponible en version abrégée. Ces ouvrages constituent des ressources essentielles pour toute recherche portant sur l'évolution historique et lexicale du grec moderne.

[91] Manolis Triantafyllidis (1883-1959). Linguiste grec, auteur de la grammaire de référence du grec démotique (1941), essentielle à la standardisation du grec moderne.

CHAPITRE II

LA DIGLOSSIE ET LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE EN GREC

1. Introduction

Ce chapitre propose une analyse des dynamiques linguistiques du grec moderne à la lumière de son héritage diglossique. Il examine d'abord les fondements historiques, idéologiques et politiques de cette diglossie, façonnée par l'opposition entre katharévousa et démotique, puis s'intéresse au processus de normalisation linguistique amorcé après 1976 et aux manifestations contemporaines de la diversité linguistique. Nous aborderons, par la suite, le concept de « niveau savant », défini comme une variété linguistique issue de la stratification historique du grec, et dont la présence actuelle se manifeste à travers une série de marqueurs phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques. Cette analyse s'appuie sur la notion de « continuum linguistique » (Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras 2003), permettant de naviguer à travers les nuances de registre. L'étude se conclut par une exploration de la phraséologie savante, en mettant en évidence ses spécificités, sa typologie, ainsi que son apport pédagogique pour l'enseignement du grec en tant que langue étrangère. Nous espérons que l'ensemble de ces éléments permettra de mieux comprendre la configuration actuelle de la langue grecque en ce qui concerne la phraséologie savante et ses implications didactiques.

1.1. Objectifs du chapitre

Ce chapitre poursuit deux objectifs principaux, l'un méthodologique et l'autre pédagogique :

- Présenter les enjeux méthodologiques

  Il s'agit de clarifier les concepts clés liés à la diglossie grecque, en distinguant les notions de diglossie et de bilinguisme, et en soulevant les problèmes terminologiques qui persistent dans les études linguistiques. Nous aborderons le « niveau savant » en tant que variété linguistique résultant de l'interaction historique entre les formes savantes et populaires de la langue grecque. L'objectif méthodologique est de fournir un cadre théorique pour analyser la présence et la fonction des éléments savants dans le grec moderne, en particulier au sein de l'étude phraséologique.

- Présenter les enjeux pédagogiques

  Le chapitre vise à souligner l'importance de la compréhension du niveau savant pour l'enseignement du grec moderne comme langue seconde (L2). En analysant les marqueurs savants et leur intégration dans les unités phraséologiques, nous chercherons à démontrer comment une

meilleure connaissance de ce phénomène peut enrichir les approches didactiques et faciliter l'acquisition d'une compétence linguistique plus complète et nuancée chez les apprenants.

Ce chapitre se structure de la manière suivante :

i. Introduction et objectifs (section actuelle)

ii. La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique

Cette section analysera de l'évolution historique et des dimensions idéologiques de la diglossie en Grèce.

iii. La normalisation de la langue

Cette section examinera le processus de standardisation de la langue grecque après 1976, en analysant les défis linguistiques persistants et l'émergence progressive du Nouveau Grec Commun (NGC) comme variété de référence.

iv. Diversité linguistique

Cette section examinera la diversité linguistique actuelle du grec, considérant les facteurs linguistiques internes et externes.

v. Le niveau savant comme variété

Cette section abordera le concept clé de « niveau savant » en abordant les enjeux terminologiques le concernant .

vi. La présence contemporaine du niveau savant en grec moderne

Cette section examinera la persistance et les formes actuelles du niveau savant dans la langue grecque contemporaine. Elle débute par une analyse critique de la terminologie utilisée pour décrire ce phénomène (§ 6.1), en passant en revue les termes anachroniques (§ 6.1.1), les évolutions terminologiques survenues après la réforme linguistique (§ 6.1.2), les tentatives de typologie nuancée de la diglossie en grec moderne (§ 6.1.3) et les propositions alternatives (§ 6.1.4). Elle se poursuit avec une réflexion sur le processus de normalisation linguistique du grec moderne (§ 6.2), avant d'aborder les critères permettant d'attribuer la valeur [± savant] à une unité linguistique (§ 6.3). Ensuite, une classification systématique du niveau savant est proposée (§ 6.4), incluant les marqueurs morpho-phonologiques (§ 6.4.1), syntaxiques (§ 6.4.2), lexicaux (§ 6.4.3) et sémantiques (§ 6.4.4) les plus fréquents. Enfin, la section introduit le concept de continuum [± savant] (§ 6.5), permettant de penser la variation de registre en grec moderne comme un phénomène gradué plutôt que binaire.

vii. Phraséologie savante en grec moderne

Cette section se penche sur la phraséologie savante en grec moderne, en introduisant les unités lexicales et constructions savantes (ULCS) comme objets d'analyse linguistique et d'intérêt pédagogique. Elle définit d'abord le figement phraséologique savant (§ 7.1), propose une classification typologique des ULCS (§ 7.2), puis examine la manière dont le niveau savant s'y manifeste (§ 7.3). Elle décrit ensuite leurs caractéristiques structurelles (§ 7.4) et leurs différentes formes (§ 7.5), avant d'explorer leur potentiel didactique dans l'enseignement du grec langue étrangère (GLE) (§ 7.6), en soulignant leur rôle dans le développement de la compétence stylistique et sociolinguistique des apprenants.

viii. Conclusions

Cette section synthétisera les résultats du chapitre et ouvrira des perspectives sur l'intégration du niveau savant dans la description linguistique du grec moderne, notamment dans les unités phraséologiques et leur enseignement.

2. La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique

Contrairement au bilinguisme (usage de deux langues distinctes), la diglossie décrit l'emploi différencié de deux variantes hiérarchisées d'une même langue (Daltas, 1994). La variante « basse », langue des échanges quotidiens, est acquise naturellement. La variante « haute » (savante), réservée aux contextes formels (administration, religion, éducation, etc), exige un apprentissage spécifique. Cette répartition fonctionnelle confère souvent à la variété haute le rôle de marqueur social, vecteur de distinction et de légitimation (Frangoudaki, 1992).

Ainsi, la diglossie ne se contente pas de juxtaposer deux registres linguistiques ; elle véhicule également des valeurs sociales et culturelles distinctes (Fergusson, 1959). La maîtrise de la variété haute est souvent un marqueur de statut social élevé et d'éducation formelle, tandis que la variété basse est associée à la communication quotidienne et informelle. En ce sens, la diglossie fonctionne comme un mécanisme de stratification sociale, où la compétence dans l'une ou l'autre variante influence la reconnaissance, la légitimité et/ou la position sociale des locuteurs au sein de la communauté.

La compréhension du phénomène diglossique est cruciale en grec moderne et un élément clé dans l'enseignement du grec langue étrangère (GLE). En privilégiant une analyse des marqueurs savants

à l'intérieur des unités phraséologiques savantes (nous reviendrons sur la terminologie et ses limites dans la section 6.1 intitulée *Problèmes terminologiques dans l'étude des unités phraséologiques)*, cette thèse vise à éclairer comment ces éléments linguistiques peuvent être utilisés de manière pédagogique pour mieux expliquer le niveau savant aux apprenants de L2.

Il est donc crucial de clarifier la terminologie afin d'éviter toute confusion entre les concepts de « diglossie » et de « bilinguisme » (Petrounias, 2001). En grec, le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] est souvent utilisé de manière indistincte pour désigner à la fois la diglossie et le bilinguisme, ce qui pose un problème de nomenclature. Cette ambiguïté lexicale, qui soulève également des questions de précision terminologique, sera abordée en profondeur dans la section 5.1.1 intitulée *La terminologie anachronique*.

La distinction entre diglossie et bilinguisme est cruciale dans les études de linguistique. La diglossie, telle que définie par Ferguson (1959), se réfère à la coexistence de deux variétés d'une même langue au sein d'une même communauté linguistique, où chaque variété a des fonctions sociales distinctes. En revanche, le bilinguisme désigne la maîtrise de deux langues distinctes par un individu ou une communauté.

Cette confusion terminologique en grec pose un problème particulièrement délicat dans les études philologiques et linguistiques, car elle peut entraîner des malentendus quant à la nature des phénomènes observés. Par exemple, une communauté peut être incorrectement décrite comme bilingue alors qu'elle relève en réalité de la diglossie, ce qui modifie profondément l'approche analytique ainsi que les conclusions qui en découlent.

Il est donc impératif de maintenir une clarté terminologique pour éviter les ambiguïtés et assurer une communication précise et efficace des concepts linguistiques exposés. Cette précision terminologique a des implications pédagogiques significatives, particulièrement dans l'enseignement des langues, où une compréhension correcte des termes peut améliorer l'efficacité des méthodes d'enseignement et l'apprentissage des étudiants.

Dans le contexte grec en particulier, la diglossie est présente depuis la fin du IVe siècle av. J.-C., quand la langue vernaculaire a commencé à se distinguer de la langue littéraire. Depuis l'époque hellénistique jusqu'au XVIIIe siècle, chaque variante de la langue avait son domaine d'application défini (Tonnet, 1993). À l'époque byzantine, par exemple, le langage parlé était presque absent de la littérature. Cependant, cette distinction a évolué à la fin de l'ère byzantine et s'est estompée à l'époque post-byzantine (Tonnet, 1993). C'est entre la fin du XVIIIe et le début du XXe siècle, avec

l'émergence d'une conscience nationale moderne, que s'est posée la nécessité de standardiser la langue, élément central de cette identité. Influencés par le renouveau d'intérêt pour l'Antiquité classique pendant les Lumières, certains intellectuels pensaient que le renouveau culturel de la Grèce ne pouvait se réaliser qu'à travers un retour à la langue et à la culture antiques. D'autres estimaient que le progrès résidait dans l'adoption de la langue couramment parlée comme moyen d'expression écrite des idées contemporaines.

2.1. La dimension idéologique de la diglossie en Grèce

Au XVIIIe siècle, la diglossie a rapidement pris une dimension idéologique en Grèce. Les groupes sociaux les plus conservateurs, soucieux de renforcer l'identité grecque tout en préservant l'ordre établi et reconnaissant l'autorité du sultan, ont naturellement adopté une position linguistique traditionnelle. Pour eux, la seule langue nationale admissible était celle de l'aristocratie phanariote[92] et de la hiérarchie orthodoxe. Cette perspective, principalement défendue par Panagiótis Kodrikás[93], était vouée à l'échec. Paradoxalement, certains de ses détracteurs les plus véhéments finiraient par atteindre les mêmes objectifs, bien qu'en empruntant des voies différentes.

La véritable bataille se situait entre les différents courants qui associaient la nation au peuple et qui préconisaient donc l'adoption de la langue vernaculaire comme fondement de la langue nationale. Une faction, influencée par le rationalisme et le classicisme occidentaux, percevait la langue populaire comme le fruit de siècles de décadence[94] (Tonet, 1993) et de subjugation ayant corrompu la nation, considérée comme la digne héritière de la Grèce antique. Selon cette logique, la langue vulgaire devait être « purifiée » en revenant au modèle linguistique antique. Le raisonnement était que les Grecs, jadis au sommet de la civilisation, pourraient retrouver leur grandeur en réembrassant leur langue originelle.

---

[92] L'aristocratie phanariote désigne l'élite grecque orthodoxe de Constantinople qui était principalement installée dans le quartier du Phanar. En occupant des postes clés dans l'administration ottomane, elle joua un rôle politique et diplomatique important sous l'Empire ottoman aux XVIIIe et XIXe siècles.

[93] Panagiótis Kodrikás (1750/55-1827) fut un intellectuel grec et diplomate au service des Phanariotes. Il est surtout connu pour controverse avec Adamántios Koraís autour de la question linguistique grecque. Kodrikás défendait la langue des Phanariotes et de l'Église (une langue archaïsante) qu'il considérait comme la digne héritière de la langue grecque ancienne.

[94] L'expression « siècles de décadence » fait généralement référence à la période de domination ottomane en Grèce, entre le XVe et le début du XIXe siècle, souvent perçue comme une ère de déclin culturel, économique et politique par rapport à l'époque byzantine ou à la Grèce antique. Toutefois, des études récentes ont nuancé cette vision, en soulignant que cette période a également vu des mouvements intellectuels et culturels significatifs, notamment au sein des communautés grecques de la diaspora et sous l'influence des Phanariotes.

Une autre perspective, incarnée par Adamántios Koraís[95], mettait l'accent sur la régénération de la Grèce. Pour lui, cela impliquait de purifier la langue, non seulement des emprunts au turc, mais aussi des dialectes considérés comme aberrants. Ses thèses ne différaient pas beaucoup de celles de son adversaire Kodrikás[96] (Liakos, 2001); la distinction se trouvait principalement dans le choix de synonymes plus ou moins archaïques. L'influence de Koraís perdura après sa mort en 1833 et orienta la politique linguistique du jeune État grec.

Un troisième mouvement, ancré dans le nationalisme démocratique de l'époque, se focalisait sur l'émergence et la réussite des langues modernes de l'Europe occidentale, issues de dialectes vernaculaires. Pour ce courant, la solution grecque résidait dans l'abandon total de la langue archaïque au profit d'une adoption, d'une codification et d'une systématisation rigoureuses de la langue populaire comme langue nationale. En réalité, c'est exactement ce que faisaient les poètes et intellectuels des îles Ioniennes (Liakos, 2001), créant ainsi une référence en matière de créativité littéraire pour le jeune État. Des écrivains tels que, Dimítrios Katartzís[97] ou Dionýsios Solomós[98], le poète national, appartiennent à ce mouvement. Toutefois, avec l'indépendance, une controverse éclata concernant la nomination de la katharévousa[99] comme langue officielle. La nouvelle élite dirigeante, à la tête de l'État, adopta une position ouvertement conservatrice, en même temps que la monarchie issue de la Maison de Bavière[100], instaurée par les puissances occidentales, prônait un absolutisme.

---

[95] Voir supra, n. 64.

[96] La relation entre Panagiótis Kodrikás et Adamántios Koraís est marquée par une opposition profonde, principalement sur des questions linguistiques. Bien que tous deux aient été des intellectuels influents de leur époque, leurs positions divergeaient considérablement. Kodrikas défendait la langue des Phanariotes et de l'Église, qu'il considérait comme égale à l'ancienne langue grecque, lui attribuant une dimension culturelle importante en lien avec la continuité historique du peuple grec. Koraís, en revanche, prônait une réforme linguistique plus radicale, ce qui entraîna une longue querelle. Leur désaccord, qui débuta lors d'une rencontre à Paris en 1803, s'est poursuivi par des publications polémiques et des débats publics. Pour plus de détails, cf. Daskalakis, A.V. [Δασκαλάκης, A.B.]. (1966). *Κοραής και Κοδρικάς. Η μεγάλη φιλολογική διαμάχη των Ελλήνων, 1815-1821.* [Koraïs et Kodrikas. La grande querelle philologique des Grecs, 1815-1821.]. Athènes.

[97] Voir supra, n. 66.

[98] Voir supra, n. 74.

[99] Pour une analyse détaillée des tensions linguistiques en Grèce, notamment autour de la question de la langue, nous renvoyons le lecteur à la section 3 du premier chapitre de cette thèse, intitulée *L'évolution linguistique en Grèce du XVIIIe siècle à nos jours*, où ces enjeux sont examinés en profondeur, en tenant compte des dimensions socio-politiques et culturelles qui ont influencé le débat.

[100] Après la guerre d'indépendance, Othon de Bavière fut désigné roi de Grèce par les puissances européennes (1832). Son règne, marqué par des tentatives de centralisation, des tensions politiques et des révoltes, s'acheva par son abdication en 1862.

La situation de diglossie en Grèce, particulièrement marquée par l'opposition entre la katharévousa et le démotique, a généré un débat idéologique profond. D'un côté, les institutions telles que l'administration, l'Église, le système éducatif et la communauté scientifique adoptaient le purisme linguistique, cherchant à préserver une langue « purement » grecque en utilisant la katharévousa. De l'autre, la littérature, et surtout la poésie, favorisait le démotique, langue du peuple, plus proche de la réalité linguistique quotidienne.

Cette coexistence conflictuelle, avec ses ramifications idéologiques, a laissé des séquelles encore perceptibles aujourd'hui. L'un des aspects les plus problématiques de la katharévousa résidait dans son manque d'uniformité et son caractère artificiel. En raison de sa nature artificiellement construite, il était souvent nécessaire de l'apprendre comme une langue étrangère. Ses mécanismes internes étaient flous et inconsistants, exacerbés par des contradictions dans les tentatives de remplacer les emprunts par des termes prétendument anciens. Cela a souvent conduit à des répliques maladroites de mots et expressions étrangères, habillées d'archaïsmes, qui ne correspondaient pas au réel usage historique.

Simultanément, les efforts pour éliminer les caractéristiques phonologiques, morpho-syntaxiques et lexicales du démotique, pourtant essentielles et structurellement irremplaçables, ont produit des anomalies linguistiques. Ces distorsions ont aggravé la confusion linguistique et affaibli l'efficacité de la communication dans des contextes officiels et éducatifs (Browning, 1995).

Vers la fin du XIXe siècle, une nouvelle bourgeoisie émergea, souvent formée à l'étranger. Stimulée par un intérêt croissant pour le folklore et les dialectes néo-helléniques, cette élite a cherché à adresser la complexité linguistique du pays. Jean Psichari[101], éminent philologue, a tenté d'apporter une solution novatrice à cette question. Dans ses essais[102], il défendait l'idée d'abandonner la katharévousa au profit d'une codification et d'une systématisation du démotique. Tout en préconisant l'adoption de la langue « puriste » - y compris les éléments du grec ancien nécessaires à un usage scientifique, littéraire, philosophique, etc. - il souhaitait les intégrer en respectant la structure morphologique du démotique, en le standardisant de manière cohérente. Parallèlement, il plaidait pour une standardisation de l'écriture et, dans cette optique, il a créé certains néologismes basés sur le démotique, même s'ils semblaient artificiels.

---

[101] Voir supra, n. 8.

[102] Nous conseillons la lecture des ouvrages suivants qui retracent l'évolution de la langue grecque et les enjeux qui l'accompagnent : *Essais de grammaire historique néo-grecque* (1885), *Quelques observations sur la langue littéraire moderne* (1928).

Les propositions de Psichari n'ont pas été reçues avec la neutralité qu'elles méritaient, suscitant des tensions tant chez les partisans du purisme que chez ceux du démoticisme, malgré leur potentiel indéniable pour standardiser la langue. La mise en valeur du démotique a rapidement provoqué de vives réactions. À Athènes, des émeutes éclatèrent, notamment encouragées par les puristes, lorsque Aléxandros Pállis[103] publia en 1901 sa traduction en démotique du Nouveau Testament[104]. En 1911, la Constitution, tout en consacrant la katharévousa comme langue officielle, pénalisait sévèrement toute tentative de réforme linguistique.

Ainsi, la diglossie en Grèce reflétait des tensions sociales et idéologiques profondes (Moschonas, 2005), où la question de la langue servait de champ de bataille pour des visions concurrentes de l'identité nationale et du progrès social.

2.2. La diglossie comme enjeu politique en Grèce

La question de la langue en Grèce est rapidement devenue un enjeu politique majeur, alimentant de profonds conflits civils. Cette situation a été exacerbée par les théories controversées de l'Allemand Jakob Philipp Fallmerayer[105]. Selon lui, les gènes de la population grecque originelle avaient été dilués suite aux migrations slaves durant le haut Moyen Âge. Ainsi, les Grecs contemporains seraient davantage les héritiers culturels des Anciens plutôt que leurs descendants directs. Cette

---

[103] Aléxandros Pállis (1851-1935) fut un écrivain et traducteur de renom, figure centrale du mouvement démoticiste en Grèce. Ses traductions notables incluent l'Iliade et le Nouveau Testament. La publication de ce dernier suscita une polémique intense connue sous le nom de « Émeutes de l'Évangile ». cf. Pallis, A. [Παλλής, Α.]. (1902). *Η Νέα Διαθήκη κατά το Βατικανό Χειρόγραφο μεταφρασμένη από τον Αλεξ. Πάλλη. Μέρος Πρώτο.* [Le Nouveau Testament d'après le Manuscrit du Vatican traduit par Alex. Palli. Première Partie.]. Liverpool: The Liverpool Booksellers' Co., Ltd.

[104] La traduction démotique du Nouveau Testament par A. Pállis (1901) provoqua les « Émeutes de l'Évangile ». Perçue par les puristes comme une profanation religieuse et nationale, cette traduction cristallisa les tensions entre partisans de la katharévousa et du démotique.

[105] Jakob Philipp Fallmerayer (1790-1861), historien allemand, est connu pour sa théorie controversée niant la continuité ethnique et culturelle grecque depuis l'Antiquité. Il postulait un remplacement des populations par des Slaves et Albanais au Moyen Âge. Bien que largement réfutée, notamment par les Grecs, sa thèse a durablement marqué les débats sur l'identité nationale grecque. Parmi ses principales œuvres, on peut citer *Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters. Teil 1: Untergang der peloponnesischen Hellenen und Wiederbevölkerung des leeren Bodens durch slavische Volksstämme* [Histoire de la péninsule du Péloponnèse pendant le Moyen Âge. Première partie : Déclin des Hellènes du Péloponnèse et repeuplement de terres vides par des peuples slaves] publié à Stuttgart 1830 et *Welchen Einfluß hatte die Besetzung Griechenlands durch die Slawen auf das Schicksal der Stadt Athen und der Landschaft Attika? Oder nähere Begründung der im ersten Bande der Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters aufgestellten Lehre über die Enstehung der heutigen Griechen* [Quel fut l'impact de l'occupation de la Grèce par les Slaves sur le destin de la ville d'Athènes et de la région de l'Attique ? Ou explication plus approfondie de la théorie proposée dans le premier tome de l'Histoire de la péninsule du Péloponnèse pendant le Moyen Âge sur l'origine des Grecs actuels] publié aussi à Stuttgart en 1835.

perspective, couplée à une montée du nationalisme anti-slaviste et à l'ambiance tendue des guerres balkaniques, a entraîné une répression sévère des défenseurs du démoticisme.

L'idée que la population grecque actuelle n'était pas la descendante directe des anciens Grecs a profondément affecté la conscience nationale et linguistique. Les théories de Fallmerayer ont servi de prétexte pour justifier la marginalisation des partisans de la langue démotique. Le démoticisme, perçu par certains comme une menace à l'héritage classique et à l'identité nationale, a été violemment combattu par les puristes linguistiques et les autorités.

Cette répression s'inscrivait dans un contexte de tensions croissantes, où la langue devenait un symbole de l'identité nationale et de la lutte pour le pouvoir culturel et politique (Frangoudaki 2001). Les guerres balkaniques ont exacerbé ces tensions, renforçant l'hostilité envers toute tentative de réforme linguistique qui semblait saper l'unité nationale ou dévaloriser le lien avec l'Antiquité grecque. Ainsi, la diglossie en Grèce n'était pas seulement une question linguistique, mais un reflet des profondes divisions sociales et politiques, où la langue servait de champ de bataille pour des idéologies concurrentes sur l'identité nationale et le progrès social (Frangoudaki, 2001).

En 1917, sous la gouvernance libérale d'Elefthérios Venizélos[106], une tentative fut lancée pour apaiser la controverse linguistique en favorisant l'usage de la démotique dans l'enseignement primaire (Frangoudaki, 2004). Cette initiative donna lieu à la publication des premiers manuels scolaires en démotique[107]. Toutefois, l'instabilité politique des années suivantes se refléta dans les orientations linguistiques adoptées. Ainsi, le gouvernement de droite, en place de 1921 à 1923, rétablit l'usage de la katharévousa. Entre 1923 et 1967, le démotique fut réintroduit dans l'enseignement primaire, bien que brièvement interrompu sous le régime conservateur de Panagís Tsaldáris[108] en 1935-1936 (Frangoudaki, 2001). En 1967, la junte des colonels supprima à nouveau l'usage du démotique.

---

[106] Elefthérios Venizélos (1864-1936) fut une figure politique centrale de la Grèce moderne. Il joua un rôle déterminant dans la modernisation de l'État et l'expansion territoriale du pays après les guerres balkaniques (1912-1913).

[107] Dimarás A. [Δημαράς, A.]. (2012). *Το Αλφαβητάρι με τον Ήλιο* [Le syllabaire avec le Soleil]. Athènes : Éditions Estia. (Œuvre originale publiée en 1949) et Papantoniou Z. [Παπαντωνίου, Z.]. (2011). *Τα Ψηλά Βουνά (Μονοτονική έκδοση)* [Les hautes montagnes (édition monotone)]. Athènes : Éditions Estia. (Œuvre originale publiée en 1918).

[108] Panagís Tsaldáris (1868-1936) fut un homme politique grec. Il occupa le poste de Premier ministre de Grèce à deux reprises, en 1932-1933 et en 1933-1935. Sous son régime conservateur, la politique linguistique favorisa la katharévousa, au détriment du démotique.

Ces fluctuations linguistiques[109] furent influencées par divers événements historiques tels que la dictature de Metaxás[110], la Seconde Guerre mondiale et la guerre civile[111]. Elles entraînèrent des révisions continuelles des manuels scolaires, des ajustements dans les attitudes sociales et d'autres conséquences associées. Cette instabilité reflète les tensions politiques et idéologiques qui ont marqué l'histoire moderne de la Grèce et souligne l'importance de la langue comme enjeu de pouvoir et d'identité nationale.

Après la chute de la junte militaire des Colonels[112] à l'été 1974 et le retour à la démocratie, la situation linguistique a évolué de manière significative. La politique linguistique de la junte, caractérisée par une opposition virulente au démotique, avait atteint des niveaux sans précédent. En instaurant une sorte de chasse aux sorcières, où être favorable au démotique était assimilé à être « communiste ». Suite à ces excès, le soutien en faveur du démotique s'est renforcé de manière spontanée et remarquable. Le nouveau gouvernement, réagissant à cette dynamique, a rapidement déclaré le démotique comme langue officielle à tous les échelons de la société.

Aujourd'hui, le démotique est la langue officielle de la Grèce. Cependant, les luttes linguistiques, marquées par des enjeux idéologiques et politiques, ont laissé des traces profondes. La coexistence de plusieurs niveaux de langue a engendré un phénomène que nous désignons comme le « niveau savant de la langue », défini selon les critères établis par Anastassiadis-Symeonidis et Fliatouras (2004), que nous présenterons en détail ultérieurement. Ce niveau savant, avec ses caractéristiques distinctives, constitue une manifestation de cette histoire linguistique complexe et son étude est essentielle pour appréhender les dynamiques actuelles de la langue grecque.

---

[109] Pour plus de détails sur la relation entre la question linguistique et les réformes éducatives de la première moitié du XXe siècle, cf. Gotovos A. E. [Γκότοβος, Α. Ε.]. (1991). *Παράδοση και γλώσσα στο σχολείο. Προβλήματα νομιμότητας των γλωσσικών μεταρρυθμίσεων στη νεοελληνική εκπαίδευση* [Tradition et langue à l'école. Problèmes de légitimité des réformes linguistiques dans l'éducation néo-hellénique]. Athènes : Éditions Dodoni.

[110] Ioánnis Metaxás (1871-1941) fut un général et homme d'État grec, fondateur du régime autoritaire instauré en Grèce de 1936 à 1941.

[111] La guerre civile grecque (1946-1949) opposa les forces gouvernementales, soutenues par le Royaume-Uni et les États-Unis, à l'Armée Démocratique de Grèce, issue du Parti communiste. Ce conflit, né des tensions de l'après-guerre et du contexte de la guerre froide, se solda par la défaite des communistes et l'instauration d'un régime conservateur pro-occidental.

[112] La junte militaire des Colonels (1967 à 1974) fut un régime autoritaire instauré à la suite d'un coup d'État. Sous cette dictature, les droits civils et politiques furent sévèrement restreints, et le gouvernement imposa des politiques conservatrices, notamment en matière linguistique.

3. La normalisation de la langue grecque

Depuis le rétablissement de la démocratie, la « question linguistique » en Grèce a pris une nouvelle direction. Bien que le conflit entre katharévousa et démotique semble appartenir au passé, hormis quelques nostalgiques marginaux ayant peu d'influence culturelle ou politique, la langue n'a pas encore atteint une stabilité et une harmonie complètes. Cela s'explique par près de cent cinquante ans de débats incessants, qui ont rendu le processus de normalisation d'autant plus complexe.

Un simple décret et l'enthousiasme de revenir à une forme de langue longtemps négligée ne suffisent pas pour établir une nouvelle norme linguistique. Cette tâche, à la fois complexe et progressive, devient encore plus délicate en présence de facteurs externes cruciaux qui exigent des solutions immédiates. L'adhésion à la Communauté Économique Européenne (CEE) ainsi que les avancées scientifiques et technologiques ont certes contribué à éliminer certaines ambiguïtés de la katharévousa, mais elles ont également engendré des défis que le démotique doit impérativement relever.

Les perspectives d'avenir pour la langue grecque sont variées. Les choix effectués aujourd'hui joueront un rôle déterminant dans l'évolution du grec moderne à court et moyen terme. L'un des premiers défis a été l'actualisation des supports pédagogiques à tous les niveaux. Toutefois, cette entreprise s'est souvent déroulée de manière précipitée et improvisée, ce qui a généré des incohérences significatives (Zorbas, 2010). L'absence d'une norme linguistique clairement définie est l'une des principales causes de ces difficultés. La normalisation de la langue repose avant tout sur le secteur éducatif, mais implique également les domaines administratifs et médiatiques.

Bien que la sphère officielle joue un rôle crucial dans l'établissement des normes linguistiques, le processus d'adaptation y est souvent lent. Cette tendance se retrouve dans d'autres domaines institutionnels, tels que la législation, l'armée, l'église, l'administration et même dans certaines disciplines scientifiques, comme la médecine (Horrocks : 2010).

Un autre obstacle réside dans l'absence d'institutions reconnues et établies en Grèce, au-delà de l'Institut des Études Néo-helléniques[113], capables de définir une norme linguistique. À ce jour, il n'existe ni dictionnaire normatif ni entité ayant le monopole de légitimité pour orienter et encadrer l'évolution de la langue, à l'instar de ce que représente l'Académie française en France ou la Real Academia Española pour le monde hispanophone. Aucun gouvernement n'a l'autorité de dicter aux

[113] L'Institut des Études Néo-helléniques (Ίδρυμα Νεοελληνικών Σπουδών) est une institution académique dédiée à l'étude et à la promotion de la langue, de la littérature et de la culture néo-helléniques. Il est notamment responsable de la publication de grammaires, dictionnaires et autres travaux de référence qui jouent un rôle clé dans la standardisation et la codification du grec moderne.

citoyens la manière de lire, d'écrire ou de parler. De plus, toutes les strates de la société grecque n'ont pas évolué dans la même direction linguistique, rendant incertaine l'issue de cette évolution.

À l'heure actuelle, on assiste à l'émergence d'une vaste mouvance linguistique que l'on désigne sous le nom de Nouveau Grec Commun[114] (NGC). Contrairement à la langue mixte antérieure, souvent perçue comme un compromis inspiré des idées de Psichari, le NGC repose sur une base essentiellement démotique. Il se distingue toutefois par sa capacité à intégrer de manière sélective des éléments lexicaux, ainsi que certaines caractéristiques phonologiques, morphologiques ou syntaxiques issues de la katharévousa (Horrocks, 2010). Cette hybridation, notamment visible dans les registres spécialisés et techniques, renforce la richesse expressive de la langue, tout en facilitant l'adaptation aux nombreux néologismes et emprunts que le démotique peine parfois à traduire.

Toutefois, l'utilisation des éléments de la katharévousa est nuancée et dépend largement du locuteur, souvent pour exprimer des nuances métalinguistiques telles que la différenciation sociale, l'ironie, et bien d'autres. Le contexte dans lequel ces termes sont employés joue un rôle déterminant dans le choix entre la katharévousa et le démotique. Par exemple, dans des situations spécialisées ou techniques, un terme en katharévousa peut être privilégié pour sa précision ou son ancrage historique, alors qu'une version plus courante en démotique pourrait être jugée inadéquate ou trop familière. Lorsque des mots issus de la katharévousa coexistent avec leurs équivalents en démotique, ils peuvent revêtir des nuances sémantiques distinctes. Cette coexistence, bien que riche, peut compliquer l'homogénéité et la stabilité de la langue, rendant l'expression parfois moins fluide.

L'introduction de nouveaux termes en grec moderne est souvent accompagnée d'hésitations, phénomène observé dans de nombreuses langues avant l'établissement d'une norme linguistique stable. En grec, cette évolution est marquée par des processus de traçage et d'emprunt, comme l'a souligné Petrounias (2001). Ces mécanismes se complexifient en raison de la multiplicité des choix lexicaux et des formalisations possibles. Ainsi, la diversité des sources d'emprunt – qu'elles soient latines, françaises, anglaises ou autres – accroît la complexité de leur adaptation au grec. Une conséquence directe est la tendance croissante à intégrer des mots étrangers sans les adapter à la morphologie grecque. Ces termes conservent souvent leur phonétique et morphologie d'origine, et sont simplement transcrits dans l'alphabet grec, ce qui renforce leur caractère exogène et parfois perçus comme atypiques dans l'environnement sonore du grec. Ce n'est qu'après une période d'usage prolongé et répété que ces mots s'intègrent plus naturellement dans la structure linguistique grecque, passant par des phases de régularisation morphologique ou d'ajustements sémantiques.

[114] En grec : Κοινή Νέα Ελληνική [ciˈni ˈnea eliniˈci]) abrégé en KNE.

Cette lente intégration témoigne de la résilience de la langue grecque face aux influences étrangères, mais aussi de sa capacité à absorber et transformer ces éléments pour en faire des composantes plus organiques du lexique moderne.

L'un des défis majeurs du grec réside dans la gestion du champ sémantique. La langue a une forte inclination à utiliser ses racines autochtones, ce qui complique parfois l'intégration d'emprunts. Par conséquent, un mot grec peut englober plusieurs significations qui, dans d'autres langues, seraient exprimées par des termes distincts. Alors que l'espagnol, le français ou l'anglais différencient des concepts à l'aide de latinismes et d'hellénismes, le grec peut n'avoir qu'un seul mot pour plusieurs notions. Par exemple, la distinction entre « démocratie » et « république » se fond en un unique terme en grec, δημοκρατία [ðimokratía], nécessitant des périphrases pour clarifier le sens.

Un tournant significatif a été marqué par la récente réforme orthographique, principalement centrée sur les signes diacritiques[115]. En 1982, un décret présidentiel a officialisé le système d'accentuation monotone. Ainsi, les esprits (fort et doux) ont été éliminés, les monosyllabes ont été dépourvus d'accent, et pour les mots polysyllabiques, seul l'accent aigu a été conservé, supprimant ainsi les accents graves et circonflexes. Cette simplification de l'accentuation écrite, ainsi que la réforme orthographique basée strictement sur la phonétique au détriment de l'orthographe historique, était un objectif majeur du mouvement démoticiste.

L'orthographe d'une langue est avant tout une convention, et donc modifiable. La question réside dans les bases linguistiques qui justifient toute innovation. En ce qui concerne le système monotone, les arguments en sa faveur sont loin d'être convaincants. De plus, ces arguments sont profondément influencés par deux siècles de controverses linguistiques imprégnées d'idéologie (Frangoudaki, 2001). L'un des principaux arguments avancés est que les anciens Grecs n'utilisaient pas d'accents et que l'apprentissage de l'accentuation prend une part importante du temps scolaire. Toutefois, cet argument est discutable. Il est vrai que l'accentuation graphique est une invention de la philologie alexandrine (IIIe siècle av. J.-C), mais elle a joué un rôle fondamental dans la transmission de la culture antique et la préservation du grec en tant que langue. Quant au second argument, il est également peu pertinent : combien de temps les élèves anglais ou français consacrent-ils à l'apprentissage de langues dont l'orthographe est chargée de nombreuses particularités?

---

[115] Les signes diacritiques en grec (esprit doux, esprit rude, accents aigu, grave et circonflexe) étaient utilisés dans l'orthographe du grec ancien et sont restés en usage dans la katharévousa. En 1982, avec l'introduction du système monotone, tous ces diacritiques ont été supprimés, à l'exception de l'accent aigu pour simplifier l'écriture du grec moderne. Cette réforme a marqué un tournant majeur dans la normalisation linguistique du grec moderne.

Si l'on comprend la nécessité d'une réforme accentuelle ou orthographique pour le grec moderne, notamment afin d'établir une identité distincte pour le démotique en tant que langue écrite et de le différencier de la katharévousa et des formes antérieures du grec, une réforme partielle telle que l'introduction du système monotone ne constitue pas la solution idéale. Plutôt que de clarifier la situation, elle n'a fait que renforcer la confusion. Depuis l'introduction du système monotone en 1982, malgré une application aussi rigoureuse que celle imposée par la katharévousa, cette réforme a engendré des anomalies. Par exemple, il est désormais courant de republier des œuvres classiques de la littérature néo-hellénique des XIXe et XXe siècles en utilisant ce nouveau système, ce qui constitue non seulement une incongruité d'un point de vue scientifique, mais rend parfois aussi les textes ambigus. Comment, dès lors, éditer toute la littérature néo-hellénique, qu'elle soit en katharévousa ou en démotique, antérieure à cette réforme ? Cette nouvelle controverse ne fait que prolonger une « question linguistique » déjà ancienne.

Les défenseurs de la réforme monotone ont commis une erreur en la présentant dans les mêmes termes que la longue question de la diglossie. Une orthographe ne peut être qualifiée de réactionnaire ou progressiste, tandis que l'imposition d'une forme de langue artificielle, telle que la katharévousa, le peut. En ce qui concerne l'écriture, si un système efficace a été conservé pendant des siècles, élaboré initialement par les Alexandrins puis perfectionné aux IXe et Xe siècles avec l'introduction des minuscules (Tonet; 1993), il aurait été sage d'en reconnaître la valeur, tout aussi importante que celle des traditions.

La mise en place du système polytonique n'était pas un caprice, mais répondait à un besoin réel de structurer la langue écrite afin de mieux différencier les mots et clarifier les phénomènes phonétiques en fonction de critères linguistiques précis. Même avec l'évolution et la simplification du système phonologique, ces signes n'ont pas perdu leur utilité. Au contraire, ils ont permis de préserver des distinctions importantes sur les plans morphologique, étymologique et phonétique. L'erreur majeure a été de confondre ce système linguistique avec son expression écrite, compromettant ainsi une compréhension plus nuancée de la langue. Il est donc crucial de reconnaître que ces signes jouent un rôle fondamental dans l'analyse et la transmission de la langue, et qu'ils ne peuvent être supprimés sans altérer la richesse et la précision du grec moderne.

4. Diversité linguistique en grec

La diversité linguistique constitue un phénomène complexe, reflétant les multiples facettes de la société humaine. Elle émerge de l'interaction dynamique entre divers éléments qui façonnent la langue. Qu'il s'agisse d'influences internes, comme les choix individuels de vocabulaire ou de syntaxe, ou d'influences externes, telles que les contextes sociaux et géographiques, la langue évolue et s'adapte constamment. Cette introduction examine les dimensions de cette diversité linguistique, en soulignant comment les facteurs internes et externes, ainsi que les identités sociales des locuteurs, influencent les variations linguistiques observées dans les communications quotidiennes et formelles. En outre, elle met en lumière comment la langue, malgré une tendance à la standardisation, continue de conserver et de refléter une richesse et une complexité inhérentes à travers ses divers registres et usages.

La langue est façonnée par une combinaison de facteurs internes et externes, ce qui lui permet d'assurer efficacement la communication entre les individus tout en préservant sa dynamique et sa diversité (Holmes, 1992). La position de l'individu dans la société, les modalités, les outils et les objectifs de communication, ainsi que le contexte géographique et les particularités historiques de certaines langues, comme le grec, influencent de manière significative l'expansion ou la réduction de la diversité linguistique.

La diversité intrasystémique se manifeste par les multiples options linguistiques offertes aux locuteurs, que ce soit en termes de prononciation, de syntaxe, de grammaire ou de vocabulaire (Gudrun Ledegen & Isabelle Léglise, 2013). Par exemple, un locuteur francophone peut choisir entre « maison » et « demeure », « manger » et « se restaurer », « voiture » et « automobile », « je veux » et « je voudrais », etc. Ces choix sont souvent influencés par le contexte ou sont même effectués de manière inconsciente. De la même manière, en grec moderne, cette diversité se traduit également par des choix lexicaux variés. Par exemple, pour dire « voiture », un locuteur peut choisir entre αυτοκίνητο [afto'kínito] 'automobile' ou αμάξι [a'máksi] 'voiture'. Pour « retourner », les termes γυρίζω [ji'rízo] 'retourner' ou γυρνάω [jir'náo] 'retourner' peuvent être utilisés. De même, il peut choisir entre deux formes, l'une courante τυχαία [ti'çea] 'fortuitement', l'autre [+ savant], à savoir τυχαίως [ti'çeos] 'fortuitement'. Ces choix lexicaux, influencés par le contexte ou effectués de manière inconsciente, illustrent la richesse et la nuance du vocabulaire grec moderne.

La diversité extrasystémique englobe des formes linguistiques étroitement liées à l'identité de l'usager (Gudrun Ledegen & Isabelle Léglise, 2013). Cela inclut les variétés géographiques ou dialectes, qui ont évolué particulièrement avec la concentration des populations dans les métropoles.

Au sein de ces communautés linguistiques, des facteurs tels que l'âge, le sexe, le statut social ou idéologique, le niveau d'éducation et la profession - composantes de l'identité sociale du locuteur - influencent la formation de sous-langages ou jargons spécifiques. Parmi les exemples de ces variétés sociolinguistiques figurent le jargon des jeunes, l'argot, le langage populaire ou informel, ainsi que les langues spécifiques à certaines professions, telles que celles des avocats, des marins ou des militaires.

La variété extrasystémique englobe également les formes du langage liées à l'usage, notamment les niveaux de style (ou registres) que l'individu adopte selon le contexte de communication. Par exemple, le choix entre un style formel et informel à l'écrit ou à l'oral, varie en fonction des circonstances. En Grèce, avec l'avènement de l'alphabétisation et l'instauration de l'enseignement obligatoire, une langue standardisée a émergé. Cependant, cette standardisation a souvent restreint l'espace pour les variétés linguistiques. Malgré cela, ces variétés continuent de prospérer dans divers contextes : dans les cours de récréation, dans la rue, à la maison et d'autres environnements sociaux. Les choix linguistiques peuvent varier, voire être contradictoires d'une source à l'autre, illustrant ainsi la vitalité et la flexibilité de la langue grecque moderne.

5. Le niveau savant comme variété linguistique

La variété linguistique issue de l'interaction entre la langue vernaculaire et la katharévousa constitue aujourd'hui une réalité linguistique caractéristique de la Grèce contemporaine. Cette dynamique a progressivement instauré un nouvel équilibre fonctionnel entre les deux registres. C'est dans ce contexte qu'émerge et prend tout son sens la notion de « niveau savant ». Toutefois, sa définition demeure problématique : bien que largement employée par les spécialistes du grec, elle ne repose pas sur un cadre théorique unifié (Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis, 2018, p. 15).

En termes généraux, comme mentionné dans l'introduction, le niveau savant de la langue grecque se caractérise par des marqueurs linguistiques distinctifs (morphologiques, phonétiques, syntaxiques, sémantiques et lexicaux) issus, le plus souvent, du grec ancien. Ces marqueurs différencient nettement ce niveau de la langue démotique. Bien que ces caractéristiques linguistiques rapprochent le niveau savant du grec ancien et de son prestige inhérent, il ne s'agit pas d'un phénomène linguistique élitiste. En effet, ce niveau n'est pas confiné aux domaines scientifiques, académiques

ou religieux, mais est omniprésent dans la vie quotidienne des hellénophones, qu'ils soient natifs ou non. On le retrouve dans les journaux, les livres, les panneaux publicitaires, les expressions idiomatiques, le vocabulaire spécifique à des domaines variés (informatique, médical, etc.), les néologismes et les emprunts de traduction, entre autres.

Selon Fliatouras (2018), la langue fonctionne comme une ressource dans laquelle le locuteur peut puiser divers éléments, qu'ils soient anciens ou modernes, rares ou courants, endogènes ou empruntés, ainsi que du vocabulaire général ou spécifique. Le choix de ces éléments est influencé par divers facteurs, tels que l'idéologie, le statut socio-économique, le contexte de communication ou la localisation géographique de l'orateur. Plus le répertoire linguistique d'un individu est diversifié et maîtrisé, plus sa communication sera efficace et expressive.

Il est essentiel de distinguer les notions de « norme »[116] et « variété » lorsqu'on s'intéresse aux éléments savants de la langue grecque. La « norme » représente la forme linguistique standard établie et instaurée par une partie de la communauté à l'ensemble de ses membres (Kakridi-Ferrari, 2000). Elle n'est pas neutre, mais universellement applicable et adoptée par le système éducatif et les instances officielles de l'État. En revanche, la « variété » englobe la langue populaire, incluant l'argot, ainsi que des vocabulaires marginaux (Kakridi-Ferrari, 2000). Elle comprend également le langage académique, ecclésiastique, et les jargons spécifiques à certains domaines.

Par exemple, en grec, le niveau académique ou officiel/formel se caractérise par une distinction entre l'usage oral et écrit, ainsi que par l'empreinte historique de la « question linguistique ». Ce registre s'appuie largement sur des éléments persistants du grec ancien. Loin d'être de simples ornements, ceux-ci sont fondamentalement ancrés dans la langue, tant à l'oral qu'à l'écrit, et demeurent indispensables en offrant souvent les seules options lexicales disponibles (Fliatouras, 2018).

Cette distinction entre norme et variété est essentielle pour comprendre comment les différents registres de la langue coexistent et interagissent. La norme, en tant que référence commune, permet une cohésion sociale et une transmission claire des connaissances, tandis que les variétés linguistiques reflètent la richesse et la diversité culturelle d'une communauté. L'étude de ces aspects offre une meilleure compréhension de la complexité et de la dynamique diachronique de la langue grecque.

---

[116] Pour un approfondissement sur la question de la norme et de la variété linguistique en Grèce, cf. Kakridis-Ferrari, M. (2000). «Νόρμα, γλωσσική ποικιλία και εκπαίδευση» [Norme, variété linguistique et éducation]. *Γλωσσικός Υπολογιστής*, 2, 161-167. Cet article explore les interactions entre la norme linguistique et les différentes variétés de langue, ainsi que leur impact sur l'éducation.

6. La présence contemporaine du niveau savant en grec moderne

Dans cette thèse doctorale, nous examinons les aspects linguistiques et pédagogiques liés au niveau savant des unités phraséologiques en grec moderne (ce choix terminologique sera justifié dans la section 6.1, *Problèmes terminologiques dans l'étude des unités phraséologiques*). L'objectif central est d'analyser comment ces éléments langagiers, issus de l'alternance stylistique entre la katharévousa et le démotique, peuvent être intégrés dans un cadre pédagogique. Ce phénomène, à la fois intra-linguistique, stylistique et sociolinguistique, nécessite une approche méthodique pour mieux saisir ses manifestations et implications.

Afin de structurer l'analyse de ce phénomène complexe, nous proposons une série de sous-parties qui permettront d'examiner systématiquement les différents aspects du niveau savant dans le grec moderne. Ces sous-parties abordent la terminologie employée, les critères de classification ainsi que les manifestations linguistiques et métalinguistiques du niveau savant. Chaque section contribue ainsi à poser les fondements d'une compréhension cohérente de ce concept et à justifier son intégration dans l'étude de la langue grecque contemporaine.

Les sections suivantes aborderont successivement :

i. La terminologie utilisée pour décrire le phénomène du niveau savant (5.1) ;

ii. La normalisation linguistique du grec moderne (5.2) ;

iii. Les critères d'attribution du caractère [± savant] en grec moderne (5.3) ;

iv. La classification des éléments du niveau savant (5.4) ;

v. Le continuum du niveau [± savant] (5.5) ;

vi. Les emplois linguistiques et métalinguistiques du niveau savant (5.6).

Ces sous-parties offrent une vue d'ensemble et une analyse de l'intégration du niveau savant dans l'étude des unités phraséologiques savantes en grec moderne, tout en posant les bases d'un cadre théorique structuré. Il est important de souligner dès le départ que l'un des principaux obstacles dans l'analyse synchronique des éléments savants en grec moderne réside dans l'absence d'un cadre théorique unifié et largement reconnu. Bien que la littérature spécialisée propose diverses approches, aucune standardisation descriptive complète n'existe pour interpréter de manière systématique toutes les occurrences et environnements d'utilisation de ces éléments, tant en Grèce qu'en France.

Ce manque de cadre théorique cohérent exige donc une synthèse des différentes perspectives théoriques en une norme unique. Pour combler ce vide conceptuel, il est nécessaire de créer de nouveaux termes en français, afin de codifier de manière claire et précise cette tentative de standardisation, tout en rendant compte de la richesse et de la complexité des interactions linguistiques dans le grec moderne.

Le cadre théorique proposé dans cette thèse a été progressivement élaboré grâce à l'étude des rapports bibliographiques pertinents, à l'observation de l'usage du niveau savant tel qu'il est reflété dans les corpus choisi (§ Chapitre III), ainsi qu'au traitement des données recueillies dans le cadre de notre recherche (§ Chapitre IV). Cette démarche constitue une première tentative de systématiser le niveau savant au sein des unités phraséologiques savantes à des fins pédagogiques. Cependant, cette étude ne prétend pas couvrir pleinement un sujet aussi vaste, qui nécessite une exploration plus approfondie, tant théoriquement qu'empiriquement, en analysant des corpus plus vastes de données linguistiques, tant écrites qu'orales.

6.1. La terminologie employée pour décrire le niveau savant

Lorsqu'on aborde les éléments linguistiques, les structures et les phénomènes qui subsistent dans le grec moderne, le premier défi réside dans l'utilisation d'une nomenclature appropriée. Il est crucial de décrire avec précision la double physionomie de la réalité linguistique actuelle. La complexité de ce problème tient à la diversité de la terminologie employée à différentes époques pour décrire et codifier, de manière synchronique, la présence parallèle de types de registres issus de deux traditions linguistiques distinctes. Divers termes ont été introduits dans la littérature linguistique spécialisée afin de saisir les complexités des contextes historiques et sociolinguistiques. Ces termes peuvent être classés en deux catégories principales, déterminées chronologiquement par la référence de 1976 (année d'ablation officielle de la katharévousa). Nous les désignons donc comme la « terminologie anachronique » (§ 5.1.1) et la « nouvelle typologie » (§ 5.1.3), cette dernière représentant une nomenclature que l'on peut considérer comme plus nuancée et fidèle à la réalité du phénomène linguistique analysé..

6.1.1. Terminologie anachronique

La première catégorie englobe des termes « anachroniques » liés à l'histoire de la question linguistique, qui continuent d'influencer les perceptions métalinguistiques de la communauté

grecque, bien qu'ils ne reflètent plus fidèlement la situation actuelle. Parmi ces termes figure « diglossie » (en grec *διγλωσσία*), introduit par Charles A. Ferguson en 1959, pour décrire une situation linguistique caractérisée par une relation structurelle entre deux variétés : une variété haute (*high variety*) et une variété basse (*low variety*). Ce modèle, souvent critiqué pour son caractère statique et binaire, a été enrichi par d'autres linguistes afin d'inclure des variétés plus diverses.

Ferguson définit la diglossie comme une situation linguistique stable dans laquelle, en plus des dialectes vernaculaires, existe une variété haute, codifiée et généralement plus complexe sur le plan grammatical. Cette variété haute est employée pour des œuvres littéraires et l'enseignement formel, mais elle n'est pas couramment utilisée dans la communication quotidienne par la communauté linguistique. La variété haute est perçue comme supérieure à la variété basse, qui est utilisée dans les échanges quotidiens, et elle est souvent considérée comme plus euphonique et mieux structurée.

Ces perceptions influenceraient également l'évaluation des locuteurs : l'usage de la variété haute est souvent associé à un niveau d'instruction élevé et à un prestige social accru, tandis que l'usage de la variété basse est plus volontiers perçu comme le reflet d'une proximité sociale et d'une authenticité dans l'expression (Fergusson, 1959). Ces jugements de valeur refléteraient les attitudes sociales et culturelles qui sous-tendent la diglossie et continuent de façonner la dynamique linguistique au sein de la communauté grecque.

Les termes « katharévousa[117] » et « démotique[118] » illustrent, comme précédemment expliqué, le dipôle central de la controverse linguistique grecque, avec des ramifications socio-politiques profondes. Philippaki-Warburton (1999) souligne que les problèmes causés par la diglossie ont été perpétués par l'existence des termes « démotique » et « katharévousa », davantage que par les différences réelles entre ces deux formes.

En Grèce, la tradition des sciences sociales tend à résister aux emprunts linguistiques d'origine latine, ce qui engendre des difficultés de clarification, notamment en ce qui concerne la terminologie liée à la diglossie. Dans d'autres langues, deux termes distincts sont couramment

---

[117] Le terme « katharévousa », apparu dans le *Κυριακοδρόμιον* [kiriakoˈðromion] 'Sermonaire du dimanche' de l'Archevêque Nikiforos Theotokis (1731-1800), publié en 1796, n'a jamais désigné une langue homogène. Il renvoie plutôt à un amalgame d'éléments empruntés à divers stades anciens du grec.

[118] Le terme « démotique », déjà employé par Panagiótis Kodrikás en 1818 dans son *Étude du dialecte grec commun* [Μελέτη της Κοινής Ελληνικής Διαλέκτου], a gagné en popularité avec la publication de *Mon voyage [Το ταξίδι μου]* de Psichari en 1888. Issue de l'évolution naturelle de la langue grecque, la démotique s'est imposée comme la langue du démoticisme [δημοτικισμός], un mouvement qui visait à promouvoir l'usage de la langue populaire dans l'éducation, la littérature et la vie publique. La Grammaire néo-hellénique [*Νεοελληνική Γραμματική*] de Triantaphyllidis, publiée en 1941, a joué un rôle fondamental dans ce cette reconnaissance.

utilisés : *bilingualism* (dérivé du latin), pour désigner la maîtrise de deux langues distinctes, et *diglossia* (issu du français *diglossie*, lui-même dérivé du grec ancien *δι-* et *γλῶσσα*), pour décrire le phénomène social de la diglossie, tel qu'il se manifeste en Grèce.

En grec, l'absence de ces deux termes distincts crée une confusion qui rend difficile la différenciation des concepts. Par exemple, certains chercheurs comme comme Pétros Vlástos[119] (1879-1941), ont utilisé le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] pour désigner la situation grecque, bien que ce terme soit habituellement associé à la maîtrise de deux langues différentes. Pour tenter de remédier à cette confusion, Triantafyllidis a proposé un nouveau terme, διπλογλωσσία [diploɣlo ˈsia], pour désigner plus spécifiquement la situation grecque (Pétunias : 2001), tout en réservant le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] à la maîtrise de deux langues distinctes. Cependant, le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] 'diglossie' s'est imposé à l'échelle internationale dans le second sens, celui qui ne décrit précisément pas le phénomène linguistique en Grèce, rendant impossible une modification de son usage uniquement dans le cadre grec.

Dans certains cas, comme celui de la coexistence entre la katharévousa et le démotique, on utilise parfois l'expression κοινωνική διγλωσσία [cinonici ðiɣloˈsia] 'diglossie sociale', mais cette formulation reste imparfaite, car elle réutilise le terme « diglossie » sans apporter de distinction claire. De plus, la confusion s'est intensifiée avec le retour du terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] 'diglossie' dans son sens ancien, hérité du grec hellénistique, où il signifiait 'manque de sincérité' ou 'hypocrisie' (Pétrounias, 2001). Enfin, le néologisme αμφιγλωσσία [amfiɣloˈsia] a été proposé par Horrocks (2006) pour désigner spécifiquement le concept de 'bilinguisme', apportant ainsi une nouvelle nuance terminologique dans le débat.

En réalité, les termes « diglossie », « démotique » et « katharévousa » ne sont plus adéquats pour décrire la situation linguistique actuelle. La langue contemporaine n'est ni le démotique des textes de Psichari, ni la katharévousa de Koraís ou Solomós (Hatzisavvidis, 1999). Elle est plutôt un mélange d'éléments phonétiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques des deux, résultant de leur longue coexistence.

---

[119] Pétros Vlástos (1879-1941) fut un intellectuel grec fervent défenseur de la langue vernaculaire, qu'il opposait à la katharévousa. Dans son ouvrage *Η ελληνική και μερικές άλλες διγλωσσίες* [eliniˈci ðiɣloˈsia ce meriˈces paˈraliles perip ˈtosis] ˈBilinguisme grec et quelques cas parallèlesˈ, publié en 1934, il confrontait la situation linguistique de la Grèce à d'autres exemples de différentes aires linguistiques.

6.1.2. L'évolution terminologique post-réforme de la langue grecque

Après la réforme linguistique et éducative de 1976, de nouveaux termes ont été introduits pour refléter le caractère unifié du système linguistique grec et s'éloigner des faux dilemmes et tensions engendrés par la question linguistique. Outre les variantes déjà connues de la katharévousa et du démotique, d'autres formes linguistiques se sont ajoutées pour mieux décrire ce système unifié. Comme le souligne Moschonas (2005), dans le nouveau paradigme émergeant après la «révolution linguistique », les variétés antagonistes de la katharévousa et du démotique sont désormais perçues comme coexistantes au sein d'un système linguistique unifié. Mirambel[120] (1937) propose une distinction en cinq états linguistiques, observant une gradation plutôt qu'un dualisme entre katharévousa et démotique. Selon lui, malgré l'existence théorique de cette dichotomie, une forte gradation se manifeste dans la pratique quotidienne.

Les variétés répertoriées par Mirambel (1937) sont les suivantes :

i. καθαρεύουσα [kaθaˈrevusa] 'langue savante ou puriste'
   Il s'agissait de la langue écrite officielle de l'administration et de l'éducation, avec sa forme extrême, l'hyper-katharévousa (langue ultra-savante).

ii. μεικτή [mikˈti] 'langue mixte'
   Une langue hétérogène, à la fois écrite et parlée, qui était la langue normale du discours scientifique et politique ainsi que des bulletins d'information sérieux. Cette forme conservait une grande partie de la structure de la katharévousa tout en évitant les archaïsmes et la phraséologie stéréotypée, empruntant en même temps des termes modernes au démotique.

iii. καθομιλουμένη [kaθomiluˈmeni] 'langue couramment parlée'
   La langue de la société athénienne et des villes, basée sur des structures du démotique, mais conservant des formes populaires parallèlement aux formes savantes selon les contextes textuels.

iv. δημοτική [ðimotiˈci] 'langue démotique'
   La langue maternelle des Grecs, résultant de l'évolution naturelle de la langue grecque.

v. μαλλιαρή [maʎaˈri] 'langue chevelue' (ultra-démotique)
   Une forme strictement régulée du démotique, imposée par des démoticistes radicaux. Comme

[120] André Mirambel (1900-1970), néo-helléniste français, succéda à J. Psichari comme professeur de grec moderne à l'École des langues orientales (actuel INALCO) en 1929. Auteur d'ouvrages de référence cf. *Grammaire du grec moderne* (1949) et *La langue grecque moderne* (1959), il contribua significativement à l'étude et à la diffusion du grec moderne en France.

pour l'hyper-katharévousa, Mirambel (1937) hésite à la considérer comme une situation linguistique distincte.

En raison de la différence subtile entre la katharévousa et la langue mixte, ainsi qu'entre le démotique et la langue courante, les cinq catégories linguistiques de Mirambel représentent des variations de l'opposition initiale entre la katharévousa et le démotique, qui demeurait jusqu'alors la seule distinction claire et systématique.

Les divers termes linguistiques utilisés après la réforme éducative incluent principalement des termes suggérant le dépassement des anciennes catégorisations clivantes. L'accent est mis sur la réconciliation et l'unité, comme l'indique le terme κοινή [ciˈni] '*koinè*' ou 'langue commune' (par analogie avec la *koinè* hellénistique), qui a été progressivement donné le terme générique « Grec Moderne Standard ». Ce terme décrit met l'accent sur la synthèse synchronique et la cohabitation des traditions linguistiques savantes et populaires.

Aujourd'hui, le terme neutre Grec Moderne (en grec Νέα Ελληνικά [ˈnea eliniˈka]) est considéré comme plus fonctionnel, se limitant à une désignation temporelle de la situation linguistique sans entrer dans les détails de la composition interne. On le trouve dans l'adoption de la loi sur l'organisation et l'administration de l'enseignement général[121] (Loi 309/1976) , qui dispose à l'article 2[122] : « La langue d'enseignement, la matière d'enseignement et la langue des manuels à tous les niveaux de l'enseignement général sont à partir de l'année scolaire 1976/77 le Grec Moderne ». Le Grec Moderne est définie comme la langue primaire transformée en un instrument d'expression panhellénique sous le contrôle du peuple grec.

Selon Hatzisavvidis (1999), le terme « Grec Moderne » est le plus pertinent pour décrire la pratique linguistique actuelle, car il désigne une langue codifiée qui intègre à la fois des éléments issus des formes anciennes du grec et des éléments plus contemporains. Cette langue constitue le code standard de communication au sein de la communauté hellénophone, notamment chez les locuteurs possédant un niveau d'éducation intermédiaire à élevé, vivant dans des centres urbains. Elle

[121] Loi 309/1976 : Sur l'organisation et l'administration de l'enseignement général [Νόμος 309/1976 : Περί οργανώσεως και διοικήσεως της Γενικής Εκπαιδεύσεως]. cf : https://www.kodiko.gr/nomothesia/document/329022/nomos-309-1976

[122] En grec : «Γλώσσα διδασκαλίας, ἀντικείμενο διδασκαλίας καὶ γλῶσσα τῶν διδακτικῶν βιβλίων εἰς ὅλας τὰς βαθμίδας τῆς Γενικῆς Ἐκπαιδεύσεως εἶναι ἀπὸ τοῦ σχολικοῦ ἔτους 1976-77 ἡ Νεοελληνική» (ΦΕΚ 100, ἄρθρο 2, παρ.1)

combine ainsi des traits de registres populaires et archaïques, permettant une continuité historique tout en répondant aux besoins de la communication moderne[123].

6.1.3. Vers une typologie nuancée de la diglossie en grec moderne

Les termes précédemment évoqués ne parviennent pas à clarifier de manière précise le degré, l'ampleur et les caractéristiques qualitatives de la fusion entre les deux variétés constituant ce que l'on pourrait qualifier de « dimorphie résiduelle ». Par conséquent, ils se révèlent inadéquats pour une approche synchronique qui cherche à saisir la complexité de la réalité linguistique, surtout lorsqu'on examine l'interaction entre les deux traditions linguistiques. Afin de combler cette lacune et de proposer un cadre théorique approprié pour l'analyse, cette thèse adopte la théorie des traits, un modèle largement accepté dans divers champs de la linguistique et qui sera détaillé dans la section suivante.

La conceptualisation scientifique initiale de cette théorie remonte aux travaux de Jakobson et al. (1951), qui décrivent le trait linguistique [feature] comme « l'unité distinctive ultime du langage, irréductible à d'autres unités linguistiques plus petites ». Selon cette approche, les traits se définissent par leur capacité à véhiculer des informations spécifiques et se présentent sous forme binaire, c'est-à-dire qu'ils adoptent l'une des deux valeurs polaires [±]. En appliquant ce modèle au trait de [savantitude* [124]], nous adoptons la notation [± savant] (connue en Grèce sous la notation ± λόγιο) comme moyen descriptif et neutre pour aborder le caractère mixte du grec moderne, sans connotations extralinguistiques. Les prochaines sections aborderont de manière approfondie les caractéristiques et les variations de chaque polarité, en mettant en lumière leurs distinctions et leurs spécificités respectives..

La classification proposée par Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras (2003) s'articule autour d'un schéma trinaire : [- savant], [± savant], et [+ savant]. Afin d'illustrer cette codification, deux définitions de l'adjectif « savant » seront examinées. La première des définition est extraite du Dictionnaire du Grec Moderne Standard[125] de l'Institut de Grec Moderne ; la seconde, du

---

[123] Selon Babiniotis (1998), cette fusion s'appuie sur le démotique comme base, tout en incorporant des éléments de la tradition savante, ce qui en fait une langue composite qui reflète l'évolution historique du grec moderne.

[124] Le terme « savantitude », néologisme forgé pour traduire le grec λογιότητα [loji'otita], se réfère au degré auquel un élément linguistique reflète les caractéristiques associées à la tradition savante de la langue grecque. La savantitude peut se décliner en plusieurs niveaux, correspondant à des degrés d'usage variés.

[125] Institut d'études néo-helléniques [Ινστιτούτο Νεοελληνικών]. (2013). *Λεξικό της κοινής νεοελληνικής* [Dictionnaire du grec moderne commun]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis.

Dictionnaire de Grec Moderne[126] de Georgios Babiniotis. Pour faciliter la compréhension, ces définitions, initialement en grec, ont été traduites. Des notes en bas de page fournissent une référence au texte original pour ceux qui souhaitent approfondir l'analyse.

i. Dictionnaire du Grec Moderne Standard

- Définition de « *λόγιος, -α, -ο[127] [ˈloʝios, -a, -o] 'savant' : Qui appartient ou se réfère au discours (écrit) cultivé ou élaboré, par opposition au populaire* » .
- Exemple donnés :
  - *« Tradition savante, textes savants, origine savante d'un mot, créé dans la tradition savante récente ou emprunt savant à des périodes antérieures de la langue »*
  - *« Mot savant : a) qui a une origine savante; b). qui a un usage savant »*

ii. Dictionnaire de Grec Moderne

- Définition de « *λόγιος -α -ο[128] [ˈloʝios, -a, -o] 'savant' : « Élément linguistique de la katharévousa, tel qu'un mot, un suffixe, un groupe de consonnes) qui n'appartient pas à la langue vernaculaire, mais revient du grec ancien ou a été façonné selon le modèle du grec ancien»*
- Exemples donnés :
  - *« Les mots λεωφορείο, οδός , συνιστώ , αντεπεξέρχομαι sont de mots savants »*
  - *« -κτ-, -πτ- sont des ensembles savants de consonnes par rapport aux ensembles démotiques -χτ-, -φτ »*

La pertinence de cette typologie repose sur l'exploitation du sens de l'adjectif « savant », qui capture efficacement les principales caractéristiques de cette variété linguistique, telles que décrites

---

[126] Babiniotis, G. [Μπαμπινιώτης, Γ.]. (1998). *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας.* [Dictionnaire de la Langue Grecque Moderne.]. Athènes: Centre de Lexicologie.

[127] Texte originel en grec : λόγιος, -α, -ο [ˈloʝios, -a, -o] : αυτός που ανήκει ή που αναφέρεται στον έντεχνο, στον καλλιεργημένο (γραπτό) λόγο (σε αντιδιαστολή προς το λαϊκό): *Λόγια παράδοση. Λόγια κείμενα. Λόγια προέλευση μιας λέξης*, που δημιουργήθηκε μέσα στη νεότερη λόγια παράδοση ή πρόκειται για λόγιο δανεισμό από παλαιότερες περιόδους της γλώσσας. Λόγια λέξη: α. που έχει λόγια προέλευση, β. που έχει λόγια χρήση. [λόγ. < αρχ. λόγιος ˋμορφωμένος΄ & σημδ. αγγλ. *learned* & γαλλ. *érudit*].

[128] Texte originel en grec : λόγιος, -α, -ο : γλωσσικό στοιχείο τής καθαρεύουσας, όπως λέξη, κατάληξη, σύμπλεγμα συμφώνων) που δεν ανήκει στη δημοτική, αλλά επανήλθε από την Αρχαία Κλληνική ή πλάστηκε κατά το αρχαιοελληνικό πρότυπο: ~ λέξεις είναι τα «λεωφορείο», «οδός», «συνιστώ». «αντεπεξέρχομαι» [λόγια συμπλέγματα συμφώνων είναι τα - κτ-, -πτ- έναντιον δημοτικών -χτ-, -φτ-].

dans les définitions présentées précédemment. Elle synthétise des informations essentielles sur la fonction synchronique des éléments savants tout en respectant la distinction entre les niveaux de langue formels et informels, permettant ainsi d'articuler clairement les nuances entre ces registres linguistiques.

D'une part, ces éléments sont intrinsèquement liés à des genres discursifs plus exigeants et à un style de discours plus élaboré, propre aux contextes de communication formels tels que les écrits académiques, juridiques ou administratifs. D'autre part, ils se manifestent principalement dans les productions écrites, se distinguant ainsi des variétés langagières plus courantes ou vernaculaires, généralement utilisées dans les échanges oraux ou dans les contextes informels du quotidien.

En outre, les éléments savants procèdent de deux dynamiques linguistiques complémentaires : d'une part, une continuité diachronique assurée par leur préservation au sein de la tradition érudite, garantissant la transmission ininterrompue de formes issues du grec ancien jusqu'au grec moderne ; d'autre part, une réintégration consciente dans la langue contemporaine, par le biais d'emprunts internes ou de reconfigurations inspirées des stades antérieurs du grec.

Ces éléments constituent des traits issus de la katharévousa, lesquels ne relèvent pas du démotique populaire mais ont été restaurés ou reformulés selon les modèles linguistiques du grec ancien, témoignant ainsi d'une démarche intentionnelle de préservation et d'enrichissement du patrimoine linguistique.

L'identification et la classification des éléments savants s'appuient sur une combinaison de critères, les plus significatifs étant d'ordre étymologique (provenance savante) et d'ordre pragmatique (usage savant). Ces éléments jouent un rôle fondamental dans la structuration du grec moderne, en agissant comme des marqueurs d'autorité linguistique et culturelle. Ils permettent de maintenir des continuités avec le grec ancien tout en répondant aux besoins expressifs contemporains. Cette typologie permet ainsi une compréhension plus fine de la complexité de la langue grecque, en tenant compte de ses multiples strates historiques et stylistiques, qui coexistent encore aujourd'hui et influencent à la fois le registre formel et les usages quotidiens.

6.1.4. Terminologies alternatives

Dans la bibliographie précédemment mentionnée, il est également possible de trouver des termes tels que λογιότροπο [lojiˈotropo] 'de style savant', αρχαιοπρεπές [arçeopreˈpes] 'archaïque', αρχαιοκλίτο [arçeˈoklito] 'décliné archaïquement' qui sont employés pour exprimer le trait

[+savant]. En revanche, les termes λαϊκό [laiˈko] 'populaire', λαϊκότροπο [laiˈkotropo] 'de style populaire', δημοτικό [ðimotiˈko] 'démotique', δημώδες [ðiˈmoðes] 'vernaculaire' sont utilisés pour le trait [-savant]. La traduction de certains de ces termes en français présente une véritable difficulté, qui mériterait une étude plus approfondie, mais qui ne constitue pas l'objet de ce travail.

Cette distinction terminologique met en évidence la complexité du paysage linguistique grec et apporte des nuances précises pour l'analyse des différentes variétés linguistiques. L'étude se focalise sur l'application de ces termes dans le cadre de la typologie adoptée, tout en prenant en compte les défis de traduction associés à ces concepts.

Ces distinctions terminologiques ne sont pas seulement pertinentes pour l'analyse théorique, mais elles ont également des implications concrètes dans le domaine de l'enseignement. En effet, l'apprentissage des éléments savants contribue non seulement à la compréhension de textes littéraires, philosophiques ou scientifiques en grec moderne, mais facilite également l'assimilation d'unités phraséologiques savantes couramment utilisées, telles que les expressions figées et idiomatiques, les proverbes, maximes, etc. Maîtriser ces formes linguistiques, souvent perçues comme prestigieuses sur le plan culturel et social, renforce la compétence langagière des apprenants. En conséquence, la capacité à mobiliser ces éléments dans le discours permet non seulement d'améliorer la qualité de la communication, mais aussi de renforcer la perception de compétence linguistique et d'érudition chez les locuteurs.

L'importance de cet apprentissage se reflète dans l'élaboration de matériel pédagogique qui doit inclure une approche claire de ces variétés. Par conséquent, comprendre les nuances entre des termes comme +savant et -savant n'est pas seulement une question de théorie linguistique, mais également un enjeu socioculturel qui influence la manière dont le grec moderne est enseigné et perçu à différents niveaux de la société.

6.2. La normalisation linguistique du grec moderne

La coexistence historique de traditions linguistiques divergentes au sein du grec moderne enrichit la diversité linguistique, tout en posant des défis à sa standardisation. Cette problématique constitue une dimension centrale du processus de normalisation de la langue nationale, car elle requiert l'élaboration de règles explicites et socialement acceptées. La langue standard, qui émerge de ce processus, régule principalement les pratiques écrites et le discours formel, devenant ainsi la norme de référence respectée par la communauté linguistique.

La standardisation du grec moderne repose sur l'observation des fréquences d'utilisation plutôt que sur des normes rigide ce qui implique la redéfinition des règles linguistiques en fonction des usages contemporains. Cela nécessite la création de manuels pédagogiques reflétant la réalité linguistique actuelle et l'analyse de la dynamique entre les éléments savants et non-savants. Une distinction claire entre les éléments archaïques fonctionnels et ceux devenus obsolètes est essentielle pour une approche équilibrée.

La notion de standardisation flexible proposée par Mathesius, membre de l'École de Prague[129], plaide pour le maintien des duplications grammaticales et lexicales, dès lors qu'elles possèdent une même valeur fonctionnelle dans le système linguistique (Pešek, 2016). Une grammaire officielle moderne doit permettre la diversité des phénomènes linguistiques, en reconnaissant la richesse des variantes existantes.

Depuis 1976, la codification officielle du grec moderne a suivi les principes de la grammaire scolaire, principalement fondée sur les travaux de Triantafyllidis[130]. Toutefois, l'interaction entre les traditions savantes et non-savante a été quelque peu négligée, bien qu'elle soit mentionnée dans la *Grammaire de Triantafyllidis* (1941), ce qui a conduit à une marginalisation des éléments savants. Cependant, des grammaires et des dictionnaires plus récents reflètent mieux l'usage linguistique contemporain, en mettant davantage en lumière l'importance des éléments savants dans le Grec Moderne Standard (notamment les dictionnaires préalablement citées dans la section 5.1.3 de ce chapitre) .

Enfin, il est crucial de revoir la bibliographie existante pour une compréhension exhaustive des phénomènes linguistiques. Utiliser diverses sources et études spécialisées permet de structurer un cadre théorique solide et une classification précise des éléments savants dans la recherche empirique. Une telle approche enrichit la compréhension de l'évolution et de la standardisation du grec moderne, tout en respectant les nuances et les spécificités de ses différentes traditions linguistiques.

---

[129] Le Cercle linguistique de Prague, fondé en 1926, regroupait des linguistes, philologues et critiques littéraires à Prague. Il a été un acteur majeur du structuralisme linguistique et a contribué au développement du fonctionnalisme linguistique.

[130] Voir supra, n. 91.

6.3. Critères d'attribution du marqueur [±savant] en grec moderne

L'étude des éléments savants dans la langue grecque moderne est essentielle pour comprendre les dynamiques linguistiques qui façonnent son évolution et sa standardisation. Les éléments savants, caractérisés par des traits distinctifs, se distinguent des variantes non-savantes par leur origine, leur fréquence d'utilisation, leur traits linguistiques et leur environnement contextuel. Cette analyse s'inscrit dans une démarche synchronique, visant à fournir une représentation fidèle du spectre hétérogène des éléments linguistiques couverts par la caractéristique [±savant].

Cette sous-partie propose de définir les critères permettant de déterminer si un élément linguistique est savant, en combinant des approches étymologiques, quantitatives, qualitatives et contextuelles. Une telle approche permet de dépasser les limitations des analyses purement diachroniques[131] ou étymologiques, et de mieux saisir la complexité et la richesse des interactions entre les éléments savants au sein de la langue grecque moderne.

Voici une liste des critères pour déterminer si un élément linguistique, phénomène ou structure peut être considéré comme [+savant] :

i. Origine savante (critère étymologique) : Un élément est [+savant] s'il provient de périodes antérieures du grec (emprunt interne, dérivation ou composition) ou s'il a une présence continue dans la tradition littéraire grecque.

ii. Faible fréquence d'utilisation (critère quantitatif) : La fréquence d'utilisation permet de distinguer les éléments savants des autres, car les éléments [+savant] apparaissent significativement moins souvent et sont plus marginaux dans le système linguistique par rapport aux éléments plus courants de la langue grecque moderne. Bien qu'il existe des exceptions, comme certains éléments savants très récurrents.

iii. Le trait linguistique (critère qualitatif) : Ce critère concerne les particularités phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicales ou sémantiques qui diffèrent de la langue démotique standard.

iv. Environnement savant (critère contextuel) : Les éléments linguistiques marqués comme [+savant] apparaissent principalement dans des contextes savants où le langage formel et académique est privilégié. Cela inclut les discours scientifiques, littéraires, philosophiques, juridiques, ainsi que les conférences, débats académiques, articles de recherche, livres académiques, thèses, etc.

[131] cf. Tonnet (1993), Browning (1995) et Babiniotis (2000).

En conclusion, l'étude des éléments savants dans la langue grecque moderne revêt une importance capitale pour comprendre les dynamiques linguistiques qui influencent son évolution et sa standardisation. La combinaison de ces critères permet de saisir toute la complexité du paysage linguistique grec. En s'appuyant sur une approche synchronique, tout en intégrant des considérations diachroniques, cette étude prône une méthode systématique pour identifier les éléments savants, tout en mettant en lumière l'interaction subtile entre les traditions linguistiques et l'évolution du grec moderne.

6.4. Classification du niveau savant

Après avoir défini le niveau de langue savante, nous verrons la classification de ce phénomène linguistique à la lumière des exemples concrets de la vie quotidienne. La classification linguistique de sa diversité est basée sur les travaux exhaustifs sur le niveau savant d'Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras (2004) et Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis (2018).

6.4.1. Principaux marqueurs savants morphologiques et phonologiques

Pour des raisons de simplification, nous regroupons les phénomènes morphologiques et phonétiques. Ces deux branches de la linguistique grecque sont celles où le niveau savant se manifeste le plus fréquemment. Bien qu'il s'agisse de deux niveaux d'analyse différents, ils sont étroitement liés. Cela concerne principalement la présence d'éléments grammaticaux issus d'autres stades du grec (notamment le grec ancien) qui ont été conservés et assimilés par la langue courante sans pour autant perdre leur caractère savant. Cet héritage direct s'est réalisé en grande partie à travers l'intermédiation de la katharévousa, qui a laissé des traces très visibles dans la langue courante malgré son abolition en 1976.

Par conséquent, la phonologie et la morphologie sont les marqueurs les plus récurrents de la langue savante dans l'enseignement et l'apprentissage du grec moderne, tant pour les allophones que pour les locuteurs natifs. Ces marqueurs peuvent être trouvés dans divers supports de langue écrite ou orale, tels que des enseignes, des panneaux de signalisation routière, des journaux, des livres, des discours politiques et académiques, des annonces, des pamphlets, des affiches, etc.

Les principaux marqueurs de la langue savante au niveau morphologique et phonologique sont les suivants :

i. Le choix entre une variétés des consonnes doubles. Ex: κτ > χτ ; χθ > χτ ; πτ > φτ ; φθ > φτ ; etc.

Exemple couple de consonnes courant	Exemple couple de consonnes savants	Exemple courant	Exemple savant
χτ [cht]	κτ [kt]	χτίστηκε [ˈxtistike] 'a été construit'	κτίστηκε [ˈktistike] 'a été construit'
φτ [ft]	φθ [fθ]	φτάνω [ˈftano] 'j'arrive'	φθάνω [ˈfθano] 'j'arrive'

Tableau 1 : Variantes courantes et savantes des groupes consonantiques en grec moderne.

ii. La place de l'accent tonique selon le système d'accentuation issu du grec ancien. Il est surtout présent dans la déclinaison du génitif singulier.

Exemple courant	Exemple savant	Remarques
της αλήθειας [tis aˈliθias] 'de la vérité'	της αληθείας [tis aliˈθias] 'de la vérité'	Descente de l'accent tonique au génitif féminin singulier issue de la 1ère déclinaison du GA
του μήνα [tu ˈmina] 'du mois'	του μηνός [tu miˈnos] 'du mois'	Version savant du génitif masculin singulier issue de la 3ème déclinaison du GA (ὁ μην; τοῦ μηνός)

Tableau 2 : Variantes de la position de l'accent tonique au génitif singulier en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes.

iii. Présence ou absence du -ν final.

Exemple courant	Exemple savant	Cas
το Ζώο [to ˈzo.o] 'l'animal'	το Ζώον [to ˈzo.on] 'l'animal'	Nom de genre neutre, employé au cas nominatif ou accusatif.
τον φίλο [ton ˈfilo] 'l'ami'	τον φίλον [ton ˈfilon] 'l'ami'	Nom de genre masculin, employé au cas accusatif.

Exemple courant	Exemple savant	Cas
την κόρη [tin ˈkori] 'la jeune fille'	την κόρην [tin ˈkorin] 'la jeune fille'	Nom de genre féminin, employé au cas accusatif.

Tableau 3 : Variantes courantes et savantes de la présence du -ν final en grec moderne.

iv. La variété de la terminaison adverbiale en grec moderne -α / -ως)[132] ce qui implique un changement de la place de l'accent tonique suivant les règles d'accentuation du grec ancien).

Exemple courant	Exemple savant
σπάνια [ˈspania] 'rarement'	σπανίως [spaˈnios] 'rarement'

Tableau 4 : Variante de la terminaison adverbiale en grec moderne (-α / -ως) : formes courantes et savantes.

v. La variété dans la formation de la 3ème personne du singulier et du pluriel à l'aoriste passif (-ηκε > -η ; -ηκαν > -ήσαν) avec l'augment.

Exemple courant	Exemple savant
επιβλήθηκε [epiˈvliθike] 'a été imposé'	επεβλήθη [epeˈvliθi] 'a été imposé'
διαγράφηκαν [ðjaˈɣrafikan] 'ont été supprimés'	διεγράφησαν [ðiˈeɣrafisan] 'ont été supprimés'

Tableau 5 : Variantes dans la formation de l'aoriste passif en grec moderne (3ème pers. sing. & plur.) : comparaison entre formes courantes et savantes.

[132] A l'exception des adverbes dont le sens change en fonction de la terminaison. Ex : άμεσα [ˈamesa] ˈdirectementˈ vs. αμέσως [aˈmesos] ˈimmédiatementˈ

vi. La variété du nominatif et accusatif pluriel des noms masculins en -ης

Exemple courant	Exemple savant
οι μαθητές [i maθiˈtes] 'les élèves’	οι μαθηταί [i maθiˈte] les élèves’
τους μαθητές [tus maθiˈtes] 'les élèves'	τους μαθητάς [tus maθiˈtas] 'les élèves'

Tableau 6 : Variantes du nominatif et de l'accusatif pluriel des noms masculins en -ης en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes.

vii. Participe passif aoriste en -θείς, -είσα, -έν

Exemple savant
ο ερωτηθείς, -είσα, -έν [o eroti'θis, -ˈisa, -ˈen] 'la personne ayant été interrogée'

Tableau 7 : Exemple de participe aoriste passif en -θείς, -είσα, -έν en grec moderne

6.4.2. Principaux marqueurs savants syntaxiques

Sur le plan syntaxique, la présence d'éléments savants est moins fréquente, mais leur niveau de complexité peut être particulièrement élevé. Les apprenants allophones de la langue grecque (L2) n'atteignent généralement pas ce niveau de difficulté syntaxique avant d'avoir acquis une maîtrise avancée de la langue (correspondant aux niveaux B2-C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues). À ce stade, une fois que l'apprenant dispose d'une compréhension écrite suffisamment solide, la maîtrise de la syntaxe savante devient essentielle pour accéder à la plupart des textes en grec moderne, qu'il s'agisse d'articles de journaux ou de textes littéraires.

i. Utilisation de prépositions savantes construites avec un complément au génitif [133]

Exemple 1	Exemple 2	Exemple 3
εξ αρχής [eks arˈxis] 'dès le début'	προ των πυλών [pro ton piˈlon] 'devant les portes'	επί τόπου [eˈpi ˈtopu] 'sur place'

Tableau 8 : Exemple de prépositions savantes construites avec un complément au génitif

ii. Verbes ayant conservé leur construction ancienne régissant un complément au génitif

Exemple 1	Exemple 2
Ο Νίκος προΐσταται του τμήματος φιλοσοφίας [o ˈnikos proˈistate tu ˈtmi.matos filo.soˈfias] 'Nikos dirige le département de philosophie'	Δράττομαι της ευκαιρίας [ˈdratome tis ef.ce.ˈri.as] 'Je saisis cette occasion'

Tableau 9 : Exemple de verbe ayant conservé leur construction ancienne régissant un complément au génitif

iii. Enclavement d'un complément entre l'article et le sujet (type de hyperbate[134])

Exemple courant	Exemple savant
Οι των αγγέλων ουρανοί [i ton anˈɣe.lon uraˈni] Le cieux des anges	Οι ουρανοί των αγγέλων. [i uraˈni ton anˈɣe.lon] Les cieux des anges

Tableau 10 : Exemple d'enclavement d'un complément entre l'article et le sujet : comparaison entre forme courante et forme savante

[133] Dans le cadre des unités phraséologiques savantes, le choix des termes ou de leurs variantes n'est pas arbitraire. Ces unités se distinguent par une structure et une composition lexicales codifiées, imposées par l'usage conventionnel. Toute tentative de substitution ou de réagencement lexical compromettrait leur sens ou altérerait leur valeur stylistique. Les exemples présentés ci-dessus illustrent cette contrainte formelle, où la fixité est non seulement linguistique mais également culturelle et pragmatique.

[134] L'hyperbate est une figure de style consistant à intercaler un mot ou un groupe de mots entre d'autres éléments syntaxiques qui devraient normalement être contigus. Cette structure vise à créer un effet stylistique en modifiant l'ordre habituel des mots. Dans la syntaxe grecque, ce phénomène peut être observé lorsque des compléments ou des attributs sont insérés entre l'article et le sujet, modifiant ainsi la cadence naturelle de la phrase tout en renforçant le focus sur certains éléments.

6.4.3. Principaux marqueurs savants syntaxiques lexicaux

Les différents stades historiques de la langue grecque ont légué un héritage sémantique et lexical extrêmement riche au grec moderne. Cela a donné lieu à une grande variété de termes synonymes, chacun possédant des nuances très subtiles qui peuvent modifier sensiblement le message véhiculé ou sa représentation. Les principaux marqueurs de la langue savante au niveau sémantique et lexical sont les suivants :

i. Préférence pour les termes ayant une origine ancienne par rapport à leurs synonymes en grec moderne courant:

Exemple courant	Exemple savant
το καλοκαίρι [to kaloˈkeri] 'l'été	το θέρος [to ˈθeros] 'l'été'

Tableau 11 : Exemple de préférence pour les termes à origine ancienne par rapport à leurs synonymes en grec courant

ii. Formation de termes composés en grec moderne formés à partir de racines du grec ancien

Exemple	Remarques
το ιχθυοπωλείο [to ixθioˈpolio] 'la poissonnerie'	Pour former ce mot composé, le grec a privilégié le terme ancien ὁ ἰχθύς [o ixˈθis] 'poisson', au détriment du mot courant moderne το ψάρι [to ˈpsari] 'poisson'.

Tableau 12 : Exemple de terme composés en grec moderne formés à partir de racines issues du grec ancien

iii. Préférence pour les termes grecs face aux emprunts étrangers en grec moderne

Exemple	Remarques
υπόδημα [to iˈpoðima] 'chaussure'	Le terme courant d'origine turque παπούτσι [paˈputsi] 'chaussure' est ici remplacé par le terme savant υπόδημα [iˈpoðima], issu du registre savant.

Tableau 13 : Exemple de préférence pour les termes grecs face aux emprunts étrangers en grec moderne

iv. Recours à la création de néologismes à partir de racines issues du grec ancien pour traduire des notions absentes du lexique du grec moderne

Exemple	Remarques
η υδατοσφαίριση [i iða'tosferisi] 'water polo'	Création d'un néologisme pour nommer ce sport d'origine étrangère à partir du préfixe savant υδατο- [iðato] 'eau', issu du grec ancien.

Tableau 14 : Exemple de néologisme crée à partir des racines issues du grec ancien

6.4.4. Principaux marqueurs savants sémantiques

A. Utilisation de homonymes diachroniques[135]

Exemple courant	Exemple savant	Remarque de l'exemple savant
το ψωμί [to pso'mi] 'le pain'	ο άρτος [o 'artos] 'le pain'	Le terme savant ὁ ἄρτος [o 'artos] 'le pain' est utilisé principalement dans les contextes religieux pour désigner le pain eucharistique, perçu comme le corps du Christ après la transsubstantiation.

Tableau 15 : Exemple d'homonyme diachronique

6.5. Le continuum du niveau [± savant]

Après avoir établi des critères précis pour attribuer le caractère [+savant] à un élément, une structure ou un phénomène linguistique (§ 5.3) et détaillé les manifestations de la variété savante aux différents niveaux linguistiques du grec moderne (§ 5.4.1), nous pouvons procéder à l'identification des gradations de l'opposition [± savant]. Cela permet au cadre théorique proposé de refléter l'hétérogénéité inhérente à la différenciation linguistique, qui échappe souvent aux typologies binaires rigides.

[135] On appelle homonymes diachroniques des mots ayant une forme identique à travers différentes périodes d'une langue, mais dont les significations ont évolué indépendamment. Ce phénomène peut résulter de changements sémantiques ou de coïncidences entre étymons distincts, et il illustre les dynamiques de transformation des langues. Par exemple, en GA, ἄγγελος ['aŋgelos] signifiait 'messager', tandis qu'en GM, άγγελος ['aŋʝelos] désigne un 'ange' reflétant un déplacement sémantique au fil du temps.

Dans cette optique, et en tenant compte de l'insuffisance d'une typologie bipolaire statique pour décrire avec précision toute la gamme des données comportant cette caractéristique dans les divers sous-systèmes du grec moderne, il est préférable de représenter la variété résultante sous forme de continuum (cf. Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras 2003).

Σχήμα 1: συνεχές +/-λόγιου επιπέδου της ΝΕ		
+λόγιο	νόρμα	-λόγιο

Tableau 16 : Continuum du niveau appris en grec moderne (Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis, 2003)

Le trait [± savant], positionné au centre du continuum sous de nom νόρμα [ˈnorma] ˈnormeˈ, constitue la norme du grec moderne, englobant la grande majorité des formes utilisées dans la communication quotidienne, qu'elle soit orale ou écrite. Ces formes centrales représentent la variété non marquée, apparaissant par défaut et généralement acceptée par les membres de la communauté linguistique. Elles servent également de base descriptive dans les dictionnaires généraux du grec moderne. Les formes périphériques, situées en dehors du noyau central, s'éloignent progressivement de la norme. Cette déviation augmente à mesure que l'on se rapproche des extrémités du continuum, où se trouvent des éléments linguistiques fortement marqués.

Cette approche a conduit à une révision radicale de la codification binaire démotique-katharévousa. Désormais, cette codification [± savant] sera utilisée pour exprimer l'ensemble du continuum du niveau savant, et non uniquement les deux pôles extrêmes. Cela permet de représenter de manière plus nuancée et flexible les variations linguistiques du grec moderne, en tenant compte de la richesse et de la diversité des formes employées au sein de la communauté linguistique. En adoptant cette perspective, nous pouvons mieux comprendre la dynamique et la fluidité de l'usage linguistique, tout en reconnaissant l'importance des éléments [± savant] dans la formation et l'évolution du grec moderne

7. Phraséologie savante en grec moderne

L'étude de la phraséologie en GM soulève des défis terminologiques significatifs, en raison de la diversité des termes utilisés, chacun reflétant les spécificités du domaine de recherche et de l'approche méthodologique adoptée. Parmi les termes fréquemment employés figurent phrases figées [παγιωμένες φράσεις], expressions figées [παγιωμένες εκφράσεις], idiomatismes [ιδιοματισμοί], etc. Ces termes sont souvent utilisés de manière interchangeable, ce qui peut entraîner des confusions, en particulier lorsqu'il s'agit de différencier les nuances et les particularités propres à chacun.

Dans le cadre de l'analyse des marqueurs savants au niveau phraséologique en GM, il devient essentiel d'établir une typologie claire et précise, permettant de distinguer ces différentes catégories d'unités linguistiques. Cette clarification contribue non seulement à la rigueur académique, mais aussi à une meilleure compréhension des phénomènes phraséologiques étudiés. Plusieurs chercheurs ont développé des terminologies spécifiques et proposé des approches distinctes pour répondre à ces enjeux. Voici quelques ouvrages de référence qui examinent et illustrent cette diversité terminologique :

i. Markantonatos (1994), dans son ouvrage *Λεξικό Αρχαίων, Βυζαντινών και Λόγιων Φράσεων της Νέας Ελληνικής. Με Παράρτημα Εύχρηστων Λατινικών Φράσεων*[136], utilise le terme λόγιες φράσεις [ˈlojies ˈfrasis] pour désigner des 'phrases savantes' tout en élargissant ce concept à des expressions provenant des périodes byzantine et ancienne, qui continuent d'exister dans le grec moderne. L'accent est mis sur la persistance diachronique de ces unités linguistiques, lesquelles ont traversé les siècles en conservant leurs structures syntaxiques et morphologiques.

ii. Tsiroglou (1997) dans *Λεξικό Αρχαϊστικών Φράσεων της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*[137] privilégie le terme αρχαϊστικές φράσεις [archaistikés fráseis] 'expressions archaïsantes'. Il met en lumière l'aspect anachronique de ces unités, souvent employées dans des contextes formels ou érudits, tout en soulignant leur valeur en tant que conservateurs de la mémoire linguistique.

iii. Iordanidou (2001) dans son *Λεξικό λόγιων εκφράσεων της σύγχρονης ελληνικής*[138] utilise le terme λόγιες εκφράσεις [lóyies ekfrásis] 'expressions savantes'. Il s'agit d'expressions qui conservent des archaïsmes linguistiques hérités des stades plus anciens de la langue.

---

[136] FR : 'Dictionnaire des expressions anciennes, byzantines et modernes. Avec une annexe de phrases latines pratiques'

[137] FR : 'Dictionnaire des expressions archaïques de la langue grecque moderne'

[138] FR : 'Dictionnaire des expressions savantes du grec moderne'

iv. Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006) dans leur ouvrage *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας*[139] privilégient le terme 'στερεότυπες εκφράσεις [stereótypes ekfrásis] 'expressions stéréotypées'. Ce choix met en avant le caractère normatif et figé de ces expressions, en insistant sur leur usage dans le cadre éducatif, particulièrement dans l'enseignement du grec comme langue seconde.

v. Vlachopoulos (2007) dans l'ouvrage *Λεξικό των Ιδιωτισμών της Νέας Ελληνικής*[140] emploie le terme ιδιωτισμοί [idiotismí] 'idiostisme' pour décrire des unités lexicales dont la signification n'est pas déductible des mots qui les composent. Ces expressions idiomatiques se distinguent par leur éloignement des règles grammaticales conventionnelles.

vi. Chióti (2010) dans sa thèse intitulée *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα*[141] utilise le terme παγιωμένες εκφράσεις [pagioménes ekfrásis] 'expressions figées'. Cette notion désigne des expressions qui ont résisté au changement linguistique et qui conservent leur forme figée, qu'elles soient issues du grec ancien, byzantin ou de la katharévousa.

vii. Thomou (2014) dans *Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: Ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας*[142] utilise le terme πολυλεκτικές μονάδες [polylektikés monádes] 'unités polylexicales'. Cette notion inclut les collocations et les combinaisons de mots fonctionnant comme une entité lexicale unique, ce qui s'avère particulièrement pertinent dans l'enseignement de la langue seconde.

---

[139] FR : 'Expressions stéréotypées et enseignement du grec moderne comme langue seconde'

[140] FR : 'Dictionnaire d'idiomatismes du grec moderne'

[141] FR : 'Les expressions figées du grec moderne : dimension historique, classification et stéréotypage'

[142] FR : 'Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: Ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας'

7.1. Définition et caractéristiques du figement phraséologique savant en grec moderne[143]

Les unités phraséologiques savantes, également appelées locutions figées ou expressions idiomatiques, sont des séquences lexicales fixes dont le sens global ne peut être déduit directement de la somme de leurs parties constitutives. Elles sont un phénomène linguistique fréquent dans toutes les langues et jouent un rôle crucial dans la communication quotidienne et formelle.

Une unité phraséologie se distingue par sa fixité syntaxique et sa non-compositionnalité sémantique. La fixité syntaxique signifie que la structure grammaticale de la phrase ne peut pas être modifiée sans altérer son sens ou sa reconnaissance comme unité figée (Anastassiadis-Symeonidis & Efthimiou : 2006). Par exemple, en français, locution verbale « mettre les pieds dans le plat » ne peut pas être transformée en « mettre le pied dans le plat » sans perdre son sens idiomatique.

La non-compositionnalité sémantique signifie que le sens de la unité phraséologique ne peut pas être compris en analysant individuellement chaque mot qui la compose. Par exemple, la locution verbale « avoir le cafard » signifie « être déprimé » et non pas littéralement « posséder un insecte ».

Les unités phraséologiques existent également en grec moderne et présentent des caractéristiques similaires à celles des autres langues. Voici quelques exemples en GM :

- Όταν λείπει η γάτα, χορεύουν τα ποντίκια [ˈotan ˈlipi i ˈɣata, xoˈrevun ta ponˈtikia] 'Quand le chat n'est pas là, les souris dansent'.

  Cette unité phraséologique signifie que lorsque l'autorité ou la supervision est absente, les subordonnés en profitent pour faire ce qu'ils veulent. Elle est utilisée pour décrire une situation où l'absence de contrôle entraîne des comportements désordonnés. Comme l'expression en français « quand le chat n'est pas là, les souris dansent », son sens ne peut pas être déduit de la traduction littérale des mots qui la composent.

- Βρέχει καρεκλοπόδαρα [ˈvreçi kareklоˈpoðara] 'Il pleut des pieds de chaise'.

  Cette unité phraséologique signifie qu'il pleut abondamment. Elle est similaire à l'expression française « il pleut des cordes », indiquant une forte pluie, sans que le sens puisse être compris par la traduction littérale des mots.

---

[143] Pour une analyse approfondie des phrases figées en grec moderne, deux références clés sont recommandées. Parmi celles-ci, nous soulignons particulièrement : Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Ά. & Ευθυμίου, Α. (2006). *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας*. Αθήνα: Πατάκη, qui explore les expressions figées dans l'enseignement du grec en tant que langue seconde, ainsi que Χιώτη, Α. (2010). *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: Ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα*. Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Φιλοσοφική Σχολή, Τμήμα Φιλολογίας, Τομέας Γλωσσολογίας (thèse de doctorat), qui propose une étude détaillée des expressions figées, leur classification et leur rôle stéréotypique dans la langue.

- Η καρδιά του είναι πέτρα [i karˈðia tu ˈine ˈpetra] 'Il a un cœur noir'

  Cette expression signifie que quelqu'un est insensible ou impitoyable. Elle est comparable à l'expression française « avoir un cœur de pierre », utilisée pour décrire une personne qui ne montre ni émotion ni compassion, avec un sens figuré plutôt que littéral.

7.2. Classification de la phraséologie savante en grec moderne

Dans le cadre de notre étude, fondée sur la bibliographie précédemment citée (§ 6.1), nous avons observé que les sources consultées ne se limitent pas strictement aux éléments correspondant à la définition des «unités phraséologiques savantes». Elles intègrent également d'autres formes d'éléments figés, telles que des unités monolexicales et des constructions isolées, recensées dans les dictionnaires sous les appellations λόγια έκφραση [ˈlo͡ʝia ˈekfraˈsi] 'expression savante' ou λόγια φράση [ˈlo͡ʝia ˈfraˈsi] 'phrase savante'.

Contrairement à l'idée répandue selon laquelle ces unités seraient exclusivement composées de plusieurs éléments lexicaux, des chercheurs tels que Markantonatos (1994), Tsiroglou (1997) et Chióti (2010) incluent dans leurs corpus des exemples monolexicaux, comme χάριν [ˈxarin] 'grâce à', δεύτερον [ˈðefteron] 'deuxièmement', ονόματι [oˈnomati] 'au nom de', γαρ [ɣar] 'car' et καθότι [kaˈθoti] 'étant donné que'. Bien que monolexicaux, ces éléments sont souvent regroupés avec des phrases polylexicales sous des terminologies généralement associées à des structures complexes.

Sans approfondir les motivations éditoriales ayant conduit à ces choix, il est important de souligner que l'inclusion de ces éléments dans notre corpus engendre une certaine confusion terminologique et méthodologique. Afin d'y remédier, nous proposons une terminologie alternative capable d'englober une variété d'éléments figés, qu'ils soient monolexicaux ou polylexicaux, caractérisés par un marqueur savant permettant de les distinguer du grec moderne courant.

Dans cette optique, nous avons identifié trois catégories principales de structures phraséologiques savantes, que nous décrirons ci-après.

i. Unités polylexicales savantes

Ces unités représentent la majorité des éléments du corpus analysé. Elles se composent de plusieurs mots, avec l'agencement fixe. Quelques exemples illustratifs sont présentés ci-dessous :

- πέραν πάσης αμφιβολίας [ˈperan ˈpasis amfiβoˈlias] 'au-delà de tout doute'

- από αρχαιοτάτων χρόνων [aˈpo arçeoˈtaton ˈxronon] 'depuis les temps anciens'
- τα υπέρ και τα κατά [ta iˈper ce ta kaˈta] 'les pour et les contreˈ
- εκ νέου [ek ˈneu] 'à nouveau’

ii. Unités monolexicales savantes

Cette catégorie regroupe des éléments monolexicaux savants, incluant principalement des adverbes, des formes verbales et des conjonctions empruntés au GA. Quelques exemples illustratifs sont présentés ci-dessous :

- καθότι [kaˈθoti] 'étant donné que'
- πόθεν [ˈpoθen] 'd’où'
- λέγειν [ˈlejin] 'dire'
- τουτέστιν [tuˈtestin] 'c’est-à-dire'
- γεννηθείς [jeniˈθis] 'né'
- γαρ [ɣar] 'en effet’

iii. Constructions savantes

Les constructions savantes constituent une catégorie complexe à classer, car elles apparaissent souvent dans les dictionnaires de phrases ou d’expressions savantes, bien qu’elles ne soient pas des unités indépendantes. Ces éléments isolés n’acquièrent généralement leur pleine signification que lorsqu’ils sont associés à d’autres termes pour former des phrases cohérentes. Ils incluent typiquement des prépositions d’origine savante ou des substantifs au datif, employés comme adverbes en grec moderne, et sont le plus souvent suivis d’un complément au génitif. Quelques exemples illustratifs sont présentés ci-dessous :

- μέσω [ˈmeso] + gén. : 'par le biais de'
- λόγω [ˈloɣo] + gén. : 'en raison de'
- άνω [ˈano] + gén. : 'au-dessus'
- βάσει [ˈvasi] + gén. : 'sur la base de'
- παρουσία [paruˈsia] + gén.'en présence de'

En raison de cette hétérogénéité, nous avons adopté le terme « unités lexicales et constructions savantes » (ULCS) pour désigner l’ensemble des unités analysées dans cette étude. À partir de cette terminologie, les catégories spécifiques seront identifiées à l’aide des abréviations suivantes : UMS

(unité monolexicale savante), UPS (unité polylexicale savante), CS (construction savante) et ULCS (terme général). Ce choix s'impose par la portée générale et inclusive de cette désignation, qui permet de regrouper les différentes catégories d'unités identifiées, qu'elles soient monolexicales, polylexicales ou basées sur des constructions spécifiques. Contrairement à des termes plus restreints ou spécialisés, souvent limités à des nuances sémantiques ou stylistiques spécifiques, le terme ULCS englobe toutes les combinaisons lexicales présentant des traits de figement, tout en intégrant leur diversité contextuelle et leur rôle dans le système linguistique.

L'adoption de cette terminologie vise à assurer une cohérence méthodologique dans l'analyse et la classification des unités lexicales savantes. Elle facilite une compréhension approfondie des marqueurs savants et de leurs manifestations, quelle que soit la nature des unités lexicales, tout en proposant une approche analytique systématique et rigoureuse.

7.3. La présence du niveau savant dans les unités lexicales et constructions savantes

L'analyse du niveau savant dans le cadre des unités lexicales et constructions savantes (ULCS) revêt une importance particulière pour trois raisons fondamentales. Premièrement, la richesse et la diversité des ULCS en grec moderne témoignent de leur rôle central dans le lexique et la phraséologie de cette langue. Deuxièmement, ces ULCS concernent l'ensemble des locuteurs du grec, qu'ils soient natifs ou non, ce qui souligne leur pertinence « universelle » et leur influence dans la maîtrise et l'usage de la langue. Enfin, étudier le niveau savant dans les ULCS permet de mieux comprendre les mécanismes linguistiques et culturels qui sous-tendent leur formation et leur usage.

Pour ces raisons, il est donc essentiel d'identifier comment le niveau savant se manifeste dans les ULCS. Deux formes principales peuvent être distinguées :

i. Syntagme savant :

   Ex: Δευτέρα Παρουσία [ðefˈtera parusiˈa] ˈParousieˈ.
   Dans cet exemple, le marqueur savant se manifeste dans le mot Δευτέρα [ðefˈtera] ˈdeuxièmeˈ, dont l'accent tonique se trouve sur la pénultième syllabe, à la différence de la forme courante Δεύτερα [ˈðeftera], où l'accent porte sur l'antépénultième. Autrement dit, la forme savante est paroxyton, tandis que la forme courante est proparoxyton. Sur le plan morpho-phonologique, ce déplacement de l'accent résulte d'une réactivation de règles prosodiques héritées du grec

ancien. En particulier, la loi de limitation de l'accent[144], combinée à la prise en compte de la quantité de la voyelle finale (ici, la voyelle longue -ᾱ[145]), expliquait que certains adjectifs de la première classe plaçaient l'accent sur la pénultième syllabe. Ce schéma accentuel a été conservé ou réintroduit dans certains contextes savants du grec moderne.

ii. Morphème savant :

Ex: όσον αφορά [ˈoson aforaˈ] ˈen ce qui concerneˈ.

Dans cet exemple, le marqueur savant réside dans le morphème -ον [on], caractéristique des terminaisons des pronoms et adjectifs de la 1ère de 2ème déclinaison en grec ancien ος, -η, -ον [os, i, on]. Dans cet exemple, il s'agit d'un pronom relatif savant (neutre singulier) utilisé pour introduire des propositions subordonnées relatives. En grec moderne, la forme courante est όσος, -η, -ο [os, i, o] mais dans cette unité lexicale figée, la forme savante όσον [ˈoson] conserve la flexion finale -ον [on] propre au grec ancien.

7.4. Caractéristiques des unités lexicales et constructions savantes

Les ULCS intégrant des marqueurs savants présentent des caractéristiques morpho-phonologiques, syntaxiques, lexicales et sémantiques qui découlent de leur origine historique et de leur utilisation contextuelle spécifique. Ces caractéristiques ne sont pas nécessairement cumulatives; elles peuvent se manifester de manière indépendante selon l'unité considérée. Voici les principales caractéristiques associées à ces unités et constructions linguistiques, accompagnées d'exemples pour illustrer chaque trait :

i. Origine historique et culturelle (critère étymologique)

Les ULCS proviennent des stades antérieurs de la langue, telles que le grec ancien ou la katharévousa. Elles sont ancrées dans l'héritage culturel et historique, ce qui leur confère un

---

[144] La loi de limitation en grec ancien fait référence à une règle prosodique qui régit le placement des accents dans les mots. Selon cette loi, l'accent tonique d'un mot ne peut pas se trouver au-delà de la troisième syllabe à partir de la fin du mot (antépénultième syllabe). Cette contrainte s'applique principalement aux accents aigus et circonflexes. Lorsque la voyelle finale d'un mot est longue, l'accent tonique est limité à la pénultième ou à la dernière syllabe, ce qui explique le déplacement de l'accent observé dans certains mots lorsque la voyelle longue intervient.

[145] L'alpha long (ᾱ) est une voyelle qui, en GA, conserve sa longueur dans certains contextes morphologiques et syntaxiques, comme au datif singulier des noms de la première déclinaison. Cette longueur de la voyelle influence la position de l'accent tonique, en vertu de la règle d'accentuation qui limite le placement de l'accent à la pénultième ou l'antépénultième syllabe, selon la longueur de la voyelle finale. Cette caractéristique se retrouve notamment dans les formes de la première déclinaison avec des thèmes en -ᾱ long, où l'accent peut se déplacer de l'antépénultième à la pénultième syllabe, comme dans *Δευτέρᾱ* [ðefˈtera] 'Deuxième' . Ce phénomène accentuel est lié à la loi de limitation de l'accent en grec ancien, qui vise à préserver l'équilibre prosodique du mot.

statut particulier dans la langue moderne. Par exemple : τα του Καίσαρος τω Καίσαρι και τα του Θεού τω Θεώ [ta tu ˈcesaros to ˈcesari ce ta tu θeˈu to θeˈo] 'Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu'. Cette expression est tirée du Nouveau Testament[146], représentant une séparation des responsabilités entre l'autorité temporelle et l'autorité spirituelle. Elle reflète non seulement l'héritage linguistique, mais aussi des valeurs culturelles et morales de une époque

ii. Fixité syntaxique

Les ULCS se caractérisent par une structure syntaxique rigide, dont toute altération peut modifier le sens ou rendre l'expression méconnaissable en tant qu'unité phraséologique. Un exemple emblématique est l'expression νους νουσ υγιήσ εν σώματι υγιεί [ˈnus iɟiˈis en ˈsomati iɟiˈi], qui signifie 'un esprit sain dans un corps sain'. Provenant de l'Antiquité grecque, cette formule illustre la stabilité syntaxique propre aux unités lexicales figées, car toute modification de l'ordre des mots ou de leur forme grammaticale compromettrait leur sens ainsi que leur reconnaissance idiomatique.

iii. Non-compositionnalité sémantique

Fréquemment, le sens des ces ULCS ne peut pas être compris en analysant séparément chaque mot. Leur signification globale dépasse la somme des significations individuelles des mots qui les composent. Par exemple : αβρόχοις ποσίν [aˈvroçis poˈsin]. L'expression signifie accomplir une tâche sans effort ou sans difficulté. Pris séparément, les mots αβρόχοις [aˈvroçis] 'secs' et ποσίν [poˈsin] 'pieds' ne donnent pas cette signification. C'est l'association des mots qui crée une signification spécifique, démontrant la non-compositionnalité sémantique

iv. Connotation de formalité et d'érudition

Les ULCS qui intègrent des marqueurs savants tendent à véhiculer généralement une impression de formalité et d'érudition. Ces expressions sont souvent privilégiées dans des contextes académiques, administratifs ou littéraires. Toutefois, leur usage n'est pas exclusivement limité à ces sphères formelles mais on les retrouve dans l'expression orale et écrite de la vie quotidienne. Par exemple : εν ευθέτω χρόνω [en efˈθeto ˈxrono] 'en temps voulu'. Cette ULCS est souvent utilisée dans des contextes formels ou académiques pour signifier qu'une action se déroulera au moment opportun. Elle apporte une touche d'érudition et de solennité.

v. Usage symbolique et identitaire

[146] Évangile selon Matthieu (22, 21)

Les ULCS peuvent également avoir une fonction symbolique, représentant l'identité nationale ou culturelle. Elles servent de lien avec le passé et permettent de maintenir une continuité culturelle et linguistique.Par exemple : Ιδού η Ρόδος ιδού και το πήδημα [iˈðu i ˈroðos iˈðu ce to ˈpiðima] 'Voici Rhodes, sautez ici'. Cette expression provient d'une fable d'Ésope. Elle est utilisée pour défier quelqu'un de prouver ses affirmations par des actions concrètes.

vi. Stabilité diachronique : En raison de leur origine historique, ces ULCS tendent à rester stables au fil du temps. Elles conservent leur forme et leur sens à travers les siècles, ce qui les distingue des expressions plus récentes et plus susceptibles d'évoluer. Par exemple : εν τω γεννάσθαι [en to jeˈnasθe] 'au moment de la naissance'. Cette expression illustre parfaitement la stabilité diachronique car elle est utilisée depuis des siècles, elle a maintenu sa structure et son sens, malgré les évolutions linguistiques environnantes

7.5. Types d'unités lexicales et constructions savantes

Les unités lexicales et constructions savantes (ULCS) se manifestent sous diverses formes et jouent un rôle significatif dans le discours en grec moderne. Elles peuvent être classées en plusieurs catégories, chacune ayant des caractéristiques et des usages spécifiques. Voici une proposition de classification des des principaux types d'ULCS en grec moderne.

i. ULCS idiomatiques historiques

Ces unités phraséologiques (proverbes, maximes, dictons, etc), issues de stades plus anciens du grec, ont été préservées dans la langue moderne en raison de leur usage fréquent et de leur forte valeur culturelle. Elles conservent souvent une structure syntaxique ainsi qu'un vocabulaire archaïques, qui, malgré leur ancienneté, restent compréhensibles et employés de nos jours. Par exemple : παν μέτρον άριστον [pan ˈmetron ˈariston] 'La modération en toutes choses'. Expression attribuée à Cléobule de Lindos[147], qui est utilisée pour prôner l'équilibre et la modération dans la vie quotidienne.

ii. ULCS religieuses

Ces unités phraséologiques, extraites de textes religieux (principalement de la Bible ou de la liturgie orthodoxe), sont fréquemment employées dans des contextes liturgiques ou pour

[147] Cléobule de Lindos (VIe siècle av. J.-C.) est l'un des sept sages de la Grèce antique. Tyran de la cité de Lindos sur l'île de Rhodes, il est surtout connu pour sa sagesse, ses maximes morales et ses poèmes.

exprimer des sentiments à connotation religieuse. Par exemple : Κύριε ελέησον[148] [ˈcirie e ˈleison] 'Seigneur, aie pitié'. Supplication fréquente dans les prières et les liturgies chrétiennes orthodoxes.

iii. ULCS juridiques et administratives

Les ULCS utilisées dans les contextes juridiques et administratifs sont souvent empruntées à la katharévousa et ont conservé une structure formelle et rigide. Elles sont couramment utilisées dans les documents officiels et les discours politiques. Par exemple : εντός του νόμου [enˈtos tu ˈnomu] 'Dans les limites de la loi'. Expressions figée utilisée pour indiquer que quelque chose est conforme à la législation en vigueur.

iv. ULCS liées à un domaine spécifique donné

Les unités phraséologiques savantes dans les domaines scientifiques et techniques peuvent inclure des termes et des structures empruntés au grec ancien ou à la katharévousa, apportant une précision et une clarté souvent nécessaires dans ces disciplines. Voici quelques exemples :

- Médecine : Ιπποκράτειος όρκος [ippokraˈtios ˈorkos] ˈSerment d'Hippocrateˈ. Cette expression renvoie au serment traditionnellement prêté par les médecins et met en avant le terme savant Ιπποκράτειος [ippokraˈtios] ˈhippocratiqueˈ, qui est la forme savante de l'adjectif ιπποκρατικός [ippokraˈtikos] ˈhippocratiqueˈ.
- Sportif : άλμα επί κοντώ [ˈalma eˈpi konˈto] désigne l'épreuve sportive d'athlétisme du 'saut à la perche'. Cette unité phraséologique se distingue par la présence de deux marqueurs savants, à la fois syntaxiques et lexicaux. Sur le plan lexical, la préposition επί [eˈpi] est un préposition héritée du GA, encore utilisé dans des contextes spécifiques ou formels, mais généralement en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, la préposition επί est dans ce cas suivie du datif κοντώ [konˈto] 'perche', une construction morpho-syntaxique typique de construction savantes en GM.
- Géographie : Άπω Ανατολή [ˈapo anaˈtoˈli] ˈExtrême-Orientˈ. Cette unité phraséologique savante contient un marqueur lexical savant, à savoir l'adverbe άπω [ˈapo], qui signifie 'lointain'. Cet adverbe, rarement employé dans d'autres contextes en GM, est principalement utilisé dans des termes géographiques ou historiques.

[148] Κύριε ἐλέησον [ˈcirie eˈleison] est une expression grecque qui signifie 'Seigneur, aie pitié'. Elle est utilisée dans la liturgie chrétienne. Le terme « Kyrie Eleison » apparaît fréquemment dans les prières et les hymnes comme une invocation de miséricorde adressée à Dieu. En Occident, elle est surtout connue par son emploi dans la Messe en latin.

vi. ULCS sans une thématique clairement définie

Ces unités phraséologiques sont fréquemment employées dans le discours quotidien et ne se rattachent pas à un domaine particulier. Leur usage est transversal et couvre différents contextes communicatifs sans se restreindre à des registres ou thématiques spécifiques. Par exemple

- επί του θέματος [epi tu ˈθematos] ' à propos du sujet'.
- κατ' αρχήν [kat arˈxin] 'en principe'.
- πάσης φύσεως [ˈpasis ˈfises] 'de toute nature'.
- εν μέρει [en ˈmeri] 'en partie'.
- εκ των προτέρων [ek ton proˈteron] 'à l'avanceˈ.

7.6. Perspectives pédagogiques des unités lexicales et constructions savantes

Les unités lexicales et constructions savantes (ULCS) constituent un aspect fondamental du grec moderne. Pour les apprenants allophones, leur maîtrise permet non seulement de développer une compétence linguistique avancée, mais aussi de s'immerger dans les dimensions culturelles et historiques de la langue. En raison de leur richesse historique et linguistique, les ULCS représentent un outil pédagogique particulièrement fécond. Par exemple, l'explication de leur origine historique et culturelle faciliterait la mémorisation et favoriserait une compréhension en profondeur des références implicites véhiculées par ces unités.

Les ULCS offrent également un support pertinent pour l'enseignement de la morphologie et de la syntaxe du grec moderne. Leur déconstruction analytique de ces unités permet de renforcer l'acquisition des structures grammaticales complexes. Par exemple, les formes morphologiques anciennes ou archaïsantes, fréquemment mobilisées dans ces unités, offrent également un cadre propice à l'enseignement de la flexion et de la dérivation en grec moderne.

L'intégration des ULCS dans des textes littéraires, journalistiques ou historiques contribuerait à enrichir le parcours d'apprentissage des étudiants en GLE. Cette approche permet non seulement de contextualiser leur usage stylistique, mais aussi de familiariser les apprenants avec des réalités culturelles et des événements historiques de référence.

Le développement de ressources pédagogiques spécifiques, telles que des manuels explicatifs, des corpus annotés et des applications interactives (§ Chapitre V, section 4), s'avère donc essentiel pour favoriser l'apprentissage et la rétention de ces unités.

L’encouragement à la recherche autonome ou guidée, par le biais de projets pédagogique consacrés aux ULCS (§ Chapitre V, section 4.2), favoriserait une appropriation plus critique et réflexive. Par ailleurs, des recherches empiriques visant à évaluer l’efficacité des différentes approches pédagogiques sont nécessaires pour affiner les pratiques d’enseignement.

En somme, les ULCS offrent un terrain particulièrement riche pour l’enseignement du grec moderne en tant que langue étrangère. Leur intégration raisonnée, à travers des axes contextuels, comparatifs et analytiques, permet non seulement d’enrichir les compétences linguistiques des apprenants allophones, mais aussi de leur transmettre une compréhension plus approfondie de la culture et de l’histoire de la langue grecque.

8. Conclusions

L'étude du niveau savant en grec moderne, notamment à travers l'analyse des unités lexicales et constructions savantes (ULCS), ouvre des perspectives significatives pour la recherche linguistique et la didactique de la langue grecque contemporaine. La caractérisation du trait [± savant], qui transcende les aspects purement intralinguistiques pour englober des dimensions sociolinguistiques et pragmatiques, requiert une approche multidimensionnelle et nuancée afin d'être appréhendée et enseignée. Les principales constatations de cette recherche peuvent être synthétisées comme suit :

i. Nomenclature et terminologie

La terminologie employée pour décrire le niveau savant s'avère hétérogène et fortement ancrée dans l'histoire linguistique grecque. L'examen des classifications, qu'elles soient anachroniques ou issues des réformes linguistiques ultérieures, met en évidence la nécessité d'évoluer vers des outils descriptifs plus fonctionnels. Dans cette perspective, l'approche fondée sur la théorie des traits [± savant] offre une méthode précise et neutre pour analyser ce phénomène en grec moderne, permettant de dépasser les dichotomies historiques rigides héritées de la « question linguistique ».

ii. Normalisation Linguistique

Depuis la reconnaissance officielle du démotique en 1976 en tant que langue nationale, la normalisation du grec moderne constitue un processus complexe et toujours en évolution, marqué par les séquelles de près de cent cinquante ans de « question linguistique ». Si la codification officielle a cherché à mieux refléter l'interaction entre les traditions savantes (katharévousa) et populaires (démotique), notamment avec l'émergence d'un Nouveau Grec

Commun (NGC) qui intègre des éléments lexicaux et parfois structurels de la katharévousa pour enrichir l'expression, d'importants défis demeurent. Parmi ceux-ci figurent l'absence d'une norme linguistique unifiée et clairement définie, le manque d'institutions normatives faisant autorité (au-delà de l'Institut des Études Néo-helléniques), et les controverses persistantes, comme celles entourant la réforme orthographique de 1982 (système monotone). La normalisation s'appuie donc sur l'observation des usages contemporains, une adaptation constante face aux influences externes et aux besoins de divers domaines (administratif, médiatique, éducatif, etc), un processus que les dictionnaires et grammaires récents tentent de refléter.

iii. Critères de caractérisation des éléments [+savant]

La caractérisation des éléments [+savant] repose sur une combinaison de critères étymologiques, phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux, sémantiques, contextuels et de fréquence d'utilisation. Il est crucial de souligner l'importance du critère de fréquence, déterminant dans l'évaluation du degré de « savantitude » d'une unité lexicale savante. Ce critère permet notamment de distinguer les éléments savants intégrés à l'usage contemporain de ceux relevant de registres exceptionnels ou archaïsants. Une telle approche globale, articulant divers critères d'analyse, est indispensable pour saisir la complexité des éléments savants en grec moderne et leur interaction dynamique avec les formes vernaculaires.

iv. Classification et continuum du niveau savant

La représentation du niveau savant sous la forme d'un continuum, plutôt que par une typologie bipolaire stricte, offre un cadre d'analyse plus fidèle à la réalité linguistique grecque. Cette modélisation permet de mieux rendre compte de la diversité et de l'évolution des formes linguistiques dans leurs contextes synchronique et diachronique.

vi. Phraséologie savante en grec moderne

La phraséologie savante en GM constitue un domaine complexe où convergent histoire linguistique, tradition culturelle et dynamique sociolinguistique. Ces unités, qu'elles soient monolexicales, polylexicales ou fondées sur des constructions savantes, témoignent de la coexistence entre héritage d'autres stades de la langue grecque et évolution du démotique. En s'appuyant sur une typologie précise et des critères méthodologiques, l'étude des unités lexicales et constructions savantes (ULCS) révèle leur fonction non seulement linguistique mais également symbolique et identitaire, rendant ces éléments essentiels à la compréhension et à l'enseignement du GM.

vii. Implications pédagogiques

Les ULCS (Unités Lexicales et Constructions Savantes) se révèlent donc d'une pertinence notable pour la didactique du grec moderne. Une approche d'enseignement qui assure leur intégration méthodique (contextuelle, comparative et analytique) est fondamentale pour l'optimisation de la compétence linguistique des apprenants en GLE. Enfin, le développement de supports pédagogiques dédiés et l'utilisation d'outils numériques interactifs contribueraient significativement à l'efficacité de l'acquisition et de la mémorisation de ces unités phraséologiques.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE III

CONSTITUTION, COLLECTE ET TRAITEMENT DU CORPUS

1. Introduction

Ce chapitre examine le processus de conception, de collecte et de traitement du corpus d'unités lexicales et constructions savantes (ULCS). Il s'inscrit dans une démarche méthodologique visant à constituer une base de données fiable et représentative pour l'étude de ces unités en grec moderne.

La première section est consacrée à la conception du corpus (§ 2). Elle met en lumière la nécessité de constituer une telle base de données (§ 2.1), notamment pour combler un vide scientifique concernant les ULCS en grec moderne et pour permettre la gestion d'un volume important d'unités. Elle précise également les besoins spécifiques de la recherche (§ 2.2) ayant orienté cette conception, tels que le catalogage, l'annotation des marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques), ainsi que la nécessité d'accessibilité, d'interopérabilité et de flexibilité en vue de futures mises à jour.

La deuxième section porte sur la collecte des données figurant dans le corpus (§ 3). Elle précise les sources mobilisées (§ 3.1) et les critères de sélection retenus (§ 3.2), notamment la présence d'au moins un marqueur savant, le référencement académique, la validité contextuelle et la clarté sémantique des ULCS retenues.

La structure du corpus est ensuite décrite dans la troisième section (§ 4). Une présentation détaillée de la base de données (§ 4.1) y est proposée, incluant le nombre d'ULCS recensées, leur fréquence d'utilisation, l'identification des marqueurs savants dans un sous-ensemble, les équivalents non-savants proposés, les traductions en français et en anglais, ainsi que des exemples d'usage en contexte. La section se poursuit avec une présentation des outils mobilisés et des schémas adoptés (§ 4.2), en accordant une attention particulière à l'automatisation de l'étude de la fréquence (§ 4.2.1) grâce à un script Python. Une description détaillée du code est ensuite fournie (§ 4.2.2) afin d'expliciter son fonctionnement et les choix techniques effectués.

La quatrième section traite des difficultés rencontrées lors de l'établissement et du nettoyage du corpus (§ 5). Elle identifie les principaux obstacles (§ 5.1), tels que la variabilité des formes des ULCS (monolexicales et polylexicales), les limites des moteurs de recherche et des algorithmes face aux variations morpho-syntaxiques, les difficultés de classement par marqueur savant en raison de l'ambiguïté contextuelle, ou encore les défis liés à l'élaboration d'équivalents non-savants et à leur traduction. Les solutions méthodologiques mises en œuvre pour surmonter ces obstacles (§ 5.2) sont ensuite présentées, dans une perspective d'assurance qualité et de rigueur scientifique.

Enfin, les limitations de la base de données sont examinées dans la cinquième section (§ 6). Celle-ci aborde les biais potentiels et les contraintes méthodologiques (§ 6.1), notamment la sous-estimation des fréquences d'usage liée à la méthode de collecte, ainsi que les effets de sélection. Elle discute également les limites de l'analyse qualitative et de la traduction (§ 6.2), telles que les simplifications induites par les équivalents non-savants et les difficultés propres à la transposition interlinguistique.

Une conclusion (§ 7) synthétisera les éléments abordés, en soulignant la portée du corpus tout en identifiant des pistes d'amélioration et des perspectives d'extension (§ 7.1).

2. Conception du corpus

2.1. Nécessité d'une base de données d'unités lexicales et constructions savantes

L'étude du niveau savant au sein des ULCS soulève plusieurs questions méthodologiques essentielles : quelle approche adopter pour analyser ces unités, et quels critères méthodologiques appliquer pour assurer cette étude ? Bien que le niveau savant ait été largement exploré et décrit, notamment par des philologues grecs, il n'existe pas, du moins dans la bibliographie française, d'études approfondies portant spécifiquement sur les ULCS en grec moderne. Cette absence de recherche ciblée sur ce phénomène met en évidence la nécessité de constituer un corpus structuré, permettant de documenter et d'analyser ces unités de manière systématique. L'objectif est de combler un vide scientifique en fournissant une base de données exhaustive et accessible, capable de soutenir des recherches philologiques et de mettre en lumière les particularités de ces unités en grec moderne, tant dans leur forme que dans leur usage.

La création d'une base de données dédiée s'est donc imposée comme un choix méthodologique essentiel. D'une part, elle permet de gérer efficacement un ensemble particulièrement vaste et complexe, à savoir 3185 ULCS comportant chacune au moins un marqueur savant (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical ou sémantique, § Annexe 2). D'autre part, elle permet l'organisation, la recherche et le traitement automatisé des données, conditions indispensables pour une analyse fiable et reproductible.

Ensuite, une base de données organisées facilite la standardisation des informations recueillies, assurant ainsi la cohérence et la comparabilité des données. Il permet également de documenter et de suivre les évolutions des ULCS au fil du temps, par exemple en termes de fréquences (§ 4.2.1

Automatisation de l'étude de la fréquence), offrant une perspective diachronique précieuse pour les études linguistiques.

En résumé, la création d'une base de données d'ULCS répond à plusieurs besoins fondamentaux :

i. Gestion et analyse des données

   La gestion de 3185 ULCS, chacune comportant au moins un marqueur savant, nécessite une solution capable de traiter des volumes importants de données et une précision dans les informations stockées.

ii. Standardisation et cohérence

   Une base de donnée facilite la standardisation des informations recueillies, assurant ainsi la comparabilité des données. Il permet de documenter et de suivre les évolutions des ULCS au fil du temps.

iii. Recherche et analyse approfondies

   Une base de donnée est indispensable pour permettre des recherches et des analyses approfondies. Elle offre la possibilité d'effectuer des requêtes complexes et des croisements de données.

iv. Perspectives pédagogiques

   Une telle base de données offre également des avantages pédagogiques, en permettant aux étudiants, professeurs et chercheurs d'accéder facilement à un outils structuré et riche en informations concernant la phraséologie savante en GM.

2.2. Besoins spécifiques de la recherche

Les besoins spécifiques de cette recherche, qui ont influencé la conception de la base de données, incluent les éléments suivants :

i. Catalogage des ULCS

   La base de données doit être capable de cataloguer de manière exhaustive les ULCS en grec moderne. Cela nécessite une structure organisée permettant une accessibilité rapide et précise aux informations pertinentes. Le but est de disposer d'un référentiel complet qui puisse être utilisé pour des analyses linguistiques approfondies.

ii. Annotation des marqueurs savants

   Chaque ULCS doit être annotée avec des informations détaillées sur les marqueurs savants

qu'elle contient. Les marqueurs incluent des aspects phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques. Ces annotations permettent une analyse détaillée des spécificités de chaque ULCS et facilitent ainsi la compréhension de leur usage et de leur évolution.

iii. Accessibilité et interopérabilité

La base de données doit être facilement accessible aux chercheurs et compatible avec d'autres outils d'analyse linguistique. Cette interopérabilité est cruciale pour permettre des requêtes complexes et des analyses croisées, faisant de la base de données un outil d'autres études philologiques.

iv. Flexibilité pour des mises à jour futures

Il est essentiel que la base de données puisse être mise à jour régulièrement afin d'intégrer de n ULCS ou des informations supplémentaires, sans compromettre l'intégrité des données existantes. Cette flexibilité assure la longévité et la pertinence continue de la base de données, en permettant son évolution au gré des nouvelles découvertes et des avancées dans le domaine.

v. Fonctionnalités de recherche avancée

Les utilisateurs doivent pouvoir effectuer des recherches selon différents critères, tels que le type de marqueur savant ou la thématique. Des fonctionnalités de recherche avancée sont essentielles pour exploiter pleinement le potentiel de la base de données. Ces fonctionnalités permettront de filtrer les résultats de manière précise et de faciliter les analyses comparatives.

3. Collecte des données

3.1 Sources des données

La collecte des ULCS en grec moderne s'est fondée sur une diversité de sources.

i. Conversations et expériences vécues

Une part des ULCS a été recueillie au cours de conversations informelles et de discussions avec des locuteurs natifs. Ces échanges ont eu lieu dans des contextes variés, incluant des séjours linguistiques, académiques et touristiques en Grèce et Chypre. Ces ULCS ont été systématiquement notées, contribuant ainsi à un corpus riche et authentique, directement issu de l'usage contemporain du grec moderne.

ii. Littérature spécialisée

Pour compléter et contextualiser les données recueillies, une sélection étendue de références bibliographiques en philologie grecque a été consultée. Ces ouvrages ont non seulement enrichi le cadre théorique nécessaire à l'analyse des ULCS, mais ils ont également permis d'identifier des unités supplémentaires à intégrer dans le corpus. Le croisement méthodique de ces diverses sources a abouti à la construction d'un corpus de 3185 ULCS présentant, au moins, un marqueur savant. Parmi les références essentielles, on peut citer :

- Iordanidou, A. [Ιορδανίδου, Α.]. (2001). *Λεξικό Λογίων Εκφράσεων της Σύγχρονης Ελληνικής* [Dictionnaire des Expressions Savantes du Grec Contemporain]. Athènes: Patakis.
- Markantonatos, G. [Μαρκαντωνάτος, Γ.]. (1994). *Λεξικό Αρχαίων, Βυζαντινών και Λόγιων Φράσεων της Νέας Ελληνικής. Με Παράρτημα Εύχρηστων Λατινικών Φράσεων* [Dictionnaire des Phrases Anciennes, Byzantines et Savantes du Grec Moderne. Avec un Appendice de Phrases Latines Utiles]. Athènes: Gutenberg.
- Tsiroglou, D. [Τσιρόγλου, Δ.]. (1997). *Λεξικό Αρχαϊστικών Φράσεων της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire des Phrases Archaïsantes de la Langue Grecque Moderne]. Athènes: Ekdoseis Savvalas.
- Anastassiadis-Symeonidis, A. & Efthymiou, A. [Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Ά. & Ευθυμίου, Α.]. (2006). *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας* [Les expressions stéréotypées et la didactique du grec moderne comme deuxième langue]. Athènes: Patakis.
- Vlachopoulos, S. [Βλαχόπουλος, Σ.]. (2007). *Λεξικό των Ιδιωτισμών της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire des Idiotismes du Grec Moderne]. Athènes: Klidarithmos
- Thomou, P. [Θώμου, Π.]. (2014). Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: Ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας [Dictionnaire des unités lexicales multi-mots (multi-word units) du Grec Moderne : Un outil pour soutenir l'enseignement de la deuxième langue]. *Glossologia*, *22*, 83-96
- Chioti, A. [Χιώτη, Α.]. (2010). *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα* [Les expressions figées du grec moderne : dimension historique, classification et stéréotypie]. Thèse de Doctorat à lUniversité d'Athènes.

3.2 Critères de sélection des données

Les critères de sélection des données suivants ont été définis pour assurer la cohérence, la représentativité et l'uniformité des ULCS incluses dans la base de données :

i. Pertinence linguistique

   Seules les ULCS comportant au moins un marqueur savant ont été incluses dans le corpus. Ce critère a permis de cibler précisément les ULCS de la langue grecque moderne qui sont marquées par des éléments savants, excluant ainsi les d'autres types de colocations qui ne répondent pas aux objectifs de cette recherche.

ii. Référencement académique

   Chaque ULCS devait être attestée dans au moins une source académique reconnue. Cela inclut des ouvrages spécialisés en philologie grecque, des articles scientifiques, ou des corpus linguistiques établis. Ce critère assure que les ULCS étudiées sont bien documentées et validées par la communauté scientifique, renforçant ainsi la crédibilité du corpus.

iii. Validité contextuelle

   Chaque ULCS a été examinée dans divers contextes d'utilisation pour vérifier sa pertinence et son sens. Les ULCS dont le sens change significativement selon le contexte ont été documentées avec des variantes possibles, permettant ainsi une analyse nuancée et contextuelle de leur usage.

iv. Clarté sémantique

   Les ULCS incluses devaient posséder une clarté sémantique attestée dans un des ouvrages mentionnés précédemment. Les ULCS ayant des sens trop vagues ou multiples, difficiles à définir de manière précise, ont été exclues.

4. Structure du corpus

4.1. Description détaillée de la base de données

La base de données inclut les éléments suivants :

i. Unités lexicales et constructions savantes (ULCS)

   Le corpus regroupe 3185 ULCS, chacune étant dotée d'au moins un marqueur savant spécifique.

ii. Fréquence d'utilisation

Un état des lieux a été réalisé concernant la fréquence d'utilisation de ces ULCS, basé sur le nombre de résultats obtenus dans le moteur de recherche Google (§ Annexe 2). Ces données permettent une première estimation de la fréquence de ces ULCS, fournissant ainsi une base pour la création d'un catalogue de stimuli destiné à l'étude de variables linguistiques supplémentaires chez les hellénophones, qu'ils soient natifs ou non-natifs. Ce suivi de la fréquence a été effectué semestriellement, offrant une perspective diachronique utile pour analyser les tendances d'usage au fil du temps (ce processus sera détaillé dans la section 4.2.1 *Automatisation de l'étude de la fréquence*).

iii. Identification des marqueurs savants

Sur l'ensemble du corpus, 1000 ULCS ont été analysées en profondeur afin de déterminer les marqueurs savants qu'elles comportent, qu'ils soient phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux ou sémantiques (§ Annexe 2).

iv. Équivalents non-savants

Sur ces les 1000 ULCS analysées, des équivalents non-savants ont été proposés lorsque cela était possible, afin de permettre une comparaison entre les versions savantes et non-savantes. Dans les cas où aucun équivalent non-savant direct n'était disponible, des périphrases ont été utilisées pour retranscrire au mieux le sens de l'ULCS, tout en conservant sa fonction pragmatique (§ Annexe 8).

v. Traductions

Ces 1000 ULCS ont été traduites en français et en anglais, offrant ainsi une perspective comparative et facilitant leur compréhension dans un cadre multilingue (§ Annexe 8).

vi. Exemples d'utilisation

Pour chaque ULCS analysée, un exemple d'utilisation concret est fourni, généralement extrait de médias en ligne tels que des journaux et des revues hellénophones. Ces exemples, traduits en français et en anglais, illustrent l'emploi de l' ULCS dans un contexte réel, renforçant ainsi la compréhension de son usage dans un cadre multilingue (§ Annexe 8).

4.2. Outils utilisés et schémas

4.2.1. Automatisation de l'étude de la fréquence

Dans le cadre de la constitution du corpus pour cette recherche, il a été essentiel de quantifier la fréquence d'utilisation des ULCS de notre base de données recensant 3185 ULCS. Pour évaluer leur fréquence d'utilisation en ligne, un script Python a été développé pour automatiser la recherche de chaque unité sur le moteur de recherche Google. Ce processus d'automatisation a permis de collecter des données précises sur le nombre de résultats associés à chaque unité, fournissant ainsi une estimation de leur fréquence d'apparition dans les discours écrits en ligne.

Le processus de mesure de fréquence a été mis en place de manière systématique et a eu lieu une fois par an depuis le 1er janvier 2022. Cette périodicité permet de suivre l'évolution diachronique de l'utilisation de ces ULCS, en offrant des points de comparaison réguliers et précis. Grâce à cette méthode, il est possible de documenter les changements d'occurrence et d'usage des ULCS au fil du temps, fournissant ainsi une vision dynamique et actualisée de leur présence contemporaine en ligne.

Enfin, tout au long de ce processus, l'ouvrage de Lutz, M. (2011), *Programming Python* (4e éd.) a été utilisé comme référence afin de garantir la précision et l'efficacité des méthodes de programmation employées. L'intégralité du code Python utilisé pour cette collecte de données est disponible en annexe (§ Annexe 1), permettant au lecteur intéressé de consulter le script dans sa totalité.

4.2.2. Description détaillée du code

Cette section fournit une analyse approfondie du script Python développé pour automatiser la recherche de fréquences des ULCS. Chaque segment de code est décrit en détail, expliquant son rôle et son fonctionnement dans le processus global. L'objectif est de clarifier comment le code est structuré pour charger les données, envoyer des requêtes à Google, extraire les résultats de recherche, gérer les erreurs, et sauvegarder les données de manière méthodique. Cette description détaillée permet de comprendre les choix techniques effectués pour optimiser l'efficacité et la précision du script, tout en assurant sa la justesse pour une utilisation répétée dans le cadre de cette recherche.

4.2.2.1. Importation des bibliothèques

Le script commence par importer les bibliothèques[149] nécessaires. 'pandas' est utilisé pour manipuler les données provenant des fichiers Excel, 'requests' pour envoyer des requêtes HTTP à Google, 'BeautifulSoup' pour analyser et extraire les données des pages HTML récupérées, 'time' pour gérer les pauses entre les requêtes, et 're' pour manipuler les chaînes de caractères grâce aux expressions régulières, permettant de filtrer et de modifier les termes recherchés avec précision. Voici le code correspondant :

```
import pandas as pd
import requests
from bs4 import BeautifulSoup
import time
import re
```

Extrait 1 : Extrait du code python relatif à l'importation des bibliothèques

4.2.2.2. Configuration des options 'pandas'[150]

Ces lignes ajustent la manière dont les données sont affichées dans la console, ce qui est particulièrement utile pour le débogage et la visualisation des informations lors de l'exécution du script. En configurant ces paramètres, on s'assure que les données sont présentées de manière claire et optimisée, facilitant ainsi l'identification des éventuelles erreurs ou incohérences dans le traitement des données.

La configuration permet notamment de fixer la largeur maximale des colonnes, le nombre de lignes et de colonnes visibles, ainsi que la largeur totale d'affichage, offrant une flexibilité pour adapter la présentation des données en fonction des besoins de l'analyse en cours. Voici le code correspondant :

---

[149] En programmation, une bibliothèque est un ensemble de fonctions ou d'outils prêts à l'emploi qui permettent de réaliser des tâches spécifiques (comme lire un fichier, envoyer une requête web ou traiter du texte) sans tout coder soi-même.

[150] « Pandas » est une bibliothèque Python utilisée pour manipuler et analyser des données, notamment sous forme de tableaux. Elle est souvent importée sous l'abréviation « pd ».

```
pd.set_option('display.max_colwidth', 200)
pd.options.display.max_rows = 500
pd.set_option('display.min_rows', 20)
pd.set_option('display.max_rows', 20)
pd.set_option('display.max_columns', 500)
pd.set_option('display.width', 2000)
```

Extrait 2 : Extrait du code python relatif à la configuration des options 'pandas'

4.2.2.3. Chargement des données et configuration des en-têtes HTTP[151]

Le script commence par charger les ULCS depuis un fichier Excel appelé 'input.xlsx'. Cette étape permet de structurer les données de manière organisée, facilitant leur traitement ultérieur. Les en-têtes HTTP sont configurés pour simuler une requête provenant d'un navigateur web réel. Cette simulation est essentielle pour éviter que Google ne bloque les requêtes, qui pourraient autrement être identifiées comme suspectes ou automatisées.

Cette stratégie garantit que le script peut accéder aux données en ligne sans être restreint, assurant ainsi une collecte de données fluide et continu. Voici le code correspondant :

```
       df = pd.read_excel('input.xlsx', usecols=[1, 2])
headers = {
    "User-Agent": "Mozilla/5.0 (Windows NT 6.1) Chrome/80.0.3987.149 "
                  "Safari/537.36"
```

Extrait 3 : Extrait du code python relatif au chargement des données et configuration des en-têtes HTTP

4.2.2.4. Initialisation des listes et des termes

Dans cette phase du script, deux listes essentielles sont initialisées pour le traitement des données. La première, 'terms', extrait toutes les ULCS de la colonne ainsi appelée dans le fichier de données importé, créant ainsi une liste complète des ULCS à analyser et à rechercher sur Google. Cette extraction facilite l'accès rapide et structuré aux données pour les étapes ultérieures du processus.

La seconde liste, 'Result', est initialisée comme une liste vide. Elle servira à stocker les résultats obtenus pour chaque ULCS au cours des recherches. En centralisant les données recueillies, cette

[151] Les « en-têtes HTTP » sont des éléments d'information envoyés avec une requête ou une réponse HTTP. Ils permettent de transmettre des métadonnées telles que le type de contenu, la langue, ou encore le navigateur utilisé, facilitant ainsi la communication entre le client (ex. : script Python) et le serveur web.

liste permet une gestion simplifiée et une analyse plus cohérente des fréquences d'occurrence des ULCS. Voici le code correspondant :

```
Results = []
terms = list(df["Terms"])
```

Extrait 4 : Extrait du code python relatif à l'initialisation des listes et des termes

4.2.2.5. Vérification de la connexion internet

Cette fonction a pour but de garantir la fiabilité du processus de collecte de données en vérifiant si l'appareil est bien connecté à Internet avant d'envoyer des requêtes HTTP[152]. En cas d'absence de connexion, le script détecte immédiatement le problème et attend avant de réessayer, ce qui permet d'éviter des erreurs et interruptions dans l'exécution. Cette approche assure une exécution continue et sans erreur, même en présence de fluctuations de connexion. En utilisant une requête de type 'HEAD'[153] vers une URL fiable, ici *http://www.bing.com*, cette fonction vérifie rapidement la disponibilité de la connexion.

```
def connected_to_internet(url='http://www.bing.com/', timeout=5):
    try:
        _ = requests.head(url, timeout=timeout)
        return True
    except requests.ConnectionError:
        return False
```

Extrait 5 : Extrait du code python relatif à la vérification de la connexion internet

4.2.2.6. Préparation et envoi de la requête

Le script est conçu pour formater chaque ULCS afin de la rendre compatible avec une recherche sur Google. Il procède en nettoyant l'unité pour éliminer les caractères spéciaux inappropriés et en

[152] HTTP (HyperText Transfer Protocol) est le protocole utilisé pour la communication entre un navigateur (ou un programme) et un serveur web. Il permet de transmettre des pages web, des données ou des fichiers via Internet.

[153] Une requête HTTP de type « HEAD » permet d'obtenir uniquement les en-têtes (headers) d'une ressource sans en télécharger le contenu. Elle est utile pour vérifier si une ressource est accessible ou si une connexion Internet est active, tout en économisant de la bande passante.

l'ajustant pour une recherche optimale[154]. Une requête HTTP est ensuite envoyée à Google, et une fois la page de résultats reçue, elle est analysée pour extraire le nombre total de résultats de recherche associés à l'unité en question.

Cette méthode permet de recueillir de manière systématique le nombre d'occurrences de chaque ULCS dans le corpus en ligne, ce qui fournit des données essentielles pour l'analyse de fréquence. Voici le code correspondant :

```
for i in range(0, len(df)):
    if connected_to_internet():
        try:
            edited_term = re.sub(
                r"[\(\[].*?[\)\]]", "",
                terms[i].lstrip()
                .replace(";", "")
                .replace(".", "")
                .replace(" ", "+")
            ).lstrip()

            base_url = 'https://www.google.com/search?q="' + edited_term + '"'
            result = requests.get(base_url, headers=headers)
            soup = BeautifulSoup(result.content, 'html.parser')

            div = soup.find("div", {"id": "result-stats"})
            if div is not None:
                total_results_text = div.find(text=True, recursive=False)
            else:
                total_results_text = None
```

Extrait 6 : Extrait du code python relatif à la préparation et envoi de la requête

4.2.2.7. Extraction et stockage des résultats

Lorsque le script identifie le nombre total de résultats pour une ULCS, il extrait ce nombre, le convertit en entier et l'ajoute à la liste 'Results'. Si aucun résultat n'est trouvé pour une unité donnée, une valeur de -1 est insérée dans la liste pour indiquer l'absence de résultats. Cette approche permet de distinguer les unités sans occurrences de celles ayant une fréquence mesurable. Voici le code correspondant :

```
if total_results_text:
    results_num = ''.join([num for num in total_results_text if num.isdigit()])
    Results.append(int(results_num))
    print(i, "|", edited_term, "|", results_num)
else:
    Results.append(-1)
```

Extrait 7 : Extrait du code python relatif à l'extraction et stockage des résultats

[154] Étant donné que la langue grecque comporte des graphèmes et des accents qui n'existent pas dans d'autres langues, cette étape a été nécessaire.

4.2.2.8. Gestion des requêtes et sauvegarde des résultats

Pour éviter que Google ne bloque l'accès à cause d'un volume de requêtes trop élevé en peu de temps, le script introduit des pauses régulières dans l'envoi des requêtes. Les résultats obtenus sont également sauvegardés périodiquement dans un fichier Excel 'output6.xlsx', ce qui garantit la préservation des données même en cas d'interruption imprévue du script.

```
request_count += 1

if request_count == 50:
    time.sleep(600)  # 10-minute pause
    request_count = 0
else:
    time.sleep(30)  # 30-second pause between requests

df["Results"] = Results + [-1]*(len(df)-len(Results))
df.to_excel("output6.xlsx")
```

Extrait 8 : Extrait du code python relatif à la gestion des requêtes et sauvegarde des résultats

4.2.2.9. Gestion des erreurs

Ce bloc de code gère les erreurs potentielles lors de l'exécution du script. En cas d'exception, le message d'erreur est affiché avec 'print' ("Except:", e)', et une valeur de -1 est ajoutée à la liste 'Results' pour signaler l'absence de résultat pour l'unité en question. Le script attend ensuite 30 secondes avant de réessayer. Si l'erreur provient d'une absence de connexion Internet, un message spécifique '("No internet, sleeping 30")' est affiché, suivie d'une pause de 30 secondes avant une nouvelle tentative.

```
        if total_results_text and results_num == 0:
            time.sleep(10)
    except Exception as e:
        print("Except:", e)
        Results.append(-1)
        time.sleep(30)
else:
    print("No internet, sleeping 30")
    Results.append(-1)
    time.sleep(30)
```

Extrait 9 : Extrait du code python relatif à la gestion des erreurs

Ce script Python, conçu spécifiquement pour automatiser la collecte de données sur les ULCS en grec moderne, intègre une série de processus organisés pour garantir une extraction fiable et méthodique des fréquences d'occurrence sur le web. À travers une structure de code, il exploite des bibliothèques clés comme 'pandas' pour manipuler les données, 'requests' et 'BeautifulSoup' pour gérer et analyser les requêtes et réponses HTTP, ainsi que des techniques de gestion des pauses et d'erreurs.

Chaque étape, depuis l'importation des bibliothèques jusqu'à la sauvegarde des résultats, a été conçue pour surmonter les limites inhérentes aux recherches automatisées sur des moteurs comme Google, en optimisant la fluidité du processus et la robustesse des données collectées. Les ajustements apportés aux en-têtes HTTP et les vérifications périodiques de la connexion internet permettent de maintenir une exécution ininterrompue, tandis que les pauses intégrées et les sauvegardes régulières protègent le flux de données contre les interruptions potentielles.

La gestion des erreurs et l'extraction des résultats, avec des valeurs distinctes pour les ULCS sans occurrences, offrent une vision claire et précise de la fréquence des unités étudiées, garantissant ainsi que le corpus de données est à la fois exhaustif et fidèle à la réalité linguistique actuelle en ligne. Ce script constitue ainsi une solution efficace pour mener une analyse diachronique et fréquencielle des ULCS, assurant une base solide pour des recherches futures.

5. Traitement et nettoyage du corpus

5.1. Problèmes liés à l'établissement du corpus

Dans le processus de création du corpus pour l'étude des ULCS, plusieurs défis ont été identifiés. Voici un aperçu des principaux problèmes rencontrés.

5.1.1. Problèmes liés à la collecte des ULCS

5.1.1.1. Variabilité des unités monolexicales savantes

L'un des principaux défis réside dans la variabilité des unités lexicales savantes à structure monolexicale. En effet, en grec moderne, une grande quantité d'unités initialement répertoriés sous une forme monolexicale, possèdent également une version polylexicale. Ces versions polylexicales sont souvent morphologiquement plus savantes que leurs équivalents monolexicaux. Voici quelques exemples illustratifs :

Version monolexicale	Version polylexicale
απευθείας [apevˈθias] ˈdirectementˈ	απ' ευθείας [ap efˈθias] ˈdirectementˈ
εντωμεταξύ [endometaˈksi] ˈpendant ce tempsˈ	εν τω μεταξύ [en to metaˈksi] ˈpendant ce tempsˈ
εξαρχής [eksarˈxis] ˈdepuis le débutˈ	εξ' αρχής [eks arˈxis] ˈdepuis le débutˈ
καθό [kaˈθo] ˈselonˈ	καθ' ο [kaθ o] ˈselonˈ
εξού [eˈksu] ˈd'oùˈ	εξ ου [eks u] ˈd'oùˈ
εξίσου [ekˈsisu] ˈégalementˈ	εξ ίσου [eks iˈsu] ˈégalementˈ
καθότι [kaˈθoti] ˈparce queˈ	καθ' ότι [kaθ oˈti] ˈparce queˈ
καθόσον [kaˈθoson] ˈ en tant queˈ	καθ' όσον [kaθ oˈson] ˈen tant queˈ

Tableau 1 : Variation des formes monolexicales et polylexicales des ULCS en grec moderne

Le tableau présenté met en lumière les distinctions entre les unités lexicales sous forme monolexicale et leurs équivalents polylexicaux en grec moderne, illustrant ainsi la diversité morphologique et syntaxique de ces unités. Les formes monolexicales, telles que απευθείας [apev ˈθias] ˈdirectementˈ et εντωμεταξύ [endometaˈksi] ˈentre-tempsˈ, se distinguent par leur concision et leur fréquence d'utilisation dans le langue courante. À l'inverse, leurs équivalents polylexicaux, tels que απ' ευθείας [ap evˈθias] ˈdirectementˈ et εν τω μεταξύ [en to metaˈksi] ˈentre-tempsˈ, manifestent une influence plus prononcée d'une tradition archaïsante. Ces formes polylexicales intègrent davantage de marqueurs savants, comme des contractions et des prépositions associées au génitif ou au datif, leur conférant un dégrée [+ savant].

La différence entre ces deux types d'unités lexicales savantes ne réside pas seulement dans la longueur des termes employés. Elle implique aussi des variations significatives en termes de registre stylistique et pragmatique. Les formes polylexicales, telles que εξ' αρχής [eks arˈçis] ˈdepuis le débutˈ ou καθ' ο [kaθ ˈo] ˈselon lequelˈ, sont souvent perçues comme [+ savant] et appropriées dans des contextes formels, académiques ou écrits.

5.1.1.2. Variabilité des unités polylexicales savantes

L'analyse et la catégorisation des unités polylexicales avec un marqueur savant en grec moderne ont soulevé plusieurs défis méthodologiques. Ces difficultés résultent principalement de la diversité morpho-phonologique, syntaxique et lexicale de ces unités, complexifiant à la fois leur classification et l'établissement précis de leur fréquence d'utilisation en ligne. Le recours à une seule forme standard lors des recherches sur Google limite la possibilité de capturer toutes les variantes possibles, réduisant ainsi la pertinence des résultats obtenus. Ce constat a mis en évidence la nécessité de prendre en compte la richesse et la variabilité de ces unités, afin d'obtenir une analyse plus nuancée. Voici quelques exemples de variation :

i. Variation au niveau de la flexion verbale

Les unités polylexicales savantes (UPS) débutant par un verbe sont généralement répertoriées à la première personne du singulier de l'indicatif présent, considérée comme leur forme de base[155]. Ainsi, l'UPS έχω ιδίαν αντίληψιν [ˈeχo iˈðan anˈtilipsin], 'j'ai ma propre opinion', est enregistrée sous cette forme. Cependant, cette convention méthodologique ne rend pas compte de la diversité des occurrences possibles de l'UPS en contexte réel. Le verbe έχω [ˈeχo] 'avoir' peut être conjugué de différentes manières, produisant des variantes telles que :

- έχει ιδίαν αντίληψιν [ˈeçi iˈðan anˈtilipsin] 'il/elle a sa propre opinion'
- έχουμε ιδίαν αντίληψιν [ˈexume iˈðan anˈtilipsin] 'nous avons notre propre opinion',
- να είχε ιδίαν αντίληψιν [na ˈixe iˈðan anˈtilipsin] 'qu'il/elle ait sa propre opinion',
- θα έχετε ιδίαν αντίληψιν [θa ˈexete iˈðan anˈtilipsin] 'vous aurez votre propre opinion'.

Ces exemples illustrent la flexion du verbe au sein de l'unité lexicale savante. Il est cependant possible que certaines formes (comme l'impératif, par exemple) soient moins couramment employées pour cette expression spécifique. De plus, la forme de base retenue, la première personne du singulier de l'indicatif présent, ne prétend pas représenter l'intégralité des usages réels, mais sert de point d'entrée méthodologique uniforme pour les analyses quantitatives. Par exemple, les moteurs de recherche ne prennent pas en compte ces conjugaisons alternatives ou nuances morphologiques, ce qui peut fausser l'estimation du nombre total d'occurrences en ligne.

---

[155] En grec moderne, la forme de base d'un verbe est généralement considérée comme la première personne du singulier de l'indicatif présent. Cette convention est largement adoptée dans les travaux linguistiques et les bases de données pour des raisons de standardisation et de simplification méthodologique. Elle permet d'organiser et de classifier les verbes de manière uniforme, facilitant ainsi leur identification et leur analyse.

ii. Variation au niveau déverbal

Certaines UPS subissent un processus de déverbalisation, c'est-à-dire la transformation du verbe principal en un nom. Par exemple, l'UPS αποδημώ εις Κύριον [apodiˈmo is ˈcirion], signifiant 'je pars rejoindre le Seigneur / je décède', peut apparaître sous sa forme nominale αποδήμηση εις Κύριον [apoˈðimisi is ˈcirion], 'le départ pour rejoindre le Seigneur / le décès'. Ce glissement de la forme verbale à la forme nominale introduit une dimension supplémentaire dans l'analyse des UPS, en modifiant non seulement la structure syntaxique, mais aussi, potentiellement, le degré [± savant] perçu. Cette évolution n'est pas purement stylistique puisque, dans cet exemple, selon le Dictionnaire du grec moderne commun[156], le nom αποδήμηση [apoˈðimisi] est explicitement marqué comme « savant », contrairement au verbe αποδημώ apodiˈmo], qui ne l'est pas. La déverbalisation peut donc contribuer à changer le degré [± savant] en augmentant ou réduisant le nombre de marqueurs savant présents dans une UPS.

iii. Variation morphologique du verbe

Une variation morphologique au niveau verbal peut affecter le trait [± savant] de l'UPS. Par exemple, dans αγρόν αγόρασε [aˈɣron aˈɣorase] 'n'avoir rien à faire de' par rapport à αγρόν ηγόρασε [aˈɣron iˈɣorase] 'n'avoir rien à faire de', la forme ηγόρασε [iˈɣorase] (qui inclut l'augment η- hérité du grec ancien) confère une connotation [+ savant] que αγόρασε [aˈɣorase].

iv. Variation du verbe principal :

Certaines UPS varient en fonction du verbe employé. Par exemple, διατελώ εν γνώσει [ðiateˈlo en ˈɣnosi] et τελώ εν γνώσει [teˈlo en ˈɣnosi] signifient tous deux ˈêtre en connaissance de causeˈ. De même, έρχομαι εις γάμου κοινωνίαν [ˈerxome is ˈɣamu cinoˈnian] se distingue de συνέρχομαι εις γάμον [siˈnerxome is ˈɣamon], bien que les deux formes soient employées pour exprimer l'idée de ˈcontracter mariageˈ.

v. Variation au niveau de la flexion pronominale

Certaines UPS intègrent des éléments pronominaux, en particulier des possessifs, qui se fléchissent en fonction du référent concerné dans le discours. Un exemple représentatif est l'unité τα του οίκου μου [ta tu ˈiku mu], signifiant littéralement ˈm'occuper de mes affairesˈ. Dans cette structure, le pronom possessif enclitique μου [mu] ˈà moi'ˈ peut être remplacé par d'autres formes selon la personne grammaticale : τα του οίκου σου / της / μας / σας / τους [ta tu ˈiku su / tis / mas / sas / tus], exprimant respectivement ˈtesˈ, ˈsesˈ, ˈnosˈ, ˈvosˈ ou ˈleursˈ

[156] Λεξικό της Κοινής Νεοελληνικής (2013)

affaires. Cette flexion pronominale permet ainsi à l'unité polylexicale de s'adapter au référent tout en conservant son sens fondamental.

vi. Variation syntaxique

Certaines UPS peuvent présenter une flexibilité dans leur structure syntaxique interne, spécifiquement en ce qui concerne l'ordre de leurs constituants. Cette malléabilité n'est pas systématique mais constitue une dimension observable de la variation pour certaines expressions. Un exemple pertinent est l'UPS έτερον ουδέν [ˈeteron uˈðen], signifiant 'rien d'autre'. Cette unité peut également apparaître, sans modification de son sens principal, sous la forme où ses deux composants sont inversés : ουδέν έτερον [uˈðen ˈeteron].

vii. Variation lexicale

Chez certaines UPS, un terme courant peut être remplacé par un terme [+ savant], rehaussant ainsi le niveau de formalité de l'UPS. Par exemple, πριν ο αλέκτωρα φωνίσει [prin o aleˈktor fo ˈnisi] ˈavant que le coq chanteˈ peut être modifié en πριν ο αλεκτώρ φωνήση [prin o aleˈktor fo ˈnisi] ˈavant que le coq chanteˈ, où le terme αλεκτώρ [aleˈktor] ˈcoqˈ est morphologiquement [/ savant] que αλέκτωρα [aˈlektor] ˈcoqˈ, tandis que le subjonctif φωνήση [foˈnisi] est morphologiquement [+ savant] que φωνίσει [foˈnisi]. De même, αμελητέα ποσότητα [ameleˈtea poˈsotita] ˈquantité négligeableˈ peut être exprimé par αμελητέα ποσότης [ameleˈtea poˈsotis] ˈquantité négligeableˈ, où ποσότης [poˈsotis] ˈquantitéˈ est morphologiquement [+ savant] que ποσότητα [poˈsotita] ˈquantitéˈ. Ces ajustements lexicaux ajoutent à l'UPS une nuance de formalité ou d'érudition, en fonction du contexte et de l'intention stylistique.

viii. Variation multidimensionnelle

Certaine UPS se caractérisent par une variabilité multidimensionnelle. Ces variations peuvent affecter leur composition (longueur, constituants, etc), leur structure morpho-syntaxique, ou les choix lexicaux internes. Fréquemment, ces modifications influent sur le degré [± savant] de l'UPS (§ Chapitre II, section 6.5. *Le Continuum du niveau [± savant]*), en modifiant la nature, l'agencement de ses composants ou le nombre d'éléments savants. De plus, différents types de variations peuvent se combiner, ce qui complexifie l'analyse mais témoigne aussi de l'intégration dynamique de ces unités dans l'usage linguistique.

Une première dimension de cette variation concerne la composition même de l'UPS, qui peut différer en longueur par ajout ou suppression d'éléments. Par exemple, l'UPS πολλού δει [poˈlu ði] 'il s'en faut de beaucoup' peut être étendue par l'ajout de particules, souvent à valeur emphatique ou discursive, comme dans πολλού γε και δει [poˈlu je ce ði], sans altération

sémantique majeure. Inversement, une UPS peut être abrégée : l'expression συνέρχομαι εις γάμου κοινωνία(ν) [siˈnerxome is ˈɣamu cinoˈnia(n)] 'contracter mariage' est parfois présente sous la forme réduite συνέρχομαι εις γάμου [siˈnerxome is ˈɣamu], omettant le substantif κοινωνία(ν) [cinoˈnia(n)]) tout en préservant le sens global. À cela s'ajoute parfois une variation morpho-phonologique mineure, telle que la présence ou l'absence du -ν final marquant l'accusatif (par ex. κοινωνία [cinoˈnia] vs. κοινωνίαν [cinoˈnia(n)]).

Au-delà des changements de composition, la variation peut être d'ordre lexical, impliquant la substitution de constituants par des synonymes ou quasi-synonymes. Ainsi, au sein de l'UPS relative au mariage mentionnée ci-dessus, le verbe συνέρχομαι [siˈnerxome] 'se réunir', 'converger' peut être remplacé par έρχομαι [ˈerxome] 'venir', 'arriver' pour former έρχομαι εις γάμου κοινωνία(ν) [ˈerxome is ˈɣamu cinoˈnia(n)] 'contracter mariage', gardant l'idée générale avec une légère nuance sémantique.

Les modifications peuvent également être d'ordre morpho-syntaxique ou stylistique, affectant la grammaire interne et donc, le dégrée [± savant] de l'expression. L'UPS διεπέρασεν από στόματος μαχαίρας [ðieˈperasen apo ˈstomatos maˈxeras] 'faire passer quelqu'un au fil de l'épée' connaît par exemple la variante διεπέρασεν εν στόματι μαχαίρας [ðieˈperasen en ˈstomati ma ˈxeras]. Ici, le changement de régime prépositionnel (από + génitif vs. εν + datif, ce dernier pouvant être perçu comme plus archaïsant dans ce contexte) illustre une variation grammaticale interne. De même, l'UPS τρέπομαι εις φύγην [ˈtrepome is ˈfiɟin] 'prendre la fuite' illustre une combinaison de phénomènes : un changement de diathèse[157] (voix médio-passive vs. active) produit τρέπω εις φύγην [ˈtrepo is ˈfiɟin] 'mettre en fuite', modifiant le rôle syntaxique des éléments constituants la phrase. Sur un autre plan, le remplacement de la préposition savante εις [is] 'à/en/dans' par son équivalent plus courant σε [se] 'à/en/dans' (comme dans τρέπομαι/τρέπω σε φύγη [ˈtrepome/ˈtrepo se ˈfiji]) affecte directement le registre stylistique et le degré [± savant] de l'expression, la rapprochant davantage vers le niveau courant en grec moderne .

En conclusion, cette analyse confirme la nature profondément variable des unités polylexicales savantes (UPS) en grec moderne, qui manifestent une diversité morphologique, syntaxique et lexicale considérable. Témoignant de l'influence historique de la tradition linguistique grecque par l'intégration de traits structurels et stylistiques hérités de stades plus anciens de la langue, cette

[157] La « diathèse » désigne la voix verbale, c'est-à-dire la manière dont s'articulent le sujet et l'action exprimée par le verbe. Un changement de diathèse correspond au passage d'une voix à une autre, entraînant une reconfiguration des rôles syntaxiques.

variation constitue une ressource expressive pour les locuteurs, leur permettant de moduler le registre et la formalité de leur discours. Si cette plasticité complexifie indéniablement l'analyse de fréquence et la classification systématique des UPS, elle souligne aussi leur intégration dynamique dans la langue. L'étude détaillée de cette variabilité offre ainsi des perspectives précieuses tant pour l'analyse diachronique que pour la compréhension des usages actuels, révélant la flexibilité et la richesse persistante de ces unités dans le grec contemporain.

5.1.2. Problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne

Lors de l'établissement de l'état de lieu de la fréquence des ULCS en ligne, plusieurs défis se sont présentés, complexifiant l'analyse et la représentation des données collectées. Tout d'abord, la variabilité des formes linguistiques a posé un problème majeur. Comme discuté précédemment, de nombreuses ULCS existent sous des formes monolexicales et polylexicales, ce qui a compliqué la collecte des données de fréquence. Par exemple, les variantes telles que απευθείας [apevˈθias] 'directement' et απ' ευθείας [ap evˈθias] 'directement' ou encore εξαρχής [eksarˈçis] 'depuis le début' et εξ' αρχής [eks arˈçis] 'depuis le début' ont chacune leur propre fréquence d'utilisation, mais ces variations ne sont pas toujours bien saisies dans les moteurs de recherche comme Google. En effet, les moteurs de recherche tendent à favoriser certaines formes par rapport à d'autres, ce qui peut biaiser les résultats obtenus.

Prenons l'exemple d'une UPS telle que θέτω υπό αμφισβήτηση [ˈθeto iˈpo amfizˈviːtisi] ˈmettre en doute'. Si l'algorithme est programmé pour rechercher cette UPS dans sa forme de base avec le verbe θέτω [ˈθeto] ˈmettre' à la première personne du singulier de la voix active, il ne pourra pas identifier d'autres formes telles que θέτεις υπό αμφισβήτηση [ˈθetis iˈpo amfizˈviːtisi] ˈtu mets en doute' (2ème personne du singulier de la voix active) ou encore la forme à l'aoriste έθεσαν υπό αμφισβήτηση [ˈeθesan iˈpo amfizˈviːtisi] ˈils/elles ont mis en doute'. De plus, la version morphologiquement [+ savant] du verbe θέτω [ˈθeto] à la voix passive, c'est-à-dire τίθεται υπό αμφισβήτηση [ˈtitʰetɛ iˈpo amfizˈviːtisi] ˈest mis en doute', peut être utilisée dans certaines variantes de cette UPS, introduisant ainsi une nuance supplémentaire qui passera également inaperçue dans les recherches automatisées, car elle ne correspond pas à la forme de base. Ces variations verbales, bien que subtiles, sont essentielles pour saisir la fréquence réelle de l'UPS dans divers contextes.

Il est également essentiel de prendre en compte les mécanismes internes des moteurs de recherche. Les occurrences dans un moteur de recherche peuvent changer pour plusieurs raisons : mises à jour constantes de l'index, ajustements des algorithmes de recherche, personnalisation des résultats en fonction de l'utilisateur, fluctuation du contenu disponible en ligne et pertinence temporelle favorisant les résultats récents. Tous ces facteurs peuvent introduire des biais importants dans la collecte de données, affectant la précision des résultats. Par exemple, un changement d'algorithme pourrait favoriser une version d'une ULCS plutôt qu'une autre, ou la suppression de sites web pourrait entraîner une baisse apparente de la fréquence d'une ULCS.

L'algorithme utilisé pour collecter les fréquences en ligne repose sur un input fixe, ce qui signifie qu'il est programmé pour rechercher des occurrences précises d'une ULCS donnée telle qu'elle est entrée dans le moteur de recherche. Cependant, cette méthode présente des limitations notables, surtout lorsqu'il s'agit de capturer la richesse et la diversité des formes linguistiques présentes dans les ULCS en grec moderne. En effet, le moteur de recherche n'est pas conçu pour reconnaître automatiquement les variations morphologiques qui peuvent se produire au niveau de la conjugaison des verbes, de la déclinaison des noms, ou des accords des adjectifs et pronoms possessifs.

Prenons l'exemple d'une unité UPS telle que εις βάρος του [is ˈvaros tu] ˈà son détrimentˈ. Si l'algorithme est programmé pour rechercher cette UPS uniquement dans sa forme de base avec le adjectif possessif του, il ne pourra pas identifier d'autres variantes, telles que εις βάρος τους [is ˈvaros tus] ˈà leur détrimentˈ ou εις βάρος της [is ˈvaros tis] ˈà son détriment (à elle)ˈ.

De plus, les variations orthographiques, telles que l'ajout ou l'omission du iota souscrit[158] et de l'accent circonflexe[159] dans certaines formes [+ savant] conservant le système polytonique, comme dans δόξα τῷ Θεῷ [ˈðoksa to ˈθeo] ˈgloire à Dieuˈ, comparé à sa version monotonique δόξα τω Θεω [ˈðoksa to ˈθeo] ˈgloire à Dieuˈ, ajoutent de la complexité à l'analyse automatisée. L'iota souscrit et l'accent circonflexe, vestiges de l'orthographe ancienne, sont aujourd'hui omis dans l'écriture courante et numérique, mais continuent d'être employés dans certains contextes savants pour signaler une forme archaïque ou un choix stylistique archaïsant. Ces nuances peuvent échapper aux

---

[158] L'iota souscrit (ι) est un signe diacritique placé sous les voyelles longues η, ω et ᾱ. Introduit par les scribes byzantins (XIe-XIIe s. env.), il note la présence historique du second élément [i] dans les anciennes diphtongues longues η [ɛːi̯], ῳ [ɔːi̯] () et ᾳ [aːi̯], devenues monophtongues dès l'époque hellénistique, et n'a plus de valeur phonétique.

[159] L'accent circonflexe en grec ancien signale une intonation ascendante puis descendante sur une même syllabe. Il ne pouvait apparaître que sur les voyelles longues ou les diphtongues, et uniquement sur l'une des deux dernières syllabes d'un mot (règle de limitation, § note 229). Son emploi relevait de la prosodie du grec ancien, et il n'existe plus en grec moderne, sauf dans des textes archaïsants ou des contextes savants, notamment dans les graphies polytoniques.

algorithmes, rendant difficile l'identification précise des occurrences d'une ULCS en fonction de ses variantes orthographiques.

Ainsi, la méthode d'entrée fixe utilisée par les moteurs de recherche et les algorithmes de collecte de données est intrinsèquement limitée lorsqu'il s'agit de capturer la pleine gamme des variations linguistiques qui existent dans les ULCS. Dans une recherche en philologie grecque, cette limitation signifie qu'une grande partie de la richesse linguistique pourrait ne pas être prise en compte, nécessitant donc des méthodes complémentaires pour assurer une analyse plus exhaustive et fidèle du phénomène étudié.

Enfin, il est important de noter que la fréquence d'utilisation en ligne ne reflète pas nécessairement l'usage réel de ces ULCS dans la communication orale ou dans des contextes spécifiques. Par exemple, une ULCS très utilisée dans des textes littéraires ou dans des discours formels pourrait apparaître moins fréquemment en ligne, mais être tout aussi fréquent dans d'autres environnement. Ces limitations soulignent la nécessité de compléter les données de fréquence obtenues par des méthodes plus traditionnelles de collecte de données, telles que les enquêtes linguistiques directes auprès des locuteurs natifs ou l'analyse de corpus textuels spécialisés.

En conclusion, l'établissement de l'état des lieux de la fréquence des ULCS en grec moderne s'est révélé complexe en raison de la grande variabilité des formes linguistiques et des limitations des outils de recherche automatisée. La multiplicité des formes monolexicales et polylexicales, la diversité morphologique et syntaxique, ainsi que les variations orthographiques contribuent à la richesse du corpus, mais elles représentent également des obstacles pour une collecte de données précise. Les moteurs de recherche, malgré leur utilité, présentent des biais inhérents, notamment par leurs mises à jour d'index, leurs algorithmes et leur personnalisation des résultats, qui peuvent fausser la perception de la fréquence d'utilisation des ULCS. Ces faits montrent que les méthodes automatisées doivent être complétées par des approches plus traditionnelles et nuancées afin de représenter fidèlement la réalité d'usage et d'assurer une étude rigoureuse des ULCS.

5.1.3. Problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant

Le classement des ULCS en fonction de leur marqueur savant en grec moderne a posé plusieurs défis, principalement en raison de la minutie requise par cette tâche. La grande variabilité linguistique inhérente aux ULCS complexifie leur classification. Parmi les difficultés majeures, on note que certaines unités peuvent ne pas paraître savantes en l'absence de contexte spécifique.

Autrement dit, lorsqu'elles sont isolées, comme dans une liste, aucun élément n'indique explicitement leur caractère savant. C'est seulement lorsqu'elles sont intégrées dans un contexte littéraire que leurs marqueurs savants deviennent perceptibles. Voici deux exemples qui illustrent clairement cette subtilité.

- Exemple 1 : όπως [ˈopos]

  Όπως [ˈopos] a plusieurs acceptions en grec moderne, se déclinant en quatre usages fréquents et courants, ainsi qu'une cinquième utilisation savante, beaucoup plus rare.

  Dans son premier sens, όπως [ˈopos] fonctionne comme adverbe relatif, introduisant une proposition subordonnée explicative décrivant la manière. Par exemple, dans l'expression όπως έστρωσες, θα κοιμηθείς [ˈopos ˈestroses, θa cimiˈθis] 'on récolte ce que l'on sème', le terme souligne la manière dont une action est effectuée.

  Dans une seconde acception, όπως [ˈopos] peut être utilisé pour introduire une proposition subordonnée comparative, exprimant une similitude ou un parallélisme. Un exemple serait δεν είμαι καλός φοιτητής όπως εσύ [ðen ˈime kaˈlos fititis ˈopos eˈsi] 'je ne suis pas un bon étudiant comme toi', où la conjonction compare deux sujets en soulignant une similarité.

  Dans un troisième sens, όπως [ˈopos] sert de conjonction de temps, pouvant être équivalent à d'autres termes tels que ενώ [eˈno] 'pendant que', καθώς [kaˈθos] 'pendant', ou επειδή [epiˈði] 'parce que'. Par exemple, dans la phrase 'όπως επέστρεψε, συνάντησε τον αδελφό του' [ˈopos e ˈpestrepse, siˈnanitʃe ton aˈðelfo tu] 'pendant qu'il rentrait, il a rencontré son frère', la conjonction indique le lien temporel entre deux actions.

  La quatrième acception de όπως [ˈopos] est en tant que conjonction de cause. Par exemple, dans όπως έβρεχε, έμεινε στο σπίτι του [ˈopos ˈevreçe, ˈemine sto ˈspiti tu] 'Puisqu'il pleuvait, il est resté à la maison', la conjonction relie la pluie à la décision de rester à la maison, établissant ainsi une relation de cause à effet.

  Une cinquième acception, plus rare et savante, de όπως [ˈopos] est observée dans son usage en tant que conjonction savante, tel que mentionné dans le Dictionnaire de la Langue Grecque Moderne[160]. Cette forme spécifique de όπως [ˈopos] est utilisée après un verbe incitatif ou exhortatif et introduit une phrase précisant l'objet de la demande ou de l'injonction. Par exemple, dans la phrase παρακαλείσθε όπως εκκενώσετε την αίθουσα [parakaˈliste ˈopos ekkeˈnosete tin ˈeθusa], signifiant 'vous êtes priés de quitter la salle', la conjonction όπως [ˈopos] est employée pour indiquer le but précis de la sollicitation. Cette utilisation savante met en lumière une subtilité

[160] cf. Babiniotis, G. [Μπαμπινιώτης, Γ.]. (1998). *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire de la Langue Grecque Moderne]. Athènes: Centre de lexicologie.

linguistique où όπως [ˈopos] sert à exprimer la finalité de l'incitation. Cependant, cette forme savante reste morphologiquement identique aux usages non-savants, rendant difficile sa distinction dans une analyse automatisée et introduisant ainsi un potentiel biais dans les résultats de fréquence.

- Exemple 2 : συνοδεία [sinoˈðia]

  La construction savante συνοδεία [sinoˈðia] 'escorté(e) par' ou 'accompagné(e) de' constitue un cas intéressant, car ses marqueurs savants ne se révèlent pas immédiatement lorsqu'elle est isolée. Cette subtilité est renforcée par l'absence d'article défini, ce qui est inhabituel pour un substantif en grec moderne. Cette particularité s'explique par le fait que συνοδεία [sinoˈðia] peut être compris soit comme un adverbe, soit comme un substantif. En tant qu'adverbe, συνοδεία [sinoˈðia] dérive du datif singulier en GA συνοδείᾳ [sinoˈði.a] 'en compagnie de', utilisé aujourd'hui de manière adverbiale sans le iota souscrit[161].

  La nature grammaticale de συνοδεία [sinoˈðia] devient claire uniquement lorsqu'elle est intégrée dans un contexte phraséologique, ou lorsqu'elle prend un iota souscrit, adoptant alors une fonction adverbiale qui requiert un complément au génitif, ce qui constitue un marqueur syntaxique savant. Par exemple, dans la phrase οι δύο συλληφθέντες έφτασαν συνοδεία ισχυρής αστυνομικής δύναμης [i ði.o siliˈfθendes ˈeftasan sinoˈðia isçiˈris astinoˈmikis ˈðinamis] 'Les deux détenus sont arrivés escortés par une forte force de police', συνοδεία [sinoˈðia] est utilisé adverbialement pour indiquer la manière de leur arrivée. Hors contexte, συνοδεία [sinoˈðia] pourrait cependant être confondue avec un substantif nominatif féminin singulier signifiant 'l'escorte', ce qui pourrait induire en erreur quant à sa fonction grammaticale. Cette ambiguïté est particulièrement problématique pour les apprenants non natifs du grec, dont la compréhension correcte de cette unité repose sur le contexte et une connaissance avancée de la syntaxe grecque.

5.1.4. Problèmes rencontrés dans l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS

L'un des défis majeurs dans l'analyse des ULCS réside dans l'identification d'équivalents non-savants. Pour une grande partie de ces unités et constructions savantes, des versions non-savantes existent. Cependant, dans d'autres cas, il est nécessaire de recourir à la périphrase pour rendre l'idée originale de manière compréhensible et accessible, surtout lorsqu'un équivalent direct n'est pas disponible ou approprié.

[161] Voir supra, n. 158.

Ces périphrases, bien que fonctionnelles, peuvent parfois allonger ou simplifier excessivement la valeur sémantique, ce qui peut entraîner une perte de la concision et de l'impact que l' ULCS aurait pu avoir.

Ces équivalents non-savants ont pour vocation uniquement d'aider les allophones dans leur apprentissage avancé du grec. Ils sont conçus spécifiquement pour rendre les ULCS plus accessibles aux apprenants non natifs, en simplifiant des structures complexes ou en remplaçant des termes savants par des alternatives plus courantes. Cela permettrait aux allophones de mieux comprendre et utiliser la langue grecque, tout en progressant vers une maîtrise plus complète et nuancée (§ Chapitre V, section 4.2 *Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Electronique des ULCS*).

5.1.5. Problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais

La traduction des ULCS en français et en anglais pose plusieurs défis spécifiques, en raison des différences culturelles, linguistiques et syntaxiques entre ces langues. L'un des principaux problèmes rencontrés est la difficulté à trouver des équivalents directs qui conservent non seulement le sens, mais aussi le niveau de formalité et la connotation savante du terme original.

En français et en anglais, certains termes ou expressions n'ont pas d'équivalent exact, obligeant les traducteurs à recourir à des periphrases ou à des formulations alternatives qui peuvent ne pas saisir pleinement l'essence du terme grec. Cette perte de nuance est particulièrement problématique dans des textes académiques, littéraires ou juridiques, où précision et rigueur sont essentielles.

Un autre défi majeur découle des différences syntaxiques entre les langues. Les structures syntaxiques complexes, caractéristiques des ULCS en grec moderne, ne se traduisent pas toujours facilement en français ou en anglais sans compromettre le sens ou la fluidité du texte. Par exemple, des constructions passives élaborées ou des inversions syntaxiques, fréquemment utilisées en grec, peuvent paraître maladroites, voire inappropriées, dans les langues cibles.

De plus, la traduction des ULCS peut parfois nécessiter une adaptation culturelle, en raison des différences dans les références historiques, littéraires ou culturelles entre le grec et les langues cibles. Cela peut entraîner des difficultés supplémentaires lors de la traduction, qui doit non seulement transposer le sens, mais aussi rendre le texte pertinent et compréhensible pour un public différent.

Enfin, il est également important de mentionner que, dans certains cas, le passage du grec au français ou à l'anglais peut entraîner une perte de la richesse sémantique, surtout lorsque l' ULCS en

grec possède plusieurs niveaux de signification ou des nuance difficiles à rendre dans une autre langue. Cela peut entraîner une simplification excessive de la traduction, au détriment de la richesse, de la profondeur et de la complexité sémantique portées par l'expression d'origine.

En définitive, la traduction des ULCS en français et en anglais présente plusieurs défis, notamment en ce qui concerne la conservation du sens, du niveau de formalité et de la nuance culturelle. Ces problèmes nécessitent une approche réfléchie et souvent créative lors de la traduction pour assurer que le texte traduit reste fidèle à l'original tout en étant accessible et pertinent pour les lecteurs dans les langues cibles.

5.2. Solutions méthodologiques adoptées pour l'établissement du corpus

L'élaboration d'un corpus complet d' ULCS a soulevé divers défis méthodologiques, révélant des obstacles d'ordre linguistique, technique et contextuel. Ces difficultés ont exigé des solutions rigoureuses et méthodiques pour assurer la cohérence, la précision et la robustesse des données, en accord avec les objectifs et les exigences académiques de cette recherche. Voici les solutions mises en œuvre pour surmonter ces défis.

5.2.1. Solutions aux problèmes rencontrés lors de la collecte ULCS

L'analyse des ULCS en grec moderne a mis en évidence une variabilité significative dans leur structure et leur usage. Cette variabilité, qui constitue un défi majeur dans la collecte et la classification des unités lexicales, se manifeste à plusieurs niveaux, aussi bien au sein des unités monolexicales savantes (UMS) que des unités polylexicales savantes (UPS).

Pour répondre à ce défi, nous avons adopté un choix méthodologique consistant à conserver la forme la plus récurrente de chaque ULCS comme référence principale pour l'analyse. Cette approche vise à standardiser les données, facilitant ainsi l'extraction et l'interprétation des résultats. En privilégiant la forme la plus couramment utilisée, nous minimisons le risque de disperser l'analyse avec des occurrences moins fréquentes, ce qui pourrait nuire à la compréhension des tendances linguistiques générales.

La reconnaissance de cette diversité ne signifie cependant pas que les formes moins fréquentes ont été ignorées ou exclues. Au contraire, toutes les variantes répertoriées de chaque ULCS, telles que recensées dans les ouvrages spécialisés mentionnés dans la section 3.1. intitulée *Sources des données*, ont été soigneusement documentées et intégrées dans la base de données. Cette approche

garantit que le corpus demeure une ressource riche et exhaustive, permettant à d'autres chercheurs d'explorer les variations linguistiques dans toute leur complexité. En effet, cette exhaustivité présente un avantage considérable en élargissant l'utilité du corpus au-delà des besoins immédiats de l'étude, le rendant précieux pour d'autres travaux de recherche, qu'ils soient axés sur la linguistique historique, la sociolinguistique, ou la stylistique en grec moderne. Les variantes ainsi documentées se révèlent essentielles pour des études spécifiques ou pour des analyses diachroniques et comparatives qui s'intéressent aux évolutions ou aux nuances d'usage à travers le temps. En ce sens, le corpus s'inscrit dans une démarche de partage de ressources, offrant aux chercheurs un outil complet pour des analyses transversales et comparatives futures.

5.2.2. Solutions aux problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne

Face aux défis méthodologiques complexes soulevés lors de l'établissement de l'état des lieux de la fréquence des ULCS savantes en grec moderne, notamment la variabilité linguistique et les limitations inhérentes aux moteurs de recherche décrites précédemment (§ 5.1.2), des stratégies spécifiques ont été adoptées pour assurer la robustesse de l'analyse. Concernant la diversité des formes monolexicales et polylexicales (ex: απευθείας / απ' ευθείας) et les variations orthographiques (ex: avec ou sans iota souscrit), la solution retenue pour l'analyse quantitative a consisté à sélectionner et rechercher systématiquement la forme jugée la plus fréquente ou canonique de chaque ULCS. Cette standardisation visait à obtenir des indicateurs de fréquence comparables entre les unités, tout en minimisant les distorsions potentielles induites par l'agrégation parfois erratique des variantes par les moteurs de recherche.

Pour compenser les limites des moteurs de recherche et des algorithmes à entrée fixe, qui identifient difficilement la diversité morphologique (ex: conjugaisons verbales comme θέτω/έθεσαν/τίθεται) et syntaxique (ex: variations pronominales comme εις βάρος του/της/τους), la stratégie a été d'utiliser une forme de base ou lemmatisée pour les recherches automatisées. Sachant que cette méthode ne capture qu'une partie des occurrences réelles, l'élément clé de l'interprétation a été de prendre explicitement en compte cette limite dans l'analyse. Les fréquences obtenues ont ainsi été considérées non comme des valeurs exactes, mais comme des indicateurs relatifs ou des ordres de grandeur, permettant des comparaisons entre ULCS tout en admettant que l'usage global est probablement sous-estimé. De même, face à l'instabilité inhérente des résultats des moteurs de recherche (liée aux mises à jour, algorithmes, etc.), la démarche méthodologique a inclus une collecte de données réalisée dans une période définie et une reconnaissance claire de la nature

fluctuante de ces données. Cela renforce l'idée que les chiffres représentent des aperçus ponctuels plutôt que des valeurs stables et définitives.

En résumé, les solutions appliquées pour gérer les difficultés de l'estimation de fréquence en ligne des ULCS consistent en une standardisation des recherches autour d'une forme principale pour assurer la comparabilité, et en une interprétation critique des résultats obtenus, qui reconnaît explicitement les limites des outils et la nature des données (comme leur fluctuation et leur caractère ponctuel). Essentiellement, l'approche globale pour comprendre l'usage réel de ces unités intègre l'analyse de fréquence en ligne comme une composante d'une démarche méthodologique plus large. Celle-ci pourrait être complétée par d'autres méthodes, telles que l'analyse de corpus spécialisés ou d'éventuelles enquêtes linguistiques, pour parvenir à une compréhension nuancée et adaptée au contexte, allant au-delà des seules données issues du web.

5.2.3. Solutions aux problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant

Le classement des ULCS en grec moderne a posé de nombreux défis méthodologiques, principalement en raison de la complexité linguistique et de la variabilité contextuelle de ces ULCS. Ces difficultés se manifestent particulièrement dans des cas comme όπως [ˈopos] et συνοδεία [sino ˈðia], préalablement expliqués (§ 5.1.3) et révèlent des ambiguïtés rendant la catégorisation particulièrement ardue.

Prenons l'exemple de όπως [ˈopos], un terme qui, en grec moderne, présente une grande diversité d'usages. Il peut fonctionner de manière relative, causale, comparative et temporelle. De plus, όπως [ˈopos] possède une cinquième utilisation plus rare et marquée par un degré [+ savant], où il fonctionne comme une conjonction incitative dans des contextes formels ou académiques. Cette variété d'usages rend difficile la catégorisation en termes de marqueurs savants car, morphologiquement, toutes les acceptions de όπως [ˈopos] sont identiques. Dans le cadre d'une analyse automatisée, cette absence de distinction morphologique pose un problème important, car elle augmente le risque de biais dans la classification. Afin de préserver la rigueur de l'étude, il a donc été décidé de retirer de la base de données les ULCS comme όπως [ˈopos] qui présentent un haut degré d'ambiguïté et dont la complexité pourrait fausser les résultats finaux.

Un autre cas illustrant ces difficultés est celui de συνοδεία [sinoˈðia], qui met en évidence la variabilité contextuelle des ULCS. En grec moderne, συνοδεία peut être interprétée soit comme un adverbe dérivé du datif singulier en GA, soit comme un substantif féminin singulier signifiant

'accompagnement' ou 'escorte'. Cette dualité rend sa classification difficile en tant que ULCS, car l'interprétation dépend fortement du contexte syntaxique et sémantique. Comme pour όπως [ˈopos], nous avons décidé d'exclure de l'analyse les unités lexicale et construction savantes présentant ce type d'ambiguïté contextuelle et morphologique, afin d'assurer une cohérence et une précision maximales.

En conclusion, face à ces nombreux défis, la méthodologie adoptée pour le classement des ULCS en grec moderne a consisté à exclure celles dont l'interprétation ou la catégorisation pourraient introduire des biais ou des erreurs importants. Cette approche prudente vise à garantir que les données finales soient aussi pertinents et fiables que possible, en se focalisant uniquement sur les ULCS dont le marqueur savant est clairement identifiable et exempt d'ambiguïtés morphologiques ou contextuelles. En fin de compte, cette méthode assure une plus grande cohérence dans les résultats et permet de tirer des conclusions plus solides quant à la présence et à l'usage des marqueurs savants au niveau phraséologique en GM.

5.2.4. Solution aux problèmes liés à l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS

L'élaboration d'équivalents non-savants pour les ULCS en grec moderne a posé plusieurs défis, principalement en raison des différences structurelles, stylistiques et de registre. Diverses stratégies ont été mises en œuvre pour surmonter ces difficultés et parvenir à des équivalents non-savants qui reflètent fidèlement le sens des ULCS tout en étant accessibles dans un dégrée [- savant].

L'un des premiers défis rencontrés a été de concevoir des équivalents non-savants qui préservent la charge sémantique des ULCS. Chacune de ces unités et construction savantes a été examinée en détail, avec une attention particulière à sa polysémie et à ses connotations culturelles ou historiques. Lorsque des nuances subtiles risquaient d'être perdues, plusieurs options non-savantes ont été envisagées pour offrir des alternatives qui capturent différents aspects du sens initial.

Certaines ULCS sont particulièrement ancrées dans des contextes littéraires, historiques ou religieux, ce qui complique leur adaptation à un registre non-savant. Pour relever ce défi, les équivalents non-savants ont été conçus en fonction des contextes d'usage les plus communs des expressions d'origine, évitant des traductions littérales susceptibles de paraître inappropriées ou opaques dans un registre quotidien. Ce processus a souvent impliqué une simplification syntaxique et lexicale, ajustant les structures grammaticales et substituant des termes plus courant aux éléments savants, tout en conservant le sens global de l'ULCS.

Un autre défi de taille consistait à maintenir la fonction pragmatique de certaines ULCS. Ces unités confèrent parfois prestige, autorité ou gravité au discours, des caractéristiques complexes à traduire dans un registre non-savant. Pour pallier cette difficulté, des annotations explicatives ont été ajoutées afin d'orienter l'utilisateur sur le contexte d'usage approprié, compensant ainsi les nuances qui pouvaient se perdre lors de la simplification.

L'élaboration des équivalents non-savants a été un processus itératif et adaptatif, impliquant plusieurs cycles de révision pour affiner les propositions, assurant ainsi leur clarté, leur fidélité au sens originel et leur adéquation pour les locuteurs non-spécialistes, notamment les apprenants de grec moderne. Lorsque l'élaboration d'un équivalent non-savant s'avérait trop complexe ou irréalisable sans compromettre l'essence de l'ULCS, des périphrases ont été utilisées pour surmonter les obstacles de la traduction directe tout en préservant la cohérence et la précision de l'information.

En somme, l'élaboration d'équivalents non-savants pour les ULCS a requis une série de solutions méthodiques visant à sauvegarder autant que possible le sens, la fonction et la subtilité des expressions d'origine, tout en les rendant accessibles dans un registre [- savant]. Ce processus rigoureux a renforcé la cohérence et l'utilité de la base de données, répondant ainsi aux besoins académiques et pédagogiques, en particulier pour l'enseignement du grec moderne aux apprenants non natifs. Il convient de noter que cet exercice vise avant tout des objectifs pédagogiques, facilitant la compréhension et l'acquisition linguistique, sans pour autant recréer l'impact pragmatique exact des ULCS dans leur contexte d'origine.

5.2.5. Solutions aux problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais

La traduction des ULCS du grec vers le français et l'anglais a soulevé d'importants défis méthodologiques, liés notamment aux équivalences lexicales, sémantiques, culturelles et stylistiques, ainsi qu'aux divergences syntaxiques entre les langues.

L'obstacle principal réside dans l'absence fréquente d'équivalents directs restituant simultanément le sens précis, le registre savant et les connotations spécifiques des ULCS, souvent liées à un contexte culturel ou historique. L'expression πόθεν έσχες [ˈpoθen ˈesçes] 'd'où le tiens-tu ?', par exemple, réfère spécifiquement au cadre administratif grec de la déclaration de patrimoine, une connotation difficilement transposable. De même, l'épithète κλεινόν άστυ [kliˈnon ˈasti] 'ville illustre' perd sa référence exclusive à Athènes en traduction littérale. Le recours fréquent à des paraphrases, adaptations ou termes plus généraux peut alors entraîner une perte de nuances sémantiques ou

stylistiques. Ainsi, pour l'UPS γης Μαδιάμ [jis maˈðiam], la traduction littérale 'terre de Madian' conserve la référence biblique mais ne rend pas le sens idiomatique de 'chaos', tandis que la traduction par le sens 'chaos', transmet l'usage figuré mais efface l'arrière-plan scripturaire.

Les divergences syntaxiques, comme les constructions passives, constituent une autre difficulté. Leur transposition directe peut affecter la fluidité en français ou en anglais et des ajustements structurels sont souvent nécessaires pour préserver la clarté, tout en respectant autant que possible la forme originale.

Pour répondre à ces difficultés, une approche méthodique a été adoptée pour cette thèse, reposant sur une analyse contextuelle (historique, culturelle, stylistique, etc) de chaque ULCS. Lorsque la traduction directe ou l'adaptation ne permettent pas de transmettre adéquatement les connotations ou références culturelles, des notes explicatives fournissent au lecteur les informations contextuelles requises. Par exemple, pour l'UPS liturgique Χριστός ανέστη [xrisˈtos aˈnesti] 'Christ est ressuscité', une note est nécessaire pour expliciter son rôle de salutation pascale dans la culture orthodoxe, impliquant la réponse rituelle Αληθώς ανέστη [aliˈθos aˈnesti] 'En vérité, Il est ressuscité' et son importance culturo-religieuse. Ces stratégies visent un équilibre entre fidélité à l'original et accessibilité pour le public cible.

En conclusion, la traduction des ULCS en français et en anglais impose des arbitrages constants entre la préservation de l'intégrité sémantique, stylistique et culturelle de l'expression source, et la production d'un texte cible clair et pertinent. Cette démarche philologique, reconnaissant les simplifications parfois nécessaires, vise à rendre ces unités accessibles tout en maintenant la rigueur scientifique requise.

6. Limitations de la base de données

Bien que la base de données sur les ULCS constitue un outil précieux pour la phraséologie du grec moderne, son utilisation avisée nécessite la reconnaissance de certaines limitations et biais inhérents à sa construction. Ces contraintes, si elles sont comprises, permettent une exploitation plus juste et rigoureuse des données pour la recherche et l'enseignement.

6.1. Limites liées à la représentativité et à la mesure de la fréquence

i. Sous-estimation de la fréquence et impact de la variabilité

La méthode de collecte automatisée des fréquences via Google repose sur la recherche de

formes fixes ("input" fixe) pour chaque ULCS. Cette approche ne capture pas la richesse des variations morphologiques (conjugaisons, déclinaisons, etc) et structurelles (formes mono- vs polylexicales comme *απευθείας* / *απ' ευθείας*). Couplée aux limites des algorithmes des moteurs de recherche, cette méthode conduit à une sous-estimation probable de la fréquence réelle d'utilisation des ULCS dans leur ensemble et peut masquer la prévalence de certaines variantes.

ii. Biais de sélection

Le choix délibéré d'exclure certaines ULCS jugées trop ambiguës, ou dont le caractère [+ savant] était difficile à établir avec précision, introduit un biais dans la constitution du corpus. Bien que cette sélection ait été nécessaire pour garantir la cohérence de l'analyse, elle a conduit à écarter des unités potentiellement pertinentes, mais présentant une ambiguïté sémantique ou structurelle. Cela limite donc la complétude du corpus sur ces aspects.

6.2. Limites liées à l'analyse qualitative et à la traduction

i. Simplification via les équivalents non-savants

La création d'équivalents non-savants visait principalement un objectif pédagogique pour les apprenants non natifs. Ce processus de simplification peut occulter des nuances sémantiques, stylistiques ou pragmatiques importantes véhiculées par les ULCS, réduisant potentiellement la perception de leur spécificité.

ii. Défis de la traduction

La traduction des ULCS en français et en anglais est intrinsèquement limitée. Les obstacles majeurs incluent :

- L'absence fréquente d'équivalents directs capables de rendre à la fois le sens, le niveau [+ savant] et les connotations (souvent culturelles ou historiques).
- Les divergences syntaxiques entre le grec et les langues cibles, rendant difficile la traduction de structures complexes sans perte de fluidité ou de sens.
- La difficulté à transmettre la richesse sémantique ou les références culturelles spécifiques (historiques, littéraires, religieuses, etc) attachées à certaines ULCS.

Ces facteurs impliquent que les traductions proposées, bien qu'utiles, ne peuvent prétendre à une équivalence parfaite et peuvent masquer une partie de la complexité des ULCS.

7. Possibilités d'améliorations ou d'extensions futures

Une première voie d'amélioration réside dans l'enrichissement de la base de données par des informations contextuelles plus approfondies. L'ajout de contextes d'usage réels, issus de corpus littéraires, académiques ou médiatiques, permettrait d'éclairer davantage la manière dont les ULCS sont employées dans des situations authentiques. Ces contextes pourraient inclure des exemples d'usage tirés d'époques variées, afin de favoriser une analyse diachronique plus poussée, permettant d'observer l'évolution des usages et des connotations de chaque ULCS dans des périodes distinctes aux années de cette étude (2021-2025).

L'intégration de métadonnées supplémentaires serait une autre amélioration importante, en particulier des informations sur la fréquence d'utilisation dans divers genres ou registres, notamment dans les discours académique, littéraire, juridique ou journalistique. Cette segmentation des données selon les contextes et registres enrichirait les possibilités d'analyse et permettrait aux utilisateurs de cibler des sous-corpus en fonction de leurs besoins spécifiques. Par ailleurs, le recours à des algorithmes plus sophistiqués pour la reconnaissance automatique des variations morphologiques, syntaxiques et orthographiques pourrait réduire le biais introduit par l'input fixe dans la collecte des fréquences d'usage, rendant ainsi les données encore plus représentatives.

Des extensions futures pourraient également inclure la traduction de ces ULCS dans d'autres langues, en particulier l'allemand, l'espagnol et l'italien, afin de rendre la base de données plus accessible aux chercheurs internationaux. Une telle initiative nécessiterait une collaboration avec des spécialistes multilingues pour s'assurer que les traductions conservent le sens, le registre et les nuances culturelles des ULCS en grec moderne. En outre, le développement d'un module interactif permettant aux utilisateurs d'explorer les équivalents non-savants et les explications culturelles en temps réel pourrait renforcer l'aspect pédagogique de la base de données, notamment pour les étudiants et les apprenants de grec moderne (§ Chapitre V, section 4.2 *Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Electronique des ULCS*).

Enfin, pour faciliter une intégration plus poussée dans les travaux de recherche, la création d'une interface de programmation (API) permettrait aux utilisateurs d'accéder aux données de manière personnalisée, selon des critères spécifiques, et de les intégrer directement dans leurs projets académiques. Un tel outil favoriserait une exploration plus dynamique du corpus et encouragerait le développement de nouvelles méthodologies dans l'analyse des ULCS en grec moderne.

En somme, les améliorations et extensions envisagées pour cette base de données visent à optimiser son accessibilité, à accroître sa représentativité et à étendre son champ d'application à de nouvelles langues et méthodologies de recherche. Ces améliorations permettraient à la base de données de devenir un outil encore plus puissant et polyvalent, répondant aux besoins évolutifs des chercheurs en philologie et offrant des possibilités pédagogiques supplémentaires pour les apprenants du grec moderne.

8. Conclusion

La base de données consacrée aux ULCS en grec moderne représente un atout considérable pour la recherche en philologie grecque et, plus largement, pour les études linguistiques et culturelles. En intégrant une large gamme d' ULCS, documentées de manière exhaustive et contextualisées, cette ressource permet d'approfondir la compréhension de l'usage des ULCS dans les discours contemporains. Elle offre aux chercheurs un accès à des données structurées sur la fréquence d'utilisation, les variations morphologiques et syntaxiques, ainsi que sur les connotations culturelles et stylistiques propres au grec moderne.

Cette base de données se distingue notamment par sa capacité à illustrer les différences de registre et de formalité entre les ULCS et leurs équivalents plus courants. La documentation des variations monolexicales et polylexicales, en particulier, permet de saisir comment les nuances subtiles de chaque forme contribuent à un dégrée [± savant] spécifique. Ces distinctions sont essentielles pour des analyses comparatives, car elles mettent en évidence le rôle des ULCS dans l'expression de la formalité, de l'autorité et de l'érudition au sein de la langue grecque moderne.

La base de données constitue également un instrument précieux pour des études diachroniques. En conservant les différentes formes et variantes identifiées, elle fournit une base solide pour analyser l'évolution des ULCS au fil du temps et dans différents contextes. Cette exhaustivité favorise les recherches futures qui pourraient s'intéresser aux transformations linguistiques et aux changements de fréquence d'utilisation de ces ULCS, en fonction des registres et des domaines d'usage.

Par ailleurs, l'utilité de la base ne se limite pas aux domaines de la philologie ou de la linguistique descriptive ; elle présente également un intérêt pédagogique pour l'enseignement du grec moderne, en particulier auprès d'un public allophone. L'inclusion d'équivalents non-savants, conçus à des fins didactiques, permet de créer des ponts entre les registres savants et non-savants . Cela favorise

chez les apprenants une compréhension plus fine et contextualisée de la langue grecque moderne, tout en valorisant les spécificités stylistiques et culturelles propres aux ULCS.

En résumé, nous espérons que cette base de données pourra constituer un outil de référence pour les chercheurs, enseignants et étudiants engagés dans l'étude de la philologie du grec moderne. En offrant un accès structuré à une documentation riche et détaillée, elle vise à stimuler les recherches transversales et à favoriser l'analyse approfondie des ULCS avec des approches méthodologiques renouvelées.

CHAPITRE IV

ANALYSES EMPIRIQUES À PARTIR DE LA BASE DE DONNÉES PHRASÉOLOGIQUE

1. Introduction

Le présent chapitre expose les analyses empiriques menées à partir de la base de données d'unités lexicales et constructions savantes (ULCS) en grec moderne, constituée spécifiquement pour cette recherche. En conjuguant des approches quantitatives et qualitatives, ce chapitre se consacre à l'étude synchronique de la présence, de la distribution et de la nature des marqueurs savants au sein d'un corpus représentatif des 500 ULCS les plus fréquentes de la phraséologie grecque contemporaine.

1.1. Objectifs du chapitre

Les analyses développées dans ce chapitre poursuivent plusieurs objectifs interdépendants, relevant à la fois de la description linguistique, de la méthodologie et des enjeux didactiques.

Sur le plan linguistique et descriptif, les objectifs sont les suivants :

i. Identifier et caractériser de manière systématique les divers types de marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques) attestés au sein des 500 ULCS les plus fréquentes.

ii. Analyser la distribution quantitative de ces marqueurs, en considérant leur fréquence globale par catégorie typologique ainsi que les modalités de leur cooccurrence au sein des ULCS (c'est-à-dire, le nombre de marqueurs par unité).

Les enjeux méthodologiques de ce chapitre reposent sur l’exploitation empirique de la base de données, mobilisée à la fois pour une analyse qualitative des faits de langue et pour une approche quantitative complémentaire. Cette démarche a pour objectif d’établir une typologie précise des marqueurs savants et d’en systématiser la description, tout en tenant compte des limites et des défis inhérents à ce type de catégorisation.

Enfin, ce chapitre vise également à dégager des implications pédagogiques, qui seront développées en détail dans le chapitre V, intitulé *Pédagogie des Unités Lexicales et Constructions Savantes en grec moderne*. Une compréhension approfondie de la structure des ULCS peut enrichir de manière significative l’enseignement du grec moderne, en particulier aux niveaux avancés, en sensibilisant les apprenants à la diversité des dégrées [± savant] au niveau phraséologique.

Pour atteindre ces objectifs, le présent chapitre s'organise comme suit :

i. La deuxième section est consacrée à l'analyse synchronique des marqueurs savants. Elle s'ouvre sur une présentation des résultats quantitatifs globaux (2.1), suivie d'une analyse détaillée des ULCS classées selon le nombre de marqueurs qu'elles comportent (sections 2.1.1 à 2.1.5).

ii. Une conclusion générale (section 3) synthétisera les caractéristiques des divers types de marqueurs identifiés et discutera les implications de cette analyse pour la description du grec grec moderne ainsi que pour sont enseignement.

2. Analyse des marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes

Cette partie du chapitre est consacrée à l'analyse des marqueurs savants identifiés dans les 500 unités lexicales et constructions savantes (ULCS) les plus fréquentes de notre base de données (§ Annexe 2). L'objectif est de décrire leur fréquence d'apparition, leur répartition interne ainsi que leurs fonctions grammaticales dans le système phraséologique du grec contemporain. Cinq types de marqueurs ont été retenus pour cette étude (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical et sémantique), conformément à la classification proposée par Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras (2004) et Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis (2018) (§ Chapitre II, 6.4).

Les résultats sont d'abord présentés selon le nombre de marqueurs savants présents dans chaque ULCS (de un à cinq), ce qui permet d'identifier les configurations les plus représentatives et les combinaisons récurrentes. L'analyse met ensuite l'accent sur la description systématique des marqueurs savants, en distinguant notamment la nature fonction grammaticale de ces éléments. Chaque catégorie est illustrée par des exemples, de manière à faire apparaître les régularités structurelles, les phénomènes de figement, ainsi que les corrélations spécifiques à ces unités. L'ensemble de l'analyse vise à mettre en évidence la diversité structurelle des marqueurs savants dans la phraséologie du grec moderne et leur rôle dans la constitution d'un lexique savant identifiable et reproductible .

Enfin, cette étude permet de dégager un certain nombre de tendances et de structures linguistiques, qui confirment l'intérêt descriptif et analytique de ces marqueurs pour la caractérisation du niveau savant au niveau phraséologique en grec moderne.

2.1. Présentation des résultats

L'analyse des 500 ULCS les plus fréquentes révèle un total 1018 marqueurs savants dont la distribution par type est la suivante :

- Marqueurs phonologiques : 172 occurrences.
- Marqueurs morphologiques : 194 occurrences.
- Marqueurs syntaxiques : 192 occurrences.
- Marqueurs lexicaux : 449 occurrences.
- Marqueurs sémantiques : 11 occurrences.

Concernant les ULCS elles-mêmes, leur répartition en fonction du nombre de marqueurs savants qu'elles contiennent s'établit comme suit

- 6 unités phraséologiques comportent 5 marqueurs savants
- 53 unités phraséologiques comportent 4 marqueurs savants.
- 96 unités phraséologiques comportent 3 marqueurs savants.
- 156 unités phraséologiques comportent 2 marqueurs savants.
- 189 unités phraséologiques comportent 1 marqueur savant.

Un tableau récapitulatif et exhaustif, présentant les données de distribution des marqueurs savants ainsi que leur fréquence, est consultable en annexe (§ Annexe 2).

2.1.1. ULCS comportant 5 marqueurs savants

Parmi les ULCS les plus fréquentes de notre corpus, six (6) se distinguent par la présence simultanée de cinq marqueurs savants. Ces 6 unités ULCS peuvent être classées en deux groupes, selon la combinaison spécifique des marqueurs présents :

i. Cinq unités phraséologiques présentent la combinaison suivante :

- 1 marqueur phonologique.
- 2 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 2 marqueurs lexicaux.
- Aucun marqueur sémantique.

ii. Une unité phraséologique adopte une distribution différente, caractérisée par :

- 2 marqueurs phonologiques.

- 2 marqueurs morphologiques.
- Aucun marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
187	εν πλω	1	1	1	2		5
215	εν ολίγοις	1	1	1	2		5
309	εν πάση περιπτώσει	1	1	1	2		5
419	καθ' όσον	2	2		1		5
423	φωνή βοώντος εν τη ερήμω	1	1	1	2		5
466	επ' ουδενί	1	1	1	2		5
	TOTAL	**7**	**7**	**5**	**11**		**30**

Tableau 1 : ULCS comportant 5 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes

Parmi les ULCS comportant cinq marqueurs savants, on recense un total de trente (30) marqueurs répartis sur six unités phraséologiques. Leur répartition par catégorie révèle une prédominance des marqueurs morphologiques (7 occurrences), suivis des marqueurs lexicaux (11 occurrences), phonologiques (7 occurrences) et syntaxiques (5 occurrences). Aucun marqueur de nature sémantique n'a été relevé dans ce groupe. La liste détaillée des éléments spécifiques identifiés comme marqueurs savants dans ces unités figure ci-dessous.

i. Marqueurs phonologiques savants

a. Forme savante de l'accusatif

- όσον : voir [καθ' όσον]

b. Datif

- πλω : voir [εν πλω]
- ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- περιπτώσει : voir [εν πάση περιπτώσει]

- τη ερήμω : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]

c. Élisions savantes

- καθ' : voir [καθ' όσον]

ii. Marqueurs morphologiques savants

a. Forme savante de l'accusatif

- όσον : voir [καθ' όσον]

b. Datif

- πλω : voir [εν πλω]
- ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- περιπτώσει : voir [εν πάση περιπτώσει]
- τη ερήμω : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]

c. Élisions savantes

- καθ' : voir [καθ' όσον]

iii. Éléments syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Datif)

- εν πλω : voir [εν πλω]
- εν ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- εν πάση περιπτώσει : voir [εν πάση περιπτώσει]
- εν τη ερήμω : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- επ' ουδενί : voir [επ' ουδενί]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Préposition savante

- εν : voir [εν πλω], [εν ολίγοις], [εν πάση περιπτώσει], [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- επί : voir [επ' ουδενί]
- κατά : voir [καθ' όσον]

b. Substantif savant

- πλω : voir [εν πλω]

c. Adjectif savant :

- ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- πάση : voir [εν πάση περιπτώσει]

d. Pronom savant

- ουδενί : voir [επ' ουδενί]

e. Forme verbale savante

- βοώντος : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]

v. Marqueurs sémantiques savants

- Aucun marqueur identifié.

2.1.2. ULCS comportant 4 marqueurs savants

Parmi les 500 ULCS les plus fréquentes analysées, 53 présentent une structure intégrant quatre marqueurs savants. Ces unités se répartissent en deux ensembles distincts, en fonction des combinaisons spécifiques de marqueurs qu'elles mobilisent :

i. 51 unités phraséologiques présentent simultanément les quatre marqueurs suivants :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

ii. 2 unités phraséologiques adoptent une distribution différente, caractérisée par :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- Aucun marqueur syntaxique.
- 2 marqueurs lexicaux.
- Aucun marqueur sémantique.

Compte tenu du nombre important d'unités dans cette catégorie (53), le tableau qui suit [Tableau 2] ne présentera qu'une sélection d'exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 53 unités est disponible dans les annexes (§ Annexe 3).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
20	εν μέρει	1	1	1	1		4
32	εκ των προτέρων	1	1	1	1		4
37	εξ αποστάσεως	1	1	1	1		4
47	εν γένει	1	1	1	1		4
49	εξ ολοκλήρου	1	1	1	1		4
75	διά ζώσης	1	1	1	1		4
78	εν συνεχεία	1	1	1	1		4
87	εν κινήσει	1	1	1	1		4
122	επί το πλείστον	1	1		2		4
149	εν ενεργεία	1	1	1	1		4
160	εν δυνάμει	1	1	1	1		4
174	άνευ προηγουμένου	1	1	1	1		4
157	εν ψυχρώ		1	1	2		4
372	εν αμφιβόλω	1	1	1	1		4
373	κατόπιν εορτής	1	1	1	1		4
374	εν Χριστώ	1	1	1	1		4
378	διά θαλάσσης	1	1	1	1		4
382	εν ονόματι	1	1	1	1		4
400	επί τη ευκαιρία	1	1	1	1		4
413	εκ βαθέων	1	1	1	1		4
415	συν τοις άλλοις	1	1	1	1		4
429	διά της παρούσης	1	1	1	1		4
439	εν συγκρίσει	1	1	1	1		4

446	εκτός απροόπτου	1	1	1	1		4
451	επί αποδείξει	1	1	1	1		4
452	εν τοις πράγμασι	1	1	1	1		4
466	επ' ουδενί	1	1	1	1		4
482	εξ αμελείας	1	1	1	1		4
498	εκτός σχεδίου δόμηση	1	1	1	1		4
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)
	TOTAL	**52**	**53**	**50**	**57**	**0**	**212**

Tableau 2 : Extrait des ULCS comportant 4 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes (pour voir tableau complet § Annexe 3)

Dans les unités phraséologiques intégrant 4 marqueurs savants, un total de 212 marqueurs savants a été recensé dans 53 unités phraséologiques. Les marqueurs lexicaux prédominent (57 occurrences), suivis de près par les marqueurs morphologiques (53 occurrences), phonologiques (52 occurrences) et syntaxiques (50 occurrences). Les marqueurs sémantiques sont absent. Une liste détaillée des marqueurs identifiés dans ces unités est présentée ci-après.

i. Marqueurs phonologiques savants :

a. Forme savante de l'accusatif

- πλείστον : voir [επί το πλείστον]
- ουράν : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]

b. Forme savante du génitif

- αποστάσεως : voir [εξ αποστάσεως]
- προηγουμένου : voir [άνευ προηγουμένου]
- ποδός : voir [επί ποδός]
- κινδύνου : voir [εκτός κινδύνου]
- σχεδίου : voir [εντός σχεδίου πόλεως], [εκτός σχεδίου δόμηση]
- πόλεως : voir [εντός σχεδίου πόλεως]
- προκειμένου : voir [επί του προκειμένου]
- φύσεως : voir [εκ φύσεως]

- προτέρων : voir [εκ των προτέρων]
- ζώσης : voir [διά ζώσης]
- πολλού : voir [προ πολλού]
- παρούσης : voir [διά της παρούσης]
- απροόπτου : voir [εκτός απροόπτου]
- εορτής : voir [κατόπιν εορτής]
- θαλάσσης : voir [διά θαλάσσης]
- βαθέων : voir [εκ βαθέων]
- ολοκλήρου : voir [εξ ολοκλήρου]
- συνόλου : voir [επί συνόλου]
- προοιμίου : voir [εκ προοιμίου]
- διδασκάλου : voir [άνευ διδασκάλου]
- αμελείας : voir [εξ αμελείας]

c. Datif

- μέρει : voir [εν μέρει]
- συνεχεία : voir [εν συνεχεία]
- κινήσει : voir [εν κινήσει]
- ενεργεία : voir [εν ενεργεία]
- δυνάμει : voir [εν δυνάμει]
- πολλοίς : voir [εν πολλοίς]
- Αθήναις : voir [εν Αθήναις]
- Ελλάδι : voir [εν Ελλάδι]
- εξελίξει : voir [εν εξελίξει]
- πνεύματι : voir [εν πνεύματι]
- αυτοφώρω : voir [επ' αυτοφώρω]
- παραδείγματι : voir [επί παραδείγματι]
- έτει : voir [εν έτει]

- νυκτί : voir [εν μια νυκτί]
- λευκώ : voir [εν λευκώ]
- Χριστώ : voir [εν Χριστώ]
- ονόματι : voir [εν ονόματι]
- τη ευκαιρία : voir [επί τη ευκαιρία]
- συγκρίσει : voir [εν συγκρίσει]
- αποδείξει : voir [επί αποδείξει]
- πράγμασι : voir [εν τοις πράγμασι]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]
- γένει : voir [εν γένει]
- αντιθέσει : voir [εν αντιθέσει]
- αμφιβόλω : voir [εν αμφιβόλω]
- τοις άλλοις : voir [συν τοις άλλοις]
- κατακλείδι : voir [εν κατακλείδι]

d. Élision savante

- καθ' : voir [καθ' ημάς]

ii. Éléments morphologiques savants :

a. Forme savante de l'accusatif

- πλείστον : voir [επί το πλείστον]
- ουράν : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]

b. Forme savante du génitif

- αποστάσεως : voir [εξ αποστάσεως]
- προηγουμένου : voir [άνευ προηγουμένου]
- ποδός : voir [επί ποδός]
- κινδύνου : voir [εκτός κινδύνου]
- σχεδίου : voir [εντός σχεδίου πόλεως], [εκτός σχεδίου δόμηση]

- πόλεως : voir [εντός σχεδίου πόλεως]
- προκειμένου : voir [επί του προκειμένου]
- φύσεως : voir [εκ φύσεως]
- προτέρων : voir [εκ των προτέρων]
- ζώσης : voir [διά ζώσης]
- πολλού : voir [προ πολλού]
- παρούσης : voir [διά της παρούσης]
- απροόπτου : voir [εκτός απροόπτου]
- εορτής : voir [κατόπιν εορτής]
- θαλάσσης : voir [διά θαλάσσης]
- βαθέων : voir [εκ βαθέων]
- ολοκλήρου : voir [εξ ολοκλήρου]
- συνόλου : voir [επί συνόλου]
- προοιμίου : voir [εκ προοιμίου]
- διδασκάλου : voir [άνευ διδασκάλου]
- αμελείας : voir [εξ αμελείας]

c. Datif

- μέρει : voir [εν μέρει]
- συνεχεία : voir [εν συνεχεία]
- κινήσει : voir [εν κινήσει]
- ενεργεία : voir [εν ενεργεία]
- δυνάμει : voir [εν δυνάμει]
- πολλοίς : voir [εν πολλοίς]
- Αθήναις : voir [εν Αθήναις]
- Ελλάδι : voir [εν Ελλάδι]
- εξελίξει : voir [εν εξελίξει]
- πνεύματι : voir [εν πνεύματι]

- αυτοφώρω : voir [επ' αυτοφώρω]
- παραδείγματι : voir [επί παραδείγματι]
- έτει : voir [εν έτει]
- νυκτί : voir [εν μια νυκτί]
- λευκώ : voir [εν λευκώ]
- Χριστώ : voir [εν Χριστώ]
- ονόματι : voir [εν ονόματι]
- τη ευκαιρία : voir [επί τη ευκαιρία]
- συγκρίσει : voir [εν συγκρίσει]
- αποδείξει : voir [επί αποδείξει]
- πράγμασι : voir [εν τοις πράγμασι]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]
- γένει : voir [εν γένει]
- αντιθέσει : voir [εν αντιθέσει]
- αμφιβόλω : voir [εν αμφιβόλω]
- τοις άλλοις : voir [συν τοις άλλοις]
- κατακλείδι : voir [εν κατακλείδι]

d. Élision savante

- καθ' : voir [καθ' ημάς]

iii. Marqueurs syntaxiques savants :

a. Structure (Préposition + Génitif)

- Voir [εξ αποστάσεως]
- Voir [εξ ολοκλήρου]
- Voir [διά ζώσης]
- Voir [επί ποδός]
- Voir [εκτός κινδύνου]

- Voir [άνευ προηγουμένου]
- Voir [εντός σχεδίου πόλεως]
- Voir [επί του προκειμένου]
- Voir [διά της παρούσης]
- Voir [εκτός απροόπτου]
- Voir [κατόπιν εορτής]
- Voir [εκ φύσεως]
- Voir [διά θαλάσσης]
- Voir [εκ βαθέων]
- Voir [εκ των προτέρων]
- Voir [προ πολλού]
- Voir [εντός σχεδίου]
- Voir [επί συνόλου]
- Voir [εκ προοιμίου]
- Voir [άνευ διδασκάλου]
- Voir [εξ αμελείας]
- Voir [εκτός σχεδίου δόμηση]

b. Structure (Préposition + Datif)

- Voir [εν μέρει]
- Voir [εν συνεχεία]
- Voir [εν κινήσει]
- Voir [εν ενεργεία]
- Voir [εν δυνάμει]
- Voir [εν πολλοίς]
- Voir [εν Αθήναις]
- Voir [επ' αυτοφώρω]
- Voir [επί παραδείγματι]

- Voir [εν έτει]
- Voir [εν Ελλάδι]
- Voir [εν εξελίξει]
- Voir [εν πνεύματι]
- Voir [εν αντιθέσει]
- Voir [εν Χριστώ]
- Voir [εν μια νυκτί]
- Voir [εν λευκώ]
- Voir [επί αποδείξει]
- Voir [εν τοις πράγμασι]
- Voir [επ' ουδενί]
- Voir [εν αμφιβόλω]
- Voir [συν τοις άλλοις]
- Voir [εν συγκρίσει]
- Voir [εν ονόματι]
- Voir [επί τη ευκαιρία]
- Voir [εν γένει]
- Voir [εν ψυχρώ]
- Voir [εν κατακλείδι]

iv. Éléments lexicaux savants

a. Prépositions savantes

- εν : voir [εν μέρει], [εν γένει], [εν κινήσει], [εν ενεργεία], [εν δυνάμει], [εν Αθήναις], [εν έτει], [εν Ελλάδι], [εν εξελίξει], [εν μια νυκτί], [εν λευκώ], [εν αντιθέσει], [εν ονόματι], [εν Χριστώ], [εν αμφιβόλω], [εν πνεύματι], [εν τοις πράγμασι], [εν συνεχεία], [εν πολλοίς], [εν συγκρίσει], [εν ψυχρώ], [εν κατακλείδι]

- εξ / εκ : voir [εξ αποστάσεως], [εξ ολοκλήρου], [εκ των προτέρων], [εκτός κινδύνου], [εκτός απροόπτου], [εκ φύσεως], [εκ βαθέων], [εκ προοιμίου], [εκτός σχεδίου δόμηση], [εξ αμελείας]
- διά : voir [διά ζώσης], [διά θαλάσσης], [διά της παρούσης]
- επί : voir [επί ποδός], [επ' αυτοφώρω], [επί παραδείγματι], [επί τη ευκαιρία], [επί του προκειμένου], [επί αποδείξει], [επί το πλείστον], [επί συνόλου]
- εις : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]
- άνευ : voir [άνευ προηγουμένου], [άνευ διδασκάλου]
- εντός : voir [εντός σχεδίου πόλεως], [εντός σχεδίου]
- κατόπιν : voir [κατόπιν εορτής]
- προ : voir [προ πολλού]
- συν : voir [συν τοις άλλοις]
- καθ' : voir [καθ' ημάς]

b. Forme savante du substantif

- τα σκέλη : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]
- ψυχρώ : voir [εν ψυχρώ]
- πλείστον : voir [επί το πλείστον]

c. Forme savante du pronom

- ημάς : voir [καθ' ημάς]

v. Éléments sémantiques savants

- Aucun marqueur identifié.

2.1.3. ULCS comportant 3 marqueurs savants

Parmi les 500 ULCS les plus fréquentes, 96 unités comportent trois marqueurs savants. Ces 96 unités se répartissent en cinq groupes, selon la combinaison spécifique des marqueurs :

i. 32 unités phraséologiques présentent présentent :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- Aucun marqueur syntaxique
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

ii. 20 unités phraséologiques présentent :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- Aucun marqueur lexical.
- Aucun marqueur asémantique.

iii. 18 unités phraséologiques présentent :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- Aucun marqueur syntaxique.
- Aucun marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

iv. 15 unités phraséologiques présentent :

- Aucun marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

v. 11 unités phraséologiques s présentent :

- Aucun marqueur phonologique.
- Aucun marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.

- Aucun marqueur lexical
- 2 marqueurs sémantiques.

Compte tenu du nombre important d'unités dans cette catégorie (95), le tableau qui suit [Tableau 3] ne présentera qu'une sélection d'exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 95 unités est disponible dans les annexes (§ Annexe 4).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
9	εν λόγω		1	1	1		3
23	ως εκ τούτου			1	2		3
31	κατ' οίκον	1	1		1		3
42	εν μέσω		1	1	1		3
410	επί το έργον	1	1		1		3
417	μέχρι τελικής πτώσεως	1	1	1			3
422	εις το έργον	1	1		1		3
425	εν είδει		1	1	1		3
426	επί πτυχίω		1	1	1		3
430	εν σχέσει		1	1	1		3
433	εκ γενετής			1	2		3
435	παρά τω πρωθυπουργώ	1	1	1			3
438	ει δυνατόν	1	1		1		3
443	κατ' αποκοπήν	1	1		1		3
444	εξιλαστήριον θύμα	1	1		1		3
456	από απόψεως	1	1	1			3
460	εις τους αιώνας των αιώνων	1	1		1		3
468	επί χάρτου		1	1	1		3
470	κατ' αντιπαράστασιν	1	1		1		3
471	κατά νόμον	1	1		1		3
474	εν τω μέσω		1	1	1		3
475	κατ' ευχήν	1	1		1		3
476	επί τούτου			1	2		3
492	εκ των άνω			1	2		3
496	υπό εξαφάνισιν	1	1		1		3
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)

	TOTAL	69	85	41	93	0	288

Tableau 3 : Extrait des ULCS comportant 3 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes (pour voir tableau complet § Annexe 4)

Dans les ULCS comprenant trois marqueurs savants, un total de 288 marqueurs savants a été recensé. Les marqueurs lexicaux prédominent (93 occurrences), suivis des marqueurs morphologiques (85 occurrences) et phonologiques (69 occurrences). Les marqueurs syntaxiques, bien que moins nombreux, atteignent un total de (41 occurrences). Le marqueurs sémantiques sont absents. Une liste détaillée des marqueurs identifiés dans ces unités est présentée ci-après.

i. Marqueurs phonétiques savants :

a. Forme savante du nominatif

- άξιον : voir [άξιον έστι]
- εξιλαστήριον : voir [εξιλαστήριον θύμα]

b. Forme savante de l'accusatif

- κράτησιν : voir [υπό κράτησιν]
- οίκον : voir [κατ' οίκον]
- αρχήν : voir [κατ' αρχήν]
- προτίμησιν : voir [κατά προτίμησιν]
- εξακολούθησιν : voir [κατ' εξακολούθησιν]
- πίεσιν : voir [υπό την πίεσιν]
- ιδίαν : voir [κατ' ιδίαν]
- επίδρασιν : voir [υπό την επίδρασιν]
- πόσον : voir [κατά πόσον]
- παρακολούθησιν : voir [υπό παρακολούθησιν]
- ουσίαν : voir [κατ' ουσίαν]
- επιρροήν : voir [υπό την επιρροήν]
- ανάγκην : voir [κατ' ανάγκην]

- εξέτασιν : voir [υπό εξέτασιν]
- οδόν : voir [καθ' οδόν]
- αόριστον : voir [επ' αόριστον]
- κεφαλήν : voir [κατά κεφαλήν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]
- μνήμην : voir [εις μνήμην]
- κόσμον : voir [κατά κόσμον]
- επανάληψιν : voir [κατ' επανάληψιν]
- εφαρμογήν : voir [κατ' εφαρμογήν]
- έργον : voir [εις το έργον], [επί το έργον]
- αποκοπήν : voir [κατ' αποκοπήν]
- αντιπαράστασιν : voir [κατ' αντιπαράστασιν]
- νόμον : voir [κατά νόμον]
- ευχήν : voir [κατ' ευχήν]
- εξαφάνισιν : voir [υπό εξαφάνισιν]
- επίβλεψιν : voir [υπό την επίβλεψιν]
- όσον : voir [εφ' όσον]
- παρέκκλισιν : voir [κατά παρέκκλισιν]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- κόρον : voir [κατά κόρον]
- πλείστον : voir [κατά το πλείστον]
- αγνοία : voir [εν αγνοία]
- τρόπον : voir [τρόπον τινά]
- μακρόν : voir [επί μακρόν]
- επιτήρησιν : voir [υπό επιτήρησιν]
- χείρας : voir [ανά χείρας]
- πλείστον : voir [ως επί το πλείστον]

- ελάχιστον : voir [κατ᾽ ελάχιστον]
- παρ' ολίγον : voir [παρ' ολίγον]
- εμέ : voir [κατ᾽ εμέ]
- αιώνας : voir [εις τους αιώνας των αιώνων]
- δυνατόν : voir [κατά το δυνατόν]

c. Forme savante du génitif

- φύσεως : voir [εκ φύσεως]
- προθέσεως : voir [εκ προθέσεως]
- όψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- πτώσεως : voir [μέχρι τελικής πτώσεως]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- τάπητος : voir [επί τάπητος]
- αιτήσεως : voir [κατόπιν αιτήσεως]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- αρχαιοτάτων : voir [από αρχαιοτάτων χρόνων]
- χάρτου : voir [επί χάρτου]
- απόψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- γενομένης : voir [αρχής γενομένης]
- Ελλάδος : voir [και πάσης Ελλάδος]
- νεωτέρας : voir [μέχρι νεωτέρας]

d. Datif

- προκειμένω : voir [εν προκειμένω]
- τούτοις : voir [εν τούτοις]
- τω πρωθυπουργώ : voir [παρά τω πρωθυπουργώ]
- διαστάσει : voir [εν διαστάσει]
- ματαίω : voir [επί ματαίω]

e. Élisions savantes

- καθ’ : voir [καθ' ότι], [καθ' οδόν]
- αφ' : voir [αφ' ετέρου], [αφ' ενός]

f. Forme verbale savante

- έστι : voir [άξιον έστι]

g. Forme adverbiale savante

- μόνον : voir [ου μόνον]

ii. Marqueurs morphologiques savants

a. Forme savante du nominatif

- άξιον : voir [άξιον έστι]
- μόνον : voir [ου μόνον]
- εξιλαστήριον : voir [εξιλαστήριον θύμα]

b. Forme savante de l’accusatif

- κράτησιν : voir [υπό κράτησιν]
- οίκον : voir [κατ' οίκον]
- αρχήν : voir [κατ' αρχήν]
- προτίμησιν : voir [κατά προτίμησιν]
- εξακολούθησιν : voir [κατ' εξακολούθησιν]
- δυνατόν : voir [κατά το δυνατόν]
- πίεσιν : voir [υπό την πίεσιν]
- ιδίαν : voir [κατ' ιδίαν]
- επίδρασιν : voir [υπό την επίδρασιν]
- πόσον : voir [κατά πόσον]
- παρακολούθησιν : voir [υπό παρακολούθησιν]
- ουσίαν : voir [κατ' ουσίαν]
- επιρροήν : voir [υπό την επιρροήν]
- ανάγκην : voir [κατ' ανάγκην]

- εξέτασιν : voir [υπό εξέτασιν]
- οδόν : voir [καθ' οδόν]
- αόριστον : voir [επ' αόριστον]
- κεφαλήν : voir [κατά κεφαλήν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]
- μνήμην : voir [εις μνήμην]
- κόσμον : voir [κατά κόσμον]
- επανάληψιν : voir [κατ' επανάληψιν]
- εφαρμογήν : voir [κατ' εφαρμογήν]
- έργον : voir [εις το έργον], [επί το έργον]
- αποκοπήν : voir [κατ' αποκοπήν]
- αντιπαράστασιν : voir [κατ' αντιπαράστασιν]
- νόμον : voir [κατά νόμον]
- ευχήν : voir [κατ' ευχήν]
- εξαφάνισιν : voir [υπό εξαφάνισιν]
- επίβλεψιν : voir [υπό την επίβλεψιν]
- όσον : voir [εφ' όσον]
- παρέκκλισιν : voir [κατά παρέκκλισιν]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- κόρον : voir [κατά κόρον]
- πλείστον : voir [κατά το πλείστον]
- αγνοία : voir [εν αγνοία]
- τρόπον : voir [τρόπον τινά]
- μακρόν : voir [επί μακρόν]
- επιτήρησιν : voir [υπό επιτήρησιν]
- χείρας : voir [ανά χείρας]
- πλείστον : voir [ως επί το πλείστον]

- ελάχιστον : voir [κατ᾽ ελάχιστον]
- παρ' ολίγον : voir [παρ' ολίγον]
- εμέ : voir [κατ᾽ εμέ]
- αιώνας : voir [εις τους αιώνας των αιώνων]
- δυνατόν : voir [κατά το δυνατόν]

c. Forme savante du génitif

- φύσεως : voir [εκ φύσεως]
- προθέσεως : voir [εκ προθέσεως]
- όψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- πτώσεως : voir [μέχρι τελικής πτώσεως]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- τάπητος : voir [επί τάπητος]
- αιτήσεως : voir [κατόπιν αιτήσεως]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- αρχαιοτάτων : voir [από αρχαιοτάτων χρόνων]
- χάρτου : voir [επί χάρτου]
- απόψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- γενομένης : voir [αρχής γενομένης]
- Ελλάδος : voir [και πάσης Ελλάδος]
- νεωτέρας : voir [μέχρι νεωτέρας]

d. Datif

- προκειμένω : voir [εν προκειμένω]
- τούτοις : voir [εν τούτοις]
- τω πρωθυπουργώ : voir [παρά τω πρωθυπουργώ]
- διαστάσει : voir [εν διαστάσει]
- ματαίω : voir [επί ματαίω]
- λόγω : voir [εν λόγω]

- τω μέσω : voir [εν τω μέσω]
- γνώσει : voir [εν γνώσει]
- σχέσει : voir [εν σχέσει]
- είδει : voir [εν είδει]
- τη βάσει : voir [επί τη βάσει]
- δήμω : voir [εν δήμω]
- καιρώ : voir [εν καιρώ]
- μέσω : voir [εν μέσω της κρίσης]
- πτυχίω : voir [επί πτυχίω]
- όλω : voir [εν όλω]
- μέσω : voir [εν μέσω]
- όψει : voir [εν όψει]
- πτήσει : voir [εν πτήσει]
- δράσει : voir [εν δράσει]

e Élisions savantes

- καθ’ : voir [καθ' ότι], [καθ' οδόν]
- αφ' : voir [αφ' ετέρου], [αφ' ενός]

f. Forme verbale savante

- έστι : voir [άξιον έστι]

g. Forme adverbiale savante

- μόνον : voir [ου μόνον]

iii. Marqueurs syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Génitif)

- Voir [εκ προθέσεως]
- Voir [εκ πρώτης όψεως]
- Voir [μέχρι τελικής πτώσεως]

- Voir [από αρχαιοτάτων χρόνων]
- Voir [από απόψεως]
- Voir [ως εκ τούτου]
- Voir [απ' ευθείας]
- Voir [αφ' ετέρου]
- Voir [αφ' ενός]
- Voir [εκ των έσω]
- Voir [έξω φρενών]
- Voir [επί χάρτου]
- Voir [εξ ου]
- Voir [διά βίου μάθηση]
- Voir [διά χειρός]
- Voir [περί τίνος πρόκειται;]
- Voir [μέχρι νεωτέρας]
- Voir [διά παντός]
- Voir [εκ γενετής]
- Voir [επί τούτου]
- Voir [εκ των άνω]

b. Structure (Préposition + Datif)

- voir [εν προκειμένω]
- voir [εν τούτοις]
- voir [παρά τω πρωθυπουργώ]
- voir [εν λόγω]
- voir [εν γνώσει]
- voir [επί τη βάσει]
- voir [εν μέσω της κρίσης]
- voir [εν δήμω]

- voir [εν καιρώ]
- voir [επί πτυχίω]
- voir [εν σχέσει]
- voir [εν διαστάσει]
- voir [εν είδει]
- Voir [εν τω μέσω]
- Voir [εν όλω]
- Voir [εν μέσω]
- Voir [εν όψει]
- Voir [εν πτήσει]
- Voir [εν δράσει]

iii. Génitif Absolu

- Voir [αρχής γενομένης]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Prépositions savantes

- κατά : voir [κατ' οίκον], [κατ᾽ αρχήν], [κατ' εξακολούθησιν], [κατ' ιδίαν], [κατά το δυνατόν], [κατά προτίμησιν], [κατά πόσον], [κατ' ουσίαν], [κατ' ανάγκην], [κατά κεφαλήν], [κατ' επανάληψιν], [κατ᾽ εφαρμογήν], [κατ' αποκοπήν], [κατ' αντιπαράστασιν], [κατά νόμον], [κατ' ευχήν], [καθ' ότι], [κατά παρέκκλισιν], [κατά κόρον], [καθ' οδόν], [κατά το πλείστον], [κατά κόσμον], [κατ᾽ ελάχιστον], [κατ᾽ εμέ]
- υπό : voir [υπό κράτησιν], [υπό την πίεσιν], [υπό την επίδρασιν], [υπό παρακολούθησιν], [υπό την επιρροήν], [υπό εξέτασιν], [υπό εξαφάνισιν], [υπό επιτήρησιν], [υπό την επίβλεψιν].
- εν : voir [εν γνώσει], [εν καιρώ], [εν μέσω της κρίσης], [εν δήμω], [εν αγνοία], [εν είδει], [εν σχέσει], [εν τω μέσω], [εν όλω], [εν μέσω], [εν όψει], [εν πτήσει], [εν δράσει].

- επί : voir [επί τη βάσει], [επ' αόριστον], [επί πτυχίω], [επί το έργον], [επί μακρόν], [επί ματαίω], [επί χάρτου], [επί τάπητος], [εφ' όσον], [επί τούτου]
- εις : voir [εις το έργον], [εις μνήμην], [εις τους αιώνας των αιώνων]
- εξ / εκ : voir [ως εκ τούτου], [εκ των έσω], [εκ των άνω], [εξ ου], [εκ γενετής]
- κατόπιν : voir [κατόπιν αιτήσεως]
- ανά : voir [ανά χείρας]
- διά : voir [διά βίου μάθηση], [διά παντός]
- περί : voir [περί τίνος πρόκειται]
- παρ’ : voir [παρ’ ολίγον]

b. Substantifs savants

- φρήν : voir [έξω φρενών]
- εξιλαστήριον : voir [εξιλαστήριον θύμα]
- βίου : voir [διά βίου μάθηση]
- επί : voir [επί το πλείστον]
- διά : voir [διά παντός]
- γενετής : voir [εκ γενετής]

c. Pronoms savants

- τινά : voir [τρόπον τινά]
- ου : voir [εξ ου]
- τίνος : voir [περί τίνος πρόκειται]
- τούτου : voir [επί τούτου]

d. Adjectifs savants

- πάσης : voir [πάσης φύσεως], [και πάσης Ελλάδος]
- παντός : voir [διά παντός]

e. Forme verbale savante

- έστι : voir [άξιον έστι]

f. Adverbe savants

- ἄνω : voir [εκ των άνω]

g. Conjonction savante

- ει : voir [ει δυνατόν]

h. Particules savantes

- ου : voir [ου μόνον]

v. Marqueurs sémantiques savants

- Aucun marqueur identifié.

2.1.4. ULCS comportant 2 marqueurs savants

Parmi les 500 ULCS les plus fréquentes, 156 unités comportent 2 marqueurs savants. Ces 156 unités se répartissent en huit groupes principaux, selon la combinaison spécifique des deux marqueurs présents :

i. 25 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 2 marqueurs lexicaux.
- 0 marqueur sémantique.

ii. 40 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

iii. 35 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 1 marqueur phonologique.

- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique

iv. 30 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique

v. 15 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

vi. 8 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

vii. 2 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.

- 1 marqueur sémantique.

viii. 1 unité phraséologique présente la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

Compte tenu du nombre important d'ULCS dans cette catégorie (156), le tableau qui suit [Tableau 4] ne présentera qu'une sélection d'exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 156 ULCS est disponible dans les annexes (§ Annexe 5).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
1	μέσω			1	1		**2**
2	λόγω			1	1		**2**
3	άνω			1	1		**2**
4	βάσει		1		1		2
7	εκ μέρους			1	1		**2**
134	εν αναμονή			1	1		**2**
136	προ ημερών			1	1		**2**
137	ούτως ή άλλως				2		**2**
139	κατά το ήμισυ				2		**2**
148	εντός του νόμου			1	1		**2**
150	μετρητοίς	1	1				**2**
158	πρώτης τάξεως	1	1				**2**
159	προ των πυλών			1	1		**2**
161	κατ' αρχάς	1	1				**2**
170	τα πεπραγμένα	1			1		**2**
173	εξ επαφής			1	1		**2**
177	εν ώρα			1	1		**2**

181	της αρεσκείας	1	1				**2**
182	επί της γης			1	1		**2**
185	επί της εποχής			1	1		**2**
186	διά του παρόντος			1	1		**2**
190	διά στόματος			1	1		**2**
198	επί μέρους			1	1		**2**
201	εντός των τειχών			1	1		**2**
205	εντός σχεδίου			1	1		**2**
206	μετά θάνατον	1	1				**2**
207	εκ του ασφαλούς			1	1		**2**
209	υπό την επήρεια				2		**2**
212	εν ζωή			1	1		**2**
214	και ούτω καθεξής				2		**2**
217	εφ' όλης της ύλης			1	1		**2**
384	προ ετών			1	1		**2**
387	πανταχού παρούσα				2		**2**
389	κατά το δοκούν				2		**2**
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)
	TOTAL	**43**	**45**	**91**	**125**	**8**	**312**

Tableau 4 : Extrait des ULCS comportant 2 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes (pour voir tableau complet § Annexe 5)

Ces 156 unités phraséologiques totalisent 312 marqueurs savants. La répartition de ces marqueurs par type est la suivante : les marqueurs lexicaux sont les plus fréquents (125 occurrences), suivis par les marqueurs morphologiques (45 occurrences), phonologiques (43 occurrences), syntaxiques (91 occurrences) et enfin sémantiques (8 occurrences). Le détail des éléments linguistiques constituant ces marqueurs est présenté ci-dessous.

i. Marqueurs phonologiques savants

a. Forme savante du nominatif

- Δευτέρα : voir [Δευτέρα Παρουσία]
- αιωνία : voir [αιωνία η μνήμη]

- δεύτερον : voir [δεύτερον]
- πρώτον : voir [πρώτον]
- πέραν : voir [πέραν αυτού]
- σανίς : [σανίς σωτηρίας]
- ανωτέρα : [ανωτέρα βία]

b. Forme savante de l'accusatif

- χάριν : voir [παραδείγματος χάριν], [προς χάριν]
- δόξαν : voir [προς δόξαν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]
- όσον : voir [όσον αφορά]
- πώλησιν : voir [προς πώλησιν]
- επίλυσιν : voir [προς επίλυσιν]
- γνωστόν : voir [ως γνωστόν]
- νότον : voir [προς νότον]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- θάνατον : voir [μετά θάνατον]

c. Forme savante du génitif

- αρεσκείας : voir [της αρεσκείας]
- συμπεριλαμβανομένου : voir [συμπεριλαμβανομένου του]
- ωφελείας : voir [κοινής ωφελείας]
- τάξεως : voir [πρώτης τάξεως]
- περιλαμβανομένης : voir [περιλαμβανομένης της]
- εξαιρουμένης : voir [εξαιρουμένης της]
- περιλαμβανομένου : voir [περιλαμβανομένου του]
- δεδομένης : voir [δεδομένης της κατάστασης]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- δεδομένου : voir [δεδομένου ότι]

- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- μετρίου : voir [κάτω του μετρίου]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]

d. Datif

- ονόματι : voir [ονόματι]
- συνεπεία : voir [συνεπεία]
- δημοσία : voir [δημοσία δαπάνη]
- συναινέσει : voir [κοινή συναινέσει]
- δυνάμει : voir [δυνάμει]
- τοις εκατό : voir [τοις εκατό]
- τοις μετρητοίς : voir [τοις μετρητοίς]
- τω Θεώ : voir [δόξα τω Θεώ]

e. Forme verbale savante

- ανέστη : voir [Χριστός ανέστη]

f. Élision savante

- καθ : [καθ’ όλα]

ii. Marqueurs morphologiques savants

a. Forme savante du nominatif

- Δευτέρα : voir [Δευτέρα Παρουσία]
- αιωνία : voir [αιωνία η μνήμη]
- δεύτερον : voir [δεύτερον]
- πρώτον : voir [πρώτον]
- πέραν : voir [πέραν αυτού]
- σανίς : [σανίς σωτηρίας]
- ανωτέρα : [ανωτέρα βία]

b. Forme savante de l’accusatif

- χάριν : voir [παραδείγματος χάριν], [προς χάριν]
- δόξαν : voir [προς δόξαν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]
- όσον : voir [όσον αφορά]
- πώλησιν : voir [προς πώλησιν]
- επίλυσιν : voir [προς επίλυσιν]
- γνωστόν : voir [ως γνωστόν]
- νότον : voir [προς νότον]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- θάνατον : voir [μετά θάνατον]

c. Forme savante du génitif

- αρεσκείας : voir [της αρεσκείας]
- συμπεριλαμβανομένου : voir [συμπεριλαμβανομένου του]
- ωφελείας : voir [κοινής ωφελείας]
- τάξεως : voir [πρώτης τάξεως]
- περιλαμβανομένης : voir [περιλαμβανομένης της]
- εξαιρουμένης : voir [εξαιρουμένης της]
- περιλαμβανομένου : voir [περιλαμβανομένου του]
- δεδομένης : voir [δεδομένης της κατάστασης]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- δεδομένου : voir [δεδομένου ότι]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- μετρίου : voir [κάτω του μετρίου]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]

d. Datif

- ονόματι : voir [εν ονόματι]
- συνεπεία : voir [συνεπεία]

- δημοσία : voir [δημοσία δαπάνη]
- συναινέσει : voir [κοινή συναινέσει]
- δυνάμει : voir [δυνάμει]
- τοις εκατό : voir [τοις εκατό]
- τοις μετρητοίς : voir [τοις μετρητοίς]
- τω Θεώ : voir [δόξα τω Θεώ]
- βάσει : voir [βάσει]
- τω μεταξύ : voir [εν τω μεταξύ]
- πόσω : voir [πόσω μάλλον]

e. Forme verbale savante

- ανέστη : voir [Χριστός ανέστη]

f. Élision savante

- καθ : [καθ’ όλα]

iii. Marqueurs syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Génitif)

- voir [εκ μέρους]
- voir [εκ του γεγονότος]
- voir [εκ βάθρων]
- voir [εκ του ασφαλούς]
- voir [εκ Θεού]
- voir [εκτός των τειχών]
- voir [εκτός νόμου]
- voir [εκτός μάχης]
- voir [εκ του αποτελέσματος]
- voir [εκ προμελέτης]
- voir [εκ παραδρομής]

- voir [εκ νέου]
- voir [εκ των πραγμάτων]
- voir [εκ περιτροπής]
- voir [εξ ορισμού]
- voir [εκ του φυσικού]
- voir [εξ ονόματος]
- voir [εξ αρχής]
- voir [εξ αναβολής]
- voir [εξ ουρανού]
- voir [εξ αίματος]
- voir [εξ αφορμής]
- voir [εξ ίσου]
- voir [εντός έδρας]
- voir [εντός των ορίων]
- voir [εντός του νόμου]
- voir [εντός των τειχών]
- voir [επί τόπου]
- voir [επί της αρχής]
- voir [επί του παρόντος]
- voir [επί του θέματος]
- voir [επί σκηνής]
- voir [επί της ουσίας]
- voir [επί της γης]
- voir [επί της εποχής]
- voir [επί μέρους]
- voir [επί πάγου]
- voir [επ' αυτού]

- voir [επί τέλους]
- voir [επί των ημερών]
- voir [επί της τιμής]
- voir [εφ' όλης της ύλης]
- voir [εφ' όρου ζωής]
- voir [εκτός τόπου και χρόνου]
- voir [εκτός θέματος]
- voir [εκτός εαυτού]
- voir [εκτός των άλλων]
- voir [διά βίου]
- voir [διά του παρόντος]
- voir [διά στόματος]
- voir [διά του τύπου]
- voir [διά της απουσίας]
- voir [διά ξηράς]
- voir [διά της βίας]
- voir [διά νόμου]
- voir [μετά μουσικής]
- voir [μετά βίας]
- voir [μετ' επιστροφής]
- voir [μετ' εμποδίων]
- voir [μετ' αποδοχών]
- voir [μετά λύπης]
- voir [προ φόρων]
- voir [προ των πυλών]
- voir [προ μηνών]
- voir [προ ημερών]

- voir [προ ετών]
- voir [ως εκ θαύματος]
- voir [ως διά μαγείας]
- voir [άνευ όρων]
- voir [άνευ αξίας]
- voir [μέχρι πρωΐας]

b. Structure (Préposition + Datif)

- voir [εν τω μεταξύ]
- voir [εν αναμονή]
- voir [εν ώρα]
- voir [εν ζωή]
- voir [εν λειτουργία]
- voir [εν ειρήνη]
- voir [εν αφθονία]
- voir [εν αποστρατεία]
- voir [εν συντομία]
- voir [επί κοντώ]

c. Génitif absolu

- voir [χοροστατούντος του]
- voir [μεσούσης της]

iv. Marqueurs lexicaux savants savants

a. Prépositions savantes

- εκ / εξ : voir [εκ μέρους], [εκ του γεγονότος], [εκ βάθρων], [εκ του ασφαλούς], [εκ Θεού], [εκ του αποτελέσματος], [εκ προμελέτης], [εκ παραδρομής], [εκ νέου], [εκ των πραγμάτων], [εκ περιτροπής], [εξ ορισμού], [εκ του φυσικού], εκ θαύματος], [εξ

ονόματος], [εξ αρχής], [εξ αναβολής], [εξ ουρανού], [εξ αίματος], [εξ αφορμής], [εξ ίσου]

- εκτός : voir [εκτός των τειχών], [εκτός νόμου], [εκτός μάχης], [εκτός τόπου και χρόνου], [εκτός θέματος], [εκτός εαυτού], [εκτός των άλλων]
- εντός : voir [εντός έδρας], [εντός των ορίων], [εντός του νόμου], [εντός των τειχών]
- επί : voir [επί τόπου], [επί της αρχής], [επί του παρόντος], [επί του θέματος], [επί σκηνής], [επί της ουσίας], [επί της γης], [επί της εποχής], [επί μέρους], [επί πάγου], [επ' αυτού], [επί τέλους], [επί των ημερών], [επί της τιμής], [επί κοντώ]
- διά : voir [διά βίου], [διά του παρόντος], [διά στόματος], [διά του τύπου], [διά της απουσίας], [διά ξηράς], [διά της βίας], [διά νόμου], [ως διά μαγείας]
- προ : voir [προ φόρων], [προ των πυλών], [προ μηνών], [προ ημερών], [προ ετών]
- άνευ : voir [άνευ όρων], [άνευ αξίας]
- εν : voir [εν τω μεταξύ], [εν αναμονή], [εν ώρα], [εν ζωή], [εν λειτουργία], [εν ειρήνη], [εν αφθονία], [εν αποστρατεία], [εν συντομία]

b. Substantifs savants

- αιγίδα : voir [υπό την αιγίδα]
- ζην : voir [το ευ ζην]
- ίππος : voir [δούρειος ίππος]
- ήμισυ : voir [κατά το ήμισυ]
- θυρών : voir [κεκλεισμένων των θυρών]
- δοκούν : voir [κατά το δοκούν]
- πρωΐας : voir [μέχρι πρωΐας]
- φρενών : voir [έξω φρενών]

c. Pronoms savants

- έκαστος : voir [έκαστος εις είδος του]
- ημίν : voir [παρ’ ημίν]
- ταύτα : voir [παρά ταύτα]

d. Adjectifs savants

- δούρειος : voir [δούρειος ίππος]
- παρούσα : voir [πανταχού παρούσα]

e. Verbes savants

- κεκλεισμένων : voir [κεκλεισμένων των θυρών]
- έσχες : voir [πόθεν έσχες]
- χοροστατούντος : voir [χοροστατούντος του]
- μέλλει : voir [τι μέλλει γενέσθαι]
- γενέσθαι : voir [τι μέλλει γενέσθαι]
- μεσούσης : voir [μεσούσης της]

f. Adverbe savant

- άλλως : voir [άλλως πως], [ούτως ή άλλως]
- ούτω : voir [και ούτω καθεξής]
- καθεξής : voir [και ούτω καθεξής]
- πρόσω : voir [πρόσω ολοταχώς]
- ολοταχώς : voir [πρόσω ολοταχώς]
- πόθεν : voir [πόθεν έσχες]
- έτι : voir [έτι περαιτέρω]
- περαιτέρω : voir [έτι περαιτέρω]
- ευ : voir [το ευ ζην]
- ούτως : voir [ούτως ή άλλως]
- πανταχού : voir [πανταχού παρούσα]

v. Marqueurs sémantiques savants

a. Homonymes diachroniques[162]

- μετά : voir [μετ’ επιστροφής], [μετά βίας], [μετ’ εμποδίων], [μετ’ αποδοχών], [μετά μουσικής], [μετά λύπης]
- πως : voir [άλλως πως]
- μάλλον : voir [πόσω μάλλον]

2.1.5. ULCS comportant 1 marqueur savant

Parmi les 500 unités phraséologiques les plus fréquentes, 189 se caractérisent par la présence d’un seul marqueur savant. Ces unités se répartissent en trois grands groupes :

i. 18 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

ii. 168 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

iii. 3 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.

[162] On appelle homonymes diachroniques des mots ayant une forme identique ou similaire à travers différentes périodes d'une langue, mais dont les significations ont évolué indépendamment. Ce phénomène peut résulter de changements sémantiques ou de coïncidences entre étymons distincts, et il illustre les dynamiques de transformation des langues. Par exemple, en GA, ἄγγελος [ˈaŋgelos] signifiait ˈmessagerˈ, tandis qu’en GM, άγγελος [ˈaŋʝelos] désigne un ˈangeˈ reflétant un déplacement sémantique au fil du temps.

- 0 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

Compte tenu du nombre important d'ULCS dans cette catégorie (189), le tableau qui suit [Tableau 5] ne présentera qu'une sélection d'exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 189 ULCS est disponible dans les annexes (§Annexe 6).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
358	αποδιοπομπαίος τράγος				1		1
359	του λοιπού				1		1
361	γένοιτο				1		1
365	πάραυτα				1		1
366	προς δυσμάς				1		1
367	ένθα				1		1
371	προσηκόντως				1		1
375	έξωθεν				1		1
376	προϊόντος του χρόνου			1			1
380	άπω ανατολή				1		1
381	διό				1		1
385	καθώς πρέπει				1		1
388	φαύλος κύκλος				1		1
390	ενταύθα				1		1
391	το Α και το Ω					1	1
393	εν αρχή			1			1
395	τα δέοντα				1		1
396	ως επί το πολύ				1		1
403	κατά τα φαινόμενα				1		1
404	μηδέ				1		1
407	του λόγου το αληθές			1			1
408	τουναντίον				1		1
411	εσχάτη προδοσία				1		1
412	ώσπερ				1		1
416	τοιουτοτρόπως				1		1
421	από προσώπου γης			1			1
428	όθεν				1		1

431	μείζονος σημασίας				1		1
434	νυχθημερόν				1		1
437	αλήστου μνήμης				1		1
440	προς τι				1		1
447	ει δε μη				1		1
448	εκείθεν				1		1
453	οιονεί				1		1
457	ήσσονος σημασίας				1		1
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)
	TOTAL	**0**	**0**	**18**	**173**	**3**	194

Tableau 5 : Extrait des ULCS comportant 1 marqueur savant issues des 500 les plus fréquentes (pour voir tableau (§ Annexe 6)

Ces 156 unités phraséologiques totalisent 194 marqueurs savants. La répartition de ces marqueurs par type est la suivante : les marqueurs lexicaux sont les plus fréquents (174 occurrences), suivis par les marqueurs syntaxiques (18 occurrences) et les marqueurs sémantiques (3 occurrences). Les marqueurs phonologiques et morphologiques sont absents. Le détail des éléments linguistiques constituant ces marqueurs savants est présenté ci-dessous.

i. Marqueurs phonologiques savants

- Aucun marqueur identifié.

ii. Marqueurs morphologiques savants

- Aucun marqueur identifié.

iii. Marqueurs syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Génitif)

- Voir [από καρδιάς]
- Voir [από πλευράς]
- Voir [προς Θεού]

- Voir [από μηχανής θεός]
- Voir [από προσώπου γης]
- Voir [μεταξύ των άλλων]
- Voir [από κοινού]
- Voir [μέχρι στιγμής]
- Voir [μέχρι τέλους]
- Voir [αντ' αυτού]
- Voir [απ' ευθείας]
- Voir [μέχρι θανάτου]
- Voir [μέχρι δακρύων]

b. Préposition + Datif

- Voir [εν αρχή]

c. Génitif absolu

- Voir [προϊόντος του χρόνου]
- Voir [δεδομένου του]

d. Ellipse verbale

- Voir : [του λόγου το αληθές]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Prépositions savantes

- κατά / κατ' : voir [κατά καιρούς], [κατά τόπους], [κατά μήκος], [κατά πολύ], [κατά προτεραιότητα], [κατά τα φαινόμενα], [κατά προσέγγιση], [κατά κανόνα], [κατά περιόδους], [κατά λάθος], [κατά κράτος], [κατά μέρος], [κατά γράμμα], [κατά βάθος], [κατ' εντολή], [κατ' επάγγελμα]
- υπό : voir [υπό το κράτος], [υπό την έννοια], [υπό το βάρος], [υπό αμφισβήτηση], [υπό την κάλυψη], [υπό καθεστώς], [υπό το φως], [υπό το πρίσμα]
- επί : voir [επί πληρωμή], [επί σειρά ετών], [επί ποινή], [ως επί το πολύ]

- εις : voir [εις βάρος], [εις βάθος], [εις τα ίδια]
- διά : voir [διά τούτο], [διά ταύτα]
- πλην : voir [πλην όμως]
- ένεκα : voir [ένεκα]

b. Substantifs savants :

- πυξ λαξ : voir [πυξ λαξ]
- λαξ : voir [πυξ λαξ]
- βίος : voir [βίος και πολιτεία]
- πολιτεία : voir [βίος και πολιτεία]
- καθάπερ : voir [καθάπερ]
- πλησίον : voir [πλησίον]
- χειρός : voir [χειρός]
- αιτών : voir [ο αιτών]
- ιθύνοντες : voir [οι ιθύνοντες]
- πυρ : voir [πυρ και μανία]
- ενάγων : voir [ο ενάγων]
- ζην : voir [τα προς το ζην]
- δόρατος : voir [αιχμή του δόρατος]
- λέγειν : voir [λέγειν]
- δέοντα : voir [τα δέοντα]
- πεπραγμένα : voir [τα πεπραγμένα]
- τεκταινόμενα : voir [τα τεκταινόμενα]
- δυσμάς : voir [προς δυσμάς]
- μέγιστα : voir [τα μέγιστα]

c. Pronoms savants

- έκαστος : voir [έκαστος]
- τούτο : voir [προς τούτο]

- ταύτα : voir [μετά ταύτα]
- τούδε : voir [μέχρι τούδε]

d. Adjectif savant

- πρώην : voir [πρώην]
- παντός : voir [παντός τύπου], [παντός καιρού], [παντός είδους]
- τέως : voir [τέως]
- γεννηθείς : voir [γεννηθείς]
- υψίστης : voir [υψίστης σημασίας]
- μείζων : voir [μείζων]
- μείζονος : voir [μείζονος σημασίας]
- ήσσονος : voir [ήσσονος σημασίας]
- αλήστου : voir [αλήστου μνήμης]
- εσχάτη : voir [εσχάτη προδοσία]
- αποδιοπομπαίος : voir [αποδιοπομπαίος τράγος]
- φαύλος : voir [φαύλος κύκλος]
- εγνωσμένου : voir [εγνωσμένου κύρους]

e. Verbe savant

- είθισται : voir [ως είθισται], [είθισται]
- ζήτω : voir [ζήτω]
- έφη : voir [τάδε έφη]
- γένοιτο : voir [γένοιτο]

f. Adverbe savant

- Voir [εκατέρωθεν]
- Voir [ευθέως]
- Voir [ενίοτε]
- Voir [ουδέποτε]
- Voir [και δη]

- Voir [πόθεν]
- Voir [κάτωθι]
- Voir [ανωτέρω]
- Voir [κατωτέρω]
- Voir [όπισθεν]
- Voir [αυτολεξεί]
- Voir [κατεξοχήν]
- Voir [μετόπισθεν]
- Voir [άνωθεν]
- Voir [βάδην]
- Voir [άνω κάτω]
- Voir [άλλοθι]
- Voir [αν μη τι άλλο]
- Voir [έμπροσθεν]
- Voir [αρκούντως]
- Voir [εναγωνίως]
- Voir [άρδην]
- Voir [πάση θυσία]
- Voir [θύραθεν]
- άπω Voir [άπω ανατολή]
- Voir [τυχόν]
- Voir [έξωθεν]
- Voir [εντεύθεν]
- Voir [ενταύθα]
- Voir [όθεν]
- Voir [εκείθεν]
- Voir [διό]

- Voir [αμαχητί]
- Voir [αμισθί]
- Voir [εκάστοτε]
- εξής Voir [ως εξής]
- Voir [άλλως]
- Voir [όντως]
- Voir [ανέκαθεν]
- Voir [έκτοτε]
- Voir [χιαστί]
- Voir [εφάπαξ]
- Voir [ως άνω]
- Voir [αυθημερόν]
- Voir [εφεξής]
- ακολούθως voir [ως ακολούθως]
- Voir [πρωτίστως]
- Voir [σημειωτέον]
- Voir [απανταχού]
- Voir [σήμα κατατεθέν]
- Voir [παρεμπιπτόντως]
- Voir [άρον άρον]
- Voir [εξού]
- Voir [προπάντων]
- Voir [ερήμην]
- Voir [δεόντως]
- Voir [όλως]
- Voir [εσχάτως]
- Voir [οκλαδόν]

- Voir [ουδόλως]
- Voir [πολλάκις]
- Voir [αν τυχόν]
- Voir [ένθα]
- Voir [ανεπιστρεπτί]
- Voir [πεζή]
- Voir [μην τυχόν]
- Voir [προσηκόντως]
- καθώς Voir [καθώς πρέπει]
- Voir [τουναντίον]
- Voir [οιονεί]
- Voir [νυχθημερόν]
- πάλαι : voir [πάλαι ποτέ]
- Voir [τοιουτοτρόπως]
- Voir [αίφνης]
- Voir [προσέτι]
- τυχόν : voir [μην τυχόν και]
- Voir [σφόδρα]
- Voir [ώσπερ]
- Voir [πάραυτα]

g. Conjonction savante

- Voir [καθόσον]
- Voir [καθότι]
- Voir [ήτοι]
- Voir [μηδέ]
- Voir [πλησίον]
- Voir [ούτως ώστε]

- Voir [τουτέστιν]
- Voir [ει δε μη]
- Voir [γάρ]

v. Marqueurs sémantiques savants

a. Homonymes diachroniques

- έχει : voir [ως έχει]
- έχουν : voir [ως έχουν]

b. Signification théologique

- Voir [το Α και το Ω]

3. Conclusions : synthèse et implications pour la description du grec moderne

La présente section présente une synthèse des résultats issus de l'analyse détaillée des marqueurs savants identifiés au sein des 500 ULCS les plus fréquentes de notre base de données.

i. Marqueurs phonologiques savants

- La finale en -ν, dans :
  (a) Les pronoms relatifs,
  (b) Les substantifs masculins, féminins et neutres, au singulier comme au pluriel,
  (c) Les adjectifs masculins et féminins, au singulier et au pluriel.
- La descente de l'accent tonique en génitif et datif, régie par les règles de longueur des voyelles du GA.
- L'aspiration des voyelles finales devant des mots débutant par une voyelle avec un esprit rude, phénomène phonétique distinctif et maintenu dans le GM.

ii. Marqueurs morphologiques savants

- Système nominal :
  (a) Maintien du datif pour les substantifs masculins, féminins et neutres, au singulier et au pluriel.
  (b) Maintien du datif pour les adjectifs masculins, féminins et neutres, au singulier et au pluriel.

- Système verbal :

  (a) Conjugaison au présent à la voix active et médio-passive.

  (b) Conjugaison savante des verbes à l'aoriste.

  (c) Usage des impératifs issus du GA.

  (d) Présence de l'augment interne dans les verbes préfixés à l'imparfait et à l'aoriste.

  (e) Redoublement pour former le plus-que-parfait en GA.

- Participes :

  Les participes sont employés dans diverses fonctions (adjectivale, nominale ou verbale) :

  (a) Présent actif : ών, -οῦσα, -όν.

  (b) Passif : -μένος, -μένη, -μένο.

  (c) Aoriste actif et passif : -ας, -ασα, -αν et -είς, -εῖσα, -έν.

- Maintien des modes anciens comme l'optatif et l'infinitif

iii. Marqueurs syntaxiques savants

- L'usage de prépositions savantes régies par le génitif ou le datif.
- La présence du génitif absolu.
- L'ellipse du verbe dans certaines expressions.

iv. Marqueurs lexicaux savants

- L'emprunt systématique au lexique du GA, en particulier les adverbes.
- Une préférence pour les termes issues d'autres stades de la langue grecque en évitant les emprunts directs aux langues étrangères.

v. Marqueurs sémantiques savants

- Présence d'homonymes diachroniques.

En conclusion, ce chapitre a présenté une analyse synchronique des marqueurs savants dans les 500 unités lexicales et constructions savantes (ULCS) les plus fréquentes de notre corpus. L'exploitation systématique de la base de données a permis d'identifier ces marqueurs, d'en établir la fréquence et d'en analyser la répartition, offrant ainsi une description précise de leur présence et de leur rôle au sein des ULCS.

L'analyse quantitative (§ section 2.1) a d'abord mis en évidence la prégnance du phénomène savant au cœur de la phraséologie grecque moderne. Avec un total de 1018 marqueurs identifiés, les résultats montrent que ces éléments ne sont pas marginaux. La hiérarchie des types de marqueurs est particulièrement révélatrice : la prédominance écrasante des marqueurs lexicaux (449 occurrences) confirme que le vocabulaire est le principal vecteur du caractère savant. Les marqueurs morphologiques (194) et syntaxiques (192) suivent, indiquant que la structure grammaticale représente également un domaine privilégié de conservation et de transmission de formes savantes. Enfin, les marqueurs phonologiques (172) et sémantiques (11), bien que moins nombreux, témoignent de l'ancrage profond de cet héritage à tous les niveaux de la langue. De plus, la distribution des ULCS elles-mêmes est significative : le fait que 311 unités sur 500 cumulent deux marqueurs ou plus souligne que le caractère savant d'une expression repose souvent sur une convergence complexe de traits, et non sur un simple élément isolé.

Au-delà de ces données chiffrées, l'analyse qualitative a permis de dresser un portrait de la nature de ces marqueurs au niveau phraséologique. Il a été démontré que :

i. Les marqueurs phonologiques et morphologiques consistent principalement en la préservation de formes casuelles (notamment le datif), de paradigmes de conjugaison anciens et de patrons d’accentuation différents de la langue courante.

ii. Les marqueurs syntaxiques sont majoritairement liés à l'emploi de prépositions à rection ancienne ou à des structures fixes comme le génitif absolu.

iii. Le lexique savant se nourrit amplement du fonds du grec ancien, particulièrement pour les adverbes, et tend à privilégier un patrimoine linguistique endogène face aux emprunts étrangers.

iv. Les marqueurs sémantiques, enfin, révèlent la sédimentation historique du sens à travers les homonymes diachroniques.

La convergence de ces marqueurs à tous les niveaux d’analyse linguistique confirme le rôle central des ULCS comme vecteurs privilégiés de la continuité linguistique dans la langue grecque. Loin d’être de simples résidus anecdotique et archaïques, ces marqueurs participent activement à la structuration stylistique de la langue, en fournissant aux locuteurs des ressources lexicales et grammaticales adaptées à de nombreux contextes. Ils illustrent, par leur usage fréquent, la persistance d’un patrimoine phonologique, morphologique, syntaxique, lexical et sémantique ancré dans l’histoire longue de la langue grecque, tout en contribuant à la diversification des registres contemporains.

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE V

PÉDAGOGIE DES UNITÉS LEXICALES ET CONSTRUCTION SAVANTES EN GREC MODERNE

1. Introduction

1.1. Contexte et problématique

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas à la simple acquisition d'un lexique ou de règles grammaticales. Il nécessite également la maîtrise d'un large répertoire d'unités phraséologiques, ces combinaisons de mots plus ou moins figées qui forment une part essentielle de la compétence communicative (Granger & Paquot, 2008). Dans cette thèse, nous avons choisi le terme d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) pour englober un ensemble étendu d'unités polylexicales et monolexicales caractérisées par un certain degré de figement (expressions figées, locutions, dictons, etc.) et comprenant au moins un marqueur savant (§ Chapitre II - section 7.3. *La présence du niveau savant dans les unités lexicales et constructions savantes en grec moderne*). Héritières d'une riche tradition linguistique et culturelle remontant à des stades plus anciens de la langue (§ Chapitre I), ces ULCS imprègnent encore aujourd'hui le lexique du grec moderne, tant à l'oral qu'à l'écrit. Leur maîtrise s'avère donc indispensable pour accéder à une compréhension fine et nuancée de la langue et pour produire des énoncés authentiques, adaptés à divers contextes et exigences communicationnelles.

Cependant, l'enseignement des ULCS soulève des défis majeurs pour les enseignants de grec langue étrangère (GLE). Parmi ceux-ci, l'opacité sémantique constitue un obstacle de taille : le sens des ULCS n'est que rarement déductible de la simple somme des significations de leurs composantes (§ Chapitre II, 7.4. *Caractéristiques des unités lexicales et constructions savantes*). À cela s'ajoute la complexité résultant de la présence simultanée de plusieurs marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques) dont certains peuvent sembler inhabituels, voire archaïques, pour les apprenants. En outre, ces unités lexicales et constructions savantes sont intimement liées à un ancrage culturel profond. Elles véhiculent des références culturelles souvent implicites, nécessitant des explications contextuelles pour en faciliter la compréhension et l'appropriation. Enfin, le manque de ressources didactiques adaptées constitue un défi notable. Contrairement au vocabulaire courant, les ULCS sont fréquemment négligées dans les manuels et les méthodes d'enseignement conventionnels, ce qui limite leur intégration dans des activités pédagogiques.

Face à ces défis, l'élaboration d'une approche pédagogique innovante et spécifique s'impose. Cela implique de développer des outils et des stratégies permettant de rendre la phraséologie savante plus accessible, tout en respectant sa richesse et sa complexité.

1.2. Objectifs du chapitre

Ce chapitre a pour objectif d'examiner les enjeux méthodologiques et pédagogiques inhérents à l'enseignement des ULCS en grec moderne. L'intention n'est pas de fournir une méthode standardisée prête à l'emploi, mais plutôt de :

i. Analyser les fondements théoriques d'une didactique de la phraséologie savante, en s'appuyant sur les recherches en linguistique, en didactique des langues et en sciences de l'éducation.

ii. Identifier les besoins spécifiques des apprenants de GLE en matière d'ULCS, en tenant compte de leurs niveaux de compétence, de leurs objectifs et de leurs contextes d'apprentissage.

iii. Proposer des stratégies pédagogiques adaptées aux difficultés spécifiques des ULCS, en intégrant les potentialités des outils numériques.

iv. Présenter un outil concret : le Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS), développé dans le cadre de cette thèse, et qui constitue une ressource didactique innovante pour l'enseignement/ apprentissage des ULCS.

v. Ouvrir des perspectives pour des recherches futures dans ce domaine.

Ce chapitre s'articulera autour des sections suivantes :

- Section 2 : Approches pédagogiques pour l'enseignement de la phraséologie.
  Cette section posera les bases théoriques de notre réflexion, en définissant les concepts clés de la phraséologie (§2.1.1), en analysant le rôle spécifique des ULCS dans l'apprentissage du grec moderne (§2.1.2), en identifiant les défis didactiques liés à leur enseignement (§ 2.1.3), en explorant les contributions possibles de la phraséologie savante au curriculum (§ 2.1.4) et enfin en mettant en évidence son importance dans divers domaines d'application (§ 2.1.5).
- Section 3 : Enseignement de la phraséologie savante.
  Cette section, plus pratique, se concentrera sur les *stratégies d'enseignement et d'apprentissage* des ULCS. Elle abordera l'identification des besoins des apprenants (§ 3.1), les facteurs déterminants pour l'enseignement des ULCS (§ 3.2.1), les recommandations pédagogiques générales (§ 3.2.2), et les critères de sélection des ULCS à enseigner (§ 3.2.3).
- Section 4 : Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS.
  Cette section évaluera les *matériels didactiques existants* en Grèce (§ 4.1.1) et en France (§ 4.1.2), puis présentera en détail le *Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS)* (§ 4.2), en explicitant ses principes de conception, son contenu et ses fonctionnalités.

- Section 5 : Conclusions et Perspectives.

  Cette dernière section synthétisera les principaux apports du chapitre concernant la pédagogie des ULCS en grec moderne. Elle reviendra sur les défis identifiés et les solutions proposées, notamment l'intérêt du Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS). Enfin, elle ouvrira des pistes pour de futures recherches et pour le développement de pratiques pédagogiques enrichies dans ce domaine spécifique.

Chaque section s'appuiera sur des exemples concrets d'ULCS, sélectionnés à partir du corpus examiné dans cette thèse (§ Chapitre III). L'objectif principal est de développer une réflexion combinant théorie et pratique, afin de fournir aux enseignants de GLE des outils et des perspectives pédagogiques adaptés pour intégrer la phraséologie savante dans leur enseignement.

Il convient de souligner que, bien que le contexte universitaire soit un terrain d'application privilégié, l'analyse proposée ici se veut délibérément large. Cette approche a pour but de ne pas enfermer la réflexion dans un cadre institutionnel spécifique, et de permettre ainsi l'adaptation des stratégies présentées à divers cadres tout en laissant le champ ouvert à de futures explorations.

2. Approches pédagogiques pour l'enseignement de la phraséologie

2.1. Fondements théoriques de l'enseignement phraséologique

2.1.1. Définition et développement de la phraséologie

La phraséologie, en tant que discipline linguistique à part entière, se consacre à l'étude des unités phraséologiques (UP). Ces UP se caractérisent par des combinaisons de mots dont la signification globale transcende la somme des sens littéraux de leurs constituants individuels, tout en présentant des particularités syntaxiques notables. Ces unités, qu'elles soient figées, semi-figées ou affichant un certain degré de variabilité (Granger & Paquot, 2008), jouent un rôle fondamental dans la structuration linguistique. Elles véhiculent des significations étroitement liées à des contextes culturels et socio-historiques spécifiques (Cowie, 1998), contribuant ainsi à la richesse et à l'expressivité de la langue.

Contrairement à une approche strictement lexicologique, la phraséologie considère les UP comme des entités complexes. Elle s'intéresse non seulement à leur sens global, mais aussi à leurs propriétés formelles (structures syntaxiques, variations morphologiques possibles, etc), à leurs contraintes d'emploi (registre de langue, contexte discursif, etc) et à leurs connotations culturelles (Gross, 1996). Le figement, caractéristique centrale de nombreuses UP, se manifeste à divers

niveaux, comme l'ont démontré Bally (1909) et, plus tard, Gross (1996). Ce figement peut être sémantique (le sens de l'expression « mettre les pieds dans le plat » n'est pas déductible des significations de ses composants), syntaxique (l'ordre des mots dans « en vouloir à quelqu'un » est contraint), lexical (certains termes apparaissent uniquement dans des configurations phraséologiques spécifiques, comme « bel et bien ») ou encore prosodique.

L'étude des UP s'est imposée comme champ de recherche distinct au milieu du XXe siècle, grâce notamment aux travaux de V.V. Vinogradov dans les années 1950 (Corpas Pastor, 1996). Auparavant, le XIXe siècle avait négligé ces questions au profit de la linguistique historique. C'est avec Charles Bally (1909), disciple de Ferdinand de Saussure, que la notion de « séries phraséologiques » a regagné en visibilité, avant d'être systématisée par l'école soviétique.

Depuis, plusieurs approches théoriques majeures ont vu le jour, qu'il s'agisse de l'analyse distributionnelle avec Gaston Gross (1996) en France, des travaux sur la phraséologie de Cowie (1998) dans le monde anglophone, ou encore des perspectives cognitives développées par des chercheurs comme Gibbs (1994) qui ont renouvelé la compréhension des UP.

Malgré ces progrès, la phraséologie en grec moderne reste un domaine en évolution, confronté à des défis persistants : un manque de consensus sur la terminologie et la classification des UP (§ Chapitre II - section 6.1. *La terminologie utilisée pour décrire le phénomène du « niveau savant »*), des difficultés dans leur traitement automatique, ainsi que des lacunes dans leur intégration dans le processus didactique (§ 4.1. *Évaluation des matériels didactiques existants*). La traduction des ULCS soulève également des difficultés spécifiques, notamment lorsqu'il s'agit de préserver leur sens sans altération (§ Chapitre III - section 5.1.5. *Problèmes rencontrés lors de la traduction des ULCS en français et en anglais*).

Le développement de dictionnaires spécialisés, de corpus annotés et d'outils numériques constitue une réponse à ces défis. La phraséologie s'affirme ainsi comme un domaine crucial pour mieux comprendre les dynamiques linguistiques et culturelles, tout en favorisant la transmission et la maîtrise des langues.

2.1.2. Rôle des ULCS dans l'apprentissage du grec moderne

Les ULCS (Unités Lexicales et Constructions Savantes) occupent une place centrale dans le développement d'une compétence linguistique avancée en grec moderne. Ce terme englobe non seulement les unités polylexicales traditionnellement reconnues comme phraséologiques, mais

également certaines constructions monolexicales savantes. Bien que ces dernières ne répondent pas toujours aux critères de figement sémantique strict, elles se distinguent par leur rigidité formelle et leur appartenance au niveau savant, grâce à des marqueurs linguistiques spécifiques : phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques (§ Chapitre II - section 6.4. *Classification du niveau savant*). En ce sens, elles dépassent la définition traditionnelle et générale des expressions idiomatiques, s'inscrivant dans une vision élargie de la phraséologie, telle que définie par les linguistes grecs sous le terme générique λογία έκφραση [loˈjia ˈekfrasi] ˈexpression savanteˈ).

Le rôle fondamental des ULCS dans la maîtrise du GM se manifeste à plusieurs niveaux, et leur intégration raisonnée dans le processus d'apprentissage présente des avantages substantiels :

i. Enrichissement lexical et densité expressive :

   Les ULCS constituent une ressource lexicale à haute densité sémantique. Elles permettent d'exprimer des idées complexes, des nuances fines et des concepts abstraits de manière concise, et culturellement connoté. Leur maîtrise confère aux apprenants la capacité d'exploiter un registre lexical plus vaste, renforçant leur aptitude à produire des discours plus riches et plus variés. En intégrant les ULCS, les apprenants acquièrent non seulement des outils linguistiques supplémentaires, mais aussi une compétence stylistique leur permettant d'adapter leur expression aux différents niveaux et situations.

ii. Transmission culturelle et interculturelle

   Les ULCS sont profondément enracinées dans le patrimoine culturel grec. Elles véhiculent des valeurs historiques, des références littéraires, des conventions sociales et des marqueurs identitaires qui reflètent l'essence de l'hellénisme. En ce sens, leur apprentissage dépasse le simple cadre linguistique : il ouvre une fenêtre sur l'univers culturel grec. Par la compréhension et l'usage des ULCS, les apprenants développent une sensibilité interculturelle accrue, leur permettant de mieux saisir les allusions implicites, les référents historiques et les schémas de pensée sous-jacents au discours grec moderne.

iii. Optimisation de la fluidité et de la spontanéité linguistique

   Les ULCS, en tant qu'éléments préconstruits et automatisés, représentent une ressource stratégique pour améliorer la production linguistique, tant à l'oral qu'à l'écrit. Leur intégration dans le discours contribue significativement à la fluidité de l'expression. En mobilisant ces unités complexes, les apprenants accèdent à un niveau supérieur d'idiomaticité, se rapprochant ainsi des compétences d'un locuteur natif.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) (Conseil de l'Europe, 2001) souligne implicitement l'importance des unités phraséologiques, souvent associées aux niveaux avancés (C1/C2), en raison de leur complexité linguistique (morpho-syntaxique, sémantique, pragmatique, etc). Cependant, des études, notamment celles de Penadés Martínez (2012), plaident pour une introduction progressive des ULCS dès les niveaux intermédiaires (B1/B2). Cette approche offre aux apprenants une familiarisation précoce et progressive avec la richesse phraséologique et idiomatique du grec moderne. En intégrant progressivement ces unités, les étudiants peuvent développer leur compétence linguistique de manière plus naturelle et plus efficace, tout en consolidant leur compréhension des réalités culturelles et des subtilités stylistiques du GM.

2.1.3. Défis et approches pédagogiques

L'intégration des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) dans le curriculum d'apprentissage du grec moderne, bien qu'essentielle à l'acquisition d'une compétence linguistique experte, soulève un certain nombre de défis didactiques et méthodologiques. Ces défis, loin d'être insurmontables, nécessitent une réflexion approfondie et des stratégies pédagogiques adaptées. Parmi les principales difficultés liées à l'enseignement des ULCS, on peut identifier les suivantes :

i. Complexité sémantique et opacité référentielle

   À l'instar des unités phraséologiques en général, la compréhension du sens des ULCS excède souvent la simple décomposition lexicale (Gibbs, 1994). Ancrées dans un socle culturel et historique dense, elles résistent fréquemment à une traduction littérale, exigeant de la part de l'apprenant non natif une connaissance approfondie du contexte socio-culturel grec. Cette opacité référentielle constitue un obstacle majeur.

ii. Insuffisance des ressources didactiques spécifiques

   En dépit de l'importance reconnue de la phraséologie pour l'acquisition d'une compétence linguistique avancée (Nation, 2001), force est de constater que les manuels de langue traditionnels, y compris ceux destinés à l'enseignement du grec moderne langue étrangère, réservent généralement un traitement marginal et accessoire à la phraséologie. Cette situation, qui sera analysée plus en détail dans la section consacrée à l'état des lieux des ressources pédagogiques existantes en France et en Grèce (§ 4. *Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS*), se caractérise par une présentation fragmentaire et décontextualisée

des unités phraséologiques. Celles-ci sont fréquemment reléguées à des annexes, à des listes non exhaustives, sans faire l'objet d'une intégration systématique et raisonnée dans la progression pédagogique globale. Cette carence en ressources didactiques spécifiques, structurées et intégrées constitue un obstacle majeur à l'exposition régulière et significative des apprenants aux unités phraséologiques, limitant ainsi leur capacité à développer une compétence phraséologique solide et opérationnelle. Il ne s'agit pas uniquement d'un manque quantitatif de matériel, mais aussi d'un déficit qualitatif en termes d'approche méthodologique et de conception didactique.

iii. Hétérogénéité des profils d'apprenants et contextualisation

La diversité intrinsèque des profils d'apprenants, caractérisée par des niveaux de compétence linguistique hétérogènes, des styles d'apprentissage variés, des objectifs d'apprentissage divergents et des arrière-plans culturels distincts, requiert impérativement la mise en œuvre d'une approche pédagogique différenciée (Lightbown & Spada, 1993). L'application d'une méthodologie uniforme, indifférente à cette hétérogénéité constitutive, présente un risque élevé d'inefficacité, voire de contre-productivité, en ne répondant pas aux besoins spécifiques de chaque apprenant.

Face à ces défis, une approche multidimensionnelle et intégrative s'impose. Plusieurs stratégies pédagogiques, complémentaires et non exclusives, peuvent être mises en œuvre :

i. Contextualisation systématique et authentique

L'exposition aux ULCS doit se faire prioritairement à travers des documents authentiques (textes, enregistrements audio/vidéo, etc) ou des situations de communication plausibles. Comme le développe Widdowson (1990), l'objectif fondamental est de permettre à l'apprenant de communiquer de manière pleinement effective en mobilisant les ressources de la langue cible. Cela signifie apprendre à utiliser les unités linguistiques, telles que les ULCS, non pas comme des éléments isolés, mais intégrées dans des processus dynamiques comme la négociation du sens, typiques des interactions réelles. Widdowson souligne l'importance cruciale de comprendre comment le sens purement conceptuel ou systémique d'une unité se transforme en sens pragmatique pertinent lorsqu'il est ancré dans un contexte spécifique. Par conséquent, montrer le fonctionnement des ULCS « en contexte » est essentiel pour que l'apprenant en saisisse non seulement la signification potentielle, mais surtout la valeur communicative et stylistique réelle dans des échanges authentiques, lui permettant ainsi de les employer à bon escient.

ii. Approche comparative et contrastive interlinguistique

Mettre en regard les ULCS du grec moderne avec des expressions équivalentes ou contrastées dans la langue maternelle de l'apprenant (ou d'autres langues connues) constitue une stratégie didactique féconde. Cette démarche comparative permet d'exploiter ou d'anticiper les mécanismes fondamentaux de transfert linguistique. Comme l'analyse Odlin (1989) de manière approfondie dans son ouvrage de référence sur le sujet, ce transfert, défini et étudié sur la base de comparaisons interlinguistiques systématiques, peut être positif (facilitation, lorsque les similarités L1/L2 aident à l'acquisition) ou négatif (interférence, lorsque les différences L1/L2 entraînent des erreurs ou des difficultés). En appliquant cette analyse spécifiquement au niveau lexical et sémantique (cf. Odlin, 1989, notamment le chapitre. 5.2 *Lexical Semantics*), qui est crucial pour des unités phraséologiques comme les ULCS, les enseignants et les apprenants peuvent mieux identifier les aides potentielles (points de convergence L1-L2) et les obstacles prévisibles (points de divergence sources d'interférence) à leur compréhension, mémorisation et appropriation correcte.

iii. Démarche inductive et autonomisation

Il convient de privilégier une démarche inductive (Ellis, 2002), centrée sur l'activité cognitive de l'apprenant, plutôt qu'une transmission passive de listes d'ULCS destinées à une simple mémorisation. Conformément aux approches basées sur l'usage (*usage-based*) qui considèrent l'acquisition comme fondée sur les exemples rencontrés (*exemplar-based*), l'apprenant « déchiffre la langue » (*figuring language out*) en extrayant progressivement les régularités et constructions sous-jacentes à partir d'un input linguistique authentique (Ellis, 2002). Cette abstraction de patterns, essentielle à l'apprentissage, est fortement guidée par la fréquence des formes et des structures dans les données observées. Ainsi, encourager l'apprenant à analyser des données contextualisées pour identifier activement les régularités morpho-syntaxiques et sémantiques des ULCS, à formuler des hypothèses sur leur fonctionnement et à construire ses propres règles ou généralisations (un processus qui peut aller de la mémorisation de formules à la reconnaissance de constructions plus abstraites), constitue une approche d'apprentissage active. Ce processus, même s'il repose largement sur des mécanismes implicites de sensibilité à la fréquence, est également réflexif et favorise non seulement une meilleure mémorisation et une compréhension plus approfondie des ULCS, mais aussi le développement de l'autonomie de l'apprenant dans son acquisition du lexique et de la phraséologie en général.

iv. Intégration raisonnée des corpus linguistiques

L'exploitation de corpus électroniques annotés, tels que ceux développés dans le cadre du projet CEULCS (§ 4.2.*Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Electronique des ULCS*), constitue un outil essentiel pour l'accès à des exemples authentiques et diversifiés (Widdowson, 1990). L'exposition à des données réelles facilite l'identification des régularités d'usage par l'apprenant, favorisant ainsi une acquisition plus ancrée et contextualisée des ULCS.

v. Exploitation des technologies numériques

L'intégration judicieuse des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) ouvre des perspectives significatives pour l'apprentissage des ULCS, notamment en matière de personnalisation, de ludification et d'interactivité (Chapelle, 2001). Comme le retrace Chapelle (2001) dans son ouvrage fondateur sur les applications de l'ordinateur en acquisition des langues secondes, la question centrale est passée de savoir si l'ordinateur devait être utilisé à comment l'utiliser au mieux pour soutenir l'apprentissage. Loin de se limiter à une simple transposition numérique des pratiques traditionnelles, l'usage réfléchi des outils numériques permet de concevoir des environnements d'apprentissage enrichis et de diversifier les modalités pédagogiques. Pour évaluer leur potentiel réel, Chapelle propose des critères ancrés dans la recherche sur l'acquisition des langues secondes (SLA), tels que l'adéquation aux caractéristiques de l'apprenant (*learner fit*, ouvrant la voie à la personnalisation), la focalisation sur le sens (*meaning focus*), l'authenticité des tâches et des interactions (favorisant l'engagement), l'impact positif (qui peut être lié à la motivation et à la ludification), et bien sûr, le potentiel linguistique intrinsèque des activités proposées (qualité de l'input, opportunités d'interaction et de production). En exploitant des applications variées qui vont au-delà des simples exercices (ex: appariement, simulations, exercices médiatisée par ordinateur; etc), les TICE peuvent ainsi créer des conditions d'apprentissage plus interactives, adaptées et engageantes pour l'appropriation des ULCS.

La combinaison de ces stratégies, adaptées au niveau et aux besoins des apprenants, permet de dépasser les obstacles et de transformer cet apprentissage en un processus dynamique. L'objectif est de doter l'apprenant d'une compétence phraséologique qui lui permette de comprendre et de produire un discours en grec moderne précis, idiomatique et culturellement pertinent.

2.1.4. Contribution de la phraséologie savante au curriculum d'enseignement

La phraséologie savante, et plus spécifiquement les ULCS du grec moderne, constitue un apport substantiel et multidimensionnel au curriculum d'enseignement de cette langue, dépassant le simple cadre de l'enrichissement lexical. Son intégration méthodique contribue non seulement à l'acquisition d'une compétence linguistique de haut niveau, mais aussi à une compréhension approfondie de l'héritage culturel et intellectuel hellénique. Par conséquent, l'intégration des ULCS dans le curriculum ne saurait se limiter à l'introduction d'un vocabulaire « avancé »; elle requiert, bien au contraire, une démarche pédagogique structurée et orientée vers des objectifs précis. Pour atteindre ces objectifs, plusieurs axes d'intervention pédagogique peuvent être envisagés, parmi lesquels :

i. Activités de classification et de structuration conceptuelle

   Une approche taxinomique, proposant aux apprenants de catégoriser les ULCS (proverbes, locutions adverbiales, expressions idiomatiques, maximes, etc.) favorise la structuration des connaissances et la mémorisation (Nation, 2001). Cette démarche analytique permet de dépasser l'appréhension des ULCS comme des éléments isolés et de les intégrer dans un réseau sémantique cohérent.

ii. Ancrage diachronique et contextualisation historico-culturelle

   Relier , dans la mesure du possible, les ULCS à leur origine (grec ancien, période byzantine, etc) et fournir des explications étymologiques et culturelles contextualisées renforce non seulement la compréhension sémantique, mais aussi la dimension culturelle de l'apprentissage. L'apprenant prend conscience de la profondeur historique de la langue et de la manière dont les ULCS reflètent l'évolution des idées, des valeurs et des pratiques sociales en Grèce.

iii. Création de ressources dédiées (catalogue spécialisé)

   La conception de ressources didactiques spécifiques est un préalable indispensable. Un catalogue multilingue spécialisé d'ULCS (grec-français-anglais), tel que le CEULCS développé dans ce chapitre (§ 4.2), constitue une base fondamentale. En intégrant définitions précises, fréquence d'usage, analyse des marqueurs savants, contextes d'emploi et équivalents potentiels, il représente un outil précieux pour structurer l'enseignement et guider l'apprentissage autonome.

iv. Exploitation des outils numériques interactifs

   Au-delà du catalogue, l'utilisation raisonnée d'outils numériques interactifs offre des

potentialités considérables. Des bases de données consultables en ligne, des exercices variés (appariement, discrimination, etc.), des simulations ou des jeux peuvent diversifier les approches pédagogiques, stimuler l'engagement actif des apprenants et personnaliser les parcours d'apprentissage (Guichon, 2012).

En somme, l'intégration des ULCS dans le curriculum du grec moderne ne se résume pas à un enrichissement lexical quantitatif. Il s'agit d'une démarche qualitative, visant à développer chez l'apprenant une compétence linguistique et culturelle approfondie, une sensibilité aux nuances stylistiques et une appréciation de la richesse et de la continuité de la tradition linguistique grecque.

3. Didactique de la phraséologie savante en grec moderne

La présente section est consacrée à la didactique de la phraséologie savante en grec moderne, et plus spécifiquement à l'enseignement des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Puisque les fondements théoriques de ces unités (définition, caractéristiques, etc) ont été exposés au Chapitre II (§ 7. *Phraséologie savante en grec moderne*), nous renvoyons le lecteur à ces développements ainsi qu'à l'ouvrage de référence en grec d'Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006) pour une analyse approfondie. Toutefois, dans un souci de clarté, les points clés nécessaires à l'argumentation didactique seront brièvement rappelés ici, sans constituer une répétition exhaustive des analyses antérieures. Cette approche vise à faciliter la lecture pour un lectorat diversifié, incluant tant les spécialistes que les non-initiés à la terminologie phraséologique.

3.1. Identification des besoins des apprenants

La conception d'un enseignement efficace des ULCS est conditionnée par une analyse préalable des besoins spécifiques des apprenants. Cette étape de diagnostic est cruciale, car elle informe les choix pédagogiques, la sélection des contenus et l'adaptation des méthodes d'enseignement. Les besoins en matière d'ULCS sont hétérogènes, variant en fonction de plusieurs facteurs interdépendants qui seront examinés en détail dans les sous-parties qui suivent, notamment :

- Objectifs des apprenants
- Niveau de compétence linguistique
- Contexte d'apprentissage et d'utilisation

3.1.1. Objectifs des apprenants

Les objectifs d'apprentissage du grec moderne, et a fortiori des ULCS, sont diversifiés et conditionnent les besoins des apprenants. Une typologie non exhaustive peut être établie :

- Objectifs académiques

  La maîtrise des ULCS est un facteur déterminant de la compétence linguistique en grec moderne dans un contexte académique. Elle conditionne non seulement la compréhension approfondie des textes littéraires, historiques ou philosophiques, mais aussi la production écrite et orale précise et nuancée. Par exemple, la lecture de la poésie de Kavafis, dont la langue mêle le démotique à des termes et tournures savantes, ou des essais de G. Séféris, demeurerait superficielle sans la capacité à décoder les nombreuses ULCS qu'ils emploient pour créer des résonances historiques et stylistiques. Par conséquent, la reconnaissance, l'interprétation et l'utilisation pertinente de ces unités sont des compétences essentielles pour toute activité académique en grec moderne visant les niveaux intermédiaire et supérieur.

- Objectifs professionnels

  L'exercice du grec moderne dans des contextes professionnels spécifiques, tels que la traduction, l'interprétation ou la recherche, nécessite une maîtrise fine des ULCS propres à chaque domaine. Cette compétence phraséologique est une condition indispensable à la crédibilité et à l'expertise du professionnel.

- Objectifs culturels et/ou personnels

  L’acquisition des ULCS constitue un levier fondamental pour accéder à la richesse linguistique et à la complexité culturelle du grec moderne. Ces unités lexicales et constructions savantes véhiculent des valeurs, des traditions et des référents culturels implicites, qui participent à la construction d’une compétence interculturelle approfondie. Leur maîtrise permet ainsi une immersion plus fine et plus authentique dans l’univers symbolique, historique et discursif de la culture grecque.

3.1.2. Niveaux de compétence linguistique

Une condition essentielle à la pertinence et à l'efficacité de l'enseignement/apprentissage des ULCS réside dans son ajustement au niveau de compétence linguistique des apprenants, tel que le définit et le gradue le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) (Conseil de

l'Europe, 2001). Il convient ainsi d'adopter une approche didactique progressive et différenciée, dont les orientations générales pour chaque niveau de référence sont présentées ci-après :

- Niveaux A1-A2 (Utilisateur élémentaire)

  À ces niveaux, on procède à une introduction sélective d'ULCS. Celles-ci sont choisies pour leur haute fréquence et leur pertinence dans des situations de communication courantes, en privilégiant, dans la mesure du possible, celles qui sont sémantiquement transparentes. L'objectif principal est de familiariser l'apprenant avec l'existence même de ces constructions et de développer une première compétence de reconnaissance et de compréhension lorsqu'elles apparaissent dans des contextes simples.

  Les exemples présentés dans le tableau ci-dessous sont extraits des 500 ULCS les plus fréquentes identifiées lors de notre exploitation de la base de données (pour voir le tableau complet, § Annexe 2).

ULCS	Transcription (API)	Traduction	Commentaire
κατά λάθος	[kaˈta ˈlaθos]	par erreur	Fréquemment utilisée pour atténuer la portée d'une erreur mineure dans les interactions quotidiennes
εν τω μεταξύ	[en do metaˈksi]	entre-temps, pendant ce temps	Fréquemment utilisée pour établir un lien temporel au sein d'un discours narratif
μέχρι στιγμής	[ˈmexri stiɣˈmis]	jusqu'à présent, pour l'instant	Fréquemment utilisée pour la communication orale et les échanges courants
κατά καιρούς	[kaˈta ceˈrus]	de temps en temps, par moments	Fréquemment utilisée pour marquer la périodicité ou le caractère itératif d'une action

Tableau 1 : Exemples d'ULCS pour les niveaux A1-A2

- Niveaux B1-B2 (Utilisateur indépendant)

  Le répertoire d'ULCS est progressivement élargi pour inclure des expressions plus variées et sémantiquement moins transparentes, relevant de contextes plus diversifiés. L'accent est désormais mis sur la compréhension fine et l'utilisation active, quoique encore guidée ou contrôlée, de ces unités dans des situations de communication plus élaborées.

  Les exemples présentés dans le tableau ci-dessous sont extraits des 500 ULCS les plus fréquentes

identifiées lors de notre exploitation de la base de données (pour voir le tableau complet, § Annexe 2).

ULCS	Transcription (API)	Traduction	Commentaire
ως εκ τούτου	[os ek ˈtutu]	par conséquent, donc	Fréquemment utilisée dans des textes argumentatifs pour marquer une déduction logique ou une conséquence
εκ των προτέρων	[ek ton proˈteron]	à l'avance, au préalable	Utilisée pour signaler une anticipation ou une action préparatoire
εν ολίγοις	[en oˈliɣis]	en bref, en quelques mots	Souvent utilisé dans les discours pour introduire une synthèse ou une conclusion
επί του παρόντος	[epi tu paˈrondos]	pour le moment, actuellement	Couramment employée dans les contextes journalistiques, politiques ou administratifs pour indiquer une situation en cours.

Tableau 2 : Exemples d'ULCS pour les niveaux B1-B2

- Niveaux C1-C2 (Utilisateur expérimenté)

  Un approfondissement systématique de la connaissance des ULCS est visé, intégrant des expressions plus rares, plus complexes sur le plan sémantique ou structurel et relevant de de domaines spécialisés. L'objectif est de parvenir à une maîtrise experte, permettant de saisir les nuances sémantiques, stylistiques et pragmatiques des ULCS et de les utiliser de manière appropriée, précise et nuancée dans une grande variété de contextes.

  Les exemples présentés dans le tableau ci-dessous sont extraits des 500 ULCS les plus fréquentes identifiées lors de notre exploitation de la base de données (pour voir le tableau complet, § Annexe 2).

ULCS	Transcription (API)	Traduction	Commentaire
εκ των ων ουκ άνευ	[ek ton on uk ˈanev]	sine qua non	Expression désignant une condition nécessaire

πόθεν έσχες	[ˈpoθen ˈesçes]	déclaration de patrimoine	Expression propre au domaine juridique et fiscal
αποδιοπομπαίος τράγος	[apoðiopomˈpeos ˈtraɣos]	bouc émissaire	Référence biblique sémantiquement opaque, utilisée dans des contextes variés
κεκλεισμένων των θυρών	[kekliˈzmenon ton θiˈron]	à huis clos	Expression propre au langage juridique et journalistique.

Tableau 3 : Exemples d'ULCS pour les niveaux C1-C2

3.1.3. Cadre contextuel de l'apprentissage

L'apprentissage des ULCS en grec moderne est intrinsèquement lié au contexte dans lequel il s'inscrit, qu'il relève de la sphère institutionnelle ou professionnelle. Chaque contexte induit des besoins spécifiques et, par conséquent, appelle des modalités pédagogiques distinctes.

i. Cadre universitaire

Dans le contexte académique, l'enseignement des ULCS se caractérise par une approche théorique et analytique approfondie. L'étude se concentre sur l'étymologie, l'analyse morpho-syntaxique, sémantique ainsi que sur la fonction pragmatique des ULCS dans divers registres discursifs (littéraire, scientifique, journalistique, etc.). La démarche pédagogique privilégie l'exploitation de corpus textuels authentiques et le recours à des outils d'analyse linguistique. L'objectif est de développer des compétences permettant aux apprenants de comprendre, analyser et utiliser la structure et le fonctionnement des ULCS.

ii. Cadre professionnel

En contexte professionnel, l'enseignement des ULCS est subordonné à des objectifs pragmatiques et communicationnels clairement définis. La sélection des ULCS est guidée par leur pertinence pour des situations professionnelles spécifiques (rédaction de documents administratifs, présentations orales, etc.). La méthodologie met l'accent sur l'acquisition active du lexique spécialisé et son utilisation en contexte simulé (études de cas, jeux de rôle, mises en situation, etc). L'objectif est de développer une compétence communicative opérationnelle, permettant aux apprenants d'utiliser les ULCS de manière appropriée et efficace dans leur environnement professionnel.

3.2. Stratégies d'enseignement des ULCS en grec langue étrangère

La présente section aborde la didactique des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) en grec langue étrangère (GLE). Les ULCS, loin de se limiter aux expressions figées au sens strict, constituent un ensemble hétérogène de formes linguistiques (locutions adverbiales, expressions idiomatiques, proverbes, constructions verbales complexes, collocations, etc) comportant des traits savants. Ces unités phraséologiques représentent une composante structurante du lexique et de la syntaxe du grec moderne, et leur intégration dans un curriculum d'enseignement du GLE est impérative. Négliger cet aspect reviendrait à amputer la langue de l'une de ses dimensions essentielles, compromettant ainsi la compétence communicative globale des apprenants.

Cette section propose donc des orientations méthodologiques et des axes de réflexion pour l'enseignement des ULCS en GLE. Ciblant prioritairement, dans le cadre de cette thèse, le contexte d'apprentissage universitaire analysé mentionné dans la section précédente (§ 3.1.3) ces propositions s'inscrivent dans le prolongement des analyses linguistiques exposées dans le chapitre précédent et s'appuient sur le cadre théorique préalablement expliqué dans ce chapitre (§. 2.1. *Fondements théoriques de l'enseignement phraséologique*).

3.2.1. Dimensions d'enseignement des ULCS en grec moderne

La phraséologie, et en particulier la maîtrise des ULCS, constitue un défi majeur dans l'apprentissage du grec langue étrangère (GLE). Alors que les locuteurs natifs mobilisent ces unités de manière intuitive, en respectant implicitement les contraintes grammaticales, orthographiques et l'ordre figé de leurs constituants, les apprenants de GLE doivent, quant à eux, développer une compétence phraséologique explicite. La compréhension d'une ULCS par un locuteur natif ne se réduit pas à une reconnaissance séquentielle de mots isolés; elle implique une activation immédiate des relations sémantiques et syntaxiques qui unissent ces mots en une unité de sens globale (Cacciari et Tabossi, 1988).

Pour l'apprenant de GLE, l'acquisition des ULCS transcende la simple mémorisation de formes et de significations. Elle requiert une approche intégrative qui prenne en compte la complexité multidimensionnelle de ces unités. Une analyse exhaustive d'une ULCS doit ainsi considérer les cinq traits savants décrits dans le chapitre II (§ Chapitre II, 6.4. *Classification du niveau savant*) comme constitutifs du registre savant : phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique et lexical. Cependant, il est également crucial d'y adjoindre les dimensions discursives et

socioculturelles, inhérentes à toute étude phraséologique. Cette perspective holistique permet de saisir les nuances sémantiques et pragmatiques des ULCS, et de faciliter leur appropriation en contexte d'usage.

Les sections suivantes sont consacrées à l'examen de ces dimensions d'analyse et de leur incidence sur l'acquisition des ULCS. Des pistes didactiques pour l'enseignement de ces unités y seront également proposées, s'appuyant sur les conclusions de l'analyse contrastive et de la classification menée au chapitre IV. À des fins de clarté et avant d'aborder les aspects pédagogiques, nous rappellerons succinctement les principaux résultats issus de cette analyse, renvoyant au chapitre IV susmentionné pour une présentation exhaustive.

i. Dimension phonologique

La phonétique des ULCS présente des spécificités qui peuvent affecter leur reconnaissance auditive et leur production orale par les apprenants GLE. Plusieurs phénomènes phonologiques récurrents méritent une attention particulière :

- La présence potentielle du -ν finale, marqueur morpho-phonologique du niveau savant parfois conservé dans des unités lexicalisées. Ex : υπό κράτησιν [iˈpo ˈkratisin] 'en état d'arrestation'.
- Les alternances accentuelles, notamment le déplacement de l'accent dans les formes déclinées (ex: génitif ou datif), influençant la prosodie de certaines expressions. Ex : εν ενεργεία [en enerˈʝia] 'en exercice'.
- L'aspiration des voyelles finales, en particulier lorsqu'elles précèdent un mot commençant par une voyelle ayant un esprit rude en grec ancien, reflétant un phénomène historique encore observable dans des tournures phraséologiques. Ex : καθ' οδόν [kaθ oˈðon] 'en route'.

ii. Dimension morphologique

La structure morphologique des ULCS constitue un défi notable pour les apprenants GLE, car elle conserve fréquemment des traits grammaticaux archaïsants distincts de la morphologie démotique standard. Plusieurs éléments morphologiques spécifiques requièrent un traitement didactique attentif :

- Le maintien résiduelle du datif, encore observable dans certaines ULCS, bien qu'il ait disparu du grec démotique. Ex : τοις μετρητοίς [tis metriˈtis] 'en espèces'.
- L'emploi de formes verbales savantes, notamment pour certaines conjugaisons du passé (ex: aoriste, imparfait, etc) ou des modes spécifiques (ex: subjonctif, infinitif, etc), qui divergent des paradigmes courants. Ex: τι μέλλει γενέσθαι [ti ˈmeli jeˈnesθe] 'que va-t-il advenir ?'

- L'intégration fréquente de participes (actifs ou passifs) aux formes anciennes. Ex : σήμα κατατεθέν [ˈsima katateˈθen] 'marque déposée'
- Le phénomène de redoublement dans certains modes verbaux, comme dans le mode parfait. Ex : τα πεπραγμένα [ta pepraɣˈmena] 'les actes/les actions'.

iii. Dimensions syntaxique

Les ULCS en grec moderne suivent souvent des structures syntaxiques fixes, dont la complexité peut constituer un obstacle pour les apprenants. Parmi les phénomènes syntaxiques les plus marquants, on retrouve :

- La persistance de constructions anciennes telles que le génitif absolu dans certaines expressions. Ex : προϊόντος του χρόνου [pro.iˈondos tu ˈxronu] 'au fil du temps'
- L'emploi de prépositions savantes régissant des cas génitif ou datif. Ex : εν πάση περιπτώσει [en ˈpasi peripˈtosi] 'en tout cas'.
- L’ellipse verbale dans certaines structures, créant des expressions où le sens dépend du contexte et de l’implicite syntaxique. Ex : εν ολίγοις [en oˈliɣis] 'en bref'.
- Un ordre des mots pouvant dévier des schémas syntaxiques habituels du grec moderne. Ex : τιμής ένεκεν [tiˈmis ˈeneken] 'à titre honorifique'.

iv. Dimension lexical

L'analyse lexicale des ULCS en grec moderne révèle une caractéristique fondamentale : leur composition puise de manière préférentielle dans des stades plus anciens de la langue grecque, manifestant une forte continuité interne et une résistance notable aux emprunts directs récents à d'autres langues. Plusieurs éléments méritent une attention particulière :

- De nombreuses ULCS se caractérisent par le recours fréquent au lexique du grec ancien, en intégrant des termes qui ne sont plus d'usage courant en démotique. L'omniprésence de certains adverbes anciens est particulièrement représentative de ce phénomène et requiert une attention spécifique. Ex: πάλαι ποτέ [ˈpale poˈte] 'autrefois', νυν και αεί [nin ce aˈi] 'maintenant et à jamais', ούτως ή άλλως [ˈutos i ˈalos] 'de toute façon’)
- Une préférence pour les termes issues d’autres stades de la langue grecque en évitant les emprunts directs aux langues étrangères.

Sur le plan didactique, l'enseignement doit viser une compréhension raisonnée de cette composante lexicale spécifique. Cela implique de recourir à l'analyse étymologique et diachronique pour éclairer

l'origine, la formation et le sens de ces termes hérités. L'utilisation de glossaires spécialisés ou de dictionnaires étymologiques s'avère précieuse (§ 4.1. *Évaluation des matériels didactiques existants*). Si la comparaison avec des équivalents en grec démotique est utile, l'objectif principal est de familiariser l'apprenant avec ce répertoire lexical savant et de lui permettre de le reconnaître et de l'interpréter correctement au sein des ULCS.

v. Dimension sémantique

La dimension sémantique figure parmi les moins représentés au sein de l'analyse des 500 ULCS les plus fréquentes (§ Chapitre IV). Il constitue cependant une dimension essentielle qu'il convient d'examiner. Les éléments clés suivants méritent notamment d'être pris en considération :

- L'évolution sémantique des certains termes au sein d'ULCS, certaines ayant modifié leur sens au fil du temps, ce qui peut créer des difficultés d'interprétation. Ex : μετά βίας [meˈta ˈvias] 'à grand-peine', 'de justesse', ως έχει [os ˈeçi] 'en l'état'.
- La nécessité de comprendre le sens figuré et/ou la métaphore sous-jacente, notamment dans des ULCS qui reposent sur des analogies culturelles propres au grec. Ex : αποδιοπομπαίος τράγος [apoðiopomˈpeos ˈtraɣos] 'bouc émissaire', δούρειος ίππος [ˈðuriɔs ˈipos] 'cheval de Troie', πύρρειος νίκη [ˈpirios ˈniki] 'victoire à la Pyrrhus').

vi. Dimension pragmatique

Une analyse exhaustive des ULCS ne peut se cantonner à leurs seules caractéristiques linguistiques intrinsèques, associées aux traits savants. La pleine compréhension de leur fonctionnement et de leur valeur communicative requiert d'intégrer également les dimensions pragmatique, discursive et socioculturelle. La dimension pragmatique, bien que non traitée en profondeur dans cette étude, sera néanmoins considérée sous l'angle didactique dans la par la suite (§ 3.2.3.3.3. *Critères culturels et pragmatiques*). Parmi les éléments pragmatique les syntaxiques les plus importants, on retrouve :

- Le registre de langue et formalité

  Bien que souvent associées à un registre soutenu, les ULCS ne présentent pas un degré de formalité uniforme. Certaines, très fréquentes, s'emploient dans tous les contextes, tandis que d'autres, plus rares, sont réservées à des situations très formelles. L'évaluation du degré de formalité est donc cruciale pour un usage approprié. Par exemple : comparer [δόξα τω Θεώ] [ˈðoksa to θeˈo]ˈgloire à Dieuˈ (très courant, moins formel) et εκ των ων ουκ άνευ [ek ton on uk ˈanev] ˈsine qua nonˈ (rare, très formel).

- Les variables sociolinguistiques

  L'usage et l'interprétation des ULCS peuvent être sensibles à des variables telles que l'âge, le niveau d'éducation, l'origine géographique ou sociale, et le statut socioprofessionnel des locuteurs. Ces facteurs influencent la familiarité, la fréquence d'emploi, la reconnaissance et l'acceptabilité sociale de certaines unités.

- Les références culturelles et historiques

  La compréhension pleine et l'acceptabilité de nombreuses ULCS présupposent une connaissance partagée des références culturelles, historiques, littéraires ou religieuses qu'elles véhiculent, que ce soit de manière explicite ou implicite. Par exemple, une ULCS faisant allusion à un épisode de l'histoire ou de la mythologie grecque nécessite une clé de décodage culturel pour être saisie adéquatement.

3.2.2. Recommandations pédagogiques pour l'enseignement des ULCS

Depuis plusieurs années, un consensus scientifique s'est établi quant à l'importance cruciale de la phraséologie dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère Meunier & Granger (2008). Il est cependant empiriquement avéré qu'aucun locuteur natif ne maîtrise l'intégralité du répertoire phraséologique de sa langue, sans que cela nuit à sa compétence communicative. Cette compétence phraséologique se construit graduellement, en fonction des besoins et des expériences, et s'appuie sur des stratégies compensatoires (mobilisation de ressources linguistiques et extralinguistiques) pour pallier d'éventuelles lacunes.

De ce constat découle une première recommandation pédagogique fondamentale : l'objectif de l'enseignement des ULCS ne saurait consister en une accumulation encyclopédique ni en la maîtrise exhaustive d'un corpus prédéfini. Il s'agit plutôt de promouvoir une appropriation progressive, raisonnée et fonctionnelle d'un ensemble pertinent d'ULCS, sélectionnées selon des critères explicites (§ 3.2.3.3. *Critères de sélection des ULCS*). Cette appropriation doit viser conjointement la compréhension (capacité à interpréter correctement les ULCS en contexte) et la production (capacité à les utiliser de manière appropriée et fluide).

L'enseignant de grec langue étrangère (GLE) doit donc adopter une approche sélective et stratégique, privilégiant les ULCS qui présentent :

- Une résonance interlinguistique des ULCS dont le sens, la structure ou la base métaphorique présentent, autant que possible, des analogies avec des expressions existant dans la langue

maternelle des apprenants (ou dans d'autres langues maîtrisées), facilitant ainsi leur mémorisation et leur compréhension.

- Une pertinence communicative et culturelle dans les interactions authentiques ou représentatives de la culture grecque contemporaine, permettant aux apprenants de s'exprimer de manière plus naturelle et de mieux appréhender les références culturelles implicites.
- Des fonctions pragmatiques fréquentes permettant d'exprimer un point de vue, une modalité, une nuance, etc.

Le corpus d'ULCS à enseigner ne doit pas être envisagé comme une liste close et figée, mais comme un ensemble ouvert, évolutif et adaptable. Il doit refléter, autant que possible, l'usage contemporain du grec moderne, tout en offrant une diversité d'exemples représentatifs des différents types d'ULCS et des différents registres de langue.

3.2.2.1. Adaptation au niveau de compétence

La complexité des ULCS et leur degré de figement varient considérablement. Leur introduction doit donc être graduée et adaptée au niveau de compétence linguistique des apprenants, selon une progression raisonnée :

- Niveau A1-A2 (Utilisateur élémentaire) : Introduction sélective d'ULCS très courantes, courtes, à structure simple et à sens relativement transparent, en lien direct avec des situations de communication élémentaires (ex : εν λόγω [en ˈloɣo] 'en question', εν μέρει [en ˈmeri] 'en partie', όσον αφορά [ˈoson afoˈra] 'en ce qui concerne'). L'objectif est de sensibiliser les apprenants à l'existence de ces constructions et de leur permettre de les comprendre dans des contextes clairs et univoques, avec un éventuel étayage (support visuel, paraphrase).
- Niveau B1-B2 (Utilisateur indépendant) : Élargissement du répertoire, avec des expressions plus complexes, mais dont la base sémantiques reste accessible ou qui présentent des équivalences (partielles ou totales) dans d'autres langues (ex : κατ' αρχήν [kat arˈxin] 'en principe', μέχρι θανάτου [ˈmexri θaˈnatu] 'jusqu'à la mort', κατά πόσον [kaˈta ˈposon] 'dans quelle mesure', ως επί το πλείστον [os eˈpi to ˈpliston] 'pour la plupart'). L'accent est mis sur la compréhension et l'utilisation active, mais encore guidée, dans des contextes variés.
- Niveau C1-C2 (Utilisateur expérimenté) : Introduction d'ULCS plus rares, plus opaques, relevant du registre soutenu ou spécialisé, et impliquant une connaissance approfondie de la culture grecque (ex : φωνή βοώντος εν τη ερήμω [foˈni voˈondos en ti eˈrimo] 'la voix de celui qui crie

dans le désert[163]', αναμάρτητος πρώτος το λίθο βαλέτω [anaˈmartitos ˈprotos to ˈliθo vaˈleto] 'que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre[164]', παρ' Αρείω Πάγω [par aˈrio ˈpaɣo] 'devant la Cour de cassation[165]', τα του Καίσαρος τω Καίσαρι [ta tu ˈkesaros to keˈsari] 'il faut rendre à César ce qui est à César[166]'). L'objectif est de développer une compétence phraséologique experte, permettant de comprendre et de produire des discours nuancés, stylistiquement marqués et culturellement pertinents.

3.2.2.2. Critères de sélection des ULCS à des fins didactiques

Il est crucial de définir des critères précis pour évaluer la pertinence des matériaux didactiques et justifier le choix des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Ces critères doivent assurer l'adéquation des unités sélectionnées aux besoins des apprenants, aux objectifs pédagogiques et aux spécificités linguistiques du grec moderne. La sélection des ULCS ne saurait donc être arbitraire ; elle doit reposer sur une méthodologie rigoureuse, prenant en compte des facteurs linguistiques, pragmatiques et pédagogiques.

3.2.2.2.1. Critère de fréquence[167]

Le critère de fréquence, bien qu'apparemment simple, est un outil ambivalent dans la sélection des ULCS à des fins didactiques. Il est vrai que les expressions les plus fréquentes sont a priori celles que les apprenants rencontreront et utiliseront le plus souvent. Cependant, une approche purement quantitative serait réductrice et contre-productive.

---

[163] Expression tirée du Nouveau Testament (cf. Jean 1:23), faisant référence à la prophétie d'Isaïe (40:3) appliquée à Jean-Baptiste. Utilisée pour désigner une personne qui prêche sans être écoutée ou dans l'indifférence générale.

[164] Allusion directe à un épisode du Nouveau Testament (cf. Jean 8:7), rapportant les paroles de Jésus lors de l'épisode de la femme adultère. L'expression est employée pour inviter à la tolérance et à ne pas juger autrui sans être soi-même irréprochable.

[165] Référence à l'Aréopage (en grec : Άρειος Πάγος), colline d'Athènes où siégeait le conseil et tribunal antique du même nom. L'expression signifie littéralement 'devant/auprès de l'Aréopage'. Aujourd'hui, Άρειος Πάγος désigne la Cour de cassation grecque. L'expression est donc utilisée dans un contexte juridique pour signifier 'devant la Cour de cassation'.

[166] Expression issue du Nouveau Testament (cf. Matthieu 22:21, Marc 12:17, Luc 20:25), rapportant la réponse de Jésus à une question sur le paiement de l'impôt à l'empereur romain. Utilisée pour signifier qu'il faut attribuer à chacun ce qui lui revient.

[167] Les nombres d'occurrences mentionnés entre parenthèses dans cette sous-partie proviennent du décompte de résultats obtenu en 2022, selon la méthodologie décrite au chapitre III consacré à la conception du corpus d'étude (§ Chapitre III, section 4.2.1).

L'hypothèse de base est que les ULCS les plus fréquentes remplissent des fonctions communicatives importantes et récurrentes. Elles sont donc potentiellement plus utiles à l'apprenant dans diverses situations de communication. Par exemple, ως εκ τούτου [os ek ˈtutu] 'par conséquent' (5.240.000 occurrences en 2022) et κατά κανόνα [kaˈta kaˈnona] 'en règle générale' (4.360.000 occurrences en 2022) sont des connecteurs logiques et des modalisateurs fréquents, essentiels pour structurer un discours cohérent et nuancé. Leur maîtrise améliore significativement la compétence communicative de l'apprenant, à l'oral comme à l'écrit. Des ULCS comme πρώτον [ˈproton] 'premièrement' (2.300.000 occurrences en 2022) et δεύτερον [ˈðefteron] 'deuxièmement' (2.910.000 occurrences en 2022) servent à introduire une énumération. L'expression μεταξύ των άλλων [me.ta ˈksi ton ˈalon] (4.000.000 occurrences en 2022), quant à elle, permet de mentionner un élément parmi d'autres, sans impliquer une liste exhaustive. Elle se traduit plus précisément par 'entre autres' ou 'parmi d'autres'.

Toutefois, la fréquence brute ne peut être le seul critère de sélection. Plusieurs facteurs doivent nuancer cette approche quantitative :

- La nature du corpus de référence

  Les fréquences varient considérablement selon la source des données. Un corpus littéraire ne reflète pas la fréquence des ULCS dans la langue parlée quotidienne ou dans les discours spécialisés. Il est donc crucial de diversifier les sources et de privilégier des corpus représentatifs des contextes d'utilisation visés par l'enseignement.

- La polysémie et le figement partiel

  Certaines ULCS fréquentes peuvent avoir plusieurs sens. L’exemple de τυχόν [tiˈxon] est éclairant : il peut fonctionner comme adverbe signifiant 'peut-être', 'par hasard', 'éventuellement' ou comme adjectif invariable signifiant 'quelconque', 'éventuel'. Un apprenant ne maîtrisant pas le registre savant pourrait interpréter τυχόν uniquement dans son sens adverbial courant et ignorer sa valeur adjectivale dans une construction savante. Il est donc essentiel d'analyser la fréquence en contexte pour déterminer la pertinence didactique de l'ULCS dans son acception savante.

- La pertinence culturelle et pragmatique

  Certaines ULCS, même relativement rares dans les corpus généralistes, sont cruciales pour comprendre des références culturelles spécifiques, des valeurs partagées, ou pour exprimer des nuances de sens propres à la communauté hellénophone. Prenons l'exemple de Δευτέρα Παρουσία [ðefˈtera paruˈsia] 'La seconde venue du Christ’. Cette expression, issue de l'eschatologie chrétienne, évoque le retour final du Christ, mais est fréquemment employée dans l'usage courant,

souvent de manière métaphorique ou hyperbolique, pour désigner un futur extrêmement lointain, voire une échéance improbable ou un événement majeur constamment reporté. Sa fréquence relative dans les recherches généralistes (136.000 occurrences en 2022) peut sembler modeste, mais elle est sans commune mesure avec sa prégnance culturelle et religieuse et sa récurrence dans des contextes spécifiques. Un apprenant ignorant cette ULCS se priverait d'une clé de compréhension essentielle pour de nombreux discours et situations sociales en Grèce. Son intégration dans le curriculum est donc indispensable pour développer une compétence linguistique et culturelle authentique.

En conclusion, le critère de fréquence doit être utilisé avec discernement, en le combinant à d'autres critères qualitatifs. Il ne s'agit pas de privilégier uniquement les ULCS les plus fréquentes, mais de trouver un équilibre entre fréquence, utilité et richesse linguistique et culturelle. L'objectif est de doter l'apprenant d'un répertoire phraséologique à la fois fonctionnel et représentatif de la complexité du grec moderne. Une approche pédagogique efficace consistera donc à :

i. Utiliser la fréquence comme un indicateur initial pour identifier un ensemble d'ULCS potentiellement pertinentes.
ii. Analyser cet ensemble en contexte, en tenant compte de la diversité des sources et des situations de communication.
iii. Sélectionner les ULCS à enseigner en fonction de leur fréquence relative, mais aussi de leur valeur ajoutée en termes de communication, de style et de compréhension culturelle.
iv. Introduire progressivement des ULCS de fréquence moindre, mais qui recèlent un intérêt particulier sur le plan idiomatique, culturel, ou encore stylistique

3.2.2.2.2. Critère d’opacité

Dans le cadre d'une didactique raisonnée des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) en grec moderne langue étrangère (GLE), l'évaluation de la difficulté intrinsèque d'apprentissage de chaque unité constitue une étape préliminaire essentielle. Cette difficulté, loin d'être un paramètre uniforme, dépend d'un ensemble de facteurs linguistiques, cognitifs et culturels interconnectés. Une pédagogie efficace requiert donc une distinction entre les ULCS présentant une accessibilité cognitive élevée et celles manifestant des obstacles spécifiques à l'acquisition. Cette différenciation permettra ultérieurement d'ajuster la progression didactique et d'adapter les stratégies d'enseignement. Il a été identifié que certaines ULCS présentent des obstacles particuliers

nécessitant une approche pédagogique explicite. Nous avons reparti ces obstacles en trois catégories principales.

i. Opacité sémantique, complexité structurelle et ancrage culturel

Ces unités se caractérisent par un sens non compositionnel, une syntaxe atypique ou des références culturelles implicites rendant leur accès difficile sans explication ciblée. À titre illustratif, on peut évoquer les unités suivantes :

- κατά φαντασίαν ασθενής [kaˈta fan.taˈsi.an a.sθeˈnis] 'malade imaginaire' (env. 2.710 occurrences en 2022).
  - *Difficulté :* Expression issue de la traduction grecque de Molière (référence culturelle) ; combine une structure prépositionnelle savante (κατά + accusatif fém. sg. avec maintien du -ν final) et une syntaxe figée distincte du grec moderne courant (complexité structurelle).
- τα κακώς κείμενα [ta kaˈkos ˈcimena] 'les choses qui vont mal', 'les points négatifs/problèmes' (env. 182.000 occurrences en 2022).
  - *Difficulté :* Emploie une forme rare du participe présent moyen du verbe κείμαι [ˈcime] 'gésir', morphologiquement identique au substantif κείμενα [ˈcimena] 'textes', créant une ambiguïté (opacité morpho-sémantique) ; l'unité est figée et son sens global n'est pas compositionnel.
- βίος και πολιτεία [ˈvi.os ce poliˈti.a] 'vie et œuvres' ; (fig.) 'vie et tribulations', 'tout le parcours/passé de qqn' (env. 138.000 occurrences en 2022).
  - *Difficulté :* Origine liée aux titres d'hagiographies (ancrage culturel) ; possède un sens figuré courant distinct du sens originel (opacité sémantique relative, nécessitant une contextualisation).

ii. Emprunts directs au grec ancien :

Ces ULCS, directement issues ou légèrement modifiées du grec ancien[168], exigent de la part des apprenants une familiarité préalable, voire une initiation spécifique, à cette variété historique de la langue, dans la mesure où elles échappent au lexique usuel du grec démotique contemporain. À titre illustratif, on peut évoquer les unités suivantes :

[168] cf. le chapitre consacré aux phrases stéréotypées empruntées au grec ancien dans l'ouvrage d'Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006).

- εν οίδα ότι ουδέν οίδα [en ˈiða ˈoti uˈðen ˈiða] 'je sais que je ne sais rien' (env. 16.900 occurrences en 2022).
    - *Difficulté :* Citation célèbre (Socrate via Platon - référence culturelle) utilisant des formes verbales (οἶδα) et pronominales (ουδέν) strictement anciennes.
- μη μου άπτου [mi mu ˈaptu] 'ne me touche pas' (env. 29.800 occurrences en 2022).
    - *Difficulté :* Référence au Nouveau Testament (paroles du Christ - référence culturelle) utilisant l'impératif moyen ancien (ἅπτου).

iii. Cumul de marqueurs savants :

Cette catégorie regroupe les ULCS particulièrement complexes car elles accumulent plusieurs traits savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et/ou sémantiques), augmentant significativement leur difficulté d'acquisition. À titre illustratif, on peut évoquer les unités suivantes :

- εν πάση περιπτώσει [en ˈpasi periˈptosi] 'en tout cas', 'dans tous les cas' (env. 280 000 en 2022).
    - *Difficulté* (Cumul de 5 marqueurs savants) :
        - Phonologique : Descente de l'accent tonique de l'antépénultième vers la pénultième syllabe<
        - Morphologique : forme du datif féminin singulier de l'adjectif πάση [ˈpasi] (à partir de πας [ˈpas]).
        - Morphologique : forme du datif féminin singulier du substantif περιπτώσει [peri ˈptosi] (à partir de de περίπτωση [peˈriptosi]).
        - Lexical : préposition savante εν [en]
        - Syntaxique : régime prépositionnel εν [en] + datif.
- επ' ουδενί λόγω [ep uðeˈni ˈloɣo] 'en aucun cas', 'sous aucun prétexte' (env. 150 000 en 2022).
    - *Difficulté* (Cumul d'au moins 5 marqueurs savants) :
        - Morphologique : forme du datif masculin singulier du pronom ουδενί [uðeˈni]
        - Morphologique : forme du datif masculin singulier du substantif λόγω [ˈloɣo]
        - Lexical : préposition savante επί [epi] (avec élision devant voyelle).

- Lexical : forme du datif masculin du pronom ουδενί [uðeˈni] (à partir de ουδείς [uˈðis]).
- Syntaxique : régime prépositionnel επί [epi] + datif.

3.2.2.2.3. Critères de rentabilité didactique et productive phraséologique

Au-delà des critères précédents, la sélection des ULCS gagne à être guidée par les principes de rentabilité et de productivité phraséologiques. Ces notions, distinctes mais complémentaires, permettent d'optimiser l'apprentissage en ciblant les unités offrant le meilleur potentiel d'utilisation et de réinvestissement linguistique.

i. La rentabilité didactique

Dans le cadre de cette étude, nous définissons la rentabilité didactique d'une ULCS selon deux critères principaux : sa polyvalence (sa capacité à être employée dans divers contextes) et son économie cognitive (l'effort requis pour la traiter et la mémoriser). Ainsi, dans cette étude, une ULCS sera jugée rentable si elle :

- Peut être employée dans une diversité de contextes
  Elle n'est pas limitée à une situation unique, mais s'applique à un éventail de situations, de thèmes et de registres.
- Possède un sens relativement stable et général
  Son sens, même s'il n'est pas totalement transparent, est suffisamment stable pour être transféré d'un contexte à l'autre. Il ne s'agit pas nécessairement d'un sens littéral, mais d'un sens figuré reconnaissable et utilisable.
- Représente un gain cognitif pour l'apprenant
  En mémorisant une seule ULCS, l'apprenant acquiert un outil linguistique applicable à de multiples situations, optimisant ainsi l'effort d'apprentissage.

Nous présentons ci-dessus quelques exemples illustrant les principes de rentabilité didactique :

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences en 2022 (env.)	Commentaire de rentabilité didactique
εν τω μεταξύ	[en to metaˈksi]	entre-temps, pendant ce temps	340.000	Emploi récurrent comme marqueur temporel. Structure fréquente (εν + datif)

κατά κανόνα	[kaˈta kaˈnona]	en règle générale	4.360.000	Emploi récurrent pour introduire une généralisation ou une norme. Structure fréquente (κατά + accusatif)
από κοινού	[aˈpo ciˈnu]	ensemble, conjointement	3.600.000	Emploi récurrent pour indiquer une action collective. Structure simple et fréquente (από + génitif)
προς τούτο	[pros ˈtuto]	à cet effet	616.000	Emploi récurrent comme connecteur logique (but). Structure claire et fréquente (προς + acc.)
επί του παρόντος	[eˈpi tu paˈrondos]	pour le moment	1.850.000	Emploi récurrent comme marqueur temporel figé. Structure fréquente (επί + génitif)
εν ολίγοις	[en oˈliɣis]	en somme	451.000	Connecteur discursif (reformulation concise). Structure fréquente (εν + datif)
μέχρι στιγμής	[ˈmeçri stiɣˈmis]	jusqu'à présent	3.550.000	Emploi récurrent comme marqueur temporel très fréquent. Structure fréquente (μέχρι + génitif)
ως εξής	[os eˈksis]	comme suit	5.870.000	Emploi récurrent comme connecteur discursif très fréquent (énumération/ explication)

Tableau 4: Sélection d'ULCS illustrant les principes de rentabilité didactique[169]

ii. La productivité phraséologique

La productivité d'une ULCS se définit par sa capacité à générer d'autres expressions par des modifications limitées et prévisibles (substitution lexicale, ajout d'un élément, etc.). Une ULCS productive est un schéma, un modèle que l'apprenant peut adapter et réutiliser de manière créative, tout en respectant les contraintes du registre savant et le figement (relatif) de l'unité. Les tableaux ci-dessous présentent quelques exemples de schémas productifs, avec un exemple de base et des variations courantes.

[169] Les nombres d'occurrences indiqués entre parenthèses dans cette sous-partie proviennent du décompte de résultats obtenu via le moteur de recherche Google en 2022, selon la méthodologie décrite au chapitre III consacré à la conception du corpus d'étude (§ Chapitre III, section 4.2.1).

a. Schéma : εν [en] + substantif au datif singulier

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences (env.) en 2022
εν γένει (exemple de base)	[en ˈʝeni]	en général	2.430.000
εν όψει	[en ˈopsi]	en vue de	1.680.000
εν συνεχεία	[en sineˈçi.a]	ensuite	1.540.000
εν κινήσει	[en kiˈnisi]	en mouvement	1.360.000
εν αναμονή	[en anamoˈni]	en attente	843.000

Tableau 5 : Exemples d'ULCS ayant le schéma εν [en] + datif singulier

Ce schéma, hérité du grec ancien, est très fréquent et productif dans le registre savant. Le datif singulier, bien que disparu du grec moderne courant, est figé dans ces ULCS lexicalisées. La maîtrise de ce schéma permet de générer ou comprendre de nombreuses unités par simple variation du substantif.

b. Schéma : κατά [kaˈta] + accusatif.

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences (env.) en 2022
κατά κανόνα (Base)	[kaˈta kaˈnona]	en règle générale	4.360.000
κατά λάθος	[kaˈta ˈlaθos]	par erreur	1.190.000
κατά μήκος	[kaˈta ˈmikos]	le long de	3 060 000
κατά καιρούς	[kaˈta ceˈrus]	par moments	3 980 000
κατά τόπους	[kaˈta ˈtopus]	par endroits	3 770 000

Tableau 6 : Exemples d'ULCS ayant le schéma κατά + accusatif

La préposition κατά [kaˈta] + accusatif recouvre en grec plusieurs nuances sémantiques. Ce schéma, particulièrement productif, requiert toutefois de l'apprenant une vigilance particulière quant aux

variations de sens introduites par κατά [kaˈta] (§ note infra, n. 253), lesquelles peuvent être temporelles, causales, distributives, etc.

c. Schéma : εκ/εξ [ek/eks] + génitif

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences (env.)
εκ των προτέρων (exemple de base)	[ek ton proˈteron]	au préalable, a priori	3 810 000
εξ αρχής	[eks arˈçis]	depuis le début	1.840.000
εκ μέρους	[ek ˈmerus]	de la part de	12.700.000
εκ των υστέρων	[ek ton iˈsteron]	après coup, a posteriori	1.130.000
εξ αποστάσεως	[eks apoˈstaseos]	à distance	3.290.000

Tableau 7 : Exemples d'ULCS ayant le schéma εκ/εξ [ek/eks] + génitif

La préposition εκ/εξ [ek/eks] suivie du génitif exprime typiquement l'origine, la provenance ou le point de départ. Ce schéma est productif pour former des locutions adverbiales ou prépositionnelles lexicalisées.

d. Schéma : επί [eˈpi] + Substantif singulier au datif ou génitif

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Cas régi	Occurrences (env.)
επί του παρόντος	[eˈpi tu paˈrondos]	pour le moment	Génitif	1.850.000
επί τόπου	[eˈpi ˈtopu]	sur place	Génitif	3 230 000
επί πληρωμή	[eˈpi pli.roˈmi]	contre paiement	Datif	1 420 000
επί της αρχής	[eˈpi tis arˈcis]	en principe	Génitif	2 270 000

επί σκηνής	[eˈpi skiˈnis]	sur scène	Génitif	1 060 000

Tableau 8 : Exemples d'ULCS ayant le schéma επί + datif ou génitif

La préposition επί [eˈpi] est particulièrement polyvalente et peut régir le datif ou le génitif (plus rarement l'accusatif dans les ULCS), avec des nuances de sens importantes (temps, lieu, cause, manière, condition, etc.). La productivité de ce schéma requiert une analyse fine des contraintes sémantiques et casuelles propres à chaque ULCS.

4. Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS

4.1. Évaluation des matériels didactiques existants

4.1.1. Matériel pédagogique en Grèce

Le paysage de l'enseignement du grec langue étrangère (GLE) en Grèce se caractérise par une dualité notable. D'une part, il s'appuie sur une tradition académique solidement établie et une production riche en ressources pédagogiques de haute qualité. De nombreux manuels, couvrant l'ensemble du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), du niveau A1 au niveau C2, jouissent d'une large diffusion, tant en Grèce qu'à l'international, au sein des institutions dispensant un enseignement de grec moderne. Ces ouvrages témoignent du dynamisme de la linguistique appliquée à l'enseignement du grec moderne, dynamisme d'autant plus remarquable qu'il se maintient malgré un nombre relativement restreint d'apprenants comparé à d'autres langues européennes plus largement enseignées.

D'autre part, et c'est là un point de faiblesse majeur, la place accordée à la phraséologie, et plus spécifiquement aux unités phraséologique (dans cette thèse ULCS) demeure marginale et insuffisamment structurée dans la plupart de ces ressources. Bien que certaines ULCS puissent figurer dans les dialogues ou les exercices proposés, elles font rarement l'objet d'un traitement didactique systématique, approfondi et intégré à une progression pédagogique cohérente. Cette lacune, loin d'être une spécificité du GLE, est un constat récurrent dans l'enseignement des langues étrangères en général (Nation, 2001). Elle apparaît comme un paradoxe, compte tenu de l'intérêt croissant que suscite la phraséologie en linguistique théorique, où elle est désormais reconnue

comme un domaine de recherche à part entière, avec ses propres problématiques, ses méthodes et ses outils d'analyse.

Il est toutefois important de nuancer ce constat en soulignant l'excellence de la Grèce en matière de lexicographie phraséologique. La compilation et le catalogage des unités phraséologiques, y compris savantes, font l'objet d'un travail remarquable, comme en attestent de nombreux dictionnaires spécialisés. Parmi les ouvrages de référence, citons notamment :

- Markantonatos (1994)
- Tsiroglou (1997)
- Iordanidou (2001)
- Vlachopoulos (2007)
- Chiotis (2010)

Parallèlement, depuis une vingtaine d'années, la didactique de la phraséologie en grec moderne a connu un essor. Des travaux de recherche se sont spécifiquement intéressés à la question de l'enseignement/apprentissage des expressions figées en GLE, jetant les bases d'une intégration plus systématique de cette dimension dans les pratiques pédagogiques. Parmi les contributions les plus importantes, on peut mentionner :

- Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006)
- Savvidou (2011)
- Thomou (2014)

Cet intérêt pour la didactique de la phraséologie s'est accompagné, depuis une vingtaine d'années, d'un renouveau des études sur le niveau savant du grec moderne. La publication de l'article d'Anastassiadis-Symeonidis et Fliatouras, dans les actes du 6e Congrès International de Linguistique Grecque à Réthymnon en 2003, a marqué un tournant. Cette étude a introduit la notion cruciale de « continuum » entre les niveaux de langue [± savant], remettant en question la vision dichotomique traditionnelle (λόγιο [ˈlo.jio] 'savant' vs. λαϊκό [laiˈko] 'populaire') et ouvrant la voie à une analyse plus fine des interactions et des influences réciproques entre ces niveaux de langue.

Cette nouvelle perspective a permis de réévaluer la place et le rôle du registre savant, non plus comme une simple survivance du passé à travers la katharévousa, mais comme une composante vivante et dynamique du grec moderne, présente à des degrés divers dans différents types de discours. Il ne s'agit donc pas de confondre la question du registre savant avec celle de la diglossie,

qui a structuré l'histoire linguistique de la Grèce pendant des siècles (et qui est abordée au Chapitre II, section 2. *La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique*), mais de comprendre comment le registre savant, héritier de la katharévousa et des stades plus anciens du grec, continue d'influencer la langue contemporaine et se manifeste particulièrement à travers les ULCS.

De travaux ont approfondi cette approche, analysant les manifestations du registre savant aux différents niveaux de la langue et explorant les enjeux didactiques liés à son enseignement. Parmi les publications les plus significatives, citons :

- Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006)
- Iordanidou (2007)
- Kamilakis & Afentoulidou (2011)
- Kamilakis (2018).
- Iordanidou (2019)

En dépit des progrès théoriques et lexicographiques considérables, l'enseignement de la phraséologie savante en GLE souffre d'un manque flagrant de ressources pédagogiques dédiées. Hormis l'ouvrage d'Anastassiadis-Symeonidis et Efthymiou (2006), aucun manuel, à notre connaissance, n'aborde l'apprentissage des ULCS de manière structurée et systématique. Si des dictionnaires spécialisés existent, tels que ceux de Markantonatos (1994), Tsiroglou (1997), Iordanidou (2001) et Vlachopoulos (2007), leur fonction est avant tout descriptive et consultative, et non didactique. Ces ouvrages, bien qu'essentiels pour la recherche, ne comblent pas le vide pédagogique auquel sont confrontés enseignants et apprenants de GLE.

Ce contraste paradoxale entre l'abondance de la recherche théorique et lexicographique et la pénurie de ressources didactiques souligne l'urgence de développer des matériels pédagogiques innovants, intégrant les acquis de la recherche et prenant en compte les spécificités de l'enseignement/ apprentissage des ULCS en grec moderne.

4.1.2. Matériel pédagogique en France

En France, bien que des ressources pédagogiques pour l'apprentissage du grec moderne soient disponibles depuis plusieurs décennies, elles n'accordent que très rarement une place spécifique aux unités phraséologiques à des fins didactiques. Cette carence, qui n'est pas propre au grec moderne, reflète une tendance plus générale dans l'enseignement des langues étrangères. Il convient toutefois

de souligner l'existence de travaux de recherche menés en France sur la phraséologie grecque, parmi lesquels on peut citer :

- Fotopoulou (1993)
- Brillouët & Kokkinidou-Maxime (2004)
- Anastassiadis-Symeonidi & Voga (2011)
- Voga & Anastassiadis-Syméonidis (2022)

Bien que la recherche linguistique sur la phraséologie grecque ait connu des développements intéressants mais encore limités, l'enseignement de la phraséologie en grec moderne dans le contexte francophone demeure freiné par trois lacunes majeures. Premièrement, il manque une modélisation didactique adaptée à la phraséologie. Les manuels pédagogiques se contentent souvent de reléguer les éléments phraséologique à de simples listes lexicales en annexe. Ils ne les intègrent pas dans des scénarios de communication authentiques, ni ne proposent des activités métalinguistiques ou métaphraséologiques susceptibles d'aider les apprenants à s'approprier activement et de manière réfléchie ces expressions. Deuxièmement, la variation linguistique en grec[170], que ce soit sur les plans diachronique, diatopique, diastratique, diaphasique ou diamesique, est largement ignorée. Enfin, la phraséologie savante elle-même, qui constitue pourtant une composante essentielle du paysage linguistique du GM actuel est quasiment absente des programmes d'enseignement et du matériel pédagogique.

Pour pallier ces carences et conformément aux principes didactiques exposés précédemment (§ 3.1 et § 3.2), nous proposons, dans la section suivante, une approche innovante s'articulant principalement autour de la création d'un référentiel phraséologique gradué. Cet outil de référence, conçu spécifiquement pour le GLE, classerait les ULCS selon des critères de fréquence, de difficulté d'acquisition et de pertinence culturelle et pragmatique (§ 3.2.3.3). Dépassant la simple liste, ce référentiel intégrerait des contextualisations et explications ciblées pour chaque unité, en fonction de ses spécificités.

---

[170] La variation linguistique étudie les variations de la langue selon divers facteurs, tels que le temps (variation diachronique), l'espace géographique (variation diatopique), le groupe social (variation diastratique), la situation de communication (variation diaphasique) et le canal de communication (variation diamésique), etc. Pour une introduction à ces concepts, voir Kakridi-Ferrari, M. & Cheila-Markopoulou, D. (1996). *Η γλωσσική ποικιλία και η διδασκαλία της νέας ελληνικής ως ξένης γλώσσας* [La diversité linguistique et l'enseignement du grec moderne comme langue étrangère]. In *Η νέα ελληνική ως ξένη γλώσσα. Προβλήματα διδασκαλίας* [Le grec moderne comme langue étrangère. Problèmes d'enseignement]. Athènes: Fondation Goulandris-Horn.

4.2. Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Electronique des ULCS

Face au constat d'un manque de ressources didactiques spécifiquement dédiées à l'enseignement de la phraséologie savante en grec moderne (§ 4.1), la présente section expose la conception et le développement d'un outil pédagogique innovant : le Catalogue Électronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS). Ce projet, loin de se limiter à une simple compilation lexicographique, ambitionne de combler une lacune dans le paysage pédagogique actuel, en proposant une approche intégrative, interactive et didactisée de l'apprentissage des ULCS.

Le CEULCS n'est pas un dictionnaire au sens strict. Il se veut un outil d'apprentissage, conçu pour faciliter à la fois la compréhension et l'appropriation des ULCS par les apprenants, en tenant compte de la complexité multidimensionnelle de ces unités. Le CEULCS propose une classification des ULCS, fondée sur des critères linguistiques (type de marqueur savant) et didactiques (fréquence d'usage, niveau de compétence CECRL, rentabilité didactique, productivité phraséologiques, etc).

Les principes méthodologiques qui sous-tendent la conception du CEULCS, ses fonctionnalités principales et les perspectives qu'il ouvre pour une didactique renouvelée de la phraséologie savante en grec moderne seront détaillés ci-après.

4.2.1. Description générale

Le CEULCS se présente comme un outil hybride, à la fois outil de référence linguistique et support pédagogique interactif. Il est conçu pour répondre aux besoins spécifiques des enseignants et des apprenants de grec moderne langue étrangère, et repose sur une double ambition :

- Description linguistique

  Fournir une description systématique et détaillée des ULCS, en s'appuyant sur les méthodologies de la phraséologie et de la lexicographie.

- Didactisation des données

  Intégrer des exemples d'utilisation authentiques et contextualisés adaptés aux différents niveaux d’apprentissage.

L'outil est conçu pour être accessible en ligne, sous la forme d'une base de données interrogeable, permettant des recherches diversifiées (par thème, niveau de difficulté, marqueur savant, etc.) et offrant une navigation intuitive. À ce stade du projet, un prototype du catalogue, actuellement en phase de test, a été développé et mis en ligne à l'adresse *https://laosniki.wixsite.com/ceulcs*. Celui-ci a pour vocation d'illustrer la structure et les fonctionnalités envisagées. Pour visualiser

concrètement l'organisation d'une fiche type du CEULCS, la section suivante (§ 4.2.2) s'appuiera sur des captures d'écran issues de ce prototype.

4.2.2. Structure et contenu des entrées

Le CEULCS se distingue par son approche intégrative de la description des ULCS. Chaque entrée est conçue comme une fiche d'identité complète de l'unité phraséologique, fournissant non seulement des informations linguistiques de base (définition, équivalents), mais aussi des données cruciales pour l'apprentissage : contexte, analyse morpho-syntaxique (lorsque pertinent), notes pédagogiques). Le corpus complet comprendrait 3185 ULCS, et un sous-ensemble de 500 ULCS a déjà fait l'objet d'une analyse approfondie et d'une didactisation spécifique dans le cadre de cette thèse (§ Annexes 7)

Voici les principaux éléments constitutifs d'une entrée type du CEULCS, présentés dans l'ordre où ils apparaîtraient dans l'interface :



Figure 1 : Fiche descriptive de l'ULCS ἐκ μέρους [ek ˈmerus] sur l'interface du CEULCS[171]

1. **ULCS**

   Présentation de l'unité phraséologique savante sous sa forme de base.

[171] https://laosniki.wixsite.com/ceulcs/collections

2. **Transcription phonétique**

   Transcription en alphabet phonétique international (API) pour guider la prononciation.

3. **Marqueur(s) savant(s)**

   Identification précise du ou des types de marqueurs savants présents dans l'ULCS (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique).

4. **Définition(s)**

   Définition(s) précise(s) de l'ULCS en grec moderne, avec indication des nuances de sens éventuelles.

5. **Équivalent(s) non-savant(s)**

   Proposition d'équivalent(s) en grec moderne standard, ou, à défaut, d'une périphrase explicative.

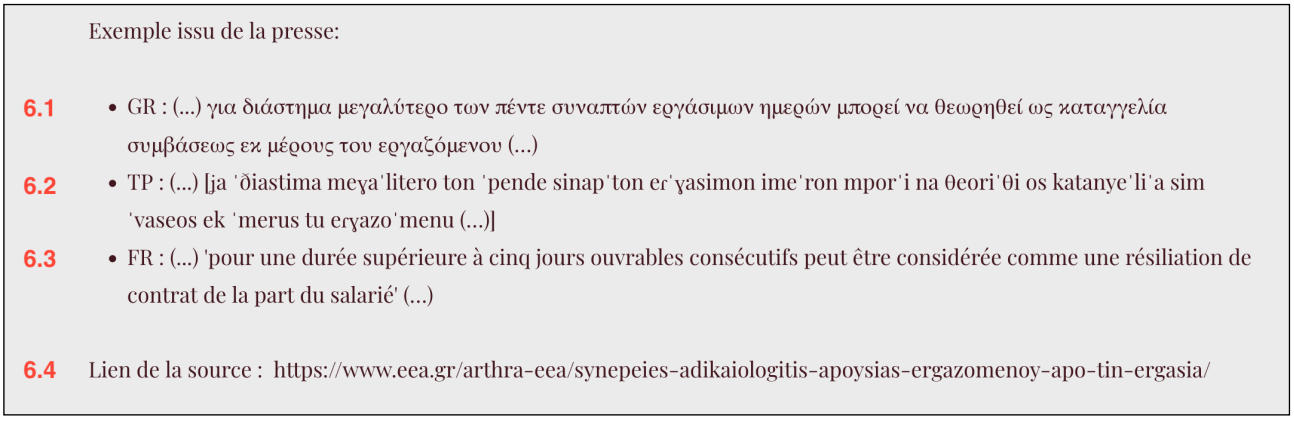

Figure 1 : Illustration d'usage de l'ULCS εκ μέρους [ek ˈmerus] dans un extrait de presse sur l'interface du CEULCS[172]

6. **Exemple(s) d'utilisation**

   Au moins un exemple authentique d'utilisation de l'ULCS, extrait de sources variées (6.1) (presse écrite, littérature, sites web, etc.), avec indication précise de la source (6.4). L'exemple est accompagné de sa transcription phonétique 6.2) et sa traduction en français (6.3).

[172] https://laosniki.wixsite.com/ceulcs/collections



Figure 3 : Traduction en français et en anglais de l'ULCS εκ μέρους [ek ˈmerus] sur l'interface du CEULCS[173]

7. Traductions

Traductions en français (7.1) et en anglais (7.2).

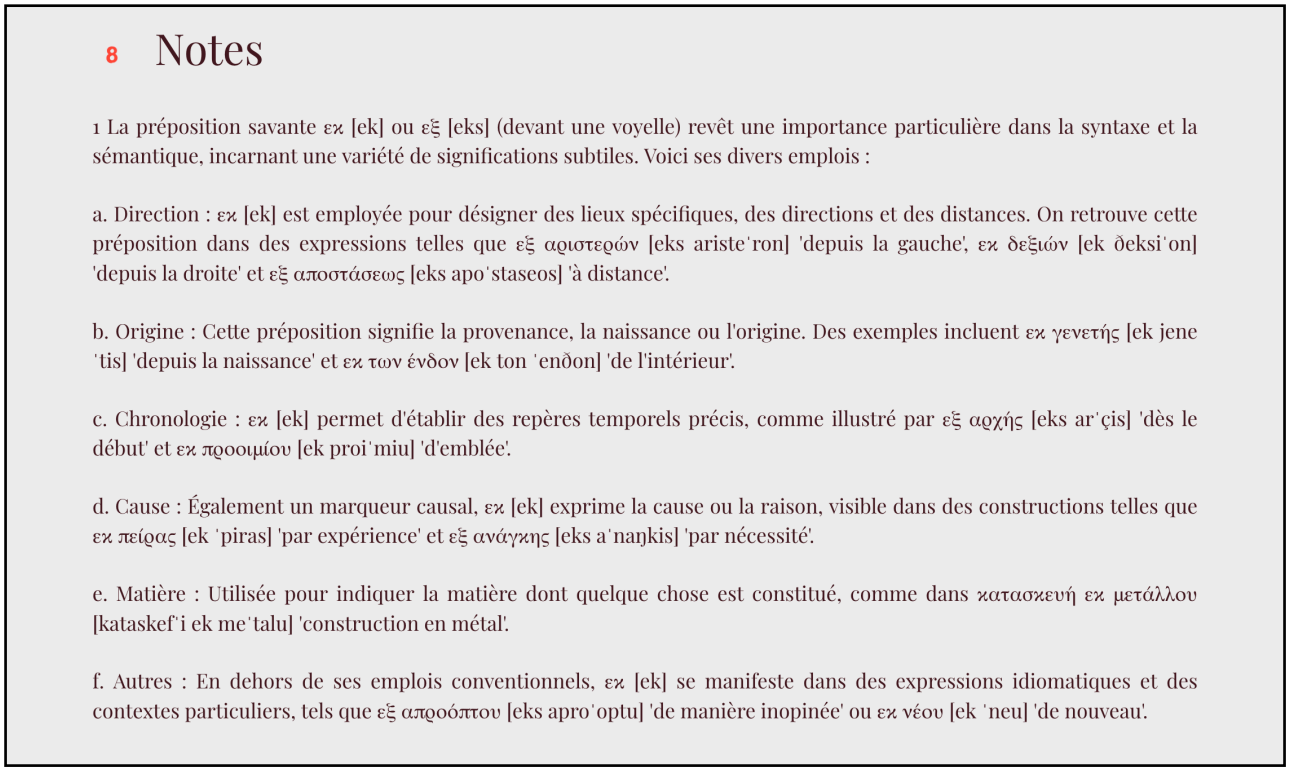

Figure 4 : Typologie de la préposition savante εκ / εξ (exemples du corpus CEULCS).[174]

8. Notes pédagogiques

Cette section regroupe des informations complémentaires, pertinentes pour la

[173] https://laosniki.wixsite.com/ceulcs/collections

[174] https://laosniki.wixsite.com/ceulcs/collections

compréhension et l'utilisation de l'ULCS. Ces notes peuvent porter sur des remarques morpho-syntaxiques spécifiques (ex : l'emploi de la préposition savante εκ [ek] ˈhors deˈ avec le génitif, illustrant des nuances de direction, d'origine, de chronologie, de cause ou de matière, comme dans εκ δεξιών [ek ðeksiˈon] ˈde la droiteˈ, εκ γενετής [ek ɟeneˈtis] ˈde naissanceˈ, εξ αρχής [eks arˈçis] ˈdepuis le débutˈ, εκ πείρας [ek ˈpiras] ˈpar expérienceˈ, κατασκευή εκ μετάλλου [kataˈskevi ek meˈtalu] ˈfabrication en métalˈ), des particularités phonétiques/prosodiques, des variantes graphiques, des précisions sémantico-pragmatiques, des références culturelles, etc. L'objectif est de fournir une compréhension complète et une utilisation correcte de l'ULCS, en complément des autres champs de l'entrée.

4.2.3. Exemples du catalogue

Pour illustrer la structure et le contenu des entrées du Catalogue Electronique d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS), détaillés dans la section 4.2.2, les dix (10) ULCS les plus fréquentes de notre corpus (§ Annexe 2) sont présentées ci-après. Ces exemples sont extraits des fiches descriptives élaborées dans le cadre de cette thèse, lesquelles sont consultables intégralement dans les annexes (§ Annexe 7).

1. μέσω [ˈmeso] + gén.

La construction savante μέσω [ˈmeso] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, μέσω [ˈmeso] est une forme issue du datif du substantif μέσον[175] [ˈmeson] 'milieu'. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Μέσω [ˈmeso] + génitif est utilisée pour exprimer la notion de 'à travers' ou 'via', indiquant le moyen ou l'intermédiaire par lequel une action est réalisée. Par exemple, μέσω της τεχνολογίας [ˈmeso tis texnoloˈɟias] se traduit par 'à travers la technologie' ou 'par le biais de la technologie'.

Un équivalent non-savant de μέσω [ˈmeso] + génitif pourrait être l'expression μέσα από [ˈmesa apo] suivie de l'accusatif. Dans cette construction, le génitif est remplacé par la préposition από [apo] + accusatif, comme dans l'exemple μέσα από την τεχνολογία [ˈmesa apo tin texnoloˈɟia] ˈà travers la technologieˈ.

Exemple issu de la presse :

[175] Voir la déclinaison des adjectifs de la première classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/03.adj.htm#092

- **GR** : (…) Η υπηρεσία άμεσης πληρωμής έγινε υποχρεωτική από τις αρχές του χρόνου και σημαίνει τη δυνατότητα να πληρώνει κάποιος **μέσω** του λογαριασμού του[176] (…)
- **TP** : (…) [i ipiɾeˈsia ˈamesis pliɾoˈmis ˈejine ipoχɾevoˈtici apo tis arˈçes tu ˈxronu ce siˈmeni ti ðinatoˈtita na pliˈroni ˈkapços ˈmeso tu loɣaɾjazˈmu tu] (…)
- **FR** : (…) 'Le service de paiement direct est devenu obligatoire dès le début de l'année et signifie la possibilité de payer via son compte' (…)

2. λόγω [ˈloɣo] + gén.

La construction savante λόγω [ˈloɣo] présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, λόγω [ˈloɣo] est une forme issue du datif du substantif λόγος[177] [ˈloɣos], conférant à l'expression un caractère savant. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante est utilisée pour exprimer la notion de 'en raison de' ou 'à cause de', indiquant la cause ou le motif d'une action ou d'un événement. Par exemple, Ο Γιώργος άργησε λόγω της κίνησης [o ˈjoɾɣos ˈaɾjise ˈloɣo tis ˈcinisis] se traduit par 'George est en retard à cause de la circulation'.

Les équivalents non-savants de λόγω [ˈloɣo] + génitif pourraient inclure des conjonctions telles que γιατί [jaˈti] ˈparce queˈ ou αφού [aˈfu] ˈpuisqueˈ, qui sont plus couramment utilisés en GM pour introduire une cause ou une justification.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Σύμφωνα με την εκπρόσωπο τύπου της ΑΗΚ (Αρχή Ηλεκτρισμού Κύπρου) Χριστίνα Παπαδοπούλου, οι διακοπές προκλήθηκαν **λόγω** βλάβης και θα χρειαστούν τουλάχιστον δύο ώρες για επαναφορά της ηλεκτροδότησης[178] (…)
- **TP** : (…) [ˈsifona me tin ekˈprosopo ˈtipu tis aˈiˈka (arˈçi ilektriˈzmu ˈcipru) xriˈstina papaðo ˈpulu], [i ðiakopes proˈklithikan ˈloɣo ˈvla.vis ce θa xriaˈstudun tuˈlaxiston ˈðio ˈores ja e.panafo ˈra tis ilektroˈðotisis] (…)

---

176 https://www.moneyreview.gr/business-and-finance/business/134101/choris-promitheia-gia-katanalotes-oi-pliromes-meso-iris/

177 Voir la déclinaison des noms de la deuxième déclinaison en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#060

178 https://famagusta.news/local/ep-ammochostou-xoris-revma-perioches-logo-vlavis

- **FR** : (…) 'Selon la représentante de presse de l'EAC (Electricity Authority of Cyprus), Christina Papadopoulou, les pannes ont été provoquées en raison d'un défaut et il faudra au moins deux heures pour rétablir l'approvisionnement en électricité' (…)

3. άνω [ˈano] + gén

La construction savante άνω [ˈano] présente la particularité de posséder une double nature grammaticale, fonctionnant à la fois comme adverbe et comme adjectif invariable. Dans les deux cas, il se caractérise par des marqueurs savants.

3.1. En tant qu'adverbe

La construction savante άνω [ˈano] présente, en tant qu'adverbe, deux marqueurs savants : l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, άνω [ˈano] est un adverbe issu du GA. D'un point de vue syntaxique, cet adverbe est suivi suivi d'un génitif lorsqu'il est accompagné d'un complément, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. En tant qu'adverbe, άνω [ˈano] est utilisé pour exprimer l'idée d'une position supérieure ou d'un endroit plus élevé. Par exemple, dans la phrase μείωση άνω του 60% [ˈmiosi ˈano tu eksiˈnda ekato], 'réduction de plus de 60%', άνω [ˈano] indique un seuil ou une limite supérieure.

Un équivalent non-savant de άνω [ˈano] pourrait être les adverbes πάνω / επάνω από [ˈpano / e ˈpano apo] suivi de l'accusatif qui sont fréquemment utilisées pour exprimer la même notion de position supérieure ou d'altitude.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Την προσωρινή απαγόρευση στην κυκλοφορία των φορτηγών **άνω** των 3,5 τόνων σε όλο το δίκτυο της Περιφερειακής Ενότητας Θεσσαλονίκης γνωστοποίησε η Διεύθυνση Τροχαίας[179] (…)
- **TP**. : (…) [tin prosorini apaˈjorefsi stin cirkoforia ton fortiˈjon ˈano ton trion ke ˈmisis tonon se olo to ˈðiktio tis periferiaˈkis enotiˈtas θesaloˈnikis ɣnostoˈpise i ðiˈefθinsi troˈçaias] (…)
- **FR** : (…) 'La Direction de la circulation a annoncé l'interdiction temporaire de la circulation des camions de plus de 3,5 tonnes sur l'ensemble du réseau de l'unité régionale de Thessalonique' (…)

[179] https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/thessaloniki-apagoreysi-kykloforias-se-fortiga-ano-ton-3-5-tonon

3.2 En tant qu'adjectif

En tant qu'adjectif, άνω [ˈano] est invariable[180] et ne possède que le marqueur lexical préalablement mentionné. Cet adjectif exprime la notion d'être en haut ou dans un endroit plus élevé. Il est souvent employé comme adjectif invariable dans des expressions figées telles que άνω πόλη [ˈano ˈpoli] 'ville haute', άνω ποταμών [ˈano potaˈmon] 'en amont des rivières' ou dans des noms de lieu comme Άνω Πάφος[181] [ˈano ˈpafos] 'Haute ville de Paphos' ou Άνω Γλυφάδα[182] [ˈano ɣliˈfaða] 'Partie haute de Glyfada'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Πιο συγκεκριμένα και στην **Άνω** Πόλη, ένα ΙΧ και ένα πατίνι συγκρούστηκαν στην οδό Αγίου Παύλου. Από τη σύγκρουση υπήρξε ένας τραυματίας, ελαφρά[183] (…)
- **TP**. : (…) [pço siŋgecrimeˈna ce stin ˈano ˈpoli, ˈena iˈx ce ˈena paˈtini siŋˈgrustikan stin oˈðo a ˈʝiu ˈpavlu. aˈpo ti ˈsiŋgrusi iˈpirkse ˈenas travmaˈtias, elafˈra] (…)
- **FR** : (…) 'Plus spécifiquement, dans la Ville Haute, une voiture particulière et une trottinette sont entrées en collision dans la rue Agios Pavlos. La collision a fait un blessé léger' (…)

4. βάσει [ˈvasi] + gén.

La construction savante βάσει [ˈvasi] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, βάση [ˈvasi] est une forme issue du datif du substantif βάσις[184] [ˈvasis] en GA. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'sur la base de' ou 'conformément à', indiquant que ce qui suit est fondé ou justifié par ce qui est mentionné avant. Par exemple, Οι αποφάσεις ελήφθησαν βάσει των προβλέψεων [i apoˈfasis eˈliftisan ˈvasi ton provˈlepson] 'Les décisions ont été prises sur la base des prévisions'. Cette expression souligne l'idée que l'action ou la décision prise repose sur un cadre ou un critère préétabli.

---

[180] En GM, un adjectif qui n'est pas accordé en genre, en nombre ou en cas avec le nom auquel il se réfère est appelé adjectif invariable (en GM : άκλιτο επίθετο, [ˈaklito eˈpiθeto]). Ces adjectifs invariables conservent une forme unique, quelle que soit la structure syntaxique ou la fonction grammaticale du nom qu'ils qualifient.

[181] Localité à l'île de Chypre

[182] Quartier de la banlieue d'Athènes

[183] https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/ano-poli-sygkroystikan-ich-kai-patini-enas-traymatias

[184] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ι en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#077

Un équivalent non-savant de βάσει [ˈvasi] pourrait être με βάση + acc. [me ˈvasi + acc.], où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] ˈavecˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Στο μεταξύ, λίγο μετά τις 2 το μεσημέρι (ώρα Ελλάδας) σήμανε, **βάσει** των προβλέψεων και της αμερικανικής ακτοφυλακής[185] (…)
- **TP**. : (…) sto metaksi, ˈliɣo meˈta tis ðio to mesiˈmeri (ˈora eˈlaðas) ˈsimane, ˈvasi ton prov ˈlepson ke tis amerikanˈikis aktofilaˈkis (…)
- **FR** : (…) 'Entre-temps, peu après 14 heures (heure de Grèce), il a signalé, sur la base des prévisions et des garde-côtes américains' (…)

5. πρώην [ˈproin]

L'unité monolexicale savante πρώην [ˈproin] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif savant qui se distingue par son caractère invariable : sa forme reste unique quels que soient le genre, le nombre ou le cas du nom qu'il qualifie.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de 'ancien' ou 'ex-', indiquant une relation temporelle passée ou une position qui n'est plus d'actualité. Par exemple, πρώην πρόεδρος [ˈproin ˈproeðros] se traduit par 'ancien président' ou 'ex-président'.

Exemple issu de la presse :

- **GR :** (…) Στην τελευταία του ομιλία, ο **πρώην** πρωθυπουργός Ρίσι Σούνακ ανέλαβε «την ευθύνη για αυτή την απώλεια»[186] (…)
- **TP :** (…) stin teleftˈa tu omiˈlia, o ˈproin proθipourˈɣos ˈri.si ˈsu.nak aˈne.lave tin efˈθini ja afˈti tin aˈpo.li.a (…)
- **FR :** (…) 'Dans son dernier discours, l'ancien Premier ministre Rishi Sunak a assumé la responsabilité de cette perte' (…)

[185] https://www.philenews.com/kosmos/diethni/article/1336206/exafanisi-ipovrichiou-titan-teliosan-vasi-provlepseon-ta-apothemata-oxigonou/

[186] https://www.tanea.gr/2024/07/09/world/thetiko-to-proto-deigmacrapo-ton-neo-prothypourgo-online/

6. παρουσία [parusiˈa] + gén.

La construction savante παρουσία [parusiˈa] + génitif présente des marqueurs à la fois morphologiques et syntaxiques. Morphologiquement, elle correspond au datif singulier féminin du substantif παρουσία[187] [parusiˈa] en GA, forme identique au nominatif et à l'accusatif singulier féminin, ce qui rend son identification difficile, notamment en l'absence d'article défini précisant le cas. Sur le plan syntaxique, elle est systématiquement suivie du génitif, caractéristique des constructions savantes en GM.

Cette construction savante pourrait se traduire par 'en présence de' et est utilisée pour indiquer la présence ou l'assistance de quelqu'un lors d'un événement ou dans une situation spécifique. Par exemple, παρουσία του Προέδρου [parusiˈa tu proˈeðru] signifie 'en présence du Président'. Cette construction est fréquemment employée dans des contextes officiels ou cérémoniels pour signaler la participation d'une personnalité importante ou d'un groupe spécifique.

Un équivalent non-savant de παρουσία + génitif [paruˈsia] pourrait être με την παρουσία + génitif [me tin paruˈsia] 'avec la présence', où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] + accusatif, ce qui correspond à un registre plus courant en grec moderne.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) **Παρουσία** της Προέδρου της Δημοκρατίας, Κατερίνας Σακελλαροπούλου, πραγματοποιήθηκε η έπαρση της σημαίας το πρωί της Πέμπτης στον Λευκό Πύργο[188] (…)
- **TP**. : [parusiˈa tis proˈeðru tis ðimokraˈtias, kateˈrinas sakelaropuˈlu, praɣmatopiˈθike i ˈeparsi tis siˈmias to proˈi tis ˈpemp.tis sto lefˈko ˈpir.ɣo] (…)
- **FR** : (…) 'En présence de la Présidente de la République, Katerina Sakellaropoulou, le drapeau a été hissé jeudi matin à la Tour Blanche' (…)

7. εκ μέρους [ek ˈmerus] + gén.

La construction savanteεκ μέρους [ek ˈmerus] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Sur le plan lexical, le marquer se manifeste dans la préposition savante εκ [ek], issue

[187] Voir première déclinaison des noms en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#053

[188] https://www.cnn.gr/ellada/story/388609/thessaloniki-parousia-tis-proedrou-tis-dimokratias-i-eparsi-tis-simaias

du GA et en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, εκ[189] [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'de la part de' ou 'au nom de', indiquant une action ou une déclaration effectuée au nom d'une autre personne ou d'un groupe. Par exemple, εκ μέρους του εργαζόμενου [ek ˈmerus tu erɣazoˈmenu] se traduit par 'de la part de l'employé'.

Un équivalent non-savant de εκ μέρους [ek ˈmerus] 'de la part de' pourrait être les expressions από την πλευρά κάποιου [apo tin pleˈvra ˈkapju] 'du côté de quelqu'un' ou ως εκπρόσωπος [os ek ˈprosopos] 'en tant que représentant' qui ne possèdent pas de marqueurs savants et appartiennent donc à un registre courant du GM.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (...) για διάστημα μεγαλύτερο των πέντε συναπτών εργάσιμων ημερών μπορεί να θεωρηθεί ως καταγγελία συμβάσεως **εκ μέρους** του εργαζόμενου[190] (…)
- **TP**. : (...) [ja ˈðiastima meɣaˈlitero ton ˈpende sinapˈton erˈɣasimon imeˈron mporˈi na θeoriˈθi os katanyeˈliˈa simˈvaseos ek ˈmerus tu erɣazoˈmenu (…)]
- **FR** : (...) 'pour une durée supérieure à cinq jours ouvrables consécutifs peut être considérée comme une résiliation de contrat de la part du salarié' (…)

---

[189] La préposition savante εκ [ek] ou εξ [eks] (devant une voyelle) revêt une importance particulière dans la syntaxe et la sémantique, incarnant une variété de significations subtiles. Voici ses divers emplois :

a. Direction : Employée pour désigner des lieux spécifiques, des directions et des distances. On retrouve cette préposition dans des expressions telles que εξ αριστερών [eks aristeˈron] 'depuis la gauche', εκ δεξιών [ek ðeksiˈon] 'depuis la droite' et εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos] 'à distance'.
b. Origine : Employée pour désigner la provenance, la naissance ou l'origine. Des exemples incluent εκ γενετής [ek jeneˈtis] 'depuis la naissance' et εκ των ένδον [ek ton ˈenðon] 'de l'intérieur'.
c. Chronologie : Employée pour établir des repères temporels précis, comme illustré par εξ αρχής [eks arˈçis] 'dès le début' et εκ προοιμίου [ek proiˈmiu] 'd'emblée'.
d. Cause : Employée pour exprimer la cause ou la raison, visible dans des constructions telles que εκ πείρας [ek ˈpiras] 'par expérience' et εξ ανάγκης [eks aˈnaŋkis] 'par nécessité'.
e. Matière : Employée pour indiquer la matière dont quelque chose est constitué, comme dans κατασκευή εκ μετάλλου [kataskefˈi ek meˈtalu] 'construction en métal'.
f. Autres : En dehors de ses emplois conventionnels, εκ [ek] se manifeste dans des expressions idiomatiques et des contextes particuliers, tels que εξ απροόπτου [eks aproˈoptu] 'de manière inopinée' ou εκ νέου [ek ˈneu] 'de nouveau'.

[190] https://www.eea.gr/arthra-eea/synepeies-adikaiologitis-apoysias-ergazomenoy-apo-tin-ergasia/

8. τυχόν [tiˈxon]

L'unité monolexicale savante τυχόν [tiˈxon] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du participe présent singulier τυχόν, -οῦσα, -όν [tiˈxon, ˈusa, ˈon] du verbe τυγχάνω [tiŋˈxano] 'avoir lieu/ se passer' en GA.

En GM, cette unité phraséologique peut être utilisée de deux façons :

8.1 En tant qu'adverbe

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] signifie 'au cas où', 'si jamais', ou encore 'par hasard'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) ώστε ανά πάσα στιγμή του 24ώρου να ξέρει πως υπήρχε άνθρωπος να τον μεταφέρει στο νοσοκομείο αν **τυχόν** χρειαζόταν[191] (…)
- **TP** : [oste aˈna ˈpasa stiˈɣmi tu ikosiˈtesera oˈru na ˈkseri pos iˈpirçe ˈanθropos na ton metaˈferi sto nosokoˈmio an tiˈxon xriaˈzotan]
- **FR** : (…) 'afin qu'il sache à tout moment de la journée qu'il y avait quelqu'un pour le transporter à l'hôpital au cas où cela serait nécessaire' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adverbe pourrait être ίσως [ˈisos], utilisé dans un registre plus courant pour exprimer l'incertitude ou la possibilité.

8.2 En tant qu'adjectif

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] est un adjectif invariable qui signifie 'éventuel' ou 'potentiel'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Θα βοηθήσουμε και εμείς αλλά και οι Διευθυντές ώστε να επιλυθούν αυτά τα προβλήματα και **τυχόν** αγκυλώσεις του νέου συστήματος[192] (…)
- **TP**. : (…) [θa voiˈθisume ce eˈmis aˈla ce i ðiefθinˈtes oste na epiliθˈun afta ta proˈvlimata ce ti ˈxon aɲiˈlosis tu ˈneu siˈstima] (…)
- **FR** : (…) 'Nous allons également aider, tout comme les directeurs, pour résoudre ces problèmes et les éventuelles rigidités du nouveau système' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adjectif pourrait être πιθανός [piθaˈnos] 'probable' ou ενδεχόμενος [eðeˈxomenos] 'probable'.

---

[191] https://menshouse.gr/prosopa/182236/eixe-3-atoma-stand-by-gia-na-ton-pane-nosokomeio-o-spoudaios-ithopoios-pou-etreme-tis-arrosties-efige-etsi-opos-fovotan

[192] https://www.imerazante.gr/2024/07/31/345649

9. εν λόγω [en ˈloɣo]

La unité polylexicale savante εν λόγω [en ˈloɣo] présente trois marqueurs savants : lexical, morphologique et syntaxique. Cet exemple illustre une situation particulière où le trait morphologique savant ne se manifeste pas par un changement phonétique ; on ne peut donc pas le considérer comme morpho-phonologique, contrairement à ce que l'on observe fréquemment.

D'un point de vue lexical, on observe l'utilisation de la préposition savante εν[193] [en], issue du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, dans cette expression figée, εν est suivi du datif. Ce datif masculin singulier, ici λόγω [ˈloɣo], se prononce de la même manière que λόγο [ˈloɣo], l'accusatif masculin singulier de λόγος [ˈloɣos]. Ainsi, bien que le marqueur morphologique soit exprimé par la terminaison en -ω, il n'existe pas de distinction phonétique dans cette expression, car λόγω [ˈloɣo] et λόγο [ˈloɣo] se prononcent de façon identique.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'concerné', 'en question', ou 'en cause', et est souvent utilisée pour se référer à quelque chose ou quelqu'un déjà mentionné ou faisant l'objet de la discussion. Elle est fréquemment insérée entre l'article et le nom, par exemple : ο εν λόγω άνδρας [o en ˈloɣo ˈanðras] 'l'homme en question', η εν λόγω γυναίκα [i en ˈloɣo ʝiˈneka] 'la femme en question', ou το εν λόγω ζήτημα [to en ˈloɣo ˈzitima] 'la question en cause'.

Un équivalent non-savant pourrait être les adjectifs σχετικός, η, ο [sxeˈtikos, i, o] 'relatif' ou αναφερόμενος [anaferoˈmenos, i, o] 'mentionné'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Όσον αφορά τους Έλληνες Εξαγωγείς, οι **εν λόγω** απεργιακές κινητοποιήσεις είναι καταστροφικές[194] (…)
- **TP** : (…) [ˈoson aˈfora tus ˈe.lines eksaɟoˈʝis, i en ˈlo.ɣo aperjaˈkes cinito.piˈisis ˈine katastro ˈfikes] (…).
- **FR** : (…) ˈEn ce qui concerne les exportateurs grecs, les grèves en question sont désastreusesˈ (…).

[193] La préposition εν [en], bien que couramment utilisée en GA, est largement tombée en désuétude en grec moderne GM. Elle a été remplacée par σε [se], qui est désormais la préposition courante pour exprimer l'idée de localisation ou de positionnement. Toutefois, εν subsiste dans certaines expressions figées ou dans un registre très savant, où elle conserve son usage ancien, notamment dans des contextes juridiques, administratifs ou littéraires.

[194] https://www.capital.gr/epikairotita/3880980/diethnis-nautiki-enosis-en-elladi-i-parempodisi-leitourgias-tou-limenos-tou-peiraia-den-dunatai-na-apotelei-oplo-somateiakon-diekdikiseon/

10. **χειρός[195] [çiˈros]**

L'unité monolexicale savante χειρός [çiˈros] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif invariable issu du génitif du nom χείρ[196] [ˈçir] ˈmainˈ en GA.

Cette unité monolexicale savante est principalement employée dans des contextes où une référence explicite à la main est nécessaire, souvent dans des expressions figées telles que ρολόι χειρός [roˈloi çiˈros] 'montre-bracelet', ψεκαστήρες χειρός [pskaˈstires çiˈros] 'pulvérisateurs à main', ou εργαλεία χειρός [eryaˈlia çiˈros] 'outils à main'. Ces usages soulignent la nature spécialisée ou précise de l'objet en question, souvent dans des contextes techniques.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Κάμερες χειρός θα φέρουν αύριο, Πέμπτη, οι αστυνομικοί της Θεσσαλονίκης ενόψει του εκπαιδευτικού συλλαλητηρίου[197] (…)
- **TP** : (…) [ˈkameres çiˈros θa ˈferun ˈavrio, ˈpemti, i astinomiki tis θesaloˈnikis eˈnopsi tu ekpeðe ˈvtiku silaliˈtirju (…)]
- **FR** : (…) 'Les policiers de Thessalonique porteront demain, jeudi, des caméras portatives en prévision de la manifestation éducative' (…)

5. Synthèse et ouvertures

5.1. Principaux constats

Au terme de ce chapitre consacré à la pédagogie des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) en grec moderne langue étrangère (GLE), plusieurs constats majeurs émergent. Nous avons d'abord réaffirmé le rôle crucial de la phraséologie savante dans l'accès à une compétence

---

[195] Il convient de noter l'existence de l'unité phraséologique savante δια χειρός [ðia çiˈros], signifiant ˈde la main deˈ ou ˈpar la main deˈ. Cette unité est employée pour attribuer une œuvre ou une création à son auteur ou artisan. Par exemple, dans δια χειρός του καλλιτέχνη [ðia çiˈros tu kaliˈtexni] ˈpar la main de l'artisteˈ, elle souligne une attribution directe et explicite à la personne mentionnée. Cette unité phraséologique se compose de deux éléments distinctifs : le marqueur lexical χειρός [çiˈros] et la préposition savante δια [ðia], héritée du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. La préposition δια exige l'emploi d'un génitif, ce qui est caractéristique des constructions sympathiquement savantes en GM. Enfin, il est crucial de noter que l'existence de l'unité δια χειρός [ðia çiˈros] peut influencer les résultats des moteurs de recherche tels que Google. L'algorithme tend à regrouper les occurrences partageant un terme commun, comme χειρός, sans prendre en compte le contexte spécifique de son usage. Ce phénomène peut entraîner des biais dans les statistiques de fréquence de l'unité savante χειρός [çiˈros], notamment lorsqu'elle est employée dans des constructions telles que δια χειρός [ðia çiˈros].

[196] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ρ en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#070

[197] https://www.voria.gr/article/thessaloniki-me-kameres-heiros-oi-astynomikoi-sto-ekpaideytiko-syllalitirio-tis-pemptis

linguistique et culturelle approfondie en grec moderne, soulignant son omniprésence dans divers registres et son ancrage dans l'héritage linguistique hellénique (§ 2.1.2). Parallèlement, nous avons mis en évidence les défis considérables que présente l'enseignement/apprentissage de ces unités pour les apprenants non natifs : opacité sémantique fréquente, complexité liée aux marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux), forte charge culturelle et historique (§ 1.1, 2.1.3, 3.2.1).

L'analyse des ressources existantes (§ 4.1) a révélé un manque notable de matériels didactiques spécifiquement conçus pour aborder les ULCS de manière structurée et intégrée, tant en Grèce que dans le contexte francophone, malgré l'excellence de la recherche lexicographique grecque et un intérêt croissant pour la didactique de la phraséologie. Les approches pédagogiques actuelles tendent encore souvent à marginaliser ces unités ou à les présenter de manière décontextualisée, sous forme de listes lexicales peu propices à une appropriation réelle.

Face à ces lacunes, ce chapitre plaide pour une didactique spécifique des ULCS, qui soit intégrée, graduée, contextualisée, active et outillée (§ 2.1.3, 3.2.2). Cette approche nécessite une analyse fine des besoins des apprenants selon leurs objectifs et leur niveau CECRL (§ 3.1), ainsi qu'une sélection raisonnée des unités à enseigner, basée sur des critères combinant fréquence, difficulté d'apprentissage, mais aussi rentabilité et productivité phraséologiques (§ 3.2.2.2). La création du Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS) (§ 4.2), avec ses fiches descriptives détaillées et didactisées, représente notre contribution concrète pour répondre à ce besoin d'outils adaptés, en particulier pour le contexte universitaire ciblé dans cette thèse.

5.2. Perspectives futures : recherche, développement et innovation pédagogique

Si les analyses et propositions développées ici jettent les bases d'une approche renouvelée, le champ de la didactique des ULCS en grec moderne offre de vastes perspectives de développement et de recherche. L'intégration des technologies numériques et l'exploration de modèles pédagogiques innovants apparaissent comme des leviers particulièrement prometteurs.

- Potentialités des outils numériques et environnements d'apprentissage enrichis
  L'essor des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) ouvre des horizons significatifs pour dépasser les limites des approches traditionnelles (§ 2.1.3). Comme l'illustre le prototype du CEULCS (§ 4.2.1), les plateformes interactives dédiées permettent de centraliser les ressources, de proposer des analyses détaillées, de suivre les progrès

et de favoriser la collaboration. Par ailleurs, l'intégration de ressources multimodales (audio, vidéo, images, etc.), s'appuyant sur les principes établis de l'apprentissage multimédia (cf. voir les synthèses et analyses critiques récentes en français de Amadieu & Tricot, 2020), est essentielle pour contextualiser les ULCS dans des situations de communication réelles, faciliter la compréhension de leur dimension pragmatique et culturelle, et visualiser leur sens, notamment pour les plus abstraites. L'intégration future de l'Intelligence Artificielle pourrait également révolutionner la création d'exercices personnalisés, l'analyse d'erreurs ou la recherche d'exemples authentiques.

- Hybridation pédagogique pour un apprentissage flexible et intégré

  L'hybridation pédagogique, comprise comme une articulation stratégique d'activités en présentiel et à distance, offre un cadre particulièrement adapté à la complexité des ULCS. Elle permet de combiner les avantages de l'interaction directe en classe (pour l'explicitation, la pratique guidée, etc) avec la flexibilité et les ressources du distanciel (pour l'entraînement individualisé, l'accès aux corpus, le travail collaboratif en ligne, etc). La mise en œuvre de modèles hybrides nécessite une scénarisation pédagogique rigoureuse, mais promet un apprentissage plus flexible, personnalisé et potentiellement plus efficace (Nissen, 2019).

- Axes de recherche prioritaires :
  - Des études empiriques sont nécessaires pour valider l'efficacité des approches pédagogiques suggérées dans cette thèse et pour évaluer l'impact réel de l'utilisation du CEULCS sur l'apprentissage des ULCS par différents profils d'apprenants.
  - Parallèlement, la validation de ces approches exige le développement et la standardisation d'outils d'évaluation spécifiques et fiables. Ces instruments doivent permettre de mesurer précisément l'acquisition des ULCS (en réception comme en production) et d'assurer ainsi un suivi objectif des progrès des apprenants.
  - Des recherches complémentaires basées sur des corpus d'apprenants permettraient de mieux cerner les difficultés spécifiques rencontrées avec les ULCS à différents niveaux et les stratégies d'acquisition mises en œuvre.
  - L'analyse pragmatique et sociolinguistique des ULCS, seulement esquissée dans cette thèse, mériterait des investigations approfondies pour mieux comprendre les variations d'usage et les valeurs connotatives en contexte réel.

En conclusion, l'enseignement/apprentissage des ULCS en grec moderne constitue un défi stimulant et essentiel pour atteindre une maîtrise avancée de la langue. Ce chapitre a tenté de démontrer qu'une approche didactique rigoureuse, informée par la recherche linguistique et exploitant intelligemment les potentialités des ressources numériques et des modèles pédagogiques flexibles, peut permettre aux apprenants de s'approprier cette richesse phraséologique. En continuant d'explorer ces pistes, la didactique du GLE peut contribuer à rendre accessible la profondeur linguistique et culturelle du grec moderne dans toute sa complexité, comme c'est le cas pour les ULCS.

CONCLUSION

1. Rappel synthétique de la problématique et des objectifs

Cette recherche prend pour origine une interrogation centrale : comment appréhender et transmettre efficacement, à travers la phraséologie, l'héritage savant du grec moderne, tel qu'il se perpétue et se manifeste dans la langue contemporaine ? Plus spécifiquement, notre problématique s'est cristallisée autour des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS), ces unités linguistiques à des degrés de fixation différents, marquées par des traits phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux ou sémantiques hérités des stades antérieures de la langue. Nous avons constaté un décalage notable entre, d'une part, l'omniprésence et l'importance fonctionnelle de ces ULCS pour une maîtrise fine du grec moderne et, d'autre part, le manque relatif d'analyses quantitatives et qualitatives de leur usage contemporain, ainsi que la carence en approches et ressources didactiques adaptées à leur enseignement, particulièrement dans le contexte francophone qui est le nôtre. Face à cette lacune, l'objectif principal de cette thèse est double : d'une part, fournir une description linguistique approfondie et une analyse quantitative de l'usage contemporain des ULCS les plus fréquentes ; d'autre part, proposer, sur la base de cette analyse, un cadre théorique et des pistes didactiques concrètes pour améliorer leur enseignement et leur apprentissage en grec langue étrangère (GLE).

2. Synthèse des résultats principaux

Au terme de ce parcours, les résultats obtenus permettent de répondre à notre question de recherche et de confirmer notre hypothèse générale : une approche intégrée, combinant description qualitative, analyse quantitative et réflexion didactique, s'est révélée non seulement possible mais nécessaire pour analyser le phénomène complexe des ULCS et en déduire des applications pédagogiques. Cette démarche nous a permis de progresser sur deux axes majeurs qui constituent les principaux enseignements de cette thèse.

- Une compréhension approfondie de la structure du niveau savant dans la phraséologie

  L'analyse a d'abord permis de valider que le niveau savant n'est pas une survivance historique mais une composante active et intégrée du grec moderne standard. La typologie des marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux, sémantiques) et leur analyse quantitative au sein des 500 ULCS les plus fréquentes ont révélé une structure précise : les marqueurs lexicaux y dominent nettement, suivis par les marqueurs syntaxiques et morphologiques. La découverte que de nombreuses ULCS combinent plusieurs de ces marqueurs a objectivé leur complexité structurelle intrinsèque. En définissant les ULCS de manière large

pour inclure unités polylexicales, monolexicales et constructions spécifiques, nous avons pu capturer l'ampleur du phénomène. Ainsi, la première partie de notre hypothèse est confirmée : l'approche mixte a bien permis de mieux comprendre la structure de ces unités.

- La conception de stratégies et d'outils didactiques ciblés

  L'analyse linguistique a directement nourri la réflexion pédagogique. En confirmant l'écart entre la réalité linguistique des ULCS et les pratiques pédagogiques actuelles, notre travail a pu dépasser le simple constat d'un manque. La compréhension des défis posés par chaque type de marqueur (opacité sémantique, ancrage culturel, etc) a permis de formuler des critères de sélection pertinents (fréquence, difficulté, rentabilité, etc) et de proposer des stratégies didactiques spécifiques (contextualisation, approche contrastive, etc). Le développement du prototype CEULCS est la concrétisation de cette démarche : il démontre qu'il est possible de développer des interventions pédagogiques plus ciblées et efficientes, en s'appuyant sur une analyse linguistique approfondie et des ressources numériques adaptées, ce qui valide le dernier volet de notre hypothèse.

3. Avancées théoriques, méthodologiques et empiriques de la thèse

Au-delà de ces résultats spécifiques, nous considérons que cette thèse apporte plusieurs contributions au champ des études néo-helléniques et à la linguistique du grec moderne, contributions que l'on peut articuler autour de trois axes :

- Au niveau théorique et conceptuel

  Ce travail s'inscrit dans une perspective qui refuse d'envisager le « niveau savant » comme une variété autonome ou séparée de la norme standard. Il s'appuie au contraire sur l'hypothèse selon laquelle il constitue une strate fonctionnelle au sein de la langue, identifiable par un ensemble de marqueurs spécifiques. La typologie opératoire de ces marqueurs [±savant], appliquée ici à la phraséologie, permet de rendre compte de manière systématique des différentes manifestations de cet héritage linguistique. L'introduction et la justification de la notion englobante d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) offrent un cadre d'analyse plus souple et plus pertinent pour saisir l'hétérogénéité des formes observées, tout en dépassant les cloisonnements et limites des classifications phraséologiques traditionnelles. Cette approche contribue également à une clarification terminologique nécessaire dans ce champ, en particulier dans le contexte francophone, où les études sur le grec moderne intègrent rarement cette dimension.

- Au niveau méthodologique

  La thèse documente la création d'un corpus spécifique (3185 ULCS), une ressource jusqu'alors inexistante dans un milieu francophone pour l'étude ce phénomène. Elle expose une démarche mixte combinant annotation qualitative détaillée et analyse quantitative automatisée. Elle détaille l'utilisation d'un outil informatique (script Python) pour la collecte longitudinale de données de fréquence à partir du web (Google Search), en soulignant à la fois son potentiel et ses limites intrinsèques pour la recherche linguistique. Enfin, la conception du CEULCS propose un modèle méthodologique pour la création de ressources linguistiques didactisées.

- Au niveau empirique

  La recherche fournit des données inédites et substantielles sur la langue grecque moderne. Celles-ci incluent : la cartographie quantitative de la présence et de la distribution des marqueurs savants au sein des 500 ULCS les plus fréquentes ; une description qualitative détaillée des types de marqueurs relevant du niveau savant dans la phraséologie, ainsi que des données longitudinales (2022-2025) sur la fréquence et la variabilité de ces ULCS en ligne. La base de données compte 3185 ULCS, parmi lesquelles 1000 unités annotées avec leurs équivalents non-savants, leurs traductions en français et en anglais et un exemple issu de la presse en ligne accompagné de sa traduction en français, représente en elle-même un apport empirique significatif mis à la disposition de la communauté scientifique.

4. Discussion critique des frontières de la recherche

Il convient également de reconnaître les limites inhérentes à ce travail de recherche, lesquelles appellent à la fois des précautions dans l'interprétation des résultats et ouvrent de nouvelles perspectives pour de futures investigations.

- La principale limite concerne sans doute la source des données quantitatives de fréquence. L'utilisation de Google Search, bien que pragmatique pour obtenir des indicateurs à grande échelle sur l'usage contemporain, présente des biais et des incertitudes considérables (instabilité des résultats, opacité des algorithmes, non-capture exhaustive des variantes linguistiques, focalisation sur l'écrit en ligne). Les fréquences et les mesures de variabilité obtenues doivent donc être interprétées comme des indicateurs relatifs et des tendances, et non comme des reflets exacts de l'usage global.

- La constitution du corpus, bien que basée sur des critères stricts et des sources multiples, n'échappe pas à certains biais. Le choix d'exclure les ULCS jugées trop ambiguës ou difficiles à classer a pu écarter des phénomènes pertinents mais complexes. De plus, la représentativité de l'ensemble des registres et des genres discursifs (notamment oraux) reste limitée.
- L'analyse linguistique, bien qu'approfondie pour 1000 ULCS, n'a pu couvrir l'intégralité du corpus initial de 3185 ULCS. De même, l'analyse s'est concentrée sur l'identification des marqueurs et leur distribution, sans pouvoir explorer en détail toutes les nuances sémantico-pragmatiques ou les variations sociolinguistiques potentielles.
- La dimension pédagogique, bien que centrale dans nos objectifs, repose principalement sur une analyse théorique, une évaluation des ressources existantes et des propositions didactiques. L'efficacité réelle des stratégies suggérées et de l'outil CEULCS nécessiterait une validation empirique auprès d'apprenants, qui dépasse le cadre de cette thèse.
- Enfin, le périmètre de l'étude se concentre sur le grec moderne standard et sur le contexte francophone d'apprentissage, ce qui limite la généralisation directe des conclusions à d'autres contextes didactiques, même si certaines extrapolations demeurent possibles.

5. Perspectives de recherche

Ces limites dessinent naturellement des pistes stimulantes pour des recherches futures visant à approfondir et à élargir les résultats de cette thèse.

- Sur le plan linguistique et corpus

  L'enrichissement du corpus, intégrant des données orales et une diversité de genres, ainsi que le développement de méthodes d'analyse fréquentielle plus efficaces constituent des étapes essentielles. Les données longitudinales recueillies offrent la possibilité de mener des analyses statistiques plus approfondies, notamment la réalisation d'un test du khi-deux (χ^2) afin d'examiner l'hypothèse d'une association entre les types de marqueurs et les variations de leur présence dans les usages en ligne.
- Sur le plan sociolinguistique

  Des enquêtes ciblées seraient nécessaires afin d'examiner la variation de l'usage des ULCS en fonction de diverses caractéristiques sociolinguistiques des locuteurs, telles que l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, l'origine géographique, l'appartenance socio-professionnelle, etc. Une telle approche permettrait non seulement de mieux comprendre les dynamiques de diffusion et de

maintien des ULCS dans différents groupes sociaux, mais également d'identifier les éventuelles corrélations entre profils sociolinguistiques et préférences dans le choix ou la fréquence d'emploi de ces unités.

- Sur le plan didactique et technologique

  L'étape cruciale consisterait en une évaluation empirique de l'efficacité des stratégies pédagogiques proposées dans cette thèse et de l'impact de l'utilisation d'outils tels que le Catalogue Electronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS) sur l'acquisition des ULCS par des apprenants de grec langue étrangère (GLE), notamment au moyen d'études expérimentales en classe. Le développement complet du CEULCS constitue une perspective majeure : enrichissement de la base de données, ajout de fonctionnalités interactives (notamment de modélisation), intégration de ressources multimodales (audio, vidéo) et, potentiellement, extension à d'autres langues cibles. Par ailleurs, l'exploration des apports de l'intelligence artificielle, tant pour l'analyse automatique des ULCS que pour la conception d'activités pédagogiques personnalisées, ouvre des perspectives particulièrement prometteuses.

Cette thèse aboutit à la conclusion que l'héritage savant du grec moderne, tel qu'il s'incarne dans les ULCS, constitue une composante vivante et structurante de la langue contemporaine. L'alliance de l'analyse linguistique, de l'exploration quantitative et de la perspective didactique a ainsi permis de construire un cadre pour mieux comprendre, enseigner et transmettre cette dimension essentielle du grec. Ce champ d'étude, cependant, reste lui-même en mouvement ; il invite à de nouvelles explorations, stimulées par l'évolution des usages, les innovations technologiques et le dialogue permanent entre tradition et modernité.

BIBLIOGRAPHIE

Manuscrits et papyrus

1. BGU II 385 (Berliner Griechische Urkunden, vol. 2, no. 385), vers 1-2. Daté d'environ 110-100 avant J.-C. Publié par Wilcken dans Chrestomathie, entrée 100. Consulté sur Papyri.info (Trismegistos 28133). [https://papyri.info/ddbdp/bgu;2;385].

Textes édités

1. ALEXIOU, M. (1982). Diglossia in Greece. In HAAS, W. (Ed.), *Standard Languages: Spoken and Written* (pp. 156-192). Manchester: Manchester University Press.

2. ALEXIOU, M. (2002). *The Ritual Lament in Greek Tradition* (2nd ed., revised by D. Yatromanolakis & P. Roilos). Lanham, MD: Rowman & Littlefield.

3. ALEXIOU, S. [ΑΛΕΞΙΟΥ, Σ.]. (1985). *Βασίλειος Διγενής Ἀκρίτης (κατὰ τὸ χειρόγραφο τοῦ Ἐσκοριάλ) καὶ τὸ Ἆσμα τοῦ Ἀρμούρη* [Basileios Digénis Akritis (d'après le manuscrit de l'Escorial) et la Chanson d'Armouris]. Athènes: Ermis.

4. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & CHEILA-MARKOPOULOU, D. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΧΕΙΛΑ-ΜΑΡΚΟΠΟΥΛΟΥ, Δ.]. (2003). Συγχρονικές και διαχρονικές τάσεις στο γένος της ελληνικής. Μία θεωρητική πρόταση [Tendances synchroniques et diachroniques dans le genre en grec. Une proposition théorique]. Dans A. Anastassiadis-Symeonidis, A. Ralli & D. Cheila-Markopoulou (Éds.), *Το γένος* [Le genre] (pp. 13-56). Athènes : Éditions Patakis.

5. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & EFTHIMIOU, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΕΥΘΥΜΙΟΥ, Α.]. (2006). *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας* [Les expressions stéréotypées et la didactique du grec moderne comme langue seconde]. Athènes : Éditions Patakis.

6. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2003). Η διάκριση [ΛΟΓΙΟ] και [ΛΑΪΚΟ] στην ελληνική γλώσσα. Ορισμός και ταξινόμηση [La distinction [SAVANT] et [POPULAIRE] dans la langue grecque : Définition et classification]. Dans *Actes du 6ème Congrès International de Linguistique Grecque (Ρέθυμνο, 18-21 Σεπτεμβρίου 2003)*. Réthymnon : Université de Crète.

7. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2004). Το λόγιο και το λαϊκό στην ελληνική γλώσσα: ορισμός και ταξινόμηση [Le savant et le populaire dans la langue grecque : définition et classification]. *Actes du 6ème Congrès International de Linguistique Grecque (ICGL6)*, 110-120.

8. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2018a). *Το λόγιο επίπεδο της σύγχρονης Νέας*

Ελληνικής: Συγχρονικές και διαχρονικές τάσεις [Le niveau savant du grec moderne contemporain : Tendances synchroniques et diachroniques]. Athènes : Éditions Patakis.

9. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2018b). Το λόγιο επίπεδο της σύγχρονης Νέας Ελληνικής: Συγχρονικές και διαχρονικές τάσεις [Le niveau savant du grec moderne contemporain : Tendances synchroniques et diachroniques]. Dans A. Fliatouras & A. Anastassiadis-Symeonidis (Éds.), *Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη Νέα Ελληνική: Θεωρία, ιστορία, εφαρμογή* [Le niveau savant dans le grec moderne contemporain : Théorie, histoire, application] (pp. 15-48). Athènes : Éditions Patakis.

10. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & VOGA, M. (2011). Perception en ligne de phrases figées en grec. In C. Gonzalez Royo & P. Mogorron Huerta (Eds.), *Estudios y análisis de fraseología contrastiva: lexicografía, traducción y análisis de corpus* (pp. 15-32). Alicante: Publicaciones de la Universidad de Alicante.

11. ANDRIOTIS, N. [ΑΝΔΡΙΩΤΗΣ, Ν.]. (1969). *Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής γλώσσας* (2η έκδοση) [Dictionnaire étymologique de la langue grecque moderne commune (2e édition)]. Thessalonique : Institut d'Études Néo-helléniques.

12. ANDRIOTIS, N. [ΑΝΔΡΙΩΤΗΣ, Ν.]. (1983). *Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής* (3η έκδοση) [Dictionnaire étymologique du grec moderne commun (3e édition)]. Thessalonique : Institut d'Études Néo-helléniques.

13. ANDRIOTIS, N. [ΑΝΔΡΙΩΤΗΣ, Ν.]. (1995). *Ιστορία της Ελληνικής Γλώσσας* [Histoire de la langue grecque]. Thessalonique : Institut d'Études Néo-helléniques [Fondation M. Triantafyllidis].

14. ARNOLD, J. (2000). *Affect in Language Learning*. Cambridge : Cambridge University Press.

15. AUSTIN, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford : Oxford University Press.

16. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (1998a). *Η ελληνική γλώσσα μπροστά στον 21ο αιώνα* [La langue grecque face au 21e siècle]. *Εφημερίδα Το Βήμα* (04/01/1998). Disponible sur : https://www.tovima.gr/2008/11/24/opinions/i-elliniki-glwssa-mprosta-ston-21o-aiwna/.

17. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (1998b). *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire de la langue grecque moderne]. Athènes : Centre de lexicologie.

18. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2000). *Συνοπτική ιστορία της ελληνικής γλώσσας* (4η έκδοση) [Histoire concise de la langue grecque]. Athènes : Éditions Patakis.

19. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2010). *Ετυμολογικό Λεξικό της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire étymologique du grec moderne]. Athènes : Centre de lexicologie.

20. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2011). Εισαγωγή: από το γλωσσικό ζήτημα σε ένα πρόβλημα ποιότητας στη χρήση της γλώσσας μας [Introduction : de la question linguistique à un problème de qualité dans l'usage de notre langue]. Dans G. Babiniotis (Éd.), *Το γλωσσικό ζήτημα στα ελληνικά: σύγχρονες προσεγγίσεις* [La question linguistique en grec : approches contemporaines] (pp. 15-47). Athènes : Fondation du Parlement hellénique.

21. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2015). *Λεξικό των πιο απαιτητικών λέξεων της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire des mots les plus exigeants du grec moderne]. Athènes : Centre de lexicologie.

22. BAKER, M. (1992). *In Other Words: A Coursebook on Translation*. London: Routledge.

23. BALLY, C. (1909). *Traité de stylistique française* (Vols. 1-2). Paris: Klincksieck.

24. BANNIARD, M. (1992). *Du latin aux langues romanes*. Paris: Nathan Université.

25. BAYLON, C. & MIGNOT, X. (1994). *La communication*. Paris: Nathan.

26. BECK, H.-G. (1971). *Geschichte der byzantinischen Volksliteratur* [Histoire de la littérature folklorique byzantine]. Munich : Beck'sche Verlagsbuchhandlung.

27. BERRUTO, G. (2006). Variation linguistique. Dans P. Charaudeau & D. Maingueneau (Éds.), *Dictionnaire d'analyse du discours* (pp. 606-608). Paris: Seuil.

28. BIBER, D. (1988). *Variation across speech and writing*. Cambridge: Cambridge University Press.

29. BOUCHET, R. (Éd. & Trad.). (2005). *Chronique de Morée*. Paris : Les Belles Lettres.

30. BROWNING, R. (1983). *Medieval and Modern Greek*. Cambridge: Cambridge University Press.

31. BURROWS, A. & MIRAS, G. (2019). Pratiques numériques en langues : de la verbalisation à l'analyse des préoccupations enseignantes. *Alsic*, *22*(1).

32. BRILLOUËT, G. & KOKKINIDOU-MAXIME, A. (2004). *7000 expressions, locutions, proverbes du grec moderne*. Paris: Editions Rue d'Ulm.

33. BYRAM, M. (1992). *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris: Hatier/Didier.

34. CACCIARI, C. & TABOSSI, P. (1988). The comprehension of idioms. *Journal of Memory and Language*, 27(6), 668–683.

35. CHADWICK, J., & VENTRIS, M. (1959). *Documents in Mycenaean Greek: Three Hundred Selected Tablets from Knossos, Pylos and Mycenae with Commentary and Vocabulary.* Cambridge : Cambridge University Press.*CANALE, M. & SWAIN, M. (1980). Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing. Applied Linguistics, 1(1), 1-47.*

36. CHADWICK, J. & VENTRIS, M. (1959). *Documents in Mycenaean Greek: Three Hundred Selected Tablets from Knossos, Pylos and Mycenae with Commentary and Vocabulary*. Cambridge : Cambridge University Press.

37. CHAMBERS, J. K. & TRUDGILL, P. (1998). *Dialectology* (2nd ed.). Cambridge: Cambridge University Press.

38. CHAMBERS, J.K. (2003). *Sociolinguistic Theory: Linguistic Variation and its Social Significance*. Oxford: Blackwell Publishers.

39. CHANTRAINE, P. (1961). *Morphologie historique du grec*. Paris : Klincksieck.

40. CHAPELLE, C. A. (2001). *Computer Applications in Second Language Acquisition: Foundations for Teaching, Testing and Research*. Cambridge: Cambridge University Press.

41. CHIOTI, A. [ΧΙΩΤΗ, Α.]. (2010). *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: Ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα* [Les expressions figées du grec moderne : dimension historique, classification et stéréotypie] (Thèse de doctorat). Thessalonique : Université Aristote de Thessalonique, École de Philosophie, Département de Philologie, Section de Linguistique. Disponible sur : https://www.didaktorika.gr/eadd/handle/10442/22381

42. CHONÉ, P. (2009). Jean de Lorraine (1498-1550), cardinal et mécène. Dans F. Lemerle, Y. Pauwels, & G. Toscano (Éds.), *Les Cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*. Villeneuve d'Ascq: Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion. https://doi.org/10.4000/books.irhis.219

43. CONSEIL DE L'EUROPE. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier.

44. CORPAS PASTOR, G. (1996). *Manual de Fraseología Española*. Madrid : Gredos.

45. COWIE, A. P. (Ed.). (1998). *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*. Oxford: Oxford University Press.

46. DALTAS, P. (1994). The concept of diglossia: From Ferguson to Fishman to Fasold. In I. Philippaki-Warburton, K. Nicolaidis, & M. Sifianou (Eds.), *Themes in Greek Linguistics* (pp. 341-348). Amsterdam: J. Benjamins.

47. DASKALAKIS, A.V. [ΔΑΣΚΑΛΑΚΗΣ, Α.Β.]. (1966). *Κοραής και Κοδρικάς. Η μεγάλη φιλολογική διαμάχη των Ελλήνων, 1815-1821* [Koraïs et Kodrikas. La grande querelle philologique des Grecs, 1815-1821]. Athènes : [éditeur inconnu].

48. DEKEYSER, R. (2003). Implicit and explicit learning. In C. Doughty & M.H. Long (Éds.), *The Handbook of Second Language Acquisition* (pp. 313-348). Oxford: Blackwell Publishing.

49. DIMARAS, A. [ΔΗΜΑΡΑΣ, Α.]. (1984). *Η μεταρρύθμιση που δεν έγινε* [La réforme qui n'a pas eu lieu]. Athènes : Éditions Estia.

50. DIMARAS, A. [ΔΗΜΑΡΑΣ, Α.]. (2012). *Το Αλφαβητάρι με τον Ήλιο* [Le syllabaire avec le Soleil]. Athènes : Estia. (Œuvre originale publiée en 1949).

51. DIMARAS, K. [ΔΗΜΑΡΑΣ, Κ.]. (2009). *Νεοελληνικός Διαφωτισμός* [Les Lumières néo-helléniques]. Athènes : Éditions Hermès.

52. DUCLOS, A.-M. (2015). La résistance au changement : un concept désuet et inapproprié en éducation. *Psychologie & Éducation*, *1*, 33-45.

53. ELLIS, R. (2002). The methodological options in teaching L2 grammar. *TESOL Quarterly*, *36*(1), 9-30.

54. FALLMERAYER, J. P. (1830). *Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters. Teil 1: Untergang der peloponnesischen Hellenen und Wiederbevölkerung des leeren Bodens durch slavische Volksstämme*. Stuttgart: J.G. Cotta.

55. FALLMERAYER, J. P. (1835). *Welchen Einfluß hatte die Besetzung Griechenlands durch die Slawen auf das Schicksal der Stadt Athen und der Landschaft Attika? Oder nähere Begründung der im ersten Bande der Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters aufgestellten Lehre über die Entstehung der heutigen Griechen*. Stuttgart: J.G. Cotta.

56. FERGUSON, C. A. (1959). Diglossia. *WORD*, *15*(2), 325–340. https://doi.org/10.1080/00437956.1959.11659702

57. FISHMAN, J. A. (1967). Bilingualism with and Without Diglossia; Diglossia with and Without Bilingualism. *Journal of Social Issues*, *23*(2), 29-38.

58. FOTOPOULOU, A. (1993). *Une classification des phrases à compléments figés en grec moderne : Étude morphosyntaxique des phrases figées* (Thèse de doctorat). Paris: Université Paris VIII.

59. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (1987). *Γλώσσα και ιδεολογία: Κοινωνιολογική προσέγγιση της ελληνικής γλώσσας* [Langue et idéologie : Approche sociologique de la langue grecque]. Athènes : Éditions Odysseas.

60. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (1992). Diglossia and the Present Language Situation in Greece: A Sociological Approach to the Interpretation of Diglossia and Some Hypotheses on Today's Linguistic Reality. *Language in Society*, *21*(3), 365–381.

61. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (2001a). Καθαρεύουσα-Δημοτική: Τα ιδεολογικά αίτια της ιστορικής διαμάχης για τη γλώσσα [Katharevousa-Démotique : Les causes idéologiques de la querelle historique sur la langue]. Dans ΥΠ.Ε.Π.Θ. (Éd.), *Η ελληνική γλώσσα* [La langue grecque] (pp. 29-36). Athènes : Ministère de l'Éducation nationale et des Cultes / Centre de la langue grecque.

62. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (2001b). *Η γλώσσα και το έθνος 1880-1980: Εκατό χρόνια αγώνες για την αυθεντική ελληνική γλώσσα* [Langue et nation 1880-1980 : Cent ans de lutte pour la langue grecque authentique]. Athènes : Éditions Alexandria.

63. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (2004). *Εκπαιδευτική μεταρρύθμιση και φιλελεύθεροι διανοούμενοι: άγονοι αγώνες και ιδεολογικά αδιέξοδα στον μεσοπόλεμο* [Réforme éducative et intellectuels libéraux : luttes stériles et impasses idéologiques durant l'entre-deux-guerres]. Athènes : Éditions Kedros.

64. D'accord, j'ai supprimé les numéros qui s'étaient glissés dans la liste précédente, ainsi que les notes explicatives. Voici la bibliographie nettoyée :

65. GADET, F. (2007). *La variation sociale en français* (3e éd.). Paris: Ophrys.

66. GALISSON, R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*. Paris: CLE International.

67. GIBBS, R. W. (1994). *The poetics of mind: Figurative thought, language, and understanding*. Cambridge: Cambridge University Press.

68. GIGNAC, F. T. (1976). *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods, vol. 1 : Phonology*. Milan : Cisalpino-Goliardica.

69. GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne (Vol. 1: La présentation de soi)*. Paris: Les Éditions de Minuit.

70. GOTOVOS, A. E. [ΓΚΟΤΟΒΟΣ, Α. Ε.]. (1991). *Παράδοση και γλώσσα στο σχολείο. Προβλήματα νομιμότητας των γλωσσικών μεταρρυθμίσεων στη νεοελληνική εκπαίδευση* [Tradition et langue à l'école. Problèmes de légitimité des réformes linguistiques dans l'éducation néo-hellénique]. Athènes : Éditions Dodoni.

71. GRANGER, S. & MEUNIER, F. (Éds.). (2008). *Phraseology: An interdisciplinary perspective*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

72. GRANGER, S. & PAQUOT, M. (2008). Disentangling the phraseological web. Dans S. Granger & F. Meunier (Éds.), *Phraseology: An interdisciplinary perspective* (pp. 27-49). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

73. GRICE, H. P. (1975). Logic and conversation. Dans P. Cole & J. L. Morgan (Éds.), *Syntax and Semantics, Vol. 3: Speech Acts* (pp. 41-58). New York: Academic Press.

74. GROSS, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris: Ophrys.

75. GUICHON, N. (2012). *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Paris: Didier.

76. LEDEGEN, G. & LÉGLISE, I. (2013). Variations et changements linguistiques. Dans S. Wharton & J. Simonin (Éds.), *Sociolinguistique des langues en contact* (pp. 315-329). Lyon: ENS Éditions.

77. HAGÈGE, C. (2000). *Halte à la mort des langues*. Paris : Odile Jacob.

78. HALLIDAY, M. A. K. (1978). *Language as social semiotic: The social interpretation of language and meaning*. London: Edward Arnold.

79. HATZIDAKIS, G. [ΧΑΤΖΙΔΑΚΗΣ, Γ.]. (1901). *Γλωσσικαί μελέται* [Études linguistiques]. Athènes : Imprimerie P. D. Sakellarios.

80. HATZIDAKIS, G. [ΧΑΤΖΙΔΑΚΗΣ, Γ.]. (1921). *Γλωσσικαί έρευναι* [Investigations linguistiques]. Athènes : Imprimerie P. D. Sakellarios.

81. HATZIDAKIS, G. [ΧΑΤΖΙΔΑΚΗΣ, Γ.]. (1991). *Μεσαιωνικά και νέα Ελληνικά* [Études médiévales et néo-helléniques] (2 vols.). Athènes : Vasileiou. (1ère éd. 1905-1907, Athènes : P. D. Sakellarios).

82. HATZISAVVIDIS, S. [ΧΑΤΖΗΣΑΒΒΙΔΗΣ, Σ.]. (1999). Οι απόψεις για την ελληνική γλώσσα της τελευταίας εικοσαετίας: Αληθοφάνεια και αληθογνωσία [Les opinions sur la langue

grecque des vingt dernières années : Vraisemblance et connaissance véritable]. *Trikalina*, *19*, 19-29.

83. HESSELING, D. C. & PERNOT, H. O. (1910). *Poèmes prodromiques en grec vulgaire*. Amsterdam : Müller.

84. HOFFMANN, O., DEBRUNNER, A. & SCHERER, A. (1972). *Historia de la lengua griega* [Histoire de la langue grecque]. Madrid : Editorial Gredos.

85. HOLMES, J. (1992). *An Introduction to Sociolinguistics*. Londres et New York : Longman.

86. HOLTON, D., MACKRIDGE, P. & PHILIPPAKI-WARBURTON, I. (1997). *Greek: A comprehensive grammar of the modern language*. London: Routledge.

87. HOLTON, D., MACKRIDGE, P., PHILIPPAKI-WARBURTON, I. & SPYROPOULOS, V. (2012). *Greek: A Comprehensive Grammar of the Modern Language*. London: Routledge.

88. HORROCKS, G. (2010). *Greek: A History of the Language and Its Speakers* (2e éd.). Chichester : Wiley-Blackwell.

89. HOWARTH, P. (1998). Phraseology and second language proficiency. *Applied Linguistics*, *19*(1), 24-44.

90. HULL, D. B. (1986). *Digenis Akritas: The Two-Blood Border Lord* [Digénis Akritas : Le seigneur de la frontière aux deux sangs]. Athens, OH : Ohio University Press.

91. HYMES, D. (1972). On communicative competence. Dans J. B. Pride & J. Holmes (Éds.), *Sociolinguistics: Selected Readings* (pp. 269-293). Harmondsworth: Penguin Books.

92. INSTITUT D'ÉTUDES NÉOHELLÉNIQUES [ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΣΠΟΥΔΩΝ]. (2013). *Λεξικό της Κοινής Νεοελληνικής* [Dictionnaire du grec moderne commun]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis.

93. IORDANIDOU, A. [ΙΟΡΔΑΝΙΔΟΥ, Α.]. (2001). *Λεξικό λογιών εκφράσεων της σύγχρονης ελληνικής* [Dictionnaire des expressions savantes du grec contemporain]. Athènes : Éditions Patakis.

94. IORDANIDOU, A. [ΙΟΡΔΑΝΙΔΟΥ, Α.]. (2007). Η μορφολογική ποικιλία στη διδασκαλία της ελληνικής ως ξένης γλώσσας [La variété morphologique dans l'enseignement du grec comme langue étrangère]. Dans S. Moschonas (Éd.), *Ελληνική Γλώσσα: Θεωρία και Διδακτική* [Langue grecque : Théorie et Didactique]. Disponible sur : http://www2.media.uoa.gr/language/studies/

95. IORDANIDOU, A. [ΙΟΡΔΑΝΙΔΟΥ, Α.]. (2019). Η λόγια μορφολογία στην κοινή νεοελληνική: ζητήματα περιγραφής και διδασκαλίας [La morphologie savante en grec moderne commun : questions de description et d'enseignement]. Dans A. Fliatouras & A. Anastassiadis-Symeonidis (Éds.), *Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη νέα ελληνική: Θεωρία, ιστορία, εφαρμογή. Από τον οίκο στο σπίτι και τανάπαλιν*... [Le niveau savant dans le grec moderne contemporain : Théorie, histoire, application. De la maison (savante) à la maison (populaire) et vice-versa…] (pp. 127-142). Athènes : Éditions Patakis.

96. KAKRIDIS-FERRARI, M. [ΚΑΚΡΙΔΗ-FERRARI, M.]. (2000). Νόρμα, γλωσσική ποικιλία και εκπαίδευση [Norme, variété linguistique et éducation]. *Γλωσσικός Υπολογιστής* [Calculateur Linguistique], *2*, 161-167.

97. KAMILAKI, M. [ΚΑΜΗΛΑΚΗ, M.]. (2018). Ποιείται την νήσσαν ή κοινώς κάνει την πάπια: από το δόγμα της γλωσσικής συνέχειας στην αρχή της γλωσσικής ποικιλότητας ['Il fait le canard' (version savante et populaire) : du dogme de la continuité linguistique au principe de la diversité linguistique]. *Μελέτες για την ελληνική γλώσσα* [Études sur la langue grecque], *38*, 103-118.

98. KAMILAKI, M. & AFENTOULIDOU, V. [ΚΑΜΗΛΑΚΗ, M. & ΑΦΕΝΤΟΥΛΙΔΟΥ, Β.]. (2011). Ηλεκτρονική εγγραμματοσύνη και γλωσσική ποικιλία: μια πολυμεσική πρόταση για τη διδακτική αξιοποίηση των λόγιων στοιχείων στη δευτεροβάθμια εκπαίδευση [Littératie numérique et variété linguistique : une proposition multimédia pour l'exploitation didactique des éléments savants dans l'enseignement secondaire]. *Μελέτες για την ελληνική γλώσσα* [Études sur la langue grecque], *31*, 198-213. Disponible sur : http://ins.web.auth.gr/images/MEG_PLIRI/MEG_31_198_213.pdf

99. KECSKES, I. (2003). *Situation-bound utterances in L1 and L2*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.

100. KIOUSIS, E. [ΚΙΟΥΣΗΣ, Ε.]. (2003). *Λεξικό λόγιων φράσεων της νεοελληνικής* [Dictionnaire des phrases savantes du néo-hellénique]. Athènes : Éditions Ennoia.

101. KOCH, P. & OESTERREICHER, W. (1985). Language of Immediacy – Language of Distance: Orality and Literacy from the Point of View of Language Theory and Linguistic History. *Sprache und Literatur in Wissenschaft und Unterricht*, *16*, 15–43.

102. KOCH, P. & OESTERREICHER, W. (2011). Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache [Langue parlée et langue écrite]. Dans *Romanische Sprachwissenschaft: III. Teilband* (pp. 584-627). Berlin/Boston: De Gruyter.

103. KODRIKAS, P. [ΚΟΔΡΙΚΑΣ, Π.]. (1818). *Μελέτη της Κοινής Ελληνικής Διαλέκτου* [Étude du dialecte grec commun]. Paris : De l'Imprimerie de J. M. Eberhart.

104. KRIARAS, E. [ΚΡΙΑΡΑΣ, Ε.]. (1992). *Η γλώσσα μας: Παρελθόν και παρόν* [Notre langue : Passé et présent]. Thessalonique : auto-publication.

105. KRIARAS, E. [ΚΡΙΑΡΑΣ, Ε.]. (2014). *Λεξικό της μεσαιωνικής ελληνικής δημώδους γραμματείας 1100-1669* [Dictionnaire de la littérature grecque médiévale populaire 1100-1669] (19 vols. à ce jour). Thessalonique : Centre de la langue grecque.

106. KRIMPAS, P. G. [ΚΡΙΜΠΑΣ, Π. Γ.]. (2018). Ψευδολόγιοι τύποι και υπερδιόρθωση στην Νεοελληνική Κοινή με βάση τα επίπεδα γλωσσικής ανάλυσης [Pseudo-formes savantes et hypercorrection en grec moderne commun basées sur les niveaux d'analyse linguistique]. Dans A. Φλιάτουρας & A. Αναστασιάδη-Συμεωνίδη (Éds.), *Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη Νέα Ελληνική: Θεωρία, ιστορία, εφαρμογή* [Le niveau savant dans le grec moderne contemporain : Théorie, histoire, application] (pp. 57-126). Athènes : Éditions Patakis.

107. LABOV, W. (1972). *Sociolinguistic patterns*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

108. LABOV, W. (1994-2010). *Principles of Linguistic Change* (3 vols.). Oxford: Blackwell Publishing.

109. LAKOFF, G. & JOHNSON, M. (1980a). *Metaphors we live by*. Chicago : University of Chicago Press.

110. LAKOFF, G. & JOHNSON, M. (1980b). The metaphorical structure of the human conceptual system. *Cognitive Science*, *4*, 195-208.

111. LEDEGEN, G. & LÉGLISE, I. (2013). Variations et changements linguistiques. Dans S. Wharton & J. Simonin (Éds.), *Sociolinguistique des langues en contact* (pp. 315-329). Lyon: ENS Éditions.

112. LIAKOS, A. [ΛΙΑΚΟΣ, Α.]. (2001). Γλώσσα και ιστορία στη νεότερη Ελλάδα [Langue et histoire dans la Grèce moderne]. Dans ΥΠ.Ε.Π.Θ. (Éd.), *Η ελληνική γλώσσα* [La langue grecque] (pp. 19-27). Athènes : Ministère de l'Éducation nationale et des Cultes / Centre de la langue grecque.

113. LIGHTBOWN, P. M. & SPADA, N. (2013). *How languages are learned* (4th ed.). Oxford: Oxford University Press.

114. LUTZ, M. (2001). *Programming Python* (4e éd.). Sebastopol, Canada : O'Reilly Media.

115. MACAIRE, C., NARCY-COMBES, J.-P. & PORTINE, H. (2010). Interrogations épistémologiques en didactique des langues. *Le français dans le monde, Recherches et applications*, *[Volume/Numéro manquant]*, [pages manquantes]. *(Note: Les informations de volume, numéro et pages sont manquantes pour cette référence de périodique).*

116. MACKRIDGE, P. (1985). *The Modern Greek Language: A Descriptive Analysis of Standard Modern Greek*. Oxford: Oxford University Press.

117. MACKRIDGE, P. (2009). *Language and National Identity in Greece, 1766-1976*. Oxford: Oxford University Press.

118. MAGISTER, T. (1832). *Thomae Magistri sive Theoduli Monachi Ecloga vocum atticarum. Ex recensione et cum prolegomenis Friderici Ritschelii* [Choix de verbes attiques de Thomas Magister ou du moine Théodule. D'après l'édition et avec les prolégomènes de Friedrich Ritschl]. Halis Saxonum [Halle]: In libraria Orphanotrophei.

119. MARKANTONATOS, G. [ΜΑΡΚΑΝΤΩΝΑΤΟΣ, Γ.]. (1994). *Λεξικό Αρχαίων, Βυζαντινών και Λόγιων Φράσεων της Νέας Ελληνικής. Με Παράρτημα Εύχρηστων Λατινικών Φράσεων* [Dictionnaire des phrases anciennes, byzantines et savantes du grec moderne. Avec un appendice de phrases latines usuelles]. Athènes : To Vima.

120. MARTINET, A. (1985). *Syntaxe générale*. Paris: Armand Colin.

121. MEGAYIANNIS, V. [ΜΕΓΑΓΙΑΝΝΗΣ, Β.]. (2007). *Ξένες λέξεις και μεταφραστικά δάνεια στην Νεοελληνική* [Mots étrangers et emprunts traductionnels en néo-hellénique]. Acharnes, Attique : Auto-publication.

122. MEL'ČUK, I. (1995). Phrasemes in language and phraseology in linguistics. Dans M. Everaert, E. J. van der Linden, A. Schenk & R. Schreuder (Éds.), *Idioms: Structural and psychological perspectives* (pp. 167-232). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

123. MESRI (MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION). (2018). *Les innovations pédagogiques numériques et la transformation des établissements d'enseignement supérieur* (Rapport N° 2018-049, juin). Paris: MESRI.

124. MEUNIER, F. & GRANGER, S. (2008). *Phraseology in foreign language learning and teaching*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

125. MIRAMBEL, A. (1937). Les états de langue dans la Grèce actuelle. *Conférences de l'Institut de Linguistique de l'Université de Paris*, *5*, 10-53.

126. MIRAMBEL, A. (1978). *La langue grecque moderne: Description et analyse*. Paris: Klincksieck.

127. MOSCHONAS, S. [ΜΟΣΧΟΝΑΣ, Σ.]. (2005). *Ιδεολογία και Γλώσσα* [Idéologie et Langue]. Athènes : Éditions Patakis.

128. MOSCHONAS, S. [ΜΟΣΧΟΝΑΣ, Σ.]. (2006). Νέα 'γλωσσικά ζητήματα' [Nouvelles 'questions linguistiques']. *Περιοδικό Cogito* [Revue Cogito], *05*, 74-75.

129. NARCY-COMBES, J.-P. & NARCY-COMBES, M.-F. (2019). *Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues. Relier théorie et pratique*. Paris : Didier.

130. NARCY-COMBES, M.-F., NARCY-COMBES, J.-P., MACALLISTER, J., LECLERC, M. & MIRAS, G. (2019). *Language Learning and Teaching in a Multilingual World*. Bristol: Multilingual Matters.

131. NATION, P. (2001). *Learning Vocabulary in Another Language*. Cambridge: Cambridge University Press.

132. NISSEN, E. (2019). *Formation hybride en langues : Articuler présentiel et distanciel*. Paris: Didier.

133. NUNBERG, G., SAG, I. A. & WASOW, T. (1994). Idioms. *Language*, *70*(3), 491-538.

134. ODLIN, T. (1989). *Language Transfer*. Cambridge: Cambridge University Press.

135. OESTERREICHER, W. (1993). *Verschriftung und Verschriftlichung im Kontext medialer und konzeptioneller Schriftlichkeit* [Mise par écrit et littérarisation dans le contexte de l'écrit médiatique et conceptuel]. In U. SCHAFFER (éd.), *Schriftlichkeit im frühen Mittelalter* (pp. 267–292). Tübingen : Gunter Narr. (*ScriptOralia*, 53).

136. PALLIS, A. [ΠΑΛΛΗΣ, Α.]. (1902). *Η Νέα Διαθήκη κατά το Βατικανό Χειρόγραφο μεταφρασμένη από τον Αλεξ. Πάλλη. Μέρος Πρώτο* [Le Nouveau Testament d'après le Manuscrit du Vatican traduit par Alex. Pallis. Première Partie]. Liverpool: The Liverpool Booksellers' Co., Ltd.

137. PAPANTONIOU, Z. [ΠΑΠΑΝΤΩΝΙΟΥ, Ζ.]. (2011). *Τα Ψηλά Βουνά.* [Les hautes montagnes]. Athènes : Estia. (Œuvre originale publiée en 1918).

138. PAPAZAFEIRIS, I. [ΠΑΠΑΖΑΦΕΙΡΗΣ, Ι.]. (1995). *Ρήσεις, Γνωμικά, Φράσεις από τις Γραφές* [Adages, Maximes, Phrases des Écritures]. Athènes : Éditions Smili.

139. PENADÉS MARTÍNEZ, I. (2012). *Gramática y Semántica de las locuciones* [Grammaire et Sémantique des locutions]. Alcalá de Henares : Service des Publications de l'Université d'Alcalá.

140. PEŠEK, O. (2016). La culture de la langue selon Vilém Mathesius – principes et conséquences d'une approche structurale et fonctionnelle globale. *La linguistique*, *52*(1), article e0005. https://doi.org/10.3917/ling.521.0005.

141. PETROUNIAS, E. [ΠΕΤΡΟΥΝΙΑΣ, Ε.]. (2001). Ετυμολογία και προέλευση του λεξιλογίου της νέας ελληνικής [Étymologie et origine du vocabulaire du grec moderne]. Dans Γ. Χάρης (Éd.), *Δέκα μύθοι για τη γλώσσα* [Dix mythes sur la langue] (pp. 23-33). Athènes : Éditions Patakis.

142. PETROUNIAS, E. [ΠΕΤΡΟΥΝΙΑΣ, Ε.]. (2013). *Νεοελληνική γραμματική και συγκριτική («αντιπαραθετική») ανάλυση (Α΄τόμος, Α΄ μέρος: Θεωρία)* [Grammaire néo-hellénique et analyse comparative («contrastive») (Tome A, Partie A : Théorie)]. Thessalonique : Ziti.

143. PHILIPPAKI-WARBURTON, E. [ΦΙΛΙΠΠΑΚΗ-WARBURTON, Ε.]. (1999). Η μεταρρύθμιση του 1976: Μία κοινωνική, γλωσσική και γλωσσολογική απελευθέρωση [La réforme de 1976 : Une libération sociale, linguistique et glossologique]. Dans *Συνέδριο για την ελληνική γλώσσα 1976-1996. Είκοσι χρόνια από την καθιέρωση της νεοελληνικής (δημοτικής) ως επίσημης γλώσσας* [Congrès sur la langue grecque 1976-1996. Vingt ans depuis l'établissement du néo-hellénique (démotique) comme langue officielle] (pp. 93-99). Athènes : Université nationale et capodistrienne d'Athènes – Département de Linguistique.

144. PORTIUS, S. (1889). *Grammatica linguae graecae vulgaris* [Grammaire de la langue grecque vulgaire] (W. Meyer, Comm. & J. Psichari, Intr.; Reproduction de l'édition de 1638). Paris: F. Vieweg, Libraire-Éditeur.

145. PORQUIER, R. (1984). Communication et apprentissage guidé en langue étrangère. *Acquisition d'une langue étrangère*, *III*, [pages manquantes]. *(Note: Les informations de pages sont manquantes pour cette référence de périodique).*

146. PSICHARI, J. (1885). Essais de grammaire historique néo-grecque. *Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France*, *1*, [pages manquantes]. Paris: Association pour l'encouragement des études grecques en France. *(Note: Les informations de pages sont manquantes pour cette référence de périodique).*

147. PSICHARI, J. (1888). Quelques observations sur la langue littéraire moderne. *Revue des Études Grecques*, *1*, 192-208. Paris: Société des Études Grecques.

148. PSICHARI, J. (1892). *Études de philologie néo-grecque: Recherches sur le développement historique du grec*. Paris: E. Bouillon. (Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études, Sciences historiques et philologiques, CXII).

149. PSICHARI, J. (1928). Un pays qui ne veut pas de sa langue. Paris : Mercure de France.

150. PSICHARI, J. (2012). *Études de Philologie Néo-Grecque: Recherches Sur Le Développement Historique Du Grec* (Réimpression). Paris: Forgotten Books. (Œuvre originale publiée en 1892, Paris: Emile Bouillon).

151. PSICHARI, J. [ΨΥΧΑΡΗΣ, I.]. (2009). *Το ταξίδι μου* [Mon voyage]. Athènes: Estia. (Œuvre originale publiée en 1888).

152. ROBERTSON, R. (1995). Glocalization: Time-Space and Homogeneity-Heterogeneity. Dans M. Featherstone, S. Lash & R. Robertson (Éds.), *Global Modernities* (pp. 25-44). Londres : Sage Publications.

153. SAUSSURE, F. DE (1995 [1916]). *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.

154. SAVVIDOU, P. [ΣΑΒΒΙΔΟΥ, Π.]. (2011). Οι στερεότυπες εκφράσεις στη διδασκαλία της ελληνικής ως Γ2: προσδιορισμός της έννοιας του μαθησιακού φορτίου [Les expressions stéréotypées dans l'enseignement du grec comme L2 : détermination de la notion de charge d'apprentissage]. *Μελέτες για την ελληνική γλώσσα* [Études sur la langue grecque], *31*, 663-673.

155. SCHMID, H.-J. (2000). English morphology and word-formation: An introduction. Berlin: Erich Schmidt Verlag.

156. SOPHIANOS, N. [ΣΟΦΙΑΝΟΣ, Ν.]. (1977). *Γραμματική της κοινής των Ελλήνων γλώσσας* [Grammaire de la langue grecque commune]. Athènes : Éditions Kedros.

157. TABAKI, A. (2002). Rigas Vélestinlis entre les Lumières et le Romantisme. Dans Actes du Colloque International Rhigas Vélestinlis (1757-1798), intellectuel et combattant de la Liberté (pp. 41-49). Paris : Éditions Desmos.

158. THOMOU, P. [ΘΩΜΟΥ, Π.]. (2014). Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας [Dictionnaire des unités lexicales à mots multiples (multi-word units) du grec moderne : un outil pour soutenir l'enseignement de la langue seconde]. *Glossologia*, *22*, 83-96. Disponible en ligne sur : http://glossologia.phil.uoa.gr/?q=node/109

159. TONNET, H. (1993). Histoire du grec moderne: La formation d'une langue. Paris: L'Asiathèque.

160. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (1993). *Άπαντα. Τόμος 3ος: Νεοελληνική γραμματική: Ιστορική εισαγωγή* [Œuvres complètes. Tome 3 : Grammaire néo-hellénique : Introduction historique]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1938).

161. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (1996). *Γραμματική της δημοτικής γλώσσας* [Grammaire de la langue démotique]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1941).

162. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (2002a). Η Νέα Διαθήκη και ο πρώτος δημοτικισμός [Le Nouveau Testament et le premier démoticisme]. Dans *Άπαντα.*

Τόμος 5ος: Γλωσσικό ζήτημα και γλωσσοεκπαιδευτικά, Β΄ [Œuvres complètes. Tome 5 : Question linguistique et questions d'éducation linguistique, II] (pp. 328-365). Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1937).

163. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (2002b). Ο αττικισμός και η αρχή της διγλωσσίας [L'atticisme et le début de la diglossie]. Dans *Άπαντα. Τόμος 5ος: Γλωσσικό ζήτημα και γλωσσοεκπαιδευτικά, Β΄* [Œuvres complètes. Tome 5 : Question linguistique et questions d'éducation linguistique, II] (pp. 269-287). Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1937).

164. TSIROGLOU, D. [ΤΣΙΡΟΓΛΟΥ, Δ.]. (1997). *Λεξικό Αρχαϊστικών Φράσεων της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire des phrases archaïsantes de la langue grecque moderne]. Athènes : Éditions Kedros.

165. TSOPANAKIS, A. [ΤΣΟΠΑΝΑΚΗΣ, Α.]. (1990). *Ο δρόμος προς τη δημοτική γλώσσα* [Le chemin vers la langue démotique]. Thessalonique : Éditions Kyriakidis.

166. VLACHOPOULOS, S. [ΒΛΑΧΟΠΟΥΛΟΣ, Σ.]. (2007). *Λεξικό των Ιδιωτισμών της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire des idiotismes du grec moderne]. Athènes : Klidarithmos.

167. VLASTOS, P. [ΒΛΑΣΤΟΣ, Π.]. (1934). *Η ελληνική και μερικές άλλες διγλωσσίες* [Le grec et quelques autres diglossies]. Athènes : Typographie Estias.

168. VOGA, M. & ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. (2022). Métaphores conceptuelles conventionnelles et connaissance/perception du monde : étude comparative grec-français. Dans R. Delveroudi, S. Vassilaki & E. Vlachou (Éds.), *Approches linguistiques comparatives grec moderne – français* (pp. 161-180). Athènes : Presses de l'Université d'Athènes (ΕΚΠΑ).

169. VOGELEER, S. (2019). Compositionnalité. Dans M. Plénat, P. Muller, M. Roché, C. Bon, C. F., M. Roig & A. Celle (Éds.), *La morphologie : Des mots à la phrase, du sens à la forme*. Toulouse: Presses universitaires du Midi.

170. VYGOTSKY, L. S. (1985). *Pensée et langage*. Paris: Éditions sociales/Messidor.

171. WIDDOWSON, H. G. (1990). *Aspects of language teaching*. Oxford: Oxford University Press.

172. ZORBAS, C. [ΖΟΡΜΠΑΣ, Χ.]. (2010). *Η σωστή χρήση της ελληνικής γλώσσας* [Le bon usage de la langue grecque]. Athènes : Paraskinio.

LISTE DES TABLEAUX

Chapitre 1

- **Tableau 1** : Paradigme de la première déclinaison (féminin en -η) - Ex : ἡ νίκη [i ˈnici] 'la victoire'
- **Tableau 2** : Paradigme de la troisième déclinaison (masculin en -ας) - Ex = ὁ πατέρας [o paˈteras] 'le père'
- **Tableau 3** : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -μα) - Ex : τὸ ὄνομα [to ˈonoma] 'le nom'
- **Tableau 4** : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -ος) - Ex : τὸ ἄνθος [to ˈanθos] 'la fleur'
- **Tableau 5** : Paradigme de la deuxième déclinaison (masculins en -ος) - Ex : ὁ ναός [o naˈos] 'le temple'

Chapitre 2

- **Tableau 1** : Variantes courantes et savantes des groupes consonantiques en grec moderne
- **Tableau 2** : Variantes de la position de l'accent tonique au génitif singulier en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes
- **Tableau 3** : Variantes courantes et savantes de la présence du -ν final en grec moderne
- **Tableau 4** : Variante de la terminaison adverbiale en grec moderne (-α / -ως) : formes courantes et savantes
- **Tableau 5** : Variantes dans la formation de l'aoriste passif en grec moderne (3ème pers. sing. & plur.) : comparaison entre formes courantes et savantes
- **Tableau 6** : Variantes du nominatif et de l'accusatif pluriel des noms masculins en -ης en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes
- **Tableau 7** : Exemple de participe aoriste passif en -θείς, -είσα, -έν en grec moderne
- **Tableau 8** : Exemple de prépositions savantes construites avec un complément au génitif
- **Tableau 9** : Exemple de verbe ayant conservé leur construction ancienne régissant un complément au génitif
- **Tableau 10** : Exemple d'enclavement d'un complément entre l'article et le sujet : comparaison entre forme courante et forme savante

- **Tableau 11** : Exemple de préférence pour les termes à origine ancienne par rapport à leurs synonymes en grec courant
- **Tableau 12** : Exemple de terme composés en grec moderne formés à partir de racines issues du Grec Ancien
- **Tableau 13** : Exemple de Préférence pour les termes grecs face aux emprunts étrangers en grec moderne
- **Tableau 14** : Exemple de néologisme crée à partir des racines issues du grec ancien
- **Tableau 15** : Exemple d'homonyme diachronique
- **Tableau 16 :** Continuum du niveau appris en grec moderne (Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis, 2003)

Chapitre 3

- **Tableau 1** : Variation des formes monolexicales et polylexicales des ULCS en grec moderne.

Chapitre 4

- **Tableau 1** : ULCS comportant 5 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes.
- **Tableau** 2 : Extrait des ULCS comportant 4 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes
- **Tableau 3** : Extrait des ULCS comportant 3 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes
- **Tableau 4** : Extrait des ULCS comportant 2 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes
- **Tableau 5 :** Extrait des ULCS comportant 1 marqueur savant issues des 500 les plus fréquentes

Chapitre V

- **Tableau 1 :** Exemples d'ULCS pour les niveaux A1-A2
- **Tableau 2 :** Exemples d'ULCS pour les niveaux B1-B2
- **Tableau 3 :** Exemples d'ULCS pour les niveaux C1-C2
- **Tableau 4:** Sélection d'ULCS illustrant les principes de rentabilité didactique
- **Tableau 5 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma εν [en] + datif singulier
- **Tableau 6 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma κατά + accusatif
- **Tableau 7 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma εκ/εξ [ek/eks] + génitif
- **Tableau 8 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma επί + datif ou génitif

ANNEXES

ANNEXE 1

Script Python de collecte automatisée des fréquences d'occurrence des ULCS sur le moteur de recherche Google

```
import pandas as pd
import requests
from bs4 import BeautifulSoup
import time
import re

pd.set_option('display.max_colwidth', 200)
pd.options.display.max_rows = 500
pd.set_option('display.min_rows', 20)
pd.set_option('display.max_rows', 20)
pd.set_option('display.max_columns', 500)
pd.set_option('display.width', 2000)

df = pd.read_excel('input.xlsx', usecols=[1, 2])
headers = {"User-Agent": "Mozilla/5.0 (Windows NT 6.1) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko)
Chrome/80.0.3987.149 Safari/537.36"}

Results = []
terms = list(df["Terms"])

def connected_to_internet(url='http://www.bing.com/', timeout=5):
    try:
        _ = requests.head(url, timeout=timeout)
        return True
    except requests.ConnectionError:
        return False

request_count = 0

for i in range(0, len(df)):
    if connected_to_internet():
        try:
            edited_term = re.sub("[\(\[].*?[\)\]]", "", terms[i].lstrip().replace(";", "").replace(".", "").replace(" ",
"+")).lstrip()
            base_url = 'https://www.google.com/search?q="' + edited_term + ""
            result = requests.get(base_url, headers=headers)
            soup = BeautifulSoup(result.content, 'html.parser')
```

```
            total_results_text = soup.find("div", {"id": "result-stats"}).find(string=True, recursive=False)  # Cambiado 'text' a 'string'
            results_num = ''.join([num for num in total_results_text if num.isdigit()])
            Results.append(int(results_num))
            print(i, "|", edited_term, "|", results_num)

            request_count += 1

            if request_count == 50:
                time.sleep(600)  # 10-minute pause
                request_count = 0
            else:
                time.sleep(30)  # 30-second pause between requests

            df["Results"] = Results + [-1]*(len(df)-len(Results))
            df.to_excel("output6.xlsx")

            if results_num == 0:
                time.sleep(10)
        except Exception as e:
            print("Except:", e)
            Results.append(-1)
            time.sleep(30)
    else:
        print("No internet, sleeping 30")
        Results.append(-1)
        time.sleep(30)
```

ANNEXE 2

Marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes et leur fréquence en ligne (1er janvier 2022) [198]

[198] Abréviations pour l'annexe 2:

- **RG** = Résultat Google
- **MP** = Marqueur phonologique ;
- **MM** = Marqueur morphologique ;
- **MS** = Marqueur syntaxique ;
- **ML** = Marqueur lexical ;
- **MS** = Marqueur sémantique.

	ULCS	RG	MP	MM	MS	ML	MS	TOTAL
1	μέσω	63 000 000			1	1		2
2	λόγω	42 000 000			1	1		2
3	άνω	37 000 000			1	1		2
4	βάσει	34 200 000		1	1			2
5	πρώην	17 700 000				1		1
6	παρουσία	14 100 000			1			1
7	εκ μέρους	12 700 000			1	1		2
8	τυχόν	10 200 000				1		1
9	εν λόγω	9 290 000	1	1	1	1		4
10	χειρός	9 280 000				1		1
11	εκ νέου	8 920 000			1	1		2
12	όσον αφορά	8 700 000	1	1				2
13	πλησίον	7 300 000				1		1
14	συμπεριλαμβανομένης της	6 960 000	1	1				2
15	εκάστοτε	6 570 000				1		1
16	κατά προσέγγιση	6 450 000				1		1
17	ανωτέρω	6 340 000				1		1
18	συμπεριλαμβανομένου του	6 330 000	1	1				2
19	ως εξής	5 870 000				1		1
20	εν μέρει	5 590 000	1	1	1	1		4
21	από πλευράς	5 570 000			1			1
22	δεδομένου ότι	5 320 000	1	1				2
23	ως εκ τούτου	5 240 000			1	2		3
24	υπό αμφισβήτηση	5 110 000				1		1
25	άλλως	4 590 000				1		1
26	όντως	4 390 000				1		1
27	κατά κανόνα	4 360 000				1		1
28	εντός έδρας	4 190 000			1	1		2
29	μεταξύ των άλλων	4 000 000			1			1
30	κατά καιρούς	3 980 000				1		1
31	κατ' οίκον	3 830 000	1	1		1		3

32	εκ των προτέρων	3 810 000	1	1	1	1		4
33	κατά τόπους	3 770 000				1		1
34	από κοινού	3 600 000			1			1
35	μέχρι στιγμής	3 550 000			1			1
36	χάριν	3 460 000				1		1
37	εξ αποστάσεως	3 290 000	1	1	1	1		4
38	επί τόπου	3 230 000			1	1		2
39	προς πώλησιν	3 170 000	1	1				2
40	κατά μήκος	3 060 000				1		1
41	δεύτερον	2 910 000	1	1				2
42	εν μέσω	2 910 000		1	1	1		3
43	εις βάρος	2 640 000				1		1
44	ανέκαθεν	2 600 000				1		1
45	μέχρι τέλους	2 590 000			1			1
46	διά βίου	2 440 000			1	1		2
47	εν γένει	2 430 000	1	1	1	1		4
48	πρώτον	2 300 000	1	1				2
49	εξ ολοκλήρου	2 290 000	1	1	1	1		4
50	επί της αρχής	2 270 000			1	1		2
51	μετ' επιστροφής	2 190 000			1		1	2
52	ευθέως	2 180 000				1		1
53	ενίοτε	2 160 000				1		1
54	έκτοτε	2 140 000				1		1
55	απ' ευθείας	2 120 000				1		1
56	μετά το πέρας	2 090 000				1		1
57	χιαστί	2 020 000				1		1
58	δυνάμει	2 010 000	1	1				2
59	εφάπαξ	2 000 000				1		1
60	ως άνω	1 970 000				1		1
61	Χριστός ανέστη	1 910 000	1	1				2
62	καθόσον	1 900 000				1		1
63	ήτοι	1 890 000				1		1

64	εκατέρωθεν	1 850 000				1		1
65	επί του παρόντος	1 850 000			1	1		2
66	εξ αρχής	1 840 000			1	1		2
67	αυθημερόν	1 830 000				1		1
68	κοινής ωφελείας	1 830 000	1	1				2
69	ουδέποτε	1 830 000				1		1
70	υπό την αιγίδα	1 780 000				2		2
71	μέχρι πρότινος	1 760 000				1		1
72	εν όψει	1 680 000		1	1	1		3
73	εφεξής	1 680 000				1		1
74	τέως	1 670 000				1		1
75	διά ζώσης	1 650 000	1	1	1	1		4
76	τα μέγιστα	1 650 000				1		1
77	κάτωθι	1 620 000				1		1
78	εν συνεχεία	1 540 000	1	1	1	1		4
79	ως ακολούθως	1 540 000				1		1
80	και δη	1 500 000				1		1
81	αντ' αυτού	1 490 000			1			1
82	πρωτίστως	1 470 000				1		1
83	από καρδιάς	1 460 000			1			1
84	ονόματι	1 440 000	1	1				2
85	επί πληρωμή	1 420 000				1		1
86	ούτως ώστε	1 410 000				1		1
87	εν κινήσει	1 360 000	1	1	1	1		4
88	εν τω μεταξύ	1 340 000		1	1			2
89	κατά περιόδους	1 340 000				1		1
90	σημειωτέον	1 320 000				1		1
91	υπό κράτησιν	1 290 000	1	1		1		3
92	υπό την κάλυψη	1 260 000				1		1
93	επί του θέματος	1 250 000			1	1		2
94	κατ' αρχήν	1 250 000	1	1		1		3
95	προ φόρων	1 210 000			1	1		2

96	κατά λάθος	1 190 000				1		1
97	κατά πολύ	1 190 000				1		1
98	κατά προτίμησιν	1 190 000	1	1		1		3
99	εντός των ορίων	1 180 000			1	1		2
100	κατ' εξακολούθησιν	1 140 000	1	1		1		3
101	εκ των υστέρων	1 130 000			1	2		3
102	γαρ	1 120 000				1		1
103	υπό την επίβλεψιν	1 120 000	1	1		1		3
104	μέχρις ότου	1 110 000				1		1
105	παντός τύπου	1 100 000				1		1
106	τοις εκατό	1 090 000	1	1				2
107	εξαρχής	1 080 000				1		1
108	υπό την έννοια	1 080 000				1		1
109	εκτός των άλλων	1 060 000			1	1		2
110	επί σκηνής	1 060 000			1	1		2
111	ως γνωστόν	1 050 000	1	1				2
112	καθότι	1 030 000				1		1
113	πόθεν	1 030 000				1		1
114	κατά προτεραιότητα	1 010 000				1		1
115	επί της ουσίας	999 000			1	1		2
116	πάσης φύσεως	999 000	1	1		1		3
117	κατά το δυνατόν	975 000	1	1		1		3
118	εις βάθος	951 000				1		1
119	εφ' όσον	932 000	1	1		1		3
120	πόθεν έσχες	921 000				2		2
121	εξ ου	916 000			1	2		3
122	επί το πλείστον	915 000	1	1		2		4
123	απανταχού	907 000				1		1
124	κατωτέρω	899 000				1		1
125	υπό την πίεσιν	896 000	1	1		1		3
126	όπισθεν	890 000				1		1
127	ζήτω	888 000				1		1

128	κατά παρέκκλισιν	881 000	1	1		1		3
129	επί τάπητος	866 000	1	1		1		3
130	εκ των πραγμάτων	859 000			1	1		2
131	κατ' ιδίαν	852 000	1	1		1		3
132	υπό καθεστώς	849 000				1		1
133	υπό την επίδρασιν	849 000	1	1		1		3
134	εν αναμονή	843 000			1	1		2
135	πάλαι ποτέ	839 000				1		1
136	προ ημερών	832 000			1	1		2
137	ούτως ή άλλως	809 000				2		2
138	σήμα κατατεθέν	801 000				1		1
139	κατά το ήμισυ	776 000				2		2
140	εν γνώσει	774 000		1	1	1		3
141	διά βίου μάθηση	772 000			1	2		3
142	υπό το βάρος	771 000				1		1
143	ως επί το πλείστον	768 000	1	1		1		3
144	διά χειρός	765 000			1	2		3
145	βάδην	758 000				1		1
146	επί σειρά ετών	758 000				1		1
147	εν προκειμένω	755 000	1	1	1			3
148	εντός του νόμου	755 000			1	1		2
149	εν ενεργεία	754 000	1	1	1	1		4
150	μετρητοίς	751 000	1	1				2
151	μέχρι θανάτου	745 000			1			1
152	παντός είδους	745 000				1		1
153	άνω κάτω	740 000				1		1
154	παρεμπιπτόντως	738 000				1		1
155	ιθύνοντες	730 000				1		1
156	δεδομένου του	725 000			1			1
157	εν ψυχρώ	711 000		2	1	1		4
158	πρώτης τάξεως	708 000	1	1				2
159	προ των πυλών	698 000			1	1		2

160	εν δυνάμει	685 000	1	1	1	1		4
161	κατ' αρχάς	677 000	1	1				2
162	κατά πόσον	665 000	1	1		1		3
163	αυτολεξεί	657 000				1		1
164	ο αιτών	655 000				1		1
165	υπό παρακολούθησιν	650 000	1	1		1		3
166	κατά κόρον	639 000	1	1		1		3
167	πολλάκις	635 000				1		1
168	κατεξοχήν	617 000				1		1
169	προς τούτο	616 000				1		1
170	τα πεπραγμένα	616 000				1		1
171	λέγειν	613 000				1		1
172	άξιον έστι	612 000	1	1		1		3
173	εξ επαφής	611 000			1	1		2
174	άνευ προηγουμένου	609 000	1	1	1	1		4
175	υπό το φως	601 000				1		1
176	εν διαστάσει	596 000	1	1	1			3
177	εν ώρα	588 000			1	1		2
178	άρον άρον	586 000				1		1
179	κατά το πλείστον	582 000	1	1		1		3
180	κατ' ουσίαν	580 000	1	1		1		3
181	της αρεσκείας	579 000	1	1				2
182	επί της γης	566 000			1	1		2
183	άλλοθι	562 000				1		1
184	εξού	562 000				1		1
185	επί της εποχής	562 000			1	1		2
186	διά του παρόντος	560 000			1	1		2
187	εν πλω	558 000	1	1	1	2		5
188	εν όλω	549 000		1	1	1		3
189	κατ' ελάχιστον	547 000	1	1		1		3
190	διά στόματος	546 000			1	1		2
191	υπό την επιρροήν	546 000	1	1		1		3

192	διά τούτο	544 000				1		1
193	κατά γράμμα	537 000				1		1
194	παρ' ολίγον	537 000	1	1		1		3
195	εν πολλοίς	534 000	1	1	1	1		4
196	αν μη τι άλλο	533 000				1		1
197	εν τούτοις	531 000	1	1	1			3
198	επί μέρους	528 000			1	1		2
199	υψίστης σημασίας	520 000				1		1
200	κατόπιν αιτήσεως	518 000	1	1		1		3
201	εντός των τειχών	508 000			1	1		2
202	υπό το πρίσμα	508 000				1		1
203	έμπροσθεν	505 000				1		1
204	κατ' ανάγκην	502 000	1	1		1		3
205	εντός σχεδίου	494 000	1	1	1	1		4
206	μετά θάνατον	489 000	1	1				2
207	εκ του ασφαλούς	487 000			1	1		2
208	κατ' εντολή	486 000				1		1
209	υπό την επήρεια	486 000				2		2
210	ένεκα	485 000				1		1
211	πλην όμως	482 000				1		1
212	εν ζωή	472 000			1	1		2
213	αν τυχόν	456 000				1		1
214	και ούτω καθεξής	452 000				2		2
215	εν ολίγοις	451 000	1	1	1	2		5
216	υπό εξέτασιν	451 000	1	1		1		3
217	εφ' όλης της ύλης	450 000			1	1		2
218	περί τίνος πρόκειται;	447 000			1	2		3
219	προς επίλυσιν	447 000	1	1				2
220	έκαστος	444 000				1		1
221	εκ παραδρομής	438 000			1	1		2
222	αρχής γενομένης	436 000	1	1	1			3
223	εκτός των τειχών	435 000			1	1		2

224	εν κατακλείδι	434 000	1	1	1	1		4
225	εν Αθήναις	432 000	1	1	1	1		4
226	καθ' ημάς	431 000	2	2		1		5
227	περιλαμβανομένης της	429 000	1	1				2
228	αφ' ετέρου	426 000	1	1	1			3
229	διά της βίας	423 000			1	1		2
230	ως έχει	421 000					1	1
231	επί ποδός	418 000	1	1	1	1		4
232	εν συντομία	416 000			1	1		2
233	καθ' οδόν	410 000	1	1		1		3
234	οι ιθύνοντες	403 000				1		1
235	εκ προθέσεως	402 000	1	1	1			3
236	κεκλεισμένων των θυρών	402 000				2		2
237	εξ ίσου	401 000			1	1		2
238	μετά βίας	401 000			1		1	2
239	εκτός κινδύνου	400 000	1	1	1	1		4
240	χοροστατούντος του	399 000			1	1		2
241	επ' αυτοφώρω	398 000	1	1	1	1		4
242	άνευ όρων	394 000			1	1		2
243	αφ' ενός	393 000	1	1	1			3
244	επί τη βάσει	391 000		1	1	1		3
245	μετόπισθεν	390 000				1		1
246	ανωτέρα βία	387 000	1	1				2
247	εν πτήσει	386 000		1	1	1		3
248	κατόπιν εντολής	385 000				1		1
249	αρκούντως	384 000				1		1
250	εκ περιτροπής	383 000			1	1		2
251	επί παραδείγματι	382 000	1	1	1	1		4
252	άνωθεν	377 000				1		1
253	δεόντως	376 000				1		1
254	επ' αυτού	374 000			1	1		2
255	πυξ λαξ	373 000				1		1

256	ως έχουν	372 000					1	1
257	εν δράσει	367 000		1	1	1		3
258	παρά ταύτα	367 000		1				1
259	εκ βάθρων	364 000			1	1		2
260	εξ αναβολής	364 000			1	1		2
261	κατ' εμέ	364 000	1	1		1		3
262	επί συνόλου	363 000	1	1	1	1		4
263	εξ ορισμού	360 000			1	1		2
264	πόσω μάλλον	355 000		1			1	2
265	προ πολλού	355 000	1	1	1	1		4
266	εναγωνίως	354 000				1		1
267	προπάντων	353 000				1		1
268	καθ' όλα	350 000	1	1				2
269	τα υπέρ και τα κατά	350 000				2		2
270	εκ του φυσικού	348 000			1	1		2
271	παντός καιρού	346 000				1		1
272	κατ' επάγγελμα	344 000				1		1
273	τουτέστιν	344 000				1		1
274	γεννηθείς	341 000				1		1
275	εξ ονόματος	340 000			1	1		2
276	εξαιρουμένης της	340 000	1	1				2
277	ως είθισται	336 000				1		1
278	επ' αόριστον	334 000	1	1		1		3
279	ανεπιστρεπτί	328 000				1		1
280	εκ των έσω	327 000			1	2		3
281	τι μέλλει γενέσθαι	327 000				2		2
282	μείζων	325 000				1		1
283	άρδην	324 000				1		1
284	διά νόμου	324 000			1	1		2
285	κατά κεφαλήν	324 000	1	1		1		3
286	προς στιγμήν	324 000	1	1				2
287	εν αγνοία	321 000	1	1		1		3

288	τρόπον τινά	321 000	1	1		1		3
289	πεζή	320 000				1		1
290	εν δήμω	317 000		1	1	1		3
291	σανίς σωτηρίας	312 000	1	1				2
292	πάση θυσία	310 000				1		1
293	συνεπεία	310 000	1	1				2
294	εις μνήμην	308 000	1	1		1		3
295	εν έτει	306 000	1	1	1	1		4
296	εντεύθεν	302 000				1		1
297	εν καιρώ	301 000		1	1	1		3
298	αιωνία η μνήμη	300 000	1	1				2
299	υπό το κράτος	299 000				1		1
300	εντός σχεδίου πόλεως	298 000	1	1	1	1		4
301	περιλαμβανομένου του	298 000	1	1				2
302	έθεσε την ουράν εις τα σκέλη	294 000	1	1		2		4
303	επί των ημερών	292 000			1	1		2
304	μην τυχόν	292 000				1		1
305	εν Ελλάδι	290 000	1	1	1	1		4
306	τα τεκταινόμενα	289 000				1		1
307	σφόδρα	287 000				1		1
308	εκ πρώτης όψεως	284 000	1	1	1			3
309	εν πάση περιπτώσει	280 000	1	1	1	2		5
310	δημοσία δαπάνη	279 000	1	1				2
311	εκτός τόπου και χρόνου	277 000			1	1		2
312	ερήμην	277 000				1		1
313	εν εξελίξει	276 000	1	1	1	1		4
314	επί της τιμής	276 000			1	1		2
315	τοις μετρητοίς	275 000	1	1				2
316	εκτός θέματος	274 000			1	1		2
317	κατά βάθος	274 000				1		1
318	εν αποστρατεία	273 000			1	1		2
319	και πάσης Ελλάδος	273 000	1	1		1		3

320	εκ προοιμίου	271 000	1	1	1	1		4
321	εν μέσω της κρίσης	270 000		1	1	1		3
322	όλως	270 000				1		1
323	εκτός εαυτού	269 000			1	1		2
324	καθάπερ	269 000				1		1
325	ου μόνον	269 000	1	1		1		3
326	είθισται	265 000				1		1
327	διά του τύπου	263 000			1	1		2
328	θύραθεν	262 000				1		1
329	μεσούσης της	258 000			1	1		2
330	επί μακρόν	257 000	1	1		1		3
331	άνευ διδασκάλου	255 000	1	1	1	1		4
332	δούρειος ίππος	254 000				2		2
333	εν πνεύματι	253 000	1	1	1	1		4
334	εσχάτως	244 000				1		1
335	αμαχητί	243 000				1		1
336	από μηχανής θεός	243 000			1			1
337	εξαιρουμένου του	242 000	1	1				2
338	κατά κόσμον	240 000	1	1		1		3
339	έκαστος εις είδος του	236 000				2		2
340	οκλαδόν	236 000				1		1
341	ουδόλως	235 000				1		1
342	ο ενάγων	234 000				1		1
343	μετά ταύτα	233 000				1		1
344	μέχρι νεωτέρας	233 000	1	1	1			3
345	επί κοντώ	232 000			1	1		2
346	δεδομένης της κατάστασης	230 000	1	1				2
347	δόξα τω Θεώ	228 000	1	1				2
348	παραδείγματος χάριν	228 000	1	1				2
349	υπό επιτήρησιν	228 000	1	1		1		3
350	κοινή συναινέσει	225 000	1	1				2
351	δι' αλληλογραφίας	224 000			1	1		2

352	έξω φρενών	222 000			1	1		2
353	επί του προκειμένου	222 000	1	1	1	1		4
354	διά ταύτα	221 000				1		1
355	εν μια νυκτί	220 000	1	1	1	1		4
356	κατά μέρος	220 000				1		1
357	διά της απουσίας	219 000			1	1		2
358	αποδιοπομπαίος τράγος	218 000				1		1
359	του λοιπού	218 000				1		1
360	εφ' όρου ζωής	216 000			1	1		2
361	γένοιτο	215 000				1		1
362	εν λευκώ	214 000	1	1	1	1		4
363	εκ φύσεως	212 000	1	1	1	1		4
364	εν αντιθέσει	212 000	1	1	1	1		4
365	πάραυτα	212 000				1		1
366	προς δυσμάς	212 000				1		1
367	ένθα	211 000				1		1
368	κατ' επανάληψιν	210 000	1	1		1		3
369	μετ' εμποδίων	209 000			1		1	2
370	μέχρι πρωΐας	209 000			1	1		2
371	προσηκόντως	208 000				1		1
372	εν αμφιβόλω	205 000	1	1	1	1		4
373	κατόπιν εορτής	205 000	1	1	1	1		4
374	εν Χριστώ	204 000	1	1	1	1		4
375	έξωθεν	204 000				1		1
376	προϊόντος του χρόνου	204 000			1			1
377	καθ' ότι	203 000	1	1		1		3
378	διά θαλάσσης	201 000	1	1	1	1		4
379	από αρχαιοτάτων χρόνων	200 000	1	1	1			3
380	άπω ανατολή	200 000				1		1
381	διό	200 000				1		1
382	εν ονόματι	199 000	1	1	1	1		4
383	εκ του γεγονότος	198 000			1	1		2

384	προ ετών	197 000			1	1		2
385	καθώς πρέπει	196 000				1		1
386	κατ' εφαρμογήν	196 000	1	1		1		3
387	πανταχού παρούσα	196 000				2		2
388	φαύλος κύκλος	195 000				1		1
389	κατά το δοκούν	193 000				2		2
390	ενταύθα	192 000				1		1
391	το Α και το Ω	192 000					1	1
392	εκ Θεού	191 000			1	1		2
393	εν αρχή	191 000			1			1
394	εκτός μάχης	190 000			1	1		2
395	τα δέοντα	190 000				1		1
396	ως επί το πολύ	190 000				1		1
397	ανά χείρας	189 000	1	1		1		3
398	αιχμή του δόρατος	188 000				1		1
399	προς χάριν	185 000	1	1				2
400	το πρώτον	184 000	1	1	1	1		4
401	επί τη ευκαιρία	184 000	1	1				2
402	επί ματαίω	183 000	1	1		1		3
403	κατά τα φαινόμενα	183 000				1		1
404	μηδέ	182 000				1		1
405	μην τυχόν και	182 000				1		1
406	τα κακώς κείμενα	182 000	1	1	1			3
407	του λόγου το αληθές	182 000			1			1
408	τουναντίον	182 000				1		1
409	διά παντός	181 000			1	2		3
410	επί το έργον	181 000	1	1		1		3
411	εσχάτη προδοσία	181 000				1		1
412	ώσπερ	181 000				1		1
413	εκ βαθέων	180 000	1	1	1	1		4
414	εκ του αποτελέσματος	180 000			1	1		2
415	συν τοις άλλοις	180 000	1	1	1	1		4

416	τοιουτοτρόπως	180 000				1		1
417	μέχρι τελικής πτώσεως	177 000	1	1	1			3
418	πέραν αυτού	177 000	1	1				2
419	καθ' όσον	176 000	2	2		1		5
420	πρόσω ολοταχώς	176 000				2		2
421	από προσώπου γης	175 000			1			1
422	εις το έργον	175 000	1	1		1		3
423	φωνή βοώντος εν τη ερήμω	173 000	1	1	1	2		5
424	εκτός νόμου	172 000			1	1		2
425	εν είδει	172 000		1	1	1		3
426	επί πτυχίω	172 000		1	1	1		3
427	επί πάγου	171 000			1	1		2
428	όθεν	171 000				1		1
429	διά της παρούσης	170 000	1	1	1	1		4
430	εν σχέσει	169 000		1	1	1		3
431	μείζονος σημασίας	169 000				1		1
432	κάτω του μετρίου	168 000	1	1				2
433	εκ γενετής	167 000			1	2		3
434	νυχθημερόν	167 000				1		1
435	παρά τω πρωθυπουργώ	166 000	1	1	1			3
436	ως εκ θαύματος	166 000			1	1		2
437	αλήστου μνήμης	165 000				1		1
438	ει δυνατόν	165 000	1	1		1		3
439	εν συγκρίσει	165 000	1	1	1	1		4
440	προς τι	165 000				1		1
441	εξ αίματος	164 000			1	1		2
442	εξ αφορμής	164 000			1	1		2
443	κατ' αποκοπήν	163 000	1	1		1		3
444	εξιλαστήριον θύμα	161 000	1	1		1		3
445	εκ προμελέτης	160 000			1	1		2
446	εκτός απροόπτου	160 000	1	1	1	1		4
447	ει δε μη	159 000				1		1

448	εκείθεν	159 000				1		1
449	άλλως πως	158 000				1	1	2
450	άνευ αξίας	158 000			1	1		2
451	επί αποδείξει	156 000	1	1	1	1		4
452	εν τοις πράγμασι	155 000	1	1	1	1		4
453	οιονεί	155 000				1		1
454	προ μηνών	155 000			1	1		2
455	το ευ ζην	155 000				2		2
456	από απόψεως	154 000	1	1	1			3
457	ήσσονος σημασίας	154 000				1		1
458	μετ' αποδοχών	154 000			1		1	2
459	τάδε έφη	153 000				1		1
460	εις τους αιώνας των αιώνων	151 000	1	1		1		3
461	κατά κράτος	151 000				1		1
462	μέχρι δακρύων	151 000			1			1
463	τα προς το ζην	151 000				1		1
464	ως διά μαγείας	151 000			1	1		2
465	αμισθί	150 000				1		1
466	επ' ουδενί	150 000	1	1	1	2		5
467	εν λειτουργία	148 000			1	1		2
468	επί χάρτου	148 000		1	1	1		3
469	μέχρι τούδε	148 000				1		1
470	κατ' αντιπαράστασιν	147 000	1	1		1		3
471	κατά νόμον	147 000	1	1		1		3
472	προς Θεού	145 000			1			1
473	εν ειρήνη	144 000			1	1		2
474	εν τω μέσω	144 000		1	1	1		3
475	κατ' ευχήν	143 000	1	1		1		3
476	επί τούτου	142 000	1	1	1	1		4
477	έτι περαιτέρω	142 000				2		2
478	εξ ουρανού	141 000			1	1		2
479	επί τέλους	141 000			1	1		2

480	προς νότον	141 000	1	1				2
481	τα συν και τα πλην	141 000				2		2
482	εξ αμελείας	140 000	1	1	1	1		4
483	μετά μουσικής	140 000			1		1	2
484	πυρ και μανία	139 000				1		1
485	βίος και πολιτεία	138 000				1		1
486	επί ποινή	137 000				1		1
487	μετά λύπης	137 000			1		1	2
488	Δευτέρα Παρουσία	136 000	1	1				2
489	αίφνης	135 000				1		1
490	εις τα ίδια	135 000				1		1
491	εγνωσμένου κύρους	134 000				1		1
492	εκ των άνω	134 000			1	2		3
493	παρ᾽ ημίν	134 000				2		2
494	προς δόξαν	134 000	1	1				2
495	προσέτι	134 000				1		1
496	υπό εξαφάνισιν	134 000	1	1		1		3
497	διά ξηράς	133 000		1	1	1		3
498	εκτός σχεδίου δόμηση	133 000	1	1	1	1		4
499	εν αφθονία	133 000	1	1	1	1		4
500	πύρρειος νίκη	133 000				1		1
	TOTAL	661 112 000	172	194	192	449	11	1018

ANNEXE 3

ULCS comportant 4 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes

N°	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
20	εν μέρει	1	1	1	1		4
32	εκ των προτέρων	1	1	1	1		4
37	εξ αποστάσεως	1	1	1	1		4
47	εν γένει	1	1	1	1		4
49	εξ ολοκλήρου	1	1	1	1		4
75	διά ζώσης	1	1	1	1		4
78	εν συνεχεία	1	1	1	1		4
87	εν κινήσει	1	1	1	1		4
122	επί το πλείστον	1	1		2		4
149	εν ενεργεία	1	1	1	1		4
160	εν δυνάμει	1	1	1	1		4
174	άνευ προηγουμένου	1	1	1	1		4
157	εν ψυχρώ		1	1	2		4
195	εν πολλοίς	1	1	1	1		4
205	εντός σχεδίου	1	1	1	1		4
224	εν κατακλείδι	1	1	1	1		4
225	εν Αθήναις	1	1	1	1		4
226	καθ' ημάς	1	1		2		4
231	επί ποδός	1	1	1	1		4
239	εκτός κινδύνου	1	1	1	1		4
241	επ' αυτοφώρω	1	1	1	1		4
251	επί παραδείγματι	1	1	1	1		4
262	επί συνόλου	1	1	1	1		4
265	προ πολλού	1	1	1	1		4
295	εν έτει	1	1	1	1		4
300	εντός σχεδίου πόλεως	1	1	1	1		4
302	έθεσε την ουράν εις τα σκέλη	1	1		2		4
305	εν Ελλάδι	1	1	1	1		4
313	εν εξελίξει	1	1	1	1		4
320	εκ προοιμίου	1	1	1	1		4

331	άνευ διδασκάλου	1	1	1	1		4
333	εν πνεύματι	1	1	1	1		4
353	επί του προκειμένου	1	1	1	1		4
355	εν μια νυκτί	1	1	1	1		4
362	εν λευκώ	1	1	1	1		4
363	εκ φύσεως	1	1	1	1		4
364	εν αντιθέσει	1	1	1	1		4
372	εν αμφιβόλω	1	1	1	1		4
373	κατόπιν εορτής	1	1	1	1		4
374	εν Χριστώ	1	1	1	1		4
378	διά θαλάσσης	1	1	1	1		4
382	εν ονόματι	1	1	1	1		4
400	επί τη ευκαιρία	1	1	1	1		4
413	εκ βαθέων	1	1	1	1		4
415	συν τοις άλλοις	1	1	1	1		4
429	διά της παρούσης	1	1	1	1		4
439	εν συγκρίσει	1	1	1	1		4
446	εκτός απροόπτου	1	1	1	1		4
451	επί αποδείξει	1	1	1	1		4
452	εν τοις πράγμασι	1	1	1	1		4
466	επ' ουδενί	1	1	1	1		4
482	εξ αμελείας	1	1	1	1		4
498	εκτός σχεδίου δόμηση	1	1	1	1		4
	TOTAL	**52**	**53**	**50**	**57**	**0**	**212**

ANNEXE 4

ULCS comportant 3 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes

N°	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
9	εν λόγω		1	1	1		3
23	ως εκ τούτου			1	2		3
31	κατ' οίκον	1	1		1		3
42	εν μέσω		1	1	1		3
72	εν όψει		1	1	1		3
91	υπό κράτησιν	1	1		1		3
94	κατ' αρχήν	1	1		1		3
98	κατά προτίμησιν	1	1		1		3
100	κατ' εξακολούθησιν	1	1		1		3
103	υπό την επίβλεψιν	1	1		1		3
101	εκ των υστέρων			1	2		3
116	πάσης φύσεως	1	1		1		3
117	κατά το δυνατόν	1	1		1		3
119	εφ' όσον	1	1		1		3
121	εξ ου			1	2		3
125	υπό την πίεσιν	1	1		1		3
128	κατά παρέκκλισιν	1	1		1		3
129	επί τάπητος	1	1		1		3
131	κατ' ιδίαν	1	1		1		3
133	υπό την επίδρασιν	1	1		1		3
140	εν γνώσει		1	1	1		3
141	διά βίου μάθηση			1	2		3
143	ως επί το πλείστον	1	1		1		3
144	διά χειρός			1	2		3
147	εν προκειμένω	1	1	1			3
162	κατά πόσον	1	1		1		3
165	υπό παρακολούθησιν	1	1		1		3
166	κατά κόρον	1	1		1		3
172	άξιον έστι	1	1		1		3
176	εν διαστάσει	1	1	1			3

179	κατά το πλείστον	1	1		1		3
180	κατ' ουσίαν	1	1		1		3
188	εν όλω		1	1	1		3
189	κατ' ελάχιστον	1	1		1		3
191	υπό την επιρροήν	1	1		1		3
194	παρ' ολίγον	1	1		1		3
197	εν τούτοις	1	1	1			3
200	κατόπιν αιτήσεως	1	1		1		3
204	κατ' ανάγκην	1	1		1		3
209	υπό την επήρεια	1	1		1		3
216	υπό εξέτασιν	1	1		1		3
218	περί τίνος πρόκειται;			1	2		3
222	αρχής γενομένης	1	1	1			3
228	αφ' ετέρου	1	1	1			3
233	καθ' οδόν	1	1		1		3
235	εκ προθέσεως	1	1	1			3
243	αφ' ενός	1	1	1			3
244	επί τη βάσει		1	1	1		3
247	εν πτήσει		1	1	1		3
257	εν δράσει		1	1	1		3
261	κατ' εμέ	1	1		1		3
278	επ' αόριστον	1	1		1		3
280	εκ των έσω			1	2		3
285	κατά κεφαλήν	1	1		1		3
287	εν αγνοία	1	1		1		3
288	τρόπον τινά	1	1		1		3
290	εν δήμω		1	1	1		3
294	εις μνήμην	1	1		1		3
297	εν καιρώ		1	1	1		3
308	εκ πρώτης όψεως	1	1	1			3
319	και πάσης Ελλάδος	1	1		1		3
321	εν μέσω της κρίσης		1	1	1		3

325	ου μόνον	1	1		1		3
330	επί μακρόν	1	1		1		3
338	κατά κόσμον	1	1		1		3
344	μέχρι νεωτέρας	1	1	1			3
349	υπό επιτήρησιν	1	1		1		3
368	κατ' επανάληψιν	1	1		1		3
377	καθ' ότι	1	1		1		3
379	από αρχαιοτάτων χρόνων	1	1	1			3
386	κατ' εφαρμογήν	1	1		1		3
397	ανά χείρας	1	1		1		3
402	επί ματαίω	1	1		1		3
406	τα κακώς κείμενα	1	1	1			3
409	διά παντός			1	2		3
410	επί το έργον	1	1		1		3
417	μέχρι τελικής πτώσεως	1	1	1			3
422	εις το έργον	1	1		1		3
425	εν είδει		1	1	1		3
426	επί πτυχίω		1	1	1		3
430	εν σχέσει		1	1	1		3
433	εκ γενετής			1	2		3
435	παρά τω πρωθυπουργώ	1	1	1			3
438	ει δυνατόν	1	1		1		3
443	κατ' αποκοπήν	1	1		1		3
444	εξιλαστήριον θύμα	1	1		1		3
456	από απόψεως	1	1	1			3
460	εις τους αιώνας των αιώνων	1	1		1		3
468	επί χάρτου		1	1	1		3
470	κατ' αντιπαράστασιν	1	1		1		3
471	κατά νόμον	1	1		1		3
474	εν τω μέσω		1	1	1		3
475	κατ' ευχήν	1	1		1		3
476	επί τούτου			1	2		3

492	εκ των άνω			1	2		3
496	υπό εξαφάνισιν	1	1		1		3
	TOTAL	**69**	**85**	**41**	**93**	**0**	**288**

ANNEXE 5

ULCS comportant 2 marqueurs savants issues des 500 les plus fréquentes

N°	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
1	μέσω			1	1		2
2	λόγω			1	1		2
3	άνω			1	1		2
4	βάσει		1		1		2
7	εκ μέρους			1	1		2
11	εκ νέου			1	1		2
12	όσον αφορά	1	1				2
14	συμπεριλαμβανομένης της	1	1				2
18	συμπεριλαμβανομένου του	1	1				2
22	δεδομένου ότι	1	1				2
28	εντός έδρας			1	1		2
38	επί τόπου			1	1		2
39	προς πώλησιν	1	1				2
41	δεύτερον	1	1				2
46	διά βίου			1	1		2
48	πρώτον	1	1				2
50	επί της αρχής			1	1		2
51	μετ' επιστροφής			1		1	2
58	δυνάμει	1	1				2
61	Χριστός ανέστη	1	1				2
65	επί του παρόντος			1	1		2
66	εξ αρχής			1	1		2
68	κοινής ωφελείας	1	1				2
70	υπό την αιγίδα				2		2
84	ονόματι	1	1				2
88	εν τω μεταξύ		1	1			2
93	επί του θέματος			1	1		2
95	προ φόρων			1	1		2
99	εντός των ορίων			1	1		2
106	τοις εκατό	1	1				2

109	εκτός των άλλων			1	1		2
110	επί σκηνής			1	1		2
111	ως γνωστόν	1	1				2
115	επί της ουσίας			1	1		2
120	πόθεν έσχες				2		2
130	εκ των πραγμάτων			1	1		2
134	εν αναμονή			1	1		2
136	προ ημερών			1	1		2
137	ούτως ή άλλως				2		2
139	κατά το ήμισυ				2		2
148	εντός του νόμου			1	1		2
150	μετρητοίς	1	1				2
158	πρώτης τάξεως	1	1				2
159	προ των πυλών			1	1		2
161	κατ' αρχάς	1	1				2
170	τα πεπραγμένα	1			1		2
173	εξ επαφής			1	1		2
177	εν ώρα			1	1		2
181	της αρεσκείας	1	1				2
182	επί της γης			1	1		2
185	επί της εποχής			1	1		2
186	διά του παρόντος			1	1		2
190	διά στόματος			1	1		2
198	επί μέρους			1	1		2
201	εντός των τειχών			1	1		2
205	εντός σχεδίου			1	1		2
206	μετά θάνατον	1	1				2
207	εκ του ασφαλούς			1	1		2
209	υπό την επήρεια				2		2
212	εν ζωή			1	1		2
214	και ούτω καθεξής				2		2
217	εφ' όλης της ύλης			1	1		2

219	προς επίλυσιν	1	1				2
221	εκ παραδρομής			1	1		2
223	εκτός των τειχών			1	1		2
227	περιλαμβανομένης της	1	1				2
229	διά της βίας			1	1		2
232	εν συντομία			1	1		2
236	κεκλεισμένων των θυρών				2		2
237	εξ ίσου			1	1		2
238	μετά βίας			1		1	2
240	χοροστατούντος του			1	1		2
242	άνευ όρων			1	1		2
246	ανωτέρα βία	1	1				2
250	εκ περιτροπής			1	1		2
254	επ' αυτού			1	1		2
258	παρά ταύτα				2		2
259	εκ βάθρων			1	1		2
260	εξ αναβολής			1	1		2
262	επί συνόλου			1	1		2
263	εξ ορισμού			1	1		2
264	πόσω μάλλον		1			1	2
268	καθ' όλα	1	1				2
269	τα υπέρ και τα κατά				2		2
270	εκ του φυσικού			1	1		2
275	εξ ονόματος			1	1		2
276	εξαιρουμένης της	1	1				2
281	τι μέλλει γενέσθαι				2		2
284	διά νόμου			1	1		2
286	προς στιγμήν	1	1				2
291	σανίς σωτηρίας	1	1				2
293	συνεπεία	1	1				2
298	αιωνία η μνήμη	1	1				2
301	περιλαμβανομένου του	1	1				2

303	επί των ημερών			1	1		2
310	δημοσία δαπάνη	1	1				2
311	εκτός τόπου και χρόνου			1	1		2
314	επί της τιμής			1	1		2
315	τοις μετρητοίς	1	1				2
316	εκτός θέματος			1	1		2
318	εν αποστρατεία			1	1		2
323	εκτός εαυτού			1	1		2
327	διά του τύπου			1	1		2
329	μεσούσης της			1	1		2
332	δούρειος ίππος				2		2
337	εξαιρουμένου του	1	1				2
339	έκαστος εις είδος του				2		2
345	επί κοντώ			1	1		2
346	δεδομένης της κατάστασης	1	1				2
347	δόξα τω Θεώ	1	1				2
348	παραδείγματος χάριν	1	1				2
350	κοινή συναινέσει	1	1				2
351	δι' αλληλογραφίας			1	1		2
352	έξω φρενών			1	1		2
357	διά της απουσίας			1	1		2
360	εφ' όρου ζωής			1	1		2
369	μετ' εμποδίων			1		1	2
370	μέχρι πρωΐας			1	1		2
383	εκ του γεγονότος			1	1		2
384	προ ετών			1	1		2
387	πανταχού παρούσα				2		2
389	κατά το δοκούν				2		2
392	εκ Θεού			1	1		2
394	εκτός μάχης			1	1		2
399	προς χάριν	1	1				2
401	το πρώτον	1	1				2

414	εκ του αποτελέσματος			1	1		2
418	πέραν αυτού	1	1				2
420	πρόσω ολοταχώς				2		2
424	εκτός νόμου			1	1		2
427	επί πάγου			1	1		2
432	κάτω του μετρίου	1	1				2
436	ως εκ θαύματος			1	1		2
441	εξ αίματος			1	1		2
442	εξ αφορμής			1	1		2
445	εκ προμελέτης			1	1		2
450	άνευ αξίας			1	1		2
454	προ μηνών			1	1		2
455	το ευ ζην				2		2
458	μετ' αποδοχών			1		1	2
464	ως διά μαγείας			1	1		2
467	εν λειτουργία			1	1		2
473	εν ειρήνη			1	1		2
477	έτι περαιτέρω				2		2
478	εξ ουρανού			1	1		2
479	επί τέλους			1	1		2
480	προς νότον	1	1				2
481	τα συν και τα πλην				2		2
483	μετά μουσικής			1		1	2
487	μετά λύπης			1		1	2
488	Δευτέρα Παρουσία	1	1				2
493	παρ’ ημίν				2		2
494	προς δόξαν	1	1				2
497	διά ξηράς			1	1		2
499	εν αφθονία			1	1		2
	TOTAL	**43**	**45**	**91**	**125**	**8**	**312**

ANNEXE 6

ULCS comportant 1 marqueur savants issues des 500 les plus fréquentes

N° de l'ULCS	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
5	πρώην				1		1
6	παρουσία			1			1
8	τυχόν				1		1
10	χειρός				1		1
13	πλησίον				1		1
15	εκάστοτε				1		1
17	ανωτέρω				1		1
19	ως εξής				1		1
21	από πλευράς			1			1
24	υπό αμφισβήτηση				1		1
25	άλλως				1		1
26	όντως				1		1
27	κατά κανόνα				1		1
29	μεταξύ των άλλων			1			1
30	κατά καιρούς				1		1
33	κατά τόπους				1		1
34	από κοινού			1			1
35	μέχρι στιγμής			1			1
40	κατά μήκος				1		1
43	εις βάρος				1		1
44	ανέκαθεν				1		1
45	μέχρι τέλους			1			1
52	ευθέως				1		1
53	ενίοτε				1		1
54	έκτοτε				1		1
56	μετά το πέρας				1		1
57	χιαστί				1		1
59	εφάπαξ				1		1
60	ως άνω				1		1
62	καθόσον				1		1
63	ήτοι				1		1
64	εκατέρωθεν				1		1
67	αυθημερόν				1		1
69	ουδέποτε				1		1
71	μέχρι πρότινος				1		1
73	εφεξής				1		1
74	τέως				1		1

77	κάτωθι				1		1
79	ως ακολούθως				1		1
80	και δη				1		1
81	αντ' αυτού			1			1
82	πρωτίστως				1		1
85	επί πληρωμή				1		1
86	ούτως ώστε				1		1
89	κατά περιόδους				1		1
90	σημειωτέον				1		1
92	υπό την κάλυψη				1		1
96	κατά λάθος				1		1
97	κατά πολύ				1		1
102	γαρ				1		1
104	μέχρις ότου				1		1
105	παντός τύπου				1		1
107	εξαρχής				1		1
112	καθότι				1		1
113	πόθεν				1		1
114	κατά προτεραιότητα				1		1
118	εις βάθος				1		1
123	απανταχού				1		1
124	κατωτέρω				1		1
126	όπισθεν				1		1
132	υπό καθεστώς				1		1
138	σήμα κατατεθέν				1		1
145	βάδην				1		1
146	επί σειρά ετών				1		1
151	μέχρι θανάτου			1			1
153	άνω κάτω				1		1
154	παρεμπιπτόντως				1		1
163	αυτολεξεί				1		1
164	ο αιτών				1		1
167	πολλάκις				1		1
168	κατεξοχήν				1		1
169	προς τούτο				1		1
175	υπό το φως				1		1
178	άρον άρον				1		1
183	άλλοθι				1		1
184	εξού				1		1

192	διά τούτο				1		1
193	κατά γράμμα				1		1
196	αν μη τι άλλο				1		1
199	υψίστης σημασίας				1		1
202	υπό το πρίσμα				1		1
203	έμπροσθεν				1		1
208	κατ' εντολή				1		1
210	ένεκα				1		1
211	πλην όμως				1		1
213	αν τυχόν				1		1
220	έκαστος				1		1
230	ως έχει					1	1
234	οι ιθύνοντες				1		1
245	μετόπισθεν				1		1
248	κατόπιν εντολής				1		1
249	αρκούντως				1		1
252	άνωθεν				1		1
253	δεόντως				1		1
255	πυξ λαξ				1		1
256	ως έχουν					1	1
266	εναγωνίως				1		1
267	προπάντων				1		1
272	κατ' επάγγελμα				1		1
273	τουτέστιν				1		1
274	γεννηθείς				1		1
277	ως είθισται				1		1
279	ανεπιστρεπτί				1		1
282	μείζων				1		1
283	άρδην				1		1
289	πεζή				1		1
292	πάση θυσία				1		1
296	εντεύθεν				1		1
299	υπό το κράτος				1		1
304	μην τυχόν				1		1
306	τα τεκταινόμενα				1		1
307	σφόδρα				1		1
317	κατά βάθος				1		1
322	όλως				1		1
324	καθάπερ				1		1

326	είθισται				1		1
328	θύραθεν				1		1
334	εσχάτως				1		1
335	αμαχητί				1		1
336	από μηχανής θεός			1			1
340	οκλαδόν				1		1
341	ουδόλως				1		1
342	ο ενάγων				1		1
343	μετά ταύτα				1		1
354	διά ταύτα				1		1
356	κατά μέρος				1		1
358	αποδιοπομπαίος τράγος				1		1
359	του λοιπού				1		1
361	γένοιτο				1		1
365	πάραυτα				1		1
366	προς δυσμάς				1		1
367	ένθα				1		1
371	προσηκόντως				1		1
375	έξωθεν				1		1
376	προϊόντος του χρόνου			1			1
380	άπω ανατολή				1		1
381	διό				1		1
385	καθώς πρέπει				1		1
388	φαύλος κύκλος				1		1
390	ενταύθα				1		1
391	το Α και το Ω					1	1
393	εν αρχή			1			1
395	τα δέοντα				1		1
396	ως επί το πολύ				1		1
403	κατά τα φαινόμενα				1		1
404	μηδέ				1		1
407	του λόγου το αληθές			1			1
408	τουναντίον				1		1
411	εσχάτη προδοσία				1		1
412	ώσπερ				1		1
416	τοιουτοτρόπως				1		1
421	από προσώπου γης			1			1
428	όθεν				1		1
431	μείζονος σημασίας				1		1

434	νυχθημερόν				1		1
437	αλήστου μνήμης				1		1
440	προς τι				1		1
447	ει δε μη				1		1
448	εκείθεν				1		1
453	οιονεί				1		1
457	ήσσονος σημασίας				1		1
461	κατά κράτος				1		1
462	μέχρι δακρύων			1			1
465	αμισθί				1		1
469	μέχρι τούδε				1		1
472	προς Θεού			1			1
484	πυρ και μανία				1		1
485	βίος και πολιτεία				1		1
486	επί ποινή				1		1
489	αίφνης				1		1
490	εις τα ίδια				1		1
491	εγνωσμένου κύρους				1		1
495	προσέτι				1		1
500	πύρρειος νίκη				1		1
271	παντός καιρού				1		1
83	από καρδιάς			1			1
108	υπό την έννοια				1		1
142	υπό το βάρος				1		1
55	απ' ευθείας			1			1
127	ζήτω				1		1
76	τα μέγιστα				1		1
135	πάλαι ποτέ				1		1
152	παντός είδους				1		1
170	τα πεπραγμένα				1		1
171	λέγειν				1		1
398	αιχμή του δόρατος				1		1
405	μην τυχόν και				1		1
16	κατά προσέγγιση				1		1
463	τα προς το ζην				1		1
156	δεδομένου του			1			1
312	ερήμην				1		1
36	χάριν				1		1
155	ιθύνοντες				1		1

459	τάδε έφη				1		1
	TOTAL	**0**	**0**	**18**	**173**	**3**	**194**

ANNEXE 7

Exemples issus du Catalogue Electroniques d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS)

1. μέσω [ˈmeso] + gén.

La construction savante μέσω [ˈmeso] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, μέσω [ˈmeso] est une forme issue du datif du substantif μέσον[199] [ˈmeson] 'milieu'. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Μέσω [ˈmeso] + génitif est utilisée pour exprimer la notion de 'à travers' ou 'via', indiquant le moyen ou l'intermédiaire par lequel une action est réalisée. Par exemple, μέσω της τεχνολογίας [ˈmeso tis texnoloˈjias] se traduit par 'à travers la technologie' ou 'par le biais de la technologie'.

Un équivalent non-savant de μέσω [ˈmeso] + génitif pourrait être l'expression μέσα από [ˈmesa apo] suivie de l'accusatif. Dans cette construction, le génitif est remplacé par la préposition από [apo] + accusatif, comme dans l'exemple μέσα από την τεχνολογία [ˈmesa apo tin texnoloˈjia] ˈà travers la technologieˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Η υπηρεσία άμεσης πληρωμής έγινε υποχρεωτική από τις αρχές του χρόνου και σημαίνει τη δυνατότητα να πληρώνει κάποιος **μέσω** του λογαριασμού του[200] (…)
- **TP** : (…) [i ipiɾeˈsia ˈamesis pliɾoˈmis ˈejine ipoχɾevoˈtici apo tis arˈçes tu ˈxronu ce siˈmeni ti ðinatoˈtita na pliˈroni ˈkapços ˈmeso tu loɣaɾjazˈmu tu] (…)
- **FR** : (…) 'Le service de paiement direct est devenu obligatoire dès le début de l'année et signifie la possibilité de payer via son compte' (…)

2. λόγω [ˈloɣo] + gén.

La construction savante λόγω [ˈloɣo] présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, λόγω [ˈloɣo] est une forme issue du datif du substantif λόγος[201] [ˈloɣos], conférant à l'expression un caractère savant. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante est utilisée pour exprimer la notion de 'en raison de' ou 'à cause de', indiquant la cause ou le motif d'une action ou d'un événement. Par exemple, Ο Γιώργος άργησε

[199] Voir la déclinaison des adjectifs de la première classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/03.adj.htm#092

[200] https://www.moneyreview.gr/business-and-finance/business/134101/choris-promitheia-gia-katanalotes-oi-pliromes-meso-iris/

[201] Voir la déclinaison des noms de la deuxième déclinaison en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#060

λόγω της κίνησης [o ˈjoɾɣos ˈarʝise ˈloɣo tis ˈcinisis] se traduit par 'George est en retard à cause de la circulation'.

Les équivalents non-savants de λόγω [ˈloɣo] + génitif pourraient inclure des conjonctions telles que γιατί [jaˈti] ˈparce queˈ ou αφού [aˈfu] ˈpuisqueˈ, qui sont plus couramment utilisés en GM pour introduire une cause ou une justification.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Σύμφωνα με την εκπρόσωπο τύπου της ΑΗΚ (Αρχή Ηλεκτρισμού Κύπρου) Χριστίνα Παπαδοπούλου, οι διακοπές προκλήθηκαν **λόγω** βλάβης και θα χρειαστούν τουλάχιστον δύο ώρες για επαναφορά της ηλεκτροδότησης[202] (…)
- **TP** : (…) [ˈsifona me tin ekˈprosopo ˈtipu tis aˈiˈka (arˈçi ilektriˈzmu ˈcipru) xriˈstina papaðo ˈpulu], [i ðiakopes proˈklithikan ˈloɣo ˈvla.vis ce θa xriaˈstudun tuˈlaxiston ˈðio ˈores ja e.panafo ˈra tis ilektroˈðotisis] (…)
- **FR** : (…) 'Selon la représentante de presse de l'EAC (Electricity Authority of Cyprus), Christina Papadopoulou, les pannes ont été provoquées en raison d'un défaut et il faudra au moins deux heures pour rétablir l'approvisionnement en électricité' (…)

3. άνω [ˈano] + gén

La construction savante άνω [ˈano] présente la particularité de posséder une double nature grammaticale, fonctionnant à la fois comme adverbe et comme adjectif invariable. Dans les deux cas, il se caractérise par des marqueurs savants.

3.1. En tant qu'adverbe

La construction savante άνω [ˈano] présente, en tant qu'adverbe, deux marqueurs savants : l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, άνω [ˈano] est un adverbe issu du GA. D'un point de vue syntaxique, cet adverbe est suivi suivi d'un génitif lorsqu'il est accompagné d'un complément, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. En tant qu'adverbe, άνω [ˈano] est utilisé pour exprimer l'idée d'une position supérieure ou d'un endroit plus élevé. Par exemple, dans la phrase μείωση άνω του 60% [ˈmiosi ˈano tu eksiˈnda ekato], 'réduction de plus de 60%', άνω [ˈano] indique un seuil ou une limite supérieure.

[202] https://famagusta.news/local/ep-ammochostou-xoris-revma-perioches-logo-vlavis

Un équivalent non-savant de άνω [ˈano] pourrait être les adverbes πάνω / επάνω από [ˈpano / e ˈpano apo] suivi de l'accusatif qui sont fréquemment utilisées pour exprimer la même notion de position supérieure ou d'altitude.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Την προσωρινή απαγόρευση στην κυκλοφορία των φορτηγών **άνω** των 3,5 τόνων σε όλο το δίκτυο της Περιφερειακής Ενότητας Θεσσαλονίκης γνωστοποίησε η Διεύθυνση Τροχαίας[203] (…)
- **TP**. : (…) [tin prosorini apaˈjorefsi stin cirkoforia ton fortiˈjon ˈano ton trion ke ˈmisis tonon se olo to ˈðiktio tis periferiaˈkis enotiˈtas θesaloˈnikis ɣnostoˈpise i ðiˈefθinsi troˈçaias] (…)
- **FR** : (…) 'La Direction de la circulation a annoncé l'interdiction temporaire de la circulation des camions de plus de 3,5 tonnes sur l'ensemble du réseau de l'unité régionale de Thessalonique' (…)

3.2 En tant qu'adjectif

En tant qu'adjectif, άνω [ˈano] est invariable[204] et ne possède que le marqueur lexical préalablement mentionné. Cet adjectif exprime la notion d'être en haut ou dans un endroit plus élevé. Il est souvent employé comme adjectif invariable dans des expressions figées telles que άνω πόλη [ˈano ˈpoli] 'ville haute', άνω ποταμών [ˈano potaˈmon] 'en amont des rivières' ou dans des noms de lieu comme Άνω Πάφος[205] [ˈano ˈpafos] 'Haute ville de Paphos' ou Άνω Γλυφάδα[206] [ˈano ɣliˈfaða] 'Partie haute de Glyfada'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Πιο συγκεκριμένα και στην **Άνω** Πόλη, ένα ΙΧ και ένα πατίνι συγκρούστηκαν στην οδό Αγίου Παύλου. Από τη σύγκρουση υπήρξε ένας τραυματίας, ελαφρά[207] (…)
- **TP**. : (…) [pço siŋgecrimeˈna ce stin ˈano ˈpoli, ˈena iˈx ce ˈena paˈtini siŋˈgrustikan stin oˈðo a ˈjiu ˈpavlu. aˈpo ti ˈsiŋgrusi iˈpirkse ˈenas travmaˈtias, elafˈra] (…)

---

[203] https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/thessaloniki-apagoreysi-kykloforias-se-fortiga-ano-ton-3-5-tonon

[204] En GM, un adjectif qui n'est pas accordé en genre, en nombre ou en cas avec le nom auquel il se réfère est appelé adjectif invariable (en GM : άκλιτο επίθετο, [ˈaklito eˈpiθeto]). Ces adjectifs invariables conservent une forme unique, quelle que soit la structure syntaxique ou la fonction grammaticale du nom qu'ils qualifient.

[205] Localité à l'île de Chypre

[206] Quartier de la banlieue d'Athènes

[207] https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/ano-poli-sygkroystikan-ich-kai-patini-enas-traymatias

• **FR** : (…) 'Plus spécifiquement, dans la Ville Haute, une voiture particulière et une trottinette sont entrées en collision dans la rue Agios Pavlos. La collision a fait un blessé léger' (…)

4. βάσει [ˈvasi] + gén.

La construction savante βάσει [ˈvasi] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, βάση [ˈvasi] est une forme issue du datif du substantif βάσις[208] [ˈvasis] en GA. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'sur la base de' ou 'conformément à', indiquant que ce qui suit est fondé ou justifié par ce qui est mentionné avant. Par exemple, Οι αποφάσεις ελήφθησαν βάσει των προβλέψεων [i apoˈfasis eˈliftisan ˈvasi ton provˈlepson] ˈLes décisions ont été prises sur la base des prévisionsˈ. Cette expression souligne l'idée que l'action ou la décision prise repose sur un cadre ou un critère préétabli.

Un équivalent non-savant de βάσει [ˈvasi] pourrait être με βάση + acc. [me ˈvasi + acc.], où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] ˈavecˈ.

Exemple issu de la presse :

• **GR** : (…) Στο μεταξύ, λίγο μετά τις 2 το μεσημέρι (ώρα Ελλάδας) σήμανε, **βάσει** των προβλέψεων και της αμερικανικής ακτοφυλακής[209] (…)

• **TP**. : (…) sto metaksi, ˈliɣo meˈta tis ðio to mesiˈmeri (ˈora eˈlaðas) ˈsimane, ˈvasi ton prov ˈlepson ke tis amerikanˈikis aktofilaˈkis (…)

• **FR** : (…) 'Entre-temps, peu après 14 heures (heure de Grèce), il a signalé, sur la base des prévisions et des garde-côtes américains' (…)

5. πρώην [ˈproin]

L'unité monolexicale savante πρώην [ˈproin] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif savant qui se distingue par son caractère invariable : sa forme reste unique quels que soient le genre, le nombre ou le cas du nom qu'il qualifie.

---

[208] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ι en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#077

[209] https://www.philenews.com/kosmos/diethni/article/1336206/exafanisi-ipovrichiou-titan-teliosan-vasi-provlepseon-ta-apothemata-oxigonou/

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de 'ancien' ou 'ex-', indiquant une relation temporelle passée ou une position qui n'est plus d'actualité. Par exemple, πρώην πρόεδρος [ˈproin ˈproeðros] se traduit par 'ancien président' ou 'ex-président'.

Exemple issu de la presse :

- **GR :** (…) Στην τελευταία του ομιλία, ο **πρώην** πρωθυπουργός Ρίσι Σούνακ ανέλαβε «την ευθύνη για αυτή την απώλεια»[210] (…)
- **TP :** (…) stin telefteˈa tu omiˈlia, o ˈproin proθipourˈɣos ˈri.si ˈsu.nak aˈne.lave tin efˈθini ja afˈti tin aˈpo.li.a (…)
- **FR :** (…) 'Dans son dernier discours, l'ancien Premier ministre Rishi Sunak a assumé la responsabilité de cette perte' (…)

6. παρουσία [parusiˈa] + gén.

La construction savante παρουσία [parusiˈa] + génitif présente des marqueurs à la fois morphologiques et syntaxiques. Morphologiquement, elle correspond au datif singulier féminin du substantif παρουσία[211] [parusiˈa] en GA, forme identique au nominatif et à l'accusatif singulier féminin, ce qui rend son identification difficile, notamment en l'absence d'article défini précisant le cas. Sur le plan syntaxique, elle est systématiquement suivie du génitif, caractéristique des constructions savantes en GM.

Cette construction savante pourrait se traduire par 'en présence de' et est utilisée pour indiquer la présence ou l'assistance de quelqu'un lors d'un événement ou dans une situation spécifique. Par exemple, παρουσία του Προέδρου [parusiˈa tu proˈeðru] signifie 'en présence du Président'. Cette construction est fréquemment employée dans des contextes officiels ou cérémoniels pour signaler la participation d'une personnalité importante ou d'un groupe spécifique.

Un équivalent non-savant de παρουσία + génitif [paruˈsia] pourrait être με την παρουσία + génitif [me tin paruˈsia] 'avec la présence', où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] + accusatif, ce qui correspond à un registre plus courant en grec moderne.

Exemple issu de la presse :

---

[210] https://www.tanea.gr/2024/07/09/world/thetiko-to-proto-deigmacrapo-ton-neo-prothypourgo-online/

[211] Voir première déclinaison des noms en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#053

- **GR** : (…) **Παρουσία** της Προέδρου της Δημοκρατίας, Κατερίνας Σακελλαροπούλου, πραγματοποιήθηκε η έπαρση της σημαίας το πρωί της Πέμπτης στον Λευκό Πύργο[212] (…)
- **TP**. : [parusiˈa tis proˈeðru tis ðimokraˈtias, kateˈrinas sakelaropuˈlu, praɣmatopiˈθike i ˈeparsi tis siˈmias to proˈi tis ˈpemp.tis sto lefˈko ˈpir.ɣo] (…)
- **FR** : (…) 'En présence de la Présidente de la République, Katerina Sakellaropoulou, le drapeau a été hissé jeudi matin à la Tour Blanche' (…)

7. εκ μέρους [ek ˈmerus] + gén.

La construction savanteεκ μέρους [ek ˈmerus] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Sur le plan lexical, le marquer se manifeste dans la préposition savante εκ[213] [ek], issue du GA et en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, εκ [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'de la part de' ou 'au nom de', indiquant une action ou une déclaration effectuée au nom d'une autre personne ou d'un groupe. Par exemple, εκ μέρους του εργαζόμενου [ek ˈmerus tu erɣazoˈmenu] se traduit par 'de la part de l'employé'.

Un équivalent non-savant de εκ μέρους [ek ˈmerus] 'de la part de' pourrait être les expressions από την πλευρά κάποιου [apo tin pleˈvra ˈkapju] 'du côté de quelqu'un' ou ως εκπρόσωπος [os ek ˈprosopos] 'en tant que représentant' qui ne possèdent pas de marqueurs savants et appartiennent donc à un registre courant du GM.

Exemple issu de la presse :

---

[212] https://www.cnn.gr/ellada/story/388609/thessaloniki-parousia-tis-proedrou-tis-dimokratias-i-eparsi-tis-simaias

[213] La préposition savante εκ [ek] ou εξ [eks] (devant une voyelle) revêt une importance particulière dans la syntaxe et la sémantique, incarnant une variété de significations subtiles. Voici ses divers emplois :

a. Direction : Employée pour désigner des lieux spécifiques, des directions et des distances. On retrouve cette préposition dans des expressions telles que εξ αριστερών [eks aristeˈron] 'depuis la gauche', εκ δεξιών [ek ðeksiˈon] 'depuis la droite' et εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos] 'à distance'.
b. Origine : Employée pour désigner la provenance, la naissance ou l'origine. Des exemples incluent εκ γενετής [ek jeneˈtis] 'depuis la naissance' et εκ των ένδον [ek ton ˈenðon] 'de l'intérieur'.
c. Chronologie : Employée pour établir des repères temporels précis, comme illustré par εξ αρχής [eks arˈçis] 'dès le début' et εκ προοιμίου [ek proiˈmiu] 'd'emblée'.
d. Cause : Employée pour exprimer la cause ou la raison, visible dans des constructions telles que εκ πείρας [ek ˈpiras] 'par expérience' et εξ ανάγκης [eks aˈnaŋkis] 'par nécessité'.
e. Matière : Employée pour indiquer la matière dont quelque chose est constitué, comme dans κατασκευή εκ μετάλλου [kataskefˈi ek meˈtalu] 'construction en métal'.
f. Autres : En dehors de ses emplois conventionnels, εκ [ek] se manifeste dans des expressions idiomatiques et des contextes particuliers, tels que εξ απροόπτου [eks aproˈoptu] 'de manière inopinée' ou εκ νέου [ek ˈneu] 'de nouveau'.

- **GR** : (...) για διάστημα μεγαλύτερο των πέντε συναπτών εργάσιμων ημερών μπορεί να θεωρηθεί ως καταγγελία συμβάσεως **εκ μέρους** του εργαζόμενου[214] (…)
- **TP**. : (...) [ja ˈðiastima meɣaˈlitero ton ˈpende sinapˈton eɾˈɣasimon imeˈron mporˈi na θeoriˈθi os katanyeˈliˈa simˈvaseos ek ˈmerus tu eɾɣazoˈmenu (…)]
- **FR** : (...) 'pour une durée supérieure à cinq jours ouvrables consécutifs peut être considérée comme une résiliation de contrat de la part du salarié' (…)

8. τυχόν [tiˈxon]

L'unité monolexicale savante τυχόν [tiˈxon] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du participe présent singulier τυχόν, -οῦσα, -όν [tiˈxon, ˈusa, ˈon] du verbe τυγχάνω [tiŋˈxano] 'avoir lieu/ se passer' en GA.

En GM, cette unité phraséologique peut être utilisée de deux façons :

8.1 En tant qu'adverbe

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] signifie 'au cas où', 'si jamais', ou encore 'par hasard'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) ώστε ανά πάσα στιγμή του 24ώρου να ξέρει πως υπήρχε άνθρωπος να τον μεταφέρει στο νοσοκομείο αν **τυχόν** χρειαζόταν[215] (…)
- **TP** : [oste aˈna ˈpasa stiˈɣmi tu ikosiˈtesera oˈru na ˈkseri pos iˈpirçe ˈanθropos na ton metaˈferi sto nosokoˈmio an tiˈxon xriaˈzotan]
- **FR** : (…) 'afin qu'il sache à tout moment de la journée qu'il y avait quelqu'un pour le transporter à l'hôpital au cas où cela serait nécessaire' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adverbe pourrait être ίσως [ˈisos], utilisé dans un registre plus courant pour exprimer l'incertitude ou la possibilité.

8.2 En tant qu'adjectif

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] est un adjectif invariable qui signifie 'éventuel' ou 'potentiel'.

Exemple issu de la presse :

---

214 https://www.eea.gr/arthra-eea/synepeies-adikaiologitis-apoysias-ergazomenoy-apo-tin-ergasia/

215 https://menshouse.gr/prosopa/182236/eixe-3-atoma-stand-by-gia-na-ton-pane-nosokomeio-o-spoudaios-ithopoios-pou-etreme-tis-arrosties-efige-etsi-opos-fovotan

- **GR** : (…) Θα βοηθήσουμε και εμείς αλλά και οι Διευθυντές ώστε να επιλυθούν αυτά τα προβλήματα και **τυχόν** αγκυλώσεις του νέου συστήματος[216] (…)
- **TP**. : (…) [θa voiˈθisume ce eˈmis aˈla ce i ðiefθinˈtes oste na epiliθˈun afta ta proˈvlimata ce ti ˈxon aɲiˈlosis tu ˈneu siˈstima] (…)
- **FR** : (…) 'Nous allons également aider, tout comme les directeurs, pour résoudre ces problèmes et les éventuelles rigidités du nouveau système' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adjectif pourrait être πιθανός [piθaˈnos] 'probable' ou ενδεχόμενος [eðeˈxomenos] 'probable'.

9. εν λόγω [en ˈloɣo]

L'unité polylexicale savante εν λόγω [en ˈloɣo] présente trois marqueurs savants : lexical, morphologique et syntaxique. Cet exemple illustre une situation particulière où le trait morphologique savant ne se manifeste pas par un changement phonétique ; on ne peut donc pas le considérer comme morpho-phonologique, contrairement à ce que l'on observe fréquemment.

D'un point de vue lexical, on observe l'utilisation de la préposition savante εν[217] [en], issue du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, dans cette expression figée, εν est suivi du datif. Ce datif masculin singulier, ici λόγω [ˈloɣo], se prononce de la même manière que λόγο [ˈloɣo], l'accusatif masculin singulier de λόγος [ˈloɣos]. Ainsi, bien que le marqueur morphologique soit exprimé par la terminaison en -ω, il n'existe pas de distinction phonétique dans cette expression, car λόγω [ˈloɣo] et λόγο [ˈloɣo] se prononcent de façon identique.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'concerné', 'en question', ou 'en cause', et est souvent utilisée pour se référer à quelque chose ou quelqu'un déjà mentionné ou faisant l'objet de la discussion. Elle est fréquemment insérée entre l'article et le nom, par exemple : ο εν λόγω άνδρας [o en ˈloɣo ˈanðras] 'l'homme en question', η εν λόγω γυναίκα [i en ˈloɣo jiˈneka] 'la femme en question', ou το εν λόγω ζήτημα [to en ˈloɣo ˈzitima] 'la question en cause'.

Un équivalent non-savant pourrait être les adjectifs σχετικός, η, ο [sxeˈtikos, i, o] 'relatif' ou αναφερόμενος [anaferoˈmenos, i, o] 'mentionné'.

---

[216] https://www.imerazante.gr/2024/07/31/345649

[217] La préposition εν [en], bien que couramment utilisée en GA, est largement tombée en désuétude en grec moderne GM. Elle a été remplacée par σε [se], qui est désormais la préposition courante pour exprimer l'idée de localisation ou de positionnement. Toutefois, εν subsiste dans certaines expressions figées ou dans un registre très savant, où elle conserve son usage ancien, notamment dans des contextes juridiques, administratifs ou littéraires.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Όσον αφορά τους Έλληνες Εξαγωγείς, οι **εν λόγω** απεργιακές κινητοποιήσεις είναι καταστροφικές[218] (…)
- **TP** : (…) [ˈoson aˈfora tus ˈe.lines eksajoˈjis, i en ˈlo.ɣo aperjaˈkes cinito.piˈisis ˈine katastro ˈfikes] (…).
- **FR** : (…) ˈEn ce qui concerne les exportateurs grecs, les grèves en question sont désastreusesˈ (…).

10. **χειρός[219] [çiˈros]**

L'unité monolexicale savante χειρός [çiˈros] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif invariable issu du génitif du nom χείρ[220] [ˈçir] ˈmainˈ en GA.

Cette unité monolexicale savante est principalement employée dans des contextes où une référence explicite à la main est nécessaire, souvent dans des expressions figées telles que ρολόι χειρός [roˈloi çiˈros] 'montre-bracelet', ψεκαστήρες χειρός [psekaˈstires çiˈros] 'pulvérisateurs à main', ou εργαλεία χειρός [eryaˈlia çiˈros] 'outils à main'. Ces usages soulignent la nature spécialisée ou précise de l'objet en question, souvent dans des contextes techniques.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Κάμερες χειρός θα φέρουν αύριο, Πέμπτη, οι αστυνομικοί της Θεσσαλονίκης ενόψει του εκπαιδευτικού συλλαλητηρίου[221] (…)

---

[218] https://www.capital.gr/epikairotita/3880980/diethnis-nautiki-enosis-en-elladi-i-parempodisi-leitourgias-tou-limenos-tou-peiraia-den-dunatai-na-apotelei-oplo-somateiakon-diekdikiseon/

[219] Il convient de noter l'existence de l'unité phraséologique savante δια χειρός [ðia çiˈros], signifiant ˈde la main deˈ ou ˈpar la main deˈ. Cette unité est employée pour attribuer une œuvre ou une création à son auteur ou artisan. Par exemple, dans δια χειρός του καλλιτέχνη [ðia çiˈros tu kaliˈtexni] ˈpar la main de l'artisteˈ, elle souligne une attribution directe et explicite à la personne mentionnée. Cette unité phraséologique se compose de deux éléments distinctifs : le marqueur lexical χειρός [çiˈros] et la préposition savante δια [ðia], héritée du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. La préposition δια exige l'emploi d'un génitif, ce qui est caractéristique des constructions sympathiquement savantes en GM. Enfin, il est crucial de noter que l'existence de l'unité δια χειρός [ðia çiˈros] peut influencer les résultats des moteurs de recherche tels que Google. L'algorithme tend à regrouper les occurrences partageant un terme commun, comme χειρός, sans prendre en compte le contexte spécifique de son usage. Ce phénomène peut entraîner des biais dans les statistiques de fréquence de l'unité savante χειρός [çiˈros], notamment lorsqu'elle est employée dans des constructions telles que δια χειρός [ðia çiˈros].

[220] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ρ en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#070

[221] https://www.voria.gr/article/thessaloniki-me-kameres-heiros-oi-astynomikoi-sto-ekpaideytiko-syllalitirio-tis-pemptis

- **TP** : (…) [ˈkameres çiˈros θa ˈferun ˈavrio, ˈpemti, i astinomiki tis θesaloˈnikis eˈnopsi tu ekpeðe ˈvtiku silaliˈtirju (…)]
- **FR** : (…) 'Les policiers de Thessalonique porteront demain, jeudi, des caméras portatives en prévision de la manifestation éducative' (…)

11. εκ νέου [ek ˈneu]

L'unité polylexicale savante εκ νέου [ek ˈneu] présente deux marqueurs savants : lexical et syntaxique. Sur le plan lexical, il s'agit de la préposition savante εκ[222] [ek], issue du grec ancien GA et en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, εκ [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'de nouveau' ou 'à nouveau', indiquant la reprise ou la répétition d'une action ou d'un processus. Par exemple, Ο διευθυντής ζήτησε εκ νέου αξιολόγηση του έργου πριν από την τελική έγκριση [o ðiefθiˈndis ˈzitise ek ˈneu aksi.oˈlo ʝisi tu ˈerɣu prin apo tin teliˈni ˈeŋkrisi] ˈLe directeur a demandé une réévaluation du projet avant l'approbation finaleˈ.

Un équivalent non-savant de εκ νέου [ek ˈneu] pourrait être les expressions ξανά [ksaˈna] ˈde nouveauˈ ou πάλι [ˈpali] ˈencoreˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Οι συνομιλίες στοχεύουν στην **εκ νέου** ενεργοποίηση μιας αδρανούς συμφωνίας μεταξύ Λιβάνου και Λιβύης από το 2014[223] (…)
- **TP**. : (…) [i sinomiˈlies stoxeˈvun stin ek ˈneu enerɣopiˈisi mias aðraˈnus simfoˈnias metaksi li ˈvanu ke liˈviis apo to ðikaˈtetra] (…)
- **FR** : (…) ˈLes discussions visent à réactiver à nouveau une ancienne entente entre le Liban et la Libye depuis 2014ˈ (…)

12. **όσον αφορά [ˈoson afoˈɾa]**

[222] Voir supra, n. 215

[223] https://www.skai.gr/news/world/ek-neou-synomilies-anamesa-se-livyi-kai-livano-gia-tin-apeleytherosi-tou-giou-tou-kantafi

L’unité polylexicale savante όσον αφορά [ˈoson afoˈɾa] présente un marqueur morpho-phonologique savant. Ce marqueur réside dans le -ν final du pronom relatif neutre singulier όσος, η, ο [ˈosos, i, o], utilisé pour introduire des propositions subordonnées relatives. Cette forme conserve ainsi la morphologie du GA, où l’on trouvait όσος, η, ον [ˈosos, i, o]. De ce fait, à l’oral, la prononciation [ˈoson] de ce pronom relatif neutre respecte sa forme ancienne ce qui lui confère un caractère savant.

De plus, il convient de souligner que le verbe αφορώ [afoˈro] se construit à l'accusatif et non avec la préposition σε [se], une erreur courante que beaucoup de locuteurs commettent en pensant que cela semble plus savant. L’expression correcte sera donc όσον αφορά τον/την/το… [ˈoson afoˈɾa ton/tin/to…] que l’on peut traduire par 'en ce qui concerne le/la…’.

Un équivalent non-savant de όσον αφορά [ˈoson afoˈɾa] pourrait être l’expression σχετικά με [sxetiˈka me] 'par rapport à' ou για 'sur' [ja], plus couramment utilisées dans le langage quotidien pour exprimer une idée similaire.

Exemple issu de la presse :

- **GR :** (…) **Όσον αφορά** τις χώρες προέλευσης, οι Γερμανοί διατήρησαν τα σκήπτρα και τον Νοέμβριο με μία σχετική απόσταση από τους Βρετανούς, ενώ οι Αμερικανοί έχουν πλησιάσει τους Γάλλους[224] **(…)**
- **TP :** (…) [ˈoson afoˈɾa tis ˈxoɾes proˈelefsis, i jermani ðiatiˈɾisan ta ˈsciptra ce ton noˈemvrio me ˈmia sxetiˈki apoˈstasi apo tus vretaˈnus, eno i ameriˈkani ˈexun plisiaˈsi tus ˈɣallus] (…)
- **FR :** (…) 'En ce qui concerne les pays d'origine, les Allemands ont conservé la première place en novembre avec une certaine avance sur les Britanniques, tandis que les Américains se sont rapprochés des Français' (…)

13. **πλησίον** [pliˈsion]

Cette unité monolexicale savante πλησίον [pliˈsion]présente un marqueur lexical savant. Il s’agit de la forme adverbiale, issue du GA, dérivée de l'adjectif πλησίος, -α, -ον [pliˈsios, a, on]. En GA, l'usage de la forme neutre singulier d'un adjectif comme adverbe était fréquent, permettant à πλησίον [pliˈsion] de fonctionner à la fois comme adverbe de lieu et comme adjectif neutre singulier. De ce fait, l'adverbe de lieu πλησίον [pliˈsion] était morphologiquement identique à la

[224] https://www.imerisia.gr/toyrismos/87278_toyrismos-meiosi-tis-mesis-dapanis-sto-11mino-toy-2023-stoiheia-tis-tte

forme neutre singulier de l'adjectif πλησίος, -α, -ον [pliˈsios, a, on]. Au fil des siècles, le terme πλησίον [pliˈsion] a connu une évolution sémantique, élargissant son usage. En GM il peut revêtir deux fonctions :

13.1 En tant qu'adverbe

En tant qu'adverbe, πλησίον [pliˈsion] est suivi d'un génitif et se traduit par ˈprès deˈ, ˈà proximité deˈ ou ˈà une courte distanceˈ. Cette construction souligne une relation de proximité spatiale ou relationnelle, exprimant la notion de contiguïté avec l'élément génitif qui suit.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) έντονος καπνός ορατός και μέσα στην πόλη προήλθε από πυρκαγιά **πλησίον** γνωστής εταιρείας ανακύκλωσης στην περιοχή[225] (…)
- **TP** : (…) [ˈendonos kapˈnos oraˈtos ke ˈmesa stin ˈpoli proˈilθe apo pirkaˈja pliˈsion ɣnosˈtis etɛ ˈrias anakikˈlosis stin periɔˈçi] (…)
- **FR** : (…) 'Une épaisse fumée visible même en ville provenait d'un incendie à proximité d'une entreprise de recyclage bien connue dans la région' (…)

13.2 En tant que substantif

En tant que substantif, souvent dans un contexte religieux mais également dans d'autres contextes, πλησίον [pliˈsion] ˈprocheˈ peut être employé avec un article défini, devenant o/η πλησίον [o/i pli ˈsion] ˈle/la procheˈ. Dans ce cas, le terme prend le sens de ˈcelui qui est procheˈ, non seulement dans un cadre spatial, mais aussi dans un sens moral ou théologique. En particulier dans la tradition chrétienne, o πλησίον désigne le ˈsemblableˈ ou ˈautruiˈ, évoquant la proximité morale et le devoir d'attention envers les autres. Cette utilisation est particulièrement fréquente dans les textes religieux pour exprimer des concepts éthiques, mais elle peut également être employée dans un contexte plus général pour désigner une personne proche ou semblable.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Παραιτείται στο θέλημα του Θεού. Όταν η εμμονική στροφή στον εαυτό μας κυριαρχεί, τότε δεν λαμβάνεται υπόψη ο διπλανός, ο **πλησίον**, το περιβάλλον[226]» (…)

---

[225] https://tinealarissa.gr/2024/08/14/λάρισα-φωτιά-πλησίον-εταιρείας-ανακύ

[226] https://www.naftemporiki.gr/society/1741519/archiepiskopos-ieronymos-den-mporoyme-na-ta-vazoyme-me-ti-fysi-ofeiloyme-na-ti-sevomaste-to-minyma-stoys-pyropliktoys/

- **TP** : (…) [pareˈtite sto ˈθelima tu θeˈu. ˈotan i emoniˈki stroˈfi ston eaˈfto mas kiriarˈçi, ˈtote ðen lamˈβanete iˈpopsi o ðiˈplanos, o pliˈsion, to periˈβalon] (…)
- **FR** : (…) ˈIl se conforme à la volonté de Dieu. Lorsque le repli obsessif sur soi-même domine, alors le voisin, le prochain et l'environnementˈ (…)

14. **συμπεριλαμβανομένης της** [simperiɾamvaˈnomenis tis]

L'unité polylexicale savante συμπεριλαμβανομένης της [simperiɾamvaˈnomenis tis] présente deux marqueurs savants : l'un morpho-phonologique et l'autre syntaxique. Morphologiquement, il s'agit d'un participe passif présent au génitif féminin singulier du verbe συμπεριλαμβάνω [simperi ˈlavano], dont la forme de base est συμπεριλαμβανόμενος, -η, -ο [simberilavaˈnomenos, i, o]. Le caractère savant réside dans la modulation de l'accent tonique, qui se déplace de l'antépénultième à la pénultième syllabe dans le génitif féminin singulier, c'est-à-dire sur la syllabe -μέ- [me] au lieu de -νό- [no], comme dans la forme de base. Ce déplacement de l'accent est dû à la longueur de la voyelle η [ita], considérée comme longue en GA et entraînant une descente de l'accent conformément à la loi de limitation de l'accent[227].

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'y compris' ou 'incluant'. Elle est fréquemment utilisée pour désigner des éléments ou des parties explicitement inclus dans une liste ou un groupe. Par exemple, συμμετείχαν όλες οι ευρωπαϊκές χώρες, συμπεριλαμβανομένης της Ελλάδας [simeti ˈxan ˈoles i evropeˈkes ˈxores, simberiˌlamvanoˈmenis tis eˈlaðas] se traduit par 'toutes les pays européens ont participé, y compris la Grèce'. Elle sert souvent à mettre en évidence l'inclusion d'un élément particulier dans une liste plus large, renforçant ainsi son importance ou sa pertinence dans le contexte donné.

La version non-savante de cette expression serait simplement συμπεριλαμβανόμενης [simperiɾamva ˈnomenis], où l'accent tonique remonterait à l'antépénultième syllabe, devenant ainsi proparoxyton au lieu de paroxyton. Toutefois, cette forme perdrait son caractère d'unité phraséologique car la unité phraséologique est figée dans sa forme savante c'est à dire en suivant la loi de l'accentuation en GA. La version non-savante a souvent, d'ailleurs, un emploi est plutôt adjectival et non pas

[227] La loi de limitation en grec ancien fait référence à une règle prosodique qui régit le placement des accents dans les mots. Selon cette loi, l'accent tonique d'un mot ne peut pas se trouver au-delà de la troisième syllabe à partir de la fin du mot (antépénultième syllabe). Cette contrainte s'applique principalement aux accents aigus et circonflexes. Lorsque la voyelle finale d'un mot est longue, l'accent tonique est limité à la pénultième ou à la dernière syllabe, ce qui explique le déplacement de l'accent observé dans certains mots lorsque la voyelle longue intervient.

adverbial. Par exemple, η μπαταρία είναι συμπεριλαμβανόμενη [i bataˈria ˈine simperiʟamvaˈnomeni] 'la batterie est incluse'.

Exemple issu de la presse :

- **FR** : (…) Οι αντιευρωπαίοι λαϊκιστές είναι πιθανό να κορυφωθούν στις δημοσκοπήσεις σε εννέα κράτη μέλη, **συμπεριλαμβανομένης της** Γαλλίας και της Ιταλίας, και θα έρθουν δεύτεροι ή τρίτοι σε άλλες εννέα χώρες όπως η Γερμανία, η Ισπανία και η Σουηδία[228] (…)
- **TP** : (…) [i ɑntievroˈpei liˈicistes ine piθano na koriˈfoθun stis ðimoskoˈpisis se enˈea ˈkrati ˈmeli, simperiʟamvaˈnomenis tis ɣalˈias ke tis itaˈlias, ke θa ˈerθun ðeˈfteri i ˈtriti se ˈales enˈea ˈxores ˈopos i jermanˈia, i ispaˈnia ke i suˈeðia] (…)
- **GR** : (…) 'Les populistes anti-européens devraient arriver en tête des sondages dans neuf États membres, dont la France et l'Italie, et arriveront deuxième ou troisième dans neuf autres pays comme l'Allemagne, l'Espagne et la Suède' (…)

15. **εκάστοτε [eˈkastote]**

L'unité monolexicale savante εκάστοτε [eˈkastote] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du GA.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion signifiant littéralement 'à chaque fois' ou 'selon les circonstances du moment'. Cet adverbe est fréquemment employé dans des contextes formels, politiques, administratifs ou juridiques pour désigner la personne, l'autorité ou la situation en fonction à un moment donné. En français, εκάστοτε se traduit souvent par ˈalors en fonctionˈ, ˈen poste à ce moment-làˈ, ou plus librement ˈconcernéˈ selon le contexte.

En GM, un équivalent non-savant de εκάστοτε [eˈkastote] pourrait être l'adjectif τρέχων, -ουσα, -ον [ˈtrexon, ˈusa, ˈon] ˈactuel, en coursˈ, qui exprime également l'idée de quelque chose de pertinent dans le moment présent.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Όμως η αύξησή του δεν μπορεί να συνδέεται για άλλη μια φορά με τις εκλογικές επιδιώξεις της **εκάστοτε** κυβέρνησης[229] (…)

---

228 https://www.tanea.gr/2024/01/27/world/apotomi-strofi-pros-ta-deksia-stis-eyroekloges-ti-simainei-gia-to-mellon-tis-ee/

229 https://www.amna.gr/home/article/793581/N-Androulakis-I-kubernisi-sundeei-tin-auxisi-tou-katotatou-misthou-me-tis-eklogikes-epidioxeis-tis

- **TP** : (…) [ˈomos i afksiˈsu ðen boˈri na sinˈðeete ɟa ˈali mia foˈra me tis eklοˈɟikes epiˈðioxis tis e ˈkastote kiˈvernisis] (…)
- **FR** : (…) 'Mais son augmentation ne peut être une nouvelle fois liée aux aspirations électorales du gouvernement concerné' (…)

16. κατά προσέγγιση[230] [kaˈta proˈseɲɟisi]

L'unité polylexicale savante κατά προσέγγιση [kaˈta proˈseɲɟisi] ˈapproximativementˈ révèle un marqueur lexical savant. Lexicalement, κατά[231] [kaˈta] ˈselonˈ est une préposition savante issue du GA, caractérisée par une grande polyvalence sémantique selon le cas de son complément. Elle peut exprimer des notions variées, telles que la contradiction, l'orientation spatiale, la durée, la proximité et la référence, conférant ainsi à l'expression un registre formel et nuancé.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée d'une approximation, d'une estimation ou d'une évaluation non précise. Cette expression est souvent utilisée pour indiquer que quelque chose est calculé ou évalué de manière non exacte, mais suffisamment proche de la réalité pour être considéré comme fiable. Elle apparaît fréquemment dans des contextes où une précision absolue n'est pas nécessaire, mais où une estimation proche suffit. Par exemple, Η διάρκεια του ταξιδιού θα είναι κατά προσέγγιση δύο ώρες [i ðiˈarkeia tu taksiˈðju θa ˈine kaˈta proˈseɲɟisi ˈði.o ˈores] ˈLa durée du

---

230 Il existe une autre version de cette unité phraséologique, à savoir, κατά προσέγγισιν [kaˈta proˈseɲɟisin], qui présente deux marqueurs savants : l'un morpho-phonologique et l'autre lexical. Outre le marqueur lexical représenté par la préposition savante κατά [kaˈta], on observe également un marqueur morpho-phonologique. Ce dernier se manifeste dans la terminaison à l'accusatif -ιν [in], caractéristique de la déclinaison du nom προσέγγισις en GA.

231 La préposition grecque κατά, selon son complément de cas, peut revêtir différentes significations et nuances dans le contexte linguistique. Voici une analyse détaillée de ses différentes utilisations :

i. Avec le génitif
- Signification : 'versus, contre'. Ex : Η διαδήλωση ήταν κατά της κυβέρνησης! [i ði.aˈðilosi ˈitan kaˈta tis civeˈrnisis] 'La manifestation était contre le gouvernement'.

ii. Avec l'accusatif
- Signification : 'vers'. Ex : Το πλοίο κατευθύνεται κατά την ακτή. [to ˈplio kaθeftˈinete kaˈta tin akˈti] 'Le navire se dirige vers la côte'.

iii. Avec l'accusatif
- Signification : 'pendant'. Ex : Κατά τη διάρκεια της συνάντησης, συζητήθηκαν πολλά θέματα. [kaˈta ti ðiˈarkia tis sinˈandisis, si.ziˈθikan poˈla ˈθemata] 'Pendant la réunion, de nombreux sujets ont été discutés'.

iv. Avec l'accusatif
- Signification : 'autour, à propos, à proximité de'. Ex : Φτάσαμε κατά τις οκτώ το πρωί. [ˈftasame kaˈta tis oˈkto to proˈi] 'Nous sommes arrivés vers huit heures du matin'.

v. Avec l'accusatif
- Signification : 'selon'. Ex : Κατά τον δάσκαλο, η άσκηση πρέπει να γίνει με αυτόν τον τρόπο. [kaˈta ton ˈðaskalo, i ˈaskisi ˈprepi na ˈɟini me aˈfton ton ˈtro.po] 'Selon l'enseignant, l'exercice doit être fait de cette manière'.

voyage sera d'environ deux heures', indique une estimation de temps sans précision absolue, mais assez proche pour planifier le déplacement.

Un équivalent non-savant de κατά προσέγγιση [kaˈta proˈseɲʝisi] pourrait être περίπου [peˈripu] ˈenvironˈ, qui exprime également l'idée d'une approximation.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) που βασιζόταν σε ειδικούς πίνακες, οι οποίοι όμως δίνουν μόνο **κατά προσέγγισιν** τις πιθανότητες αυτές, ενώ οι υπολογισμοί δεν είναι εξατομικευμένοι[232] (…)
- **TP** : (…) pu vasiˈzotan se iðiˈkus ˈpinakes, i oˈpii ˈomos ˈðinun ˈmono kaˈta proˈseɲʝisin tis piθanoˈtites afˈtes, eˈno i ipoʎismi ðen ˈine eksatomicevˈmeni (…)
- **FR** : (…) 'qui se basait sur des tableaux spécifiques, lesquels ne donnent que des estimations approximatives des probabilités, tandis que les calculs ne sont pas individualisés' (…)

17. **ανωτέρω [anoˈtero]**

L'unité monolexicale savante ανωτέρω [anoˈtero] révèle un marqueur lexical. Il s'agit de du comparatif de l'adverbe άνω [ˈano] 'haut'.

Bien qu'il puisse être traduit par 'au-dessus' ou 'plus haut', ανωτέρω [anoˈtero] est couramment utilisé dans un contexte référentiel pour indiquer que quelque chose a déjà été mentionné précédemment, évitant ainsi des répétitions inutiles. Cette unité monolexicale savante est souvent positionné entre l'article et le substantif pour marquer cette référence. Par exemple, τα ανωτέρω αναφερθέντα [ta anoˈtero anafeˈθenta] se traduit par 'les susmentionnés'.

Un équivalent non-savant de ανωτέρω [anoˈtero] pourrait être l'adjectif προηγούμενος, η, ο [proi ˈɣumenos, i, o] 'précédent' ou l'adverbe παραπάνω [paraˈpano] 'plus haut' ou 'ci-dessus', qui sont également utilisés pour référer à quelque chose mentionné précédemment, mais dans un registre plus courant.

Exemple issu de la presse :

[232] https://www.mothersblog.gr/eidikoi/gynaikologos/story/89615/poies-einai-oi-pithanotites-epityxias-tis-exosomatikis-vid

- **GR** : (…) Από τη σαφή και ρητή διατύπωση της **ανωτέρω** διάταξης ουδόλως προκύπτει ότι στα ζητήματα αυτά ανήκει ο εξατομικευμένος πειθαρχικός έλεγχος δικαστικών και εισαγγελικών λειτουργών[233] (…)
- **TP** : (…) Apo ti saˈfi ce riˈti ðiatiposi tis anoˈtero ðiˈataxis uˈðolos proˈcipti oˈti sta ziˈtiˈmata af ˈta aˈniki o eksatomiʎevˈmenos piθarkiˈkos ˈeleŋxos ðikasˈtikon ce isaŋjeˈlikon liturˈɣon (…)
- **FR** : (…) 'D’après la formulation claire et explicite de la disposition ci-dessus, il ne ressort nullement que relèverait de ces questions le contrôle disciplinaire individualisé des magistrats judiciaires et des procureurs' (…)

18. **συμπεριλαμβανομένου του [simberilavɣanoˈmenu tu]**

L’unité polylexicale savante συμπεριλαμβανομένου του [simberilavɣanoˈmenu tu] présente deux marqueurs savants : un morpho-phonologique et un syntaxique. Morphologiquement, il s’agit d’un participe passif présent masculin singulier du verbe συμπεριλαμβάνω [simberilaˈvano], dont la forme de base est συμπεριλαμβανόμενος, -η, -ο. Le caractère savant de cette expression réside dans la modulation de l'accent tonique, qui influe également sur la prononciation. Cet accent se déplace de l’antépénultième à la pénultième syllabe lorsque ce participe est au génitif masculin ou neutre singulier, se plaçant ainsi sur la syllabe -μέ- plutôt que sur -νό- comme dans la forme de base. Ce phénomène est lié à la longueur de la diphtongue -ου [u] ˈdeˈ, considérée comme longue en GA, ce qui impose une descente de l’accent conformément à la loi de limitation de l’accent[234]. Sur le plan syntaxique, cette unité phraséologique est systématiquement suivie du génitif, une caractéristique typique des constructions syntaxiques savantes en GM.

L’unité polylexicale savante exprime l'idée d'inclure un élément ou une personne dans un ensemble, souvent utilisée pour signifier 'y compris' ou 'inclus'. Par exemple, όλες οι χώρες υπέγραψαν τη συμφωνία, συμπεριλαμβανομένου του Καναδά [ˈoles i ˈxores iˈpeɣrapsan ti simfonoˈia, simberilavɣanoˈmenu tu kanaˈða] se traduit par 'tous les pays ont signé l'accord, y compris le Canada'. Dans un contexte formel, elle peut être employée pour indiquer l'inclusion spécifique d'un élément ou d'une personne dans une déclaration plus large.

---

233 https://www.dikastiko.gr/eidhsh/o-areios-pagos-echei-idi-apofanthei-den-pane-sti-voyli-i-eisaggeleas-ap-g-adeilini-kai-o-anteisaggeleas-ach-zisis-gia-tin-ypothesi-ton-ypoklopon/

234 Voir supra, n. 229.

La version non-savante de cette expression serait simplement συμπεριλαμβανόμενου [simberilavanoˈmenu], où l'accent tonique reste sur l'antépénultième syllabe, comme dans la forme de base συμπεριλαμβανόμενος, -η, -ο, devenant ainsi proparoxyton. Cette forme est plus couramment utilisée en GM, mais elle ne conserve pas le son caractère morpho-phonologiquement savante.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Τα κινεζικά νοσοκομεία έχουν «κατακλυστεί από άρρωστα παιδιά» καθώς το «ξέσπασμα» της πνευμονίας κλιμακώνεται σε πόλεις σε όλη τη χώρα, **συμπεριλαμβανομένου του** Πεκίνου, σύμφωνα με αναφορές[235] (…)
- **TP** : (…) Ta kinezika nosokoˈmia ˈexun «katakliˈsti apo ˈarosta peˈðja» kaˈθos to «ˈksespasma» tis pnevmoˈnias klimakoˈnete se ˈpolis se ˈoli ti ˈxora, simberilavɣanomeˈnu tu peˈkinu, ˈsimfona me anafoˈres (…)
- **FR** : (…) 'Les hôpitaux chinois ont été « submergés d'enfants malades » alors que « l'épidémie » de pneumonie s'intensifie dans les villes du pays, y compris à Pékin, selon des rapports' (…)

19. **ως εξής [os eˈksis]**

L'unité polylexicale savante ώς εξής [os eˈksis] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit de l'adverbe εξής[236], issu du GA.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée d'une introduction à une explication détaillée ou à une liste ordonnée et est fréquemment utilisée dans des contextes formels pour clarifier les étapes ou les motifs d'un raisonnement. Cette expression sert à introduire une énumération ou une manière spécifique de procéder. Par exemple : Τα αποτελέσματα της έρευνας παρουσιάζονται ως εξής [ta apoˈtelezmata tis ˈerevnas parusiaˈzonde os eˈksis] ˈLes résultats de l'étude sont présentés comme suitˈ.

---

[235] https://www.liberal.gr/ygeia/kina-ti-symbainei-me-mystiriodes-xespasma-pneymonias

[236] Il est important de souligner que l'adverbe εξής [eˈksis] peut également apparaître isolé et fonctionne alors comme un adjectif invariable dans certaines constructions formelles. Dans ce contexte, εξής [eˈksis] conserve son rôle d'introduction et de qualification, mais sans variation morphologique pour s'accorder en genre, nombre ou cas avec le nom qu'il qualifie. Il sert ainsi à introduire un ensemble d'éléments organisés ou à annoncer une liste de points spécifiques. Par exemple : σε ισχύ βρίσκονται οι εξής μεταβολές δρομολογίων λεωφορείων [se iˈsçi ˈvrisconte i eˈksis metavolˈes ðromoˈʎion leofoˈrion] ˈLes modifications suivantes des horaires de bus sont en vigueurˈ. Dans cette phrase, εξής introduit et qualifie les modifications en signalant qu'elles sont détaillées immédiatement après, tout en conservant son caractère d'adjectif invariable.

Il est important de souligner qu'on peut également trouver l'adverbe εξής isolé et il fonctionne comme adjectif invariable dans certaines constructions, par exemple: σε ισχύ βρίσκονται οι εξής μεταβολές δρομολογίων λεωφορείων [se iˈsçi ˈvrisconte i eˈksis metavolˈes ðromoˈʎion leofoˈrion] 'Les modifications suivantes des horaires de bus sont en vigueur'.

Un équivalent non-savant de ως εξής [os eˈksis] pourrait être l'adjectif ακόλουθος, -η, -ο [a ˈkoluθos, -i, -o] ˈsuivantˈ ou l'adverbe παρακάτω [paraˈkato] ˈci-dessousˈ, qui sont des termes plus couramment employés en GM. Ces alternatives remplissent une fonction similaire en introduisant une explication ou une énumération.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) ο υπουργός Επικρατείας απαντά **ως εξής**: «Είναι πολλοί οι λόγοι. Πρώτον, γιατί είμαστε η κυβέρνηση που έχει μια συνέπεια μεταξύ λόγων και έργων[237] (…)
- **TP** : (…) o ipurˈɣos epikraˈtias aˈpanda os eˈksis: ˈine poˈli i ˈloɣi. ˈproton, ʝati ˈimaste i kivi ˈrnisi pu ˈeçi mia siˈnepia metaˈksi ˈloɣon ce ˈerɣon (…)
- **FR** : (…) 'le ministre d'État répond comme suit : «Il y a plusieurs raisons. Premièrement, parce que nous sommes le gouvernement qui a une cohérence entre les paroles et les actions' (…)

20. **εν μέρει [en ˈmeri]**

L'unité polylexicale savante εν μέρει [en ˈmeri] ˈen partieˈ présente trois marqueurs savants : morpho-phonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, la préposition εν [en] ˈdansˈ, courante en GA mais obsolète en GM, souligne le caractère savant de l'expression. Syntaxiquement, cette préposition est associée au datif, une construction syntaxique également tombée en désuétude en GM. Morpho-phonologiquement, le marqueur savant se trouve dans la terminaison -ει [i] de μέρει, correspondant au datif singulier des noms neutres de la troisième déclinaison avec des thèmes en -ες[238] en GA. Ce maintien du datif singulier confère à εν μέρει une dimension savante souvent réservée à des contextes formels ou à des textes littéraires et académiques.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'partiellement' ou 'en partie', et est utilisée pour indiquer qu'une action est effectuée de manière partielle, sans couvrir l'ensemble d'un sujet ou d'une situation. Par exemple : η σύμβαση εν μέρει έχει τροποποιηθεί για να αντικατοπτρίζει τις νέες

---

[237] https://www.businessdaily.gr/politiki/105498_skertsos-ishyri-ginetai-mia-hora-poy-frontizei-kathe-koinoniki-omada

[238] Voir 3ème déclinaison de noms en thème en -ες : https://odysseum.eduscol.education.fr/la-troisieme-declinaison-des-noms-theme-sifflante-noms-contractes

κανονιστικές απαιτήσεις [i ˈsimvasi en ˈmeri ˈeçi tropopiˈθi ʝia na andikatoˈptrizi tis ˈnees kanonisti ˈkes apetisis] 'le contrat a été partiellement modifié pour refléter les nouvelles exigences réglementaires'.

Une alternative non-savante serait le recours à la périphrase σε κάποιο βαθμό [se ˈkapjo vaˈθmo], signifiant 'dans une certaine mesure'.

Exemple tiré de la presse:

- **GR** : (…) Η Βουλγαρία και η Ρουμανία θα ενταχθούν **εν μέρει** στη ζώνη Σένγκεν από τα τέλη Μαρτίου, ανακοινώθηκε σήμερα από το Συμβούλιο της Ευρωπαϊκής Ένωσης[239] (…)
- **TP** : (…) [i vulˈɣaria ce i rumaˈnia θa endaˈxθun en ˈmeri sti ˈzoni ˈʃenɣen apo ta ˈteli marˈtiu, anaciˈnoθike ˈsimera apo to simˈvulio tis evropeˈikis ˈenosis] (…)
- **GR** : (…) 'La Bulgarie et la Roumanie seront partiellement intégrées dans l'espace Schengen à partir de la fin mars, a annoncé aujourd'hui le Conseil de l'Union Européenne' (…)

21. **από πλευράς [aˈpo pleˈvras]**

L'unité polylexicale savante από πλευράς [aˈpo pleˈvras] met en évidence un marqueur syntaxique distinctif. Cette expression utilise la préposition από [aˈpo] suivie d'un génitif, une construction qui diffère de l'usage courant en GM, où la préposition από [aˈpo] est suivie de l'accusatif. Cette particularité syntaxique remonte au GA, où la préposition από [aˈpo] était traditionnellement associée au génitif, notamment pour exprimer l'origine ou la provenance. La persistance de cette construction en GM, bien que moins courante aujourd'hui, confère à l'expression un caractère syntaxiquement savant.

L'unité polylexicale savante από πλευράς [aˈpo pleˈvras] exprime la notion de ˈdu point de vue deˈ ou ˈde la part deˈ. Elle est fréquemment employée pour introduire la perspective, la position ou l'action d'une entité spécifique, que ce soit une personne, un groupe ou une institution, et souligne ainsi un point de vue particulier dans un contexte donné. Cette expression permet aussi d'insister sur une responsabilité ou une implication venant de la partie mentionnée. Par exemple : Από πλευράς κυβέρνησης, οι αλλαγές κρίθηκαν απαραίτητες [aˈpo pleˈvras civerˈnisis, i alaˈʝes ˈkrifikan aparetˈites] ˈDu point de vue du gouvernement, les changements ont été jugés nécessairesˈ.

[239] https://www.ertnews.gr/roi-idiseon/ee-i-roumania-kai-i-voulgaria-tha-entaxthoun-en-merei-sti-zoni-sengken-apo-tis-31-martiou/

Un équivalent non-savant en GM pourrait être από την πλευρά [aˈpo tin pleˈvra] ˈdu côtéˈ, où la préposition από est suivie de l'accusatif, conformément à l'usage plus courant en GM.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Λαμβάνονται όλα τα μέτρα **από πλευράς** της Κυπριακής Δημοκρατίας έτσι ώστε το αίσθημα της ασφάλειας των κατοίκων των περιοχών που γειτνιάζουν με την νεκρή ζώνη[240] (…)
- **TP** : (…) [lamˈvon.de ˈola ta ˈmeˈtra aˈpo pleˈvras tis cipri.aˈkis ðimokraˈtias ˈetsi ˈoste to ˈesθima tis aˈsfaljas ton kaˈtikon ton perioˈxon pu jitˈnjazun me tin neˈkri ˈzo.ni] (…)
- **FR** : (…) ˈToutes les mesures sont prises par la République de Chypre pour que le sentiment de sécurité des habitants des zones adjacentes à la zone morteˈ (…)

22. **δεδομένου ότι** [ðeðoˈmenu ˈoti]

L'unité polylexicale savante δεδομένου ότι [ðeðoˈmenu ˈoti] révèle un marqueur morpho-phonologique distinctif. Morpho-phonologiquement, elle se compose d'un participe parfait médio-passif[241] neutre singulier du verbe δίδωμι [ˈðidomi] issu du GA.

Cette unité polylexicale savante exprime une notion de causalité en GM. Elle est utilisée comme une conjonction subordonnée de cause, qui suit généralement la proposition principale pour introduire un motif ou une justification. Elle exprime l'idée de ˈétant donné queˈ ou ˈpuisqueˈ, clarifiant ainsi le raisonnement en indiquant que ce qui suit découle d'un fait établi ou d'une condition préexistante. Par exemple : δεδομένου ότι η θερμοκρασία έπεσε απότομα, χρειάστηκε να φορέσουμε παλτά [ðeðoˈmen u oˈti i θermoˈkrasia ˈepese aˈpotima, xriˈastike na foˈresume palˈta] ˈétant donné que la température a chuté brusquement, nous avons dû mettre des manteauxˈ.

Un équivalent non-savant de δεδομένου ότι [ðeðoˈmenu ˈoti] pourrait être les expressions επειδή [epiˈði] ˈparce queˈ ou διότι [ðiˈoti] ˈpuisqueˈ, qui véhiculent une signification similaire en tant que conjonctions de subordination de cause. .

Exemple tiré de la presse:

- **GR** : (…) εξέλιξη που κρίνεται ιδιαίτερα σημαντική, **δεδομένου ότι** από 1ης Ιανουαρίου καταργήθηκαν οι οριζόντιες επιδοτήσεις στις τιμές της ηλεκτρικής ενέργειας[242] (…)

---

[240] https://kanali6.com.cy/ptd-lamvanontai-ola-ta-metra-gia-to-aisthima-asfaleias-ton-katoikon/

[241] Voir morphologie des participes parafaits médio-passifs en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/11a.infpart.htm#500

[242] https://www.reporter.gr/Eidhseis/Epicheirhseis/energy/590279-Ta-10-fthhnotera-timologia-reymatos-toy-Ianoyarioy-Ti-na-prosexete

- **TP**. : (…) [ekˈseliksi pu ˈkrinete iði ˈetera simanˈtiki, ðeðoˈmenu ˈoti apo ˈprotis januˈariu kata ˈrjiθikan i oriˈzonties epidoˈtisis stis tiˈmes tis ilektriˈkis eˈnerjias] (…)
- **FR** : (…) 'un développement jugé particulièrement important, étant donné qu'à partir du 1er janvier, les subventions horizontales sur les prix de l'énergie électrique ont été abolies' (…)

23. Ως εκ τούτου [os ek ˈtutu]

L'unité polylexicale savante ως εκ τούτου [os ek ˈtutu] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Lexicalement, elle comporte deux éléments savants : la préposition εκ[243] [ek], héritée du GA et désormais en désuétude en GM, ainsi que le pronom démonstratif τούτος [ˈtutos], également issu du GA et peu usité en GM.Sur le plan syntaxique, la préposition εκ [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de conséquence ou de résultat, indiquant que ce qui suit est la conséquence logique ou nécessaire de ce qui précède. Elle se traduit fréquemment par ˈpar conséquentˈ ou ˈdoncˈ en français. Par exemple, Ο καιρός ήταν κακός, και ως εκ τούτου η εκδήλωση αναβλήθηκε [o keˈros ˈitan kaˈkos ke os ek ˈtutu i ekˈðilosi anavˈliθike] ˈLe temps était mauvais, et par conséquent, l'événement a été reporté'.

Un équivalent non-savant pourrait être άρα [ˈara] ˈdoncˈ ou για αυτό [ja afˈto] ˈc'est pourquoiˈ, deux expressions couramment utilisées en GM pour exprimer une idée similaire.

Exemple tiré de la presse :

- **GR** : (…) Το σκεύασμα αυτό δεν είναι εγκεκριμένο φαρμακευτικό προϊόν, και **ως εκ τούτου** δεν έχει αξιολογηθεί για την ασφάλεια και την αποτελεσματικότητά του[244] (…)
- **TP** : (…) To ˈskevazma afˈto ðen ˈine eɲceˈkrimeno farmacevtiˈko proiˈon, ce os ek ˈtutu ðen ˈeçi aksioʝiˈθi ja tin asˈfalja ce tin apotelezmatikoˈtita tu (…)
- **FR** : (…) 'Ce médicament n'est pas un produit pharmaceutique approuvé, et par conséquent, il n'a pas été évalué pour sa sécurité et son efficacité' (…)

[243] [243] Voir supra, n. 215

[244] https://www.thetoc.gr/ygeia/article/eof-prosoxi-se-aloifi-gia-ponous-stis-arthroseis---den-einai-egkekrimeno-farmakeutiko-proion/

24. **υπό αμφισβήτηση[245] [iˈpo amfisˈvitisi]**

L'unité polylexicale savante υπό αμφισβήτηση [iˈpo amfisˈvitisi] met en évidence un marqueur lexical savant. Ce caractère savant est conféré par la préposition υπό[246] [iˈpo] ˈsousˈ, issue du GA, qui apparaît également dans d'autres unités polylexicales savantes telles que υπό καθεστώς [iˈpo kaθesˈtos] ˈsous régimeˈ ou υπό την έννοιαν [iˈpo tin ˈenːian] ˈau sens deˈ.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de remise en question, de contestation ou de doute, et est fréquemment utilisée pour indiquer qu'une décision, une opinion ou une autorité est remise en cause ou fait l'objet de débats. Par exemple, η αξιοπιστία του πολιτικού βρίσκεται υπό αμφισβήτηση [i aksiopistiˈa tu politiku ˈvriskeˈte iˈpo amfisˈvitisi] ˈla crédibilité du politicien est mise en questionˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être l'expression σε αμφιβολία [se amfivoˈlia] ˈdans le douteˈ, couramment utilisée en GM pour exprimer une idée similaire de doute ou de remise en cause.

Exemple tiré de la presse :

- **GR** : (…) Βοηθός Γενικός Εισαγγελέας και Γενικός Εισαγγελέας βρίσκονται **υπό αμφισβήτηση**, όχι μόνο για τον τρόπο που χειρίστηκαν κάποιες υποθέσεις[247] (…)
- **TP** : (…) [voˈiθos ʝeniˈkos isanjɛˈleas ce ʝeniˈkos isanjɛˈleas ˈvriskonde iˈpo amfisˈvitisin, ˈoçi ˈmono ja ton ˈtroːpo pu çiriˈstikan ˈkapçes ipoˈθesis] (…)
- **FR** : (…) ˈLe procureur général adjoint et le procureur général sont mis en cause, pas seulement pour la manière dont ils ont traité certaines affairesˈ (…)

---

[245]Il existe une forme encore plus savante, υπό αμφισβήτησιν [iˈpo amfisˈvitisin], peu courante sur internet, qui conserve la morphologie de l'accusatif des noms de la 3e déclinaison en -ις [is] du GA. On la trouve souvent précédée du verbe morphologiquement savant τίθεμαι [ˈtiθeme] (version savante de θέτομαι [ˈθetome]), dans des tournures telles que τίθεμαι υπό αμφισβήτησιν [ˈtiθeme iˈpo amfisˈvitisin], fréquemment conjuguées à la troisième personne avec des formes savantes comme l'aoriste ετέθη [eˈteθi] ou ετέθησαν [eˈteθisan], ainsi que les parfaits έχει τεθή [ˈexi teˈθi] et έχουν τεθή [ˈexun teˈθi]. Cette forme contraste avec υπό αμφισβήτηση [iˈpo amfisˈvitisi], plus courante mais également marquée par un marquer savant.

[246] En grec moderne, la préposition υπό [iˈpo] conserve un usage principalement savant et figé, hérité du grec ancien, notamment dans la langue administrative, juridique ou journalistique. Elle introduit généralement un complément exprimant l'agent d'une action ou la cause d'un événement, et se construit avec l'accusatif ou le génitif. Ex. : υπό του Προέδρου [iˈpo tu proˈeðru] ˈpar le Présidentˈ, υπό πίεση [iˈpo ˈpiesi] ˈsous pressionˈ.

[247] https://www.philenews.com/apopsis/arthra-apo-f/article/1320536/ola-ipo-amfisvitisi/

25. **άλλως[248] [ˈalos]**

L'unité monolexicale savante άλλως [ˈalos] révèle un marqueur lexical significatif. Il s'agit d'un adverbe issu du GA, dérivé de la racine άλλος [ˈalos] ˈautreˈ, qui exprime l'idée d'alterité.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion d'alternative ou de possibilité différente, indiquant souvent qu'en l'absence de la condition requise, une conséquence ou une action alternative s'ensuivra. Elle peut être traduite par ˈautrementˈ ou ˈde manière différenteˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être διαφορετικά [ðjaforetiˈka] ˈautrementˈ, employé dans des contextes moins formels pour exprimer une idée similaire d'alternative ou de possibilité différente.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Εν προκειμένω, το δευτεροβάθμιο δικαστήριο απέρριψε αίτημα της κατηγορουμένης για αναβολή, **άλλως** διακοπή, της δίκης στο πρόσωπο του συνηγόρου υπεράσπισής της[249] (…)
- **TP** : (…) [en prokimeˈno, to ðefterovˈaθmio ðikaˈstirio aˈperipse ˈetima tis kaˌtiɣoruˈmenis ja anaˈvoli, ˈalos ðiakopi, tis ˈðikis sto ˈprospo tu siniˈɣoru iperˈaspisis tis] (…)
- **FR** : (…) 'En l'occurrence, le tribunal de deuxième instance a rejeté la demande de l'accusée de reporter ou, autrement, de suspendre le procès en l'absence de son avocat de défense' (…)

26. όντως

L' unité monolexicale savante όντως [ˈontos] révèle un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du GA, signifiant 'en effet' ou 'effectivement'. Ce terme provient de l'ancien adverbe όντως, qui dérive lui-même du participe présent neutre singulier du verbe εἰμί[250] [eˈmi] en GA.

L'unité phraséologique όντως [ˈontos] révèle un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du GAˈ. Ce terme provient de l'ancien adverbe όντως, dérivé du participe du verbe εἰμί[251] [eˈmi] ˈêtreˈ en GA.

---

[248] Outre son usage isolé, cet adverbe apparaît également dans deux unités phraséologiques savantes : ούτως ή άλλως [ˈutos i ˈalos] ˈquoi qu'il en soitˈ et άλλως πως [ˈalos pos] ˈde toute autre manièreˈ. Cette dualité d'usage complique la distinction des occurrences précises de άλλως [ˈalos] dans les textes, ce qui peut introduire un biais dans les résultats de fréquence pour cette unité phraséologique monolexicale.

[249] https://www.lawspot.gr/nomika-nea/aporripsi-aitimatos-anavolis-allos-diakopis-logo-astheneias-synigoroy-yperaspisis-ap-818

[250] Le verbe εἰμί [eˈmi], en grec ancien (GA), est l'équivalent du verbe 'être' en français. Il s'agit d'un verbe irrégulier essentiel, très utilisé pour exprimer l'existence, l'identité, l'état ou la qualité.

[251] Le verbe εἰμί [eˈmi], en grec ancien (GA), est l'équivalent du verbe 'être' en français. Il s'agit d'un verbe irrégulier essentiel, très utilisé pour exprimer l'existence, l'identité, l'état ou la qualité.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de confirmation ou d'affirmation, soulignant la véracité ou la réalité de ce qui a été mentionné. Par exemple, dans une phrase comme Όντως, η συνάντηση ήταν πολύ επιτυχημένη [ˈontos, i siˈnandisi ˈitan poˈli epitixiˈmeni] ˈEn effet, la réunion a été très réussieˈ, όντως [ˈontos] est employé pour appuyer une affirmation ou indiquer que la situation est conforme à la description donnée.

Un équivalent non-savant en GM pourrait être πραγματικά [praɣmatiˈka] ˈvraiment, effectivementˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Οι περισσότερες αναλυτές εκτιμούν ότι, σε γενικές γραμμές, η Βόρεια Κορέα έχει **όντως** αλλάξει στάση τα τελευταία χρόνια, υπό το βάρος εσωτερικών προβλημάτων[252] (…)
- **TP** : (…) I periˈsores analites ektimun oti, se jenikes ɣrammes, i ˈvorja koˈrea eˈçi ˈontos aˈlaksi ˈstasi ta teleftea ˈɣronja, ipo to ˈvaros esoteriˈkon provliˈmaton (…)
- **FR** : (…) 'La plupart des analystes estiment que, dans l'ensemble, la Corée du Nord a effectivement changé d'attitude ces dernières années, sous le poids de problèmes internes' (…).

27. κατά κανόνα [kaˈta kaˈnona]

L'unité polylexicale savante κατά κανόνα [kaˈta kaˈnona] présente un marqueur lexical savant, caractérisé par l'utilisation de la préposition κατά[253] [kaˈta], héritée du GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de généralité ou de norme courante, indiquant qu'une action ou un comportement se produit habituellement ou selon une règle générale. Par

---

[252] https://www.kathimerini.com.cy/gr/kosmos/sxediazei-ontos-o-kim-epithesi-sti-notia-korea

[253] La préposition grecque κατά, selon son complément de cas, peut revêtir différentes significations et nuances dans le contexte linguistique. Voici une analyse détaillée de ses différentes utilisations :

i. Avec le génitif
- Signification : 'versus, contre'. Ex : Η διαδήλωση ήταν κατά της κυβέρνησης! [i ði.aˈðilosi ˈitan kaˈta tis civeˈrnisis] 'La manifestation était contre le gouvernement'.

ii. Avec l'accusatif
- Signification : 'vers'. Ex : Το πλοίο κατευθύνεται κατά την ακτή. [to ˈplio kaθeftˈinete kaˈta tin akˈti] 'Le navire se dirige vers la côte'.

iii. Avec l'accusatif
- Signification : 'pendant'. Ex : Κατά τη διάρκεια της συνάντησης, συζητήθηκαν πολλά θέματα. [kaˈta ti ðiˈarkia tis sinˈandisis, si.ziˈθikan poˈla ˈθemata] 'Pendant la réunion, de nombreux sujets ont été discutés'.

iv. Avec l'accusatif
- Signification : 'autour, à propos, à proximité de'. Ex : Φτάσαμε κατά τις οκτώ το πρωί. [ˈftasame kaˈta tis oˈkto to proˈi] 'Nous sommes arrivés vers huit heures du matin'.

v. Avec l'accusatif
- Signification : 'selon'. Ex : Κατά τον δάσκαλο, η άσκηση πρέπει να γίνει με αυτόν τον τρόπο. [kaˈta ton ˈðaskalo, i ˈaskisi ˈprepi na ˈjini me aˈfton ton ˈtro.po] 'Selon l'enseignant, l'exercice doit être fait de cette manière'.

exemple, κατά κανόνα, οι εξετάσεις πραγματοποιούνται τον Ιούνιο [kaˈta kaˈnona, i ekˈsetasis prakmatopiˈunde ton iˈunio] ˈen règle générale, les examens ont lieu en juinˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être κανονικά [kanoniˈka] ˈnormalementˈ ou γενικά [jeniˈka] ˈen généralˈ, des expressions couramment utilisées en GM pour exprimer une idée similaire.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) η έξοδος για πρόωρη σύνταξη πριν τα 62 αφορά κατά κανόνα τους παλαιούς πριν από το 1993 ασφαλισμένους και δεν συνεπάγεται απαραίτητα ότι θα έχουν και το πέναλτι της μειωμένης σύνταξης[254] (…)
- **TP** : (…) [i ˈeksodos ja ˈpro.ori ˈsindaksi prin ta eksiˈðo aˈfora kaˈta kaˈnona tus paleˈus prin apo to xiliaˈeniaˈnda tria asfaliˈsmenus ce ðen sineˈpajete aparetˈita oti θa ˈexun ke to ˈpenalti tis mi.u ˈmenis ˈsindaksis] (…)
- **FR** : (…) ˈLa retraite anticipée avant 62 ans concerne en règle générale les assurés d'avant 1993 et n'implique pas nécessairement qu'ils subiront la pénalité de réduction de la pensionˈ (…)

28. **εντός έδρας [enˈtos ˈeðras]**

L'unité polylexicale savante εντός έδρας [enˈtos ˈeðras] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Sur le plan lexical, elle emploie la préposition savante εντός[255] [enˈtos], issue du GA, qui exprime l'idée de se situer à l'intérieur d'un espace. Syntaxiquement, εντός requiert l'utilisation du génitif, une construction caractéristique des expressions savantes en GM, renforçant le caractère formel de cette unité phraséologique.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de domicile, indiquant souvent la localité ou le terrain sur lequel un événement se déroule. Elle est particulièrement utilisée dans le contexte sportif pour signifier jouer à domicile, c'est-à-dire sur son propre terrain. Par exemple : Η ομάδα κέρδισε το παιχνίδι εντός έδρας [i oˈmaða ˈkerðise to peçˈniði enˈtos ˈeðras] ˈL'équipe a gagné le match à domicileˈ.

---

[254] https://www.skai.gr/news/greece/proori-syntaksi-gia-21-katigories-palaion-asfalismenon-1

[255] La préposition εντός [enˈtos] est une préposition savante issue du GA qui signifie 'à l'intérieur de' ou 'dans'. En GM, elle est considérée comme désuète et n'est plus utilisée de manière indépendante dans le langage courant. Cependant, elle survit dans des expressions figées savantes telles que εντός του νόμου [enˈtos tu ˈnomu] 'conforme à la loi', εντός των ορίων [enˈtos ton oˈrion] 'dans les limites', ou εντός έδρας [enˈtos ˈeðras] 'à domicile'. Dans ces contextes, εντός [enˈtos] conserve son usage traditionnel en étant suivie du génitif, marquant une relation d'inclusion spatiale ou conceptuelle.

Un équivalent non-savant direct n'existe pas pour cette expression, à moins de recourir à une périphrase telle que στο δικό της γήπεδο [sto ðiˈko tis ˈʝipeðo] ˈsur son propre terrainˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Ο Πανελευσινιακός υποχρέωσε σε **εντός έδρας** ήττα την Αναγέννηση, με 72-62, παραμένοντας στις θέσεις που οδηγούν στα προημιτελικά των πλέι οφ (…)
- **TP** : (…) [o panelefsiniˈakos ipoˈxɾeose se enˈtos ˈeðɾas ˈita tin anaˈʝenisi, me eftaˈnda - eksiˈnda ðio, paramenontas stis ˈθesis pu oðiˈʝun sta primiˈtelika ton ˈplei of] (…)
- **FR** : (…) 'Le Paneleussinaikos a forcé Anagennisi à perdre à domicile, 72-62, restant dans les positions qui mènent aux quarts de finale des séries éliminatoires' (…)

29. **μεταξύ (των) άλλων [metaˈksi (ton) ˈalon]**

L'unité polylexicale savante μεταξύ (των) άλλων [metaˈksi (ton) ˈalon] présente un marqueur syntaxique savant, qui se manifeste par l'utilisation du génitif après la préposition μεταξύ [meta ˈksi]. Contrairement à la plupart des prépositions en GM, qui sont généralement suivies de l'accusatif, cette construction syntaxique confère à l'expression un caractère savant.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée de distinction ou de mise en évidence d'un ou de plusieurs éléments spécifiques au sein d'un ensemble plus large. Par exemple, Είδαμε πολλούς παλιούς φίλους στην παρέλαση - μεταξύ άλλων, τους πρώην διπλανούς μας γείτονες [ˈiðame poˈlus paˈʎus ˈfilus stin paˈrelasi - metaˈksi ˈalon, tus ˈpɾõin diplaˈnus mas ˈʝitonɛs] 'Nous avons vu de nombreux anciens amis lors du défilé - entre autres, nos anciens voisinsˈ. Cette expression permet ainsi de mettre en avant certains éléments spécifiques parmi d'autres dans un contexte donné.

Un équivalent non-savant pourrait être ανάμεσα στα άλλα [anaˈmesa sta ˈala], qui se traduit par 'parmi d'autres' et exprime une idée similaire.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) για ένα κορυφαίο θέμα που αφορά σε μείζονα αλλαγή του πλαισίου των βουλευτικών εκλογών, είναι ένα φθηνό τέχνασμα που αποδεικνύει, **μεταξύ άλλων**, το πώς αντιλαμβάνεται η ΝΔ τη συναίνεση στο πολιτικό σύστημα[256] (…)

[256] https://www.syriza.gr/article/id/153798/G.-Poyloy:-H-Tropologia-Keramews-einai-ena-fthhno-technasma-poy-apodeiknyei-metaksy-allwn-to-pws-antilambanetai-h-ND-th-synainesh-sto-politiko-systhma.html

- **TP** : (…) [ja ˈena koriˈfeo ˈθema pu afoˈra se ˈmizona alaˈʝi tu pleˈsiu ton vulefˈtiˈkon ekloˈʝon, ˈine ˈena fθiˈno ˈtexnasma pu apoðiˈkni, metaˈksi ˈalon, to pos antilaˈvetai i enˈðea ti sineˈnesi sto politiˈko ˈsistima] (…)
- **FR** : (…) 'pour un sujet d'actualité concernant un changement majeur dans le contexte des élections législatives, c'est une astuce bon marché qui prouve, entre autres, comment la ND perçoit le consensus dans le système politique' (…)

30. κατά καιρούς [kata ceˈrus]

L'unité polylexicale savante présente un marqueur lexical savant. Lexicalement, elle se distingue par l'utilisation de la préposition savante κατά[257] [kaˈta], issue du GA. Cette construction exprime la notion d'occasionnalité et peut être traduite en français par l'adverbe ˈoccasionnellementˈ

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de quelque chose qui se produit de manière irrégulière ou sporadique. Par exemple, η εφαρμογή ενημερώνεται κατά καιρούς [i efarmoˈʝi enimeroˈnetɛ kata ceˈrus] ˈl'application est mise à jour occasionnellementˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être μερικές φορές [meriˈces foˈres] ˈparfoisˈ, πότε-πότε [ˈpote ˈpote] ˈde temps en tempsˈ, ou καμιά φορά [kaˈmʝa foˈra] ˈquelquefoisˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) χειρίζονται πάρα πολύ σοβαρές υποθέσεις και εναντίον του οργανωμένου εγκλήματος, υποθέσεις ναρκωτικών, και πολύ σοβαρές υποθέσεις όλων των μορφών και **κατά καιρούς** εκφράζονται απειλές[258] (…)
- **TP** : (…) [çiˈɾizonde ˈpara poˈli soˈvares ipoˈθesis ce enanˈdion tu oɾɣanoˈmenu eŋˈklimatos, ipo ˈθesis narkotiˈkon, ce poˈli soˈvares ipoˈθesis ˈolon ton morˈfon ce kata ceˈrus ekˈfrazonde api ˈles] (…)
- **FR** : (…) 'Ils traitent des affaires très graves, notamment contre le crime organisé, des affaires de drogue, et des affaires très graves de toutes sortes, et des menaces sont parfois exprimées' (…)

31. κατ' οίκον [kat ˈikon]

---

[257] Voir supra, n. 253.

[258] https://cyprustimes.com/astynomiko-reportaz/gen-eisangeleas-kata-kairous-ekfrazontai-apeiles-kata-leitourgon-ny-lipsi-metron-apo-astynomia/

L’unité polylexicale savante κατ' οίκον [kat ˈikon] présente deux marqueurs savants : morphophonologique et lexical. Lexicalement, elle se distingue par deux éléments : d’une part, l’emploi du terme οίκος [ˈikos] ˈmaisonˈ, aujourd'hui désuet en GM, et d’autre part, la préposition savante κατά[259] [kaˈta], héritée du GA. Morphophonologiquement, le marqueur savant réside dans le -ν final, indiquant l’accusatif masculin singulier de οίκος [ˈikos], conformément aux règles de déclinaison des noms masculins de la deuxième déclinaison en GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de domicile, souvent traduite par l'expression adverbiale ˈà domicileˈ. Elle est couramment employée dans des expressions telles que κατ' οίκον νοσηλεία [kat ˈikon nosiˈlia] ˈsoins infirmiers à domicileˈ, κατ' οίκον περιορισμός [kat ˈikon perioɾisˈmos] ˈconfinement à domicileˈ, κατ' οίκον διανομή [kat ˈikon ðjanoˈmi] ˈdistribution à domicileˈ, κατ' οίκον υπηρεσίες [kat ˈikon ipireˈsies] ˈservices à domicileˈ, ainsi que κατ' οίκον εργασία [kat ˈikon eɾɣaˈsia], signifiant ˈtravail à domicileˈ ou ˈtélétravailˈ. Ces expressions soulignent l'idée d'une action ou d'un service fourni spécifiquement au domicile, mettant en avant l’espace domestique comme lieu central de l’activité.

Il n'existe pas d'équivalent non-savant direct pour cette notion ; une périphrase comme στο σπίτι [sto ˈspiti] ˈà la maisonˈ est nécessaire pour exprimer une idée similaire dans un registre plus courant.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Η νοσηλεία στο σπίτι, ή αλλιώς **κατ’ οίκον** νοσηλεία, η οποία θεσμοθετήθηκε πρόσφατα στη χώρα μας αφορά τη δυνατότητα[260] (…)
- **TP** : (…) [I nosiˈlia sto ˈspiti, i aˈʎos kat ˈikon nosiˈlia, i oˈpia θesmoθeˈtithike ˈprosfatα sti ˈxora mas aˈfora ti ðinaˈtotita (…)
- **FR** : (…) 'Les soins infirmiers à domicile, ou autrement dits soins infirmiers à domicile, récemment légalisés dans notre pays, concernent la possibilité' (…)

32. εκ των προτέρων [ek ton proˈteron]

[259] Voir supra, n. 255.

[260] https://www.newsit.gr/ellada/kat-oikon-nosileia-ti-einai-to-programma-nosokomeio-sto-spiti-kai-poious-astheneis-afora/3921872/

L’unité polylexicale savante εκ των προτέρων [ek ton proˈteron] présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, elle intègre la préposition savante εκ[261] [ek], qui exprime la notion d'origine ou de provenance. Syntaxiquement, εκ [ek] exige l'emploi du génitif, un trait caractéristique des constructions savantes. Morphophonologiquement, le marqueur savant réside dans la modulation de l'accent tonique de l’adjectif πρότερος [ˈproteros]. L’accent se déplace de l'antépénultième à la pénultième syllabe, un phénomène lié à la longueur de la voyelle -ω [o], considérée comme longue en GA. Cette longueur de voyelle impose une descente de l’accent, conformément à la loi de limitation de l'accent[262] en GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de préalable ou d'anticipation, souvent traduite en français par ˈprécédemmentˈ ou ˈà l'avanceˈ. Elle est utilisée dans des contextes où l'information, la préparation ou l'action a été effectuée avant un événement donné, soulignant ainsi une planification ou une précaution anticipée. Dans εκ των προτέρων [ek ton proˈteron], l'expression indique qu'une action a été entreprise ou qu'une information a été communiquée avant que les faits ou événements en question ne se produisent. Un exemple typique pourrait être : Ειδοποίησαν εκ των προτέρων τις αρχές για την επικείμενη καταιγίδα [iðoˈpisan ek ton proˈteron tis arˈçes ja tin epi ˈcimeni kataˈjiða] ˈIls ont informé les autorités à l'avance de la tempête imminenteˈ.

Un équivalent non-savant en GM pourrait être l'adverbe πριν [prin] ˈavantˈ ou νωρίτερα [noˈɾitera] ˈplus tôtˈ, des expressions couramment employées pour exprimer une idée similaire de préparation ou d'action anticipée.

Exemple issu de la presse :

- GR : (…) Η Ρωσία ειδοποίησε εκ των προτέρων την Ουκρανία ότι αιχμάλωτοι βρίσκονταν στο αεροπλάνο Il-76 που κατέρριψε ο ουκρανικός στρατός στην περιοχή του Belgorod[263] (…)
- TP : (…) i roˈsia iðoˈpise ek ton proˈteron tin ukraˈnia oti exˈmaloˈti vɾisˈkontan sto aeroplaˈno Il-76 pu kaˈteripse o ukraˈnikos straˈtos stin perioˈxi tu Belgorod (…)
- FR : (…) La Russie a notifié à l'avance à l'Ukraine qu'il y avait des prisonniers à bord de l'avion Il-76 abattu par l'armée ukrainienne dans la région de Belgorod (…)

[261] Voir supra, n. 215.

[262] Voir supra, n. 229.

[263] https://www.bankingnews.gr/diethni/articles/717999/dmitry-peskov-ekprosopos-kremlinou-i-rosia-eidopoiise-ek-ton-proteron-tin-oukrania-gia-tous-aixmalotous-sto-metagogiko

33. κατά τόπους [kaˈta ˈtopus]

L'unité polylexicale savante κατά τόπους [kaˈta ˈtopus] présente un marqueur lexical savant, marqué par l'emploi de la préposition κατά[264] [kaˈta], issue du GA. Lexicalement, cette construction peut exprimer différentes nuances, parfois même contradictoires, selon le contexte.

D'une part, cette unité polylexicale savante peut désigner quelque chose de spécifique qui se produit ou se développe dans un lieu déterminé, constituant ainsi une caractéristique distinctive de cet endroit. Dans ce contexte, elle peut être traduite en français par l'adjectif 'local'.
Un équivalent non-savant pourrait être l'adjectif τοπικός [topiˈkos] ˈlocalˈ, utilisé pour exprimer une idée similaire dans un registre moins formel.

Exemple issu de la presse :

- **GR**: (…) Οι **κατά τόπους** αρχές ανακοινώνουν πότε είναι ασφαλές να έχουν οι πολίτες πρόσβαση και να δώσουν στην κυκλοφορία το δίκτυο υδροδότησης[265] (…)
- **TP** : (…) i kaˈta ˈtopus arˈçes anaciˈnonun ˈpote ˈine asfaˈles na ˈexun i poˈlites ˈprozvasi ce na ˈðosun stin ciklofor'ia to ˈðikjo iðroˈðotisis (…)
- **FR** : (…) 'Les autorités locales annoncent quand il est sécuritaire pour les citoyens d'avoir accès et de mettre en circulation le réseau d'approvisionnement en eau' (…).

D'autre part, cette unité polylexicale savante peut également renvoyer à la notion de plusieurs endroits dispersés ou à l'absence de lieu permanent ou fixe. Dans ce cas, elle peut être traduite en français par la locution adverbiale 'par endroits'.

Un équivalent non-savant pourrait être l'expression από δω κι από κει [apo ˈðo ci apo ˈci], que l'on peut traduire par la locution adverbiale ˈpar-ci par-làˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR**: (…) Χωρίς μεγάλες αυξομειώσεις στη θερμοκρασία αλλά **κατά τόπους** βροχές και συννεφιά προβλέπει η πρόγνωση του καιρού στη χώρα μας[266] (…)
- **TP** : (…) xorˈis meˈɣales afksomeˈoses sti θermokraˈsia ala kaˈta ˈtopus vroˈçes ce sineˈfja prov ˈlepi i proˈɣnosi tu ˈkeru sti ˈxora mas (…)

---

[264] Voir supra, n. @%%<

[265] https://www.moneyreview.gr/politics/121874/marinakis-i-ellada-einai-ischyroteri-oikonomika-apo-pote/

[266] https://www.drt915.gr/ti-provlepoun-ta-merominia-2017-2018-gia-fetino-chimona/

• **FR**: (…) 'Sans grandes fluctuations de température mais avec des averses et des nuages par endroits, prévoit la prévision météorologique dans notre pays' (…).

34. από κοινού [apo kiˈnu]

L' unité polylexicale savante από κοινού [apo kiˈnu] présente un marqueur syntaxique savant. Dans cette construction, on observe l'utilisation de la préposition από [apo] suivie d'un génitif, une tournure héritée du GA, alors que l'on s'attendrait à un accusatif selon la norme en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de collaboration ou de concert. Par exemple, από κοινού αποφασίσαμε να προχωρήσουμε με το σχέδιο [apo kiˈnu apoˈfasizame na proxoˈrisume me to ˈsxedio] se traduit par 'nous avons décidé ensemble de procéder avec le plan'.

Un équivalent non-savant pourrait être l'adverbe μαζί [maˈzi], qui est plus couramment utilisé pour exprimer l'idée de faire quelque chose ensemble.

Exemple issu de la presse :

• **GR** : (…) η συνδεσιμότητα θα είναι σε ισχύ και θα οικοδομηθεί **από κοινού** με την Ελλάδα, όπως και άλλες πτυχές της οικονομικής ζωής. Αναμένουμε να λειτουργήσει [267] (…)

• **TP** : (…) i sinðesiˈmotita θa ˈine se iˈsçi ce θa ikovoðimiˈθi apo kiˈnu me tin eˈlaða, ˈopos ce ˈales pçiˈes tis ikonomiˈkis zoˈis. anameˈnume na lituɾˈɣisi (…)

• **FR** : (…) 'la connectivité sera mise en place et construite en collaboration avec la Grèce, tout comme d'autres aspects de la vie économique. Nous espérons que cela fonctionnera' (…).

35. μέχρι στιγμής [ˈmeχri stiɣˈmis]

L'unité polylexicale savante μέχρι στιγμής [ˈmeχri stiɣˈmis] présente une marque syntaxique savante. D'un point de vue syntaxique, cette construction utilise la préposition μέχρι[268] [ˈmeχri] suivie d'un génitif, une tournure issue du GA, alors qu'on pourrait attendre un accusatif selon la norme du GM.

---

[267] https://www.cnn.gr/politiki/story/403067/neous-evropaikoys-aksones-diasyndesis-oikodomoyn-apo-koinoy-ellada-kai-voulgaria

[268] La préposition μέχρι [ˈmeχri], suivie du génitif, marque en GM une limite temporelle, spatiale ou conceptuelle. Elle apparaît fréquemment dans des expressions figées à registre savant : μέχρι αηδίας [ˈmeχri aiˈðias] 'jusqu'à la nausée', μέχρι θανάτου [ˈmeχri θaˈnatu] 'jusqu'à la mort', μέχρι κεραίας [ˈmeχri keˈreas] 'jusqu'au dernier détail'. Dans le domaine juridique, μέχρις αποδείξεως του εναντίου [ˈmeχris apoˈðikseos tu eˈnatiu] 'jusqu'à preuve du contraire' reflète la persistance d'usages savants hérités du passé linguistique.

Cette unité polylexicale savante exprime une notion de limite temporelle, indiquant que quelque chose est valable ou a été vrai jusqu'à un point précis dans le temps. Elle se traduit souvent par ˈjusqu'au moment présentˈ ou ˈpour l'instantˈ en français. Par exemple : Μέχρι στιγμής, δεν υπάρχουν νέες πληροφορίες [ˈmeχri stiɣˈmis, ðen iˈparxun ˈne.es plirofoˈries] ˈPour l'instant, il n'y a pas de nouvelles informationsˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être la périphrase μέχρι τώρα [ˈmeχri ˈtora] ˈjusqu'à maintenantˈ ou ως τώρα [os ˈtora] ˈjusqu'à maintenantˈ, qui expriment également une idée de limite temporelle.

Exemple tiré de la presse :

- **GR** : (…) όπως σημειώνει σε ανακοίνωσή του το υπουργείο Κλιματικής Κρίσης και Πολιτικής Προστασίας, επισημαίνοντας επίσης ότι **μέχρι στιγμής** έχει υποβληθεί μόλις το 14% των δηλώσεων ζημιάς[269] (…)
- **TP** : (…) ˈopos simiˈoni se anakiˈnosi ˈtu to ipurˈʝio klimaˈtikis ˈkrisis ce politiˈkis prostaˈsias, episimaˈinondas eˈpisis oˈti ˈmeχri stiɣˈmis ˈeçi ipoˈvliθi ˈmolis to δekaˈtesera poseˈnto ton ðilo ˈseon ziˈmjas (…)
- **FR** : (…) 'Comme le note le ministère de la Crise climatique et de la Protection civile dans son communiqué, soulignant également qu'à ce jour, seulement 14 % des déclarations de dommages ont été soumises' (…)

36. **χάριν + gén. [ˈxarin]**

La construction savante χάριν [ˈxarin] + gén possède un marqueur lexical et syntaxique. D'un point de vue lexical, il s'agit de la préposition [ˈxarin] qui, bien qu'attestée en GA, est aujourd'hui en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, cette préposition est suivie du génitif, conformément à une structure héritée du GA, alors qu'une construction plus courante en GM serait l'usage de l'accusatif. Cependant, malgré son déclin dans la langue vernaculaire, χάριν subsiste dans diverses constructions savantes telles que χάριν σε κάποιον ή κάτι [ˈxarin se ˈkapjon i ˈkati] 'pour le bien de quelqu'un ou de quelque chose', προς χάριν [pros ˈxarin] 'en faveur de', παραδείγματος χάριν [para ˈðiɣmatos ˈxarin] 'par exemple', λόγου χάριν [ˈloɣu ˈxarin] 'par exemple', χάριν ευφωνίας [ˈxarin ef ˈfonias] 'pour l'harmonie', χάριν παιδιάς [ˈxarin peðˈʝas] 'en plaisantant', et χάριν συντομίας [ˈxarin sindoˈmias] 'par souci de brièveté'.

---

[269] https://www.moneyreview.gr/business-and-finance/economy/134863/kratiki-arogi-mechri-telos-fevroyarioy-i-ypovoli-fakelon-apo-toys-agrotes/

Cette construction savante exprime l'idée d'accomplir une action ˈpour le bien deˈ ou ˈen faveur deˈ quelqu'un ou de quelque chose, mettant en avant le bénéficiaire ou l'objectif de cette action. Elle est souvent employée pour indiquer que l'action vise à servir ou à profiter à une autre personne ou à un objectif précis. Par exemple : Δούλεψε σκληρά χάριν της οικογένειάς του [ˈðulepse skliˈra ˈxarin tis ikoˈjeni.as tu] ˈIl a travaillé dur pour le bien de sa familleˈ, soulignant que l'effort est entrepris spécifiquement pour le bénéfice de sa famille.

Son équivalent non-savant pourrait être χάρη σε + accusatif [ˈxari se], où l'on observe une double évolution : morphophonologique, marquée par le passage de la terminaison -ιν à -η en GM, et syntaxique, avec l'emploi de l'accusatif à la place du génitif.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Άλλωστε κάθε αληθινός ηγέτης , τότε είναι αληθινός ηγέτης, όταν προτιμά να πάσχει ο ίδιος **χάριν** του λαού του, του οποίου ηγείται[270] (…)
- **TP** : (…) [ˈaloste ˈkaθe aliθiˈnos iˈjetis, ˈtote ˈine aliθiˈnos iˈjetis, oˈtan protiˈma na ˈpasçi o ˈiðjos ˈxarin tu laˈu tu, tu oˈpiju iˈjite] (…)
- **FR** : (…) 'Après tout, tout vrai leader est un vrai leader lorsqu'il préfère souffrir pour le bien de son peuple qu'il dirige' (…)

37. εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos]

L'unité polylexicale savante εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos] présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, elle intègre la préposition savante εξ[271] [eks], qui exprime ici la notion de provenance ou d'origine. Syntaxiquement, εξ [ek] est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. Morphophonologiquement, cette unité se distingue par la désinence savante -εως [-eos], qui correspond au génitif singulier des noms féminins terminés en -ση, -ξη, ou -ψη.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de distance physique et peut être traduite en français par ˈà distanceˈ. Par exemple, εξ αποστάσεως εκπαίδευση [eks apoˈstaseos ekˈpeðefsi] se traduit par ˈenseignement à distanceˈ.

---

270 https://www.vimaorthodoxias.gr/eipan/mitropolitis-fthiotidos-o-igetis-protima-na-paschei-o-idios-charin-toy-laoy-toy/

271 Voir supra, n. 190

Un équivalent non-savant pourrait être από απόσταση [apo apoˈstasi], où la préposition savante εκ [ek] est remplacée par από [apo], suivie de l'accusatif, dans une construction plus courante en GM.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) για τη διεξαγωγή των φοιτητικών εξετάσεων του εξαμήνου και κυρίως τη δυνατότητα να γίνουν **εξ αποστάσεως**, όπως έχει προτείνει με εγκύκλιό του το υπουργείο Παιδείας[272] (…)
- **TP** : (…) [ja ti ðieksaɟoˈɟi ton fititiˈkon ekseˈtaseon tu eksaˈminu ce kiˈɾios ti ðinaˈtita na ˈɟinun eks apoˈstaseos, ˈopos ˈeçi proteˈni me eɲˈɟikliˈo tu to ipurˈɟio peðˈias] (…)
- **FR** : 'pour la conduite des examens universitaires du semestre et surtout la possibilité de les faire à distance, comme l'a proposé dans sa circulaire le ministère de l'Éducation' (…)

38. επί τόπου [eˈpi ˈtopu]

L'unité polylexicale savante επί τόπου [eˈpi ˈtopu] présente deux marqueurs savants : syntaxique et lexical. D'un point de vue lexical, on remarque l'utilisation de la préposition επί[273] [eˈpi], issue du GA mais en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, la préposition επί [eˈpi] est suivie ici du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de présence immédiate sur un lieu précis, impliquant une intervention ou une observation directe. En français, elle peut être traduite par ˈsur placeˈ ou par le terme latin savant ˈin situˈ. Par exemple, dans un contexte médical, elle est utilisée dans des expressions telles que επί τόπου θεραπεία [eˈpi ˈtopu θeraˈpeia] ˈtraitement sur placeˈ, indiquant une intervention réalisée immédiatement sur le lieu de l'incident.

Il n'existe pas d'équivalent non-savant pour cette expression sans recourir à une périphrase comme στον ίδιο τόπο [ston ˈiðio ˈtopo] ˈsur le même lieuˈ, qui exprime l'idée d'une présence localisée.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Για το συμβάν ενημερώθηκε η Πυροσβεστική Υπηρεσία λίγο μετά τις 21:00 και **επί τόπου** έσπευσαν πέντε οχήματα με 10 πυροσβέστες και έσβησαν τη φωτιά[274] (…)

---

272 https://www.naftemporiki.gr/society/1577777/panepistimia-ektakti-synodos-ton-prytaneon-sto-trapezi-i-ex-apostaseos-exetastiki/

273 La préposition [eˈpi] en grec peut se construire avec trois cas différents : génitif, accusatif et datif (ce dernier étant largement désuet en GM). Chaque cas confère à επί un sens spécifique, et cette construction reflète les distinctions sémantiques héritées du GA

274 https://www.protothema.gr/greece/article/1430972/fotia-sti-thessaloniki-paranaloma-tou-puros-monokatoikia-sti-dorkada-epi-topou-i-purosvestiki/

- **TP** : (…) [ja to simˈvan enimeˈroθike i pirosvestiˈki ipiriˈsia ˈliɣo meˈta tis ˈikosi ˈmia ke eˈpi ˈtopu ˈespefsan ˈpende oˈçimata me ˈðeka pirosˈvestes ke ˈezvisan ti foˈtja] (…)
- **FR** : (…) 'Pour l'incident, le service des pompiers a été informé peu après 21h00, et cinq véhicules avec dix pompiers se sont rendus sur place et ont éteint le feu' (…)

39. προς πώλησιν [pros ˈpolisin]

L'unité polylexicale savante προς πώλησιν [pros ˈpolisin] présente un marqueur morpho-phonologique savant. Il s'agit de la désinence -ιν [in], caractéristique de la troisième déclinaison de l'accusatif des noms féminins qui on le thème en -ι[275] [is] en GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de mise en vente d'un objet ou d'une propriété. Par exemple, ανακοινώθηκε ότι το ακίνητο τέθηκε προς πώλησιν στην αγορά ακινήτων της Αθήνας [anaciˈnothike oti to aˈcinito ˈteθike pros ˈpolisin stin aɣoˈra aciniˈton tis aˈθinas] ˈil a été annoncé que la propriété a été mise en vente sur le marché immobilier d'Athènesˈ.

L'équivalent non-savant en GM est l'expression προς πώληση [pros ˈpolisi], où la désinence -η [i], propre à la déclinaison non-savante de l'accusatif des noms féminins en -η, remplace la forme savante -ιν [in].

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Τα οστά του ζώου είχαν ήδη τεθεί **προς πώλησιν** προηγουμένως, αναμφίβολα για να χρησιμοποιηθούν στην παρασκευή φαρμακευτικών σκευασμάτων στην Ασία[276] (…)
- **TP** : (…) [ta osta tu ˈzo.u ixan ˈiði teˈθi pros ˈpolisin pri.oˈɣumenos, anamiˈvopla ja na xrisimopiθun stin paraskefi farmaˈkeftikon skevasmaˈton stin aˈsia] (…)
- **FR** : (…) 'Les os de l'animal avaient déjà été mis en vente auparavant, sans aucun doute pour être utilisés dans la préparation de remèdes en Asie' (…)

40. κατά μήκος [kaˈta ˈmikos]

L'unité polylexicale savante κατά μήκος [kaˈta ˈmikos] présente un marqueur lexical savant, marqué par l'utilisation de la préposition savante κατά[277] [kaˈta].

---

[275] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ι en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#077

[276] https://www.news.gr/kosmos/article/2072944/lathrempori-epichirisan-na-poulisoun-derma-ke-emvria-tigris.html

[277] Voir supra, n. 255.

L'unité polylexicale savante décrit un mouvement ou une disposition parallèle à une autre entité, comme une route, une rivière, ou un mur. Elle est employée pour indiquer qu'un élément s'étend ou est disposé tout au long d'une ligne ou d'une surface, et peut être traduite en français par la locution ˈle long deˈ. Par exemple, φυτεύτηκαν δέντρα κατά μήκος της λεωφόρου [fitefˈtikan ˈðendra kaˈta ˈmikos tis le.oˈfo.ru] ˈdes arbres ont été plantés le long de l'avenueˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être σε όλη την έκταση [se ˈoli tin ˈekta.si], qui exprime une idée similaire de disposition ou d'étendue.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Φυτοτεχνικές εργασίες για την σταθεροποίηση και την περιβαλλοντική αποκατάσταση των πρανών **κατά μήκος** της σιδηροδρομικής γραμμής στο τμήμα Κιάτο – Βουραϊκός ποταμός[278] (…)
- **TP** : (…) [fitotexˈnikes erɣaˈsies ɟa tin staθeropiˈsi ke tin peri.valondiˈki apokataˈstasi ton praˈnon kaˈta ˈmikos tis siðiroðromiˈkis ɣraˈmis sto ˈtma kiˈato vura.iˈkos potaˈmos] (…)
- **FR** : (…) Travaux phytotechniques pour la stabilisation et la restauration environnementale des pentes le long de la ligne ferroviaire dans le tronçon rivière Kiato – Vouraikos (…)

41. δεύτερον [ˈðefteron]

L'unité polylexicale savante δεύτερον [ˈðefteron] présente un marqueur morphophonologique, marqué par la terminaison -ον [on], caractéristique des adjectifs de la deuxième déclinaison en -ος, -α, -ον [os, a, on] en GA.

Cette unité polylexicale savante est utilisée en GM en tant qu'adverbe pour introduire un deuxième point dans une énumération ou un argumentaire, et se traduit en français par ˈdeuxièmementˈ. Elle joue un rôle clé dans la structuration logique du discours, soulignant la progression des idées ou des arguments. Par exemple, δεύτερον, είναι σημαντικό να εξετάσουμε όλες τις επιλογές [ˈðefteron, ˈine simantikoˈ na ekseˈtasume ˈoles tis epiloˈɟes] ˈdeuxièmement, il est important d'examiner toutes les optionsˈ.

Il n'existe pas d'équivalent non-savant sous forme d'adverbe. Une alternative consiste à utiliser une périphrase telle que σε δεύτερη θέση [se ˈðefteri ˈθesi], signifiant ˈen deuxième positionˈ.

---

278 https://www.gargalianoionline.gr/ypegrafi-symvasi-gia-erga-kata-mikos-tis-sidirodromikis-grammis-kiato-voyraikos-potamos/

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) **Δεύτερον**, να ελεγχθούν, όπως άλλωστε είναι δέσμια αρμοδιότητα των Διευθύνσεων, οι μισθοδοτικές καταστάσεις του Ιανουαρίου, για να ελεγχθεί η τήρηση της νομιμότητα[279] (…)
- **TP** : (…) [ˈðefteron, na eleŋχθun, ˈopos ˈaloste ˈine ˈðezmia armoði̯ˈotita ton ðiefθin̯ˈse.on, i misθoðotiˈkes kataˈstasis tu ianu.aˈɾiu, ja na eleŋχθˈi i ˈtirisi tis nomiˈmotita] (…)
- FR : 'Deuxièmement, les situations salariales de janvier doivent être vérifiées, comme cela relève de la compétence des directions, afin de vérifier le respect de la légalité' (…).

42. εν μέσω [en ˈmeso]

L'unité polylexicale savante εν μέσω [en ˈmeso] présente trois marqueurs savants : morpho-phonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, elle utilise la préposition εν[280] [en], couramment employée en GA mais désormais obsolète en GM. Syntaxiquement, cette préposition était traditionnellement associée au cas datif, une construction rare en GM. Morpho-phonologiquement, la terminaison -ω [o] reflète le datif masculin singulier des adjectifs de la deuxième déclinaison en -ος, -α, -ον [os, a, on] en GA, conférant ainsi à l'expression un caractère archaïsant.

Cette unité polylexicale savante εν μέσω [en ˈmeso] exprime la notion de quelque chose qui se déroule au milieu d'une période ou d'un événement spécifique, souvent traduit par 'en plein milieu de' ou 'au cœur de'. Elle est employée pour souligner une situation où une action ou un état se produit dans un contexte bien délimité et souvent critique. Par exemple, εν μέσω πανδημίας και περιοριστικών μέτρων, η κυβέρνηση αποφάσισε να ενισχύσει το σύστημα υγείας [en ˈmeso panði ˈmias ke perioɾisti̯ˈkon ˈmetron, i kivi̯ˈrnici apoˈfasise na eni̯ˈçisi to ˈsistima i̯ˈjias] se traduit par 'en pleine pandémie et avec des mesures restrictives en place, le gouvernement a décidé de renforcer le système de santé'.

Un équivalent non-savant en grec moderne pourrait être μέσα σε [ˈmesa se], où la préposition σε [se] est suivie de l'accusatif. Cette construction est accompagnée d'un complément de lieu ou de temps pour exprimer une idée similaire, comme dans μέσα σε δύσκολες συνθήκες [ˈmesa se ˈðiskoles sinˈθikes], signifiant 'au milieu de conditions difficiles'.

Exemple issu de la presse :

---

279 https://www.alfavita.gr/ekpaideysi/436243_oiele-epistoli-pros-ti-dieythynsi-idiotikis-ekpaideysis-toy-ypaitha-ti-zitithike

280 Voir supra, n. 219.

- **GR** : (…) Πρόστιμα άνω του 1,2 εκατ. ευρώ επιβλήθηκαν από την Επιθεώρηση Εργασίας **εν μέσω** εορτών για παραβάσεις της εργατικής νομοθεσίας που εντοπίστηκαν μετά από στοχευμένους ελέγχους[281] (…)
- **TP :** (…) [ˈproʃtima ˈano tu ˈena koma ˈðio eˈkat eˈvro epiˈvliθikan apo tin epiˈθe.orisi eryasiˈas *en ˈmeso* eorˈton ja paraˈvasi tis eryatikis no.moθeˈsias pu endopiˈstikan meta apo sto.jeˈmenus e ˈleɣus] (…)
- **FR :** (…) 'Des amendes de plus de 1,2 million d'euros ont été infligées par l'Inspection du travail en pleine période de vacances pour des infractions au droit du travail détectées après des contrôles ciblés' (…)

43. εις βάρος

L'unité polylexicale savante εις βάρος [is ˈvaros] comprend un marqueur lexical savant, la préposition εις[282] [is], issue du GA. Cette expression est généralement suivie d'un complément au génitif, indiquant sur qui ou quoi repose l'action.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'contre' ou 'à l'encontre de', souvent utilisée dans des contextes juridiques ou conflictuels pour indiquer une action défavorable envers quelqu'un. Par exemple, αποφάσισαν εις βάρος του [apoˈfasisan is ˈvaros tu] se traduit par 'ils ont décidé contre lui' ou 'à son encontre'.

Une variante moins savante serait σε βάρος [se ˈvaros], où la préposition savante εις est remplacée par σε [se], plus couramment employée en GM, mais qui conserve la même signification dans un registre moins formel.

Exemple issu de la presse :

---

[281] https://endisy.gr/επιθεώρηση-εργασίας-πρόστιμα-12-εκατ-ε/

[282] La préposition εἰς en grec ancien est très polyvalente et peut avoir plusieurs significations selon le contexte dans lequel elle est utilisée. Suit une liste non exhaustive des utilisations possibles.
a. Vers, en direction de : εἰς exprime souvent un mouvement ou une direction vers un endroit spécifique. Par exemple : εἰς τὴν πόλιν (vers la ville).
b. Dans, à l'intérieur de : Elle peut également indiquer un emplacement interne ou une position à l'intérieur d'un lieu. Par exemple : εἰς τὴν οἰκίαν (dans la maison).
c. Pour, en vue de : Dans certains contextes, εἰς peut signifier 'pour', indiquant un objectif ou une intention. Par exemple : εἰς τὸ καλόν (pour le bien).
d. Dans le but de, en vue de : Elle est également utilisée pour exprimer une intention ou un but. Par exemple : εἰς τὴν διδασκαλίαν (dans le but d'enseigner).
e. À, vers (dans un contexte de temps) : εἰς est parfois utilisée pour indiquer un moment spécifique dans le temps. Par exemple : εἰς τὴν ἑσπέραν (vers le soir).

- **GR** : (…) Το ένταλμα **εις βάρος** του αφορά την έκρηξη αυτοκινήτου στην Αττική Οδό το 2014, κατά την οποία είχε σκοτωθεί ένας άνδρας και είχε τραυματιστεί σοβαρά μια γυναίκα[283] (…)
- **TP :** (…) [to ˈendalma is ˈvaɾos tu aˈfoɾa tin ˈekɾiksi aftociˈnitu stin atiˈci oˈðo to ˈðio χiɾiˈa ðeka ˈtesera, kaˈta tin oˈpia ixe skotoˈθi ˈenas ˈandɾas ce ixe tɾavmatiˈsti sovaˈra mia jiˈneka] (…)
- **FR :** 'Le mandat d'arrêt à son encontre concerne l'explosion d'une voiture sur l'Attiki Odos en 2014, au cours de laquelle un homme a été tué et une femme grièvement blessée' (…).

44. ανέκαθεν

L'unité monolexicale savante ανέκαθεν [aˈnekæθen] présente un marqueur lexical savant, en tant qu'adverbe hérité du GA.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de ˈdepuis toujoursˈ ou ˈde tout tempsˈ, indiquant une continuité ou une permanence dans le temps et renvoyant souvent à une réalité perçue comme immuable, particulièrement dans un cadre formel ou historique.. Par exemple, dans la phrase ανέκαθεν πίστευαν ότι η γη ήταν επίπεδη [aˈnekæθen ˈpistevan oti i ji ˈitan eˈpipedhi], qui se traduit par ˈIls ont toujours cru que la Terre était plateˈ, l'adverbe souligne la croyance continue, ancrée dans le passé.

Un équivalent non-savant pourrait être από πάντα [apo ˈpanda] ˈdepuis toujoursˈ ou πάντοτε [ˈpandote] ˈtoujoursˈ, des expressions plus employées en GM pour exprimer une idée similaire de continuité.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Τα είδη βίας **ανέκαθεν** υπήρχαν όμως ποτέ δεν νομιμοποιήθηκαν στη συνείδηση του κόσμου γιατί ήταν απωθητικά και δυσάρεστα[284] (…)
- **TP** : (…) [ta ˈiði ˈvias aˈnekæθen iˈpiɾχan oˈmos poˈte ðen nomimopiˈiθikan sti siˈniθisi tu ˈkozmu jati ˈitan apθiˈtika ke ðiˈsaɾesta] (…)
- **FR** : (…) 'Les formes de violence ont toujours existé, mais elles n'ont jamais été légitimées dans la conscience collective, car elles étaient repoussantes et désagréables' (…).

---

283 https://www.kathimerini.gr/society/562858633/el-venizelos-synelifthi-48chronos-alvanos-ekkremoyse-eis-varos-toy-entalma-gia-anthropoktonia/

284 https://www.ethnos.gr/theatre/article/150235/dhmosabdeliodhstaeidhbiasanekathenempodizanthnexelixhthskoinonias

45. μέχρι τέλους [ˈmeχri ˈtelus]

L'unité polylexicale savante μέχρι τέλους [ˈmeχri ˈtelus] présente un marqueur syntaxique savant. Ce marqueur se manifeste par l'utilisation du génitif après la préposition μέχρι [ˈmeχri], ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée d'une action menée jusqu'à son terme ultime, sans relâche ni abandon, traduisant ainsi la notion de ˈjusqu'au boutˈ ou ˈjusqu'à la finˈ. Son utilisation se prête à divers contextes, qu'il s'agisse de projets, d'objectifs ou de relations interpersonnelles, avec une connotation d'engagement total et sans compromis. Par exemple, Θα σε στηρίξω μέχρι τέλους [θa se stiˈɾikso ˈmeχri ˈtelus] ˈje te soutiendrai jusqu'au boutˈ reflète une promesse de soutien inconditionnel.

Un équivalent non-savant pourrait être l'expression ως το τέλος [os to ˈtelos], où la préposition ως [os] ˈjusqu'àˈ est suivie de l'accusatif το τέλος [to ˈtelos] ˈla finˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Μιλώντας στους δημοσιογράφους, ο εκπρόσωπος του Κρεμλίνου Ντμίτρι Πεσκόφ είπε ότι η Ρωσία θα υπερασπιστεί τα δικαιώματα των αθλητών της **μέχρι τέλους**[285] (…)
- **TP** : (…) [miˈlondas stus ðimosiˈɣɾafus, o ekˈprosopos tu kremˈlinu ˈdmitɾi peˈskof ˈipe oti i ɾo ˈsia θa iperaspisiˈti ta ðiˈkeomata ton aθliˈton tis ˈmeχri ˈtelus] (…)
- **FR** : (…) S'adressant aux journalistes, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré que la Russie défendra les droits de ses athlètes jusqu'à la fin' (…)

46. διά βίου[286] [ðiˈa ˈvi.u]

L’unité phraséologique savante διά βίου [ðiˈa ˈvi.u] présente des marqueurs savants à la fois syntaxiques et lexicaux. Syntaxiquement, elle se distingue par l’utilisation du génitif après la

[285] https://www.naftemporiki.gr/sports/1579093/rosia-tha-yperaspistoyme-ta-dikaiomata-ton-athliton-mas-mechri-teloys/

[286] Il est important de noter que les résultats relatifs à la fréquence d'utilisation de l'unité phraséologique διά βίου [ðiˈa ˈvi.u] ˈtoute la vieˈ peuvent être influencés par la présence d'une autre unité phraséologique couramment utilisée, διά βίου μάθηση [ðiˈa ˈvi.u ˈmaθisi] ˈapprentissage tout au long de la vieˈ. L'algorithme de recherche rencontre souvent des difficultés à distinguer ces deux unités phraséologiques, car la première est intégrée dans la seconde. Cette superposition crée une ambiguïté dans l'analyse des occurrences, susceptible de biaiser les statistiques en surévaluant l'usage de διά βίου dans sa forme autonome.

préposition διά[287] [ðiˈa] ˈà travers', ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. Lexicalement, le terme βίος [ˈvi.os] ˈvie', issu du registre savant, est employé dans cette expression en lieu et place de ζωή [zoˈi] ˈvie', terme plus courant en GM.

Cette unité phraséologique savante exprime la notion de durée ou de permanence, signifiant littéralement ˈà vie' ou ˈpendant toute la vie'. Elle est fréquemment utilisée pour exprimer une idée de continuité ou de validité permanente au cours de l'existence. On la retrouve dans divers contextes, tels que l'éducation, la carrière ou les relations personnelles. Par exemple, οι γιατροί τού απαγόρευσαν διά βίου το κάπνισμα λόγω προβλημάτων υγείας [i jaˈtri tu apaˈɣorefsan ðiˈa ˈvi.u to ˈkapnisma ˈloɣo provliˈmaton ijeˈas] ˈles médecins lui ont interdit à vie de fumer en raison de ses problèmes de santé', souligne une restriction permanente en matière de santé.

Un équivalent plus courant pourrait être ισοβία [isoˈvi.a] ˈà vie' ou la périphrase για όλη τη ζωή [ja ˈoli ti zoˈi] ˈpour toute la vie', qui expriment également l'idée de quelque chose qui dure toute la vie.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Μόλις το συμβάν έπεσε στην αντίληψη της F1, οι εκπρόσωποι του σπορ αποφάσισαν τον **δια βίου** αποκλεισμό του συγκεκριμένου θεατή από τα GP[288] (…)
- **TP** : (…) [ˈmolis to simˈvan ˈepese stin anˈtilipsi tis eˈfena, i ekˈprosopi tu spɔr apoˈfasisan ton ðiˈa ˈvi.u apokliˈsmo tu sinjekˈrimenˈu θeati apo ta ˈgran pri] (…)

---

[287] La préposition διά [ðiˈa] en GM, ou δι' [ði] avant une voyelle, possède plusieurs usages hérités du GA. Cette préposition très polyvalente, couvrant un large éventail de sens en fonction du contexte et du cas qui la suit :

1. Avec génitif
   a. Traversée ou passage
   Ex : Θα ταξιδέψουμε δια θαλάσσης [ða taksiˈðepsume ðiˈa θaˈlassis], signifiant 'Nous voyagerons par voie maritime'.
   b. Durée temporelle
   Ex : Δια βίου αποκλεισμός [ðiˈa ˈvi.u apoklismiˈsmos], signifiant 'exclusion à vie'.
   c. Instrument, moyen ou méthode
   Ex : Δια της πλαγίας οδού [ðiˈa tis plaˈjias oˈðu], signifiant 'par des moyens détournés'.
2. Avec accusatif
   a. Référence ou destination
   Ex : Ακατάλληλο δια όλους [akataˈlilo ðiˈa ˈolus], signifiant 'inapproprié à tous'. Cette construction est souvent synonyme de για [ja], qui est plus couramment utilisée en GM.
   b. Cause ou raison :
   Ex : το διά ταύτα της συνάντησής; [to ðiˈa ˈtafta tis sinandisiˈs], signifiant 'la cause de la rencontre'. Ici, διά ταύτα signifie 'la raison d'être', également synonyme de για.
   c. En mathématiques : διά indique la division.
   Ex : Δέκα διά δύο ίσον πέντε [ˈðeka ðiˈa ˈðio ˈison ˈpende], signifiant 'dix divisé par deux égale cinq'.

[288] https://www.sport24.gr/auto24/motorsports/dia-vioy-apokleismos-opadoy-apo-ti-f1-gia-tis-mpoynies-stin-kerkida-toy-gp-mexikoy.10208158.html

• **FR** : (…) 'Dès que l'incident est parvenu à l'attention de la F1, les représentants du sport ont décidé l'exclusion à vie de ce spectateur des GP' (…)

47. εν γένει [en ˈʝeni]

L'unité polylexicale savante εν γένει [en ˈʝeni] présente trois marqueurs savants : lexical, syntaxique et morphophonologique. Lexicalement, elle utilise la préposition εν[289] [en] , couramment employée en GA mais aujourd'hui tombée en désuétude en GM. D'un point de vue syntaxique, cette préposition est associée au cas datif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. Enfin, sur le plan morpho-phonologique, la terminaison -ει [i] correspond au datif singulier des noms de la troisième déclinaison[290] en GA.

Cette unité polylexicale savante signifie ˈen général' ou ˈde manière générale'. Elle est utilisée pour introduire une généralisation ou une observation globale sur un sujet. Εν γένει [en ˈʝeni] est couramment employée dans divers contextes pour indiquer une règle ou une idée générale. Par exemple, εν γένει, πιστεύω ότι κάνατε καλή δουλειά [en ˈʝeni, pisˈtevo oˈti ˈkanate kaˈli ðuˈja] ˈen général, je pense que vous avez fait du bon travail'.

Un équivalent moins savant de εν γένει [en ˈʝeni] serait γενικά [ʝeniˈka] ˈgénéralement', une expression plus courante qui introduit également des observations ou des généralisations.

Exemple issu de la presse :

• **GR** : (…) σχετικά με το μέλλον των ενημερωτικών μέσων και της δημοσιογραφίας **εν γένει**, φιλοξενώντας τις απόψεις 57 από τα πιο «ισχυρά πρόσωπα» του χώρου στην Αμερική[291] (…)

• TP : (…) [seˈtika me to ˈmelo ton enimeroˈtikɒn ˈmeson ce tis ðimosioɣraˈfias en ˈʝeni, filo ˈksenontas tis aˈpopsis peninˈda efta apo ta ˈpio isiˈra ˈprosopa tu ˈxoru stin ameriˈka] (…)

• **FR** : (…) 'concernant l'avenir des médias d'information et du journalisme en général, accueillant les avis de 57 des « figures les plus influentes » du domaine aux États-Unis' (…)

48. πρώτον [ˈproton]

[289] Voir supra, n. 219.

[290] Voir la 3ème déclinaison des noms en GA la première classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#065

[291] https://www.lifo.gr/stiles/daily/problepseis-gia-mellon-tis-dimosiografias

L'unité monolexicale savante πρώτον [ˈproton] présente un marqueur morphophonologique, caractérisé par la terminaison -ον [on], typique des adjectifs de la deuxième déclinaison[292] en -ος [os], -α [a], -ον [on] en GA.

L'unité monolexicale savante signifie littéralement ˈpremièrementˈ. Πρώτον [ˈproton] est utilisé pour introduire le premier point ou la première étape d'une série d'arguments, de points à discuter ou d'instructions. Il permet d'organiser une séquence d'idées de manière formelle et structurée. Par exemple, πρώτον, πρέπει να εξετάσουμε τις οικονομικές συνέπειες της πρότασης [ˈproton, ˈprepi na ekseˈtasume tis ikonomiˈkes siˈnepies tis ˈprotaˈsis] ˈpremièrement, il faut que nous examinions les conséquences économiques de la propositionˈ.

Un équivalent moins savant pourrait être l'utilisation de l'adverbe πρώτα [ˈprota] ˈd'abordˈ, qui remplit une fonction similaire mais sans marqueur savant.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Πως θα αντιμετωπιστεί **πρώτον** η ελλειψη μαιων που συνδέεται και με την αύξηση των καισαρικών[293] (…)
- **TP** : (…) [pos θa adimeto.piˈsti ˈproton i ˈelipsi me.on pu sinˈðeete ce me tin ˈafksisi ton cɛsari ˈkon] (…)
- **FR** : (…) 'Comment sera traité, en premier lieu, le manque de sages-femmes qui est lié à l'augmentation des césariennes' (…).

49. εξ ολοκλήρου [eks oloˈkliru]

L'unité polylexicale savante εξ ολοκλήρου [eks oloˈkliru] présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. D'un point de vue lexical, on observe la préposition savante εξ[294] [eks], qui exprime la notion d'origine. Sur le plan syntaxique, εξ [eks] exige l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. En ce qui concerne le plan morpho-phonologique, le trait savant réside dans le déplacement de l'accent tonique de l'adjectif ολόκλήρος [oˈlokliros]. Cet accent passe de l'antépénultième à la pénultième syllabe, un phénomène lié à la longueur de la voyelle -ω [o], perçue comme longue en GA. Par

[292] Voir la déclinaison des adjectifs de la deuxième classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/03.adj.htm#095

[293] **https://www.offsite.com.cy/eidiseis/topika/h-epikairotita-parembasi-s-leontioy-binteo**

[294] Voir supra, n. 190.

conséquent, cela nécessite le déplacement de l'accent en vertu de la loi de limitation de l'accent[295] en GA.

L'unité polylexicale savante exprime la notion d'exhaustivité. Elle peut être traduite par ˈentièrementˈ ou ˈdans sa totalitéˈ est utilisée pour indiquer que quelque chose est fait ou réalisé sans exception. Par exemple, η ευθύνη για το έργο αναλήφθηκε εξ ολοκλήρου από την ομάδα [i ef ˈθini ja to ˈeryo anaˈlifθike eks oloˈkliru apo tin oˈmaða] ˈla responsabilité du projet a été entièrement assumée par l'équipeˈ, soulignant ainsi l'engagement total de celle-ci.

Un équivalent moins savant de εξ ολοκλήρου [eks oloˈkliru] pourrait être ολοκληρωτικά [oloklirˠo ˈtika] ˈcomplètementˈ ou απόλυτα [apoˈlita] ˈabsolumentˈ, des adverbes qui conservent la même idée d'exhaustivité mais sans marquer savant.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Από τον Ιανουάριο του 2024 αναλαμβάνει **εξ ολοκλήρου** την εμπορία και διανομή των βασικών εμπορικών σημάτων του Ομίλου Campari στην ελληνική αγορά[296] (…)
- **TP** : (…) [apo ton ianuˈarˠio tu ðio χiliˈa ðiokosia iˈkosi teˈserˠa analamˈvani eks oloˈkliru tin embo ˈrˠia ke ðianoˈmi ton vasiˈkon emboˈrikon siˈmaton tu oˈmilu kamˈparˠi stin eliniˈci aɣoˈrˠa] (…)
- **FR** : (…) 'À partir de janvier 2024, elle assumera entièrement le commerce et la distribution des principales marques commerciales du groupe Campari sur le marché grec' (…).

50. επί της αρχής [eˈpi tis arˈkhis]

L'unité polylexicale savante επί της αρχής [eˈpi tis arˈkhis] présente des éléments savants sur les plans lexical, syntaxique et morpho-phonologique. D'un point de vue lexical, on observe la préposition savante επί[297] [eks], héritée du GA et tombée en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, επί [eˈpi] exige l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

L'unité polylexicale savante véhicule l'idée d'un fondement ou d'une base théorique essentielle sous-tendant un argument ou une idée. Elle est couramment utilisée dans des contextes philosophiques,

---

[295] Voir supra, n. 229.

[296] https://www.businessdaily.gr/epiheiriseis/99070_stin-elliniki-agora-eiserhetai-o-omilos-campari-apo-1i-ianoyarioy

[297] Voir supra, n. 275.

juridiques ou théoriques pour introduire ou souligner les principes fondamentaux qui régissent une discussion, une législation ou une théorie. Par exemple, βρέθηκε συμφωνία επί της αρχής για κατάπαυση του πυρός [ˈvreθike simfoˈnia eˈpi tis arˈçis ja kaˈtapafsi tu piˈros] ˈun accord a été trouvé sur le principe pour un cessez-le-feuˈ, illustrant l'idée d'une entente préalable sur des principes de base.

Dans un registre moins savant, un équivalent pourrait être σε γενικές γραμμές [se ʝeniˈkes ɣraˈmes] ˈde manière généraleˈ, σε γενικά πλαίσια [se ʝeniˈka ˈplesia] ˈdans un cadre généralˈ, ou στην ουσία [stin uˈsia] ˈen substanceˈ. Toutefois, ces variantes ne capturent ni la profondeur conceptuelle ni la spécificité grammaticale que renferme επί της αρχής [eˈpi tis arˈçis].

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Με τη θετική ψήφο της ΝΔ, υπερψηφίσθηκε στην επιτροπή Μορφωτικών της Βουλής, **επί της αρχής** και επί των άρθρων, το σχέδιο νόμου του υπουργείου Παιδείας, Θρησκευμάτων και Αθλητισμού[298] (…)
- **TP** : (…) [me ti θeˈtiki ˈpsifo tis ˈne.a ðimokraˈtia, iperpʃiˈfisθike stin epitoˈmi morfoˈtikon tis vu ˈlis, eˈpi tis arˈçis ce eˈpi ton ˈarθron, to ˈsxeðio ˈnomu tu ipurˈʝiu peðˈias, θriskeˈvmaton ce aθliti ˈsmu] (…)
- **FR** : (…) 'Avec le vote favorable de la ND, le projet de loi du ministère de l'Éducation, des Affaires religieuses et des Sports a été adopté en commission culturelle du Parlement, tant sur le principe qu’au niveau des articles' (…)

[298] https://www.skai.gr/news/politics/vouli-yperpsifistike-epi-arxis-kai-epi-arthron-to-nomosxedio-gia-apotropi-opadikis-vias

ANNEXE 8

Extrait du tableau comparatif multilingue des ULCS du grec moderne : équivalents non savants, exemples contextuels et traductions en français et en anglais

N°	ULCS	Équivalent non-savant	Exemple dans un texte	Traduction de l'exemple	Traduction en français	Traduction en anglais
1	μέσω	Μέσα από	(…) Η υπηρεσία άμεσης πληρωμής έγινε υποχρεωτική από τις αρχές του χρόνου και σημαίνει τη δυνατότητα να πληρώνει κάποιος **μέσω** του λογαριασμού του (…)	(…) Le service de paiement direct est devenu obligatoire dès le début de l'année et signifie la possibilité de payer via son compte' (…)	à travers	through
2	λόγω	Γιατί, αφού	(…) Σύμφωνα με την εκπρόσωπο τύπου της ΑΗΚ (Αρχή Ηλεκτρισμού Κύπρου) Χριστίνα Παπαδοπούλου, οι διακοπές προκλήθηκαν **λόγω** βλάβης και θα χρειαστούν τουλάχιστον δύο ώρες για επαναφορά της ηλεκτροδότησης (…)	(…) Selon la représentante de presse de l'EAC (Electricity Authority of Cyprus), Christina Papadopoulou, les pannes ont été provoquées en raison d'un défaut et il faudra au moins deux heures pour rétablir l'approvisionnement en électricité (…)	Parce que / en raison de	Because, due to
3	άνω	Πάνω / επάνω από	(…)Την προσωρινή απαγόρευση στην κυκλοφορία των φορτηγών **άνω** των 3,5 τόνων σε όλο το δίκτυο της Περιφερειακής Ενότητας Θεσσαλονίκης γνωστοποίησε η Διεύθυνση Τροχαίας (…)	(…) La Direction de la circulation a annoncé l'interdiction temporaire de la circulation des camions de plus de 3,5 tonnes sur l'ensemble du réseau de l'unité régionale de Thessalonique (…)	au-dessus de	above
4	βάσει	Με βάση	(…) Στο μεταξύ, λίγο μετά τις 2 το μεσημέρι (ώρα Ελλάδας) σήμανε, **βάσει** των προβλέψεων και της αμερικανικής ακτοφυλακής (…)	(…) Entre-temps, peu après 14 heures (heure grecque) marquée, basée sur les prévisions et la Garde côtière américaine (…)	sur la base de / conformément à	on the basis of / in accordance with
5	πρώην	Προηγούμενος, -η, -ο	(…) Στην τελευταία του ομιλία, ο **πρώην** πρωθυπουργός Ρίσι Σούνακ ανέλαβε «την ευθύνη για αυτή την απώλεια» (…)	(...) Dans son dernier discours, l'ancien Premier ministre Risi Sntak a assuré "la responsabilité de cette perte" (...)	précédent / ex	previous / ex
6	παρουσία	με την παρουσία + génitif	(…) **Παρουσία** της Προέδρου της Δημοκρατίας, Κατερίνας Σακελλαροπούλου, πραγματοποιήθηκε η έπαρση της σημαίας το πρωί της Πέμπτης (26/10) στον Λευκό Πύργο (…)	(...) En présence du président de la République, Katerina Sakellaropoulou, le drapeau a été élevé jeudi matin (26/10) à la tour blanche (...)	avec la présence de	With the presence of

7	εκ μέρους	από την πλευρά κάποιου, ως εκπρόσωπος	(...) για διάστημα μεγαλύτερο των πέντε συναπτών εργάσιμων ημερών μπορεί να θεωρηθεί ως καταγγελία συμβάσεως **εκ μέρους** του εργαζόμενου (…)	(...) For more than five working days can be regarded as a contract of contract on the part of the employee (...)	Au nom de	on behalf of
8	Τυχόν	Ενδεχόμενος, η, ο	(...) η Αρχή Προστασίας Δεδομένων, στο πλαίσιο άσκησης των αρμοδιοτήτων της, αποφάσισε, κατόπιν και της υποβολής σχετικής καταγγελίας, να κινήσει τη διαδικασία εξέτασης **τυχόν** παραβίασης της νομοθεσίας για την προστασία των προσωπικών δεδομένων (...)	(...) l'Autorité de protection des données, dans le cadre de l'exercice de ses compétences, a décidé, suite à une plainte pertinente déposée, d'engager la procédure d'examen d'éventuelles violations de la législation sur la protection des données personnelles (…)	Au cas où / éventuele	In case / by chance
9	Εν λόγω	σχετικός, η, ο	(...)Σε περίπτωση που η **εν λόγω** νομοθεσία δεν παρέχει αυτό το ικανοποιητικό επίπεδο προστασίας των δεδομένων, τα **εν λόγω** δεδομένα θα διαβιβάζονται στη χώρα μόνο εάν η διαβίβαση υπόκειται σε κατάλληλες εγγυήσεις (…)	(...)Dans le cas où ladite législation ne fournirait pas ce niveau satisfaisant de protection des données, lesdites données ne seront transférées dans le pays que si le transfert est soumis à des garanties appropriées(…)	En question / concerné	In question / concerned
10	Χειρός	Για εργαλεία που χρειάζονται τη δύναμη του χεριού για να κινηθούν ή να λειτουργήσουν.	(...)Ρίχνουμε σε ένα μπολ τα αυγά, το σπορέλαιο, τη ζάχαρη και το γάλα, και ανακατεύουμε με ένα σύρμα **χειρός** (...)	(…) Dans un bol, mettez les œufs, l'huile végétale, le sucre et le lait, puis mélangez avec un fouet à main (...)	à main	by hand
11	Εκ νέου	Ξανά, πάλι	(...)Η Βουλή των Αντιπροσώπων των ΗΠΑ θα εξετάσει **εκ νέου** το Σάββατο ένα νομοσχέδιο που προβλέπει την απαγόρευση του TikTok στις ΗΠΑ (...)	(…) La Chambre des représentants des États-Unis examinera à nouveau samedi un projet de loi visant à interdire TikTok aux États-Unis (...)	à nouveau	Once again

12	Όσον αφορά	Σχετικά με, ως προς	(…) Επιτρέπεται κάποιος βαθμός ευελιξίας **όσον αφορά** τον βαθμό του προσδιορισμού και του επιπέδου λεπτομέρειας της συγκατάθεσης στο πλαίσιο της επιστημονικής έρευνας. Κατά τη συλλογή δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα (…)	(…) Un certain degré de flexibilité est autorisé en ce qui concerne le degré de spécification et de détail du consentement dans le cadre de la recherche scientifique. Lors de la collecte de données à caractère personnel (...)	En ce qui concerne	Concerning
13	Πλησίον	Κοντά / διπλανός, η, ο	(…) Ο κανονισμός αποσκοπεί στην αύξηση της ανθεκτικότητας και στην ενίσχυση του βαθμού πυρασφαλείας των ακινήτων που βρίσκονται εντός ή **πλησίον** δασικών εκτάσεων (...)	(…) Le règlement vise à renforcer la résilience et à améliorer le niveau de sécurité incendie des biens situés à l'intérieur ou à proximité des zones forestières (...)	Près / à proximité	Near
14	Συμπεριλαμβανομένης της	περιλαμβάνοντας την	(…) Οι υπεύθυνοι επεξεργασίας, προκειμένου να προβαίνουν νομίμως σε αυτοματοποιημένη επεξεργασία δεδομένων –**συμπεριλαμβανομένης της** κατάρτισης προφίλ– πρέπει να τηρούν τις αρχές της θεμιτής επεξεργασίας και να έχουν νόμιμη βάση επεξεργασίας (…)	(...)Les responsables du traitement doivent respecter les principes du traitement équitable et avoir une base légale pour traiter légalement les données de manière automatisée, y compris pour l'élaboration de profils (…)	Y compris	Included
15	Εκάστοτε	κάθε / σε κάθε περίπτωση	(...)Η **εκάστοτε** Κυβέρνηση οφείλει να λαμβάνει όλα τα αναγκαία μέτρα φύλαξης ώστε να διαμορφώνεται ένα ασφαλές περιβάλλον άσκησης του δικαστικού λειτουργήματος (..)	(...) Caque gouvernement doit prendre toutes les mesures de stockage nécessaires pour former un environnement sûr de la fonction judiciaire (..)	Chaque fois / Chaque	each one / whenever
16	Κατά προσέγγισιν	περίπου / σχεδόν	(…) Αν μια γυναίκα έχει τον τυπικό κύκλο μήκους περίπου 28 ημερών, η ωορρηξία λαμβάνει χώρα **κατά προσέγγισιν** δύο εβδομάδες μετά την πρώτη ημέρα της έμμηνου ρύσης (της περιόδου δηλαδή) (…)	(…) Si une femme a un cycle menstruel typique d'environ 28 jours, l'ovulation se produit approximativement deux semaines après le premier jour de ses règles (période menstruelle) (...)	approximativement	Approximately

17	Ανωτέρω	Πιο πάνω / παραπάνω	(...)Οποιαδήποτε διάταξη των **ανωτέρω** όρων καταστεί αντίθετη προς το Νόμο, παύει αυτοδικαίως να ισχύει, χωρίς σε καμία περίπτωση να θίγεται η ισχύς των λοιπών όρων (…)	(...)Toute disposition des termes ci-dessus qui deviendrait contraire à la Loi cessera automatiquement d'être en vigueur, sans en aucun cas affecter la validité des autres termes (…)	ci-dessus	Above
18	Συμπεριλαμβανο-μένου του	περιλαμβάνοντας τον	(…) Τα κινεζικά νοσοκομεία έχουν «κατακλυστεί από άρρωστα παιδιά» καθώς το «ξέσπασμα» της πνευμονίας κλιμακώνεται σε πόλεις σε όλη τη χώρα, **συμπεριλαμβανομένου του** Πεκίνου, σύμφωνα με αναφορές (…)	(...) Les hôpitaux chinois ont été "inondés d'enfants malades" alors que "l'explosion" de la pneumonie dégénère dans les villes de tout le pays, y compris Pékin, selon les rapports (...)	Y compris	Included
19	Ως εξής	όπως ακολουθεί	(...) Τα γεγονότα έχουν **ως εξής**: Την 1η Νοεμβρίου 2021 ο κύριος Κτιστάκις ομιλών σε ημερίδα του ιδρύματος Τσάτσου έκανε εκτενή αναφορά στον βαθμό συμμορφώσεως της Ελληνικής Δημοκρατίας προς καταδικαστικές αποφάσεις του ΕΔΔΑ (…)	(...) Les faits se présentent comme suit : Le 1er novembre 2021, M. Ktistakis, parlant lors d'un colloque de la Fondation Tsatsos, a fait une référence détaillée au degré de conformité de la République hellénique aux arrêts de condamnation de la CEDH (…)	Comme suit / ci-après	As follows
20	Εν μέρει	σε κάποιο ποσοστό	(…) Με τη δημοσιευθείσα στις 24.04.2024 απόφασή του, το Γενικό Δικαστήριο της Ευρωπαϊκής Ένωσης (ΓΔΕΕ) ακύρωσε **εν μέρει** την απόφαση του Ευρωπαϊκού Οργανισμού Συνοριοφυλακής και Ακτοφυλακής (Frontex) με την οποία απορρίφθηκε αίτημα της Sea-Watch για πρόσβαση σε έγγραφα (…)	(...)Avec sa décision publiée le 24.04.2024, le Tribunal de l'Union européenne (TUE) a partiellement annulé la décision de l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex) rejetant la demande d'accès aux documents de Sea-Watch (...)	En partie / partiellement	Partially

21	Από πλευράς	από την πλευρά / αναφορικά με	(…) Με θετικό πρόσημο ολοκληρώθηκε το 2023 για την Ελλάδα **από πλευράς** τουριστικών εσόδων, με τη χώρα να περιλαμβάνεται στους προορισμούς που κατέγραψαν τις καλύτερες επιδόσεις στον τομέα αυτό (…)	(...)L'année 2023 s'est clôturée positivement pour la Grèce en termes de recettes touristiques, le pays étant inclus parmi les destinations ayant enregistré les meilleures performances dans ce domaine (…)	Quant à / du côté de	on the part of / with regard to
22	Δεδομένου ότι	καθώς / επειδή	(…) εξέλιξη που κρίνεται ιδιαίτερα σημαντική, **δεδομένου ότι** από 1ης Ιανουαρίου καταργήθηκαν οι οριζόντιες επιδοτήσεις στις τιμές της ηλεκτρικής ενέργειας (…)	(...) Un développement particulièrement important, car les subventions horizontales des prix de l'électricité (...) ont été abolies au 1er janvier (...)	Étant donné / Compte tenu de	given the fact that
23	Εκ τούτου	για τον λόγο αυτό	(…) **εκ τούτου** δὲ Φαρνάβαζος φοβούμενος τὸ στράτευμα μὴ ἐπὶ τὴν αὑτοῦ χώραν στρατεύηται, πέμψας πρὸς Ἀναξίβιον τὸν ναύαρχον (ὁ δ᾽ ἔτυχεν ἐν Βυζαντίῳ ὤν), ἐδεῖτο διαβιβάσαι τὸ στράτευμα ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ ὑπισχνεῖτο πάντα ποιήσειν αὐτῷ ὅσα δέοι (...)	(...)[7.1.2] Alors, Farnabaze, craignant que l'armée ne se dirige vers son propre pays, envoya un message à Anaxibios, l'amiral (qui se trouvait alors à Byzance), lui demandant de faire passer l'armée depuis l'Asie, et promettant de lui fournir tout ce dont il aurait besoin (…)	Alors / donc / ainsi	Therefore
24	Υπό αμφισβήτηση	σε αμφιβολία	(…) Γρήγορα όμως υπήρξαν αντιδράσεις: περισσότεροι από 200 επιστήμονες έθεσαν **υπό αμφισβήτηση** τα συμπεράσματα της μελέτης ενώ η δημοσιογραφική έρευνα αποκάλυψε ότι η μελέτη βασίστηκε σε δεδομένα ασθενών(…)	(…) Rapidement cependant, il y a eu des réactions : plus de 200 scientifiques ont mis en cause les conclusions de l'étude, tandis qu'une enquête journalistique a révélé que l'étude se basait sur des données de patients (…)	Remise en cause	In dispute, contested / in doubt

25	Άλλως	Αλλιώς / με άλλον τρόπο	(…) Εν προκειμένω, το δευτεροβάθμιο δικαστήριο απέρριψε αίτημα της κατηγορουμένης για αναβολή, **άλλως** διακοπή, της δίκης στο πρόσωπο του συνηγόρου υπεράσπισής της, λόγω αδυναμίας του τελευταίου να παρασταθεί λόγω σοβαρής ασθένειας (…)	(…) En l'espèce, la cour d'appel a rejeté la demande de l'accusée de reporter, ou à défaut, de suspendre le procès en raison de l'absence de son avocat de la défense, ce dernier étant dans l'incapacité de comparaître en raison d'une maladie grave (…)	Autrement / à défaut	Otherwise
26	Όντως	Πραγματικά	(…) Με «τσακιστή» προφορά – χωρίς καμία σύνταξη – με μερικές αγγλικούρες μόνο και μόνο να συνδράμουμε αμαχητί στην αλλόκοτη ξενομανία μας η οποία **όντως** καταστρέφει την ελληνικότητά μας (…)	(…) Avec un accent franglaise - sans aucune syntaxe - en ajoutant juste quelques touches anglaises pour contribuer en douceur à notre étrange manie de xénomanie qui détruit de fait notre identité grecque (…)	Effectivement / de fait	Indeed
27	Κατά κανόνα	κανονικά	(...) Και αν μπορώ να προσθέσω κάτι τελευταίο: οι φωτιές μπαίνουν **κατά κανόνα** από ανθρώπινο χέρι. Αν πρόκειται για αμέλεια, είναι ασυγχώρητη (…)	(...) Et si je peux ajouter quelque chose de dernier: les incendies sont généralement causés par la main de l'homme. S'il s'agit de négligence, c'est impardonnable (…)	en règle générale / généralement	generally / usually
28	Εντός έδρας	στο γήπεδό του	(…) Σας ενημερώνουμε ότι σύμφωνα με σύμβαση που έχει υπογράψει η Εταιρία μας με τον ΟΛΥΜΠΙΑΚΟ, υπάρχει η δυνατότητα παραχώρησης είκοσι (20) δωρεάν εισιτηρίων για όλους τους **εντός έδρας** αγώνες της ομάδας πετοσφαίρισης (βόλεϊ) (…)	(…) Nous vous informons que, conformément au contrat signé entre notre Société et l'Olympiakos, il existe la possibilité de fournir vingt (20) billets gratuits pour tous les matchs à domicile de l'équipe de volley-ball (…)	à domicile	At home
29	Μεταξύ (των) άλλων	• ανάμεσα σε άλλα	(…) Ο Δεύτερος αιώνας της χρονολογίας μας είναι μία από τις πιο ενδιαφέρουσες ιστορικές περιόδους, **μεταξύ άλλων** και γιατί κατά τη διάρκειά του σημειώθηκαν πολύ σημαντικές εξελίξεις στον τομέα των ιδεών (…)	(…) Le deuxième siècle de notre histoire est l'une des périodes historiques les plus intéressantes, entre autres parce qu'au cours de sa durée, des événements très importants se sont produits dans le domaine des idées (...)	Entre autres / parmis d'autres	Among other things

30	Κατά καιρούς	ορισμένες φορές	(...) η οποία έχει ζητήσει από τον Αρχηγό της Αστυνομίας να επαναξιολογήσει τους κινδύνους και τις απειλές που έχουν **κατά καιρούς** εκφραστεί και να λάβει εκείνα τα μέτρα που ως η μόνη αρμόδια αρχή θα πρέπει να λάβει για να προστατεύσει τόσο τις κτηριακές εγκαταστάσεις της όσο και τα άτομα που ευσυνείδητα κάνουν τη δουλειά τους (...)	(...) qui a demandé au Chef de la Police de réévaluer les risques et les menaces exprimés à divers moments et de prendre les mesures nécessaires en tant qu'autorité compétente pour protéger à la fois ses installations et les individus qui exercent leur travail de manière consciencieuse (...)	De temps en temps / à divers moments	From time to time
31	Κατ' οίκον	στο σπίτι	(…) Στην περίπτωση που ο θεράπων ιατρός σας έχει συστήσει διαγνωστικές εξετάσεις (αιματολογικές ή απεικονιστικές) υπάρχει η δυνατότητα διενέργειας τους **κατ' οίκον** και λήψης των αποτελεσμάτων εντός ωρών(…)	(…) Dans le cas où votre médecin traitant vous a prescrit des examens diagnostiques (analyses sanguines ou d'imagerie), il est possible de les effectuer à domicile et d'obtenir les résultats dans les heures qui suivent (…)	A domicile	At home
32	Εκ των προτέρων	προκαταβολικά	(…) Οι **εκ των προτέρων** οδηγίες περίθαλψης είναι ένα έγγραφο στο οποίο μπορείτε εσείς ή κάποιο πρόσωπο της επιλογής σας να συμπεριλάβει κατευθυντήριες οδηγίες σχετικά με τη μελλοντική σας ιατρική περίθαλψη (…)	(…) Les directives médicales préalables sont un document dans lequel vous ou une personne de votre choix pouvez inclure des directives concernant vos futurs soins médicaux (…)	A l'avance, Préalablement, préalable	In advance, Beforehand
33	Κατά τόπους	σε ορισμένα σημεία / τοπικά	(…) Σύμφωνα με το επικαιροποιημένο Έκτακτο Δελτίο Επικίνδυνων Καιρικών Φαινομένων που εκδόθηκε σήμερα Τετάρτη 08 Φεβρουαρίου 2023 από την Εθνική Μετεωρολογική Υπηρεσία (ΕΜΥ) και τα τελευταία προγνωστικά στοιχεία, οι **κατά τόπους** χιονοπτώσεις προβλέπεται να συνεχιστούν σήμερα Τετάρτη 08-02-2023 (…)	(...) Selon le rapport d'urgence mis à jour des phénomènes météorologiques dangereux aujourd'hui, le mercredi 08 février 2023 par le National Meteorological Service (NMS) et les dernières prévisions, les chutes de neige locales devraient se poursuivre aujourd'hui mercredi 08-02-2023 (…)	A divers endroits, À différents endroits, local	In various places, in different places, local

34	Από κοινού	συλλογικά	(…) Με το ξεκίνημα της μεγάλης κρίσης (2010-2012) στην ευρύτερη περιοχή του Ηρακλείου ξεκίνησαν κάποιες μικρές και άτυπες ομάδες να καλλιεργούν **από κοινού**, είτε παράγοντας οικολογικά προϊόντα είτε κάνοντας άλλες δράσεις (…)	(…) Avec le début de la grande crise (2010-2012) dans la zone élargie d'Héraklion, certains petits groupes informels ont commencé à cultiver en partenariat, soit en produisant des produits écologiques, soit en menant d'autres actions (…)	en collaboration En partenariat	Together / Jointly
35	Μέχρι στιγμής	Μέχρι τώρα	(…) Με βάση τα **μέχρι στιγμής** αποτελέσματα, μάλιστα, ο υπουργός Ανάπτυξης κάλεσε σε συνέχεια των προσπαθειών έτσι ώστε να μειωθεί σε μόνιμη βάση ο πληθωρισμός, ενώ δεν αποκλείεται να επεκταθούν τα μέτρα και σε περισσότερες κατηγορίες προϊόντων των οποίων οι τιμές είναι αδικαιολόγητα υψηλές (…)	(…) Sur la base des résultats obtenus jusqu'à présent, le ministre du Développement a appelé à poursuivre les efforts afin de réduire de manière permanente l'inflation, tout en n'excluant pas la possibilité d'étendre les mesures à davantage de catégories de produits dont les prix sont injustement élevés (…)	Jusqu’à present Jusqu’à maintenant	So far / Until now
36	Χάριν	για χάρη	(…) Θεματοφύλακες των θεσμών είναι πρωτίστως οι πολιτειακοί παράγοντες, οι οποίοι δεν επιτρέπεται να παρακάμπτουν τις συνταγματικές προβλέψεις **χάριν** σκοπιμοτήτων, πολιτικών, κομματικών ή άλλων (…)	(…) Les gardiens des institutions sont avant tout les responsables de l'État, qui ne doivent pas contourner les dispositions constitutionnelles au profit de convenances politiques, partisanes ou autres (…)	Grâce à, au profit de	For the sake of
37	Εξ αποστάσεως	Από μακριά	(…) Η **εξ αποστάσεως** εκπαίδευση αυξάνει σημαντικά την χρήση της στην χώρα μας. Το τελευταίο διάστημα, ειδικά με αφορμή την πανδημία του COVID-19 (…)	(…) La formation à distance connaît une augmentation significative dans notre pays. Ces derniers temps, notamment en raison de la pandémie de COVID-19 (…)	À distance	Remotely

38	Επί τόπου	στον συγκεκριμένο τόπο	(…) Η παροχή αντιγράφου των δεδομένων, όπως αυτή προβλέπεται από το άρθρο 15 παρ.3 ΓΚΠΔ, δεν καθιστά υποχρεωτική τη χορήγηση αυτών, αλλά μπορεί να ικανοποιείται επαρκώς και με την πρόσκληση του υποκειμένου για **επί τόπου** μελέτη τους (…)	(…) La fourniture d'une copie des données, telle que prévue à l'article 15, paragraphe 3 du RGPD, ne rend pas obligatoire la remise de ces données, mais peut être suffisamment satisfaite par l'invitation du sujet à les examiner sur place (…)	Sur place	On the spot
39	Προς πώλησιν	πωλείται	(...) Τα οστά του ζώου είχαν ήδη τεθεί **προς πώλησιν** προηγουμένως, αναμφίβολα για να χρησιμοποιηθούν στην παρασκευή φαρμακευτικών σκευασμάτων στην Ασία (…)	(…) 'Les os de l'animal avaient déjà été mis en vente auparavant, sans aucun doute pour être utilisés dans la préparation de remèdes en Asie' (…)	À vendre/ en vente	For sale
40	Κατά μήκος	σε όλο το μήκος	(…) Φυτοτεχνικές εργασίες για την σταθεροποίηση και την περιβαλλοντική αποκατάσταση των πρανών **κατά μήκος** της σιδηροδρομικής γραμμής στο τμήμα Κιάτο – Βουραϊκός ποταμός (…)	(…) Travaux phytotechniques pour la stabilisation et la restauration environnementale des pentes le long de la ligne ferroviaire dans le tronçon rivière Kiato – Vouraikos (…)	longitudinal / le long de	Alongside / Along
41	Δεύτερον	Σε δεύτερη θέση	(...) Δεύτερον, να μειώσουμε τον αριθμό των δομών που υπάρχουν στην ηπειρωτική Ελλάδα, περιορίζοντας τις επιπτώσεις της μεταναστευτικής κρίσης στις τοπικές κοινωνίες (…)	(...) En second lieu, réduire le nombre de structures présentes en Grèce continentale, en limitant les effets de la crise migratoire sur les communautés locales (…)	En second lieu / deuxièmement	Secondly
42	εν μέσω	μέσα σε	(…) Πρόστιμα άνω του 1,2 εκατ. ευρώ επιβλήθηκαν από την Επιθεώρηση Εργασίας **εν μέσω** εορτών για παραβάσεις της εργατικής νομοθεσίας που εντοπίστηκαν μετά από στοχευμένους ελέγχους (…)	(...) Des amendes de plus de 1,2 million d'euros ont été infligées par l'inspection du travail au milieu des vacances pour violation de la législation sur le travail trouvé après des chèques ciblés (...)	Au milieu de / pendant	in the midst of / during

43	εις βάρος	σε βάρος	(…) Το ένταλμα **εις βάρος** του αφορά την έκρηξη αυτοκινήτου στην Αττική Οδό το 2014, κατά την οποία είχε σκοτωθεί ένας άνδρας και είχε τραυματιστεί σοβαρά μια γυναίκα (…)	(...) Le mandat contre lui concerne l'explosion d'une voiture sur Attica Road en 2014, dans laquelle un homme avait été tué et une femme a été grièvement blessée (...)	au détriment de / contre	at the expense of / against
44	ανέκαθεν	από πάντα	(…) Τα είδη βίας **ανέκαθεν** υπήρχαν όμως ποτέ δεν νομιμοποιήθηκαν στη συνείδηση του κόσμου γιατί ήταν απωθητικά και δυσάρεστα (…)	(...) Les types de violence ont toujours existé, mais ils n'ont jamais été légalisés dans la conscience du monde parce qu'ils étaient répulsifs et désagréables (...)	Depuis toujours / De tout temps	always / since forever
45	μέχρι τέλους	ως το τέλος	(…) Μιλώντας στους δημοσιογράφους, ο εκπρόσωπος του Κρεμλίνου Ντμίτρι Πεσκόφ είπε ότι η Ρωσία θα υπερασπιστεί τα δικαιώματα των αθλητών της **μέχρι τέλους** (…)	(...) Parlant aux journalistes, le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov, a déclaré que la Russie défendrait les droits de ses athlètes jusqu'à la fin (...)	Jusqu'à la fin, Jusqu'au bout	until the end / to the very end
46	διά βίου	ισοβία, για όλη την ζωή	(…) Μόλις το συμβάν έπεσε στην αντίληψη της F1, οι εκπρόσωποι του σπορ αποφάσισαν **τον δια βίου** αποκλεισμό του συγκεκριμένου θεατή από τα GP (…)	(...) Dès que l'incident est tombé dans la perception de la F1, les représentants de Spor ont décidé l'exclusion à vie de ce spectateur du GP (...)	à vie / durant toute la vie	lifelong / for life
47	εν γένει	γενικά	(…) σχετικά με το μέλλον των ενημερωτικών μέσων και της δημοσιογραφίας **εν γένει**, φιλοξενώντας τις απόψεις 57 από τα πιο «ισχυρά πρόσωπα» του χώρου στην Αμερική (…)	(...) À propos de l'avenir des médias informationnels et du journalisme en général, hébergeant les vues 57 des "visages les plus puissants" en Amérique (...)	En général	in general / generally
48	πρώτον	πρώτα	(…) Ενάμιση χρόνο μετά, η κατάσταση έχει ως εξής: **Πρώτον**, οι ελλείψεις στα φαρμακεία είναι κατά πολύ λιγότερες απ' ότι ήταν πριν από ενάμιση χρόνο (…)	(…) Un an et demi plus tard, la situation est la suivante: Premièrement, les pénuries de pharmacies sont bien moins que celles-ci il y a un an et demi (…)	Premièrement / d'abord	firstly / first of all

49	εξ ολοκλήρου	ολοκληρωτικά / απόλυτα	(…) Από τον Ιανουάριο του 2024 αναλαμβάνει **εξ ολοκλήρου** την εμπορία και διανομή των βασικών εμπορικών σημάτων του Ομίλου Campari στην ελληνική αγορά (…)	(…) À partir de janvier 2024, elle assumera entièrement la commercialisation et la distribution des principales marques du groupe Campari sur le marché grec (…)	Entièrement, En totalité	Entirely, Wholly, Completely
50	επί της αρχής	σε γενικές γραμμές / σε γενικά πλαίσια	(…) Με τη θετική ψήφο της ΝΔ, υπερψηφίσθηκε στην επιτροπή Μορφωτικών της Βουλής, **επί της αρχής** και επί των άρθρων, το σχέδιο νόμου του υπουργείου Παιδείας, Θρησκευμάτων και Αθλητισμού (…)	(…) Avec le vote favorable de la Nouvelle Démocratie, le projet de loi du ministère de l'Éducation, des Cultes et des Sports a été approuvé en commission parlementaire de la Culture, en principe et sur les articles (…)	Sur le principe /en principe	In principle / on the principle
51	μετ' επιστροφής	με επιστροφή	(…) 30% έκπτωση στα εισιτήρια επιστροφής επιβάτη και οχήματος με την ταυτόχρονη έκδοση εισιτηρίων **μετ' επιστροφής** στα δρομολόγια όπως αναφέρονται στον παρακάτω πίνακα (…)	(…) 30 % de réduction sur les billets de retour passager et véhicule, lors de l'émission simultanée de billets aller-retour, sur les itinéraires mentionnés dans le tableau ci-dessous (…)	Aller-retour	Round trip
52	ευθέως	ευθεία	(…) Εάν όμως υπάρχει ένας βουλευτής, ο οποίος **ευθέως** βάλλει εναντίον του πρωθυπουργού και προσβάλλει το προσωπείο, το οποίο έχει ο κ. Μητσοτάκης, τότε παραπέμπεται για διαγραφή (…)	(…) S'il existe cependant un député qui attaque directement le Premier ministre et porte atteinte au visage politique de M. Mitsotakis, alors il est déféré pour exclusion (…)	Directement	Directly
53	ενίοτε	μερικές φορές / πότε πότε	(…) **Ενίοτε** με τρόπο ώστε το κοινό να «βουτήξει» στην υπόθεση, ενίοτε όχι πετυχημένα, ενίοτε το παροτρύνει να προχωρήσει τη σκέψη του (…)	(…) Parfois de manière à plonger le public dans l'intrigue, parfois sans succès, parfois en l'incitant à approfondir sa réflexion (…)	Parfois / quelquefois	Sometimes/ occasionally
54	έκτοτε	από τότε / από εκεί και πέρα	(…) Γιατί και άλλες φορές η κυβέρνηση Μητσοτάκη εξήγγειλε μέτρα, και **έκτοτε** είχαμε τη δολοφονία ενός φιλάθλου πριν από λίγους μήνες και έναν αστυνομικό που τώρα παλεύει για τη ζωή του (…)	(…) Car d'autres fois aussi, le gouvernement Mitsotakis avait annoncé des mesures, et depuis, nous avons eu le meurtre d'un supporter il y a quelques mois et un policier qui lutte actuellement pour sa vie (…)	depuis lors / depuis ce moment	since then / from that time on

55	απ' ευθείας	κατευθείαν / άμεσα	(…) Προκειμένου να εγκριθεί η διενέργεια **απ' ευθείας** ανάθεσης θα πρέπει να ισχύουν οι εξής προϋποθέσεις (…)	(…) Pour que l'attribution directe soit approuvée, les conditions suivantes doivent être remplies (…)	directement	directly
56	μετά το πέρας	μετά το τέλος / μετά την λήξη	(…) αναφέρθηκε ο Κυριάκος Μητσοτάκης, σε δηλώσεις του **μετά το πέρας** των εργασιών της Συνόδου Κορυφής της ΕΕ στις Βρυξέλλες (…)	(…) a déclaré Kyriakos Mitsotakis, dans ses propos après la clôture des travaux du Sommet européen à Bruxelles (…)	après la fin / à l'issue de	after the end / following the conclusion
57	χιαστί	σταυρωτά / σε σχήμα Χ	(…) αποτέλεσε η πρώτη χιαστί μεταμόσχευση νεφρών μεταξύ δύο ζευγαριών Κυπρίων που πραγματοποιήθηκε στη Μεταμοσχευτική Κλινική «Γιώργος Κυριακίδης» του Γ.Ν. Λευκωσίας (…)	(…) a constitué la première greffe croisée de reins entre deux couples chypriotes, réalisée à la Clinique de Transplantation «Giorgos Kyriakidis» de l'Hôpital général de Nicosie (…)	en croix / en forme de X	crosswise
58	δυνάμει	σύμφωνα με / όπως	(…) συνελήφθη απογευματινές ώρες χθες, Τρίτη 30 Ιανουαρίου 2024, στο Διεθνή Αερολιμένα Αθηνών, 48χρονος αλλοδαπός, **δυνάμει** εντάλματος σύλληψης (…)	(…) un étranger de 48 ans a été arrêté hier après-midi, mardi 30 janvier 2024, à l'aéroport international d'Athènes, en vertu d'un mandat d'arrêt (…)	en vertu de	by virtue of
59	εφάπαξ	μία φορά	(…) η έκπτωση 3% για την **εφάπαξ** πληρωμή του φόρου ισχύει την καταληκτική ημερομηνία καταβολής της πρώτης δόσης, ήτοι την 2α Αυγούστου 2024 (…)	(…) la réduction de 3 % pour le paiement en une seule fois de l'impôt est valable à la date limite de versement de la première échéance, soit le 2 août 2024 (…)	en une seule fois	at once
60	ως άνω	όπως αναφέρεται παραπάνω	(…) Τα προσφερόμενα **ως άνω** τιμολόγια φέρουν χρωματική σήμανση αναλόγως του τρόπου διαμόρφωσης της χρέωσης προμήθειας (…)	(…) Les factures offertes ci-dessus portent un marquage en couleur selon la méthode de calcul des frais de commission (…)	comme ci-dessus	as above
61	Χριστός ανέστη	Ο Χριστός αναστήθηκε	(…) «**Χριστός Ανέστη**!», ευχήθηκε στα ελληνικά ο Πάπας Φραγκίσκος μετά το τέλος της λειτουργίας του Καθολικού Πάσχα, ζητώντας παράλληλα από τους πιστούς (…)	(…) «Christ est ressuscité !», a souhaité en grec le pape François à la fin de la messe de Pâques catholique, tout en demandant aux fidèles (…)	Christ est ressuscité	Christ is Risen

62	καθόσον	όσο / επειδή	(…) κατά μήκος της Ανατολικής Περιφερειακής οδού, και στο πάρκο κυκλοφοριακής αγωγής **καθόσον** η μεγάλη λακκούβα που δημιουργήθηκε στο οδόστρωμα, συνεχίζει να ζει (…)	(…) le long de la rocade orientale et dans le parc d'éducation routière, puisque le grand nid-de-poule qui s'est formé sur la chaussée continue d'exister (…)	puisque / étant donné que	since / because
63	ήτοι	δηλαδή / αυτό σημαίνει	(…) Σύμφωνα με την ανακοίνωση, η εταιρεία θα καταβάλει το συνολικό ποσό των 10,22 εκατ. ευρώ, **ήτοι** 20,4 ευρώ ανά ομόλογο, υπολογισμένο με επιτόκιο 4% (…)	(…) Selon l'annonce, la société versera le montant total de 10,22 millions d'euros, soit 20,4 euros par obligation, calculé sur la base d'un taux d'intérêt de 4 % (…)	c'est-à-dire / autrement dit	that is / namely
64	εκατέρωθεν	από κάθε πλευρά / δεξιά και αριστερά	(…) Συμφωνήθηκε ακόμη η οικονομική ενίσχυση των περιοχών **εκατέρωθεν** των συνόρων του Ιράν με το Πακιστάν (…)	(…) Il a également été convenu d'apporter un soutien financier aux zones situées de part et d'autre de la frontière entre l'Iran et le Pakistan (…)	De part et d'autre / des deux côtés	On both sides / mutually
65	επί του παρόντος	προς το παρόν / τώρα	(…) **Επί του παρόντος** περίπου 200.000 εμπορευματοκιβώτια μεταφέρονται μέσω της Ερυθράς Θάλασσας κάθε μέρα, συγκριτικά με 500.000 ημερησίως τον Νοέμβριο (…)	(…) Actuellement, environ 200 000 conteneurs sont transportés chaque jour via la mer Rouge, contre 500 000 quotidiennement en novembre (…)	pour l'instant / pour le moment / provisoirement	at present / temporarily
66	εξ αρχής	από την αρχή	(…) Επίμονα μέχρι σήμερα η Βουλή και η Πολιτεία, "σωπαίνουν στον αφανισμό μας", απάτη ολκής **εξ αρχής** σε βάρος μας, με ευθύνη της Πολιτείας (…)	(…) Jusqu'à aujourd'hui, le Parlement et l'État « gardent le silence sur notre disparition », une fraude totale dès le départ à notre détriment, sous la responsabilité de l'État (…)	Depuis le début / dès l'origine	From the beginning / from the start
67	αυθημερόν	την ίδια μέρα / μέσα στην ημέρα	(…) το 60% των αποστολών στις 60 κορυφαίες μητροπολιτικές περιοχές της Amazon αφορούσε παραδόσεις **αυθημερόν** ή μέσα σε μία μόλις ημέρα κατά το πρώτο εξάμηνο του έτους (…)	(…) 60 % des envois dans les 60 principales zones métropolitaines d'Amazon concernaient des livraisons le jour même ou en seulement une journée au cours du premier semestre de l'année (…)	le jour même / dans la journée	the same day / within the day

68	κοινής ωφελείας	για το κοινό καλό	(…) Οι καθυστερήσεις σε λογαριασμούς στεγαστικών δανείων, ενοικίων ή υπηρεσιών **κοινής ωφελείας** είναι μια άλλη ένδειξη ότι το κόστος στέγασης μπορεί να είναι πολύ υψηλό (…)	(…) Les retards dans le paiement des crédits immobiliers, des loyers ou des services publics constituent un autre signe que le coût du logement peut être très élevé (…)	D'utilité publique	Public utility / of public benefit
69	ουδέποτε	ποτέ / σε καμία περίπτωση	(…) Επί της διαδικασίας: ο Αντώνης Σαμαράς ως πρωθυπουργός **ουδέποτε** προέτρεψε, ούτε υπέδειξε στους βουλευτές του την "αποχή (…)	(…) Sur la procédure : Antonis Samaras, en tant que Premier ministre, n'a jamais incité ni indiqué à ses députés de « s'abstenir (…)	Jamais	Never / at no time
70	υπό την αιγίδα	με την υποστήριξη / με την προστασία	(…) μία καλλιτεχνική σύμπραξη **υπό την αιγίδα** του Δήμου Πύργου και την στήριξη της Ιεράς Μητρόπολης Ηλείας, που κάνει εμφανή (…)	(…) une collaboration artistique sous l'égide de la municipalité de Pyrgos et avec le soutien de la métropole ecclésiastique d'Élide, qui met en évidence (…)	sous l'égide / avec le soutien	under the protection / with the support
71	μέχρι πρότινος	μέχρι πρόσφατα / μέχρι τώρα	(…) Κηδεύτηκε την Κυριακή στον Ιερό Ναό Αγίου Δημητρίου στη Λευκωσία, ο **μέχρι πρότινος** αγνοούμενος καταδρομέας Χριστάκης Αλεξάνδρου (…)	(…) a été enterré dimanche à l'église Saint-Démétrios de Nicosie, le commando Christakis Alexandrou, porté disparu jusqu'à récemment (…)	Jusqu'à récemment	Until recently
72	εν όψει	με αφορμή / εξαιτίας	(…) φαίνεται πως διατηρεί ο ακροδεξιός Εθνικός Συναγερμός (RN) **εν όψει** του πρώτου γύρου των επερχόμενων βουλευτικών εκλογών (…)	(…) semble conserver l'extrême droite du Rassemblement national (RN) en vue du premier tour des prochaines élections législatives (…)	En vue de / sans la perspective de	In view of / in anticipation of
73	εφεξής	από εδώ και πέρα	(…) δηλαδή από τις Πανελλαδικές Εξετάσεις έτους 2024 και **εφεξής**, γίνεται μέσω εισαγωγικών εξετάσεων πανελλαδικού επιπέδου (…)	(…) c'est-à-dire qu'à partir des examens nationaux de 2024 et par la suite, l'admission se fera par des concours d'entrée de niveau national (…)	Dorénavant / désormais	henceforth / from now on
74	τέως	προηγούμενος, η, ο	(…) θα είναι η παροχή απόψεων επί των αγωγών των συνταξιούχων ασφαλισμένων του συνόλου των **τέως** Φορέων Κοινωνικής Ασφάλισης (…)	(…) consistera à fournir des avis sur les actions en justice des retraités assurés de l'ensemble des anciens organismes de sécurité sociale (…)	ancien / ex-	former / ex-

75	διά ζώσης	πρόσωπο με πρόσωπο / σε φυσική παρουσία	(…) Συνεδριάζει η Περιφερειακή Επιτροπή της Περιφέρειας Δυτικής Μακεδονίας **διά ζώσης** την Δευτέρα 01/07/2024 και ώρα 12:00 (…)	(…) Le comité régional de la région de Macédoine occidentale se réunit en présentiel le lundi 01/07/2024 à 12h00 (…)	En personne, / en présentiel	In person / face-to-face
76	τα μέγιστα	πάρα πολύ / σε πολύ μεγάλο βαθμό	(…) Η Μεγαλόπολη που εισέφερε **τα μέγιστα** στην ανάπτυξη της χώρας, είναι το μεγαλύτερο θύμα της κυβέρνησης (…)	(…) Mégalopolis, qui a tant contribué au développement du pays, est la plus grande victime du gouvernement (…)	Le maximum / au maximum	The most / the maximum
77	κάτωθι	παρακάτω	(…) Απαγόρευση της στάσης και στάθμευσης όλων των οχημάτων την Τρίτη (14-05-2024) από ώρα 14:00΄ έως 23:30΄ στις **κάτωθι** οδούς (…)	(…) Interdiction d'arrêt et de stationnement de tous les véhicules le mardi (14-05-2024) de 14h00 à 23h30 dans les rues suivantes (…)	ci-dessous / ci-après	below / beneath
78	εν συνεχεία	στη συνέχεια / μετά από	(…) την εκδήλωση άνοιξε ο βυζαντινός χορός του Ιερού Ναού και **εν συνεχεία**, η γυναικεία χορωδία του Ναού τραγούδησε παραδοσιακά τραγούδια (…)	(…) l'événement a été ouvert par le chœur byzantin de l'église, puis la chorale féminine de l'église a interprété des chants traditionnels (…)	ensuite / par la suite	afterwards / subsequently
79	ως ακολούθως	όπως ακολουθεί	(…) Η σύνθεση της Επιτροπής Ελέγχου και η ιδιότητα του κάθε μέλους έχουν **ως ακολούθως**: Ευστράτιος Χατζηγιάννης, Πρόεδρος, Λουκάς Παπάζογλου, Μέλος (…)	(…) La composition du comité d'audit et la qualité de chacun de ses membres sont les suivantes : Efstratios Chatzigiannis, président ; Loukas Papazoglou, membre (…)	Comme suit	As follows
80	και δη	πιο συγκεκριμένα	(…) τι δουλειά έχουν οι Έλληνες στρατιωτικοί εκτός συνόρων **και δη** στον στρατό των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής (…)	(…) que font les militaires grecs en dehors des frontières, et en particulier dans l'armée des États-Unis d'Amérique (…)	Et notamment / et spécifiquement	And specifically / and in particular
81	αντ' αυτού	αντί για αυτό	(…) η χώρα δεν εισάγει πετρέλαιο από το Ιράν. **Αντ' αυτού** εισάγει πολύ αργό πετρέλαιο από τη Μαλαισία (…)	(…) le pays n'importe pas de pétrole d'Iran. À la place, il importe du pétrole brut lourd de Malaisie (…)	Au lieu de cela	Instead of

82	πρωτίστως	Ιδιαίτερα / πρώτα από όλα	(…) σχολίασε: «Το θέμα είναι πρωτίστως πολιτικό. Αλλά τις πολιτικές τις θέτουν σε εφαρμογή τα πρόσωπα. Βεβαίως υπάρχει και ζήτημα προσώπων, ζήτημα ηγεσίας».	(…) il a commenté : « La question est d'abord politique. Mais ce sont les personnes qui mettent en œuvre les politiques. Bien sûr, il y a aussi une question de personnes, une question de leadership ».	Avant tout / principalement	Primarily / first and foremost
83	από καρδίας	με όλη μου την καρδιά	(…) Κερδίσαμε τον τίτλο για τον Ιβάν Σαββίδη, τον ευχαριστώ **από καρδίας** για όσα έχει κάνει (…)	(…) Nous avons gagné le titre pour Ivan Savvidis, je le remercie de tout cœur pour tout ce qu'il a fait (…)	De tout cœur / sincèrement	From the heart / heartfeltly
84	ονόματι	με το όνομα	(…) για να μην αναφέρουμε ότι ένας άνδρας **ονόματι** Zelensky απαγόρευσε σε ολόκληρη την ουκρανική ηγεσία να διαπραγματευτεί (…)	(…) sans parler du fait qu'un homme nommé Zelensky a interdit à l'ensemble de la direction ukrainienne de négocier (…)	Appelé	Named
85	επί πληρωμή	με πληρωμή	(…) Στα πρώτα απογευματινά χειρουργεία **επί πληρωμή** που θα πραγματοποιηθούν σήμερα στις 16:00 το απόγευμα στο Γενικό Νοσοκομείο Θεσσαλονίκης « Παπαγεωργίου » (…)	(…) Dans le cadre des premières chirurgies payantes qui auront lieu aujourd'hui à 16h00 à l'Hôpital Général de Thessalonique « Papageorgiou » (…)	Payant	against payment
86	Ούτως ώστε	για να / με σκοπό να	(…) να τους το ανακοινώσουμε και να τους δώσουμε μια περίοδο, **ούτως ώστε** να μπορέσουν να τα καθαρίσουν και αν αυτό δεν προκύψει, να πάει ο δήμος να τα καθαρίσει και να στείλει τον λογαριασμό στο δημόσιο ταμείο (...)	(...) Annonçons-nous et donnez-leur un règlement afin qu'ils puissent les nettoyer et si cela ne se produit pas, la municipalité va les nettoyer et envoyer le projet de loi au Fonds public (...)	Afin que / pour que	In order to
87	Εν κινήσει	Σε κίνηση	(…) Στο πίσω τζάμι **εν κινήσε**ι αυτοκινήτου έπεσε ένα αερόστατο από τα πολλά που αυτές τις ημέρας παραδοσιακά πετούν στον ουρανό της Καλαμάτας (…)	(…) Une montgolfière parmi celles qui volent traditionnellement dans le ciel de Kalamata est tombée sur la vitre arrière d'une voiture en mouvement (…)	En mouvement / n marche	In motion

88	Εν τω μεταξύ	Ταυτόχρονα / παράλληλα	(…) **Εν τω μεταξύ** για να γίνει δεκτή η πρόταση μομφής πρέπει να συγκεντρωθεί ο «μαγικός» αριθμός των 151, δηλαδή της απόλυτης πλειοψηφίας του όλου αριθμού των βουλευτών» (…)	(…) Entre-temps, pour que la motion de censure soit acceptée, il faut rassembler le "nombre magique" de 151 voix, c'est-à-dire la majorité absolue de l'ensemble des députés (…)	Entre temps	Meanwhile / in the meantime
89	Κατά περιόδους	ορισμένες φορές / πότε πότε	(…) Από νωρίς το πρωί, έντονες **κατά περιόδους** βροχές και καταιγίδες θα επηρεάζουν κατά τόπους την ανατολική Μακεδονία, τη Θράκη και πιθανώς τα νησιά του ανατολικού Αιγαίου με ύφεση από το απόγευμα (…)	(…) Dès tôt le matin, des pluies intenses par moments et des tempêtes affecteront par endroits la Macédoine orientale, la Thrace et peut-être les îles de la mer Égée orientale, avec une accalmie à partir de l'après-midi (…)	De temps en temps / par moments	At various times / from time to time
90	Σημειωτέον	αξίζει να σημειωθεί / ιδιαιτέρα σημαντικό	(…) **Σημειωτέον** ότι σε περίπτωση που το έντυπο της αίτησης δεν είναι διαθέσιμο στην επίσημη γλώσσα της χώρας υποδοχής (περιπτώσεις 3 και 4) θα πρέπει να διατίθεται στους αιτούντες η αντίστοιχη μετάφραση (…)	(…) À noter que si le formulaire de demande n'est pas disponible dans la langue officielle du pays d'accueil (cas 3 et 4), une traduction appropriée doit être fournie aux demandeurs (…)	À noter / il convient de mentionner	Noteworthy / worth mentioning
91	Υπό κράτηση	σε κράτηση	(…) **Υπό κράτηση** παραμένει ο 56χρονος που συνελήφθη τα προηγούμενα 24ωρα με την αυτόφωρη διαδικασία κατηγορούμενος ότι απαίτησε εκβιαστικά χρήματα για λογαριασμό 39χρονου συνεργού του (...)	(…) Le suspect âgé de 56 ans, arrêté au cours des dernières 24 heures par procédure flagrante, reste en détention, accusé d'avoir exigé de l'argent de manière coercitive au nom d'un complice âgé de 39 ans (…)	Détention / arrêté	Under arrest
92	Υπό την κάλυψη	με την προστασία / με την αρωγή	(…) επανατοποθέτησε τις δικές του καλύτερες δυνάμεις για μια επίθεση από το ποτάμι και στη συνέχεια επιτέθηκε σε διάφορα μέτωπα **υπό την κάλυψη** κάποιων τολμηρών πληρωμάτων ελικοπτέρων (...)	(…) déployant ses meilleures forces pour une attaque par voie terrestre, puis a attaqué différents fronts sous la couverture de certaines équipes audacieuses d'hélicoptères (…)	sous la couverture	under the coverage

93	Επί του θέματος	σχετικά με το θέμα	(…) Υπάρχει, ωστόσο, και ένα ακόμη σημείο τριβής – ιδιαίτερα κρίσιμο για το μέλλον της Συμφωνίας των Πρεσπών – αφού οι δηλώσεις στελεχών της κυβέρνησης **επί του θέματος** δεν κινούνται ακριβώς στο ίδιο μήκος κύματος, με αποτέλεσμα ο ΣΥΡΙΖΑ να μιλάει για «κρυφή ατζέντα» (…)	(…) Il y a cependant un autre point de friction - particulièrement crucial pour l'avenir de l'Accord de Prespa - puisque les déclarations des membres du gouvernement à ce sujet ne sont pas exactement sur la même longueur d'onde, ce qui amène SYRIZA à parler d'un «agenda caché» (…)	à ce sujet	On the subject of
94	Κατ'αρχήν	όσον αφορά την ουσία	(…) καθώς οι εργαζόμενοι της Εταιρείας Μεταφοράς Επιβατών Λεμεσού απέρριψαν απόψε **την κατ'αρχήν** συμφωνία που κατέθεσαν ενώπιον τους οι συντεχνίες ΠΕΟ και ΣΕΚ (…)	(…) car les employés de la Compagnie de Transport des Passagers de Limassol ont rejeté ce soir l'accord de principe proposé par les syndicats PEO et SEK (…)	de principe	In principle
95	Προ φόρων	πριν από τη φορολογία	(…) Όπως αναφέρει η εταιρεία, τα κέρδη **προ φόρων** για τον Όμιλο για το 2023 παρουσίασαν αύξηση και διαμορφώθηκαν σε € 268,5 εκατ. έναντι € 243,3 εκατ. Το 2022 (…)	(…) Comme indiqué par l'entreprise, le bénéfice avant impôts du Groupe pour l'année 2023 a augmenté et s'est élevé à 268,5 millions d'euros contre 243,3 millions d'euros en 2022 (…)	avant impôts / hors taxes	Before taxes / Pre-tax
96	Κατά λάθος	από λάθος	(…) Ένα ζευγάρι από την αμερικανική πολιτεία της Γιούτα επέστρεψε μια παραγγελία και **κατά λάθος** έστειλε τη γάτα του σε μια αποθήκη της Amazon, αναφέρει το Fox News (…)	(…) Un couple de l'État américain de l'Utah a retourné une commande et a accidentellement envoyé son chat dans un entrepôt d'Amazon, rapporte Fox News (…)	Par erreur	By mistake
97	κατα πολύ	σε μεγάλο βαθμό	(…) Η τρέχουσα περίοδος του κορωνοϊού αποτελεί –πραγματικό- Αρμαγεδών για την λιανεμπορική αγορά, ξεπερνώντας **κατά πολύ** τις επιπτώσεις και τα εν γένει αρνητικά δεδομένα που ίσχυσαν κατά την διάρκεια της Μεγάλης Ύφεσης του 2008 (…)	(…) La période actuelle du coronavirus constitue un véritable Armageddon pour le marché de la vente au détail, dépassant de loin les impacts et les données négatives générales qui prévalaient pendant la Grande Récession de 2008 (…)	De loin / de beaucoup	By far

98	κατά προτίμηση	προτιμότερα	(…) η σήμανση « ανάλωση **κατά προτίμηση** πριν από » δεν έχει καμία σχέση με την ασφάλεια στα τρόφιμα (…)	(...) La marquage « consommation de préférence avant » n'a rien à voir avec la sécurité alimentaire (...)	de préférence	Preferably
99	Εκτός των ορίων	πέρα από τα όρια	(…) Επιτρέπεται ο δήμος και δημότες να πληρώνουν έξοδα εκδήλωσης που έλαβε χώρα **εκτός των ορίων** του δήμου (...)	(...) La municipalité et les citoyens ont permis de payer les dépenses d'événements qui ont eu lieu en dehors des limites de la municipalité (...)	en dehors des limites	outside the limits
100	κατ' εξακολούθησην	πολλές φορές	(…) Εξάλλου, από το άρθρο 98 ΠΚ προκύπτει ότι **κατ' εξακολούθησην** έγκλημα είναι εκείνο, το οποίο τελείται από το ίδιο πρόσωπο και απαρτίζεται από περισσότερες αυτοτελείς ομοειδείς μερικότερες πράξεις διακρινόμενες χρονικά μεταξύ τους (…)	(…) Par ailleurs, selon l'article 98 du Code pénal, un crime continu est celui qui est commis par la même personne et qui se compose de plusieurs actes partiels similaires distincts dans le temps (…)	A plusieurs reprises	Repeatedly

ABSTRACT

This dissertation examines the persistence, structure, and pedagogical implications of the learned level in Modern Greek, studied through Learned Lexical Units and Constructions (LLUC). These units, defined by phonological, morphological, syntactic, lexical, or semantic markers inherited from earlier stages of the Greek language, form a linguistic stratum integrated into the contemporary standard. Despite their major functional and cultural role, LLUC have been little described and remain largely absent from the teaching of Greek as a foreign language, particularly in Francophone contexts.

The central question can be summarized as follows: how can LLUC be described, classified, and taught in a relevant way so as to improve the learning of Modern Greek in non-native contexts? To address this issue, we combined philological, quantitative, qualitative and pedagogical approaches.

The first step was the creation of a corpus of 3,185 LLUC, established on the basis of dictionaries, grammars, specialized studies, and extensive reading. A representative subset of 500 frequent LLUC was then subjected to a dual analysis. On the quantitative side, a Python script was used to track their frequencies of occurrence on the web between 2022 and 2025. On the qualitative side, each unit was annotated according to a typology of learned markers ([±learned]), making it possible to specify their structural properties and identify non-learned equivalents.

From a pedagogical perspective, our study reveals a persistent gap between linguistic reality and teaching practice. The semantic and cultural opacity of LLUC, combined with their morphosyntactic complexity, calls for adapted didactic approaches. We therefore propose selection criteria (frequency, difficulty, productivity, and pedagogical yield) along with specific teaching strategies: historical and cultural contextualization, contrastive methods, corpus-based induction and the use of ICT tools. Finally, we designed a prototype of a online called *Catalogue Électronique des ULCS* (LLUC Electronic Catalogue), bringing together linguistic data, translations, non-learned equivalents, and pedagogical notes, in order to provide a practical tool for both teaching and autonomous learning.

RÉSUMÉ

Cette thèse porte sur la persistance, la structure et les implications didactiques du niveau savant en grec moderne, étudié à travers les Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Ces unités, définies par des marqueurs phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux ou sémantiques, hérités de stades plus ancien de la langue grecque, constituent une strate linguistique intégrée au grec standard contemporain. Malgré leur rôle fonctionnel et culturel majeur, les ULCS ont été peu décrites et restent largement absentes de la pédagogie du grec langue étrangère, en particulier dans le contexte francophone.

La problématique centrale peut se résumer ainsi : comment décrire, classer et enseigner les ULCS de manière pertinente afin d'améliorer l'apprentissage du grec moderne en contexte allophone ? Pour répondre à cette question, nous avons combiné une approche philologique, quantitative, qualitative et didactique.

La première étape fut la constitution d'un corpus de 3185 ULCS, établi à partir de dictionnaires, grammaires, études spécialisées et lectures de textes. Un sous-ensemble représentatif de 500 ULCS fréquentes a ensuite fait l'objet d'une double analyse. Sur le plan quantitatif, un script Python a permis de relever les fréquences d'occurrence sur le web entre 2022 et 2025. Sur le plan qualitatif, chaque unité a été annotée selon une typologie des marqueurs savants ([±savant]), permettant d'en préciser les propriétés structurales et les équivalents non-savants.

Sur le plan pédagogique, notre étude révèle un décalage persistant entre réalité linguistique et pratiques d'enseignement. L'opacité sémantique et culturelle des ULCS, combinée à leur complexité morpho-syntaxique, exige des approches didactiques adaptées. Nous proposons ainsi des critères de sélection (fréquence, difficulté, rentabilité, productivité) et des stratégies pédagogiques spécifiques : contextualisation historique et culturelle, démarche contrastive, induction à partir d'un corpus et l'exploitation des TICE. Enfin, nous avons conçu un prototype de Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS), réunissant données linguistiques, traductions, équivalents non-savants et notes pédagogiques, afin d'offrir un outil concret pour l'enseignement et l'auto-apprentissage.

Εἰς τοὺς γονεῖς μου,
οἵτινες τὸ πολυτιμότατον δῶρον μοι ἐχάρισαν· τὴν ζωήν.

REMERCIMENTS

Je dois avouer avoir longtemps considéré la page des remerciements comme un exercice de style un peu formel, une étape obligée que l'on parcourt souvent rapidement au début d'un ouvrage. Ce n'est qu'en arrivant moi-même au terme de ce long doctorat que je mesure pleinement à quel point cette tradition est, en réalité, profondément significative. Elle offre l'occasion précieuse de prendre conscience que, si une thèse est une aventure intellectuelle personnelle, elle n'est jamais une œuvre solitaire. C'est, au contraire, l'aboutissement d'un parcours marqué par le soutien, les conseils, la patience et l'affection de nombreuses personnes, sans qui ce travail n'aurait tout simplement pas vu le jour. C'est donc avec une gratitude sincère que je me prête aujourd'hui à cet exercice.

Avant même le parcours académique, il y a les fondations sur lesquelles tout se construit. C'est pourquoi mes pensées les plus chaleureuses vont d'abord à ma famille, à ma mère et à mon père. Pour leur soutien indéfectible et pour leur amour inconditionnel. Merci de m'avoir toujours encouragé à poursuivre mes passions. Sans votre confiance et vos sacrifices, rien de tout cela n'aurait été possible.

Mes remerciements s'adressent ensuite, sur le plan académique, à ma directrice de thèse, Madame Voga. Sa confiance, sa bienveillance et sa rigueur scientifique ont été les piliers de ce travail. Je la remercie pour sa grande disponibilité, ses conseils, ses relectures attentives et ses questionnements stimulants. Je lui suis particulièrement reconnaissant de m'avoir offert l'opportunité d'enseigner le grec à l'Université Paul Valéry, ce qui reste pour moi une grande fierté et une expérience fondatrice. Son accompagnement a été déterminant pour mener ce projet à son terme.

Je souhaite également exprimer ma gratitude à l'ensemble des membres du département de grec. Leurs enseignements, tout au long de mon parcours universitaire, ont non seulement forgé les fondations philologiques et linguistiques indispensables à cette recherche, mais ont aussi nourri et entretenu la passion pour la langue et la culture grecques qui m'anime.

Au-delà des heures passées dans les bibliothèques et face aux textes, il y a la vie qui continue, et je remercie chaleureusement les gardiens de cette vie : mes amis, compagnons de route précieux de ces années de thèse. Leur contribution à cette thèse n'a pas été dans la relecture, mais dans le simple fait d'exister, de faire de mon quotidien une vie riche et belle, loin des obsessions doctorales. Mes pensées vont à mes amis les plus proches, piliers de ces années, mais aussi à ceux que je vois moins,

à ceux qui vivent loin, et même à ceux avec qui le contact s'est distendu avec le temps. Chacun, à sa manière, a compté. Votre amitié, sous toutes ses formes, est un cadeau de la vie.

Enfin, mes derniers mots, les plus personnels et les plus tendres, sont pour toi, Wira. Merci pour ta patience infinie, ton soutien à chaque instant, ton écoute attentive et tes encouragements constants. Tu as partagé les hauts et les bas de cette longue aventure, depuis le début, et tu as su trouver les mots justes dans les moments difficiles et célébrer chaque petite victoire. Ta présence lumineuse et ton amour ont été ma plus grande force.

TABLE DE MATIÈRES

Remerciements …… 4

Table de matières …… 6

Abréviations …… 12

Tableau de l'évolution phonétique en grec …… 13

Introduction …… 14

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I - HISTOIRE DE LA DIGLOSSIE EN LANGUE GRECQUE …… 25

1. Introduction …… 25

1.1. Objectifs et plan du chapitre …… 27

2. Continuité et transformation du grec : de l'attique classique à la *koinè* …… 28

2.1. Changements phonétiques …… 32

2.2. Changements morphologiques …… 35

2.3. Changements syntaxiques …… 38

2.4. Changements lexicaux et sémantiques …… 39

3. Le passage de la koinè au grec médiéval …… 40

3.1. Évolution phonétique, morphologique et lexicale du grec médiéval…… 41

3.2. L'évolution de la langue grecque dans la littérature byzantine …… 47

4. L'évolution linguistique en Grèce depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours …… 53

4.1. Le XVIIIe siècle grec : langue et renouveau intellectuel …… 53

4.2. La création de l'État néo-hellénique et la question linguistique …… 56

4.3. La diglossie en Grèce au XXe siècle …… 59

CHAPITRE II - LA DIGLOSSIE ET LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE EN GREC …… 63

1. Introduction ……. 64
1.1. Objectifs du chapitre …… 64
2. La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique …… 66
2.1. La dimension idéologique de la diglossie en Grèce ……..…… 68
2.2. La diglossie comme enjeu politique en Grèce ……..…… 71
3. La normalisation de la langue grecque …..…….. 74
4. Diversité linguistique en grec ……. 78
5. Le niveau savant comme variété linguistique ……..……..……..…… 79
6. La présence contemporaine du niveau savant en grec moderne …….. 81
6.1. La terminologie employée pour décrire le niveau savant ……..…… 82
6.1.1. Terminologie anachronique ……..…… 82
6.1.2. L'évolution terminologique post-réforme de la langue grecque ……..…… 84
6.1.3. Vers une typologie nuancée de la diglossie en grec moderne ……..…… 87
6.1.4. Terminologies alternatives ……..……. 89
6.2. La normalisation linguistique du grec moderne …….. 90
6.3. Critères d'attribution du marqueur [±savant] en grec moderne ..…… 91
6.4. Classification du niveau savant 93
6.4.1. Principaux marqueurs savants morphologiques et phonologiques 93
6.4.2. Principaux marqueurs savants syntaxiques 96
6.4.3. Principaux marqueurs savants syntaxiques lexicaux ……..…. 97
6.4.4. Principaux marqueurs savants sémantiques ……..……..…… 99
6.5. Le continuum du niveau [± savant] ……..…… 99
7. Phraséologie savante en grec moderne …….. 100
7.1. Définition et caractéristiques du figement phraséologique savant en grec moderne ……. 102
7.2. Classification de la phraséologie savante en grec moderne ……..…… 103
7.3. La présence du niveau savant dans les unités lexicales et constructions savantes …… 105
7.4. Caractéristiques des unités lexicales et constructions savantes ……. 107
7.5. Types d'unités lexicales et constructions savantes ……..…….. 108
7.6. Perspectives pédagogiques des unités lexicales et constructions savantes …… 110
8. Conclusions ……. 111

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE III - CONSTITUTION, COLLECTE ET TRAITEMENT DU CORPUS 115

1. Introduction 116
2. Conception du corpus 117
   2.1. Nécessité d'une base de données d'unités lexicales et de constructions savantes 117
   2.2. Besoins spécifiques de la recherche 118
3. Collecte des données 119
   3.1 Sources des données 119
   3.2. Critères de sélection des données 121
4. Structure du corpus 121
   4.1. Description détaillée de la base de données 121
   4.2. Outils utilisés et schémas 123
      4.2.1. Automatisation de l'étude de la fréquence 123
      4.2.2. Description détaillée du code 123
         4.2.2.1. Importation des bibliothèques 124
         4.2.2.2. Configuration des options 'pandas' 124
         4.2.2.3. Chargement des données et configuration des en-têtes HTTP 125
         4.2.2.4. Initialisation des listes et des termes 125
         4.2.2.5. Vérification de la connexion Internet 126
         4.2.2.6. Préparation et envoi de la requête 126
         4.2.2.7. Extraction et stockage des résultats 127
         4.2.2.8. Gestion des requêtes et sauvegarde des résultats 128
         4.2.2.9. Gestion des erreurs 128
5. Traitement et nettoyage du corpus 129
   5.1. Problèmes liés à l'établissement du corpus 129
      5.1.1. Problèmes liés à la collecte des ULCS 129
         5.1.1.1. Variabilité des unités monolexicales savantes 129
         5.1.1.2. Variabilité des unités polylexicales savantes 130

5.1.2. Problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne ……..…… 135
5.1.3. Problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant .....…… 137
5.1.4. Problèmes liés à l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS 139
5.1.5. Problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais …… 140
5.2. Solutions méthodologiques adoptées pour l'établissement du corpus …..... 141
5.2.1. Solutions aux problèmes liés à la collecte des ULCS 141
5.2.2. Solutions aux problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne ……. 142
5.2.3. Solutions aux problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant 143
5.2.4. Solution aux problèmes liés à l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS ... 144
5.2.5. Solutions aux problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais 145
6. Limitations de la base de données 146
6.1. Limites liées à la représentativité et à la mesure de la fréquence …… 146
6.2. Limites liées à l'analyse qualitative et à la traduction ..……. 147
7. Possibilités d'améliorations ou d'extensions futures ……..… 148
8. Conclusion …… 149

CHAPITRE IV - ANALYSES EMPIRIQUES À PARTIR DE LA BASE DE DONNÉES PHRASÉOLOGIQUE …….. 151

1. Introduction ……..…… 152
1.1 Objectifs du chapitre ……..…… 152
2. Analyse des marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes …… 153
2.1. Présentation des résultats..…….……..…… 153
2.1.1. ULCS comportant 5 marqueurs savants ……..…… 154
2.1.2. ULCS comportant 4 marqueurs savants ……..… 157
2.1.3. ULCS comportant 3 marqueurs savants ……..… 166
2.1.4. ULCS comportant 2 marqueurs savants ……..…… 179
2.1.5. ULCS comportant 1 marqueur savant ……..……192
3. Conclusions : synthèse et implications pour la description du grec moderne.……201

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE V - PÉDAGOGIE DES UNITÉS LEXICALES ET CONSTRUCTION SAVANTES EN GREC MODERNE ……. 205

1. Introduction …… 206
   1.1. Contexte et problématique ……..…… 206
   1.2. Objectifs du chapitre ……..……..… 207
2. Approches pédagogiques pour l'enseignement de la phraséologie …… 208
   2.1. Fondements théoriques de l'enseignement phraséologique …… 208
      2.1.1. Définition et développement de la phraséologie ……..…… 208
      2.1.2. Rôle des ULCS dans l'apprentissage du grec moderne ……..…… 209
      2.1.3. Défis et approches pédagogiques …… 211
      2.1.4. Contributions de la phraséologie savante au curriculum d'enseignement ..…… 215
3. Didactique de la phraséologie savante en grec moderne …… 216
   3.1. Identification des besoins des apprenants ..…… 216
      3.1.1. Objectifs des apprenants ……..…… 217
      3.1.2. Niveaux de compétence linguistique ……..……..…… 217
      3.1.3. Cadre contextuel de l'apprentissage ……..……..…… 220
   3.2. Stratégies d'enseignement des ULCS en grec langue étrangère ..…..…….. 221
      3.2.1.. Dimensions d'enseignement des ULCS en grec moderne ……..…… 221
      3.2.2. Recommandations pédagogiques pour l'enseignement des ULCS ……..… 225
         3.2.2.1. Adaptation au niveau de compétence ……..…… 226
         3.2.2.2. Critères de sélection des ULCS à des fins didactiques ……..……. 227
            3.2.2.2.1. Critère de fréquence ……..……..……. 228
            3.2.2.2.2. Critère d'opacité …….. 230
            3.2.2.2.3. Critères de rentabilité didactique et productive phraséologique..……. 232
4. Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS…….……..……..……. 236
   4.1. Évaluation des matériels didactiques existants ……..……..……..…… 236
      4.1.1. Matériel pédagogique en Grèce ..……..……..……. 236

4.1.2. Matériel pédagogique en France ……. 239

4.2. Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Électronique des ULCS…..……..……..……..……..……..…240

4.2.1. Description général…….…….……..……..……240

4.2.2. Structure et contenu des entrées ……..…… 241

4.2.3. Exemples du catalogue ……..……..……244

5. Synthèse et ouvertures ……..…… 253

5.1. Principaux constats ……..…….. 253

5.2. Perspectives futures : recherche, développement et innovation pédagogique ……..…… 254

Conclusion ……..……..…… 257

Bibliographie ……..……..……..……..…… 263

Liste des tableaux ……..……..…… 277

Annexes ……..……..……..……..……..…… 279

- Annexe 1 : Script Python de collecte automatisée des fréquences d'occurrence des ULCS sur le moteur de recherche Google ……..……..……..…… 280
- Annexe 2 : Marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes et leur fréquence en ligne (1er janvier 2022) ……..……..…. 283
- Annexe 3 : ULCS comportant 4 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes ……. 300
- Annexe 4 : ULCS comportant 3 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes ……. 303
- Annexe 5 : ULCS comportant 2 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes ……. 308
- Annexe 6 : ULCS comportant 1 marqueur savant parmi les 500 les plus fréquentes …….. 314
- Annexe 7 : Exemples issus du Catalogue Électronique d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS) ……..…..…. 322
- Annexe 8 : Extrait du tableau comparatif multilingue des ULCS du grec moderne ……..… 369

Abstract ……..…… 388

Résumé……..……..……..……..……..…… 389

ABRÉVIATIONS

- **Acc.** : Accusatif
- **API** : Alphabet Phonétique International
- **CECRL** : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
- **CEULCS** : Catalogue Électronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes
- **CS** : Constructions Savantes
- **Dat.** : Datif
- **GA** : Grec Ancien
- **Gén.** : Génitif
- **GLE** : Grec Langue Étrangère
- **GM** : Grec Moderne
- **NGC** : Nouveau Grec Commun
- **Nom.** : Nominatif
- **NT** : Nouveau Testament
- **Pl.** : Pluriel
- **Sing.** : Singulier
- **TICE** : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement
- **TP** : Transcription phonétique
- **ULCS** : Unités Lexicales et Constructions Savantes
- **UMS** : Unités Monolexicales Savantes
- **UPS** : Unités Polylexicales Savantes

TABLEAU DE L'ÉVOLUTION PHONÉTIQUE EN GREC

Lettre	Classique (Attique)	Koinè	Médiévale	Grec Moderne
Α α	[a], [aː]	[a]	[a]	[a]
Β β	[b]	[b] puis [β] puis [v]	[v]	[v]
Γ γ	[g]	[g] puis [ɣ] et [ʝ]	[ɣ], [ʝ] (devant e, i)	[ɣ] (devant e,i → [ʝ])
Δ δ	[d]	[d] puis [ð]	[ð]	[ð]
Ε ε	[e]	[e]	[e]	[e]
Ζ ζ	[zd], [zː]	[zː] puis [z]	[z]	[z]
Η η	[ɛː]	[eː] puis [i]	[i]	[i]
Θ θ	[tʰ]	[tʰ] puis [θ]	[θ]	[θ]
Ι ι)	[i], [iː], [j]	[i], [j]	[i], [j]	[i], [j]
Κ κ	[k]	[k]	[k]	[k] (devant e,i → [c])
Λ λ	[l]	[l]	[l]	[l]
Μ μ	[m]	[m]	[m]	[m]
Ν ν	[n]	[n]	[n]	[n]
Ξ ξ	[ks]	[ks]	[ks]	[ks]
Ο ο	[o]	[o]	[o]	[o]
Π π	[p]	[p]	[p]	[p]
Ρ ρ	[r], [r̥] (initial)	[r]	[r]	[ɾ]
Σ σ,ς	[s]	[s]	[s]	[s]
Τ τ	[t]	[t]	[t]	[t]
Υ υ	[y], [yː]	[y] puis [i]	[i]	[i]
Φ φ	[pʰ]	[pʰ] puis [ɸ] puis [f]	[f]	[f]
Χ χ	[kʰ]	[kʰ] puis [x] et [ç]	[x] et [ç]	[x] (devant e,i → [ç])
Ψ ψ	[ps]	[ps]	[ps]	[ps]
Ω ω	[ɔː]	[oː] puis [o]	[o]	[o]

INTRODUCTION

Au terme d'un long périple intellectuel et méthodologique, l'une des étapes les plus singulières est sans doute celle qui consiste à nommer l'ensemble du travail accompli, à lui trouver un titre qui en capture l'essence. C'est un exercice révélateur, car il oblige à une ultime synthèse, à un regard rétrospectif sur un cheminement qui, dans la réalité de la recherche, est rarement celui d'une ligne droite tracée d'avance. S'engager dans une thèse, c'est un peu comme appareiller pour une longue traversée : on fixe un cap, une destination – cette question de recherche initiale qui nous anime, cet objectif que l'on espère atteindre –, mais la navigation réserve toujours son lot d'imprévus. Les vents de la découverte peuvent nous pousser à changer de cap, à explorer des territoires théoriques ou empiriques que l'on n'avait pas initialement envisagés. Les écueils méthodologiques ou les données déroutantes nous contraignent souvent à des virements de bord[1], à ajuster nos outils, à affiner nos analyses pour maintenir la progression. Parfois même, il faut savoir opérer des empannages[2], ces changements d'amure, lorsque l'on réalise qu'une voie explorée mène à une impasse ou qu'une découverte incidente ouvre une perspective nouvelle et plus féconde qu'il serait dommage de ne pas suivre. Ainsi, le travail final est toujours le fruit de cette navigation dynamique, de cette adaptation constante entre l'intention première et les réalités rencontrées. C'est pourquoi trouver un titre unique, une formule concise qui puisse rendre compte de toute la richesse, de toutes les nuances, et parfois même des détours de l'itinéraire intellectuel parcouru, constitue un défi non négligeable, un dernier acte de réflexion sur le sens global de l'entreprise menée à bien.

C'est donc avec cette humilité face à la complexité intrinsèque de la recherche que nous introduisons ce travail, consacré à une exploration multidimensionnelle de la langue grecque moderne. S’intéresser au grec, c’est d’abord être saisi par une profondeur historique vertigineuse. Quelle autre langue européenne peut jouir d’une tradition écrite continue sur près de 3500 ans ? Des tablettes mycéniennes en Linéaire B, dont le déchiffrement par Ventris et Chadwick fut une prouesse intellectuelle majeure du XXe siècle, jusqu'aux blogs et aux réseaux sociaux d'aujourd'hui, en passant par Homère, Platon, les Évangiles, les Pères de l'Église, les chroniqueurs byzantins et les grands auteurs modernes, le fil de la langue grecque ne s'est jamais rompu. Cette continuité exceptionnelle n'est pas seulement un objet d'émerveillement pour le philologue ; elle constitue un laboratoire unique pour la linguistique historique et la sociolinguistique. Elle permet d’étudier, sur une échelle de temps immense, les mécanismes du changement linguistique, les processus de

[1] Le virement de bord désigne une manœuvre fondamentale en navigation à voile consistant à changer l’orientation du voilier par rapport au vent.

[2] L’empannage est une manœuvre de navigation à la voile consistant à changer d’amure en passant l’arrière du bateau à travers la direction du vent.

simplification et de complexification, les effets des contacts de langues, les stratégies de conservation des formes anciennes et l'émergence de nouvelles structures. Comme le soulignait avec force Jean Psichari[3], cette profondeur historique est la clé pour comprendre la langue contemporaine : les phénomènes actuels, les structures, les usages, les tensions mêmes qui traversent le grec moderne ne peuvent être pleinement saisis sans remonter à leurs origines, parfois très lointaines. C'est cette interaction constante entre diachronie et synchronie, cette présence palpable de l'histoire dans la langue vivante, qui a constitué pour nous une source de fascination initiale et a orienté notre regard vers les strates complexes du grec d'aujourd'hui.

Au-delà de sa dimension historique, la langue, dans son fonctionnement quotidien, repose de manière cruciale sur la phraséologie. La recherche contemporaine en linguistique, en psycholinguistique et en didactique des langues a largement démontré que la compétence communicative ne se limite pas à la maîtrise d'un vocabulaire atomisé et de règles grammaticales abstraites. Elle implique l'acquisition et la manipulation fluide d'un vaste répertoire d'unités polylexicales, de « chunks[4] » préfabriqués – expressions idiomatiques, locutions verbales, adverbiales ou prépositionnelles, collocations, proverbes, routines discursives... Ces unités, caractérisées par divers degrés de figement sémantique et/ou syntaxique, jouent un rôle fondamental dans le traitement cognitif du langage (facilitant la production et la compréhension en temps réel), dans l'acquisition de la fluidité et de l'idiomaticité (marquant la différence entre un locuteur natif ou expert et un apprenant), et dans l'encodage des savoirs culturels, des métaphores conceptuelles et des conventions sociales propres à une communauté linguistique. Ignorer la phraséologie, c'est passer à côté d'une dimension essentielle de ce qui fait la texture, la saveur et l'efficacité d'une langue vivante.

Or, dans le cas spécifique du grec moderne, l'étude de la phraséologie se trouve d'emblée confrontée à l'héritage complexe de la diglossie. L'histoire sociolinguistique de la Grèce moderne est, en effet, indissociable de la longue et souvent conflictuelle coexistence entre deux variétés linguistiques aux statuts et fonctions distincts : la katharévousa (καθαρεύουσα), cette langue savante, puriste, archaïsante, forgée au XIXe siècle sur le modèle du grec ancien et promue comme langue de l'État,

---

[3] Jean Psichari (1854–1929), philologue, linguiste et écrivain franco-grec, fut l'une des figures les plus marquantes du mouvement en faveur de la langue démotique. Professeur à l'École des langues orientales à Paris, il joua un rôle déterminant dans les débats sur la question linguistique en Grèce.

[4] Le terme « chunk » (ou « regroupement ») désigne, en linguistique et didactique, une séquence de mots (par exemple, une expression idiomatique ou une collocation) qui, par sa fréquence ou son figement, est mémorisée et traitée par le locuteur comme une seule unité. Ce concept, issu de la psychologie cognitive, est fondamental pour expliquer la fluidité de la production et de la compréhension langagières, ainsi que l'acquisition de l'idiomaticité.

de l'éducation et de la culture « haute » ; et le démotique (δημοτική), la langue vernaculaire, issue de l'évolution naturelle du grec parlé, langue de la vie quotidienne, de la littérature populaire puis de la création littéraire majeure. Cette « question linguistique » (γλωσσικό ζήτημα) fut bien plus qu'une simple divergence de normes ; elle fut une lutte idéologique et politique intense, reflétant des visions antagonistes de l'identité nationale, du rapport au passé antique et byzantin, et des voies de la modernisation. Pendant près de 150 ans, cette tension a structuré l'espace linguistique et social grec, créant des clivages profonds.

L'abolition officielle de la diglossie en 1976, par l'instauration du démotique comme seule langue officielle, fut un acte politique et culturel majeur, visant à réconcilier la langue de l'État avec celle du peuple. Cependant, l'histoire linguistique nous enseigne qu'un décret ne suffit pas à effacer des siècles d'usages et de représentations. L'héritage de la katharévousa, ainsi que l'influence plus ancienne et continue du grec classique et byzantin, perdurent de manière significative au sein même du grec moderne standard contemporain. Cette persistance se manifeste à travers ce que nous proposons d'appeler, en nous inspirant de travaux récents de la linguistique grecque et en adoptant une approche descriptive basée sur la théorie des traits, le « niveau savant » (λόγιο επίπεδο). Il ne s'agit pas d'une survivance figée ou d'une variété distincte, mais d'une strate linguistique intégrée, une ressource stylistique et lexicale disponible pour les locuteurs, caractérisée par l'emploi d'éléments linguistiques spécifiques – les « marqueurs savants » – qui se distinguent de la norme démotique de base. Ces marqueurs peuvent être d'ordre phonologique (maintien de prononciations, de règles d’accentuation anciennes, etc.), morphologique (utilisation de désinences verbales ou nominales archaïsantes, survivance de cas comme le datif dans certaines expressions, etc.), syntaxique (constructions prépositionnelles spécifiques, structures phrastiques particulières comme le génitif absolu, etc.), lexical (mots issus directement du grec ancien ou de la katharévousa, néologismes savants, etc.) ou sémantique (maintien de sens anciens pour des mots courants, homonymie diachronique, etc.).

L’un des lieux privilégiés où ces marqueurs savants se manifestent est celui des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Notre choix pour cette terminologie englobante vise à dépasser les classifications traditionnelles de la phraséologie, souvent axées sur le caractère polylexical et idiomatique, pour inclure un spectre plus large de phénomènes où le niveau savant se manifeste de manière récurrente et figée. Ainsi, les ULCS, dans notre acception, recouvrent : a) les unités polylexicales savantes (UPS) : expressions, locutions, proverbes de plusieurs mots comportant au moins un marqueur savant ; b) les unités monolexicales savantes (UMS) : mots uniques (souvent

adverbes, conjonctions, participes, etc.) dont la forme ou l'usage est marqué comme savant ; c) les constructions savantes (CS) : éléments structurels (souvent des prépositions anciennes ou des formes casuelles comme le datif utilisées adverbialement) qui régissent un complément de manière archaïque et non standard par rapport au démotique. Ces ULCS, définies par la présence d'au moins un marqueur savant, constituent un ensemble vaste et hétérogène, essentiel à la maîtrise du grec moderne dans ses registres variés.

C'est précisément cette interaction complexe entre histoire linguistique, structure de la langue contemporaine, phraséologie et enjeux didactiques qui constitue le cœur de notre problématique de recherche. Alors que l'importance fonctionnelle et culturelle du niveau savant et des ULCS est indéniable pour quiconque s'intéresse de près au grec moderne, force est de constater un décalage significatif entre cette réalité linguistique et l'attention qui lui est portée dans la recherche et l'enseignement. C'est de la reconnaissance de l'importance cruciale de ces ULCS, couplée au constat de leur complexité et du manque d'outils pour les appréhender – une difficulté ressentie avec une acuité particulière dans un contexte allophone, et plus spécifiquement francophone comme celui qui a nourri notre réflexion –, qu'est née la problématique centrale de cette thèse. La question fondamentale devient alors : Comment peut-on décrire et analyser de manière pertinente cette dimension savante omniprésente, telle qu'elle se manifeste à travers les ULCS, afin d'en améliorer l'enseignement et l'apprentissage auprès d'un public non natif, notamment francophone ? Les défis, examinés depuis cette perspective didactique ciblée, apparaissent considérables et se situent à plusieurs niveaux, formant un nœud problématique que nous avons cherché à dénouer :

- Sur le plan de la description linguistique, il manque une typologie systématique et détaillée des marqueurs savants opérant au sein des ULCS, ainsi qu'une analyse de leur distribution et de leurs interactions. Comment ces marqueurs fonctionnent-ils concrètement ? Quels sont les plus fréquents, les plus productifs ?
- Sur le plan de l'analyse de l'usage, nous disposons de peu de données empiriques sur la fréquence réelle et la dynamique contemporaine des ULCS. Sont-elles en déclin ? Certaines sont-elles plus stables que d'autres ? Quels facteurs influencent leur vitalité ? L'analyse quantitative est rendue difficile par la variabilité formelle de nombreuses ULCS, qui complique leur repérage automatisé dans les corpus.
- Sur le plan sémantique et culturel, l'opacité fréquente des ULCS et leur ancrage dans l'histoire et la culture grecques constituent un obstacle majeur à la compréhension, en particulier pour les non-natifs. Comment rendre ce sens accessible ?

- Sur le plan méthodologique, la confusion terminologique persistante autour des concepts de diglossie, niveau savant, et des différentes catégories phraséologiques nuit à la clarté de la recherche et à la comparabilité des études. De plus, les outils d'analyse de corpus et les méthodes quantitatives doivent être adaptés pour gérer la variabilité et les spécificités des ULCS.
- Sur le plan didactique, l'analyse des matériels existants révèle un manque notable de ressources pédagogiques (manuels, exercices, outils numériques, etc.) spécifiquement conçues pour un enseignement/apprentissage structuré, progressif et contextualisé des ULCS en contexte de grec langue étrangère (GLE).

Face à cette problématique complexe, notre question de recherche principale peut être formulée ainsi : Comment une analyse linguistique approfondie des marqueurs savants et de l'usage contemporain des ULCS en grec moderne peut-elle permettre de développer un cadre théorique clarifié et de proposer des stratégies et des outils didactiques efficaces pour leur enseignement et leur apprentissage en contexte grec langue étrangère (GLE) ? Notre hypothèse générale est qu'une approche intégrée, combinant description qualitative, analyse quantitative de corpus, et réflexion didactique guidée par les théories de l'acquisition, est non seulement possible mais nécessaire pour relever ce défi. Nous postulons que cette approche permettra de mieux comprendre la structure et la dynamique des ULCS, d'identifier les facteurs linguistiques influençant leur stabilité, et de concevoir des interventions pédagogiques plus ciblées et efficientes, notamment grâce au développement de ressources numériques adaptées.

Pour opérationnaliser cette démarche, nous avons défini une série d'objectifs de recherche spécifiques et interdépendants. Sur le plan linguistique descriptif, nous visions à 1) établir une typologie détaillée et argumentée des marqueurs savants au sein des ULCS et 2) analyser leurs propriétés structurelles et leurs interactions. Sur le plan quantitatif, les objectifs étaient de 3) cartographier la distribution statistique de ces marqueurs et ULCS dans notre corpus des 500 ULCS les plus fréquentes. Sur le plan didactique, les objectifs étaient de 4) diagnostiquer les besoins des apprenants GLE et les lacunes des approches actuelles, 5) élaborer un cadre théorique et proposer des stratégies pédagogiques spécifiques aux ULCS, et 6) développer un prototype de ressource numérique (CEULCS[5]) comme application concrète. Un objectif transversal était de 7) contribuer à la clarification terminologique. La pertinence scientifique de ce travail réside, nous l'espérons, dans sa tentative de combler les lacunes descriptives et analytiques identifiées, d'apporter des données empiriques inédites sur l'usage contemporain des ULCS, et de proposer une articulation novatrice

[5] Catalogue Électronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes

entre recherche linguistique fondamentale et application didactique pour un domaine complexe et important du grec moderne dans un contexte allophone.

La méthodologie mise en œuvre pour atteindre ces objectifs est, par nécessité, mixte et multi-étapes, reflétant la nature complexe de notre objet. Elle s'est déployée comme un parcours de recherche où chaque étape informait la suivante, nécessitant des ajustements et une réflexion critique constante.

- Constitution du corpus

  Le point de départ fut la création d'un corpus spécifique de 3185 ULCS. Étant donné l'absence de listes exhaustives préexistantes ciblant spécifiquement les ULCS dans un contexte francophone, la constitution de ce corpus a nécessité la combinaison de l'examen systématique d'une large bibliographie (incluant des dictionnaires phraséologiques, des études linguistiques spécialisées et des grammaires) avec des relevés personnels issus de lectures et d'interactions en contexte hellénophone. La sélection finale a obéi à des critères précis (présence d'au moins un marqueur savant identifiable, attestation dans des sources académiques, validité contextuelle et clarté sémantique minimale). Ce processus visait à obtenir un corpus aussi représentatif et fiable que possible, servant de fondation empirique. La structuration de ces données dans une base de données relationnelle a été essentielle pour gérer ce volume important d'information.

- Analyse quantitative de fréquence

  Pour étudier l'usage contemporain, nous avons ciblé les 500 ULCS apparaissant comme les plus fréquentes lors d'une première exploration. Leur fréquence a été mesurée par le biais d'une collecte automatisée via un script Python interagissant avec Google Search. Le script simulait une recherche pour la forme canonique de chaque ULCS et extrayait le nombre de résultats rapporté par le moteur. Cette opération a été répétée annuellement entre janvier 2022 et janvier 2025 pour obtenir des données longitudinales. Nous sommes pleinement conscients des limites de cette méthodologie « web as corpus » : les résultats de Google sont instables, dépendent d'algorithmes opaques et changeants, sont sujets à des biais de personnalisation et géolocalisation, et ne capturent qu'imparfaitement la variabilité linguistique réelle (le moteur peut agréger des formes ou ignorer des variantes morphologiques). Néanmoins, face à l'absence de grands corpus diachroniques du grec moderne contemporain facilement interrogeables pour la phraséologie, cette approche nous a semblé la plus pragmatique pour obtenir, à grande échelle, des indicateurs relatifs de fréquence et de tendance, interprétés avec prudence.

- Annotation linguistique qualitative

  Ce sous-ensemble de 500 ULCS a été soumis à une analyse qualitative détaillée. Pour chaque

unité, il a été procédé à l'identification et à la classification des marqueurs savants selon les cinq catégories définies (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique), en se basant sur la typologie [±savant] et les descriptions grammaticales et historiques. Ce processus a impliqué une analyse approfondie, nécessitant fréquemment le recours à l'étymologie ou la comparaison avec les formes du grec ancien ou de la katharévousa. Le travail a également consisté à proposer des équivalents non-savants ou des périphrases explicatives, dans un but principalement pédagogique, en s'efforçant de conserver le sens central tout en simplifiant la forme. Enfin, des traductions en français et en anglais ont été réalisées, en tenant compte des difficultés liées aux différences culturelles et structurelles, et en ajoutant des notes pédagogiques pour éclairer les points délicats (connotations, usage pragmatique, etc.).

- Recherche pédagogique

  Cette dimension a impliqué une revue critique de la littérature sur l'acquisition de la phraséologie en L2 et la didactique du grec langue étrangère (GLE), ainsi qu'une analyse de matériel pédagogique existant pour identifier les approches actuelles et les lacunes concernant les ULCS. Sur cette base, et en lien direct avec les résultats de notre analyse linguistique (identifiant les types de difficultés posées par les différents marqueurs), nous avons formulé des principes et des stratégies didactiques spécifiques (ex. progression graduée, importance de la contextualisation historique et culturelle, utilisation d'approches contrastives, développement de la conscience métalinguistique, etc.).

- Développement du CEULCS

  La conception du Catalogue Électronique des ULCS a constitué l'aboutissement pratique de cette démarche intégrée. Le prototype développé vise à illustrer comment les données linguistiques détaillées (ULCS, marqueurs, définitions, équivalents, traductions, exemples sourcés et traduits, notes pédagogiques, etc.) peuvent être structurées dans une interface numérique conviviale et interrogeable, conçue comme une ressource potentielle pour l'apprentissage autonome, l'enseignement en classe et la recherche future.

Le périmètre de cette thèse est donc clairement défini : il s'agit d'une étude focalisée sur les Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) comme lieu privilégié de manifestation du niveau savant dans le grec moderne. Nous avons privilégié une approche descriptive et analytique, combinée à une analyse quantitative exploratoire de l'usage récent en ligne et à une réflexion pédagogique appliquée, en particulier pour le contexte de l'enseignement universitaire du GLE.

Sur le plan scientifique, et spécifiquement dans un contexte francophone, il avance une clarification terminologique, établit une typologie des marqueurs savants, et met à disposition un corpus substantiel enrichi de données quantitatives inédites sur la fréquence et la stabilité des ULCS, favorisant ainsi une analyse intégrée de ce phénomène linguistique complexe. Concernant ses retombées appliquées, ce travail fournit un diagnostic des défis pédagogiques, propose des pistes didactiques concrètes et présente un prototype d'outil numérique innovant.

La structure de la thèse reflète ce cheminement intellectuel et méthodologique en cinq chapitres principaux :

- Le Chapitre I (*Histoire de la diglossie en langue grecque*) établit le cadre historique essentiel, en retraçant l'évolution de la langue et en analysant la genèse et les avatars de la diglossie, phénomène dont le niveau savant contemporain est l'héritier direct.
- Le Chapitre II (*La diglossie et la diversité linguistique en grec*) forge les outils conceptuels de la thèse, en définissant précisément le niveau savant, les marqueurs associés (via la typologie [±savant]), et notre objet d'étude, les Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS), tout en clarifiant les enjeux terminologiques cruciaux.
- Le Chapitre III (*Constitution, collecte et traitement du corpus*) détaille la construction de notre base empirique, exposant la méthodologie de collecte et de traitement du corpus, les outils utilisés (dont le script Python), et discutant les défis rencontrés et les solutions apportées pour garantir la rigueur.
- Le Chapitre IV (*Analyses empiriques à partir de la base de données phraséologique*) livre les résultats de l'analyse linguistique, présentant la cartographie qualitative et quantitative des marqueurs savants dans les ULCS fréquentes.
- Le Chapitre V (*Pédagogie des Unités Lexicales et Constructions Savantes en grec moderne*) opère la synthèse vers l'application didactique, en analysant les défis de l'enseignement/ apprentissage, en proposant des stratégies pédagogiques spécifiques, et en présentant le prototype du Catalogue Électronique des Unités lexicales et Constructions Savantes (CEULCS) comme une ressource innovante.

En conclusion, cette thèse présente une démarche systématique et documentée pour analyser l'héritage savant de la langue grecque moderne d’un point de vue phraséologique. Elle s'appuie sur une articulation entre philologie historique, linguistique descriptive, analyse quantitative et didactique des langues afin de poursuivre un double objectif : contribuer à une meilleure analyse de

la complexité du grec contemporain et offrir des pistes pour la transmission et l'appropriation de sa dimension phraséologique savante, reflet de son histoire unique. Le champ d'étude restant ouvert, ce travail a vocation à servir de point de référence ou de base pour de nouvelles recherches. Nous espérons que ce travail, malgré ses limites inhérentes, apportera une contribution significative dans les domaines d’études préalablement évoqués.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

HISTOIRE DE LA DIGLOSSIE

EN LANGUE GRECQUE

1. Introduction

L'histoire de la langue grecque constitue un champ d'étude exceptionnellement riche, marqué par une tradition écrite couvrant près de trois millénaires et demi. Ce caractère unique permet d'observer avec une rare précision l'évolution de cette langue à travers les âges. Une étape importante dans cette compréhension fut le déchiffrement du Linéaire B[6] par Michael Ventris et par John Chadwick dans les années 1950, révélant des aspects inédits du grec mycénien[7] et faisant remonter de plusieurs siècles les premières attestations connues du grec ancien.

Dès la fin du XIXe siècle, Jean Psichari[8] soulignait l'importance de cette continuité, insistant sur la richesse des textes disponibles pour retracer les transformations de la langue. Il écrivait alors :

> « Nous avons cette chance inouïe de posséder depuis trois mille ans des textes qui constituent une tradition écrite ininterrompue. Grâce à cette circonstance exceptionnelle, nous pouvons suivre, dans un développement dont l'harmonie satisfait sans cesse l'esprit, les changements progressifs qui s'accomplissent à travers les âges. C'est ici qu'il devient curieux de constater, aux époques les plus reculées, l'origine d'un phénomène dont les conséquences dernières ne se font sentir que de nos jours.[9] »

Psichari mettait donc en avant l'idée que la compréhension de la langue grecque contemporaine repose en grande partie sur l'étude attentive de ses racines profondes, un héritage linguistique qui traverse les âges. Or, cette évolution linguistique, loin d'être linéaire et uniforme, a donné naissance à des situations complexes. Parmi celles-ci, le phénomène de la diglossie occupe une place centrale dans l'histoire sociolinguistique de la Grèce.

La diglossie, caractéristique distinctive de la communauté linguistique grecque, implique l'utilisation simultanée de deux variantes distinctes de la même langue, chacune remplissant des

---

[6] Le Linéaire B est un système d'écriture syllabique utilisé par la civilisation mycénienne entre le XVe et le XIIe siècle av. J.-C. Principalement retrouvé sur des tablettes d'argile en Crète et en Grèce continentale, il représente la forme la plus ancienne connue de la langue grecque. Le Linéaire B fut déchiffré en 1952 par Michael Ventris et John Chadwick, révélant que cette écriture transcrivait une forme archaïque de grec. Son utilisation était principalement administrative, et il servait à la gestion des ressources et des biens dans les palais mycéniens. Voir : Chadwick, J., & Ventris, M. (1959). *Documents in Mycenaean Greek: Three Hundred Selected Tablets from Knossos, Pylos and Mycenae with Commentary and Vocabulary*. Cambridge: Cambridge University Press.

[7] Le grec mycénien est la forme la plus ancienne attestée de la langue grecque, parlée et écrite durant la civilisation mycénienne (âge du Bronze récent, principalement entre le XVe et le XIIIe siècle av. J.-C.).

[8] Jean Psichari (1854–1929), philologue, linguiste et écrivain franco-grec, fut l'une des figures les plus marquantes du mouvement en faveur de la langue démotique. Professeur à l'École des langues orientales à Paris, il joua un rôle déterminant dans les débats sur la question linguistique en Grèce.

[9] Psichari, J. (2012). *Études de philologie néo-grecque: Recherches sur le développement historique du grec*. Paris: Hachette Livre. (Œuvre originale publiée en 1892).

fonctions sociales et communicatives spécifiques. Pour analyser adéquatement ce phénomène dans le contexte grec, il est essentiel de le situer dans un cadre historique et linguistique précis.

1.1. Objectifs et plan du chapitre

Ce chapitre a pour objectif principal d'analyser l'histoire de la diglossie dans la langue grecque, de l'Antiquité à nos jours. Il ne s'agit pas seulement de documenter les différentes formes prises par la langue grecque, mais aussi d'interpréter leur signification dans le cadre plus large de la philologie grecque. Plus précisément, les objectifs sont les suivants :

- Décrire l'évolution du grec

  Nous examinerons les transformations majeures, de l'attique classique à la *koinè*, puis au grec médiéval et moderne, en mettant en évidence les principaux changements phonétiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques.

- Analyser le phénomène de la diglossie

  Nous étudierons comment la diglossie s'est manifestée à différentes époques, quels facteurs l'ont influencée, et quelles en ont été les principales conséquences sur la langue et la société.

Ce premier chapitre se structure de la manière suivante :

i. Introduction et objectifs (section actuelle).

ii. Continuité et transformation du grec : de l'attique classique à la *koinè*

  Cette section examinera les premières étapes de l'évolution du grec, en mettant l'accent sur le passage de l'attique à la *koinè* et les changements linguistiques qui l'accompagnent.

iii. Le passage de la *koinè* au grec médiéval

  Cette section analysera la période de transition entre la *koinè* et le grec médiéval ainsi que les évolutions qui mènent au grec moderne.

iv. L'évolution linguistique en Grèce depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours

  Cette section abordera la période moderne, marquée par la « question linguistique » et la lutte entre « katharévousa » et « démotique », jusqu'à l'officialisation de cette dernière en 1976.

Chaque section s'appuiera sur des exemples concrets, et mettra en relation les évolutions linguistiques avec le contexte historique et social. L'objectif est de montrer comment la diglossie a été un facteur constant de l'histoire de la langue grecque, et comment elle continue de façonner le grec moderne.

2. Continuité et transformation du grec : de l'attique classique à la *koinè*

Le grec attique[10], dialecte prédominant à Athènes durant l'apogée de la Grèce classique, joue un rôle fondamental dans l'histoire de la langue grecque. Son influence dépasse largement les frontières de l'Attique, notamment grâce à la domination culturelle et intellectuelle d'Athènes au Ve siècle av. J.-C. L'attique devient rapidement la langue de référence pour les écrits philosophiques, littéraires et politiques, consolidant son prestige dans le monde grec antique. Cependant, comme toute langue, l'attique évolue sous l'effet de facteurs sociaux, politiques et culturels.

Avec la montée en puissance de l'Empire macédonien sous Philippe II et surtout Alexandre le Grand, la diffusion du grec s'accélère. L'expansion territoriale rapide entraîne l'interaction entre différents dialectes grecs et la nécessité de créer une forme de communication commune. C'est dans ce contexte que l'attique, enrichi par les apports d'autres dialectes, en particulier ioniques, amorce une transformation vers ce qui deviendra la *koinè*[11] grecque, langue commune des royaumes hellénistiques[12].

La *koinè* grecque, qui représente une étape cruciale dans l'évolution de la langue grecque, commence symboliquement en l'an 323 av. J.-C. (Tonnet[13], 1993), coïncidant avec le décès d'Alexandre le Grand. Cette date ne doit cependant pas être interprétée de manière isolée, mais comme un jalon au sein d'un processus évolutif plus large et complexe reflétant des transformations linguistiques substantielles. À la fin du IVe siècle av. J.-C., après l'expansion sans précédent de l'empire d'Alexandre, la prédominance du dialecte attique et des divers dialectes régionaux céda la

---

[10] L'Attique est une région historique située dans le sud-est de la Grèce, qui comprend la célèbre ville d'Athènes. Cette région est délimitée par la mer Égée à l'est et au sud, et par des montagnes à l'ouest et au nord. L'Attique a joué un rôle central dans l'histoire de la Grèce antique, notamment en tant que berceau de la démocratie athénienne au Ve siècle avant J.-C.

[11] La *koinè* (κοινὴ διάλεκτος [ciˈni ðiˈalektos]) est une forme standardisée du grec ancien, principalement utilisée en Attique. Devenue langue véhiculaire du monde hellénistique suite aux conquêtes d'Alexandre le Grand (IVe siècle av. J.-C.), elle a favorisé la diffusion de la culture grecque et servi à la rédaction de textes majeurs comme la Septante et le Nouveau Testament. Pour une étude approfondie sur la formation et l'évolution de la *koinè*, voir : Horrocks, G. (2010). *Greek: A history of the language and its speakers* (2nd ed.). Wiley-Blackwell.

[12] Les royaumes hellénistiques se sont formés après la mort d'Alexandre le Grand en 323 av. J.-C., lorsque son empire fut divisé entre ses généraux, connus sous le nom de Diadoques. Ces royaumes se sont distingués par une culture mixte, où la langue et les traditions grecques se sont combinées avec les pratiques locales. Ils ont prospéré jusqu'à leur intégration progressive dans l'Empire romain à partir du IIe siècle av. J.-C.

[13] Henri Tonnet est un spécialiste de la langue et de la littérature grecques modernes, ainsi que de l'histoire linguistique du grec. Son ouvrage *Histoire du grec moderne : La formation d'une langue* publié en 1993 est une référence francophone incontournable pour comprendre l'évolution du grec depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne.

place à une forme de langue commune. Cette nouvelle variante, tout en conservant une base significative de l'attique, intégrait également des éléments du dialecte ionien[14], entre autres.

Environ un siècle et demi après son apogée à Athènes, le dialecte attique commença à évoluer de manière notable. Au départ, ces changements se produisirent de façon progressive, mais ils s'accélérèrent à l'approche de l'ère chrétienne, reflétant des adaptations linguistiques et des variations régionales. Pour mieux comprendre cette transition de l'attique vers la *koinè*, il est utile de distinguer deux périodes : la « *koinè* alexandrine », qui couvre la période du IVe au Ier siècle av. J.-C., et la « *koinè* romaine », qui se développe à partir de la conquête romaine de la Grèce continentale au Ier siècle av. J.-C. Cette distinction permet de mieux saisir les phases successives de cette transformation linguistique.

Les sources pour l'étude de la *koinè* romaine sont diverses et particulièrement riches en détails linguistiques. Parmi celles-ci, le Nouveau Testament[15] occupe une place centrale, car il offre un aperçu direct du grec commun utilisé aussi bien dans les pratiques religieuses que dans la vie quotidienne. En complément, les papyrus égyptiens datant du Ier siècle après J.-C., notamment ceux contenant des correspondances familiales, sont tout aussi précieux. Ils révèlent l'usage quotidien de la langue dans des contextes informels et personnels. Fait intéressant, les glossaires compilés par les atticistes, qui cherchaient à restaurer le grec classique, offrent également un éclairage inestimable sur le grec parlé à l'époque. Ces textes illustrent la tension entre la norme linguistique « idéale » prônée par les atticistes et la réalité de la langue vivante, mettant en lumière les différences entre l'usage prescrit et l'usage courant.

---

[14] Le dialecte ionien fait partie du groupe des dialectes grecs anciens. Il était principalement parlé dans les régions côtières de l'Asie Mineure et dans les îles de la mer Égée. Le dialecte ionien a influencé de manière significative la langue de la littérature grecque ancienne, notamment dans les œuvres d'Homère et d'Hérodote.

[15] Le Nouveau Testament, rédigé en grec *koinè*, est un texte fondamental pour l'étude du grec ancien. Cette langue, bien qu'évoluée à partir du grec attique classique, est plus accessible et largement utilisée à travers tout le bassin méditerranéen oriental. Elle reflète l'usage quotidien de la langue au Ier siècle après J.-C., rendant le Nouveau Testament non seulement une œuvre religieuse, mais également une source précieuse pour les linguistes étudiant le grec dans son contexte historique et social.

Un exemple illustratif de cette tendance se trouve dans l'œuvre de Phrynichus Arabius[16], datant du IIe siècle après J.-C., intitulée *Ἐκλογὴ ἀττικῶν ῥημάτων καὶ ὀνομάτων*[17] [eklo'ʝi ati'kon ri'maton ke ono'maton] 'Sélection de verbes et noms attiques'. Dans ce texte, Phrynichus note que les adjectifs classiques se terminant en -ος, -ος, -ον [os, os, on] ont évolué vers des formes en -ος, -η (-α), -ον [os, i (a), on][18]. Par exemple, dans sa norme 84, il recommande d'éviter l'expression ἀργὴ ἡμέρα [ar'ʝi i'mera] 'journée oisive' et de privilégier ἀργὸς ἡμέρα [ar'ɣos i'mera] 'journée oisive', ce qui révèle qu'il y avait, déjà à cette époque, une tendance à favoriser la terminaison au féminin en -η [i] ou -α [a] plutôt que la forme attique du féminin en -ος [os]. Cela souligne un mouvement vers une uniformisation des genres dans les adjectifs et les noms. De manière similaire, la norme 134 met en lumière l'adoption généralisée des formes contractées se terminant par -ν [n], telles que Ἡρακλήν [irak'lin] 'Héraclès' et Θεμιστοκλῆν [θemistok'lin] 'Thémistocle', qui ont remplacé les formes classiques Ἡρακλέα [irak'lea] 'Héraclès' et Θεμιστοκλέα [θemistok'lea] 'Thémistocle'. Cette évolution phonétique témoigne de la généralisation de la forme accusative au singulier se terminant en -ν [n] pour certains substantifs de la troisième déclinaison, facilitant ainsi l'intégration d'autres groupes au sein de cette déclinaison.

Comme mentionné précédemment, le Nouveau Testament est une source essentielle pour étudier le grec parlé durant l'époque romaine, notamment en comparant les normes linguistiques prescrites par les atticistes avec l'usage réel des évangélistes. Les atticistes, fervents partisans d'une version puriste du grec, critiquaient souvent certains usages courants du grec vernaculaire. Par exemple, ils préféraient la forme classique ὗει ['i.i] 'il pleut' et rejetaient l'utilisation de βρέχει ['vreçi] 'il pleut'. Pourtant, dans l'Évangile selon Matthieu (5:45), on trouve l'expression βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους[19] ['vreçi e'pi ði'ce.us ce a'ðikus], qui signifie 'il pleut sur les justes et les injustes'. Cet exemple montre que, malgré les efforts des atticistes pour imposer des formes linguistiques

[16] Phrynichus Arabius était un grammairien grec de la fin du IIe et début du IIIe siècle après J.-C., originaire de Bithynie (province romaine située en Asie mineure). Il s'inscrivait dans la tradition des puristes linguistiques, cherchant à préserver la forme classique de la langue grecque. Son œuvre, bien qu'en grande partie perdue, a été utilisée par des lexicographes ultérieurs et constitue une référence importante pour l'étude de la grammaire et du vocabulaire de la langue grecque à son époque.

[17] cf. Magister, T. (1832). *Thomae Magistri sive Theoduli Monachi Ecloga vocum atticarum. Ex recensione et cum prolegomenis Friderici Ritschelii* [Choix de verbes attiques de Thomas Magister ou du moine Théodule. D'après l'édition et avec les prolégomènes de Friedrich Ritschl]. Halis Saxonum [Halle]: In libraria Orphanotrophei.

[18] Par convention, et pour la suite de cette thèse, les séquences de trois terminaisons adjectivales, telles que -ος, -η, -ον, correspondent systématiquement aux genres masculin, féminin et neutre, dans cet ordre.

[19] Pour une étude approfondie des formes linguistiques utilisées dans le Nouveau Testament, on se référera à l'ouvrage fondamental du grand linguiste Manólis Triantafyllídis, intitulé Νεοελληνική γραμματική: Ιστορική εισαγωγή [Grammaire néo-hellénique : Introduction historique], publié en 1938, où sont recensées des dizaines d'exemples similaire à ceux présentés ici.

considérées comme plus correctes, les formes vernaculaires continuaient de prévaloir dans des textes largement diffusés, tels que les Évangiles.

De manière similaire, les termes πεινᾶν [piˈnan] 'faim' et διψᾶν [ðiˈpsan] 'soif', bien que proscrits par les atticistes au profit des formes plus archaïques πεινῆν [piˈnin] 'faim' et διψῆν [ðiˈpsin] 'soif', sont employés dans l'Épître aux Romains (12,20). Dans ce passage, il est écrit : ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε [eˈan piˈna o eχˈθros su ˈpsomize afˈton eˈan ðiˈpsa ˈpotize], ce qui se traduit par 'si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire'. Ces usages illustrent comment le Nouveau Testament capture l'évolution linguistique naturelle et la résistance aux restrictions imposées par les puristes de la langue.

Les papyrus contenant des lettres de correspondance familiale offrent également des témoignages précieux des évolutions linguistiques du grec post-classique, en particulier en ce qui concerne les changements morphologiques, lexicaux, phonétiques et syntaxiques, rapprochés de la langue parlée au quotidien. Un exemple éclairant provient d'une lettre rédigée par une jeune fille nommée Sérinille, datée entre le IIe et IIIe siècles après J.-C.

Dans cette lettre, Sérinille écrit à son père Socrate en ces termes :

> « (…)Σερηνίλλα Σωκράτῃ τῷ πατρὶ πλεῖστα χαίρειν. πρὸ μὲν πάντων εὔχομαί σαι ὑγιαίνιν καὶ τὸ προσκύνημά σου ποιῶ κατ᾽ ἑκάστην ἡμέραν παρὰ τῷ κυρίῳ Σαράπιδι καὶ τοῖς συννέοις θεοῖς. γεινώσκειν σε θέλω ὅτι μόνη ἰμὶ ἐγώ. ἐν νόῳ ἔχῃς ὅτι ἡ θυγάτηρ μου ἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐσσὶ, ἵνα καὶ ἐγὼ εἰδῶ ὅτι πατέρα ἔχω, ἵνα μὴ ἴδωσείν με ὡς μὴ ἔχουσαν γονεῖς. καὶ ὁ ἐνιγών σοι τὴν ἐπιστολήν, δὸς αὐτῷ ἄλλην περὶ τῆς ὑίας σου. καὶ ἀσπάζομαι τὴν μητέρα μου καὶ τοὺς ἀδελφούς μου καὶ Σεμπρῶνιν καὶ τοὺς παρ᾽ αὐτοῦ (…) » [20] [21]

Cet extrait, riche en variantes linguistiques, illustre les évolutions phonétiques et morphologiques qui se sont produites entre le grec attique et la *koinè*. On y remarque jusqu'à 12 formes divergentes par rapport aux normes attiques classiques :

---

[20] cf. BGU II 385 (*Berliner Griechische Urkunden*, vol. 2, no. 385), vers 1-2. Daté d'environ 110-100 avant J.-C. Publié par Wilcken dans *Chrestomathie*, entrée 100. Consulté sur Papyri.info (Trismegistos 28133). Voir : https://papyri.info/ddbdp/bgu;2;385.

[21] FR : « (…) Sérinille envoie à son père Socrate ses salutations chaleureuses. Avant tout, je souhaite que tu te portes bien et je prie chaque jour pour toi auprès du seigneur Sarapis et des dieux vénérés dans le même temple. Je voudrais que tu saches que je suis seule ; n'oublie pas que ma fille est partie à Alexandrie, afin que je puisse, moi aussi, ressentir que j'ai encore un père et que les autres ne pensent pas que je n'ai plus de famille. Quant au porteur de cette lettre, remets-lui une autre pour ta fille. Je salue ma mère, mes frères ainsi que Sempronius et les siens (…) ». Traduction personnelle.

1. πλῖστα [ˈplista] : Variante de la forme attique πλεῖστα [ˈplista], signifiant 'les plus grands'.
2. εὔχομαί σαι [efˈxome se] : Variante de la forme attique εὔχομαί σοι [efˈxome si], signifiant 'je prie pour toi'.
3. ὑγιαίνιν [yjiˈenin] : Variante de la forme attique ὑγιαίνειν [yjiˈenin], signifiant 'être en bonne santé'.
4. κατ’ [kat] : Variante de la forme attique καθ’ [kath], signifiant 'chaque'.
5. συννέοις [synˈneis] : Variante de la forme attique συννάοις [synˈnaois] ˈvénérés dans le même templeˈ.
6. γεινώσκειν [jiˈnoscin] : Variante de la forme attique γινώσκειν [jiˈnoscin], signifiant 'connaître'.
7. ἰμὶ [iˈmi] : Variante de la forme attique εἰμί [iˈmi], signifiant 'je suis'.
8. ἰς [is] : Variante de la forme attique εἰς [is], signifiant 'vers' ou 'à'.
9. ἐσσὶ [esˈsi] : Variante de la forme attique εἶ [i], signifiant 'tu es'.
10. ἴδωσείν [ˈiðosiˈn] : Variante de la forme attique εἰδῶσιν [iˈðosin], signifiant 'ils voient'.
11. ἐνιγών [eniˈɣon] : Variante de la forme attique ἐνέγκων [eneˈɣon], signifiant 'apportant'.
12. ὑίας [ˈyias] : Variante de la forme attique θυγατρὸς [θ^{h}yɣaˈtros], signifiant 'fille'.

Ces variantes révèlent non seulement une simplification phonétique et morphologique par rapport aux formes attiques classiques, mais aussi une transition vers des usages plus proches de la langue parlée. Les transformations linguistiques observées dans cette correspondance permettent de mieux comprendre l'évolution du grec et l'émergence de la *koinè*, tout en soulignant la résistance aux formes prescrites par les normes classiques. Ces exemples mettent en lumière les traits distinctifs de la *koinè* par rapport au dialecte attique du Ve siècle av. J.-C., montrant une évolution vers des formes plus simplifiées et adaptatives, aussi bien dans le vocabulaire que dans la structure grammaticale. Les traits distinctifs de la *koinè* par rapport au dialecte attique du Ve siècle av. J.-C. seront présentés ci-dessous.

2.1. Changements phonétiques

i. L’évolution linguistique du GA se caractérise par la disparition progressive du système de longueur des voyelles et des syllabes, ainsi que de l'accent musical, éléments fondamentaux de la versification classique. Ce système de quantité, hérité de l'indo-européen et prédominant à

l'époque classique, se manifestait aussi bien dans la poésie que dans l'écriture, avec l'utilisation de différentes graphies pour distinguer les voyelles longues, telles que [e] et [ē], ainsi que [o] et [ō]. Cependant, avec le passage de l'accent mélodique à l'accent d'intensité[22], ce système subit des modifications significatives.

ii. La confusion entre ε [i] et η [i], ainsi qu'entre o [o] et ω [o], qui commence à se manifester dans les inscriptions à partir des IIIe et IIe siècles av. J.-C., se généralise par la suite dans les papyrus de l'ère chrétienne. Ce phénomène, conjugué à la disparition de la distinction quantitative des voyelles et à l'évolution des diphtongues en voyelles simples, entraîne l'obsolescence du système de versification ancien.

iii. La perte de l'aspiration initiale, connue sous le nom de psilose[23], fut un processus notable dans l'évolution du grec ancien. Ce phénomène débuta précocement dans le dialecte ionique, qui montrait déjà cette caractéristique à l'époque classique. Bien que l'attique ait conservé l'aspiration, la *koinè*, à son stade hellénistique, présentait également cette tendance à la psilose. Cette transition se manifeste notamment dans les transcriptions latines utilisant le « h ». Par exemple, le grec ἑλληνικός [eleniˈkos] ˈgrecˈ se transcrit en latin *hellenicus* et ἥρως [ˈheros] ˈhérosˈ devient *heros* en latin. De plus, ce phénomène est observable dans la transformation d'une consonne sourde finale en une consonne aspirée devant une voyelle initiale avec esprit rude[24], comme dans les exemples καθ' ὅλον [kat^{h} ˈolon] ˈdans l'ensembleˈ pour κατ' ὅλον [kat ˈolon] ˈdans l'ensembleˈ, ἐφ' ἡμέραν [ep^{h} eˈmeran] ˈpendant la journéeˈ pour ἐπ' ἡμέραν [ep e ˈmeran] ˈpendant la journéeˈ, μεθ' ὁδός [met^{h} oˈðos] ˈméthodeˈ pour μετ' ὁδός [met oˈðos] ˈméthodeˈ).

Ce n'est qu'après l'ère chrétienne, spécifiquement au IIIe siècle, que l'on trouve dans les papyrus égyptiens[25] les graphies κατ᾽ ἕκαστον [kat ˈekaston] ˈchacun par soiˈ et κατ᾽ ἡμῶν [kat eˈmon]

---

[22] L'accent musical (ou accent de hauteur), caractéristique du grec ancien, consiste en une variation de la hauteur de la voix, similaire à une note de musique (la syllabe accentuée est prononcée sur un ton plus aigu). L'accent dynamique (ou accent d'intensité), qui a remplacé l'accent musical à l'époque hellénistique et qui caractérise le grec moderne, consiste en une augmentation de la force ou du volume sur la syllabe accentuée.

[23] La psilose désigne, en grec ancien, un phénomène linguistique marqué par la disparition de l'aspiration (esprit rude) en début de mot, là où elle était initialement présente. Ce phénomène s'est d'abord manifesté dans les dialectes ioniens, qui ont perdu l'aspiration au une période relativement précoce (époque classique). En revanche, le dialecte attique a conservé l'aspiration jusqu'à la *koinè* hellénistique, où la psilose s'est progressivement étendue.

[24] L'esprit rude est un diacritique utilisé en GA pour indiquer une aspiration, c'est-à-dire une légère prononciation du son « h » au début de certains mots. Il apparaît surtout devant des voyelles et des diphtongues, notamment en attique et dans la *koinè*.

[25] Pour une étude plus approfondie des papyrus grecs sous l'angle phonologique, voir Gignac, F. T. (1976). *A grammar of the Greek papyri of the Roman and Byzantine periods: Vol. 1. Phonology*. Milan: Istituto Editoriale Cisalpino.

ˈcontre nousˈ au lieu de καθ' ἕκαστον ˈchacun par soiˈ [kath ˈekaston] et καθ' ἡμῶν [kath eˈmon] ˈcontre nousˈ, des formes qui reflétaient la transformation d'une consonne sourde en une aspirée en raison de l'aspiration au début du mot suivant. On peut en déduire que le processus de psilose s'était consolidé aux Ier et IIe siècles après J.-C., bien qu'il ait continué quelque temps encore, masqué par l'orthographe traditionnelle. Ce phénomène se retrouve également dans des mots comme Ἥφαιστίων [hefestion] en latin *Efestiona* montrant que les Romains ne percevaient pas l'aspiration avant l'initiale -η [e], ce qui explique leur absence d'utilisation de la lettre « h ».

iv. La disparition des diphtongues classiques marque un jalon important dans l'évolution du grec ancien. Ce processus de changement débuta assez tôt, avec les premières erreurs dans les graphies des inscriptions au IVe siècle av. J.-C. dans certains cas, et dès le IIIe siècle dans d'autres. La plupart de ces changements semblent s'être achevés vers le Ier siècle après J.-C. Voici les principaux changements à noter :

- La diphtongue αι [aï], à travers un processus d'assimilation régressive, se généralisa en [e] ouvert au IIe siècle après J.-C., comme dans le cas de κόραι [ˈkore] ˈfillesˈ.
- La diphtongue οι [oï] évolua vers [ö] puis vers [ü], de sorte qu'au Ier siècle après J.-C., elle se confondait avec le son de la voyelle υ [ü].
- La diphtongue ει [eï] se transforma en [i] vers la fin du IIIe siècle av. J.-C.
- L'ancienne diphtongue ου [ow] avait déjà évolué vers [o] fermée longue au IVe siècle av. J.-C., puis vers [u].
- Les diphtongues αυ [aw] et ευ [ew] cessèrent d'exister en tant que telles entre la fin du IIIe et le début du IIe siècle av. J.-C., à la suite de l'évolution du -υ en consonne [v] devant une consonne sonore[26] ou une voyelle, et en [f] devant une consonne sourde[27]. Par exemple, αὐτός [afˈtos] ˈcelui-ciˈ, le αυ se prononce [af] devant une consonne sourde ; dans Εὐγενία [evjeˈnia] ˈEugénieˈ, le ευ se prononce [ev] devant une consonne sonore, et dans εὔιχθυς [ˈevixθis] ˈregorgeant de poissonsˈ, le ευ se prononce [ev] devant une voyelle.

[26] Les consonnes sourdes (produites sans vibration des cordes vocales) en grec ancien sont : π [p], τ [t], κ [k], φ [pʰ], θ [tʰ], χ [kʰ] et σ [s].

[2727] Les consonnes sonores (produites avec vibration des cordes vocales) en grec ancien sont : β [b], δ [d], γ [g], μ [m], ν [n], λ [l], ρ [r], et ζ [zd].

v. Les changements dans le caractère des consonnes occlusives[28] β, γ et δ furent marqués par leur transformation en fricatives[29], devenant respectivement φ, θ et χ, qui étaient supposément aspirées dans l'Antiquité. Cette évolution semble s'être produite entre les IIe et IVe siècles après J.-C. Ce phénomène est particulièrement visible pour le φ, que les Romains transcrivaient initialement par « ph », et qui, dans les transcriptions tardives, apparaît sous la forme de « f ».

À la lumière des exemples précédemment analysés, nous pouvons conclure qu'au Ier et IIe siècles après J.-C., la plupart des changements phonétiques majeurs, qui allaient ultérieurement façonner la structure du grec médiéval et moderne, étaient déjà en cours. L'évolution du son [ü], représenté par οι, s'achèvera vers les IXe-Xe siècles, lorsque ce [ü] se transformera définitivement en [i]. C'est à ce moment que le phénomène de iotacisme byzantin et néo-hellénique sera pleinement établi, avec les graphies suivantes pour le son [i] : ι [i], η [i], οι [i], ει [i] et υ [i], aussi bien en position interconsonantique, comme dans λύκος [ˈlikos] ˈloupˈ, qu'en position initiale devant une consonne, comme ὕμνος [ˈimnos] ˈhymneˈ. Bien que ces transformations phonétiques ne soient pas encore totalement achevées à cette époque, elles avaient déjà posé les fondements de l'évolution qui marquerait les futures étapes du développement de la langue grecque.

2.2. Changements morphologiques

i. Dans le système verbal grec, on observe la disparition progressive des verbes en -μι, des aoristes seconds ainsi que des parfaits monosyllabiques. L'utilisation de l'optatif se réduit progressivement, tandis que le système des participes commence également à se restreindre.

ii. Une confusion s'installe entre le futur et le subjonctif aoriste en raison des changements phonétiques, notamment la fusion des sons ει [i], η [i] et ω [o]. Par conséquent, λύσεις [ˈlisis] se confond avec λύσης [ˈlisis], tout comme λύσει [ˈlisi] avec λύση [ˈlisi]. De même, on observe une équivalence phonétique entre le présent de l'indicatif et le subjonctif présent, par exemple avec λύεις [ˈliis] pour λύῃς [ˈliis], ou encore λύομαι [ˈliome] pour λύωμαι [ˈliome].

iii. Dans le verbe « être », de nouvelles formes font leur apparition. À la première personne de l'imparfait singulier, ἤμην [ˈimin] ˈj'étaisˈ remplace ἦν [in], établissant ainsi une distinction

[28] Les consonnes occlusives en GA sont des consonnes caractérisés par une fermeture complète du passage de l'air dans la cavité buccale, suivie d'une explosion brusque. Elles se divisent en trois sous-groupes : les occlusives sourdes (π, τ, κ), les occlusives sonores (β, δ, γ), et les occlusives aspirées (φ, θ, χ).

[29] Les consonnes fricatives sont des sons produits par le resserrement partiel du conduit vocal, créant une friction audible lorsqu'un courant d'air passe à travers une ouverture étroite.

claire avec la forme de la troisième personne ἦν [in] ˈil/elle étaitˈ. De plus, ἔνι [ˈeni] ˈestˈ supplante ἐστί [esˈti] ˈestˈ à la troisième personne du présent singulier, marquant une nouvelle évolution dans la conjugaison du verbe « être » [30].

iv. En ce qui concerne l'aoriste de l'indicatif, la terminaison en -ας de la deuxième personne se transforme en -ες [es], comme en ἔγραψες ˈtu écrivisˈ [ˈeɣrapses] à la place de ἔγραψας [ˈeɣrapsas] ˈtu écrivisˈ, par analogie avec la terminaison de l'imparfait.

v. À l'imparfait, la terminaison de la troisième personne du pluriel -ον [on], identique à celle de la première personne du singulier, évolue en -οσαν [ˈosan], donnant ἐγράφοσαν [eˈɣrafosan] ˈils écrivaientˈ au lieu de ἔγραφον [ˈeɣrafon] ˈils écrivaientˈ. Ce changement est considéré comme l'origine de la terminaison moderne de l'imparfait en -ούσα [ˈusa].

vi. Le duel[31] disparaît, tout comme la déclinaison attique[32] : à la place de λεώς [leˈos] ˈpeupleˈ, on retrouve λαός [laˈos] ˈpeupleˈ ; à la place de λαγώς [laˈɣos] ˈlièvreˈ on retrouve λαγός [laˈɣos] ˈlièvreˈ.

vii. Les formes irrégulières des noms de la troisième déclinaison sont progressivement remplacées par des formes régulières, souvent dérivées de diminutifs formés à partir du génitif singulier. Par exemple, ὠτίον [oˈtion] ˈoreilleˈ remplace οὖς, ὠτός [us, oˈtos] ˈoreilleˈ, et ἁλάτιον [a ˈlation] ˈselˈ prend la place de ἅλς, ἁλός [als, aˈlos] ˈselˈ. De même, ὁ παῖς, παιδός [ho pais, pai ˈdos] est remplacé par τὸ παιδίον [to paiˈdion] 'l'enfant', ἡ βίβλος, τῆς βίβλου [i vivlos, tis vivlu] par τὸ βιβλίον [to vivlion] 'le livre', et ἡ κλεῖς, κλειδός [i kleis, kleiˈdos] par τὸ κλειδίον [to kli ˈdion] 'la clé'.

De plus, ces noms sont parfois remplacés par des termes à déclinaison plus simple, comme πλοῖον [ˈplion] ˈnavireˈ au lieu de ναῦς, νεώς [nafs, neˈos] ˈnavireˈ, χοῖρος [ˈxiros] ˈcochonˈ au lieu de ὗς, ὑός [ys, yˈos] ˈcochonˈ, ou encore νηρόν[33] [neˈron] ˈeauˈ à la place de ὕδωρ, ὕδατος [yˈdor, yˈdatos] ˈeauˈ.

---

[30] Un exemple célèbre se trouve dans l'épître aux Galates : οὐκ ἔνι Ἰουδαῖος οὐδὲ Ἕλλην, οὐκ ἔνι δοῦλος οὐδὲ ἐλεύθερος, οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ· πάντες γὰρ ὑμεῖς εἷς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ [il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ] (Galates 3, 28).

[31] En grec ancien, le duel est un nombre grammatical désignant une paire (distinct du singulier et du pluriel), affectait noms et verbes. Attesté chez Homère et à l'époque classique, son usage recule dès le IVe siècle av. J.-C. et disparaît quasiment à l'époque de la *koinè*.

[32] La déclinaison attique est une variante de la deuxième déclinaison (noms et adjectifs) propre au dialecte attique, caractérisée par des voyelles systématiquement longues dans ses terminaisons.

[33] Dérivé de νεαρὸν ὕδωρ [neˈaron yˈdor]), littéralement ˈjeune eauˈ.

viii. Les noms propres de la deuxième déclinaison en -ιος [ios] ˈiosˈ et les neutres en -ιον [ion] ˈionˈ ont évolué, en raison de changements phonétiques, vers des formes sans [o]. Par exemple, Ἀντώνις [anˈtonis] ˈAntoineˈ remplace Ἀντώνιος [anˈtonios] ˈAntoineˈ, s'assimilant ainsi aux noms de la première déclinaison. Par la suite, Ἀντώνις [anˈtonis] deviendra Ἀντώνης [anˈtonis] ˈAntoineˈ, similaire à ναύτης [ˈnaftis] ˈmarinˈ.

ix. Dans la première déclinaison du grec ancien, un processus de normalisation analogique de la voyelle thématique s'est graduellement opéré. Ce phénomène est particulièrement observable dans les cas du génitif et du datif singulier. Les formes initialement en usage, telles que θαλάσσης [θaˈlassis] ˈde la merˈ et θαλάσσῃ [θaˈlassi] ˈà la merˈ, ont progressivement été remplacées par des formes plus régulières comme θαλάσσας [θaˈlasas] ˈde la merˈ et θαλάσσᾳ [θaˈlasa] ˈà la merˈ.

x. Dans les noms de la troisième déclinaison, de nouvelles formes commencent à apparaître, annonçant leur transformation progressive et leur disparition dans le grec médiéval et moderne. Parmi ces évolutions, on observe l'apparition d'accusatifs en -ν [n], comme dans τὸν βασιλέαν [ton vasiˈlean] ˈle roiˈ, suivant le modèle τὸν νεανίαν [ton neaˈnian] ˈle jeune hommeˈ. De plus, les accusatifs pluriels adoptent la forme en -ες [es], comme dans τοὺς ἥρωες [tus ˈiroes] ˈles hérosˈ, en remplacement de la forme plus ancienne τοὺς ἥρωας [tus ˈiroas] ˈles hérosˈ.

xi. Le changement phonétique de αι [aï] en ε [e] facilite l'assimilation de la terminaison plurielle -αι [-e] des masculins et féminins de la première déclinaison à la terminaison -ες [-es] de la troisième déclinaison. Ce phénomène donne ainsi lieu à des formes futures telles que στρατιῶτες [stratiˈotes] ˈsoldatsˈ au lieu de στρατιῶται [stratiˈotaï] ˈsoldatsˈ, et ψυχές [psiˈxes] ˈâmesˈ au lieu de ψυχαί [psiˈxaï] ˈâmesˈ.

Ces évolutions témoignent d'une tendance générale à la simplification et à l'analogie, préparant ainsi le terrain pour les structures linguistiques du grec médiéval et moderne. La convergence des terminaisons, la disparition progressive des formes irrégulières et l'assimilation des déclinaisons constituent autant de signes de la transformation linguistique en cours[34] qui aboutira à une flexion nominale plus régulière et homogène dans les stades ultérieurs de la langue grecque.

[34] Les changements morphologiques du grec homérique à la langue du Nouveau Testament sont traités en profondeur par Pierre Chantraine dans son ouvrage : Chantraine, P. (1961). *Morphologie historique du grec*. Paris : Klincksieck.

2.3. Changements syntaxiques

i. L'évolution vers une structure plus analytique du grec se manifeste notamment par une augmentation de l'emploi des prépositions avec l'accusatif, tandis que le datif subit un affaiblissement progressif. La préposition εἰς [is] ˈversˈ avec l'accusatif tend à remplacer ἐν [en] ˈdansˈ suivi du datif dans les compléments de lieu. Par exemple, dans des passages de l'Évangile tels que δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν [ði ˈallis oˈðu aneˈxorisan is tin ˈxoran afˈton] ˈils regagnèrent leur pays par un autre cheminˈ (Matthieu 2:12), o μονογενὴς Θεὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς [o monoyenˈis θeˈos o on is ton ˈkolpon tu pa ˈtros] ˈle Fils unique, qui est dans le sein du Pèreˈ (Jean 1:18), et καὶ ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου εἰς τὸν Ἰορδάνην [ke evapˈtisθi ipo i.oˈanu is ton iorˈðanin] ˈet il fut baptisé par Jean dans le Jourdainˈ (Marc 1:9), on observe clairement cette tendance à utiliser εἰς [is] suivi de l'accusatif.

ii. L'objet direct, autrefois exprimé par le génitif avec certains verbes, commence à être remplacé par l'accusatif. Par exemple, dans Jean 5:24 : Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον [aˈmin aˈmin ˈleɣo iˈmin ˈoti o ton ˈloɣon mu aˈku.on, ke pisˈtevon to pɛmpsaˈndi me, ˈexi zoˈin eˈonin] ˈEn vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelleˈ, τὸν λόγον [ton ˈloɣon] ˈma paroleˈ est exprimé en accusatif, là où on aurait pu attendre un génitif complément du verbe ἀκούω [aˈkuo] ˈj'entendsˈ.

   i. On observe également un changement similaire dans l'expression du complément indirect, qui est désormais souvent exprimé par l'accusatif au lieu du datif traditionnel. Par exemple, ἀποστέλλω σε [apostelˈlo se] ˈje t'envoieˈ remplace ἀποστέλλω σοι [apostelˈlo si] ˈje t'envoie (à toi)ˈ. Un autre exemple notable se trouve dans Jean 20:21 : Ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν· καθὼς ἀπέσταλκέν με ὁ Πατήρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς [o i.eˈsus ˈipen afˈtis ˈpalin· iˈrini iˈmin· kaˈθos apˈestalˈken me o paˈtir, kaˈɣo ˈpemˈpo iˈmas] ˈJésus leur dit à nouveau : Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoieˈ. Ici, με [me] ˈmeˈ, accusatif de la première personne du singulier, illustre ce changement. Cet usage démontre clairement la préférence croissante pour l'accusatif à la place du datif, même dans des contextes où l'emploi du datif était courant à une époque antérieure.

iii. Le génitif commence progressivement à remplacer le datif dans les pronoms personnels. Par exemple, dans l'Évangile selon Jean 13:7, on trouve : Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας [ˈkirie sy mu ˈniptis tus ˈpoðas] ˈSeigneur, tu me laves les piedsˈ, alors qu'on aurait pu s'attendre à la

forme au datif μοῖ νίπτεις [moi ˈniptis] ˈtu me lavesˈ. Bien que cet usage soit encore sporadique à cette époque, il se généralisera par la suite dans le grec médiéval et moderne.

2.4. Changements lexicaux et sémantiques

La langue grecque, devenue un moyen d'expression à l'échelle « mondiale », intègre de nouveaux mots provenant du latin, de l'hébreu et d'autres langues orientales.

i. L'influence de la domination romaine et l'émergence du christianisme ont conduit à l'adoption de nombreux termes. Ainsi, le grec a incorporé de nombreux mots latins, principalement dans les domaines administratif et militaire : κεντυρίων [kentyˈrion] ˈcenturionˈ, κουστωδία [kusto ˈðia] ˈgardeˈ, λεγεωνάριος [leɣeoˈnarios] ˈlégionnaireˈ, ὀσπίτιον [oˈspition] ˈmaisonˈ. Par exemple, le mot ὀσπίτιον [hoˈspition], dérivé du latin *hospitium*, a évolué en σπίτι [ˈspiti] ˈmaisonˈ, remplaçant les termes classiques οἶκος [ˈikos] ˈmaisonˈ et οἰκία [iˈkia] ˈmaisonˈ, etc.

ii. Des mots hébreux datant de l'époque du Christ ou postérieurs sont également intégrés, tels que ἀμήν [aˈmin] ˈamenˈ, ἀλληλουία [aliˈluia] ˈalléluiaˈ, Πάσχα [ˈpaska] ˈPâqueˈ, Σάββατον [ˈsavaton] ˈSamediˈ, Ἰωάννης [joˈanis] ˈJeanˈ, Μιχαήλ [miçaˈil] ˈMichelˈ, μάννα [ˈmana] ˈmanne[35]ˈ, Μεσσίας [meˈsias] ˈMessieˈ, Σατανᾶς [sataˈnas] ˈSatanˈ, etc.

iii. Certains mots du GA sont remplacés par des termes différents en GM. Par exemple, ἔρυθρός [eryˈθros] ˈrougeˈ est remplacé par κόκκινος [ˈkokinos] ˈrougeˈ, χλωρός [xloˈros] ˈvertˈ par πράσινος [ˈprasinos] ˈvertˈ, λευκός [lefˈkos] ˈblancˈ par ἄσπρος [ˈaspros] ˈblancˈ, et μέλας [ˈmelas] ˈnoirˈ par μαῦρος [ˈmavros] ˈnoirˈ, ce dernier dérivant du latin *maurus*. De même, ἐσθίω [esˈθio] ˈmangerˈ est remplacé par τρώγω [ˈtroɣo] ˈmangerˈ, et ΰει [yˈi] ˈil pleutˈ par βρέχει [ˈvreçi] ˈil pleutˈ, parmi d'autres exemples.

iv. Sémantiquement, certains mots classiques du grec acquièrent de nouveaux sens au fil du temps, en particulier sous l'influence du christianisme qui marque une période significative de transition linguistique, durant laquelle des mots préexistants ont été réinterprétés ou redéfinis pour s'adapter aux exigences d'une nouvelle idéologie religieuse. Des exemples notables incluent :

[35] La manne (du grec μάννα [ˈmana], issu de l'hébreu מָן [mān]) est une substance mentionnée dans la Bible, dans le livre de l'Exode (Exode 16:14-36), où elle est décrite comme une nourriture miraculeuse fournie par Dieu aux Israélites durant leur traversée du désert après leur sortie d'Égypte.

- παιδεύω [peˈðevo], qui signifiait classiquement ˈéduquerˈ, prend un sens plus sévère de ˈchâtierˈ dans le Nouveau Testament. Cette évolution sémantique peut être interprétée comme une adaptation aux nouvelles normes et valeurs morales promues par la religion chrétienne.
- ἐκκλησία [ekliˈsia], qui était initialement utilisé pour désigner une ˈassemblée de citoyensˈ, a été résignifié pour désigner ˈéglise ˈ ; le rassemblement de fidèles chrétiens.
- ἄγγελος [ˈaŋɣelos], qui signifiait simplement ˈmessagerˈ dans un contexte séculier, prend dans le Nouveau Testament le sens de ˈangeˈ, désignant des messagers célestes avec un rôle divin.
- λειτουργία [liturˈjia], qui désignait originellement une œuvre publique ou un service pour la cité, ce mot a été transformé pour décrire les rites et services religieux chrétiens, notamment la ˈcélébration eucharistiqueˈ.
- ἐπίσκοπος [eˈpiskopos], qui signifiait ˈsurveillantˈ à l'origine, a évolué pour désigner un ˈévêqueˈ, c'est-à-dire un leader religieux chargé de superviser plusieurs congrégations.

3. Le passage de la koinè au grec médiéval

Il est extrêmement difficile d'établir des limites chronologiques précises pour les étapes de l'évolution d'une langue, en particulier pour une langue aussi vivante et complexe que le grec. Divers spécialistes ont proposé des périodes différentes en fonction de critères historiques, politiques et linguistiques. Psichari[36], Triandafylidis[37] et Hatzidakis[38], par exemple, alignent les limites politiques de l'Empire byzantin[39] sur celles du grec médiéval, situant cette période entre le IVe-Ve siècle et le XVe siècle. Cette approche met l'accent sur la continuité culturelle et

---

[36] cf. Psichari, J. (2012) *Études de philologie néo-grecque : recherches sur le développement historique du grec*. Édition originale 1892, réimpression, Paris : Hachette

[37] cf. Triantafyllidis, M. [Τριανταφυλλίδης, M.]. (1993). *Άπαντα. Τόμος 3ος: Νεοελληνική γραμματική: Ιστορική εισαγωγή* [Œuvres complètes. Tome 3 : Grammaire néo-hellénique : Introduction historique]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1938).

[38] cf. Hatzidakis, G. (1991). [Χατζιδάκης, Γ.]. (1991). *Μεσαιωνικά και νέα Ελληνικά* [Études médiévales et néo-helléniques]. 2 vols. Athènes : Vasileiou. (1ère éd. 1905-1907, Athènes : P. D. Sakellarios).

[39] L'Empire byzantin, appelé également Empire Romain d'Orient, a existé de 330 à 1453 après J.-C. Il a joué un rôle déterminant dans la préservation et l'évolution du grec, notamment dans la transition du grec ancien au grec médiéval, également connu sous le nom de grec byzantin.

institutionnelle de l'Empire byzantin, héritier de l'Empire romain d'Orient, tout en soulignant la stabilité relative du grec à cette époque.

Hoffmann, Debrunner et Scherer[40] proposent une chronologie différente, en définissant le grec moyen ou médiéval comme s'étendant du VIe au XIe siècle. Ils considèrent que le GM commence à émerger à partir du XIIe siècle, marquant ainsi une transition vers la langue telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui. Cette approche reflète une compréhension plus fine des évolutions phonétiques, morphologiques et syntaxiques qui ont progressivement distingué le grec médiéval du GM. Cette perspective semble plus alignée avec la réalité linguistique, qui ne se conforme pas nécessairement à la chronologie politique stricte.

Cette période, qui inclut ce que Tonnet (1993) appelle la « *koinè* tardive » des VIe et VIIe siècles, ainsi que la « période obscure » du VIe au XIe siècle, est cruciale pour comprendre l'évolution du grec. Le terme « obscure » est utilisé pour décrire cette phase, non seulement en raison du manque relatif de sources écrites, mais aussi en raison de la complexité de la situation linguistique de l'époque, marquée par la diglossie. Cette diglossie se manifeste par l'existence parallèle de formes linguistiques hautes et basses, avec le grec attique utilisé dans des contextes formels, tandis que des formes vernaculaires plus évoluées se développent dans la langue parlée quotidienne.

3.1. Évolution phonétique, morphologique et lexicale du grec médiéval

Dans le système phonétique, la configuration essentielle du grec médiéval et du grec moderne se met en place au cours des premiers siècles de notre ère, durant la *koinè* romaine. L'un des changements les plus tardifs est la disparition de la voyelle [ü], représentée par υ ou οι, vers les IXe-Xe siècles. À cette époque, apparaissent également les nouvelles consonnes occlusives qui se développent parallèlement aux fricatives dérivées des anciennes occlusives, telles que β [v], μπ [b], δ [ð], ντ [d], γ [ɣ] et γκ [ŋg]. Par exemple, le mot βίος, qui se prononçait [ˈbios] en GA, devient [ˈvios] ˈvieˈ, et δάκρυ ˈlarmeˈ, qui se prononçait [ˈdakrü], devient [ˈðakri] ˈlarmeˈ. Certaines paires de consonnes disparaissent progressivement, tandis que de nouvelles apparaissent par assimilation, comme dans ψέμα [ˈpsema] ˈmensongeˈ, dérivé de ψεῦσμα [ˈpsefsma]..

Dans le système morphologique du grec médiéval, on observe une assimilation complète de la troisième déclinaison à la première, processus où l'analogie joue un rôle fondamental. Par exemple,

[40] cf. Hoffmann, O., Debrunner, A., & Scherer, A. *Historia de la lengua griega*. Madrid: Editorial Gredos, 1972. Cette édition en espagnol est une traduction de l'ouvrage original en allemand, qui offre une analyse de l'évolution historique et linguistique du grec ancien à travers les siècles.

l'accusatif βασιλέαν [vasiˈlean] ˈroiˈ, par analogie avec l'accusatif de la première déclinaison ταμίαν [taˈmian] ˈtrésorierˈ, conduit à la formation du nominatif βασιλέας [vasiˈleas] ˈroiˈ, de manière similaire à ταμίας [taˈmias] ˈtrésorierˈ. De même, l'accusatif τὴν πατρίδα [tin paˈtriða] ˈla patrieˈ conduit naturellement au nominatif ἡ πατρίδα [i paˈtriða] ˈla patrieˈ, selon le modèle des noms féminins de la première déclinaison. En outre, au pluriel, la désinence ε [e] de la troisième déclinaison a été assimilée par les noms de la première déclinaison, qui se terminaient originellement en αι[41] [e]. Vers le IXe siècle, le cas datif disparaît entièrement, achevant ainsi un processus de simplification morphologique qui intègre presque tous les noms de l'ancienne troisième déclinaison dans le paradigme de la première déclinaison.

Cas	Singular	Plural
Nominatif	ἡ νίκη	οἱ νίκες
Genitif	τῆς νίκης	τῶν νικῶν
Accusatif	τὴν νίκην	τὶς νίκες
Vocatif	— νίκη	— νίκες

Tableau 1 : Paradigme de la première déclinaison (féminin en -η)
Ex. ἡ νίκη [i ˈnici] 'la victoire'

Cas	Singular	Plural
Nominatif	ὁ πατέρας	οἱ πατέρες
Genitif	τοῦ πατέρα	τῶν πατέρων
Accusatif	τὸν πατέρα	τοὺς πατέρες
Vocatif	— πατέρα	— πατέρες

Tableau 2 : Paradigme de la troisième déclinaison (masculin en -ας)
Ex. ὁ πατέρας [o paˈteras] 'le père'

[41] Une observation notable dans le système de déclinaison est l'assimilation précoce de l'article défini féminin nominatif pluriel αἱ, qui, à l'époque médiévale, était déjà prononcé [e], avec son équivalent au e masculin οἱ [i] ˈlesˈ. Cette évolution reflète une tendance plus large du GA, où les formes féminines, dans certains contextes, tendent à adopter des traits morphologiques masculins, notamment dans la déclinaison et l'usage des articles.

Un vestige de la troisième déclinaison se maintient dans deux catégories spécifiques de noms neutres. D'une part, les neutres en -μα, comme πρόβλημα [ˈprovlima] ˈproblèmeˈ et ὄνομα [ˈonoma] ˈnomˈ, qui sont imparisyllabiques[42]. D'autre part, un groupe réduit de neutres en -ος, tels que γένος [ˈjenos] ˈraceˈ ou μέρος [ˈmeros] ˈpartˈ, conserve une flexion distincte caractérisée par un génitif contracté en -ους, soulignant ainsi leur appartenance à la troisième déclinaison tout en contrastant avec les formes régulières des autres déclinaisons.

Cas	Singular	Plural
Nominatif	τὸ ὄνομα	τὰ ὀνόματα
Genitif	τοῦ ὀνόματος	τῶν ὀνομάτων
Accusatif	τὸ ὄνομα	τὰ ὀνόματα
Vocatif	— ὄνομα	— ὄνομα

Tableau 3 : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -μα)

Ex. τὸ ὄνομα [to ˈonoma] 'le nom'

Cas	Singular	Plural
Nominatif	τὸ ἄνθος	τὰ ἄνθη
Genitif	τοῦ ἄνθους	τῶν ἀνθῶν
Accusatif	τὸ ἄνθος	τὰ ἄνθη
Vocatif	— ἄνθος	— ἄνθος

Tableau 4 : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -ος)

Ex. τὸ ἄνθος [to ˈanθos] 'la fleur'

La deuxième déclinaison masculine a préservé l'intégralité de ses formes anciennes, à l'exception du datif, qui a progressivement disparu.

[42] Les imparisyllabiques désignent des noms grecs dont les formes fléchies varient en nombre de syllabes selon le cas et le nombre. Par exemple, le mot ὄνομα [ˈonoma] ˈnomˈ a un nominatif en trois syllabes mais un génitif ὀνόματος [o ˈnomatos] en quatre syllabes.

Cas	Singular	Plural
Nominatif	ὁ ναός	οἱ ναοί
Genitif	τοῦ ναοῦ	τῶν ναῶν
Accusatif	τὸν ναόν	τοὺς ναούς
Vocatif	ναέ	οἱ ναοί

Tableau 5 : Paradigme de la deuxième déclinaison (masculins en -ος)
Ex. ὁ ναός [o naˈos] 'le temple'

Plus tard, une tendance à former le vocatif en -ο se manifestera dans les noms bisyllabiques, en particulier ceux de nouvelle formation, comme dans Γιώργο [ˈjoɾɣo] 'Georges' au lieu de Γεώργιε [jeˈorjie] 'Georges'.

Pour les neutres en -ιον [ion], qui, pendant la période de la *koinè*, remplaçaient abondamment les formes masculines et féminines classiques, ils subissent désormais la chute du [o] lorsque deux voyelles en hiatus [ιο] suivent immédiatement l'accent. Ainsi, les anciens diminutifs en -ιον [ion] (qui avaient cessé d'être perçus comme tels à l'époque de la *koinè*) présentent désormais la forme en -ιν [in], qui aboutira finalement à la forme en -ι [i] en GM : par exemple, παιδίον [peˈðion] 'enfant' devient παιδί [peˈði] 'enfant'. Dans le dialecte chypriote, les formes médiévales en -ιν [in] ont survécu jusqu'à aujourd'hui.

Dans le système verbal, l'évolution vers le GM se caractérise par plusieurs éléments marquants qui illustrent la transition de la *koinè* vers une forme plus moderne et simplifiée. Parmi ces éléments, on peut citer :

i. Les temps parfaits sont formés avec l'auxiliaire ἔχω [ˈeχo] 'avoir' et un élément invariable provenant de l'ancien infinitif d'aoriste : ἔχω γράψει [ˈeχo ˈɣrapsi] 'j'ai écrit', ἔχεις γράψει [ˈeçis ˈɣrapsi] 'tu as écrit', etc. ; εἶχα γράψει [ˈixa ˈɣrapsi] 'j'avais écrit', εἶχες γράψει [ˈixes ˈɣrapsi] 'tu avais écrit', etc.

ii. Le caractère monosyllabique de la voix médio-passive est conservé : ἀγαπῶ [aɣaˈpo] 'j'aime', ἀγαπιέμαι [aɣaˈpjeme] 'je suis aimé' ; πλένω [ˈpleno] 'je lave', πλένομαι [ˈplenome] 'je suis lavé' ou 'je me lave'.

iii. De nombreuses formes périphrastiques du futur et du conditionnel émergent avec l'utilisation du verbe θέλω [ˈθelo] 'vouloir', processus qui aboutira à la création de la particule θα [θa] en GM.

Par exemple, la forme future γράψω [ˈɣrapso] 'j'écrirai' provient de la construction θέλω γράψειν [ˈθelo ˈɣrapsɪn] 'je veux écrire', qui elle-même dérive de θέλω ἵνα γράψω [ˈθelo ˈina ˈɣrapso] 'je veux que j'écrive'. Cette expression a évolué vers θελ' νὰ γράψω [θel na ˈɣrapso] 'je veux écrire', puis vers θενὰ γράψω [θeˈna ˈɣrapso] 'je vais écrire', pour enfin se fixer sous la forme θὰ γράψω [θa ˈɣrapso] 'j'écrirai' en GM.

iv. Le verbe « être », qui avait connu des changements attestés dans les Évangiles, présente les formes qui, avec quelques modifications mineures, deviendront celles du GM : ἤμην [ˈimin] 'j'étais', ἦσο [ˈiso] 'tu étais', ἦτο(ν) [ˈiton] 'il était', qui évoluent en ἤμουν [ˈimun], ἤσουν [ˈisun], ἦταν [ˈitan]. Au présent, les formes ἔνι [ˈeni] 'il/elle est' et ἔναι [ˈene] 'il/elle est' se généralisent, donnant naissance à εἶναι [ˈine] 'il/elle est' en GM.

v. Le processus de disparition de l'infinitif s'accentue, remplacé par le nouveau subjonctif, formé par la particule να [na] 'que' provenant de ἵνα [ˈina] 'afin que'. Par exemple να γράφω [na ˈɣrafo] 'que j'écrive' (en continu), να γράψω [na ˈɣrapso] 'que j'écrive' (ponctuellement) ; θέλω να γράφω [ˈθelo na ˈɣrafo] 'je veux écrire' (en continu), θέλω να γράψω [ˈθelo na ˈɣrapso] 'je veux écrire' (ponctuellement).

vi. Les anciens participes se sont réduits à deux formes : l'une en voix active, indéclinable, γράφοντας [ˈɣrafondas] 'en écrivant', équivalente à notre gérondif ; et l'autre en voix passive, déclinable et pouvant fonctionner comme adjectif, γραμμένος [ɣraˈmenos] 'écrit', γραμμένη [ɣraˈmeni] 'écrite' et γραμμένο [ɣraˈmeno] 'écrit'.

vii. En plus des formes traditionnelles de l'impératif à la deuxième personne (γράφε [ˈɣrafe] 'écris', γράφετε [ˈɣrafete] 'écrivez' pour l'action continue ; γράψε [ˈɣrapse] 'écris', γράψ(ε)τε [ˈɣrap(e)sete] 'écrivez' pour l'action ponctuelle), une nouvelle forme fait son apparition en GM, utilisant la particule ας [as]. Cette particule est issue de la contraction progressive de άφησε [ˈafise] 'laisse', passant par άφης [ˈafis], pour devenir άσε [ˈase]. Par exemple, ας πηγαίνουμε [as piˈjenume] 'allons' et ας έρθουν [as ˈerθun] 'qu'ils viennent' illustrent cette nouvelle construction.

viii. On observe également une restriction de l'augmentation syllabique dans les verbes, limitée désormais aux paroxytons. Par exemple, on retrouve cette augmentation dans les formes telles que ἔγραφα [ˈeɣrafa] 'j'écrivais', ἔγραφες [ˈeɣrafes] 'tu écrivais', ἔγραφε [ˈeɣrafe] 'il écrivait'. En revanche, les formes plurielles telles que γράφαμε [ˈɣrafame] 'nous écrivions' et γράφατε [ˈɣrafate] 'vous écriviez' ne subissent pas cette augmentation. Ce phénomène reflète une

tendance à la régularisation et à la simplification morphologique dans le système verbal du grec, préparant ainsi la transition vers les formes du grec moderne.

D'autre part, l'utilisation des prépositions avec l'accusatif se généralise, tandis que de nouvelles formes émergent. Par exemple, μετά [meˈta] ˈaprèsˈ, autrefois associé au génitif, et σύν [sin] ˈavecˈ, traditionnellement utilisé avec le datif, sont désormais remplacés par με [me] ˈavecˈ suivi de l'accusatif. De plus, ἀπό [aˈpo] ˈdeˈ commence également à régir l'accusatif. La préposition εἰς [is] ˈversˈ, qui s'était largement répandue durant la *koinè*, conserve son usage, mais remplace aussi ἐν [en] ˈdansˈ (initialement employé avec le datif). Elle évolue progressivement vers les formes σε [se] ˈdansˈ et σ’ [s] ˈdansˈ, utilisées non seulement devant une voyelle, mais aussi devant les formes de l'article défini, comme τον [ton] ˈleˈ, την [tin] ˈlaˈ, et το [to] ˈleˈ : σ' τον [s ton], σ' την [s tin], σ' το [s to], qui deviendront fixes en grec moderne sous les formes στον [ston] ˈdans leˈ, στην [stin] ˈdans laˈ, στο [sto] ˈdans leˈ.

Les nouvelles formes des pronoms personnels apparaissent tôt et sont attestées de manière systématique. Pour la première personne du singulier ἐγώ [eˈɣo] ˈjeˈ, on trouve ἐμέν [eˈmen] ˈmoiˈ et ἐμέναν [eˈmenan] ˈmoiˈ. Pour la deuxième personne du singulier σὺ [sy] ˈtuˈ, les formes ἐσέν [eˈsen] ˈtoiˈ et ἐσέναν [eˈsenan] ˈtoiˈ sont courantes. Concernant la première personne du pluriel, ἐμεῖς [eˈmis] ˈnousˈ est complété par ἐμᾶς [eˈmas] ˈnousˈ et sa forme abrégée μᾶς [mas] ˈnousˈ. Enfin, pour la deuxième personne du pluriel, on observe ἐσεῖς [eˈsis] ˈvousˈ, ἐσᾶς [eˈsas] ˈvousˈ et la forme raccourcie σας [sas] ˈvousˈ.

La chute des voyelles initiales atones a conduit à l'apparition de nouvelles formes clitiques des pronoms personnels à la troisième personne. Ainsi, on trouve les formes atones : τον [ton] ˈleˈ, την [tin] ˈlaˈ, το [to] ˈleˈ, ainsi que του [tu] ˈluiˈ et της [tis] ˈluiˈ. Ces formes dérivent des pronoms accusatifs αὐτόν [afˈton] ˈleˈ, αὐτήν [afˈtin] ˈlaˈ, αὐτό [afˈto] ˈcelaˈ, αὐτοῦ [afˈtu] ˈà luiˈ et αὐτῆς [afˈtis] ˈà elleˈ.

Sur le plan lexical, l'incorporation abondante de termes latins dans le grec médiéval et moderne s'explique par le fait que le latin est resté la langue officielle de l'Empire romain d'Orient[43] jusqu'au VIe siècle. Il est donc naturel que de nombreux mots, principalement issus des domaines juridiques, administratifs et militaires, aient été empruntés. Par exemple : βίγλα [ˈviɣla] ˈvigileˈ, provenant du

[43] Désigné plus tard sous le nom d'Empire byzantin, l'Empire romain d'Orient survécut à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476 après J.-C. Sa capitale, Constantinople, devint le centre de la culture grecque et du christianisme orthodoxe. Le latin y resta la langue administrative officielle jusqu'au VIe siècle, avant d'être progressivement remplacé par le grec. Ce processus d'hellénisation eut un impact majeur sur le développement linguistique du grec médiéval, en raison de l'influence continue des structures administratives et militaires héritées de l'Empire romain.

latin *vigilia* ; κάστρον [ˈkastron] ˈforteresseˈ, du latin *castrum* ; πρίγκιψ [ˈpriŋgips] ˈprinceˈ, issu du latin *princeps* ; καγγελάριος [kaŋgeˈlarios] ˈchancelierˈ, venant de *cancellarius* ; βούλα [ˈvula] ˈsceauˈ, du latin *bulla*. Les noms des mois ont également été adoptés du latin, remplaçant les désignations grecques antérieures, comme Ιανουάριος [ianuˈarios] ˈjanvierˈ, Φεβρουάριος [fevru ˈarios] ˈfévrierˈ, Μάρτιος [ˈmartios] ˈmarsˈ, etc.

Le grec a également incorporé des termes latins issus de la vie quotidienne, comme βάρκα [ˈvarka] ˈbarqueˈ, dérivé du latin *barca* ˈbateauˈ, κάρβουνον [ˈkarvunon] ˈcharbonˈ du latin *carbo*, μουλάριον [muˈlarion] ˈmuleˈ du latin *mularius*, πόρτα [ˈporta] ˈporteˈ du latin *porta*, σκάλα [ˈskala] ˈéchelleˈ du latin *scala*, στάβλος [ˈstavlos] ˈétableˈ du latin *stabulum*, ταβέρνα [taˈverna] ˈtaverneˈ du latin *taberna*, et φούρνος [ˈfurnos] ˈfourˈ du latin *furnus*.

Certaines désinences latines ont été assimilées en grec et sont devenues particulièrement productives. Par exemple, la désinence latine *-arius* s'est transformée en -άριος, comme dans ἀποθηκάριος [apoθiˈkarios] ˈmagasinierˈ. De même, la désinence *-isius* a évolué en -ίσιος, comme dans βουνίσιος [vuˈnisios] ˈmontagneuxˈ. La désinence *-pullus* est devenue -πούλος, comme dans πριγκιπόπουλο [priŋgiˈpopulo] ˈjeune princeˈ. Enfin, *-aris* s'est convertie en -άρης, illustrée par ζηλιάρης [ziˈʎaris] ˈjalouxˈ.

Après le XIVe siècle, peu de changements majeurs interviennent. Parmi ceux-ci, on peut noter la disparition du -ν [n] final des accusatifs, la généralisation des désinences en -ηκα [ˈika] au parfait et en -θήκα [ˈθika] ou -τήκα [ˈtika] à l'aoriste passif, en remplacement de la désinence -ην [in]. De même, la particule θα [θa] devient prédominante pour former le futur. Par ailleurs, la formation de pluriels imparisyllabiques dans certains noms et l'incorporation de termes d'origine italienne et turque reflètent des influences extérieures. Ces évolutions s'expliquent par la longue domination ottomane, qui débute en 1453, ainsi que par la présence vénitienne en Crète, dans les îles Ioniennes et d'autres régions.

3.2. L’évolution de la langue grecque dans la littérature byzantine

L’évolution de la langue grecque à l’époque byzantine constitue une étape charnière entre l’héritage de la *koinè* hellénistique et l’émergence du grec moderne. Cette période est marquée par une tension constante entre archaïsme savant et vernacularisation progressive, tension qui se manifeste de manière particulièrement éloquente dans la production littéraire. Si la majorité des textes byzantins

sont rédigés dans une langue artificielle imitant le grec ancien, quelques œuvres — notamment d'inspiration populaire — témoignent de formes linguistiques plus proches de la langue parlée.

La première littérature néo-hellénique, ou littérature byzantine populaire, se manifeste dans l'épopée *Digénis Akritas*[44], *La Chanson d'Armuris*[45] (XIe-XIIe siècle), *Les Poèmes Prodromiques*[46] (XIIe siècle), *La Chronique de Morée*[47] (XIVe siècle), ainsi que plusieurs autres œuvres populaires.

Stilianós Alexíou[48], éditeur critique de l'épopée de *Digénis Akritas* et de *La Chanson d'Armuris*, qualifie cette langue – que l'on peut déjà considérer comme néo-hellénique – de μικτή δημώδης γλώσσα [miˈkti ðimóðis ˈɣlossa] ˈlangue vernaculaire mixteˈ pour la distinguer de la δημοτική γλώσσα [dimotiˈki ˈɣlossa] ˈlangue démotiqueˈ, courante aux XIXe, XXe et XXIe siècles. Cette qualification de « mixte » par Alexíou reflète bien sa réalité, car il s'agit d'une langue marquée par un degré variable de contamination archaïsante due aux auteurs ou aux copistes.

Cependant, tout en observant une tendance à « archaïser », on constate que des formes plus modernes coexistent avec des usages qui commencent à se généraliser. Seules quelques rares œuvres de chroniqueurs comme Malalas[49] (VIe siècle), l'hagiographe Léonce de Néapolis[50] (VIIe

---

[44] Épopée anonyme du XIIe siècle, le Digénis Akritas retrace les exploits du héros légendaire éponyme, né d'une union mixte (byzantine et musulmane), qui défend les frontières orientales de l'Empire byzantin contre les envahisseurs musulmans. cf. Hull, D. B. (1986). *Digenis Akritas: The Two-Blood Border Lord*. Athens: Ohio University Press.

[45] Poème épique byzantin des XIe-XIIe siècles relatant les exploits du héros Armuris ; voir l'édition critique d'Alexiou (1985), cf. Alexiou, S. [Αλεξίου, Σ.]. (1985). *Βασίλειος Διγενής Ἀκρίτης (κατὰ τὸ χειρόγραφο τοῦ Ἐσκοριάλ) καὶ τὸ Ἆσμα τοῦ Ἀρμούρη* [Basileios Digénis Akritis (d'après le manuscrit de l'Escorial) et la Chanson d'Armouris.]. Athènes: Ermis.

[46] Ce recueil de poèmes satiriques, attribués à Théodore Prodrome et datant du XIIe siècle, constitue un exemple significatif de la littérature populaire byzantine. Pour une édition complète, cf. Hesseling, D. C., & Pernot, H. O. (1910). *Poèmes prodromiques en grec vulgaire*. Amsterdam : Müller.

[47] Chronique médiévale du XIVe siècle qui retrace les événements historiques de la principauté d'Achaïe et d'autres développements importants en Morée (Péloponnèse) après la quatrième croisade. L'édition critique de cette œuvre, qui présente une version en langue vulgaire et en vers, est établie et traduite par René Bouchet, cf. Bouchet, R. (Éd. & Trad.). (2005). *Chronique de Morée*. Paris : Les Belles Lettres.

[48] Stilianós Alexíou (1921-2013). Philologue grec, archéologue et universitaire. Spécialiste de la littérature byzantine et de la langue néo-hellénique, il est surtout connu pour ses travaux critiques sur les épopées byzantines.

[49] Jean Malalas (vers 491-578) fut un chroniqueur byzantin considéré comme l'un des premiers historiens à écrire dans un style proche de la langue parlée, notamment dans son œuvre principale *Χρονογραφία* [Chronographie].

[50] Léonce de Néapolis (VIIe siècle), évêque chypriote et hagiographe byzantin, est connu pour ses récits de la vie des saints, dont celle de Saint Jean l'Aumônier, Patriarche d'Alexandrie. Son style se distingue par un grec proche de la langue vernaculaire de l'époque.

siècle) et l'Empereur Constantin Porphyrogénète[51] (Xe siècle) offrent une perspective plus proche de la langue grecque médiévale parlée (Beck, 1971). Exceptionnellement, certains auteurs intègrent dans leurs textes en vers, un proverbe, une chanson populaire ou une expression de la langue parlée (Beck, 1971).

La quasi-absence de témoignages de la langue parlée dans l'abondante production écrite byzantine rend difficile le suivi de l'évolution réelle du grec, notamment entre les VIe et XIe siècles. C'est pourquoi un helléniste tel que Henri Tonnet (1993) qualifie cette période de six siècles de « période obscure ». En effet, comme le soulignent de nombreux chercheurs, la langue parlée commune, véritable héritière de la *koinè* hellénistique, disparaît presque totalement de la littérature écrite après l'an 600, n'apparaissant que sporadiquement dans de courts passages ou des citations éparses. Le recours à une langue plus proche de la langue parlée, bien que limité à un vocabulaire et une syntaxe plus novateurs, comme on le voit chez des auteurs tels que Malalas, Léonce de Néapolis ou Constantin Porphyrogénète, ne suffit pas non plus à nous donner une idée précise de la réalité linguistique grecque du Haut Moyen Âge. Ce n'est qu'à partir des XIIe et XIIIe siècles que l'on observe un usage plus fréquent de la langue parlée, tant dans le domaine strictement byzantin (avec des auteurs comme Théodore Prodrome[52]) que dans les régions sous domination franque, où apparaissent des monuments clés pour la connaissance du grec vulgaire, comme *La Chronique de Morée* (Péloponnèse) et la *Chronique de Chypre* de Léonce Machéras[53] (écrite en dialecte chypriote médiéval) (Beck, 1971). Contrairement à la riche bibliographie et aux nombreuses études sur le grec de l'époque impériale, notamment la langue des papyrus (Gignac, 1976), il nous manque encore des grammaires générales et des monographies sur le grec vulgaire médiéval, bien que les études spécifiques soient nombreuses.

---

[51] Constantin VII Porphyrogénète (905-959) fut un empereur byzantin. Il est surtout connu pour ses œuvres historiques et administratives, telles que *Προς τον ίδιον υιόν Ρωμανόν* (*De Administrando Imperio*, en latin) et *Έκθεσις περί βασιλείου τάξεως* (*De Ceremoniis*, en latin), qui offrent descriptions détaillées du fonctionnement de l'Empire byzantin. Bien que ses œuvres soient écrites dans un style grec plus classique et archaïsant, elles contiennent également des éléments plus proches de la langue parlée de l'époque (Beck, 1971).

[52] Théodore Prodrome (XIIe) fut un écrivain byzantin du XIIe siècle, principalement connu pour ses contributions à la poésie satirique et à la littérature populaire. Son œuvre se distingue par une écriture mêlant la langue courante à des éléments plus archaïques, reflétant ainsi la diversité linguistique de Byzance à cette époque.

[53] Léonce Machéras (fin XIVe - début XVe siècle) est un chroniqueur chypriote, auteur de la Chronique de Chypre, une œuvre rédigée en dialecte chypriote médiéval. Cette chronique constitue une source essentielle pour l'étude de l'histoire de Chypre sous la domination franque et vénitienne, couvrant une période allant de la fondation du Royaume de Chypre au XIIIe siècle jusqu'au début du XVe siècle. Elle offre un témoignage précieux sur les événements politiques, sociaux et culturels de l'île, tout en représentant l'un des rares exemples de texte en grec vulgaire chypriote médiéval.

Malgré les avancées progressives vers la simplification et la normalisation de l'écrit, la conquête franque[54] a porté un coup sévère à la *koinè* hérité de Byzance. À la fin du XIe siècle, une nouvelle vague d'atticisme[55] byzantin a accentué le fossé entre le grec parlé et le grec artificiellement « fabriqué ». À l'instar de son prédécesseur, ce nouvel atticisme byzantin, confronté aux réalités de l'Orient turco-islamique et de la tradition latine/catholique, constituait une affirmation rigide de l'idée que l'identité « grecque » devait se valider à travers les réalisations du passé. Cette tendance renforçait l'écart entre la langue vivante, en constante évolution, et une langue écrite devenue de plus en plus artificielle, cherchant à imiter des formes archaïques du grec pour affirmer une continuité culturelle et historique.

Cette période de crise a également favorisé les premières expérimentations littéraires en langue vernaculaire au XIIe siècle. Confrontés à la perte de l'Asie Mineure, les Byzantins ont commencé à redéfinir leur identité et leur rôle dans le monde. Même les romans de la période de la dynastie des Comnènes[56], bien que rédigés dans une forme linguistique archaïsante, s'inspiraient du mythe héroïque populaire de *Digénis Akritas*. Cette œuvre, écrite dans une langue plus proche du grec parlé à cette époque, reflète l'utilisation innovante de la langue vernaculaire comme source principale des épopées. Ce choix offrait une alternative à l'atticisme dominant, en s'éloignant des modèles classiques élevés. Toutefois, ce n’est qu’à la fin de la période de la dynastie des Paléologues[57] qu’une forme plus sophistiquée de ce mélange linguistique s’est stabilisée. Elle est

---

[54] La conquête franque débuta en 1204 avec la prise de Constantinople lors de la quatrième croisade, provoquant la chute temporaire de l’Empire byzantin. Les Croisés fondèrent plusieurs États latins, dont l’Empire latin de Constantinople et le royaume de Thessalonique. Bien que les Byzantins aient repris Constantinople en 1261, cette domination laissa des traces durables dans les structures politiques et linguistiques de la Grèce médiévale, notamment par l’introduction de termes latins administratifs et juridiques.

[55] Le thème de l’atticisme comme origine de la diglossie byzantine et néo-hellénique a été largement étudié par Manolis Triantafyllidis dans les études suivantes : Triantafyllidis, M. [Τριανταφυλλίδης, M.]. (2002). *Η Νέα Διαθήκη και ο πρώτος δημοτικισμός* [Le Nouveau Testament et le premier démoticisme] ; *Ο αττικισμός και η αρχή της διγλωσσίας* [L’atticisme et le début de la diglossie]. Dans *Άπαντα. Τόμος 5ος: Γλωσσικό ζήτημα και γλωσσοεκπαιδευτικά, Β΄* [Œuvres complètes. Tome 5 : Question linguistique et questions d’éducation linguistique, II]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Textes originaux publiés en 1937 ; rééd. 2002).

[56] La dynastie des Comnènes (ou Komnènos) a régné sur l'Empire byzantin de 1081 à 1185. Fondée par l'empereur Alexis Ier Comnène, elle marque une période de renouveau pour Byzance, après des décennies de crises internes et de pressions extérieures. Alexis Ier est célèbre pour avoir restauré l'autorité impériale et amorcé des réformes militaires, économiques et administratives. Sous son règne, l'empire connaît une phase de reconquête et de stabilisation territoriale, notamment en Anatolie.

[57] La dynastie des Paléologue (1259-1453) fut dernière dynastie impériale byzantine, régnant de la restauration de l'Empire byzantin en 1261, après la reprise de Constantinople aux Latins, jusqu'à la chute de la ville face aux Ottomans en 1453. Sous leur règne, bien que l'empire ait progressivement perdu du territoire, les Paléologue ont présidé une période de renaissance culturelle, connue sous le nom de « Renaissance Paléologue », marquée par un regain d'intérêt pour l'art, la littérature et la philosophie classiques.

devenue la langue standard pour la fiction, intégrant de manière homogène des éléments folkloriques et archaïques.

Concernant le grec parlé, bien qu'il ait subi d'importantes transformations au cours de la période médiévale (§ 3.1), la continuité de l'État byzantin et de ses institutions (notamment le système éducatif, l'administration et l'Église) a eu une influence déterminante sur son évolution. Cette influence s'exerçait principalement par le biais de l'exposition continue à la langue écrite sous ses diverses formes, notamment liturgiques. En conséquence, cette situation a limité le développement de variations dialectales régionales significatives. Contrairement au latin, le grec médiéval n'a donc pas connu une fragmentation dialectale prononcée. Cependant, après 1204, certains dialectes locaux ont acquis un statut officiel ou littéraire, ce qui a souvent affaibli la place du grec écrit, notamment en Crète, à Chypre et dans les îles Ioniennes.

À partir du XIe siècle, certains textes commencent à être rédigés dans la langue vernaculaire, parallèlement à la production prolifique de textes rédigés dans un style archaïsant. Cette évolution marque l'émergence d'une littérature byzantine en langue vivante, souvent qualifiée de δημώδης βυζαντινή λογοτεχνία [ðiˈmoðis vizandiˈni loɣoteˈxnia], signifiant « littérature byzantine vernaculaire ».

Ce grec byzantin parlé des Xe au XIVe siècles est déjà, dans ses aspects fondamentaux, moderne, bien qu'il subsiste certaines différences plus ou moins marquées, à l'instar de la distance entre le castillan du *Poème du Cid* et l'espagnol du XXe siècle. De même que nous désignons par « littérature espagnole médiévale » celle écrite entre les XIIe et XVe siècles, nous pouvons également qualifier de littérature néo-hellénique médiévale ou littérature vernaculaire byzantine les œuvres rédigées en δημώδης γλώσσα [ðiˈmoðis ˈɣlosa] ˈlangue vernaculaireˈ pendant cette même période.

Dans le contexte de l'imposition de l'atticisme, l'évolution des pratiques des auteurs religieux mérite une attention particulière. Alors que les textes du Nouveau Testament reflètent la langue parlée et populaire de leur époque, facilitant ainsi la diffusion du message chrétien, dès le IVe siècle, les Pères de l'Église[58] commencent à rédiger en grec attique, un choix qui perdurera durant tout le millénaire byzantin. Cette tendance se prolonge pendant la domination ottomane (1453-1821), période durant laquelle l'Église orthodoxe joue un rôle fondamental dans la survie de l'identité

[58] Les Pères de l'Église (IIe-VIIIe s. env.) sont les auteurs chrétiens des premiers siècles dont les écrits sont considérés comme fondamentaux pour la doctrine chrétienne. On distingue généralement les Pères grecs (Orient) et les Pères latins (Occident).

grecque en assumant des fonctions non seulement spirituelles mais aussi administratives et judiciaires. Cependant, la plupart des représentants de cette époque écrivent dans une langue archaïsante, rendant leurs œuvres inaccessibles à la majorité de la population. Un exemple typique est l'archevêque Eugénios Voulgaris[59] (1720-1816), un homme de lettres, ecclésiastique et patriote, qui, bien qu'engagé dans l'éducation de son peuple asservi, rédige ses œuvres ainsi que ses traductions de textes scientifiques et littéraires occidentaux dans un registre linguistique archaïque, réservé à une minorité instruite.

Quelques exceptions notables se sont distinguées de la tendance générale à l'archaïsation et à l'atticisme. Dès le XVIe siècle, le prêtre Nikólaos Sofianós[60], originaire de Corfou et actif au sein de la communauté grecque de Venise, s'opposa fermement au mépris répandu envers la langue parlée. Animé par le désir de permettre à ses compatriotes asservis d'acquérir une éducation dans leur propre langue[61], il entreprit la rédaction d'une grammaire et d'un dictionnaire. Aux alentours de 1540, il composa sa ˈGrammaire de la langue commune des Grecsˈ, en grec *Γραμματική της κοινής των Ελλήνων γλώσσης*[62] [ˈɣra.maˌti.ki tis kiˈnis ton eˈli.non ˈɣlo.sis] , qui dès son titre réfute l'idée qu'il n'existerait pas de langue commune. Par ce travail, il entendait démontrer que la langue parlée n'était pas une « corruption » de la langue classique, mais bien une continuation légitime et digne d'enseignement.

---

[59] Eugénios Voúlgaris (1716-1806), figure marquante des Lumières grecques, fut un théologien et philosophe. Né à Corfou, il devint une figure clé de la transmission des idées européennes dans le monde grec, en particulier celles de la philosophie des Lumières. Outre ses travaux philosophiques, il traduisit et vulgarisa des ouvrages de physique et de mathématiques, contribuant ainsi à l'évolution des sciences dans les Balkans.

[60] Nikólaos Sofianós (XVIe siècle) est l'une des figures pionnières dans la codification du grec moderne. Originaire de Corfou, il a exercé une influence significative à Venise au sein de la communauté grecque, où il a cherché à établir des règles grammaticales pour la langue vernaculaire. Sophianos était convaincu de la nécessité de valoriser et de structurer le grec moderne, en s'inspirant à la fois du grec ancien et des pratiques contemporaines d'autres langues européennes

[61] Nikólaos Sofianós écrivait au Cardinal de Lorraine pour souligner l'importance de fixer des règles grammaticales pour le grec moderne. Il défendait l'idée que cette langue conserve la clarté et la concision de la langue ancienne, affirmant : « En comparant notre langue actuelle, la « commune », avec celle des Anciens […] je trouve que notre langue moderne n'a rien à envier à l'ancienne. […] Elle se compose de mots clairs, transmis à travers les âges […] rendant son apprentissage moins laborieux. » Plus loin, il ajoutait : « […] j'ai moi-même commencé à penser qu'il serait de grand intérêt d'appliquer une méthode rigoureuse et des règles à la langue que nous, Grecs, parlons. ». cf. Choné, P. (2009). *Jean de Lorraine (1498-1550), cardinal et mécène*. In F. Lemerle, Y. Pauwels, & G. Toscano (Eds.), *Les Cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion.

[62] cf. Sofianós, N. [Σοφιανός, N.]. (1977). *Γραμματική της κοινής των Ελλήνων γλώσσας* [Grammaire de la langue grecque commune]. Athènes : Kedros.

4. L'évolution linguistique en Grèce depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours

Du XVIIIe au XXe siècle, l'histoire linguistique de la Grèce est marquée par les tensions entre aspirations culturelles, construction nationale et défis historiques. Dès les Lumières, la question de la langue nationale – sa modernisation face à un héritage antique prestigieux – devient un enjeu majeur pour les intellectuels. La fondation de l'État grec indépendant en 1830, loin de résoudre ce débat, le radicalise. Une profonde diglossie s'instaure alors, opposant deux variétés linguistiques : la *katharévousa*, forme artificielle, purifiée et archaïsante, et le *démotique*, langue vivante et vernaculaire. La présente partie examinera les phases décisives de ce conflit linguistique, des premières controverses théoriques à l'officialisation du démotique en 1976. Cette adoption, bien que mettant constitutionnellement fin à la diglossie, n'a pas immédiatement effacé toutes les séquelles de ce clivage linguistique, comme nous le verrons par la suite.

4.1. Le XVIIIe siècle grec : langue et renouveau intellectuel

Le XVIIIe siècle marque un tournant significatif dans la prise de conscience nationale et les aspirations des Grecs. Cette période se caractérise par un essor économique notable, en particulier au sein des communautés grecques émigrées, qui coïncide avec l'influence croissante des Lumières européennes. Ces dernières sont perçues par les Grecs comme étant inspirées par la culture antique, dont ils se considéraient comme les héritiers légitimes. Ce phénomène confère aux Lumières grecques une spécificité propre : contrairement à l'Occident, le monde hellénique n'avait pas connu la préparation culturelle que fut la Renaissance[63]. Par ailleurs, les Lumières grecques apparaissent de manière plus tardive.

En ce qui concerne la question de la diglossie, une situation paradoxale émerge. D'une part, une large majorité des érudits de l'époque considérait la préservation et l'usage de la langue archaïsante comme un lien fondamental avec l'Antiquité classique, perçue comme un pilier essentiel de l'identité nationale grecque. Ils s'accordaient sur l'importance d'instruire le peuple grec, souvent largement analphabète, afin de développer une conscience nationale et de canaliser ses aspirations à la liberté. D'autre part, ces mêmes intellectuels étaient convaincus que cette mission d'éducation et de construction de l'identité nationale devait se réaliser à travers l'usage de la langue archaïque, bien qu'elle fût presque totalement incomprise pour la majorité de la population. Cela a créé un décalage

[63] Pour une analyse approfondie du mouvement des Lumières en Grèce et de son influence sur la formation de la conscience nationale, cf. Dimarás, K. [Δημαράς]. (2009). *Νεοελληνικός Διαφωτισμός* [Les Lumières néo-helléniques]. Athènes : Éditions Hermès.

entre la langue de l'élite et celle du peuple, renforçant ainsi les tensions linguistiques liées à la diglossie.

Eugénios Voúlgaris (1720-1816) est l'une des premières figures marquantes des Lumières grecques, il est reconnu comme l'un des pères de la nation et précurseur de l'Indépendance grecque. Enseignant dans plusieurs institutions théologiques en Grèce, ainsi qu'à l'Université de Leipzig, Voúlgaris a joué un rôle clé dans le renouveau intellectuel de son époque. Outre ses œuvres philosophiques, il s'est efforcé de traduire des textes scientifiques pour permettre à ses compatriotes d'accéder aux savoirs occidentaux, contribuant ainsi à la diffusion des idées des Lumières. Cependant, bien que l'œuvre d'Eugénios Voulgaris soit volumineuse et influente, elle était rédigée dans une langue particulièrement archaïsante, ce qui en restreignait l'accès à un cercle d'érudits, limitant ainsi son influence sur la population générale.

En dehors de la Grèce et de l'Orient hellénique, une autre figure notable, Adamántios Koraís[64] (1748-1833), également reconnu comme un père de la nation et précurseur de l'Indépendance grecque, s'établit en France à partir de 1782. Koraís, ayant étudié la médecine à Montpellier et séjourné quelque temps en Hollande, finit par s'installer définitivement à Paris où il fut témoin de la Révolution française. Son principal objectif était de transmettre la culture et les « Lumières » occidentales au peuple grec, tout en rendant les œuvres des écrivains anciens à nouveau accessibles aux Grecs contemporains. Son travail philologique fut considérable, produisant des éditions érudites de nombreux auteurs classiques. En plus de son œuvre académique, Koraís rédigea des proclamations patriotiques et des poèmes de combat, dénonçant les crimes des oppresseurs de sa patrie. Sur le plan linguistique, il proposa une solution intermédiaire. Reconnaissant qu'il était irréaliste de revenir au grec attique classique, il rejetait toutefois l'idée d'écrire dans la langue parlée, qu'il considérait comme dégradée par la longue domination ottomane. Koraís proposa donc la création d'une forme linguistique intermédiaire, combinant les évolutions de la langue tout en initiant un processus de « purification » progressive visant à rapprocher cette nouvelle forme du

[64] Adamántios Koraís (1748-1833), érudit et philosophe grec, fut une figure majeure de la renaissance intellectuelle grecque. Influencé par les Lumières françaises, il développa la katharévousa, langue purifiée entre grec ancien et vernaculaire, visant à moderniser et standardiser le grec pour soutenir le progrès intellectuel et la lutte pour l'indépendance face à l'Empire ottoman.

grec ancien. Ainsi, il fut l'un des principaux inspirateurs de la « katharévousa[65] », la langue artificielle et archaïque qui s'imposa après l'Indépendance grecque.

Cependant, certains patriotes éclairés et visionnaires s'opposèrent à l'archaïsme dominant. Parmi eux, Dimítrios Katartzís[66] (vers 1720-1807) se distingua par son audace à promouvoir la langue démotique, qu'il considérait comme le seul moyen d'instruire et d'éveiller le peuple opprimé. Il contribua grandement à la réflexion linguistique en rédigeant une grammaire et un dictionnaire.

Une autre figure majeure de cette époque fut Rigas Vélestinlis[67] (1757-1798), précurseur, héros et martyr de l'Indépendance[68] grecque. Sa vision allait au-delà de la simple libération de la Grèce, puisqu'elle englobait la liberté de tous les peuples des Balkans et la création d'un futur État multinational et démocratique dans cette région. Rigas écrivit de nombreuses œuvres de vulgarisation scientifique, traduisit des œuvres de la littérature française, rédigea le premier projet de Constitution grecque, ainsi qu'une Déclaration des droits de l'Homme, une Proclamation Révolutionnaire et plusieurs hymnes patriotiques, chantés par les combattants durant la guerre d'indépendance. Il finança lui-même plusieurs publications pour le bénéfice de ses compatriotes.

Rigas opta également pour une langue simplifiée dans ses écrits, comme il l'expliqua dans la préface de son *Florilège de Physique*[69] : « J'ai choisi d'utiliser la langue simple afin d'éviter aux

---

[65] La katharévousa est une version purifiée du grec, créée pour rétablir un lien entre le grec moderne et le grec ancien. Utilisée dans l'administration, l'éducation et la littérature, elle a joué un rôle clé dans la modernisation nationale après l'indépendance de la Grèce au XIXe siècle, jusqu'à son abandon officiel en 1976. Ce terme est central dans ce travail de thèse, car il reflète la tension historique entre la langue démotique et les tentatives d'alignement sur des modèles classiques. Pour une analyse approfondie, voir la section *Rise of Katharevousa* dans : Horrocks, G. (2010). *Greek: A history of the language and its speakers* (2e éd.). Wiley-Blackwell, pp. 87-115.

[66] Dimítrios Katartzís (v. 1720–1807), intellectuel des Lumières grecques originaire de Constantinople, fut un ardent défenseur de la langue démotique. Il considérait que seule cette langue pouvait réellement instruire le peuple grec, alors largement analphabète. Auteur de travaux sur la grammaire et la métrique du grec moderne, il entreprit également la rédaction d'un dictionnaire de la langue démotique, projet inédit à son époque. Son engagement en faveur d'une langue accessible à tous fait de lui l'un des précurseurs du mouvement démoticiste.

[67] Rigas Vélestinlis (1757–1798), ou Rigas Feraios, fut un intellectuel, écrivain et révolutionnaire thessalien, figure majeure du mouvement précurseur de l'indépendance grecque. Auteur d'une Déclaration des droits de l'Homme et d'une Constitution hellénique, il fut exécuté à Belgrade par les Ottomans, devenant un symbole du combat pour la liberté.

[68] Sur Rigas Vélestinlis et son œuvre littéraire ainsi que ses traductions, cf. Tabaki, A. (2002). Rigas Vélestinlis entre les Lumières et le Romantisme. Dans Actes du Colloque International *Rhigas Vélestinlis (1757-1798), intellectuel et combattant de la Liberté* (pp. 41-49). Paris, Palais de l'UNESCO, 12-13 décembre 1998. Éditions Desmos.

[69] Φυσικής απάνθισμα [Le Florilège de Physique] est une œuvre de vulgarisation scientifique destinée à rendre les savoirs scientifiques accessibles à la population grecque sous domination ottomane. Rédigé dans une langue simplifiée, ce texte illustre la volonté de Rigas de démocratiser l'éducation et de faciliter l'apprentissage pour les Grecs, en choisissant une forme linguistique intelligible pour les non-érudits. Pour consulter cet ouvrage en ligne, cf. http://dlab.phs.uoa.gr/hellinomnimon-view/0709241349300000/main.htm

autres la même difficulté que j'ai éprouvée en étudiant. » Il faisait ici référence aux difficultés rencontrées par les étudiants lorsqu'ils devaient apprendre dans une langue archaïque, dotée d'un système grammatical très éloigné de leur langue maternelle et d'une orthographe particulièrement complexe.

4.2. La création de l'État néo-hellénique et la question linguistique

Avec la création de l'État grec indépendant en 1830, un moment historique officialisé par la signature du Protocole de Londres après une guerre longue et dévastatrice, la question linguistique émergea comme un enjeu crucial pour la nouvelle nation. Cette question, profondément lié aux questions culturelles et identitaires, posait une question fondamentale : comment un peuple affaibli par près de dix ans de guerre et quatre siècles de domination ottomane pouvait-il se reconstruire et rétablir son identité culturelle ? La nécessité de l'instruction apparaissait comme une urgence, mais dans quelle langue cette instruction devait-elle être dispensée ? La réponse à cette question allait déterminer non seulement l'avenir éducatif de la Grèce, mais aussi la direction que prendrait son développement culturel et linguistique.

Le débat linguistique en Grèce ne trouve pas son origine dans l'indépendance, mais s'inscrit dans un processus entamé bien avant la guerre d'indépendance. Dès le XVIe siècle, des intellectuels grecs ont réfléchi à la modernisation de la langue tout en cherchant à en préserver les racines anciennes. Des figures comme Sofianós au XVIe siècle, Portius[70] au XVIIe siècle, Katartzís[71] (1730-1807) au siècle des Lumières, ainsi que des poètes tels que Christópoulos[72] (1772-1847), Vilarás[73] et Solomós[74], actifs aux prémices de l'Indépendance (1821-1830), ont joué un rôle clé dans

---

[70] Simon Portius (XVIIe siècle), également connu sous le nom de Romanus (italien : Simone Porzio, grec : Σίμων Πόρτιος Ρωμάνος), est un grammairien grec surtout reconnu pour la publication en 1638 d'une grammaire du grec moderne en latin. L'édition originale de 1638 a été rééditée en 1889 par Wilhelm Meyer-Lübke. Pour consulter cette édition, cf. Portius, S. (1889). *Grammatica linguae graecae vulgaris* (W. Meyer, Comm. & J. Psichari, Intr.; Reproduction de l'édition de 1638). F. Vieweg, Libraire-Éditeur. [Réimpression de l'original de 1638]. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k78792

[71] Voir supra, n. 66

[72] Athanásios Christópoulos (1772-1847) fut un poète grec connu pour ses œuvres lyriques qui marquent une transition vers la littérature moderne en grec. Il défend l'usage de la langue démotique dans la poésie.

[73] Ioánnis Vilarás (1771-1823) fut un médecin et poète. Vilaras est surtout connu pour ses prises de position en faveur de l'utilisation de la démotique, qu'il considérait comme plus adaptée à la réalité quotidienne du peuple grec, contrairement à la katharévousa, langue purifiée et artificielle.

[74] Diónysios Solomós (1798-1857), poète grec né à l'île de Zante, est considéré comme l'une des figures majeures de la littérature grecque moderne. Il est particulièrement connu pour son poème patriotique *Hymne à la liberté*, dont les deux premières strophes ont été adoptées comme hymne national de la Grèce.

la défense de la langue grecque. Leur lutte, à laquelle de nombreux autres intellectuels ont pris part, a été particulièrement menée par les écrivains, qui se sont montrés les plus engagés dans cette cause. La langue parlée par la majorité des Grecs, le démotique, était cependant perçue par beaucoup comme trop éloignée du grec ancien pour pouvoir être utilisée dans des contextes officiels ou académiques. À l'opposé, la katharévousa, une forme purifiée du grec, se présentait comme un compromis entre la langue classique et la langue parlée. Ce compromis, néanmoins, n'était pas exempt de difficultés : la katharévousa, en s'efforçant de maintenir une certaine pureté linguistique, s'éloignait progressivement de la langue quotidienne du peuple, rendant son apprentissage complexe pour une population en grande partie analphabète.

Dès la fondation de l'État grec, la katharévousa s'imposa comme la langue officielle dans les domaines de l'administration, de l'éducation et de la communication écrite. Cette langue, élaborée pour répondre aux besoins d'un État moderne, était en grande partie inspirée du grec ancien, mais purgée des influences étrangères qui avaient marqué la langue parlée au cours des siècles. Cependant, cette tentative de rétablir une langue « pure » posait problème. La katharévousa, bien que respectée par les érudits et les académiciens, était difficilement compréhensible pour la majorité de la population, qui parlait une forme de grec bien différente, la démotique. Cette fracture linguistique entre la langue officielle et la langue parlée par le peuple perpétuait et accentuait une situation de diglossie, où deux formes de la même langue coexistaient mais n'étaient pas utilisées dans les mêmes contextes. L'écart entre la langue des élites et celle du peuple devint un sujet de débat intense.

La question de savoir quelle forme de langue devait être utilisée dans les écoles fut l'un des premiers grands débats de la jeune nation grecque. L'éducation était perçue comme un élément essentiel pour reconstruire la société et favoriser le développement national, mais comment enseigner à une population dans une langue qu'elle ne comprenait pas pleinement ? La katharévousa, avec ses structures complexes et son vocabulaire souvent archaïque, posait de nombreux défis aux enseignants et aux élèves. L'alphabétisation, déjà difficile pour une population largement analphabète, devenait encore plus difficile à cause de la complexité de la langue écrite officielle.

Cependant, la katharévousa n'était pas universellement acceptée. Dès les premiers jours de l'indépendance, des voix s'élevèrent pour défendre la langue démotique, la langue parlée par le peuple, comme la langue de l'instruction et de la culture. Certains intellectuels, écrivains et poètes se rendirent compte que la langue parlée pouvait être un outil puissant pour éduquer et unifier la

population. Ces partisans du démotique estimaient qu'il n'était pas nécessaire de revenir à une forme archaïque de la langue pour établir une continuité avec l'Antiquité grecque. Au contraire, ils voyaient dans la langue parlée un héritage vivant de cette tradition, adapté aux réalités modernes. Malgré cela, la démotique resta marginalisée pendant une grande partie du XIXe siècle, en particulier dans les domaines de l'éducation et de l'administration.

L'un des tournants majeurs dans le débat linguistique eut lieu à la fin du XIXe siècle avec l'apparition de Jean Psichari[75], un linguiste et écrivain de premier plan, qui lança un mouvement en faveur de la reconnaissance de la démotique. En 1888, Psichari publia *Το ταξίδι μου*[76] [to taˈksiði mu], traduit en français *Mon voyage*, première œuvre en prose écrite entièrement en démotique, marquant un tournant dans la littérature néo-hellénique. Avec cet ouvrage et ses nombreux travaux scientifiques sur la langue, Psichari donna une consistance théorique[77] au mouvement démoticiste, qui prônait l'usage de la langue parlée dans tous les domaines de la vie publique : la littérature, la science, l'éducation et même l'administration. Son œuvre inspira de nombreux intellectuels et écrivains, tels que Grigórios Xenópoulos[78] (1867-1951), Aléxandros Pállis[79] (1851-1935), Kostís Palamás[80] (1859-1943), Ángelos Sikelianós[81] (1884-1951), Georges Séféris[82] (1900-1971), Níkos

---

[75] Voir supra, n. 8

[76] Publié en 1888, cet ouvrage est l'un des textes fondateurs du mouvement en faveur de la *démotique*. À travers son récit de voyage, Psichari plaide pour l'utilisation de la langue vernaculaire, affirmant que le peuple grec doit être fier de sa langue maternelle, celle qu'il considère comme la véritable héritière du grec ancien. L'ouvrage est à la fois un manifeste linguistique et un récit autobiographique, marquant un tournant dans le débat sur la langue grecque.

[77] Jean Psichari (1854-1929), dans le prologue de *Mon Voyage* (1888), fait un appel passionné pour la reconnaissance de la langue démotique qu'il associe à l'identité nationale. Il affirme : « Langue et patrie sont la même chose. Lutter pour sa patrie ou pour sa langue nationale, c'est le même combat ». Psichari soutient que seule la langue du peuple peut véritablement représenter une nation, et plaide pour un retour aux racines populaires du grec, tout en intégrant des termes de la langue ancienne lorsque nécessaire. Son approche valorise l'adaptation naturelle de la langue, plutôt qu'une imitation artificielle des modèles classiques.

[78] Grigórios Xenópoulos (1867-1951). Romancier et dramaturge grec, il est connu pour ses œuvres réalistes décrivant la société grecque de son époque. Il a contribué à la modernisation du théâtre grec et a fondé la revue littéraire *Nea Estia*.

[79] Aléxandros Pállis (1851-1935). Traducteur et linguiste, Pállis est célèbre pour ses traductions des œuvres homériques en grec démotique. Il a également été un défenseur de la langue démotique, la langue vernaculaire grecque, lors des débats linguistiques de son époque.

[80] Kostís Palamás (1859-1943). Poète et figure majeure du renouveau littéraire grec, il est l'un des pionniers du mouvement symboliste en Grèce. Il est aussi considéré comme un des créateurs de la Grèce moderne à travers ses œuvres inspirées du patrimoine classique et de la réalité contemporaine.

[81] Ángelos Sikelianós (1884-1951), poète et dramaturge. Sikelianós est connu pour sa poésie lyrique et mystique. Il a exploré des thèmes tels que la spiritualité, la culture grecque antique, et l'unité de l'humanité.

[82] Georges Séféris (1900-1971). Poète et diplomate, il a reçu le prix Nobel de littérature en 1963. Son œuvre est marquée par une réflexion sur l'identité grecque et l'héritage historique de la Grèce.

Kazantzákis[83] (1883-1957), Yánnis Rítsos[84] (1909-1990), et Odysséas Elýtis[85] (1911-1996), parmi beaucoup d'autres.

Malgré l'élan impulsé par le mouvement démoticiste, la reconnaissance officielle du démotique ne s'opéra pas sans heurts. Durant tout le XIXe siècle et une grande partie du XXe siècle, la question linguistique demeura l'un des principaux points de discorde en Grèce. Des réformes et contre-réformes successives illustrèrent les tensions entre l'adoption du démotique comme langue officielle d'enseignement et l'imposition de la katharévousa dans les écoles. Ces tensions atteignirent leur paroxysme lors des émeutes d'Athènes en 1901, provoquées par la publication de fragments des Évangiles « traduits » en démotique. Ces événements tragiques, qui se soldèrent par plusieurs morts, soulignèrent à quel point la question linguistique était sensible, révélant les profondes divisions et passions qu'elle suscitait au sein de la société grecque.

4.3. La diglossie en Grèce au XXe siècle

Une grande partie du XXe siècle continua à être marquée par la question linguistique en Grèce. Ce phénomène de diglossie a structuré le paysage linguistique du pays tout au long du siècle, créant des tensions sur les plans culturel et politique. La diglossie se manifeste par l'utilisation de la katharévousa comme variété « haute » dans les contextes formels, tels que l'administration publique, la justice, la politique et les sciences, tandis que le démotique était réservé à la vie quotidienne et certains textes littéraires.

À partir des années 1930, l'utilisation du démotique, qui avait commencé à être réglementée et codifiée, s'est peu à peu étendue à de nouveaux domaines, notamment dans la littérature, l'essai et le discours scientifique. Cependant, cette expansion n'a pas éclipsé immédiatement la katharévousa, qui conservait encore une place prépondérante dans les sphères officielles. Cette dynamique linguistique illustre ce que Fishman (1967) appelle le « double bilinguisme », où les deux formes de grec coexistent dans des contextes bien distincts.

---

[83] Níkos Kazantzákis (1883-1957). Romancier et poète, il est l'auteur du célèbre roman *Zorba le Grec* (1946). Son œuvre est marquée par de thèmes existentiels, philosophiques et religieux.

[84] Yánnis Rítsos (1909-1990). Poète militant communiste. Rítsos utilisa souvent sa poésie pour défendre les causes sociales et politiques en Grèce.

[85] Odysséas Elýtis (1911-1996). Poète grec lauréat du prix Nobel de littérature en 1979.

L'un des principaux champs de bataille dans cette lutte linguistique fut le système éducatif. En 1964, une réforme éducative[86] majeure a été introduite par le gouvernement de Geórgios Papandréou[87], établissant le démotique comme langue d'enseignement dans les écoles primaires. Cette réforme visait à démocratiser l'éducation en enseignant aux élèves dans la langue qu'ils parlaient quotidiennement, plutôt que dans une forme archaïsante du grec. Cependant, cette avancée fut rapidement renversée en 1967, lors de l'instauration de la dictature des colonels[88], qui rétablit la katharévousa comme langue officielle de l'éducation et de l'administration, la liant à une idéologie nationaliste et conservatrice. Sous le régime militaire, la rigidité et l'abus de la katharévousa étaient souvent perçus comme le dernier souffle d'un purisme linguistique déjà en déclin (Frangoudaki, 2001).

Avec la chute de la dictature en 1974 et la restauration de la démocratie, la « question linguistique » a finalement trouvé une résolution. En 1976, le gouvernement de Konstantínos Karamanlís[89], sous l'impulsion de Geórgios Rállis[90], a légiféré pour établir le démotique comme langue officielle de l'État et de l'éducation. Ce tournant marqua la fin de la diglossie en Grèce, un phénomène qui avait structuré la société grecque pendant près de deux siècles. Le démotique devint alors la norme linguistique de référence, unifiant la langue parlée et la langue écrite.

Ferguson (1959) avait prédit que la résolution d'une situation de diglossie nécessiterait du temps et nécessiterait la pénétration progressive de la variété basse dans les contextes habituellement réservés à la variété haute. Après 1976, cela s'est confirmé en Grèce, où diverses attitudes métalinguistiques ont émergé, soulevant de nouveaux « problèmes » linguistiques (Moschonas, 2005). Des tensions sont apparues autour de la standardisation du démotique, ainsi que sur la qualité

---

[86] Pour plus d'information sur cette réforme, cf. Dimarás, A. [Δημαράς, Α.]. (1984). *Η μεταρρύθμιση που δεν έγινε* [La réforme qui n'a pas eu lieu]. Athènes : Éditions Estia

[87] Geórgios Papandréou (1888-1968) fut une figure politique centrale en Grèce, ayant exercé à plusieurs reprises la fonction de Premier ministre. Il est notamment reconnu pour son rôle dans la modernisation du pays après la Seconde Guerre mondiale et pour son engagement en faveur de la démocratie. Sa carrière fut marquée par des conflits avec le roi Constantin II, notamment lors de la *crise politique* de 1965, qui déboucha sur la dictature des colonels.

[88] Instaurée par un coup d'État le 21 avril 1967, la dictature des colonels (1967-1974) supprima les libertés politiques en Grèce. Ce régime militaire imposa la censure, arrêta et tortura des opposants, justifiant sa répression par l'anti-communisme. Sa tentative de coup d'État à Chypre en juillet 1974 échoua, entraînant l'invasion turque de l'île et la chute du régime.

[89] Konstantínos Karamanlís (1907-1998) fut un homme d'État grec, fondateur de partie politique Nouvelle Démocratie et Premier ministre à plusieurs reprises. Il joua un rôle clé dans la restauration de la démocratie après la dictature des colonels en 1974 et mena la Grèce vers son adhésion à la CEE en 1981.

[90] Geórgios Rállis (1918-2006) fut un homme politique grec, membre du parti Nouvelle Démocratie et Premier ministre de la Grèce de 1980 à 1981. Il a succédé à Konstantínos Karamanlís et a contribué à la consolidation de la démocratie grecque après la chute de la dictature des colonels.

et l'adéquation de cette langue pour répondre aux besoins modernes de communication formelle. Dans les années 1980, le démotique a même été associé à des positionnements politiques, notamment à la gauche. Cette re-symbolisation du démotique a accentué les critiques concernant son statut et son usage, alimentant un débat sur sa capacité à répondre aux exigences de la société moderne.

Malgré ces critiques, le démotique a progressivement gagné en légitimité et en prestige. Standardisé et enrichi, il a prouvé qu'il possédait une grammaire et une structure susceptibles d'être enseignées et utilisées dans des contextes formels. Des progrès significatifs ont été réalisés avec la création de dictionnaires et de grammaires, comme ceux de Babiniotis (1999), qui ont permis au démotique de devenir la langue de référence dans les grandes villes et dans l'administration. Certains éléments de la katharévousa se sont intégrés dans le démotique moderne, contribuant à la formation d'une langue unifiée, capable de répondre à une large gamme de besoins, qu'ils soient oraux ou écrits.

Horrocks (2006) souligne que ce développement linguistique est le résultat naturel d'une cohabitation prolongée entre la katharévousa et le démotique. Le passage progressif de l'une à l'autre s'est opéré sans heurt, à mesure que le démotique gagnait en prestige et devenait la norme, tant dans la vie quotidienne que dans les domaines plus formels. En 1981, l'introduction du système monotone – simplifiant la grammaire et supprimant l'usage des esprits et des accents multiples – a consolidé cette transition vers une langue moderne plus accessible.

Aujourd'hui, la « question linguistique » en Grèce se concentre moins sur la diglossie et davantage sur la place du grec dans un monde globalisé et au sein de l'Union européenne. Le débat porte sur la capacité du grec moderne à répondre aux besoins des échanges internationaux, des sciences et des technologies, tout en conservant son identité culturelle unique. Ce défi est d'autant plus important dans un contexte où la mondialisation tend à homogénéiser les langues et les cultures (Hagège, 2000).

Ainsi, la réforme de 1976 a marqué la fin de la diglossie en Grèce. Pour la première fois depuis l'époque hellénistique, une seule forme de grec est reconnue et utilisée dans tous les domaines de la vie publique et privée, offrant une gamme de styles adaptés à tous les usages, tant oraux qu'écrits (Horrocks, 2006). Ce processus, bien que parfois conflictuel, a permis de réconcilier la langue du peuple avec celle de l'élite, créant ainsi une langue unifiée et moderne qui répond aux besoins d'une société contemporaine.

En complément de cette analyse de la diglossie en Grèce au XXe siècle, il est essentiel de se référer à une bibliographie riche et variée sur la « question linguistique ». Cette bibliographie, principalement en grec, offre de nombreuses perspectives, bien que nombre de ces travaux soient de nature polémique et peu scientifique. Parmi les démoticistes scientifiques, plusieurs figures se distinguent, notamment Psichari, ainsi que des linguistes de renom tels que Manólis Triantafyllídis (1883-1959), Geórgios Hatzidákis (1884-1941), Emanuél Kriarás (1906-2014), Agapitós Tsopanákis (1908-2015) et Nikólaos Andriótis (1906-1976).

Les lecteurs désireux d'approfondir ce sujet pourront se référer aux travaux majeurs des auteurs ayant marqué la philologie grecque. Parmi les références incontournables figurent *Études linguistiques* (1901) [*Γλωσσικαί μελέται*] et *Investigations linguistiques* (1934) [*Γλωσσικαί έρευναι*] de Geórgios Hatzidákis, qui posent les bases de l'étude scientifique du grec moderne. L'œuvre monumentale de Manólis Triantafyllídis[91] comprend notamment la *Grammaire néo-hellénique : introduction historique* (1938) [Νεοελληνική Γραμματική: Ιστορική Εισαγωγή] et la *Grammaire de la langue néo-hellénique démotique* (1941) [Γραμματική της δημοτικής γλώσσας], essentielles pour comprendre l'évolution morphosyntaxique et phonétique du grec contemporain. De son côté, Emmanuél Kriarás propose une analyse approfondie de la langue grecque à travers les siècles dans *Notre langue : passé et présent* (1992) [Η γλώσσα μας: παρελθόν και παρόν]. Quant à Agapitós Tsopanákis, il examine le processus d'adoption de la démotique comme langue nationale dans *Le chemin vers la langue démotique* (1990) [Ο δρόμος προς τη δημοτική γλώσσα].

En outre, plusieurs ouvrages lexicographiques constituent des outils de référence indispensables pour l'étude du grec moderne. Citons notamment le *Dictionnaire étymologique de la langue néo-hellénique commune* de Nikólaos Andriótis (2e éd., 1969) [Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής], le *Dictionnaire de la langue grecque moderne commune* (éd. 2013) [Λεξικό της κοινής νεοελληνικής], publié par l'Institut d'Études Néo-helléniques de la Fondation Manólis Triantafyllídis, ainsi que le *Dictionnaire de la littérature grecque médiévale vernaculaire 1100-1669 (éd. 2021)* [Λεξικό της μεσαιωνικής ελληνικής δημώδους γραμματείας 1100-1669] d'Emmanuel Kriaras, également disponible en version abrégée. Ces ouvrages constituent des ressources essentielles pour toute recherche portant sur l'évolution historique et lexicale du grec moderne.

[91] Manolis Triantafyllidis (1883-1959). Linguiste grec, auteur de la grammaire de référence du grec démotique (1941), essentielle à la standardisation du grec moderne.

CHAPITRE II

LA DIGLOSSIE ET LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE EN GREC

1. Introduction

Ce chapitre propose une analyse des dynamiques linguistiques du grec moderne à la lumière de son héritage diglossique. Il examine d'abord les fondements historiques, idéologiques et politiques de cette diglossie, façonnée par l'opposition entre katharévousa et démotique, puis s'intéresse au processus de normalisation linguistique amorcé après 1976 et aux manifestations contemporaines de la diversité linguistique. Nous aborderons par la suite le concept de « niveau savant », défini comme une variété linguistique issue de la stratification historique du grec, et dont la présence actuelle se manifeste à travers une série de marqueurs phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques. Cette analyse s'appuie sur la notion de « continuum linguistique » (Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras, 2003), permettant de naviguer à travers les nuances de registre. L'étude se conclut par une exploration de la phraséologie savante, en mettant en évidence ses spécificités, sa typologie, ainsi que son apport pédagogique pour l'enseignement du grec en tant que langue étrangère. Nous espérons que l'ensemble de ces éléments permettra de mieux comprendre la configuration actuelle de la langue grecque en ce qui concerne la phraséologie savante et ses implications didactiques.

1.1. Objectifs du chapitre

Ce chapitre poursuit deux objectifs principaux, l'un méthodologique et l'autre pédagogique :

- Présenter les enjeux méthodologiques

  Il s'agit de clarifier les concepts clés liés à la diglossie grecque, en distinguant les notions de diglossie et de bilinguisme, et en soulevant les problèmes terminologiques qui persistent dans les études linguistiques. Nous aborderons le « niveau savant » en tant que variété linguistique résultant de l'interaction historique entre les formes savantes et populaires de la langue grecque. L'objectif méthodologique est de fournir un cadre théorique pour analyser la présence et la fonction des éléments savants dans le grec moderne, en particulier au sein de l'étude phraséologique.

- Présenter les enjeux pédagogiques

  Le chapitre vise à souligner l'importance de la compréhension du niveau savant pour l'enseignement du grec moderne comme langue seconde (L2). En analysant les marqueurs savants et leur intégration dans les unités phraséologiques, nous chercherons à démontrer comment une

meilleure connaissance de ce phénomène peut enrichir les approches didactiques et faciliter l'acquisition d'une compétence linguistique plus complète et nuancée chez les apprenants.

Ce chapitre se structure de la manière suivante :

i. Introduction et objectifs (section actuelle)

ii. La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique

Cette section analysera l'évolution historique et des dimensions idéologiques de la diglossie en Grèce.

iii. La normalisation de la langue

Cette section examinera le processus de standardisation de la langue grecque après 1976, en analysant les défis linguistiques persistants et l'émergence progressive du Nouveau Grec Commun (NGC) comme variété de référence.

iv. Diversité linguistique

Cette section examinera la diversité linguistique actuelle du grec, considérant les facteurs linguistiques internes et externes.

v. Le niveau savant comme variété

Cette section abordera le concept clé de « niveau savant » en considérant les enjeux terminologiques le concernant .

vi. La présence contemporaine du niveau savant en grec moderne

Cette section examinera la persistance et les formes actuelles du niveau savant dans la langue grecque contemporaine. Elle débute par une analyse critique de la terminologie utilisée pour décrire ce phénomène (§ 6.1), en passant en revue les termes anachroniques (§ 6.1.1), les évolutions terminologiques survenues après la réforme linguistique (§ 6.1.2), les tentatives de typologie nuancée de la diglossie en grec moderne (§ 6.1.3) et les propositions alternatives (§ 6.1.4). Elle se poursuit avec une réflexion sur le processus de normalisation linguistique du grec moderne (§ 6.2), avant d'aborder les critères permettant d'attribuer la valeur [± savant] à une unité linguistique (§ 6.3). Ensuite, une classification systématique du niveau savant est proposée (§ 6.4), incluant les marqueurs morphophonologiques (§ 6.4.1), syntaxiques (§ 6.4.2), lexicaux (§ 6.4.3) et sémantiques (§ 6.4.4) les plus fréquents. Enfin, la section introduit le concept de continuum [± savant] (§ 6.5), permettant de penser la variation de registre en grec moderne comme un phénomène gradué plutôt que binaire.

vii. Phraséologie savante en grec moderne

Cette section se penche sur la phraséologie savante en grec moderne, en introduisant les unités lexicales et constructions savantes (ULCS) comme objets d'analyse linguistique et d'intérêt pédagogique. Elle définit d'abord le figement phraséologique savant (§ 7.1), propose une classification typologique des ULCS (§ 7.2), puis examine la manière dont le niveau savant s'y manifeste (§ 7.3). Elle décrit ensuite leurs caractéristiques structurelles (§ 7.4) et leurs différentes formes (§ 7.5), avant d'explorer leur potentiel didactique dans l'enseignement du grec langue étrangère (GLE) (§ 7.6), en soulignant leur rôle dans le développement de la compétence stylistique et sociolinguistique des apprenants.

viii. Conclusions

Cette section synthétisera les résultats du chapitre et ouvrira des perspectives sur l'intégration du niveau savant dans la description linguistique du grec moderne, notamment dans les unités phraséologiques et leur enseignement.

2. La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique

Contrairement au bilinguisme (usage de deux langues distinctes), la diglossie décrit l'emploi différencié de deux variantes hiérarchisées d'une même langue (Daltas, 1994). La variante « basse », langue des échanges quotidiens, est acquise naturellement. La variante « haute » (savante), réservée aux contextes formels (administration, religion, éducation, etc.), exige un apprentissage spécifique. Cette répartition fonctionnelle confère souvent à la variété haute le rôle de marqueur social, vecteur de distinction et de légitimation (Frangoudaki, 1992).

Ainsi, la diglossie ne se contente pas de juxtaposer deux registres linguistiques ; elle véhicule également des valeurs sociales et culturelles distinctes (Ferguson, 1959). La maîtrise de la variété haute est souvent un marqueur de statut social élevé et d'instruction formelle, tandis que la variété basse est associée à la communication quotidienne et informelle. En ce sens, la diglossie fonctionne comme un mécanisme de stratification sociale, où la compétence dans l'une ou l'autre variante influence la reconnaissance, la légitimité et/ou la position sociale des locuteurs au sein de la communauté.

La compréhension du phénomène diglossique est cruciale en grec moderne et constitue un élément clé dans l'enseignement du grec langue étrangère (GLE). En privilégiant une analyse des marqueurs savants au sein des unités phraséologiques savantes (nous reviendrons sur la terminologie et ses

limites dans la section 6.1 intitulée *Problèmes terminologiques dans l'étude des unités phraséologiques)*, cette thèse vise à éclairer comment ces éléments linguistiques peuvent être utilisés de manière pédagogique pour mieux expliquer le niveau savant aux apprenants de L2.

Il est donc crucial de clarifier la terminologie afin d'éviter toute confusion entre les concepts de « diglossie » et de « bilinguisme » (Petrounias, 2001). En grec, le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] est souvent utilisé de manière indistincte pour désigner à la fois la diglossie et le bilinguisme, ce qui pose un problème de nomenclature. Cette ambiguïté lexicale, qui soulève également des questions de précision terminologique, sera abordée en profondeur dans la section 5.1.1 intitulée *La terminologie anachronique*.

La distinction entre diglossie et bilinguisme est cruciale dans les études de linguistique. La diglossie, telle que définie par Ferguson (1959), se réfère à la coexistence de deux variétés d'une même langue au sein d'une même communauté linguistique, où chaque variété a des fonctions sociales distinctes. En revanche, le bilinguisme désigne la maîtrise de deux langues distinctes par un individu ou une communauté.

Cette confusion terminologique en grec pose un problème particulièrement délicat dans les études philologiques et linguistiques, car elle peut entraîner des malentendus quant à la nature des phénomènes observés. Par exemple, une communauté peut être incorrectement décrite comme bilingue alors qu'elle relève en réalité de la diglossie, ce qui modifie profondément l'approche analytique ainsi que les conclusions qui en découlent.

Il est donc impératif de maintenir une clarté terminologique pour éviter les ambiguïtés et assurer une communication précise et efficace des concepts linguistiques exposés. Cette précision terminologique a des implications pédagogiques significatives, particulièrement dans l'enseignement des langues, où une compréhension correcte des termes peut améliorer l'efficacité des méthodes d'enseignement et l'apprentissage des étudiants.

Dans le contexte grec en particulier, la diglossie est présente depuis la fin du IVe siècle av. J.-C., quand la langue vernaculaire a commencé à se distinguer de la langue littéraire. Depuis l'époque hellénistique jusqu'au XVIIIe siècle, chaque variante de la langue avait son domaine d'application défini (Tonnet, 1993). À l'époque byzantine, par exemple, le langage parlé était presque absent de la littérature. Cependant, cette distinction a évolué à la fin de l'ère byzantine et s'est estompée à l'époque post-byzantine (Tonnet, 1993). C'est entre la fin du XVIIIe et le début du XXe siècle, avec l'émergence d'une conscience nationale moderne, que s'est posée la nécessité de standardiser la

langue, élément central de cette identité. Influencés par le renouveau d'intérêt pour l'Antiquité classique pendant les Lumières, certains intellectuels pensaient que le renouveau culturel de la Grèce ne pouvait se réaliser qu'à travers un retour à la langue et à la culture antiques. D'autres estimaient que le progrès résidait dans l'adoption de la langue couramment parlée comme moyen d'expression écrite des idées contemporaines.

2.1. La dimension idéologique de la diglossie en Grèce

Au XVIIIe siècle, la diglossie a rapidement pris une dimension idéologique en Grèce. Les groupes sociaux les plus conservateurs, soucieux de renforcer l'identité grecque tout en préservant l'ordre établi et reconnaissant l'autorité du sultan, ont naturellement adopté une position linguistique traditionnelle. Pour eux, la seule langue nationale admissible était celle de l'aristocratie phanariote[92] et de la hiérarchie orthodoxe. Cette perspective, principalement défendue par Panagiótis Kodrikás[93], était vouée à l'échec. Paradoxalement, certains de ses détracteurs les plus véhéments finiraient par atteindre les mêmes objectifs, bien qu'en empruntant des voies différentes.

La véritable bataille se situait entre les différents courants qui associaient la nation au peuple et qui préconisaient donc l'adoption de la langue vernaculaire comme fondement de la langue nationale. Une faction, influencée par le rationalisme et le classicisme occidentaux, percevait la langue populaire comme le fruit de siècles de décadence[94] (Tonnet, 1993) et de subjugation ayant corrompu la nation, considérée comme la digne héritière de la Grèce antique. Selon cette logique, la langue vulgaire devait être « purifiée » en revenant au modèle linguistique antique. Le raisonnement était que les Grecs, jadis au sommet de la civilisation, pourraient retrouver leur grandeur en réembrassant leur langue originelle.

---

[92] L'aristocratie phanariote désigne l'élite grecque orthodoxe de Constantinople qui était principalement installée dans le quartier du Phanar. En occupant des postes clés dans l'administration ottomane, elle joua un rôle politique et diplomatique important sous l'Empire ottoman aux XVIIIe et XIXe siècles.

[93] Panagiótis Kodrikás (1750/55-1827) fut un intellectuel grec et diplomate au service des Phanariotes. Il est surtout connu pour controverse avec Adamántios Koraís autour de la question linguistique grecque. Kodrikás défendait la langue des Phanariotes et de l'Église (une langue archaïsante) qu'il considérait comme la digne héritière de la langue grecque ancienne.

[94] L'expression « siècles de décadence » fait généralement référence à la période de domination ottomane en Grèce, entre le XVe et le début du XIXe siècle, souvent perçue comme une ère de déclin culturel, économique et politique par rapport à l'époque byzantine ou à la Grèce antique. Toutefois, des études récentes ont nuancé cette vision, en soulignant que cette période a également vu des mouvements intellectuels et culturels significatifs, notamment au sein des communautés grecques de la diaspora et sous l'influence des Phanariotes.

Une autre perspective, incarnée par Adamántios Koraís[95], mettait l'accent sur la régénération de la Grèce. Pour lui, cela impliquait de purifier la langue, non seulement des emprunts au turc, mais aussi des dialectes considérés comme aberrants. Ses thèses ne différaient pas beaucoup de celles de son adversaire Kodrikás[96] (Liakos, 2001); la distinction se trouvait principalement dans le choix de synonymes plus ou moins archaïques. L'influence de Koraís perdura après sa mort en 1833 et orienta la politique linguistique du jeune État grec.

Un troisième mouvement, ancré dans le nationalisme démocratique de l'époque, se focalisait sur l'émergence et la réussite des langues modernes de l'Europe occidentale, issues de dialectes vernaculaires. Pour ce courant, la solution grecque résidait dans l'abandon total de la langue archaïque au profit d'une adoption, d'une codification et d'une systématisation rigoureuses de la langue populaire comme langue nationale. En réalité, c'est exactement ce que faisaient les poètes et intellectuels des îles Ioniennes (Liakos, 2001), créant ainsi une référence en matière de créativité littéraire pour le jeune État. Des écrivains tels que Dimítrios Katartzís[97] ou Dionýsios Solomós[98], le poète national, appartiennent à ce mouvement. Toutefois, avec l'indépendance, une controverse éclata concernant la nomination de la katharévousa[99] comme langue officielle. La nouvelle élite dirigeante, à la tête de l'État, adopta une position ouvertement conservatrice, en même temps que la monarchie issue de la Maison de Bavière[100], instaurée par les puissances occidentales, prônait un absolutisme.

---

[95] Voir supra, n. 64.

[96] La relation entre Panagiótis Kodrikás et Adamántios Koraís est marquée par une opposition profonde, principalement sur des questions linguistiques. Bien que tous deux aient été des intellectuels influents de leur époque, leurs positions divergeaient considérablement. Kodrikas défendait la langue des Phanariotes et de l'Église, qu'il considérait comme égale à l'ancienne langue grecque, lui attribuant une dimension culturelle importante en lien avec la continuité historique du peuple grec. Koraís, en revanche, prônait une réforme linguistique plus radicale, ce qui entraîna une longue querelle. Leur désaccord, qui débuta lors d'une rencontre à Paris en 1803, s'est poursuivi par des publications polémiques et des débats publics. Pour plus de détails, cf. Daskalakis, A.V. [Δασκαλάκης, A.B.]. (1966). *Κοραής και Κοδρικάς. Η μεγάλη φιλολογική διαμάχη των Ελλήνων, 1815-1821.* [Koraïs et Kodrikas. La grande querelle philologique des Grecs, 1815-1821.]. Athènes.

[97] Voir supra, n. 66.

[98] Voir supra, n. 74.

[99] Pour une analyse détaillée des tensions linguistiques en Grèce, notamment autour de la question de la langue, nous renvoyons le lecteur à la section 3 du premier chapitre de cette thèse, intitulée *L'évolution linguistique en Grèce du XVIIIe siècle à nos jours*, où ces enjeux sont examinés en profondeur, en tenant compte des dimensions socio-politiques et culturelles qui ont influencé le débat.

[100] Après la guerre d'indépendance, Othon de Bavière fut désigné roi de Grèce par les puissances européennes (1832). Son règne, marqué par des tentatives de centralisation, des tensions politiques et des révoltes, s'acheva par son abdication en 1862.

La situation de diglossie en Grèce, particulièrement marquée par l'opposition entre la katharévousa et le démotique, a généré un débat idéologique profond. D'un côté, les institutions telles que l'administration, l'Église, le système éducatif et la communauté scientifique adoptaient le purisme linguistique, cherchant à préserver une langue « purement » grecque en utilisant la katharévousa. De l'autre, la littérature, et surtout la poésie, favorisait le démotique, langue du peuple, plus proche de la réalité linguistique quotidienne.

Cette coexistence conflictuelle, avec ses ramifications idéologiques, a laissé des séquelles encore perceptibles aujourd'hui. L'un des aspects les plus problématiques de la katharévousa résidait dans son manque d'uniformité et son caractère artificiel. En raison de sa nature artificiellement construite, il était souvent nécessaire de l'apprendre comme une langue étrangère. Ses mécanismes internes étaient flous et inconsistants, exacerbés par des contradictions dans les tentatives de remplacer les emprunts par des termes prétendument anciens. Cela a souvent conduit à des répliques maladroites de mots et expressions étrangères, habillées d'archaïsmes, qui ne correspondaient pas au réel usage historique.

Simultanément, les efforts pour éliminer les caractéristiques phonologiques, morphosyntaxiques et lexicales du démotique, pourtant essentielles et structurellement irremplaçables, ont produit des anomalies linguistiques. Ces distorsions ont aggravé la confusion linguistique et affaibli l'efficacité de la communication dans des contextes officiels et éducatifs (Browning, 1995).

Vers la fin du XIXe siècle, une nouvelle bourgeoisie émergea, souvent formée à l'étranger. Stimulée par un intérêt croissant pour le folklore et les dialectes néo-helléniques, cette élite a cherché à traiter la complexité linguistique du pays. Jean Psichari[101], éminent philologue, a tenté d'apporter une solution novatrice à cette question. Dans ses essais[102], il défendait l'idée d'abandonner la katharévousa au profit d'une codification et d'une systématisation du démotique. Tout en préconisant l'adoption de la langue « puriste » - y compris les éléments du grec ancien nécessaires à un usage scientifique, littéraire, philosophique, etc. - il souhaitait les intégrer en respectant la structure morphologique du démotique, en le standardisant de manière cohérente. Parallèlement, il plaidait pour une standardisation de l'écriture et, dans cette optique, il a créé certains néologismes basés sur le démotique, même s'ils semblaient artificiels.

---

[101] Voir supra, n. 8.

[102] Nous conseillons la lecture des ouvrages suivants qui retracent l'évolution de la langue grecque et les enjeux qui l'accompagnent : *Essais de grammaire historique néo-grecque* (1885), *Quelques observations sur la langue littéraire moderne* (1928).

Les propositions de Psichari n'ont pas été reçues avec la neutralité qu'elles méritaient, suscitant des tensions tant chez les partisans du purisme que chez ceux du démoticisme, malgré leur potentiel indéniable pour standardiser la langue. La mise en valeur du démotique a rapidement provoqué de vives réactions. À Athènes, des émeutes éclatèrent, notamment encouragées par les puristes, lorsque Aléxandros Pállis[103] publia en 1901 sa traduction en démotique du Nouveau Testament[104]. En 1911, la Constitution, tout en consacrant la katharévousa comme langue officielle, pénalisait sévèrement toute tentative de réforme linguistique.

Ainsi, la diglossie en Grèce reflétait des tensions sociales et idéologiques profondes (Moschonas, 2005), où la question de la langue servait de champ de bataille pour des visions concurrentes de l'identité nationale et du progrès social.

2.2. La diglossie comme enjeu politique en Grèce

La question de la langue en Grèce est rapidement devenue un enjeu politique majeur, alimentant de profonds conflits civils. Cette situation a été exacerbée par les théories controversées de l'Allemand Jakob Philipp Fallmerayer[105]. Selon lui, les gènes de la population grecque originelle avaient été dilués suite aux migrations slaves durant le haut Moyen Âge. Ainsi, les Grecs contemporains seraient davantage les héritiers culturels des Anciens plutôt que leurs descendants directs. Cette

---

[103] Aléxandros Pállis (1851-1935) fut un écrivain et traducteur de renom, figure centrale du mouvement démoticiste en Grèce. Ses traductions notables incluent l'Iliade et le Nouveau Testament. La publication de ce dernier suscita une polémique intense connue sous le nom de « Émeutes de l'Évangile ». cf. Pallis, A. [Παλλής, Α.]. (1902). *Η Νέα Διαθήκη κατά το Βατικανό Χειρόγραφο μεταφρασμένη από τον Αλεξ. Πάλλη. Μέρος Πρώτο.* [Le Nouveau Testament d'après le Manuscrit du Vatican traduit par Alex. Palli. Première Partie.]. Liverpool: The Liverpool Booksellers' Co., Ltd.

[104] La traduction démotique du Nouveau Testament par A. Pállis (1901) provoqua les « Émeutes de l'Évangile ». Perçue par les puristes comme une profanation religieuse et nationale, cette traduction cristallisa les tensions entre partisans de la katharévousa et du démotique.

[105] Jakob Philipp Fallmerayer (1790-1861), historien allemand, est connu pour sa théorie controversée niant la continuité ethnique et culturelle grecque depuis l'Antiquité. Il postulait un remplacement des populations par des Slaves et Albanais au Moyen Âge. Bien que largement réfutée, notamment par les Grecs, sa thèse a durablement marqué les débats sur l'identité nationale grecque. Parmi ses principales œuvres, on peut citer *Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters. Teil 1: Untergang der peloponnesischen Hellenen und Wiederbevölkerung des leeren Bodens durch slavische Volksstämme* [Histoire de la péninsule du Péloponnèse pendant le Moyen Âge. Première partie : Déclin des Hellènes du Péloponnèse et repeuplement de terres vides par des peuples slaves] publié à Stuttgart 1830 et *Welchen Einfluß hatte die Besetzung Griechenlands durch die Slawen auf das Schicksal der Stadt Athen und der Landschaft Attika? Oder nähere Begründung der im ersten Bande der Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters aufgestellten Lehre über die Enstehung der heutigen Griechen* [Quel fut l'impact de l'occupation de la Grèce par les Slaves sur le destin de la ville d'Athènes et de la région de l'Attique ? Ou explication plus approfondie de la théorie proposée dans le premier tome de l'Histoire de la péninsule du Péloponnèse pendant le Moyen Âge sur l'origine des Grecs actuels] publié aussi à Stuttgart en 1835.

perspective, couplée à une montée du nationalisme anti-slaviste et à l'ambiance tendue des guerres balkaniques, a entraîné une répression sévère des défenseurs du démoticisme.

L'idée que la population grecque actuelle n'était pas la descendante directe des anciens Grecs a profondément affecté la conscience nationale et linguistique. Les théories de Fallmerayer ont servi de prétexte pour justifier la marginalisation des partisans de la langue démotique. Le démoticisme, perçu par certains comme une menace à l'héritage classique et à l'identité nationale, a été violemment combattu par les puristes linguistiques et les autorités.

Cette répression s'inscrivait dans un contexte de tensions croissantes, où la langue devenait un symbole de l'identité nationale et de la lutte pour le pouvoir culturel et politique (Frangoudaki, 2001). Les guerres balkaniques ont exacerbé ces tensions, renforçant l'hostilité envers toute tentative de réforme linguistique qui semblait saper l'unité nationale ou dévaloriser le lien avec l'Antiquité grecque. Ainsi, la diglossie en Grèce n'était pas seulement une question linguistique, mais un reflet des profondes divisions sociales et politiques, où la langue servait de champ de bataille pour des idéologies concurrentes sur l'identité nationale et le progrès social (Frangoudaki, 2001).

En 1917, sous la gouvernance libérale d'Elefthérios Venizélos[106], une tentative fut lancée pour apaiser la controverse linguistique en favorisant l'usage de la démotique dans l'enseignement primaire (Frangoudaki, 2004). Cette initiative donna lieu à la publication des premiers manuels scolaires en démotique[107]. Toutefois, l'instabilité politique des années suivantes se refléta dans les orientations linguistiques adoptées. Ainsi, le gouvernement de droite, en place de 1921 à 1923, rétablit l'usage de la katharévousa. Entre 1923 et 1967, le démotique fut réintroduit dans l'enseignement primaire, bien que brièvement interrompu sous le régime conservateur de Panagís Tsaldáris[108] en 1935-1936 (Frangoudaki, 2001). En 1967, la junte des colonels supprima à nouveau l'usage du démotique.

---

[106] Elefthérios Venizélos (1864-1936) fut une figure politique centrale de la Grèce moderne. Il joua un rôle déterminant dans la modernisation de l'État et l'expansion territoriale du pays après les guerres balkaniques (1912-1913).

[107] Dimarás A. [Δημαράς, A.]. (2012). *Το Αλφαβητάρι με τον Ήλιο* [Le syllabaire avec le Soleil]. Athènes : Éditions Estia. (Œuvre originale publiée en 1949) et Papantoniou Z. [Παπαντωνίου, Z.]. (2011). *Τα Ψηλά Βουνά (Μονοτονική έκδοση)* [Les hautes montagnes (édition monotone)]. Athènes : Éditions Estia. (Œuvre originale publiée en 1918).

[108] Panagís Tsaldáris (1868-1936) fut un homme politique grec. Il occupa le poste de Premier ministre de Grèce à deux reprises, en 1932-1933 et en 1933-1935. Sous son régime conservateur, la politique linguistique favorisa la katharévousa, au détriment du démotique.

Ces fluctuations linguistiques[109] furent influencées par divers événements historiques tels que la dictature de Metaxás[110], la Seconde Guerre mondiale et la guerre civile[111]. Elles entraînèrent des révisions continuelles des manuels scolaires, des ajustements dans les attitudes sociales et d'autres conséquences associées. Cette instabilité reflète les tensions politiques et idéologiques qui ont marqué l'histoire moderne de la Grèce et souligne l'importance de la langue comme enjeu de pouvoir et d'identité nationale.

Après la chute de la junte militaire des Colonels[112] à l'été 1974 et le retour à la démocratie, la situation linguistique a évolué de manière significative. La politique linguistique de la junte, caractérisée par une opposition virulente au démotique, avait atteint des niveaux sans précédent. En instaurant une sorte de chasse aux sorcières, où être favorable au démotique était assimilé à être « communiste ». Suite à ces excès, le soutien en faveur du démotique s'est renforcé de manière spontanée et remarquable. Le nouveau gouvernement, réagissant à cette dynamique, a rapidement déclaré le démotique comme langue officielle à tous les échelons de la société.

Aujourd'hui, le démotique est la langue officielle de la Grèce. Cependant, les luttes linguistiques, marquées par des enjeux idéologiques et politiques, ont laissé des traces profondes. La coexistence de plusieurs niveaux de langue a engendré un phénomène que nous désignons comme le « niveau savant de la langue », défini selon les critères établis par Anastassiadis-Symeonidis et Fliatouras (2004), que nous présenterons en détail ultérieurement. Ce niveau savant, avec ses caractéristiques distinctives, constitue une manifestation de cette histoire linguistique complexe et son étude est essentielle pour appréhender les dynamiques actuelles de la langue grecque.

---

[109] Pour plus de détails sur la relation entre la question linguistique et les réformes éducatives de la première moitié du XXe siècle, cf. Gotovos A. E. [Γκότοβος, Α. Ε.]. (1991). *Παράδοση και γλώσσα στο σχολείο. Προβλήματα νομιμότητας των γλωσσικών μεταρρυθμίσεων στη νεοελληνική εκπαίδευση* [Tradition et langue à l'école. Problèmes de légitimité des réformes linguistiques dans l'éducation néo-hellénique]. Athènes : Éditions Dodoni.

[110] Ioánnis Metaxás (1871-1941) fut un général et homme d'État grec, fondateur du régime autoritaire instauré en Grèce de 1936 à 1941.

[111] La guerre civile grecque (1946-1949) opposa les forces gouvernementales, soutenues par le Royaume-Uni et les États-Unis, à l'Armée Démocratique de Grèce, issue du Parti communiste. Ce conflit, né des tensions de l'après-guerre et du contexte de la guerre froide, se solda par la défaite des communistes et l'instauration d'un régime conservateur pro-occidental.

[112] La junte militaire des Colonels (1967 à 1974) fut un régime autoritaire instauré à la suite d'un coup d'État. Sous cette dictature, les droits civils et politiques furent sévèrement restreints, et le gouvernement imposa des politiques conservatrices, notamment en matière linguistique.

3. La normalisation de la langue grecque

Depuis le rétablissement de la démocratie, la « question linguistique » en Grèce a pris une nouvelle direction. Bien que le conflit entre katharévousa et démotique semble appartenir au passé, hormis quelques nostalgiques marginaux ayant peu d'influence culturelle ou politique, la langue n'a pas encore atteint une stabilité et une harmonie complètes. Cela s'explique par près de cent cinquante ans de débats incessants, qui ont rendu le processus de normalisation d'autant plus complexe.

Un simple décret et l'enthousiasme de revenir à une forme de langue longtemps négligée ne suffisent pas pour établir une nouvelle norme linguistique. Cette tâche, à la fois complexe et progressive, devient encore plus délicate en présence de facteurs externes cruciaux qui exigent des solutions immédiates. L'adhésion à la Communauté Économique Européenne (CEE) ainsi que les avancées scientifiques et technologiques ont certes contribué à éliminer certaines ambiguïtés de la katharévousa, mais elles ont également engendré des défis que le démotique doit impérativement relever.

Les perspectives d'avenir pour la langue grecque sont variées. Les choix effectués aujourd'hui joueront un rôle déterminant dans l'évolution du grec moderne à court et moyen terme. L'un des premiers défis a été l'actualisation des supports pédagogiques à tous les niveaux. Toutefois, cette entreprise s'est souvent déroulée de manière précipitée et improvisée, ce qui a généré des incohérences significatives (Zorbas, 2010). L'absence d'une norme linguistique clairement définie est l'une des principales causes de ces difficultés. La normalisation de la langue repose avant tout sur le secteur éducatif, mais implique également les domaines administratifs et médiatiques.

Bien que la sphère officielle joue un rôle crucial dans l'établissement des normes linguistiques, le processus d'adaptation y est souvent lent. Cette tendance se retrouve dans d'autres domaines institutionnels, tels que la législation, l'armée, l'Église, l'administration et même dans certaines disciplines scientifiques, comme la médecine (Horrocks, 2010).

Un autre obstacle réside dans l'absence d'institutions reconnues et établies en Grèce, au-delà de l'Institut des Études Néo-helléniques[113], capables de définir une norme linguistique. À ce jour, il n'existe ni dictionnaire normatif ni entité ayant le monopole de légitimité pour orienter et encadrer l'évolution de la langue, à l'instar de ce que représente l'Académie française en France ou la Real Academia Española pour le monde hispanophone. Aucun gouvernement n'a l'autorité de dicter aux

[113] L'Institut des Études Néo-helléniques (Ίδρυμα Νεοελληνικών Σπουδών) est une institution académique dédiée à l'étude et à la promotion de la langue, de la littérature et de la culture néo-helléniques. Il est notamment responsable de la publication de grammaires, dictionnaires et autres travaux de référence qui jouent un rôle clé dans la standardisation et la codification du grec moderne.

citoyens la manière de lire, d'écrire ou de parler. De plus, toutes les strates de la société grecque n'ont pas évolué dans la même direction linguistique, rendant incertaine l'issue de cette évolution.

À l'heure actuelle, on assiste à l'émergence d'une vaste mouvance linguistique que l'on désigne sous le nom de Nouveau Grec Commun[114] (NGC). Contrairement à la langue mixte antérieure, souvent perçue comme un compromis inspiré des idées de Psichari, le NGC repose sur une base essentiellement démotique. Il se distingue toutefois par sa capacité à intégrer de manière sélective des éléments lexicaux, ainsi que certaines caractéristiques phonologiques, morphologiques ou syntaxiques issues de la katharévousa (Horrocks, 2010). Cette hybridation, notamment visible dans les registres spécialisés et techniques, renforce la richesse expressive de la langue, tout en facilitant l'adaptation aux nombreux néologismes et emprunts que le démotique peine parfois à traduire.

Toutefois, l'utilisation des éléments de la katharévousa est nuancée et dépend largement du locuteur, souvent pour exprimer des nuances métalinguistiques telles que la différenciation sociale, l'ironie, et bien d'autres. Le contexte dans lequel ces termes sont employés joue un rôle déterminant dans le choix entre la katharévousa et le démotique. Par exemple, dans des situations spécialisées ou techniques, un terme en katharévousa peut être privilégié pour sa précision ou son ancrage historique, alors qu'une version plus courante en démotique pourrait être jugée inadéquate ou trop familière. Lorsque des mots issus de la katharévousa coexistent avec leurs équivalents en démotique, ils peuvent revêtir des nuances sémantiques distinctes. Cette coexistence, bien que riche, peut compliquer l'homogénéité et la stabilité de la langue, rendant l'expression parfois moins fluide.

L'introduction de nouveaux termes en grec moderne est souvent accompagnée d'hésitations, phénomène observé dans de nombreuses langues avant l'établissement d'une norme linguistique stable. En grec, cette évolution est marquée par des processus de traçage et d'emprunt, comme l'a souligné Petrounias (2001). Ces mécanismes se complexifient en raison de la multiplicité des choix lexicaux et des formalisations possibles. Ainsi, la diversité des sources d'emprunt – qu'elles soient latines, françaises, anglaises ou autres – accroît la complexité de leur adaptation au grec. Une conséquence directe est la tendance croissante à intégrer des mots étrangers sans les adapter à la morphologie grecque. Ces termes conservent souvent leur phonétique et leur morphologie d'origine, et sont simplement transcrits dans l'alphabet grec, ce qui renforce leur caractère exogène et sont parfois perçus comme atypiques dans l'environnement sonore du grec. Ce n'est qu'après une période d'usage prolongé et répété que ces mots s'intègrent plus naturellement dans la structure linguistique grecque, passant par des phases de régularisation morphologique ou d'ajustements

[114] En grec : Κοινή Νέα Ελληνική [ciˈni ˈnea eliniˈci]) abrégé en KNE.

sémantiques. Cette lente intégration témoigne de la résilience de la langue grecque face aux influences étrangères, mais aussi de sa capacité à absorber et transformer ces éléments pour en faire des composantes plus organiques du lexique moderne.

L'un des défis majeurs du grec réside dans la gestion du champ sémantique. La langue a une forte inclination à utiliser ses racines autochtones, ce qui complique parfois l'intégration d'emprunts. Par conséquent, un mot grec peut englober plusieurs significations qui, dans d'autres langues, seraient exprimées par des termes distincts. Alors que l'espagnol, le français ou l'anglais différencient des concepts à l'aide de latinismes et d'hellénismes, le grec peut n'avoir qu'un seul mot pour plusieurs notions. Par exemple, la distinction entre « démocratie » et « république » se fond en un unique terme en grec, δημοκρατία [ðimokratía], nécessitant des périphrases pour clarifier le sens.

Un tournant significatif a été marqué par la récente réforme orthographique, principalement centrée sur les signes diacritiques[115]. En 1982, un décret présidentiel a officialisé le système d'accentuation monotone. Ainsi, les esprits (fort et doux) ont été éliminés, les monosyllabes ont été dépourvus d'accent, et pour les mots polysyllabiques, seul l'accent aigu a été conservé, supprimant ainsi les accents graves et circonflexes. Cette simplification de l'accentuation écrite, ainsi que la réforme orthographique basée strictement sur la phonétique au détriment de l'orthographe historique, était un objectif majeur du mouvement démoticiste.

L'orthographe d'une langue est avant tout une convention, et donc modifiable. La question réside dans les bases linguistiques qui justifient toute innovation. En ce qui concerne le système monotone, les arguments en sa faveur sont loin d'être convaincants. De plus, ces arguments sont profondément influencés par deux siècles de controverses linguistiques imprégnées d'idéologie (Frangoudaki, 2001). L'un des principaux arguments avancés est que les anciens Grecs n'utilisaient pas d'accents et que l'apprentissage de l'accentuation prend une part importante du temps scolaire. Toutefois, cet argument est discutable. Il est vrai que l'accentuation graphique est une invention de la philologie alexandrine (IIIe siècle av. J.-C), mais elle a joué un rôle fondamental dans la transmission de la culture antique et la préservation du grec en tant que langue. Quant au second argument, il est également peu pertinent : combien de temps les élèves anglais ou français consacrent-ils à l'apprentissage de langues dont l'orthographe est chargée de nombreuses particularités?

---

[115] Les signes diacritiques en grec (esprit doux, esprit rude, accents aigu, grave et circonflexe) étaient utilisés dans l'orthographe du grec ancien et sont restés en usage dans la katharévousa. En 1982, avec l'introduction du système monotone, tous ces diacritiques ont été supprimés, à l'exception de l'accent aigu pour simplifier l'écriture du grec moderne. Cette réforme a marqué un tournant majeur dans la normalisation linguistique du grec moderne.

Si l'on comprend la nécessité d'une réforme accentuelle ou orthographique pour le grec moderne, notamment afin d'établir une identité distincte pour le démotique en tant que langue écrite et de le différencier de la katharévousa et des formes antérieures du grec, une réforme partielle telle que l'introduction du système monotone ne constitue pas la solution idéale. Plutôt que de clarifier la situation, elle n'a fait que renforcer la confusion. Depuis l'introduction du système monotone en 1982, malgré une application aussi rigoureuse que celle imposée par la katharévousa, cette réforme a engendré des anomalies. Par exemple, il est désormais courant de republier des œuvres classiques de la littérature néo-hellénique des XIXe et XXe siècles en utilisant ce nouveau système, ce qui constitue non seulement une incongruité d'un point de vue scientifique, mais rend parfois aussi les textes ambigus. Comment, dès lors, éditer toute la littérature néo-hellénique, qu'elle soit en katharévousa ou en démotique, antérieure à cette réforme ? Cette nouvelle controverse ne fait que prolonger une « question linguistique » déjà ancienne.

Les défenseurs de la réforme monotone ont commis une erreur en la présentant dans les mêmes termes que la longue question de la diglossie. Une orthographe ne peut être qualifiée de réactionnaire ou progressiste, tandis que l'imposition d'une forme de langue artificielle, telle que la katharévousa, le peut. En ce qui concerne l'écriture, si un système efficace a été conservé pendant des siècles, élaboré initialement par les Alexandrins puis perfectionné aux IXe et Xe siècles avec l'introduction des minuscules (Tonnet, 1993), il aurait été sage d'en reconnaître la valeur, tout aussi importante que celle des traditions.

La mise en place du système polytonique n'était pas un caprice, mais répondait à un besoin réel de structurer la langue écrite afin de mieux différencier les mots et clarifier les phénomènes phonétiques en fonction de critères linguistiques précis. Même avec l'évolution et la simplification du système phonologique, ces signes n'ont pas perdu leur utilité. Au contraire, ils ont permis de préserver des distinctions importantes sur les plans morphologique, étymologique et phonétique. L'erreur majeure a été de confondre ce système linguistique avec son expression écrite, compromettant ainsi une compréhension plus nuancée de la langue. Il est donc crucial de reconnaître que ces signes jouent un rôle fondamental dans l'analyse et la transmission de la langue, et qu'ils ne peuvent être supprimés sans altérer la richesse et la précision du grec moderne.

4. Diversité linguistique en grec

La diversité linguistique constitue un phénomène complexe, reflétant les multiples facettes de la société humaine. Elle émerge de l'interaction dynamique entre divers éléments qui façonnent la langue. Qu'il s'agisse d'influences internes, comme les choix individuels de vocabulaire ou de syntaxe, ou d'influences externes, telles que les contextes sociaux et géographiques, la langue évolue et s'adapte constamment. Cette section examine les dimensions de cette diversité linguistique, en soulignant comment les facteurs internes et externes, ainsi que les identités sociales des locuteurs, influencent les variations linguistiques observées dans les échanges quotidiens et formels. En outre, elle met en lumière comment la langue, malgré une tendance à la standardisation, continue de conserver et de refléter une richesse et une complexité inhérentes à travers ses divers registres et usages.

La langue est façonnée par une combinaison de facteurs internes et externes, ce qui lui permet d'assurer efficacement la communication entre les individus tout en préservant sa dynamique et sa diversité (Holmes, 1992). La position de l'individu dans la société, les modalités, les outils et les objectifs de communication, ainsi que le contexte géographique et les particularités historiques de certaines langues, comme le grec, influencent de manière significative l'expansion ou la réduction de la diversité linguistique.

La diversité intrasystémique se manifeste par les multiples options linguistiques offertes aux locuteurs, que ce soit en termes de prononciation, de syntaxe, de morphologie grammaticale ou de vocabulaire (Gudrun Ledegen & Isabelle Léglise, 2013). Par exemple, un locuteur francophone peut choisir entre « maison » et « demeure », « manger » et « se restaurer », « voiture » et « automobile », « je veux » et « je voudrais », etc. Ces choix sont souvent influencés par le contexte ou sont même effectués de manière inconsciente. De la même manière, en grec moderne, cette diversité se traduit également par des choix lexicaux variés. Par exemple, pour dire « voiture », un locuteur peut choisir entre αυτοκίνητο [afto'kínito] 'automobile' ou αμάξι [a'máksi] 'voiture'. Pour « retourner », les termes γυρίζω [ji'rízo] 'retourner' ou γυρνάω [jir'náo] 'retourner' peuvent être utilisés. De même, il peut choisir entre deux formes, l'une courante τυχαία [ti'çea] 'fortuitement', l'autre [+ savant], à savoir τυχαίως [ti'çeos] 'fortuitement'. Ces choix lexicaux, influencés par le contexte ou effectués de manière inconsciente, illustrent la richesse et la nuance du vocabulaire grec moderne.

La diversité extrasystémique englobe des formes linguistiques étroitement liées à l'identité de l'usager (Gudrun Ledegen & Isabelle Léglise, 2013). Cela inclut les variétés géographiques ou

dialectes, qui ont évolué particulièrement avec la concentration des populations dans les métropoles. Au sein de ces communautés linguistiques, des facteurs tels que l'âge, le sexe, le statut social ou idéologique, le niveau d'éducation et la profession - composantes de l'identité sociale du locuteur - influencent la formation de sous-langages ou jargons spécifiques. Parmi les exemples de ces variétés sociolinguistiques figurent le jargon des jeunes, l'argot, le langage populaire ou informel, ainsi que les langues spécifiques à certaines professions, telles que celles des avocats, des marins ou des militaires.

La variété extrasystémique inclue également les formes du langage liées à l'usage, notamment les niveaux de style (ou registres) que l'individu adopte selon le contexte de communication. Par exemple, le choix entre un style formel et informel à l'écrit ou à l'oral, varie en fonction des circonstances. En Grèce, avec l'avènement de l'alphabétisation et l'instauration de l'enseignement obligatoire, une langue standardisée a émergé. Cependant, cette standardisation a souvent restreint l'espace pour les variétés linguistiques. Malgré cela, ces variétés continuent de prospérer dans divers contextes : dans les cours de récréation, dans la rue, à la maison et d'autres environnements sociaux. Les choix linguistiques peuvent varier, voire être contradictoires d'une source à l'autre, illustrant ainsi la vitalité et la flexibilité de la langue grecque moderne.

5. Le niveau savant comme variété linguistique

La variété linguistique issue de l'interaction entre la langue vernaculaire et la katharévousa constitue aujourd'hui une réalité linguistique caractéristique de la Grèce contemporaine. Cette interaction a progressivement instauré un nouvel équilibre fonctionnel entre les deux registres. C'est dans ce contexte qu'émerge et prend tout son sens la notion de « niveau savant ». Toutefois, sa définition demeure problématique : bien que largement employée par les spécialistes du grec, elle ne repose pas sur un cadre théorique unifié (Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis, 2018, p. 15).

Comme mentionné dans l'introduction, le niveau savant de la langue grecque se caractérise par des marqueurs linguistiques distinctifs (d'ordre morphologique, phonétique, syntaxique, sémantique et lexical) issus, le plus souvent, du grec ancien. Ces marqueurs différencient nettement ce niveau de la langue démotique. Bien que ces caractéristiques linguistiques rapprochent le niveau savant du grec ancien et de son prestige inhérent, il ne s'agit pas d'un phénomène linguistique élitiste. En effet, ce niveau n'est pas confiné aux domaines scientifiques, académiques ou religieux, mais est omniprésent dans la vie quotidienne des hellénophones, qu'ils soient natifs ou non. On le retrouve

dans les journaux, les livres, les panneaux publicitaires, les expressions idiomatiques, le vocabulaire spécifique à des domaines variés (informatique, médical, etc.), les néologismes et les emprunts de traduction, etc.

Selon Fliatouras (2018), la langue fonctionne comme une ressource dans laquelle le locuteur peut puiser divers éléments, qu'ils soient anciens ou modernes, rares ou courants, endogènes ou empruntés, ainsi que du vocabulaire général ou spécifique. Le choix de ces éléments est influencé par divers facteurs, tels que l'idéologie, le statut socio-économique, le contexte de communication ou la localisation géographique du locuteur. Plus le répertoire linguistique d'un individu est diversifié et maîtrisé, plus sa communication sera efficace et expressive.

Il est essentiel de distinguer les notions de « norme »[116] et « variété » lorsqu'on s'intéresse aux éléments savants de la langue grecque. La « norme » représente la forme linguistique standard établie et instaurée par une partie de la communauté pour l'ensemble de ses membres (Kakridi-Ferrari, 2000). Elle n'est pas neutre sur le plan idéologique, mais se veut universellement applicable et est adoptée par le système éducatif et les instances officielles de l'État. En revanche, la « variété » englobe la langue populaire, incluant l'argot, ainsi que des vocabulaires marginaux (Kakridi-Ferrari, 2000). Elle comprend également le langage académique, ecclésiastique, et les jargons spécifiques à certains domaines.

Par exemple, en grec, le niveau académique, officiel ou formel se caractérise par une distinction entre l'usage oral et écrit, ainsi que par l'empreinte historique de la « question linguistique ». Ce registre s'appuie largement sur des éléments persistants du grec ancien. Loin d'être de simples ornements, ceux-ci sont fondamentalement ancrés dans la langue, tant à l'oral qu'à l'écrit, et demeurent indispensables en offrant souvent les seules options lexicales disponibles (Fliatouras, 2018).

Cette distinction entre norme et variété est essentielle pour comprendre comment les différents registres de la langue coexistent et interagissent. La norme, en tant que référence commune, permet une cohésion sociale et une transmission claire des connaissances, tandis que les variétés linguistiques reflètent la richesse et la diversité culturelle d'une communauté. L'étude de ces aspects offre une meilleure compréhension de la complexité et de la dynamique diachronique de la langue grecque.

---

[116] Pour un approfondissement sur la question de la norme et de la variété linguistique en Grèce, cf. Kakridis-Ferrari, M. (2000). «Νόρμα, γλωσσική ποικιλία και εκπαίδευση» [Norme, variété linguistique et éducation]. *Γλωσσικός Υπολογιστής*, 2, 161-167. Cet article explore les interactions entre la norme linguistique et les différentes variétés de langue, ainsi que leur impact sur l'éducation.

6. La présence contemporaine du niveau savant en grec moderne

Dans cette thèse doctorale, nous examinons les aspects linguistiques et pédagogiques liés au niveau savant des unités phraséologiques en grec moderne (ce choix terminologique sera justifié dans la section 6.1. *La terminologie employée pour décrire le niveau savant*). L'objectif central est d'analyser comment ces éléments linguistiques, issus de l'alternance stylistique entre la katharévousa et le démotique, peuvent être intégrés dans un cadre pédagogique. Ce phénomène, à la fois intralinguistique, stylistique et sociolinguistique, nécessite une approche méthodique pour mieux saisir ses manifestations et implications.

Afin de structurer l'analyse de ce phénomène complexe, nous proposons une série de sous-parties qui permettront d'examiner systématiquement les différents aspects du niveau savant dans le grec moderne. Ces sous-parties abordent la terminologie employée, les critères de classification ainsi que les manifestations linguistiques et métalinguistiques du niveau savant. Chaque section contribue ainsi à poser les fondements d'une compréhension cohérente de ce concept et à justifier son intégration dans l'étude de la langue grecque contemporaine.

Les sections suivantes aborderont successivement :

i. La terminologie utilisée pour décrire le phénomène du niveau savant (6.1) ;

ii. La normalisation linguistique du grec moderne (6.2) ;

iii. Les critères d'attribution du caractère [± savant] en grec moderne (6.3) ;

iv. La classification des éléments du niveau savant (6.4) ;

v. Le continuum du niveau [± savant] (6.5) ;

vi. Les emplois linguistiques et métalinguistiques du niveau savant (6.6).

Ces sous-parties offrent une vue d'ensemble et une analyse de l'intégration du niveau savant dans l'étude des unités phraséologiques savantes en grec moderne, tout en posant les bases d'un cadre théorique structuré. Il est important de souligner dès le départ que l'un des principaux obstacles dans l'analyse synchronique des éléments savants en grec moderne réside dans l'absence d'un cadre théorique unifié et largement reconnu. Bien que la littérature spécialisée propose diverses approches, aucune standardisation descriptive complète n'existe pour interpréter de manière systématique toutes les occurrences et environnements d'utilisation de ces éléments, dans la tradition scientifique grecque comme française.

Ce manque de cadre théorique cohérent exige donc une synthèse des différentes perspectives théoriques en un cadre descriptif unifié. Pour combler ce vide conceptuel, il est nécessaire de créer de nouveaux termes en français, afin de codifier de manière claire et précise cette tentative de standardisation, tout en rendant compte de la richesse et de la complexité des interactions linguistiques dans le grec moderne.

Le cadre théorique proposé dans cette thèse a été progressivement élaboré grâce à l'étude des rapports bibliographiques pertinents, à l'observation de l'usage du niveau savant tel qu'il est reflété dans le corpus choisi (§ Chapitre III), ainsi qu'au traitement des données recueillies dans le cadre de notre recherche (§ Chapitre IV). Cette démarche constitue une première tentative de systématiser le niveau savant au sein des unités phraséologiques savantes à des fins pédagogiques. Cependant, cette étude ne prétend pas couvrir pleinement un sujet aussi vaste, qui nécessite une exploration plus approfondie, tant théoriquement qu'empiriquement, en analysant des corpus plus vastes de données linguistiques, tant écrites qu'orales.

6.1. La terminologie employée pour décrire le niveau savant

Lorsqu'on aborde les éléments linguistiques, les structures et les phénomènes qui subsistent dans le grec moderne, le premier défi réside dans l'utilisation d'une nomenclature appropriée. Il est crucial de décrire avec précision la double physionomie de la réalité linguistique actuelle. La complexité de ce problème tient à la diversité de la terminologie employée à différentes époques pour décrire et codifier, de manière synchronique, la présence parallèle d'une variété de registres issus de deux traditions linguistiques distinctes. Divers termes ont été introduits dans la littérature linguistique spécialisée afin de saisir les complexités des contextes historiques et sociolinguistiques. Ces termes peuvent être classés en deux catégories principales, déterminées par le repère chronologique de 1976 (année d'abolition officielle de la katharévousa). Nous les désignons donc comme la « terminologie anachronique » (§ 6.1.1) et la « nouvelle typologie » (§ 6.1.3), cette dernière représentant une nomenclature que l'on peut considérer comme plus nuancée et fidèle à la réalité du phénomène linguistique analysé.

6.1.1. Terminologie anachronique

La première catégorie englobe des termes « anachroniques » liés à l'histoire de la question linguistique, qui continuent d'influencer les perceptions métalinguistiques de la communauté

grecque, bien qu'ils ne reflètent plus fidèlement la situation actuelle. Parmi ces termes figure « diglossie » (en grec *διγλωσσία*), introduit par Charles A. Ferguson en 1959 pour décrire une situation linguistique caractérisée par une relation fonctionnelle et hiérarchisée : une variété haute (*high variety*) et une variété basse (*low variety*). Ce modèle, souvent critiqué pour son caractère statique et binaire, a été enrichi par d'autres linguistes afin d'inclure des variétés plus diverses.

Ferguson définit la diglossie comme une situation linguistique stable dans laquelle, en plus des dialectes vernaculaires, existe une variété haute, codifiée et généralement plus complexe sur le plan grammatical. Cette variété haute est employée pour des œuvres littéraires et l'enseignement formel, mais elle n'est pas couramment utilisée dans la communication quotidienne par la communauté linguistique. La variété haute est perçue comme supérieure à la variété basse, qui est utilisée dans les échanges quotidiens, et elle est souvent considérée comme plus euphonique et mieux structurée.

Ces perceptions influenceraient également l'évaluation des locuteurs : l'usage de la variété haute est souvent associé à un niveau d'instruction élevé et à un prestige social accru, tandis que l'usage de la variété basse est plus volontiers perçu comme le reflet d'une proximité sociale et d'une authenticité dans l'expression (Ferguson, 1959). Ces jugements de valeur refléteraient les attitudes sociales et culturelles qui sous-tendent la diglossie et continuent de façonner la dynamique linguistique au sein de la communauté grecque.

Les termes « katharévousa[117] » et « démotique[118] » illustrent, comme précédemment expliqué, le dipôle central de la controverse linguistique grecque, avec des ramifications socio-politiques profondes. Philippaki-Warburton (1999) souligne que les problèmes causés par la diglossie ont été perpétués par l'existence des termes « démotique » et « katharévousa », davantage que par les différences réelles entre ces deux formes.

En Grèce, la tradition des sciences sociales tend à résister aux emprunts linguistiques d'origine latine, ce qui engendre des difficultés de clarification, notamment en ce qui concerne la terminologie liée à la diglossie. Dans d'autres langues, deux termes distincts sont couramment

---

[117] Le terme « katharévousa », apparu dans le *Κυριακοδρόμιον* [kiriakoˈðromion] 'Sermonaire du dimanche' de l'Archevêque Nikiforos Theotokis (1731-1800), publié en 1796, n'a jamais désigné une langue homogène. Il renvoie plutôt à un amalgame d'éléments empruntés à divers stades anciens du grec.

[118] Le terme « démotique », déjà employé par Panagiótis Kodrikás en 1818 dans son *Étude du dialecte grec commun* [Μελέτη της Κοινής Ελληνικής Διαλέκτου], a gagné en popularité avec la publication de *Mon voyage [Το ταξίδι μου]* de Psichari en 1888. Issue de l'évolution naturelle de la langue grecque, la démotique s'est imposée comme la langue du démoticisme [δημοτικισμός], un mouvement qui visait à promouvoir l'usage de la langue populaire dans l'éducation, la littérature et la vie publique. La Grammaire néo-hellénique [*Νεοελληνική Γραμματική*] de Triantaphyllidis, publiée en 1941, a joué un rôle fondamental dans ce cette reconnaissance.

utilisés : *bilingualism* (dérivé du latin), pour désigner la maîtrise de deux langues distinctes, et *diglossia* (issu du français *diglossie*, lui-même dérivé du grec ancien *δι-* et *γλῶσσα*), pour décrire le phénomène social de la diglossie, tel qu'il se manifeste en Grèce.

En grec, l'absence de ces deux termes distincts crée une confusion qui rend difficile la différenciation des concepts. Par exemple, certains chercheurs comme Pétros Vlástos[119] (1879-1941), ont utilisé le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] pour désigner la situation grecque, bien que ce terme soit habituellement associé à la maîtrise de deux langues différentes. Pour tenter de remédier à cette confusion, Triantafyllidis a proposé un nouveau terme, διπλογλωσσία [diploɣlo ˈsia], pour désigner plus spécifiquement la situation grecque (Pétunias, 2001), tout en réservant le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] à la maîtrise de deux langues distinctes. Cependant, le terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] 'diglossie' s'est imposé à l'échelle internationale dans le second sens, celui qui ne décrit pas précisément le phénomène linguistique en Grèce, ce qui rend impossible une modification de son usage uniquement dans le cadre grec.

Dans certains cas, comme celui de la coexistence entre la katharévousa et le démotique, on utilise parfois l'expression κοινωνική διγλωσσία [cinonici ðiɣloˈsia] 'diglossie sociale', mais cette formulation reste imparfaite, car elle réutilise le terme « diglossie » sans apporter de distinction claire. De plus, la confusion s'est intensifiée avec le retour du terme διγλωσσία [ðiɣloˈsia] 'diglossie' dans son sens ancien, hérité du grec hellénistique, où il signifiait 'manque de sincérité' ou 'hypocrisie' (Pétrounias, 2001). Enfin, le néologisme αμφιγλωσσία [amfiɣloˈsia] a été proposé par Horrocks (2006) pour désigner spécifiquement le concept de 'bilinguisme', apportant ainsi une nouvelle nuance terminologique dans le débat.

En réalité, les termes « diglossie », « démotique » et « katharévousa » ne sont plus adéquats pour décrire la situation linguistique actuelle. La langue contemporaine n'est ni le démotique des textes de Psichari, ni la katharévousa de Koraís ou Solomós (Hatzisavvidis, 1999). Elle est plutôt un mélange d'éléments phonétiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques des deux traditions linguistiques, résultant de leur longue coexistence.

6.1.2. L'évolution terminologique post-réforme de la langue grecque

Après la réforme linguistique et éducative de 1976, de nouveaux termes ont été introduits pour refléter le caractère unifié du système linguistique grec et s'éloigner des faux dilemmes et tensions

[119] Pétros Vlástos (1879-1941) fut un intellectuel grec fervent défenseur de la langue vernaculaire, qu'il opposait à la katharévousa. Dans son ouvrage *Η ελληνική και μερικές άλλες διγλωσσίες* [eliniˈci ðiɣloˈsia ce meriˈces paˈraliles perip ˈtosis] ˈBilinguisme grec et quelques cas parallèlesˈ, publié en 1934, il confrontait la situation linguistique de la Grèce à d'autres exemples de différentes aires linguistiques.

engendrés par la question linguistique. Outre les variantes déjà connues de la katharévousa et du démotique, d'autres formes linguistiques se sont ajoutées pour mieux décrire ce système unifié. Comme le souligne Moschonas (2005), dans le nouveau paradigme apparu après la « révolution linguistique », les variétés antagonistes de la katharévousa et du démotique sont désormais perçues comme coexistantes au sein d'un système linguistique unifié. Mirambel[120] (1937) propose une distinction en cinq états linguistiques, observant une gradation plutôt qu'un dualisme entre katharévousa et démotique. Selon lui, malgré l'existence théorique de cette dichotomie, une forte gradation se manifeste dans la pratique quotidienne.

Les variétés répertoriées par Mirambel (1937) sont les suivantes :

i. καθαρεύουσα [kaθaˈrevusa] 'langue savante ou puriste'
   Il s'agissait de la langue écrite officielle de l'administration et de l'éducation, avec sa forme extrême, l'hyper-katharévousa (langue ultra-savante).

ii. μεικτή [mikˈti] 'langue mixte'
   Une langue hétérogène, à la fois écrite et parlée, qui était la langue usuelle du discours scientifique et politique ainsi que des bulletins d'information sérieux. Cette forme conservait une grande partie de la structure de la katharévousa tout en évitant les archaïsmes et la phraséologie stéréotypée, empruntant en même temps des termes modernes au démotique.

iii. καθομιλουμένη [kaθomiluˈmeni] 'langue couramment parlée'
   La langue de la société athénienne et des villes, basée sur des structures du démotique, mais conservant des formes populaires parallèlement aux formes savantes selon les contextes textuels.

iv. δημοτική [ðimotiˈci] 'langue démotique'
   La langue maternelle des Grecs, résultant de l'évolution naturelle de la langue grecque.

v. μαλλιαρή [maʎaˈri] 'langue chevelue' (ultra-démotique)
   Une forme strictement régulée du démotique, imposée par des démoticistes radicaux. Comme pour l'hyper-katharévousa, Mirambel (1937) hésite à la considérer comme une situation linguistique distincte.

[120] André Mirambel (1900-1970), néo-helléniste français, succéda à J. Psichari comme professeur de grec moderne à l'École des langues orientales (actuel INALCO) en 1929. Auteur d'ouvrages de référence cf. *Grammaire du grec moderne* (1949) et *La langue grecque moderne* (1959), il contribua significativement à l'étude et à la diffusion du grec moderne en France.

En raison de la différence subtile entre la katharévousa et la langue mixte, ainsi qu'entre le démotique et la langue courante, les cinq catégories linguistiques de Mirambel représentent des variations de l'opposition initiale entre la katharévousa et le démotique, qui demeurait jusqu'alors la seule distinction claire et systématique.

Les divers termes linguistiques utilisés après la réforme éducative incluent principalement des termes suggérant le dépassement des anciennes catégorisations clivantes. L'accent est mis sur la réconciliation et l'unité, comme l'indique le terme κοινή [ciˈni] 'koinè' ou 'langue commune' (par analogie avec la *koinè* hellénistique), qui a progressivement reçu le terme générique « Grec Moderne Standard ». Ce terme met l'accent sur la synthèse synchronique et la cohabitation des traditions linguistiques savantes et populaires.

Aujourd'hui, le terme neutre Grec Moderne (en grec Νέα Ελληνικά [ˈnea eliniˈka]) est considéré comme plus fonctionnel, se limitant à une désignation temporelle de la situation linguistique sans entrer dans les détails de la composition interne. On le trouve dans l'adoption de la loi sur l'organisation et l'administration de l'enseignement général[121] (Loi 309/1976), qui dispose à l'article 2[122] : « La langue d'enseignement, la matière d'enseignement et la langue des manuels à tous les niveaux de l'enseignement général sont à partir de l'année scolaire 1976/77 le Grec Moderne ». Le Grec Moderne est défini comme la langue de base transformée en un instrument d'expression panhellénique sous le contrôle du peuple grec.

Selon Hatzisavvidis (1999), le terme « Grec Moderne » est le plus pertinent pour décrire la pratique linguistique actuelle, car il désigne une langue codifiée qui intègre à la fois des éléments issus des formes anciennes du grec et des éléments plus contemporains. Cette langue constitue le code standard de communication au sein de la communauté hellénophone, notamment chez les locuteurs possédant un niveau d'éducation intermédiaire à élevé, vivant dans des centres urbains. Elle combine ainsi des traits de registres populaires et archaïques, permettant une continuité historique tout en répondant aux besoins de la communication moderne[123].

---

[121] Loi 309/1976 : Sur l'organisation et l'administration de l'enseignement général [Νόμος 309/1976 : Περί οργανώσεως και διοικήσεως της Γενικής Εκπαιδεύσεως]. cf : https://www.kodiko.gr/nomothesia/document/329022/nomos-309-1976

[122] En grec : «Γλώσσα διδασκαλίας, ἀντικείμενο διδασκαλίας καὶ γλῶσσα τῶν διδακτικῶν βιβλίων εἰς ὅλας τὰς βαθμίδας τῆς Γενικῆς Ἐκπαιδεύσεως εἶναι ἀπὸ τοῦ σχολικοῦ ἔτους 1976-77 ἡ Νεοελληνική» (ΦΕΚ 100, ἄρθρο 2, παρ.1)

[123] Selon Babiniotis (1998), cette fusion s'appuie sur le démotique comme base, tout en incorporant des éléments de la tradition savante, ce qui en fait une langue composite qui reflète l'évolution historique du grec moderne.

6.1.3. Vers une typologie nuancée de la diglossie en grec moderne

Les termes précédemment évoqués ne parviennent pas à clarifier de manière précise le degré, l'ampleur et les caractéristiques qualitatives de la fusion entre les deux variétés constituant ce que l'on pourrait qualifier de « dimorphie résiduelle ». Par conséquent, ils se révèlent inadéquats pour une approche synchronique qui cherche à saisir la complexité de la réalité linguistique, en particulier lorsqu'on examine l'interaction entre les deux traditions linguistiques. Afin de combler cette lacune et de proposer un cadre théorique approprié pour l'analyse, cette thèse adopte la théorie des traits, un modèle largement accepté dans divers champs de la linguistique et qui sera détaillé dans la section suivante.

La conceptualisation scientifique initiale de cette théorie remonte aux travaux de Jakobson et al. (1951), qui décrivent le trait linguistique [*feature*] comme « l'unité distinctive ultime du langage, irréductible à d'autres unités linguistiques plus petites ». Selon cette approche, les traits se définissent par leur capacité à véhiculer des informations spécifiques et se présentent sous forme binaire, c'est-à-dire qu'ils adoptent l'une des deux valeurs polaires [±]. En appliquant ce modèle au trait de [savantitude* [124]], nous adoptons la notation [± savant] (connue en Grèce sous la notation ± λόγιο) comme moyen descriptif et neutre pour aborder le caractère mixte du grec moderne, sans connotations extralinguistiques. Les prochaines sections aborderont de manière approfondie les caractéristiques et les variations de chaque polarité, en mettant en lumière leurs distinctions et leurs spécificités respectives.

La classification proposée par Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras (2003) s'articule autour d'un schéma trinaire : [- savant], [± savant], et [+ savant]. Afin d'illustrer cette codification, deux définitions de l'adjectif « savant » seront examinées. La première des définitions est extraite du Dictionnaire du Grec Moderne Standard[125] de l'Institut d'Études Néo-helléniques; la seconde, du Dictionnaire de Grec Moderne[126] de Georgios Babiniotis. Pour faciliter la compréhension, ces définitions, initialement en grec, ont été traduites. Des notes en bas de page fournissent une référence au texte original pour ceux qui souhaitent approfondir l'analyse.

---

[124] Le terme « savantitude », néologisme forgé pour traduire le grec λογιότητα [loji'otita], se réfère au degré auquel un élément linguistique reflète les caractéristiques associées à la tradition savante de la langue grecque. La savantitude peut se décliner en plusieurs niveaux, correspondant à des degrés d'usage variés.

[125] Institut d'études néo-helléniques [Ινστιτούτο Νεοελληνικών]. (2013). *Λεξικό της κοινής νεοελληνικής* [Dictionnaire du grec moderne commun]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis.

[126] Babiniotis, G. [Μπαμπινιώτης, Γ.]. (1998). *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας.* [Dictionnaire de la Langue Grecque Moderne.]. Athènes: Centre de Lexicologie.

i. Dictionnaire du Grec Moderne Standard

- Définition de « *λόγιος, -α, -ο*[127] *[ˈlo̯jios, -a, -o] 'savant' : Qui appartient ou se réfère au discours (écrit) cultivé ou élaboré, par opposition au populaire* » .
- Exemples donnés :
  - *« Tradition savante, textes savants, origine savante d'un mot, créé dans la tradition savante récente ou emprunt savant à des périodes antérieures de la langue »*
  - *« Mot savant : a) qui a une origine savante; b). qui a un usage savant »*

ii. Dictionnaire de Grec Moderne

- Définition de « *λόγιος -α -ο*[128] *[ˈlo̯jios, -a, -o] 'savant' : « Élément linguistique de la katharévousa, tel qu'un mot, un suffixe, un groupe de consonnes) qui n'appartient pas à la langue vernaculaire, mais revient du grec ancien ou a été façonné selon le modèle du grec ancien»*
- Exemples donnés :
  - *« Les mots λεωφορείο, οδός , συνιστώ , αντεπεξέρχομαι sont des mots savants »*
  - *« -κτ-, -πτ- sont des groupes consonantiques savants par rapport aux groupes démotiques -χτ-, -φτ »*

La pertinence de cette typologie repose sur la mobilisation du sens de l'adjectif « savant », qui capture efficacement les principales caractéristiques de cette variété linguistique, telles que décrites dans les définitions présentées précédemment. Elle synthétise des informations essentielles sur la fonction synchronique des éléments savants tout en respectant la distinction entre les niveaux de langue formels et informels, permettant ainsi d'articuler clairement les nuances entre ces registres linguistiques.

---

127 Texte originel en grec : λόγιος, -α, -ο [ˈlo̯jios, -a, -o] : αυτός που ανήκει ή που αναφέρεται στον έντεχνο, στον καλλιεργημένο (γραπτό) λόγο (σε αντιδιαστολή προς το λαϊκό): *Λόγια παράδοση. Λόγια κείμενα. Λόγια προέλευση μιας λέξης*, που δημιουργήθηκε μέσα στη νεότερη λόγια παράδοση ή πρόκειται για λόγιο δανεισμό από παλαιότερες περιόδους της γλώσσας. Λόγια λέξη: α. που έχει λόγια προέλευση, β. που έχει λόγια χρήση. [λόγ. < αρχ. λόγιος `μορφωμένος΄ & σημδ. αγγλ. *learned* & γαλλ. *érudit*].

128 Texte originel en grec : λόγιος, -α, -ο : γλωσσικό στοιχείο τής καθαρεύουσας, όπως λέξη, κατάληξη, σύμπλεγμα συμφώνων) που δεν ανήκει στη δημοτική, αλλά επανήλθε από την Αρχαία Κλληνική ή πλάστηκε κατά το αρχαιοελληνικό πρότυπο: ~ λέξεις είναι τα «λεωφορείο», «οδός», «συνιστώ». «αντεπεξέρχομαι» [λόγια συμπλέγματα συμφώνων είναι τα - κτ-, -πτ- έναντιον δημοτικών -χτ-, -φτ-].

D'une part, ces éléments sont intrinsèquement liés à des genres discursifs plus exigeants et à un style de discours plus élaboré, propre aux contextes de communication formels tels que les écrits académiques, juridiques ou administratifs. D'autre part, ils se manifestent préférentiellement dans les productions écrites, se distinguant ainsi des variétés langagières plus courantes ou vernaculaires, généralement utilisées dans les échanges oraux ou dans les contextes informels du quotidien.

En outre, les éléments savants procèdent de deux dynamiques linguistiques complémentaires : d'une part, une continuité diachronique assurée par leur préservation au sein de la tradition érudite, garantissant la transmission ininterrompue de formes issues du grec ancien jusqu'au grec moderne ; d'autre part, une réintégration consciente dans la langue contemporaine, par le biais d'emprunts internes ou de reconfigurations inspirées des stades antérieurs du grec.

Ces éléments constituent des traits issus de la katharévousa, qui ne relèvent pas du démotique populaire mais ont été restaurés ou reformulés selon les modèles linguistiques du grec ancien, témoignant ainsi d'une démarche intentionnelle de préservation et d'enrichissement du patrimoine linguistique.

L'identification et la classification des éléments savants s'appuient sur une combinaison de critères, les plus significatifs étant d'ordre étymologique (provenance savante) et d'ordre pragmatique (usage savant). Ces éléments jouent un rôle fondamental dans la structuration du grec moderne, en agissant comme des marqueurs d'autorité linguistique et culturelle. Ils permettent de maintenir des continuités avec le grec ancien tout en répondant aux besoins expressifs contemporains. Cette typologie permet ainsi une compréhension plus fine de la complexité de la langue grecque, en tenant compte de ses multiples strates historiques et stylistiques, qui coexistent encore aujourd'hui et influencent à la fois le registre formel et les usages quotidiens.

6.1.4. Terminologies alternatives

Dans la bibliographie précédemment mentionnée, il est également possible de trouver des termes tels que λογιότροπο [lojiˈotropo] 'de style savant', αρχαιοπρεπές [arçeopreˈpes] 'archaïque', αρχαιοκλίτο [arçeˈoklito] 'décliné archaïquement', qui sont employés pour exprimer le trait [+savant]. En revanche, les termes λαϊκό [laiˈko] 'populaire', λαϊκότροπο [laiˈkotropo] 'de style populaire', δημοτικό [ðimotiˈko] 'démotique', δημώδες [ðiˈmoðes] 'vernaculaire' sont utilisés pour le trait [- savant]. La traduction de certains de ces termes en français présente une difficulté

terminologique réelle, laquelle mériterait une étude plus approfondie, sans toutefois constituer l'objet de ce travail.

Cette distinction terminologique met en évidence la complexité du paysage linguistique grec et apporte des nuances précises pour l'analyse des différentes variétés linguistiques. L'étude se concentre sur l'application de ces termes dans le cadre de la typologie adoptée, tout en prenant en compte les défis de traduction associés à ces concepts.

Ces distinctions terminologiques ne sont pas seulement pertinentes pour l'analyse théorique, mais elles ont également des implications concrètes dans le domaine de l'enseignement. En effet, l'apprentissage des éléments savants contribue non seulement à la compréhension de textes littéraires, philosophiques ou scientifiques en grec moderne, mais facilite également l'assimilation d'unités phraséologiques savantes couramment utilisées, telles que les expressions figées et idiomatiques, les proverbes, maximes, etc. Maîtriser ces formes linguistiques, souvent perçues comme prestigieuses sur le plan culturel et social, renforce la compétence langagière des apprenants. En conséquence, la capacité à mobiliser ces éléments dans le discours permet non seulement d'améliorer la qualité de la communication, mais aussi de renforcer la perception de compétence linguistique et d'érudition chez les locuteurs.

L'importance de cet apprentissage se reflète dans l'élaboration de matériel pédagogique qui doit inclure une approche claire de ces variétés. Par conséquent, comprendre les nuances entre des termes comme [+ savant] et [- savant] n'est pas seulement une question de théorie linguistique, mais également un enjeu socioculturel qui influence la manière dont le grec moderne est enseigné et perçu à différents niveaux de la société.

6.2. La normalisation linguistique du grec moderne

La coexistence historique de traditions linguistiques divergentes au sein du grec moderne enrichit la diversité linguistique, tout en posant des défis à sa standardisation. Cette problématique constitue une dimension centrale du processus de normalisation de la langue nationale, car elle requiert l'élaboration de règles explicites et socialement acceptées. La langue standard, qui émerge de ce processus, régule principalement les pratiques écrites et le discours formel, devenant ainsi la norme de référence respectée par la communauté linguistique.

La standardisation du grec moderne repose sur l'observation des fréquences d'utilisation plutôt que sur des normes rigides, ce qui implique la redéfinition des règles linguistiques en fonction des

usages contemporains. Cela nécessite la création de manuels pédagogiques reflétant la réalité linguistique actuelle et l'analyse de la dynamique entre les éléments savants et non-savants. Une distinction claire entre les éléments archaïques fonctionnels et ceux devenus obsolètes est essentielle pour une approche équilibrée.

La notion de standardisation flexible proposée par Mathesius, membre de l'École de Prague[129], plaide pour le maintien des duplications grammaticales et lexicales, dès lors qu'elles possèdent une même valeur fonctionnelle dans le système linguistique (Pešek, 2016). Une grammaire officielle moderne doit permettre la diversité des phénomènes linguistiques, en reconnaissant la richesse des variantes existantes.

Depuis 1976, la codification officielle du grec moderne a suivi les principes de la grammaire scolaire, principalement fondée sur les travaux de Triantafyllidis[130]. Toutefois, l'interaction entre les traditions savantes et non-savantes a été insuffisamment prise en compte, bien qu'elle soit mentionnée dans la *Grammaire de Triantafyllidis* (1941), ce qui a conduit à une marginalisation des éléments savants. Cependant, des grammaires et des dictionnaires plus récents reflètent mieux l'usage linguistique contemporain, en mettant davantage en lumière l'importance des éléments savants dans le Grec Moderne Standard (notamment les dictionnaires préalablement citées dans la section 5.1.3 de ce chapitre) .

Enfin, il est crucial de revoir la bibliographie existante pour une compréhension exhaustive des phénomènes linguistiques. Utiliser diverses sources et études spécialisées permet de structurer un cadre théorique solide et une classification précise des éléments savants dans la recherche empirique. Une telle approche enrichit la compréhension de l'évolution et de la standardisation du grec moderne, tout en respectant les nuances et les spécificités de ses différentes traditions linguistiques.

6.3. Critères d'attribution du marqueur [±savant] en grec moderne

L'étude des éléments savants dans la langue grecque moderne est essentielle pour comprendre les dynamiques linguistiques qui façonnent son évolution et sa standardisation. Les éléments savants, caractérisés par des traits distinctifs, se distinguent des variantes non-savantes par leur origine, leur

[129] Le Cercle linguistique de Prague, fondé en 1926, regroupait des linguistes, philologues et critiques littéraires à Prague. Il a été un acteur majeur du structuralisme linguistique et a contribué au développement du fonctionnalisme linguistique.

[130] Voir supra, n. 91.

fréquence d'utilisation, leurs traits linguistiques et leur environnement contextuel. Cette analyse s'inscrit dans une démarche synchronique, visant à fournir une représentation fidèle du spectre hétérogène des éléments linguistiques couverts par la caractéristique [± savant].

Cette sous-partie propose de définir les critères permettant de déterminer si un élément linguistique est savant, en combinant des approches étymologiques, quantitatives, qualitatives et contextuelles. Une telle approche permet de dépasser les limitations des analyses purement diachroniques[131] ou étymologiques, et de mieux saisir la complexité et la richesse des interactions entre les éléments savants au sein de la langue grecque moderne.

Voici une liste des critères pour déterminer si un élément linguistique, phénomène ou structure peut être considéré comme [+ savant] :

i. Traits linguistiques (critère qualitatif) : Ce critère concerne les particularités phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicales ou sémantiques qui diffèrent du grec moderne standard.

ii. Faible fréquence d'utilisation (critère quantitatif) : La fréquence d'utilisation permet de distinguer les éléments savants des autres, car les éléments [+ savant] apparaissent significativement moins souvent et sont plus marginaux dans le système linguistique par rapport aux éléments plus courants de la langue grecque moderne, bien qu'il existe des exceptions, notamment certains éléments savants très récurrents.

iii. Environnement savant (critère contextuel) : Les éléments linguistiques marqués comme [+savant] apparaissent principalement dans des contextes savants où le langage formel et académique est privilégié. Cela inclut les discours scientifiques, littéraires, philosophiques, juridiques, ainsi que les conférences, débats académiques, articles de recherche, ouvrages académiques, thèses, etc.

En conclusion, l'étude des éléments savants dans la langue grecque moderne revêt une importance particulière pour comprendre les dynamiques linguistiques qui influencent son évolution et sa standardisation. La combinaison de ces critères permet de saisir toute la complexité du paysage linguistique grec. En s’appuyant sur une approche synchronique, tout en intégrant des considérations diachroniques, cette étude prône une méthode systématique pour identifier les éléments savants, tout en mettant en lumière l’interaction subtile entre les traditions linguistiques et l’évolution du grec moderne.

[131] cf. Tonnet (1993), Browning (1995) et Babiniotis (2000).

6.4. Classification du niveau savant

Après avoir défini le niveau savant en grec moderne, cette section présente la classification de ce phénomène linguistique à la lumière des exemples concrets de la vie quotidienne. Cette classification repose sur les travaux exhaustifs consacrés au niveau savant d'Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras (2004) et Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis (2018).

6.4.1. Principaux marqueurs savants morphologiques et phonologiques

Pour des raisons de simplification, nous regroupons les phénomènes morphologiques et phonologiques. Ces deux branches de la linguistique grecque sont celles où le niveau savant se manifeste le plus fréquemment. Bien qu'il s'agisse de deux niveaux d'analyse différents, ils sont étroitement liés. Cela concerne principalement la présence d'éléments grammaticaux issus d'autres stades du grec (notamment le grec ancien) qui ont été conservés et assimilés par la langue courante sans pour autant perdre leur caractère savant. Cet héritage direct s'est réalisé en grande partie à travers l'intermédiation de la katharévousa, qui a laissé des traces très visibles dans la langue courante malgré son abolition en 1976.

Par conséquent, la phonologie et la morphologie sont les marqueurs les plus récurrents de la langue savante dans l'enseignement et l'apprentissage du grec moderne, tant pour les allophones que pour les locuteurs natifs. Ces marqueurs peuvent être trouvés dans divers supports écrits et oraux, tels que des enseignes, des panneaux de signalisation routière, des journaux, des livres, des discours politiques et académiques, des annonces, des pamphlets, des affiches, etc.

Les principaux marqueurs de la langue savante au niveau morphologique et phonologique sont les suivants :

i. Le choix entre une variétés des consonnes doubles. Ex. κτ > χτ ; χθ > χτ ; πτ > φτ ; φθ > φτ ; etc.

Exemple couple de consonnes courant	Exemple couple de consonnes savants	Exemple courant	Exemple savant
χτ [cht]	κτ [kt]	χτίστηκε [ˈxtistike] 'a été construit'	κτίστηκε [ˈktistike] 'a été construit'
φτ [ft]	φθ [fθ]	φτάνω [ˈftano] 'j'arrive'	φθάνω [ˈfθano] 'j'arrive'

Tableau 1 : Variantes courantes et savantes des groupes consonantiques en grec moderne.

ii. La place de l’accent tonique selon le système d’accentuation issu du grec ancien. Ce phénomène est particulièrement visible dans la déclinaison du génitif singulier.

Exemple courant	Exemple savant	Remarques
της αλήθειας [tis aˈliθias] 'de la vérité'	της αληθείας [tis aliˈθias] 'de la vérité'	Descente de l’accent tonique au génitif féminin singulier issue de la 1ère déclinaison du GA
του μήνα [tu ˈmina] 'du mois'	του μηνός [tu miˈnos] 'du mois'	Version savant du génitif masculin singulier issue de la 3ème déclinaison du GA (ό μην; τοῦ μηνός)

Tableau 2 : Variantes de la position de l'accent tonique au génitif singulier en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes.

iii. Présence ou absence du -ν final.

Exemple courant	Exemple savant	Cas
το Ζώο [to ˈzo.o] 'l’animal'	το Ζώον [to ˈzo.on] 'l’animal'	Nom de genre neutre, employé au cas nominatif ou accusatif.
τον φίλο [ton ˈfilo] 'l'ami'	τον φίλον [ton ˈfilon] 'l’ami'	Nom de genre masculin, employé au cas accusatif.
την κόρη [tin ˈkori] 'la jeune fille'	την κόρην [tin ˈkorin] 'la jeune fille'	Nom de genre féminin, employé au cas accusatif.

Tableau 3 : Variantes courantes et savantes de la présence du -ν final en grec moderne.

iv. La variété de la terminaison adverbiale en grec moderne (-α / -ως)[132] ce qui entraîne un déplacement de l'accent tonique conformément aux règles du grec ancien).

Exemple courant	Exemple savant
σπάνια [ˈspania] 'rarement'	σπανίως [spaˈnios] 'rarement'

Tableau 4 : Variante de la terminaison adverbiale en grec moderne (-α / -ως) : formes courantes et savantes.

v. La variété dans la formation de la 3e personne du singulier et du pluriel à l'aoriste passif (-ηκε > -η ; -ηκαν > -ήσαν) avec augment.

Exemple courant	Exemple savant
επιβλήθηκε [epiˈvliθike] 'a été imposé'	επεβλήθη [epeˈvliθi] 'a été imposé'
διαγράφηκαν [ðjaˈɣrafikan] 'ont été supprimés'	διεγράφησαν [ðiˈeɣrafisan] 'ont été supprimés'

Tableau 5 : Variantes dans la formation de l'aoriste passif en grec moderne (3ème pers. sing. & plur.) : comparaison entre formes courantes et savantes.

vi. La variété du nominatif et accusatif pluriels des noms masculins en -ης

Exemple courant	Exemple savant
οι μαθητές [i maθiˈtes] 'les élèves'	οι μαθηταί [i maθiˈte] les élèves'
τους μαθητές [tus maθiˈtes] 'les élèves'	τους μαθητάς [tus maθiˈtas] 'les élèves'

Tableau 6 : Variantes du nominatif et de l'accusatif pluriel des noms masculins en -ης en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes.

[132] A l'exception des adverbes dont le sens change en fonction de la terminaison. Ex. άμεσα [ˈamesa] 'directement' vs. αμέσως [aˈmesos] 'immédiatement'

vii. Participe aoriste passif en -θείς, -είσα, -έν

Exemple savant
ο ερωτηθείς, -είσα, -έν [o eroti'θis, -'isa, -'en] 'la personne ayant été interrogée'

Tableau 7 : Exemple de participe aoriste passif en -θείς, -είσα, -έν en grec moderne

6.4.2. Principaux marqueurs savants syntaxiques

Sur le plan syntaxique, la présence d'éléments savants est moins fréquente, mais leur niveau de complexité peut être particulièrement élevé. Les apprenants allophones de la langue grecque (L2) n'atteignent généralement pas ce niveau de difficulté syntaxique avant d'avoir acquis une maîtrise avancée de la langue (correspondant aux niveaux B2-C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues). À ce stade, une fois que l'apprenant dispose d'une compréhension écrite suffisamment solide, la maîtrise de la syntaxe savante devient essentielle pour accéder à la plupart des textes en grec moderne, qu'il s'agisse d'articles de journaux ou de textes littéraires.

i. Utilisation de prépositions savantes construites avec un complément au génitif [133]

Exemple 1	Exemple 2	Exemple 3
εξ αρχής [eks ar'xis] 'dès le début'	προ των πυλών [pro ton pi'lon] 'devant les portes'	επί τόπου [e'pi 'topu] 'sur place'

Tableau 8 : Exemple de prépositions savantes construites avec un complément au génitif

[133] Dans le cadre des unités phraséologiques savantes, le choix des termes ou de leurs variantes n'est pas arbitraire. Ces unités se distinguent par une structure et une composition lexicales codifiées, imposées par l'usage conventionnel. Toute tentative de substitution ou de réagencement lexical compromettrait leur sens ou altérerait leur valeur stylistique. Les exemples présentés ci-dessus illustrent cette contrainte formelle, où la fixité est non seulement linguistique mais également culturelle et pragmatique.

ii. Verbes ayant conservé leur construction ancienne régissant un complément au génitif

Exemple 1	Exemple 2
Ο Νίκος προΐσταται του τμήματος φιλοσοφίας [o ˈnikos proˈistate tu ˈtmi.matos filo.soˈfias] 'Nikos dirige le département de philosophie'	Δράττομαι της ευκαιρίας [ˈdratome tis ef.ce.ˈri.as] 'Je saisis cette occasion'

Tableau 9 : Exemple de verbe conservant la construction ancienne avec complément au génitif

iii. Enclavement d'un complément entre l'article et le sujet (type d'hyperbate[134])

Exemple courant	Exemple savant
Οι των αγγέλων ουρανοί [i ton anˈɣe.lon uraˈni] Le cieux des anges	Οι ουρανοί των αγγέλων. [i uraˈni ton anˈɣe.lon] Les cieux des anges

Tableau 10 : Exemple d'enclavement d'un complément entre l'article et le sujet : comparaison entre forme courante et forme savante

6.4.3. Principaux marqueurs lexicaux

Les différents stades historiques de la langue grecque ont légué un héritage lexical extrêmement riche en grec moderne. Cela a donné lieu à une grande variété de termes synonymes, chacun possédant des nuances subtiles qui peuvent modifier sensiblement le message véhiculé ou sa représentation. Les principaux marqueurs de la langue savante au niveau sémantique et lexical sont les suivants :

i. Préférence pour les termes ayant une origine ancienne par rapport à leurs synonymes en grec moderne courant:

[134] L'hyperbate est une figure de style consistant à intercaler un mot ou un groupe de mots entre d'autres éléments syntaxiques qui devraient normalement être contigus. Cette structure vise à créer un effet stylistique en modifiant l'ordre habituel des mots. Dans la syntaxe grecque, ce phénomène peut être observé lorsque des compléments ou des attributs sont insérés entre l'article et le sujet, modifiant ainsi la cadence naturelle de la phrase tout en renforçant le focus sur certains éléments.

Exemple courant	Exemple savant
το καλοκαίρι [to kaloˈkeri] 'l'été	το θέρος [to ˈθeros] 'l'été'

Tableau 11 : Exemple de préférence pour les termes à origine ancienne par rapport à leurs synonymes en grec courant

ii. Formation de termes composés en grec moderne formés à partir de racines du grec ancien

Exemple	Remarques
το ιχθυοπωλείο [to ixθioˈpolio] 'la poissonnerie'	Pour former ce mot composé, le grec a privilégié le terme ancien ὁ ἰχθύς [o ixˈθis] 'poisson', au détriment du mot courant moderne το ψάρι [to ˈpsari] 'poisson'.

Tableau 12 : Exemple de termes composés en grec moderne formés à partir de racines issues du grec ancien

iii. Préférence pour les termes grecs face aux emprunts étrangers en grec moderne

Exemple	Remarques
υπόδημα [to iˈpoðima] 'chaussure'	Le terme courant d'origine turque παπούτσι [paˈputsi] 'chaussure' est ici remplacé par le terme savant υπόδημα [iˈpoðima], issu du registre savant.

Tableau 13 : Exemple de préférence pour les termes grecs face aux emprunts étrangers en grec moderne

iv. Recours à la création de néologismes à partir de racines issues du grec ancien pour traduire des notions absentes du lexique du grec moderne

Exemple	Remarques
η υδατοσφαίριση [i iðaˈtosferisi] 'water polo'	Création d'un néologisme pour nommer ce sport d'origine étrangère à partir du préfixe savant υδατο- [iðato] 'eau', issu du grec ancien.

Tableau 14 : Exemple de néologisme créé à partir des racines du grec ancien

6.4.4. Principaux marqueurs savants sémantiques

A. Utilisation de homonymes diachroniques[135]

Exemple courant	Exemple savant	Remarque de l'exemple savant
το ψωμί [to psoˈmi] 'le pain'	ο άρτος [o ˈartos] 'le pain'	Le terme savant ὁ ἄρτος [o ˈartos] 'le pain' est utilisé principalement dans les contextes religieux pour désigner le pain eucharistique, perçu comme le corps du Christ après la transsubstantiation.

Tableau 15 : Exemple d'homonyme diachronique

6.5. Le continuum du niveau [± savant]

Après avoir établi des critères précis pour attribuer le caractère [+savant] à un élément, une structure ou un phénomène linguistique (§ 5.3) et détaillé les manifestations de la variété savante aux différents niveaux linguistiques du grec moderne (§ 5.4.1), nous pouvons procéder à l'identification des gradations de l'opposition [± savant]. Cela permet au cadre théorique proposé de refléter l'hétérogénéité inhérente à la différenciation linguistique, qui échappe souvent aux typologies binaires rigides.

Dans cette optique, et en tenant compte de l'insuffisance d'une typologie bipolaire statique pour décrire avec précision toute la gamme des données comportant cette caractéristique dans les divers sous-systèmes du grec moderne, il est préférable de représenter la variété linguistique résultante sous la forme de continuum (cf. Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras, 2003).

Σχήμα 1: συνεχές +/-λόγιου επιπέδου της ΝΕ

+λόγιο — νόρμα — -λόγιο

Tableau 16 : Continuum du niveau appris en grec moderne (Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis, 2003)

[135] On appelle homonymes diachroniques des mots ayant une forme identique à travers différentes périodes d'une langue, mais dont les significations ont évolué indépendamment. Ce phénomène peut résulter de changements sémantiques ou de coïncidences entre étymons distincts, et il illustre les dynamiques de transformation des langues. Par exemple, en GA, ἄγγελος [ˈaŋgelos] signifiait 'messager', tandis qu'en GM, άγγελος [ˈaŋʝelos] désigne un 'ange' reflétant un déplacement sémantique au fil du temps.

Le trait [± savant], positionné au centre du continuum sous le nom νόρμα [ˈnorma] ˈnormeˈ, constitue la norme du grec moderne, englobant la grande majorité des formes utilisées dans la communication quotidienne, qu'elle soit orale ou écrite. Ces formes centrales représentent la variété non marquée, apparaissant par défaut et généralement acceptées par les membres de la communauté linguistique. Elles servent également de base descriptive dans les dictionnaires généraux du grec moderne. Les formes périphériques, situées en dehors du noyau central, s'éloignent progressivement de la norme. Cet écart augmente à mesure que l'on se rapproche des extrémités du continuum, où se trouvent des éléments linguistiques fortement marqués.

Cette approche a conduit à une révision radicale de la codification binaire démotique-katharévousa. Désormais, cette codification [± savant] sera utilisée pour exprimer l'ensemble du continuum du niveau savant, et non uniquement les deux pôles extrêmes. Cela permet de représenter de manière plus nuancée et flexible les variations linguistiques du grec moderne, en tenant compte de la richesse et de la diversité des formes employées au sein de la communauté linguistique. En adoptant cette perspective, nous pouvons mieux comprendre la dynamique et la fluidité de l'usage linguistique, tout en reconnaissant l'importance des éléments [± savant] dans la formation et l'évolution du grec moderne

7. Phraséologie savante en grec moderne

L'étude de la phraséologie en GM soulève des défis terminologiques significatifs, en raison de la diversité des termes utilisés, chacun reflétant les spécificités du domaine de recherche et de l'approche méthodologique adoptée. Parmi les termes fréquemment employés figurent phrases figées [παγιωμένες φράσεις], expressions figées [παγιωμένες εκφράσεις], idiomatismes [ιδιοματισμοί], etc. Ces termes sont souvent utilisés de manière interchangeable, ce qui peut entraîner des confusions, en particulier lorsqu'il s'agit de différencier les nuances et les particularités propres à chacun.

Dans le cadre de l'analyse des marqueurs savants au niveau phraséologique en GM, il devient essentiel d'établir une typologie claire et précise, permettant de distinguer ces différentes catégories d'unités linguistiques. Cette clarification contribue non seulement à la rigueur académique, mais aussi à une meilleure compréhension des phénomènes phraséologiques étudiés. Plusieurs chercheurs ont développé des terminologies spécifiques et proposé des approches distinctes pour

répondre à ces enjeux. Voici quelques ouvrages de référence qui examinent et illustrent cette diversité terminologique :

i. Markantonatos (1994), dans son ouvrage *Λεξικό Αρχαίων, Βυζαντινών και Λόγιων Φράσεων της Νέας Ελληνικής. Με Παράρτημα Εύχρηστων Λατινικών Φράσεων*[136], utilise le terme λόγιες φράσεις [ˈlojies ˈfrasis] pour désigner des 'phrases savantes' tout en élargissant ce concept à des expressions provenant des périodes byzantine et ancienne, qui continuent d'exister dans le grec moderne. L'accent est mis sur la persistance diachronique de ces unités linguistiques, lesquelles ont traversé les siècles en conservant leurs structures morphologiques et syntaxiques.

ii. Tsiroglou (1997), dans *Λεξικό Αρχαϊστικών Φράσεων της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*[137] privilégie le terme αρχαϊστικές φράσεις [archaistikés fráseis] 'expressions archaïsantes'. Il met en lumière l'aspect anachronique de ces unités, souvent employées dans des contextes formels ou érudits, tout en soulignant leur valeur en tant que conservateurs de la mémoire linguistique.

iii. Iordanidou (2001), dans son *Λεξικό λόγιων εκφράσεων της σύγχρονης ελληνικής*[138] utilise le terme λόγιες εκφράσεις [lóyies ekfrásis] 'expressions savantes'. Il s'agit d'expressions qui conservent des archaïsmes linguistiques hérités des stades plus anciens de la langue.

iv. Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006), dans leur ouvrage *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας*[139] privilégient le terme 'στερεότυπες εκφράσεις [stereótypes ekfrásis] 'expressions stéréotypées'. Ce choix met en avant le caractère normatif et figé de ces expressions, en insistant sur leur usage dans le cadre éducatif, particulièrement dans l'enseignement du grec comme langue seconde.

v. Vlachopoulos (2007), dans l'ouvrage *Λεξικό των Ιδιωτισμών της Νέας Ελληνικής*[140] emploie le terme ιδιωτισμοί [idiotismí] 'idiotismes' pour décrire des unités lexicales dont la signification n'est pas déductible des mots qui les composent. Ces expressions idiomatiques se distinguent par leur éloignement des règles grammaticales conventionnelles.

---

[136] FR : 'Dictionnaire des expressions anciennes, byzantines et modernes. Avec une annexe de phrases latines pratiques'

[137] FR : 'Dictionnaire des expressions archaïques de la langue grecque moderne'

[138] FR : 'Dictionnaire des expressions savantes du grec moderne'

[139] FR : 'Expressions stéréotypées et enseignement du grec moderne comme langue seconde'

[140] FR : 'Dictionnaire d'idiomatismes du grec moderne'

vi. Chióti (2010), dans sa thèse intitulée *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα*[141] utilise le terme παγιωμένες εκφράσεις [pagioménes ekfrásis] 'expressions figées'. Cette notion désigne des expressions qui ont résisté au changement linguistique et qui conservent leur forme figée, qu'elles soient issues du grec ancien, byzantin ou de la katharévousa.

vii. Thomou (2014), dans *Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: Ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας*[142] utilise le terme πολυλεκτικές μονάδες [polylektikés monádes] 'unités polylexicales'. Cette notion inclut les collocations et les combinaisons de mots fonctionnant comme une entité lexicale unique, ce qui s'avère particulièrement pertinent dans l'enseignement de la langue seconde.

7.1. Définition et caractéristiques du figement phraséologique savant en grec moderne[143]

Les unités phraséologiques savantes, également appelées locutions figées ou expressions idiomatiques, sont des séquences lexicales fixes dont le sens global ne peut être déduit directement de la somme de leurs parties constitutives. Elles sont un phénomène linguistique fréquent dans toutes les langues et jouent un rôle crucial dans la communication quotidienne et formelle.

Une unité phraséologique se distingue par sa fixité syntaxique et sa non-compositionnalité sémantique. La fixité syntaxique signifie que la structure grammaticale de la phrase ne peut pas être modifiée sans altérer son sens ou sa reconnaissance comme unité figée (Anastassiadis-Symeonidis & Efthimiou, 2006). Par exemple, en français, l'expression « mettre les pieds dans le plat » ne peut pas être transformée en « mettre le pied dans le plat » sans perdre son sens idiomatique.

La non-compositionnalité sémantique signifie que le sens de l'unité phraséologique ne peut pas être compris en analysant individuellement chaque mot qui la compose. Par exemple, la locution verbale « avoir le cafard » signifie « être déprimé » et non pas littéralement « posséder un insecte ».

---

[141] FR : 'Les expressions figées du grec moderne : dimension historique, classification et stéréotypage'

[142] FR : 'Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: Ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας'

[143] Pour une analyse approfondie des phrases figées en grec moderne, deux références clés sont recommandées. Parmi celles-ci, nous soulignons particulièrement : Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Ά. & Ευθυμίου, Α. (2006). *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας*. Αθήνα: Πατάκη, qui explore les expressions figées dans l'enseignement du grec en tant que langue seconde, ainsi que Χιώτη, Α. (2010). *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: Ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα*. Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Φιλοσοφική Σχολή, Τμήμα Φιλολογίας, Τομέας Γλωσσολογίας (thèse de doctorat), qui propose une étude détaillée des expressions figées, leur classification et leur rôle stéréotypique dans la langue.

Les unités phraséologiques existent également en grec moderne et présentent des caractéristiques similaires à celles des autres langues. Voici quelques exemples en GM :

- Όταν λείπει η γάτα, χορεύουν τα ποντίκια [ˈotan ˈlipi i ˈɣata, xoˈrevun ta ponˈtikia] 'Quand le chat n'est pas là, les souris dansent'.

  Cette unité phraséologique signifie que lorsque l'autorité ou la supervision est absente, les subordonnés en profitent pour faire ce qu'ils veulent. Elle est utilisée pour décrire une situation où l'absence de contrôle entraîne des comportements désordonnés. Comme l'expression en français « quand le chat n'est pas là, les souris dansent », son sens ne peut pas être déduit de la traduction littérale des mots qui la composent.

- Βρέχει καρεκλοπόδαρα [ˈvreçi kareklоˈpoðara] 'Il pleut des pieds de chaise'.

  Cette unité phraséologique signifie qu'il pleut abondamment. Elle est similaire à l'expression française « il pleut des cordes », indiquant une forte pluie, sans que le sens puisse être compris de la traduction littérale des mots.

- Η καρδιά του είναι πέτρα [i karˈðia tu ˈine ˈpetra] 'Il a un cœur en pierre'

  Cette expression signifie que quelqu'un est insensible ou impitoyable. Elle est comparable à l'expression française « avoir un cœur de pierre », utilisée pour décrire une personne qui ne montre ni émotion ni compassion, avec un sens figuré plutôt que littéral.

7.2. Classification de la phraséologie savante en grec moderne

Dans le cadre de notre étude, fondée sur la bibliographie précédemment citée (§ 6.1), nous avons observé que les sources consultées ne se limitent pas strictement aux éléments correspondant à la définition des « unités phraséologiques savantes ». Elles intègrent également d'autres formes d'éléments figés, telles que des unités monolexicales et des constructions isolées, recensées dans les dictionnaires sous les appellations λόγια έκφραση [ˈlоjia ˈekfraˈsi] 'expression savante' ou λόγια φράση [ˈlojia ˈfraˈsi] 'phrase savante'.

Contrairement à l'idée répandue selon laquelle ces unités seraient exclusivement composées de plusieurs éléments lexicaux, des chercheurs tels que Markantonatos (1994), Tsiroglou (1997) et Chióti (2010) incluent dans leurs corpus des exemples monolexicaux, comme χάριν [ˈxarin] 'grâce à', δεύτερον [ˈðefteron] 'deuxièmement', ονόματι [oˈnomati] 'au nom de', γαρ [ɣar] 'car' et καθότι [kaˈθoti] 'étant donné que'. Bien que monolexicaux, ces éléments sont souvent regroupés avec des phrases polylexicales sous des terminologies généralement associées à des structures complexes.

Sans approfondir les motivations éditoriales ayant conduit à ces choix, il est important de souligner que l'inclusion de ces éléments dans notre corpus engendre une certaine confusion terminologique et méthodologique. Afin d'y remédier, nous proposons une terminologie alternative capable d'englober une variété d'éléments figés, qu'ils soient monolexicaux ou polylexicaux, caractérisés par un marqueur savant permettant de les distinguer du grec moderne courant.

Dans cette optique, nous avons identifié trois catégories principales de structures phraséologiques savantes, que nous décrirons ci-dessous.

i. Unités polylexicales savantes

Ces unités représentent la majorité des éléments du corpus analysé dans cette thèse. Elles se composent de plusieurs mots avec un agencement fixe. Quelques exemples illustratifs sont présentés ci-dessous :

- πέραν πάσης αμφιβολίας [ˈperan ˈpasis amfiβoˈlias] 'au-delà de tout doute'
- από αρχαιοτάτων χρόνων [aˈpo arçeoˈtaton ˈxronon] 'depuis les temps anciens'
- τα υπέρ και τα κατά [ta iˈper ce ta kaˈta] 'les pour et les contre'
- εκ νέου [ek ˈneu] 'à nouveau'

ii. Unités monolexicales savantes

Cette catégorie regroupe des éléments monolexicaux savants, incluant principalement des adverbes, des formes verbales et des conjonctions empruntés au GA. Quelques exemples illustratifs sont présentés ci-dessous :

- καθότι [kaˈθoti] 'étant donné que'
- πόθεν [ˈpoθen] 'd'où'
- λέγειν [ˈlejin] 'dire'
- τουτέστιν [tuˈtestin] 'c'est-à-dire'
- γεννηθείς [jeniˈθis] 'né'
- γαρ [ɣar] 'en effet'

iii. Constructions savantes

Les constructions savantes constituent une catégorie complexe à classer, car elles apparaissent souvent dans les dictionnaires de phrases ou d'expressions savantes, bien qu'elles ne soient pas des unités indépendantes. Ces éléments isolés n'acquièrent généralement leur pleine signification

que lorsqu'ils sont associés à d'autres termes pour former des phrases cohérentes. Ils incluent typiquement des prépositions d'origine savante ou des substantifs au datif, employés comme adverbes en grec moderne, et sont le plus souvent suivis d'un complément au génitif. Quelques exemples illustratifs sont présentés ci-dessous :

- μέσω [ˈmeso] + gén. : 'par le biais de'
- λόγω [ˈloɣo] + gén. : 'en raison de'
- άνω [ˈano] + gén. : 'au-dessus'
- βάσει [ˈvasi] + gén. : 'sur la base de'
- παρουσία [paruˈsia] + gén. : 'en présence de'

En raison de cette hétérogénéité, nous avons adopté le terme « unités lexicales et constructions savantes » (ULCS) pour désigner l'ensemble des unités analysées dans cette étude. À partir de cette terminologie, les catégories spécifiques seront identifiées à l'aide des abréviations suivantes : UMS (unité monolexicale savante), UPS (unité polylexicale savante), CS (construction savante) et ULCS (terme général). Ce choix s'impose par la portée générale et inclusive de cette désignation, qui permet de regrouper les différentes catégories d'unités identifiées, qu'elles soient monolexicales, polylexicales ou basées sur des constructions spécifiques. Contrairement à des termes plus restreints ou spécialisés, souvent limités à des nuances sémantiques ou stylistiques spécifiques, le terme ULCS englobe toutes les combinaisons lexicales présentant des traits de figement, tout en intégrant leur diversité contextuelle et leur rôle dans le système linguistique.

L'adoption de cette terminologie vise à assurer une cohérence méthodologique dans l'analyse et la classification des unités lexicales savantes. Elle facilite une compréhension approfondie des marqueurs savants et de leurs manifestations, quelle que soit la nature des unités lexicales, tout en proposant une approche analytique systématique et rigoureuse.

7.3. La présence du niveau savant dans les unités lexicales et constructions savantes

L'analyse du niveau savant dans le cadre des unités lexicales et constructions savantes (ULCS) revêt une importance particulière pour trois raisons fondamentales. Premièrement, la richesse et la diversité des ULCS en grec moderne témoignent de leur rôle central dans le lexique et la phraséologie de cette langue. Deuxièmement, ces ULCS concernent l'ensemble des locuteurs du grec, qu'ils soient natifs ou non, ce qui souligne leur pertinence « universelle » et leur influence

dans la maîtrise et l'usage de la langue. Enfin, étudier le niveau savant dans les ULCS permet de mieux comprendre les mécanismes linguistiques et culturels qui sous-tendent leur formation et leur usage.

Pour ces raisons, il est donc essentiel d'identifier comment le niveau savant se manifeste dans les ULCS. Deux formes principales peuvent être distinguées :

i. Syntagme savant :

Ex. Δευτέρα Παρουσία [ðefˈtera parusiˈa] ˈParousieˈ.

Dans cet exemple, le marqueur savant se manifeste dans le mot Δευτέρα [ðefˈtera] ˈdeuxièmeˈ, dont l'accent tonique se trouve sur la pénultième syllabe, à la différence de la forme courante Δεύτερα [ˈðeftera], où l'accent porte sur l'antépénultième. Autrement dit, la forme savante est paroxyton, tandis que la forme courante est proparoxyton. Sur le plan morphophonologique, ce déplacement de l'accent s'explique par la réactivation de règles prosodiques héritées du grec ancien. En particulier, la loi de limitation de l'accent[144], combinée à la prise en compte de la quantité de la voyelle finale (ici, la voyelle longue -ᾱ[145]), expliquait que certains adjectifs de la première classe plaçaient l'accent sur la pénultième syllabe. Ce schéma accentuel a été conservé ou réintroduit dans certains contextes savants du grec moderne.

ii. Morphème savant :

Ex. όσον αφορά [ˈoson aforaˈ] ˈen ce qui concerneˈ.

Dans cet exemple, le marqueur savant réside dans le morphème -ον [on], caractéristique des terminaisons des pronoms et adjectifs de la 1er de 2e déclinaison en grec ancien ος, -η, -ον [os, i, on]. Il s'agit d'un pronom relatif savant (neutre singulier) utilisé pour introduire des propositions subordonnées relatives. En grec moderne, la forme courante est όσος, -η, -ο [os, i,

[144] La loi de limitation en grec ancien fait référence à une règle prosodique qui régit le placement des accents dans les mots. Selon cette loi, l'accent tonique d'un mot ne peut pas se trouver au-delà de la troisième syllabe à partir de la fin du mot (antépénultième syllabe). Cette contrainte s'applique principalement aux accents aigus et circonflexes. Lorsque la voyelle finale d'un mot est longue, l'accent tonique est limité à la pénultième ou à la dernière syllabe, ce qui explique le déplacement de l'accent observé dans certains mots lorsque la voyelle longue intervient.

[145] L'alpha long (ᾱ) est une voyelle qui, en GA, conserve sa longueur dans certains contextes morphologiques et syntaxiques, comme au datif singulier des noms de la première déclinaison. Cette longueur de la voyelle influence la position de l'accent tonique, en vertu de la règle d'accentuation qui limite le placement de l'accent à la pénultième ou l'antépénultième syllabe, selon la longueur de la voyelle finale. Cette caractéristique se retrouve notamment dans les formes de la première déclinaison avec des thèmes en -ᾱ long, où l'accent peut se déplacer de l'antépénultième à la pénultième syllabe, comme dans *Δευτέρᾱ* [ðefˈtera] 'Deuxième' . Ce phénomène accentuel est lié à la loi de limitation de l'accent en grec ancien, qui vise à préserver l'équilibre prosodique du mot.

o] tandis que dans cette unité lexicale figée, la forme savante όσον [ˈoson] conserve la flexion finale -ον [on] propre au grec ancien.

7.4. Caractéristiques des unités lexicales et constructions savantes

Les ULCS intégrant des marqueurs savants présentent des caractéristiques morphophonologiques, syntaxiques, lexicales et sémantiques qui découlent de leur origine historique et de leur utilisation contextuelle spécifique. Ces caractéristiques ne sont pas nécessairement cumulatives ; elles peuvent se manifester de manière indépendante selon l'unité considérée. Voici les principales caractéristiques associées à ces unités et constructions linguistiques, accompagnées d'exemples pour illustrer chaque trait :

i. Origine historique et culturelle (critère étymologique)

Les ULCS proviennent des stades antérieurs de la langue, tels que le grec ancien ou la katharévousa. Elles sont ancrées dans l'héritage culturel et historique, ce qui leur confère un statut particulier dans la langue moderne. Par exemple : τα του Καίσαρος τω Καίσαρι και τα του Θεού τω Θεώ [ta tu ˈcesaros to ˈcesari ce ta tu θeˈu to θeˈo] 'Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu'. Cette expression est tirée du Nouveau Testament[146], représentant une séparation des responsabilités entre l'autorité temporelle et l'autorité spirituelle. Elle reflète non seulement l'héritage linguistique, mais aussi des valeurs culturelles et morales d'une époque.

ii. Fixité syntaxique

Les ULCS se caractérisent par une structure syntaxique rigide, dont toute altération peut modifier le sens ou rendre l'expression méconnaissable en tant qu'unité phraséologique. Un exemple emblématique est l'expression νους υγιήσ εν σώματι υγιεί [ˈnus iɟiˈis en ˈsomati iɟiˈi], qui signifie 'un esprit sain dans un corps sain'. Provenant de l'Antiquité grecque, cette formule illustre la stabilité syntaxique propre aux unités lexicales figées, car toute modification de l'ordre des mots ou de leur forme grammaticale compromettrait leur sens ainsi que leur reconnaissance idiomatique.

iii. Non-compositionnalité sémantique

Fréquemment, le sens des ULCS ne peut pas être compris en analysant séparément chaque mot. Leur signification globale dépasse la somme des significations individuelles des mots qui les composent. Par exemple : αβρόχοις ποσίν [aˈvroçis poˈsin]. L'expression signifie accomplir une

[146] Évangile selon Matthieu (22, 21)

tâche sans effort ou sans difficulté. Pris séparément, les mots αβρόχοις [aˈvroçis] 'secs' et ποσίν [poˈsin] 'pieds' ne donnent pas cette signification. C'est l'association des mots qui crée une signification spécifique, démontrant la non-compositionnalité sémantique.

iv. Connotation de formalité et d'érudition

Les ULCS qui intègrent des marqueurs savants tendent à véhiculer généralement une impression de formalité et d'érudition. Ces expressions sont souvent privilégiées dans des contextes académiques, administratifs ou littéraires. Toutefois, leur usage n'est pas exclusivement limité à ces sphères formelles mais elles se retrouvent également dans l'expression orale et écrite de la vie quotidienne. Par exemple : εν ευθέτω χρόνω [en efˈθeto ˈxrono] 'en temps voulu'. Cette ULCS est souvent utilisée dans des contextes formels ou académiques pour signifier qu'une action se déroulera au moment opportun. Elle apporte une touche d'érudition et de solennité.

v. Usage symbolique et identitaire

Les ULCS peuvent également avoir une fonction symbolique, représentant l'identité nationale ou culturelle. Elles servent de lien avec le passé et permettent de maintenir une continuité culturelle et linguistique. Par exemple : Ιδού η Ρόδος ιδού και το πήδημα [iˈðu i ˈroðos iˈðu ce to ˈpiðima] 'Voici Rhodes, sautez ici'. Cette expression provient d'une fable d'Ésope. Elle est utilisée pour défier quelqu'un de prouver ses affirmations par des actions concrètes.

vi. Stabilité diachronique : En raison de leur origine historique, ces ULCS tendent à rester stables au fil du temps. Elles conservent leur forme et leur sens à travers les siècles, ce qui les distingue des expressions plus récentes et plus susceptibles d'évoluer. Par exemple : εν τω γεννάσθαι [en to ɟeˈnasθe] 'au moment de la naissance'. Cette expression illustre parfaitement la stabilité diachronique car elle, utilisée depuis des siècles, elle a maintenu sa structure et son sens, malgré les évolutions linguistiques environnantes

7.5. Types d'unités lexicales et constructions savantes

Les unités lexicales et constructions savantes (ULCS) se manifestent sous diverses formes et jouent un rôle significatif dans le discours en grec moderne. Elles peuvent être classées en plusieurs catégories, chacune ayant des caractéristiques et des usages spécifiques. Voici une proposition de classification des principaux types d'ULCS en grec moderne.

i. ULCS idiomatiques historiques

Ces unités phraséologiques (proverbes, maximes, dictons, etc.), issues de stades plus anciens du grec, ont été préservées dans la langue moderne en raison de leur usage fréquent et de leur forte valeur culturelle. Elles conservent souvent une structure syntaxique ainsi qu'un vocabulaire archaïque, qui, malgré leur ancienneté, restent compréhensibles et employés aujourd'hui. Par exemple : παν μέτρον άριστον [pan ˈmetron ˈariston] 'La modération en toutes choses'. Expression attribuée à Cléobule de Lindos[147], utilisée pour prôner l'équilibre et la modération dans la vie quotidienne.

ii. ULCS religieuses

Ces unités phraséologiques, extraites de textes religieux (principalement de la Bible ou de la liturgie orthodoxe), sont fréquemment employées dans des contextes liturgiques ou pour exprimer des sentiments à connotation religieuse. Par exemple : Κύριε ελέησον[148] [ˈcirie e ˈleison] 'Seigneur, aie pitié'. Supplication fréquente dans les prières et les liturgies chrétiennes orthodoxes.

iii. ULCS juridiques et administratives

Les ULCS utilisées dans les contextes juridiques et administratifs sont souvent empruntées à la katharévousa et ont conservé une structure formelle et rigide. Elles sont couramment utilisées dans les documents officiels et les discours politiques. Par exemple : εντός του νόμου [enˈtos tu ˈnomu] 'Dans les limites de la loi'. Expression figée utilisée pour indiquer que quelque chose est conforme à la législation en vigueur.

iv. ULCS liées à un domaine spécifique

Les unités phraséologiques savantes dans les domaines scientifiques et techniques peuvent inclure des termes et des structures empruntés au grec ancien ou à la katharévousa, apportant une précision et une clarté souvent nécessaires dans ces disciplines. Voici quelques exemples :

- Médecine : Ιπποκράτειος όρκος [ippokraˈtios ˈorkos] ˈSerment d'Hippocrateˈ. Cette expression renvoie au serment traditionnellement prêté par les médecins et met en avant le terme savant Ιπποκράτειος [ippokraˈtios] ˈhippocratiqueˈ, qui est la forme savante de l'adjectif ιπποκρατικός [ippokraˈtikos] ˈhippocratiqueˈ.

---

[147] Cléobule de Lindos (VIe siècle av. J.-C.) est l'un des sept sages de la Grèce antique. Tyran de la cité de Lindos sur l'île de Rhodes, il est surtout connu pour sa sagesse, ses maximes morales et ses poèmes.

[148] Κύριε ἐλέησον [ˈcirie eˈleison] est une expression grecque qui signifie 'Seigneur, aie pitié'. Elle est utilisée dans la liturgie chrétienne. Le terme « Kyrie Eleison » apparaît fréquemment dans les prières et les hymnes comme une invocation de miséricorde adressée à Dieu. En Occident, elle est surtout connue par son emploi dans la Messe en latin.

- Sportif : άλμα επί κοντώ [ˈalma eˈpi konˈto] désigne l’épreuve sportive d’athlétisme du 'saut à la perche'. Cette unité phraséologique se distingue par la présence de deux marqueurs savants, à la fois syntaxiques et lexicaux. Sur le plan lexical, la préposition επί [eˈpi] est une préposition héritée du GA, encore utilisée dans des contextes spécifiques ou formels, mais généralement en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, la préposition επί est dans ce cas suivie du datif κοντώ [konˈto] 'perche', une construction morphosyntaxique typique de constructions savantes en GM.
- Géographie : Άπω Ανατολή [ˈapo anatoˈli] ˈExtrême-Orientˈ. Cette unité phraséologique savante contient un marqueur lexical savant, à savoir l'adverbe άπω [ˈapo], qui signifie 'lointain'. Cet adverbe, rarement employé dans d'autres contextes en GM, est principalement utilisé dans des termes géographiques ou historiques.

v. ULCS sans thématique clairement définie

Ces unités phraséologiques sont fréquemment employées dans le discours quotidien et ne se rattachent pas à un domaine particulier. Leur usage est transversal et couvre différents contextes communicatifs sans se restreindre à des registres ou thématiques spécifiques. Par exemple :

- επί του θέματος [epi tu ˈθematos] 'à propos du sujet'.
- κατ' αρχήν [kat arˈxin] 'en principe'.
- πάσης φύσεως [ˈpasis ˈfises] 'de toute nature'.
- εν μέρει [en ˈmeri] 'en partie'.
- εκ των προτέρων [ek ton proˈteron] 'à l’avance'.

7.6. Perspectives pédagogiques des unités lexicales et constructions savantes

Les unités lexicales et constructions savantes (ULCS) constituent un aspect fondamental du grec moderne. Pour les apprenants allophones, leur maîtrise permet non seulement de développer une compétence linguistique avancée, mais aussi de s’immerger dans les dimensions culturelles et historiques qui sous-tendent la langue. En raison de leur richesse historique et linguistique, les ULCS représentent un outil pédagogique particulièrement fécond. Par exemple, l’explication de leur origine historique et culturelle faciliterait la mémorisation et favoriserait une compréhension en profondeur des références implicites véhiculées par ces unités.

Les ULCS offrent également un support pertinent pour l'enseignement de la morphologie et de la syntaxe du grec moderne. La déconstruction analytique de ces unités permet de renforcer l'acquisition des structures grammaticales complexes. Par exemple, les formes morphologiques anciennes ou archaïsantes, fréquemment mobilisées dans ces unités, offrent également un cadre propice à l'enseignement de la flexion et de la dérivation en grec moderne.

L'intégration des ULCS dans des textes littéraires, journalistiques ou historiques contribuerait à enrichir le parcours d'apprentissage des étudiants en grec langue étrangère (GLE). Cette approche permet non seulement de contextualiser leur usage stylistique, mais aussi de familiariser les apprenants avec des réalités culturelles et des événements historiques de référence.

Le développement de ressources pédagogiques spécifiques, telles que des manuels explicatifs, des corpus annotés et des applications interactives (§ Chapitre V, section 4), s'avère donc essentiel pour favoriser l'apprentissage et la mémorisation de ces unités.

L'encouragement à la recherche autonome ou guidée, par le biais de projets pédagogiques consacrés aux ULCS (§ Chapitre V, section 4.2), favoriserait une appropriation plus critique et réflexive. Par ailleurs, des recherches empiriques visant à évaluer l'efficacité des différentes approches pédagogiques sont nécessaires pour affiner les pratiques d'enseignement.

En somme, les ULCS offrent un terrain particulièrement riche pour l'enseignement du grec moderne en tant que langue étrangère. Leur intégration raisonnée, à travers des axes contextuels, comparatifs et analytiques, permet non seulement d'enrichir les compétences linguistiques des apprenants allophones, mais aussi de leur transmettre une compréhension plus approfondie de la culture et de l'histoire de la langue grecque.

8. Conclusions

L'étude du niveau savant en grec moderne, notamment à travers l'analyse des unités lexicales et constructions savantes (ULCS), ouvre des perspectives significatives pour la recherche linguistique et la didactique de la langue grecque contemporaine. La caractérisation du trait [± savant], qui transcende les aspects purement intralinguistiques pour englober des dimensions sociolinguistiques et pragmatiques, requiert une approche multidimensionnelle et nuancée pour être correctement appréhendée et enseignée. Les principales constatations de cette recherche peuvent être synthétisées comme suit :

i. Nomenclature et terminologie

La terminologie employée pour décrire le niveau savant s'avère hétérogène et fortement ancrée dans l'histoire linguistique grecque. L'examen des classifications, qu'elles soient anachroniques ou issues des réformes linguistiques ultérieures, met en évidence la nécessité d'évoluer vers des outils descriptifs plus fonctionnels. Dans cette perspective, l'approche fondée sur la théorie des traits [± savant] offre une méthode précise et neutre pour analyser ce phénomène en grec moderne, permettant de dépasser les dichotomies historiques rigides héritées de la « question linguistique ».

ii. Normalisation linguistique

Depuis la reconnaissance officielle du démotique en 1976 en tant que langue nationale, la normalisation du grec moderne constitue un processus complexe et toujours en évolution, marqué par les séquelles de près de cent cinquante ans de « question linguistique ». Si la codification officielle a cherché à mieux refléter l'interaction entre les traditions savantes (katharévousa) et populaires (démotique), notamment avec l'émergence d'un Nouveau Grec Commun (NGC) qui intègre des éléments lexicaux et parfois structurels de la katharévousa pour enrichir l'expression, d'importants défis demeurent. Parmi ceux-ci figurent l'absence d'une norme linguistique unifiée et clairement définie, le manque d'institutions normatives faisant autorité (au-delà de l'Institut des Études Néo-helléniques), et les controverses persistantes, comme celles entourant la réforme orthographique de 1982 (système monotone). La normalisation s'appuie donc sur l'observation des usages contemporains, une adaptation constante face aux influences externes et aux besoins de divers domaines (administratif, médiatique, éducatif, etc.), un processus que les dictionnaires et grammaires récents tentent de refléter.

iii. Critères de caractérisation des éléments [+savant]

La caractérisation des éléments [+savant] repose sur une combinaison de critères étymologiques, phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux, sémantiques, contextuels et de fréquence d’utilisation. Il est crucial de souligner l'importance du critère de fréquence, déterminant dans l'évaluation du degré du caractère savant d'une unité lexicale. Ce critère permet notamment de distinguer les éléments savants intégrés à l'usage contemporain de ceux relevant de registres exceptionnels ou archaïsants. Une telle approche globale, articulant divers critères d'analyse, est indispensable pour saisir la complexité des éléments savants en grec moderne et leur interaction dynamique avec les formes vernaculaires.

iv. Classification et continuum du niveau savant

La représentation du niveau savant sous la forme d'un continuum, plutôt que par une typologie

bipolaire stricte, offre un cadre d'analyse plus fidèle à la réalité linguistique grecque. Cette modélisation permet de mieux rendre compte de la diversité et de l'évolution des formes linguistiques dans leurs contextes synchronique et diachronique.

v. Phraséologie savante en grec moderne

La phraséologie savante en GM constitue un domaine complexe où convergent histoire linguistique, tradition culturelle et dynamique sociolinguistique. Ces unités, qu'elles soient monolexicales, polylexicales ou fondées sur des constructions savantes, témoignent de la coexistence entre héritage des stades antérieurs de la langue grecque et évolution du démotique. En s'appuyant sur une typologie précise et des critères méthodologiques, l'étude des unités lexicales et constructions savantes (ULCS) révèle leur fonction non seulement linguistique mais également symbolique et identitaire, rendant ces éléments essentiels à la compréhension et à l'enseignement du GM.

vi. Implications pédagogiques

Les ULCS (Unités Lexicales et Constructions Savantes) se révèlent particulièrement pertinentes pour la didactique du grec moderne. Une approche d'enseignement qui assure leur intégration méthodique (contextuelle, comparative et analytique) est fondamentale pour l'optimisation de la compétence linguistique des apprenants en GLE. Enfin, le développement de supports pédagogiques dédiés et l'utilisation d'outils numériques interactifs contribueraient significativement à l'efficacité de l'acquisition et de la mémorisation de ces unités phraséologiques.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE III

CONSTITUTION, COLLECTE ET TRAITEMENT DU CORPUS

1. Introduction

Ce chapitre examine le processus de conception, de collecte et de traitement du corpus d'unités lexicales et de constructions savantes (ULCS). Il s'inscrit dans une démarche méthodologique visant à constituer une base de données fiable et représentative pour l'étude de ces unités en grec moderne.

La première section est consacrée à la conception du corpus (§ 2). Elle met en lumière la nécessité de constituer une telle base de données (§ 2.1), notamment pour combler un vide scientifique concernant les ULCS en grec moderne et permettre la gestion d'un volume important d'unités. Elle précise également les besoins spécifiques de la recherche (§ 2.2) ayant orienté cette conception, tels que le catalogage, l'annotation des marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques), ainsi que les exigences d'accessibilité, d'interopérabilité et de flexibilité en vue de futures mises à jour.

La deuxième section porte sur la collecte des données figurant dans le corpus (§ 3). Elle précise les sources mobilisées (§ 3.1) et les critères de sélection retenus (§ 3.2), notamment la présence d'au moins un marqueur savant, le référencement académique, la validité contextuelle et la clarté sémantique des ULCS retenues.

La structure du corpus est ensuite décrite dans la troisième section (§ 4). Une présentation détaillée de la base de données (§ 4.1) y est proposée, incluant le nombre d'ULCS recensées, leur fréquence d'utilisation, l'identification des marqueurs savants dans un sous-ensemble, les équivalents non-savants proposés, les traductions en français et en anglais, ainsi que des exemples d'usage en contexte. La section se poursuit avec une présentation des outils mobilisés et des schémas adoptés (§ 4.2), en accordant une attention particulière à l'automatisation de l'analyse de la fréquence (§ 4.2.1) grâce à un script Python. Une description détaillée du code est ensuite fournie (§ 4.2.2) afin d'expliciter son fonctionnement et les choix techniques effectués.

La quatrième section traite des difficultés rencontrées lors de l'établissement et du nettoyage du corpus (§ 5). Elle identifie les principaux obstacles (§ 5.1), tels que la variabilité des formes des ULCS (monolexicales et polylexicales), les limites des moteurs de recherche et des algorithmes face aux variations morphosyntaxiques, les difficultés de classement par marqueur savant en raison de l'ambiguïté des contextes, ou encore les défis liés à l'élaboration d'équivalents non-savants et à leur traduction. Les solutions méthodologiques mises en œuvre pour surmonter ces obstacles (§ 5.2) sont ensuite présentées, dans une perspective d'assurance qualité et de rigueur scientifique.

Enfin, les limites de la base de données sont examinées dans la cinquième section (§ 6). Celle-ci aborde les biais potentiels ainsi que les contraintes méthodologiques (§ 6.1), notamment la sous-estimation des fréquences d'usage liée à la méthode de collecte, ainsi que les effets de sélection. Elle discute également les limites de l'analyse qualitative et de la traduction (§ 6.2), telles que les simplifications induites par les équivalents non-savants et les difficultés propres à la transposition interlinguistique.

Une conclusion (§ 7) synthétisera les éléments abordés, en soulignant la portée du corpus tout en identifiant des pistes d'amélioration et des perspectives d'extension (§ 7.1).

2. Conception du corpus

2.1. Nécessité d'une base de données d'unités lexicales et de constructions savantes

L'étude du niveau savant au sein des ULCS soulève plusieurs questions méthodologiques essentielles : quelle approche adopter pour analyser ces unités, et quels critères méthodologiques appliquer pour assurer cette étude ? Bien que le niveau savant ait été largement exploré et décrit, notamment par des philologues grecs, il n'existe pas, du moins dans la bibliographie française, d'études approfondies portant spécifiquement sur les ULCS en grec moderne. Cette absence de recherche ciblée sur ce phénomène met en évidence la nécessité de constituer un corpus structuré, permettant de documenter et d'analyser ces unités de manière systématique. L'objectif est de combler un vide scientifique en fournissant une base de données exhaustive et accessible, capable de soutenir des recherches philologiques et de mettre en lumière les particularités de ces unités en grec moderne, tant dans leur forme que dans leur usage.

La création d'une base de données dédiée s'est donc imposée comme un choix méthodologique essentiel. D'une part, elle permet de gérer efficacement un ensemble particulièrement vaste et complexe, à savoir 3185 ULCS comportant chacune au moins un marqueur savant (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical ou sémantique, § Annexe 2). D'autre part, elle permet l'organisation, la recherche et le traitement automatisé des données, conditions indispensables pour une analyse fiable et reproductible.

Ensuite, une base de données organisée facilite la standardisation des informations recueillies, assurant ainsi la cohérence et la comparabilité des données. Elle permet également de documenter et de suivre les évolutions des ULCS au fil du temps, par exemple en termes de fréquences (§ 4.2.1

Automatisation de l'étude de la fréquence), offrant une perspective diachronique précieuse pour les études linguistiques.

En résumé, la création d'une base de données d'ULCS répond à plusieurs besoins fondamentaux :

i. Gestion et analyse des données

   La gestion de 3185 ULCS, chacune comportant au moins un marqueur savant, nécessite une solution capable de traiter des volumes importants de données et d'assurer une précision dans les informations stockées.

ii. Standardisation et cohérence

   Une base de données facilite la standardisation des informations recueillies, assurant ainsi la comparabilité des données. Elle permet de documenter et de suivre les évolutions des ULCS au fil du temps.

iii. Recherche et analyse approfondies

   Une base de données est indispensable pour permettre des recherches et des analyses approfondies. Elle offre la possibilité d'effectuer des requêtes complexes et des croisements de données.

iv. Perspectives pédagogiques

   Une telle base de données offre également des avantages pédagogiques, en permettant aux étudiants, professeurs et chercheurs d'accéder facilement à un outil structuré et riche en informations concernant la phraséologie savante en GM.

2.2. Besoins spécifiques de la recherche

Les besoins spécifiques de cette recherche, qui ont influencé la conception de la base de données, incluent les éléments suivants :

i. Catalogage des ULCS

   La base de données doit être capable de cataloguer de manière exhaustive les ULCS en grec moderne. Cela nécessite une structure organisée permettant une accessibilité rapide et précise aux informations pertinentes. Le but est de disposer d'un référentiel complet qui puisse être utilisé pour des analyses linguistiques approfondies.

ii. Annotation des marqueurs savants

   Chaque ULCS doit être annotée avec des informations détaillées sur les marqueurs savants

qu'elle contient. Les marqueurs incluent des aspects phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques. Ces annotations permettent une analyse détaillée des spécificités de chaque ULCS et facilitent ainsi la compréhension de leur usage et de leur évolution.

iii. Accessibilité et interopérabilité

La base de données doit être facilement accessible aux chercheurs et compatible avec d'autres outils d'analyse linguistique. Cette interopérabilité est cruciale pour permettre des requêtes complexes et des analyses croisées, faisant de la base de données un outil pour d'autres études philologiques.

iv. Flexibilité pour des mises à jour futures

Il est essentiel que la base de données puisse être mise à jour régulièrement afin d'intégrer de nouvelles ULCS ou des informations supplémentaires, sans compromettre l'intégrité des données existantes. Cette flexibilité assure la longévité et la pertinence continue de la base de données, en permettant son évolution au gré des nouvelles découvertes et des avancées dans le domaine.

v. Fonctionnalités de recherche avancée

Les utilisateurs doivent pouvoir effectuer des recherches selon différents critères, tels que le type de marqueur savant ou la thématique. Des fonctionnalités de recherche avancée sont PODCASTessentielles pour exploiter pleinement le potentiel de la base de données. Ces fonctionnalités permettront de filtrer les résultats de manière précise et de faciliter les analyses comparatives.

3. Collecte des données

3.1 Sources des données

La collecte des ULCS en grec moderne s'est fondée sur une diversité de sources.

i. Conversations et expériences vécues

Une part des ULCS a été recueillie au cours de conversations informelles et de discussions avec des locuteurs natifs. Ces échanges ont eu lieu dans des contextes variés, incluant des séjours linguistiques, académiques et touristiques en Grèce et à Chypre. Ces ULCS ont été

systématiquement notées, contribuant ainsi à un corpus riche et authentique, directement issu de l'usage contemporain du grec moderne.

ii. Littérature spécialisée

Pour compléter et contextualiser les données recueillies, une sélection étendue de références bibliographiques en philologie grecque a été consultée. Ces ouvrages ont non seulement enrichi le cadre théorique nécessaire à l'analyse des ULCS, mais ils ont également permis d'identifier des unités supplémentaires à intégrer dans le corpus. Le croisement méthodique de ces diverses sources a abouti à la construction d'un corpus de 3185 ULCS présentant, au moins, un marqueur savant. Parmi les références essentielles, on peut citer :

- Iordanidou, A. [Ιορδανίδου, Α.]. (2001). *Λεξικό Λογίων Εκφράσεων της Σύγχρονης Ελληνικής* [Dictionnaire des Expressions Savantes du Grec Contemporain]. Athènes: Patakis.
- Markantonatos, G. [Μαρκαντωνάτος, Γ.]. (1994). *Λεξικό Αρχαίων, Βυζαντινών και Λόγιων Φράσεων της Νέας Ελληνικής. Με Παράρτημα Εύχρηστων Λατινικών Φράσεων* [Dictionnaire des Phrases Anciennes, Byzantines et Savantes du Grec Moderne. Avec un Appendice de Phrases Latines Utiles]. Athènes: Gutenberg.
- Tsiroglou, D. [Τσιρόγλου, Δ.]. (1997). *Λεξικό Αρχαϊστικών Φράσεων της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire des Phrases Archaïsantes de la Langue Grecque Moderne]. Athènes: Ekdoseis Savvalas.
- Anastassiadis-Symeonidis, A. & Efthymiou, A. [Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Ά. & Ευθυμίου, Α.]. (2006). *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας* [Les expressions stéréotypées et la didactique du grec moderne comme deuxième langue]. Athènes: Patakis.
- Vlachopoulos, S. [Βλαχόπουλος, Σ.]. (2007). *Λεξικό των Ιδιωτισμών της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire des Idiotismes du Grec Moderne]. Athènes: Klidarithmos.
- Thomou, P. [Θώμου, Π.]. (2014). Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: Ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας [Dictionnaire des unités lexicales multi-mots (multi-word units) du Grec Moderne : Un outil pour soutenir l'enseignement de la deuxième langue]. *Glossologia*, *22*, 83-96.
- Chioti, A. [Χιώτη, Α.]. (2010). *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα* [Les expressions figées du grec moderne :

dimension historique, classification et stéréotypie]. Thèse de Doctorat à l'Université d'Athènes.

3.2. Critères de sélection des données

Les critères de sélection des données suivants ont été définis pour assurer la cohérence, la représentativité et l'uniformité des ULCS incluses dans la base de données :

i. Pertinence linguistique

   Seules les ULCS comportant au moins un marqueur savant ont été incluses dans le corpus. Ce critère a permis de cibler précisément les ULCS de la langue grecque moderne qui sont marquées par des éléments savants, excluant ainsi d'autres types de colocations qui ne répondent pas aux objectifs de cette recherche.

ii. Référencement académique

   Chaque ULCS devait être attestée dans au moins une source académique reconnue. Cela inclut des ouvrages spécialisés en philologie grecque, des articles scientifiques, ou des corpus linguistiques établis. Ce critère assure que les ULCS étudiées sont bien documentées et validées par la communauté scientifique, renforçant ainsi la crédibilité du corpus.

iii. Validité contextuelle

   Chaque ULCS a été examinée dans divers contextes d'utilisation pour vérifier sa pertinence et son sens. Les ULCS dont le sens change significativement selon le contexte ont été documentées avec des variantes possibles, permettant ainsi une analyse nuancée et contextuelle de leur usage.

iv. Clarté sémantique

   Les ULCS incluses devaient posséder une clarté sémantique attestée dans un des ouvrages mentionnés précédemment. Les ULCS ayant des sens trop vagues ou multiples, difficiles à définir de manière précise, ont été exclues.

4. Structure du corpus

4.1. Description détaillée de la base de données

La base de données inclut les éléments suivants :

i. Unités lexicales et constructions savantes (ULCS)

Le corpus regroupe 3185 ULCS, chacune étant dotée d'au moins un marqueur savant spécifique.

ii. Fréquence d'utilisation

Un état des lieux a été réalisé concernant la fréquence d'utilisation de ces ULCS, basé sur le nombre de résultats obtenus dans le moteur de recherche Google (§ Annexe 2). Ces données permettent une première estimation de la fréquence de ces ULCS, fournissant ainsi une base pour la création d'un catalogue de stimuli destiné à l'étude de variables linguistiques supplémentaires chez les hellénophones, qu'ils soient natifs ou non-natifs. Ce suivi de la fréquence a été effectué semestriellement, offrant une perspective diachronique utile pour analyser les tendances d'usage au fil du temps (ce processus sera détaillé dans la section 4.2.1 *Automatisation de l'étude de la fréquence*).

iii. Identification des marqueurs savants

Sur l'ensemble du corpus, 1000 ULCS ont été analysées en profondeur afin de déterminer les marqueurs savants qu'elles comportent, qu'ils soient phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux ou sémantiques (§ Annexe 2).

iv. Équivalents non-savants

Sur les 1000 ULCS analysées, des équivalents non-savants ont été proposés lorsque cela était possible, afin de permettre une comparaison entre les versions savantes et non-savantes. Dans les cas où aucun équivalent non-savant direct n'était disponible, des périphrases ont été utilisées pour retranscrire au mieux le sens de l'ULCS, tout en conservant sa fonction pragmatique (§ Annexe 8).

v. Traductions

Ces 1000 ULCS ont été traduites en français et en anglais, offrant ainsi une perspective comparative et facilitant leur compréhension dans un cadre multilingue (§ Annexe 8).

vi. Exemples d'utilisation

Pour chaque ULCS analysée, un exemple d'utilisation concret est fourni, généralement extrait de médias en ligne tels que des journaux et des revues hellénophones. Ces exemples, traduits en français et en anglais, illustrent l'emploi de l' ULCS dans un contexte réel, renforçant ainsi la compréhension de son usage dans un cadre multilingue (§ Annexe 8).

4.2. Outils utilisés et schémas

4.2.1. Automatisation de l'étude de la fréquence

Dans le cadre de la constitution du corpus pour cette recherche, il a été essentiel de quantifier la fréquence d'utilisation des ULCS de notre base de données recensant 3185 ULCS. Pour évaluer leur fréquence d'utilisation en ligne, un script Python a été développé pour automatiser la recherche de chaque unité sur le moteur de recherche Google. Ce processus d'automatisation a permis de collecter des données précises sur le nombre de résultats associés à chaque unité, fournissant ainsi une estimation de leur fréquence d'apparition dans les textes écrits en ligne.

Le processus de mesure de fréquence a été mis en place de manière systématique et a eu lieu une fois par an depuis le 1er janvier 2022. Cette périodicité permet de suivre l'évolution diachronique de l'utilisation de ces ULCS, en offrant des points de comparaison réguliers et précis. Grâce à cette méthode, il est possible de documenter les changements d'occurrence et d'usage des ULCS au fil du temps, fournissant ainsi une vision dynamique et actualisée de leur présence contemporaine en ligne.

Enfin, tout au long de ce processus l'ouvrage de Lutz, M. (2011) *Programming Python* (4e éd.) a été utilisé comme référence afin de garantir la précision et l'efficacité des méthodes de programmation employées. L'intégralité du code Python utilisé pour cette collecte de données est disponible en annexe (§ Annexe 1), permettant au lecteur intéressé de consulter le script dans sa totalité.

4.2.2. Description détaillée du code

Cette section fournit une analyse approfondie du script Python développé pour automatiser la recherche des fréquences des ULCS. Chaque segment de code est décrit en détail, expliquant son rôle et son fonctionnement dans le processus global. L'objectif est de clarifier comment le code est structuré pour charger les données, envoyer des requêtes à Google, extraire les résultats de recherche, gérer les erreurs et sauvegarder les données de manière méthodique. Cette description détaillée permet de comprendre les choix techniques effectués pour optimiser l'efficacité et la précision du script, tout en assurant sa fiabilité pour une utilisation répétée dans le cadre de cette recherche.

4.2.2.1. Importation des bibliothèques

Le script commence par importer les bibliothèques[149] nécessaires. 'pandas' est utilisé pour manipuler les données provenant des fichiers Excel, 'requests' pour envoyer des requêtes HTTP à Google, 'BeautifulSoup' pour analyser et extraire les données des pages HTML récupérées, 'time' pour gérer les pauses entre les requêtes, et 're' pour manipuler les chaînes de caractères à l'aide aux expressions régulières, permettant de filtrer et de modifier les termes recherchés avec précision. Voici le code correspondant :

```
import pandas as pd
import requests
from bs4 import BeautifulSoup
import time
import re
```

Extrait 1 : Extrait du code Python relatif à l'importation des bibliothèques

4.2.2.2. Configuration des options 'pandas'[150]

Ces lignes ajustent la manière dont les données sont affichées dans la console, ce qui est particulièrement utile pour le débogage et la visualisation des informations lors de l'exécution du script. En configurant ces paramètres, on s'assure que les données sont présentées de manière claire et optimisée, facilitant ainsi l'identification des éventuelles erreurs ou incohérences dans le traitement des données.

La configuration permet notamment de fixer la largeur maximale des colonnes, le nombre maximal de lignes et de colonnes visibles, ainsi que la largeur totale d'affichage, offrant une flexibilité pour adapter la présentation des données en fonction des besoins de l'analyse en cours. Voici le code correspondant :

[149] En programmation, une bibliothèque est un ensemble de fonctions ou d'outils prêts à l'emploi qui permettent de réaliser des tâches spécifiques (comme lire un fichier, envoyer une requête web ou traiter du texte) sans tout coder soi-même.

[150] « Pandas » est une bibliothèque Python utilisée pour manipuler et analyser des données, notamment sous forme de tableaux. Elle est souvent importée sous l'abréviation « pd ».

```
pd.set_option('display.max_colwidth', 200)
pd.options.display.max_rows = 500
pd.set_option('display.min_rows', 20)
pd.set_option('display.max_rows', 20)
pd.set_option('display.max_columns', 500)
pd.set_option('display.width', 2000)
```

Extrait 2 : Extrait du code Python relatif à la configuration des options 'pandas'

4.2.2.3. Chargement des données et configuration des en-têtes HTTP[151]

Le script commence par charger les ULCS depuis un fichier Excel appelé 'input.xlsx'. Cette étape permet de structurer les données de manière organisée, facilitant leur traitement ultérieur. Les en-têtes HTTP sont configurés pour simuler une requête provenant d'un navigateur web réel. Cette simulation est essentielle pour éviter que Google ne bloque les requêtes, qui pourraient autrement être identifiées comme suspectes ou automatisées.

Cette stratégie garantit que le script peut accéder aux données en ligne sans être restreint, assurant ainsi une collecte de données fluide et continue. Voici le code correspondant :

```
       df = pd.read_excel('input.xlsx', usecols=[1, 2])
headers = {
    "User-Agent": "Mozilla/5.0 (Windows NT 6.1) Chrome/80.0.3987.149 "
                  "Safari/537.36"
```

Extrait 3 : Extrait du code Python relatif au chargement des données et configuration des en-têtes HTTP

4.2.2.4. Initialisation des listes et des termes

Dans cette phase du script, deux listes essentielles sont initialisées pour le traitement des données. La première, 'terms', extrait toutes les ULCS de la colonne ainsi appelée dans le fichier de données importé, créant ainsi une liste complète des ULCS à analyser et à rechercher sur Google. Cette extraction facilite l'accès rapide et structuré aux données pour les étapes ultérieures du processus.

La seconde liste, 'Result', est initialisée comme une liste vide. Elle servira à stocker les résultats obtenus pour chaque ULCS au cours des recherches. En centralisant les données recueillies, cette

[151] Les « en-têtes HTTP » sont des éléments d'information envoyés avec une requête ou une réponse HTTP. Ils permettent de transmettre des métadonnées telles que le type de contenu, la langue, ou encore le navigateur utilisé, facilitant ainsi la communication entre le client (ex. : script Python) et le serveur web.

liste permet une gestion simplifiée et une analyse plus cohérente des fréquences d'occurrence des ULCS. Voici le code correspondant :

```
Results = []
terms = list(df["Terms"])
```

Extrait 4 : Extrait du code Python relatif à l'initialisation des listes et des termes

4.2.2.5. Vérification de la connexion Internet

Cette fonction a pour but de garantir la fiabilité du processus de collecte de données en vérifiant si l'appareil est bien connecté à Internet avant d'envoyer des requêtes HTTP[152]. En cas d'absence de connexion, le script détecte immédiatement le problème et attend avant de réessayer, ce qui permet d'éviter des erreurs et interruptions dans l'exécution. Cette approche assure une exécution continue et sans erreur, même en présence de fluctuations de connexion. En utilisant une requête de type 'HEAD'[153] vers une URL fiable, ici *http://www.bing.com*, cette fonction vérifie rapidement la disponibilité de la connexion.

```
def connected_to_internet(url='http://www.bing.com/', timeout=5):
    try:
        _ = requests.head(url, timeout=timeout)
        return True
    except requests.ConnectionError:
        return False
```

Extrait 5 : Extrait du code Python relatif à la vérification de la connexion Internet

4.2.2.6. Préparation et envoi de la requête

Le script est conçu pour formater chaque ULCS afin de la rendre compatible avec une recherche sur Google. Il procède en nettoyant l'unité pour éliminer les caractères spéciaux inappropriés et en

[152] HTTP (HyperText Transfer Protocol) est le protocole utilisé pour la communication entre un navigateur (ou un programme) et un serveur web. Il permet de transmettre des pages web, des données ou des fichiers via Internet.

[153] Une requête HTTP de type « HEAD » permet d'obtenir uniquement les en-têtes (headers) d'une ressource sans en télécharger le contenu. Elle est utile pour vérifier si une ressource est accessible ou si une connexion Internet est active, tout en économisant de la bande passante.

l'ajustant pour une recherche optimale[154]. Une requête HTTP est ensuite envoyée à Google, et une fois la page de résultats reçue, elle est analysée pour extraire le nombre total de résultats de recherche associés à l'unité en question.

Cette méthode permet de recueillir de manière systématique le nombre d'occurrences de chaque ULCS dans le corpus en ligne, ce qui fournit des données essentielles pour l'analyse de fréquence. Voici le code correspondant :

```
for i in range(0, len(df)):
    if connected_to_internet():
        try:
            edited_term = re.sub(
                r"[\(\[].*?[\)\]]", "",
                terms[i].lstrip()
                .replace(";", "")
                .replace(".", "")
                .replace(" ", "+")
            ).lstrip()

            base_url = 'https://www.google.com/search?q="' + edited_term + '"'
            result = requests.get(base_url, headers=headers)
            soup = BeautifulSoup(result.content, 'html.parser')

            div = soup.find("div", {"id": "result-stats"})
            if div is not None:
                total_results_text = div.find(text=True, recursive=False)
            else:
                total_results_text = None
```

Extrait 6 : Extrait du code Python relatif à la préparation et à l'envoi de la requête

4.2.2.7. Extraction et stockage des résultats

Lorsque le script identifie le nombre total de résultats pour une ULCS, il extrait ce nombre, le convertit en entier et l'ajoute à la liste 'Results'. Si aucun résultat n'est trouvé pour une unité donnée, une valeur de -1 est insérée dans la liste pour indiquer l'absence de résultats. Cette approche permet de distinguer les unités sans occurrences de celles ayant une fréquence mesurable. Voici le code correspondant :

```
if total_results_text:
    results_num = ''.join([num for num in total_results_text if num.isdigit()])
    Results.append(int(results_num))
    print(i, "|", edited_term, "|", results_num)
else:
    Results.append(-1)
```

Extrait 7 : Extrait du code Python relatif à l'extraction et stockage des résultats

[154] Étant donné que la langue grecque comporte des graphèmes et des accents qui n'existent pas dans d'autres langues, cette étape a été nécessaire.

4.2.2.8. Gestion des requêtes et sauvegarde des résultats

Pour éviter que Google ne bloque l'accès à cause d'un volume de requêtes trop élevé en peu de temps, le script introduit des pauses régulières dans l'envoi des requêtes. Les résultats obtenus sont également sauvegardés périodiquement dans un fichier Excel 'output6.xlsx', ce qui garantit la préservation des données même en cas d'interruption imprévue du script.

```
request_count += 1

if request_count == 50:
    time.sleep(600)  # 10-minute pause
    request_count = 0
else:
    time.sleep(30)  # 30-second pause between requests

df["Results"] = Results + [-1]*(len(df)-len(Results))
df.to_excel("output6.xlsx")
```

Extrait 8 : Extrait du code Python relatif à la gestion des requêtes et sauvegarde des résultats

4.2.2.9. Gestion des erreurs

Ce bloc de code gère les erreurs potentielles lors de l'exécution du script. En cas d'exception, le message d'erreur est affiché avec 'print' ("Except:", e)', et une valeur de -1 est ajoutée à la liste 'Results' pour signaler l'absence de résultat pour l'unité en question. Le script attend ensuite 30 secondes avant de réessayer. Si l'erreur provient d'une absence de connexion Internet, un message spécifique '("No internet, sleeping 30")' est affiché, suivi d'une pause de 30 secondes avant une nouvelle tentative.

```
        if total_results_text and results_num == 0:
            time.sleep(10)
    except Exception as e:
        print("Except:", e)
        Results.append(-1)
        time.sleep(30)
else:
    print("No internet, sleeping 30")
    Results.append(-1)
    time.sleep(30)
```

Extrait 9 : Extrait du code Python relatif à la gestion des erreurs

Ce script Python, conçu spécifiquement pour automatiser la collecte de données sur les ULCS en grec moderne, intègre une série de processus organisés pour garantir une extraction fiable et méthodique des fréquences d'occurrence sur le Web. À travers une structure de code, il exploite des bibliothèques clés comme 'pandas' pour manipuler les données, 'requests' et 'BeautifulSoup' pour gérer et analyser les requêtes et réponses HTTP, ainsi que des techniques de gestion des pauses et d'erreurs.

Chaque étape, depuis l'importation des bibliothèques jusqu'à la sauvegarde des résultats, a été conçue pour surmonter les limites inhérentes aux recherches automatisées sur des moteurs comme Google, en optimisant la fluidité du processus et la robustesse des données collectées. Les ajustements apportés aux en-têtes HTTP et les vérifications périodiques de la connexion internet permettent de maintenir une exécution ininterrompue, tandis que les pauses intégrées et les sauvegardes régulières protègent le flux de données contre les interruptions potentielles.

La gestion des erreurs et l'extraction des résultats, avec des valeurs distinctes pour les ULCS sans occurrences, offrent une vision claire et précise de la fréquence des unités étudiées, garantissant ainsi que le corpus de données est à la fois exhaustif et fidèle à la réalité linguistique actuelle en ligne. Ce script constitue ainsi une solution efficace pour mener une analyse diachronique et fréquencielle des ULCS, assurant une base solide pour des recherches futures.

5. Traitement et nettoyage du corpus

5.1. Problèmes liés à l'établissement du corpus

Dans le processus de création du corpus pour l'étude des ULCS, plusieurs défis ont été identifiés. Voici un aperçu des principaux problèmes rencontrés.

5.1.1. Problèmes liés à la collecte des ULCS

5.1.1.1. Variabilité des unités monolexicales savantes

L'un des principaux défis réside dans la variabilité des unités lexicales savantes à structure monolexicale. En effet, en grec moderne, une grande quantité d'unités initialement répertoriées sous une forme monolexicale, possèdent également une version polylexicale. Ces versions polylexicales sont souvent morphologiquement plus savantes que leurs équivalents monolexicaux. Voici quelques exemples illustratifs :

Version monolexicale	Version polylexicale

απευθείας [apevˈθias] ˈdirectementˈ	απ' ευθείας [ap efˈθias] ˈdirectementˈ
εντωμεταξύ [endometaˈksi] ˈpendant ce tempsˈ	εν τω μεταξύ [en to metaˈksi] ˈpendant ce tempsˈ
εξαρχής [eksarˈxis] ˈdepuis le débutˈ	εξ' αρχής [eks arˈxis] ˈdepuis le débutˈ
καθό [kaˈθo] ˈselonˈ	καθ' ο [kaθ o] ˈselonˈ
εξού [eˈksu] ˈd'oùˈ	εξ ου [eks u] ˈd'oùˈ
εξίσου [ekˈsisu] ˈégalementˈ	εξ ίσου [eks iˈsu] ˈégalementˈ
καθότι [kaˈθoti] ˈparce queˈ	καθ' ότι [kaθ oˈti] ˈparce queˈ
καθόσον [kaˈθoson] ˈ en tant queˈ	καθ' όσον [kaθ oˈson] ˈen tant queˈ

Tableau 1 : Variation des formes monolexicales et polylexicales des ULCS en grec moderne

Le tableau présenté met en lumière les distinctions entre les unités lexicales sous forme monolexicale et leurs équivalents polylexicaux en grec moderne, illustrant ainsi la diversité morphologique et syntaxique de ces unités. Les formes monolexicales, telles que απευθείας [apev ˈθias] ˈdirectementˈ et εντωμεταξύ [endometaˈksi] ˈentre-tempsˈ, se distinguent par leur concision et leur fréquence d'utilisation dans la langue courante. À l'inverse, leurs équivalents polylexicaux, tels que απ' ευθείας [ap evˈθias] ˈdirectementˈ et εν τω μεταξύ [en to metaˈksi] ˈentre-tempsˈ, manifestent une influence plus prononcée d'une tradition archaïsante. Ces formes polylexicales intègrent davantage de marqueurs savants, comme des contractions et des prépositions associées au génitif ou au datif, leur conférant un degré [+ savant].

La différence entre ces deux types d'unités lexicales savantes ne réside pas seulement dans la longueur des termes employés. Elle implique aussi des variations significatives en termes de registre stylistique et pragmatique. Les formes polylexicales, telles que εξ' αρχής [eks arˈçis] ˈdepuis le débutˈ ou καθ' ο [kaθ ˈo] ˈselon lequelˈ, sont souvent perçues comme [+ savant] et appropriées dans des contextes formels, académiques ou écrits.

5.1.1.2. Variabilité des unités polylexicales savantes

L'analyse et la catégorisation des unités polylexicales avec un marqueur savant en grec moderne ont soulevé plusieurs défis méthodologiques. Ces difficultés résultent principalement de la diversité morphophonologique, syntaxique et lexicale de ces unités, complexifiant à la fois leur classification

et l'établissement précis de leur fréquence d'utilisation en ligne. Le recours à une seule forme standard lors des recherches sur Google limite la possibilité de capturer toutes les variantes possibles, réduisant ainsi la pertinence des résultats obtenus. Ce constat a mis en évidence la nécessité de prendre en compte la richesse et la variabilité de ces unités, afin d'obtenir une analyse plus nuancée. Voici quelques exemples de variation :

i. Variation au niveau de la flexion verbale

Les unités polylexicales savantes (UPS) débutant par un verbe sont généralement répertoriées à la première personne du singulier de l'indicatif présent, considérée comme leur forme de base[155]. Ainsi, l'UPS έχω ιδίαν αντίληψιν [ˈeχo iˈðan anˈtilipsin], 'j'ai ma propre opinion', est enregistrée sous cette forme. Cependant, cette convention méthodologique ne rend pas compte de la diversité des occurrences possibles de l'UPS en contexte réel. Le verbe έχω [ˈeχo] 'avoir' peut être conjugué de différentes manières, produisant des variantes telles que :

- έχει ιδίαν αντίληψιν [ˈeçi iˈðan anˈtilipsin] 'il/elle a sa propre opinion'
- έχουμε ιδίαν αντίληψιν [ˈexume iˈðan anˈtilipsin] 'nous avons notre propre opinion',
- να είχε ιδίαν αντίληψιν [na ˈixe iˈðan anˈtilipsin] 'qu'il/elle ait sa propre opinion',
- θα έχετε ιδίαν αντίληψιν [θa ˈexete iˈðan anˈtilipsin] 'vous aurez votre propre opinion'.

Ces exemples illustrent la flexion du verbe au sein de l'unité lexicale savante. Il est cependant possible que certaines formes (comme l'impératif, par exemple) soient moins couramment employées pour cette expression spécifique. De plus, la forme de base retenue, la première personne du singulier de l'indicatif présent, ne prétend pas représenter l'intégralité des usages réels, mais sert de point d'entrée méthodologique uniforme pour les analyses quantitatives. Par exemple, les moteurs de recherche ne prennent pas en compte ces conjugaisons alternatives ou nuances morphologiques, ce qui peut fausser l'estimation du nombre total d'occurrences en ligne.

ii. Variation au niveau déverbal

Certaines UPS subissent un processus de déverbalisation, c'est-à-dire la transformation du verbe principal en un nom. Par exemple, l'UPS αποδημώ εις Κύριον [apodiˈmo is ˈcirion], signifiant 'je pars rejoindre le Seigneur / je décède', peut apparaître sous sa forme nominale

[155] En grec moderne, la forme de base d'un verbe est généralement considérée comme la première personne du singulier de l'indicatif présent. Cette convention est largement adoptée dans les travaux linguistiques et les bases de données pour des raisons de standardisation et de simplification méthodologique. Elle permet d'organiser et de classifier les verbes de manière uniforme, facilitant ainsi leur identification et leur analyse.

αποδήμηση εις Κύριον [apoˈðimisi is ˈcirion], 'le départ pour rejoindre le Seigneur / le décès'. Ce glissement de la forme verbale à la forme nominale introduit une dimension supplémentaire dans l'analyse des UPS, en modifiant non seulement la structure syntaxique, mais aussi, potentiellement, le degré [± savant] perçu. Cette évolution n'est pas purement stylistique puisque, dans cet exemple, selon le Dictionnaire du grec moderne commun[156], le nom αποδήμηση [apoˈðimisi] est explicitement marqué comme « savant », contrairement au verbe αποδημώ [apodiˈmo], qui ne l'est pas. La déverbalisation peut donc contribuer à changer le degré [± savant] en augmentant ou réduisant le nombre de marqueurs savants présents dans une UPS.

iii. Variation morphologique du verbe

Une variation morphologique au niveau verbal peut affecter le trait [± savant] de l'UPS. Par exemple, dans αγρόν αγόρασε [aˈɣron aˈɣorase] 'n'avoir rien à faire de' par rapport à αγρόν ηγόρασε [aˈɣron iˈɣorase] 'n'avoir rien à faire de', la forme ηγόρασε [iˈɣorase] (qui inclut l'augment η- hérité du grec ancien) confère une connotation [+ savant] à αγόρασε [aˈɣorase].

iv. Variation du verbe principal :

Certaines UPS varient en fonction du verbe employé. Par exemple, διατελώ εν γνώσει [ðiateˈlo en ˈɣnosi] et τελώ εν γνώσει [teˈlo en ˈɣnosi] signifient tous deux ˈêtre en connaissance de causeˈ. De même, έρχομαι εις γάμου κοινωνίαν [ˈerxome is ˈɣamu cinoˈnian] se distingue de συνέρχομαι εις γάμον [siˈnerxome is ˈɣamon], bien que les deux formes soient employées pour exprimer l'idée de ˈcontracter mariageˈ.

v. Variation au niveau de la flexion pronominale

Certaines UPS intègrent des éléments pronominaux, en particulier des possessifs, qui se fléchissent en fonction du référent concerné dans le discours. Un exemple représentatif est l'unité τα του οίκου μου [ta tu ˈiku mu], signifiant littéralement ˈm'occuper de mes affairesˈ. Dans cette structure, le pronom possessif enclitique μου [mu] ˈà moi'ˈ peut être remplacé par d'autres formes selon la personne grammaticale : τα του οίκου σου / της / μας / σας / τους [ta tu ˈiku su / tis / mas / sas / tus], exprimant respectivement ˈtesˈ, ˈsesˈ, ˈnosˈ, ˈvosˈ ou ˈleursˈ affaires. Cette flexion pronominale permet ainsi à l'unité polylexicale de s'adapter au référent tout en conservant son sens fondamental.

vi. Variation syntaxique

Certaines UPS peuvent présenter une flexibilité dans leur structure syntaxique interne,

[156] Λεξικό της Κοινής Νεοελληνικής (2013)

spécifiquement en ce qui concerne l'ordre de leurs constituants. Cette malléabilité n'est pas systématique mais constitue une dimension observable de la variation pour certaines expressions. Un exemple pertinent est l'UPS έτερον ουδέν [ˈeteron uˈðen], signifiant 'rien d'autre'. Cette unité peut également apparaître, sans modification de son sens principal, sous la forme où ses deux composants sont inversés : ουδέν έτερον [uˈðen ˈeteron].

vii. Variation lexicale

Chez certaines UPS, un terme courant peut être remplacé par un terme [+ savant], rehaussant ainsi le niveau de formalité de l'UPS. Par exemple, πριν ο αλέκτωρα φωνίσει [prin o aleˈktor fo ˈnisi] ˈavant que le coq chanteˈ peut être modifié en πριν ο αλεκτώρ φωνήση [prin o aleˈktor fo ˈnisi] ˈavant que le coq chanteˈ, où le terme αλεκτώρ [aleˈktor] ˈcoqˈ est morphologiquement [+ savant] que αλέκτωρα [aˈlektor] ˈcoqˈ, tandis que le subjonctif φωνήση [foˈnisi] est morphologiquement [+ savant] que φωνίσει [foˈnisi]. De même, αμελητέα ποσότητα [ameleˈtea poˈsotita] ˈquantité négligeableˈ peut être exprimé par αμελητέα ποσότης [ameleˈtea poˈsotis] ˈquantité négligeableˈ, où ποσότης [poˈsotis] ˈquantitéˈ est morphologiquement [+ savant] que ποσότητα [poˈsotita] ˈquantitéˈ. Ces ajustements lexicaux ajoutent à l'UPS une nuance de formalité ou d'érudition, en fonction du contexte et de l'intention stylistique.

viii. Variation multidimensionnelle

Certaines UPS se caractérisent par une variabilité multidimensionnelle. Ces variations peuvent affecter leur composition (longueur, constituants, etc.), leur structure morphosyntaxique, ou les choix lexicaux internes. Fréquemment, ces modifications influent sur le degré [± savant] de l'UPS (§ Chapitre II, section 6.5. *Le Continuum du niveau [± savant]*), en modifiant la nature, l'agencement de ses composants ou le nombre d'éléments savants. De plus, différents types de variations peuvent se combiner, ce qui complexifie l'analyse mais témoigne aussi de l'intégration dynamique de ces unités dans l'usage linguistique.

Une première dimension de cette variation concerne la composition même de l'UPS, qui peut différer en longueur par ajout ou suppression d'éléments. Par exemple, l'UPS πολλού δει [poˈlu ði] 'il s'en faut de beaucoup' peut être étendue par l'ajout de particules, souvent à valeur emphatique ou discursive, comme dans πολλού γε και δει [poˈlu ʝe ce ði], sans altération sémantique majeure. Inversement, une UPS peut être abrégée : l'expression συνέρχομαι εις γάμου κοινωνία(ν) [siˈnerxome is ˈɣamu cinoˈnia(n)] 'contracter mariage' est parfois présente sous la forme réduite συνέρχομαι εις γάμου [siˈnerxome is ˈɣamu], omettant le substantif κοινωνία(ν) [cinoˈnia(n)]) tout en préservant le sens global. À cela s'ajoute parfois une variation

morphophonologique mineure, telle que la présence ou l'absence du -ν final marquant l'accusatif (par ex. κοινωνία [cinoˈnia] vs. κοινωνίαν [cinoˈnia(n)]).

Au-delà des changements de composition, la variation peut être d'ordre lexical, impliquant la substitution de constituants par des synonymes ou quasi-synonymes. Ainsi, au sein de l'UPS relative au mariage mentionnée ci-dessus, le verbe συνέρχομαι [siˈnerxome] 'se réunir', 'converger' peut être remplacé par έρχομαι [ˈerxome] 'venir', 'arriver' pour former έρχομαι εις γάμου κοινωνία(ν) [ˈerxome is ˈɣamu cinoˈnia(n)] 'contracter mariage', gardant l'idée générale avec une légère nuance sémantique.

Les modifications peuvent également être d'ordre morphosyntaxique ou stylistique, affectant la grammaire interne et donc le degré [± savant] de l'expression. L'UPS διεπέρασεν από στόματος μαχαίρας [ðieˈperasen apo ˈstomatos maˈxeras] 'faire passer quelqu'un au fil de l'épée' connaît par exemple la variante διεπέρασεν εν στόματι μαχαίρας [ðieˈperasen en ˈstomati maˈxeras]. Ici, le changement de régime prépositionnel (από + génitif vs. εν + datif, ce dernier pouvant être perçu comme plus archaïsant dans ce contexte) illustre une variation grammaticale interne. De même, l'UPS τρέπομαι εις φύγην [ˈtrepome is ˈfiɟin] 'prendre la fuite' illustre une combinaison de phénomènes : un changement de diathèse[157] (voix médio-passive vs. active) produit τρέπω εις φύγην [ˈtrepo is ˈfiɟin] 'mettre en fuite', modifiant le rôle syntaxique des éléments constituant la phrase. Sur un autre plan, le remplacement de la préposition savante εις [is] 'à/en/dans' par son équivalent plus courant σε [se] 'à/en/dans' (comme dans τρέπομαι/τρέπω σε φύγη [ˈtrepome/ˈtrepo se ˈfiɟi]) affecte directement le registre stylistique et le degré [± savant] de l'expression, la rapprochant davantage vers le niveau courant en grec moderne.

En conclusion, cette analyse confirme la nature profondément variable des unités polylexicales savantes (UPS) en grec moderne, qui manifestent une diversité morphologique, syntaxique et lexicale considérable. Témoignant de l'influence historique de la tradition linguistique grecque par l'intégration de traits structurels et stylistiques hérités de stades plus anciens de la langue, cette variation constitue une ressource expressive pour les locuteurs, leur permettant de moduler le registre et la formalité de leur discours. Si cette plasticité complexifie indéniablement l'analyse de fréquence et la classification systématique des UPS, elle souligne aussi leur intégration dynamique dans la langue. L'étude détaillée de cette variabilité offre ainsi des perspectives précieuses tant pour

[157] La « diathèse » désigne la voix verbale, c'est-à-dire la manière dont s'articulent le sujet et l'action exprimée par le verbe. Un changement de diathèse correspond au passage d'une voix à une autre, entraînant une reconfiguration des rôles syntaxiques.

l'analyse diachronique que pour la compréhension des usages actuels, révélant la flexibilité et la richesse persistante de ces unités dans le grec contemporain.

5.1.2. Problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne

Lors de l'établissement de l'état de lieu de la fréquence des ULCS en ligne, plusieurs défis se sont présentés, complexifiant l'analyse et la représentation des données collectées. Tout d'abord, la variabilité des formes linguistiques a posé un problème majeur. Comme discuté précédemment, de nombreuses ULCS existent sous des formes monolexicales et polylexicales, ce qui a compliqué la collecte des données de fréquence. Par exemple, les variantes telles que απευθείας [apevˈθias] 'directement' et απ' ευθείας [ap evˈθias] 'directement' ou encore εξαρχής [eksarˈçis] 'depuis le début' et εξ' αρχής [eks arˈçis] 'depuis le début' ont chacune leur propre fréquence d'utilisation, mais ces variations ne sont pas toujours bien saisies dans les moteurs de recherche tels que Google. En effet, les moteurs de recherche tendent à favoriser certaines formes par rapport à d'autres, ce qui peut biaiser les résultats obtenus.

Prenons l'exemple d'une UPS telle que θέτω υπό αμφισβήτηση [ˈθeto iˈpo amfizˈviːtisi] ˈmettre en douteˈ. Si l'algorithme est programmé pour rechercher cette UPS dans sa forme de base avec le verbe θέτω [ˈθeto] ˈmettreˈ à la première personne du singulier de la voix active, il ne pourra pas identifier d'autres formes telles que θέτεις υπό αμφισβήτηση [ˈθetis iˈpo amfizˈviːtisi] ˈtu mets en douteˈ (2ec le adjectif

personne du singulier de la voix active) ou encore la forme à l'aoriste έθεσαν υπό αμφισβήτηση [ˈeθesan iˈpo amfizˈviːtisi] ˈils/elles ont mis en douteˈ. De plus, la version morphologiquement [+ savant] du verbe θέτω [ˈθeto] à la voix passive, c'est-à-dire τίθεται υπό αμφισβήτηση [ˈtiʰetɛ iˈpo amfizˈviːtisi] ˈest mis en douteˈ, peut être utilisée dans certaines variantes de cette UPS, introduisant ainsi une nuance supplémentaire qui passera également inaperçue dans les recherches automatisées, car elle ne correspond pas à la forme de base. Ces variations verbales, bien que subtiles, sont essentielles pour saisir la fréquence réelle de l'UPS dans divers contextes.

Il est également essentiel de prendre en compte les mécanismes internes des moteurs de recherche. Les occurrences dans un moteur de recherche peuvent changer pour plusieurs raisons : mises à jour constantes de l'index, ajustements des algorithmes de recherche, personnalisation des résultats en fonction de l'utilisateur, fluctuation du contenu disponible en ligne et pertinence temporelle favorisant les résultats récents. Tous ces facteurs peuvent introduire des biais importants dans la

collecte de données, affectant la précision des résultats. Par exemple, un changement d'algorithme pourrait favoriser une version d'une ULCS plutôt qu'une autre, ou la suppression de sites web pourrait entraîner une baisse apparente de la fréquence d'une ULCS.

L'algorithme utilisé pour collecter les fréquences en ligne repose sur un input fixe, ce qui signifie qu'il est programmé pour rechercher des occurrences précises d'une ULCS donnée telle qu'elle est entrée dans le moteur de recherche. Cependant, cette méthode présente des limitations notables, surtout lorsqu'il s'agit de capturer la richesse et la diversité des formes linguistiques présentes dans les ULCS en grec moderne. En effet, le moteur de recherche n'est pas conçu pour reconnaître automatiquement les variations morphologiques qui peuvent se produire au niveau de la conjugaison des verbes, la déclinaison des noms, ou des accords des adjectifs et pronoms possessifs.

Prenons l'exemple d'une unité UPS telle que εις βάρος του [is ˈvaros tu] 'à son détriment'. Si l'algorithme est programmé pour rechercher cette UPS uniquement dans sa forme de base avec l'adjectif possessif του, il ne pourra pas identifier d'autres variantes, telles que εις βάρος τους [is ˈvaros tus] 'à leur détriment' ou εις βάρος της [is ˈvaros tis] 'à son détriment (à elle)'.

De plus, les variations orthographiques, telles que l'ajout ou l'omission du iota souscrit[158] et de l'accent circonflexe[159] dans certaines formes [+ savant] conservant le système polytonique, comme dans δόξα τῷ Θεῷ [ˈðoksa to ˈθeo] 'gloire à Dieu', comparé à sa version monotonique δόξα τω Θεω [ˈðoksa to ˈθeo] 'gloire à Dieu', ajoutent de la complexité à l'analyse automatisée. L'iota souscrit et l'accent circonflexe, vestiges de l'orthographe ancienne, sont aujourd'hui omis dans l'écriture courante et numérique, mais continuent d'être employés dans certains contextes savants pour signaler une forme archaïque ou un choix stylistique archaïsant. Ces nuances peuvent échapper aux algorithmes, rendant difficile l'identification précise des occurrences d'une ULCS en fonction de ses variantes orthographiques.

Ainsi, la méthode d'entrée fixe utilisée par les moteurs de recherche et les algorithmes de collecte de données est intrinsèquement limitée lorsqu'il s'agit de capturer la pleine gamme des variations linguistiques qui existent dans les ULCS. Dans une recherche en philologie grecque, cette limitation signifie qu'une grande partie de la richesse linguistique pourrait ne pas être prise en compte,

---

158 L'iota souscrit (ι) est un signe diacritique placé sous les voyelles longues η, ω et ᾱ. Introduit par les scribes byzantins (XIe-XIIe s. env.), il note la présence historique du second élément [i] dans les anciennes diphtongues longues ῃ [ɛːi̯], ῳ [ɔːi̯] () et ᾳ [aːi̯], devenues monophtongues dès l'époque hellénistique, et n'a plus de valeur phonétique.

159 L'accent circonflexe en grec ancien signale une intonation ascendante puis descendante sur une même syllabe. Il ne pouvait apparaître que sur les voyelles longues ou les diphtongues, et uniquement sur l'une des deux dernières syllabes d'un mot (règle de limitation, § note 229). Son emploi relevait de la prosodie du grec ancien, et il n'existe plus en grec moderne, sauf dans des textes archaïsants ou des contextes savants, notamment dans les graphies polytoniques.

nécessitant donc des méthodes complémentaires pour assurer une analyse plus exhaustive et fidèle du phénomène étudié.

Enfin, il est important de noter que la fréquence d'utilisation en ligne ne reflète pas nécessairement l'usage réel de ces ULCS dans la communication orale ou dans des contextes spécifiques. Par exemple, une ULCS très utilisée dans des textes littéraires ou dans des discours formels pourrait apparaître moins fréquemment en ligne, mais être tout aussi fréquent dans d'autres environnements. Ces limitations soulignent la nécessité de compléter les données de fréquence obtenues par des méthodes plus traditionnelles de collecte de données, telles que les enquêtes linguistiques directes auprès des locuteurs natifs ou l'analyse de corpus textuels spécialisés.

En conclusion, l'établissement de l'état des lieux de la fréquence des ULCS en grec moderne s'est révélé complexe en raison de la grande variabilité des formes linguistiques et des limitations des outils de recherche automatisée. La multiplicité des formes monolexicales et polylexicales, la diversité morphologique et syntaxique, ainsi que les variations orthographiques contribuent à la richesse du corpus, mais elles représentent également des obstacles pour une collecte de données précise. Les moteurs de recherche, malgré leur utilité, présentent des biais inhérents, notamment par leurs mises à jour d'index, leurs algorithmes et leur personnalisation des résultats, qui peuvent fausser la perception de la fréquence d'utilisation des ULCS. Ces faits montrent que les méthodes automatisées doivent être complétées par des approches plus traditionnelles et nuancées afin de représenter fidèlement la réalité d'usage et d'assurer une étude rigoureuse des ULCS.

5.1.3. Problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant

Le classement des ULCS en fonction de leur marqueur savant en grec moderne a posé plusieurs défis, principalement en raison de la minutie requise par cette tâche. La grande variabilité linguistique inhérente aux ULCS complexifie leur classification. Parmi les difficultés majeures, on note que certaines unités peuvent ne pas paraître savantes en l'absence de contexte spécifique. Autrement dit, lorsqu'elles sont isolées, comme dans une liste, aucun élément n'indique explicitement leur caractère savant. C'est seulement lorsqu'elles sont intégrées dans un contexte littéraire que leurs marqueurs savants deviennent perceptibles. Voici deux exemples qui illustrent clairement cette subtilité.

- Exemple 1 : όπως [ˈopos]

  Όπως [ˈopos] a plusieurs acceptions en grec moderne, se déclinant en quatre usages fréquents et

courants, ainsi qu'une cinquième utilisation savante, beaucoup plus rare.

Dans son premier sens, όπως [ˈopos] fonctionne comme adverbe relatif, introduisant une proposition subordonnée explicative décrivant la manière. Par exemple, dans l'expression όπως έστρωσες, θα κοιμηθείς [ˈopos ˈestroses, θa cimiˈθis] 'on récolte ce que l'on sème', le terme souligne la manière dont une action est effectuée.

Dans une seconde acception, όπως [ˈopos] peut être utilisé pour introduire une proposition subordonnée comparative, exprimant une similitude ou un parallélisme. Un exemple serait δεν είμαι καλός φοιτητής όπως εσύ [ðen ˈime kaˈlos fititis ˈopos eˈsi] 'je ne suis pas un bon étudiant comme toi', où la conjonction compare deux sujets en soulignant une similarité.

Dans un troisième sens, όπως [ˈopos] sert de conjonction de temps, pouvant être équivalente à d'autres termes tels que ενώ [eˈno] 'pendant que', καθώς [kaˈθos] 'pendant', ou επειδή [epiˈði] 'parce que'. Par exemple, dans la phrase 'όπως επέστρεψε, συνάντησε τον αδελφό του' [ˈopos e ˈpestrepse, siˈnanitʃe ton aˈðelfo tu] 'pendant qu'il rentrait, il a rencontré son frère', la conjonction indique le lien temporel entre deux actions.

La quatrième acception de όπως [ˈopos] est en tant que conjonction de cause. Par exemple, dans όπως έβρεχε, έμεινε στο σπίτι του [ˈopos ˈevreçe, ˈemine sto ˈspiti tu] 'Puisqu'il pleuvait, il est resté à la maison', la conjonction relie la pluie à la décision de rester à la maison, établissant ainsi une relation de cause à effet.

Une cinquième acception, plus rare et savante, de όπως [ˈopos] est observée dans son usage en tant que conjonction savante, tel que mentionné dans le Dictionnaire de la langue grecque moderne[160]. Cette forme spécifique de όπως [ˈopos] est utilisée après un verbe incitatif ou exhortatif et introduit une phrase précisant l'objet de la demande ou de l'injonction. Par exemple, dans la phrase παρακαλείσθε όπως εκκενώσετε την αίθουσα [parakaˈliste ˈopos ekkeˈnosete tin ˈeθusa], signifiant 'vous êtes priés de quitter la salle', la conjonction όπως [ˈopos] est employée pour indiquer le but précis de la sollicitation. Cette utilisation savante met en lumière une subtilité linguistique où όπως [ˈopos] sert à exprimer la finalité de l'incitation. Cependant, cette forme savante reste morphologiquement identique aux usages non-savants, rendant difficile sa distinction dans une analyse automatisée et introduisant ainsi un potentiel biais dans les résultats de fréquence.

- Exemple 2 : συνοδεία [sinoˈðia]

  La construction savante συνοδεία [sinoˈðia] 'escorté(e) par' ou 'accompagné(e) de' constitue un

[160] cf. Babiniotis, G. [Μπαμπινιώτης, Γ.]. (1998). *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire de la Langue Grecque Moderne]. Athènes: Centre de lexicologie.

cas intéressant, car ses marqueurs savants ne se révèlent pas immédiatement lorsqu'elle est isolée. Cette subtilité est renforcée par l'absence d'article défini, ce qui est inhabituel pour un substantif en grec moderne. Cette particularité s'explique par le fait que συνοδεία [sinoˈðia] peut être comprise soit comme un adverbe, soit comme un substantif. En tant qu'adverbe, συνοδεία [sinoˈðia] dérive du datif singulier en GA συνοδείᾳ [sinoˈði.a] 'en compagnie de', utilisé aujourd'hui de manière adverbiale sans le iota souscrit[161].

La nature grammaticale de συνοδεία [sinoˈðia] devient claire uniquement lorsqu'elle est intégrée dans un contexte phraséologique, ou lorsqu'elle prend un iota souscrit, adoptant alors une fonction adverbiale qui requiert un complément au génitif, ce qui constitue un marqueur syntaxique savant. Par exemple, dans la phrase οι δύο συλληφθέντες έφτασαν συνοδεία ισχυρής αστυνομικής δύναμης [i ði.o siliˈfθendes ˈeftasan sinoˈðia isçiˈris astinoˈmikis ˈðinamis] 'Les deux détenus sont arrivés escortés par une forte force de police', συνοδεία [sinoˈðia] est utilisé adverbialement pour indiquer la manière de leur arrivée. Hors contexte, συνοδεία [sinoˈðia] pourrait cependant être confondue avec un substantif nominatif féminin singulier signifiant 'l'escorte', ce qui pourrait induire en erreur quant à sa fonction grammaticale réelle. Cette ambiguïté est particulièrement problématique pour les apprenants non natifs du grec, dont la compréhension correcte de cette unité repose sur le contexte et une connaissance avancée de la syntaxe grecque.

5.1.4. Problèmes rencontrés dans l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS

L'un des défis majeurs dans l'analyse des ULCS réside dans l'identification d'équivalents non-savants. Pour une grande partie de ces unités et constructions savantes, des versions non-savantes existent. Cependant, dans d'autres cas, il est nécessaire de recourir à la périphrase pour rendre l'idée originale de manière compréhensible et accessible, surtout lorsqu'un équivalent direct n'est pas disponible ou approprié.

Ces périphrases, bien que fonctionnelles, peuvent parfois allonger ou simplifier excessivement la valeur sémantique, ce qui peut entraîner une perte de concision et de l'impact que l'ULCS aurait pu avoir.

Ces équivalents non-savants ont uniquement pour vocation uniquement d'aider les allophones dans leur apprentissage avancé du grec. Ils sont conçus spécifiquement pour rendre les ULCS plus

[161] Voir supra, n. 158.

accessibles aux apprenants non natifs, en simplifiant des structures complexes ou en remplaçant des termes savants par des alternatives plus courantes. Cela permet aux allophones de mieux comprendre et utiliser la langue grecque, tout en progressant vers une maîtrise plus complète et nuancée (§ Chapitre V, section 4.2 *Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Électronique des ULCS*).

5.1.5. Problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais

La traduction des ULCS en français et en anglais présente plusieurs défis spécifiques, en raison des différences culturelles, linguistiques et syntaxiques entre ces langues. L'un des principaux problèmes rencontrés est la difficulté à trouver des équivalents directs qui conservent non seulement le sens, mais aussi le niveau de formalité et la connotation savante du terme original.

En français et en anglais, certains termes ou expressions n'ont pas d'équivalent exact, obligeant les traducteurs à recourir à des périphrases ou à des formulations alternatives qui peuvent ne pas saisir pleinement l'essence du terme grec. Cette perte de nuance est particulièrement problématique dans des textes académiques, littéraires ou juridiques, où précision et rigueur sont essentielles.

Un autre défi majeur découle des différences syntaxiques entre les langues. Les structures syntaxiques complexes, caractéristiques des ULCS en grec moderne, ne se traduisent pas toujours facilement en français ou en anglais sans compromettre le sens ou la fluidité du texte. Par exemple, des constructions passives élaborées ou des inversions syntaxiques, fréquemment utilisées en grec, peuvent paraître maladroites, voire inappropriées, dans les langues cibles.

De plus, la traduction des ULCS peut parfois nécessiter une adaptation culturelle, en raison des différences dans les références historiques, littéraires ou culturelles entre le grec et les langues cibles. Cela peut entraîner des difficultés supplémentaires lors de la traduction, qui doit non seulement transposer le sens, mais aussi rendre le texte pertinent et compréhensible pour un public différent.

Enfin, il est également important de mentionner que, dans certains cas, le passage du grec au français ou à l'anglais peut entraîner une perte de la richesse sémantique, surtout lorsque l'ULCS en grec possède plusieurs niveaux de signification ou des nuances difficiles à rendre dans une autre langue. Cela peut entraîner une simplification excessive de la traduction, au détriment de la richesse, de la profondeur et de la complexité sémantique portées par l'expression d'origine.

En définitive, la traduction des ULCS en français et en anglais présente plusieurs défis, notamment en ce qui concerne la conservation du sens, du niveau de formalité et de la nuance culturelle. Ces problèmes nécessitent une approche réfléchie et souvent créative lors de la traduction pour assurer que le texte traduit reste fidèle à l'original tout en étant accessible et pertinent pour les lecteurs des langues cibles.

5.2. Solutions méthodologiques adoptées pour l'établissement du corpus

L'élaboration d'un corpus complet d'ULCS a soulevé divers défis méthodologiques, révélant des obstacles d'ordre linguistique, technique et contextuel. Ces difficultés ont exigé des solutions rigoureuses et méthodiques pour assurer la cohérence, la précision et la robustesse des données, en accord avec les objectifs et les exigences académiques de cette recherche. Voici les solutions mises en œuvre pour surmonter ces défis.

5.2.1. Solutions aux problèmes rencontrés lors de la collecte des ULCS

L'analyse des ULCS en grec moderne a mis en évidence une variabilité significative dans leur structure et leur usage. Cette variabilité, qui constitue un défi majeur dans la collecte et la classification des unités lexicales, se manifeste à plusieurs niveaux, aussi bien au sein des unités monolexicales savantes (UMS) que des unités polylexicales savantes (UPS).

Pour répondre à ce défi, nous avons adopté un choix méthodologique consistant à conserver la forme la plus récurrente de chaque ULCS comme référence principale pour l'analyse. Cette approche vise à standardiser les données, facilitant ainsi l'extraction et l'interprétation des résultats. En privilégiant la forme la plus couramment utilisée, nous minimisons le risque de disperser l'analyse avec des occurrences moins fréquentes, ce qui pourrait nuire à la compréhension des tendances linguistiques générales.

La reconnaissance de cette diversité ne signifie cependant pas que les formes moins fréquentes ont été ignorées ou exclues. Au contraire, toutes les variantes répertoriées de chaque ULCS, telles que recensées dans les ouvrages spécialisés mentionnés dans la section 3.1. intitulée *Sources des données*, ont été soigneusement documentées et intégrées dans la base de données. Cette approche garantit que le corpus demeure une ressource riche et exhaustive, permettant à d'autres chercheurs d'explorer les variations linguistiques dans toute leur complexité. En effet, cette exhaustivité présente un avantage considérable en élargissant l'utilité du corpus au-delà des besoins immédiats

de l'étude, le rendant précieux pour d'autres travaux de recherche, qu'ils soient axés sur la linguistique historique, la sociolinguistique, ou la stylistique en grec moderne. Les variantes ainsi documentées se révèlent essentielles pour des études spécifiques ou pour des analyses diachroniques et comparatives qui s'intéressent aux évolutions ou aux nuances d'usage à travers le temps. En ce sens, le corpus s'inscrit dans une démarche de partage de ressources, offrant aux chercheurs un outil complet pour des analyses transversales et comparatives futures.

5.2.2. Solutions aux problèmes liés à la mesure de la fréquence des ULCS en ligne

Face aux défis méthodologiques complexes soulevés lors de l'établissement de l'état des lieux de la fréquence des ULCS savantes en grec moderne, notamment la variabilité linguistique et les limitations inhérentes aux moteurs de recherche décrites précédemment (§ 5.1.2), des stratégies spécifiques ont été adoptées pour assurer la robustesse de l'analyse. Concernant la diversité des formes monolexicales et polylexicales (ex. απευθείας / απ' ευθείας) et les variations orthographiques (ex. avec ou sans iota souscrit), la solution retenue pour l'analyse quantitative a consisté à sélectionner et rechercher systématiquement la forme jugée la plus fréquente ou canonique de chaque ULCS. Cette standardisation visait à obtenir des indicateurs de fréquence comparables entre les unités, tout en minimisant les distorsions potentielles induites par l'agrégation parfois erratique des variantes par les moteurs de recherche.

Pour compenser les limites des moteurs de recherche et des algorithmes à entrée fixe, qui identifient difficilement la diversité morphologique (ex. conjugaisons verbales comme θέτω/έθεσαν/τίθεται) et syntaxique (ex. variations pronominales comme εις βάρος του/της/τους), la stratégie a été d'utiliser une forme de base ou lemmatisée pour les recherches automatisées. Sachant que cette méthode ne capture qu'une partie des occurrences réelles, l'élément clé de l'interprétation a été de prendre explicitement en compte cette limite dans l'analyse. Les fréquences obtenues ont ainsi été considérées non comme des valeurs exactes, mais comme des indicateurs relatifs ou des ordres de grandeur, permettant des comparaisons entre ULCS tout en admettant que l'usage global est probablement sous-estimé. De même, face à l'instabilité inhérente des résultats des moteurs de recherche (liée aux mises à jour, algorithmes, etc.), la démarche méthodologique a inclus une collecte de données réalisée dans une période définie et une reconnaissance claire de la nature fluctuante de ces résultats. Cela renforce l'idée que les chiffres représentent des aperçus ponctuels plutôt que des valeurs stables et définitives.

En résumé, les solutions appliquées pour gérer les difficultés de l'estimation de fréquence en ligne des ULCS consistent en une standardisation des recherches autour d'une forme principale pour assurer la comparabilité, et en une interprétation critique des résultats obtenus, qui reconnaît explicitement les limites des outils et la nature des données (comme leur fluctuation et leur caractère ponctuel). Essentiellement, l'approche globale pour comprendre l'usage réel de ces unités intègre l'analyse de fréquence en ligne comme une composante d'une démarche méthodologique plus large. Celle-ci pourrait être complétée par d'autres méthodes, telles que l'analyse de corpus spécialisés ou d'éventuelles enquêtes linguistiques, pour parvenir à une compréhension nuancée et adaptée au contexte, allant au-delà des seules données issues du Web.

5.2.3. Solutions aux problèmes liés au classement des ULCS par marqueur savant

Le classement des ULCS en grec moderne a posé de nombreux défis méthodologiques, principalement en raison de la complexité linguistique et de la variabilité contextuelle de ces ULCS. Ces difficultés se manifestent particulièrement dans des cas tels que όπως [ˈopos] et συνοδεία [sino ˈðia], préalablement expliqués (§ 5.1.3) et révèlent des ambiguïtés rendant la catégorisation particulièrement ardue.

Prenons l'exemple de όπως [ˈopos], un terme qui, en grec moderne, présente une grande diversité d'usages. Il peut fonctionner de manière relative, causale, comparative et temporelle. De plus, όπως [ˈopos] possède une cinquième utilisation plus rare et marquée par un degré [+ savant], où il fonctionne comme une conjonction incitative dans des contextes formels ou académiques. Cette variété d'usages rend difficile la catégorisation en termes de marqueurs savants car, morphologiquement, toutes les acceptions de όπως [ˈopos] sont identiques. Dans le cadre d'une analyse automatisée, cette absence de distinction morphologique pose un problème important, car elle augmente le risque de biais dans la classification. Afin de préserver la rigueur de l'étude, il a donc été décidé de retirer de la base de données les ULCS telles que όπως [ˈopos] qui présentent un haut degré d'ambiguïté et dont la complexité pourrait fausser les résultats finaux.

Un autre cas illustrant ces difficultés est celui de συνοδεία [sinoˈðia], qui met en évidence la variabilité contextuelle des ULCS. En grec moderne, συνοδεία peut être interprétée soit comme un adverbe dérivé du datif singulier en GA, soit comme un substantif féminin singulier signifiant 'accompagnement' ou 'escorte'. Cette dualité rend sa classification difficile en tant que ULCS, car l'interprétation dépend fortement du contexte syntaxique et sémantique. Comme pour όπως [ˈopos],

nous avons décidé d'exclure de l'analyse les unités lexicales et constructions savantes présentant ce type d'ambiguïté contextuelle et morphologique, afin d'assurer une cohérence et une précision maximales.

En conclusion, face à ces nombreux défis, la méthodologie adoptée pour le classement des ULCS en grec moderne a consisté à exclure celles dont l'interprétation ou la catégorisation pourraient introduire des biais ou des erreurs importants. Cette approche prudente vise à garantir que les données finales soient aussi pertinentes et fiables que possible, en se focalisant uniquement sur les ULCS dont le marqueur savant est clairement identifiable et exempt d'ambiguïtés morphologiques ou contextuelles. En fin de compte, cette méthode assure une plus grande cohérence dans les résultats et permet de tirer des conclusions plus solides quant à la présence et à l'usage des marqueurs savants dans la phraséologie du grec moderne.

5.2.4. Solution aux problèmes liés à l'élaboration d'équivalents non-savants des ULCS

L'élaboration d'équivalents non-savants pour les ULCS en grec moderne a posé plusieurs défis, principalement en raison des différences structurelles, stylistiques et de registre. Diverses stratégies ont été mises en œuvre pour surmonter ces difficultés et parvenir à des équivalents non-savants qui reflètent fidèlement le sens des ULCS tout en étant accessibles dans un degré [- savant].

L'un des premiers défis rencontrés a été de concevoir des équivalents non-savants qui préservent la charge sémantique des ULCS. Chacune de ces unités et constructions savantes a été examinée en détail, avec une attention particulière à sa polysémie et à ses connotations culturelles ou historiques. Lorsque des nuances subtiles risquaient d'être perdues, plusieurs options non-savantes ont été envisagées pour offrir des alternatives qui capturent différents aspects du sens initial.

Certaines ULCS sont particulièrement ancrées dans des contextes littéraires, historiques ou religieux, ce qui complique leur adaptation à un registre non-savant. Pour relever ce défi, les équivalents non-savants ont été conçus en fonction des contextes d'usage les plus communs des expressions d'origine, évitant des traductions littérales susceptibles de paraître inappropriées ou opaques dans un registre quotidien. Ce processus a souvent impliqué une simplification syntaxique et lexicale, ajustant les structures grammaticales et substituant des termes plus courants aux éléments savants, tout en conservant le sens global de l'ULCS.

Un autre défi de taille consistait à maintenir la fonction pragmatique de certaines ULCS. Ces unités confèrent parfois prestige, autorité ou gravité au discours, des caractéristiques complexes à traduire

dans un registre non-savant. Pour pallier cette difficulté, des annotations explicatives ont été ajoutées afin d'orienter l'utilisateur sur le contexte d'usage approprié, compensant ainsi les nuances qui pouvaient se perdre lors de la simplification.

L'élaboration des équivalents non-savants a été un processus itératif et adaptatif, impliquant plusieurs cycles de révision pour affiner les propositions, assurant ainsi leur clarté, leur fidélité au sens originel et leur adéquation pour les locuteurs non-spécialistes, notamment les apprenants de grec moderne. Lorsque l'élaboration d'un équivalent non-savant s'avérait trop complexe ou irréalisable sans en compromettre l'essence, des périphrases ont été utilisées pour surmonter les obstacles de la traduction directe tout en préservant la cohérence et la précision de l'information.

En somme, l'élaboration d'équivalents non-savants pour les ULCS a requis une série de solutions méthodiques visant à sauvegarder autant que possible le sens, la fonction et la subtilité des expressions d'origine, tout en les rendant accessibles dans un registre [- savant]. Ce processus rigoureux a renforcé la cohérence et l'utilité de la base de données, répondant ainsi aux besoins académiques et pédagogiques, en particulier pour l'enseignement du grec moderne aux apprenants non natifs. Il convient de noter que cet exercice vise avant tout des objectifs pédagogiques, facilitant la compréhension et l'acquisition linguistique, sans pour autant recréer exactement l'impact pragmatique des ULCS dans leur contexte d'origine.

5.2.5. Solutions aux problèmes liés à la traduction des ULCS en français et en anglais

La traduction des ULCS du grec vers le français et l'anglais a soulevé d'importants défis méthodologiques, liés notamment aux équivalences lexicales, sémantiques, culturelles et stylistiques, ainsi qu'aux divergences syntaxiques entre les langues.

L'obstacle principal réside dans l'absence fréquente d'équivalents directs restituant simultanément le sens précis, le registre savant et les connotations spécifiques des ULCS, souvent liées à un contexte culturel ou historique. L'expression πόθεν έσχες [ˈpoθen ˈesçes] 'd'où le tiens-tu ?', par exemple, réfère spécifiquement au cadre administratif grec de la déclaration de patrimoine, une connotation difficilement transposable. De même, l'épithète κλεινόν άστυ [kliˈnon ˈasti] 'ville illustre' perd sa référence exclusive à Athènes en traduction littérale. Le recours fréquent à des paraphrases, adaptations ou termes plus généraux peut alors entraîner une perte de nuances sémantiques ou stylistiques. Ainsi, pour l'UPS γης Μαδιάμ [jis maˈðiam], la traduction littérale 'terre de Madian'

conserve la référence biblique mais ne rend pas le sens idiomatique de 'chaos', tandis que la traduction par le sens 'chaos' transmet l'usage figuré mais efface l'arrière-plan scripturaire.

Les divergences syntaxiques, comme les constructions passives, constituent une autre difficulté. Leur transposition directe peut affecter la fluidité en français ou en anglais et des ajustements structurels sont souvent nécessaires pour préserver la clarté, tout en respectant autant que possible la forme originale.

Pour répondre à ces difficultés, une approche méthodique a été adoptée pour cette thèse, reposant sur une analyse contextuelle (historique, culturelle, stylistique, etc.) de chaque ULCS. Lorsque la traduction directe ou l'adaptation ne permettent pas de transmettre adéquatement les connotations ou références culturelles, des notes explicatives fournissent au lecteur les informations contextuelles requises. Par exemple, pour l'UPS liturgique Χριστός ανέστη [xrisˈtos aˈnesti] 'Christ est ressuscité', une note est nécessaire pour expliciter son rôle de salutation pascale dans la culture orthodoxe, impliquant la réponse rituelle Αληθώς ανέστη [aliˈθos aˈnesti] 'En vérité, Il est ressuscité' et son importance culturo-religieuse. Ces stratégies visent un équilibre entre fidélité à l'original et accessibilité pour le public cible.

En conclusion, la traduction des ULCS en français et en anglais impose des arbitrages constants entre la préservation de l'intégrité sémantique, stylistique et culturelle de l'expression source, et la production d'un texte cible clair et pertinent. Cette démarche philologique, reconnaissant les simplifications parfois nécessaires, vise à rendre ces unités accessibles tout en maintenant la rigueur scientifique requise.

6. Limitations de la base de données

Bien que la base de données sur les ULCS constitue un outil précieux pour la phraséologie du grec moderne, son utilisation requiert la reconnaissance de certaines limitations et certains biais inhérents à sa construction. Ces contraintes, si elles sont comprises, permettent une exploitation plus juste et rigoureuse des données pour la recherche et l'enseignement.

6.1. Limites liées à la représentativité et à la mesure de la fréquence

i. Sous-estimation de la fréquence et impact de la variabilité

   La méthode de collecte automatisée des fréquences via Google repose sur la recherche de formes fixes ("input" fixe) pour chaque ULCS. Cette approche ne capture pas la richesse des

variations morphologiques (conjugaisons, déclinaisons, etc.) et structurelles (formes mono- vs polylexicales comme *απευθείας* / *απ' ευθείας*). Couplée aux limites des algorithmes des moteurs de recherche, cette méthode conduit à une sous-estimation probable de la fréquence réelle d'utilisation des ULCS dans leur ensemble et peut masquer la fréquence de certaines variantes.

ii. Biais de sélection

Le choix délibéré d'exclure certaines ULCS jugées trop ambiguës, ou dont le caractère [+ savant] était difficile à établir avec précision, introduit un biais dans la constitution du corpus. Bien que cette sélection ait été nécessaire pour garantir la cohérence de l'analyse, elle a conduit à écarter des unités potentiellement pertinentes, mais présentant une ambiguïté sémantique ou morphosyntaxique. Cela limite donc la complétude du corpus à cet égard.

6.2. Limites liées à l'analyse qualitative et à la traduction

i. Simplification via les équivalents non-savants

La création d'équivalents non-savants visait principalement un objectif pédagogique pour les apprenants non natifs. Ce processus de simplification peut occulter des nuances sémantiques, stylistiques ou pragmatiques importantes véhiculées par les ULCS, réduisant potentiellement la perception de leur spécificité.

ii. Défis de la traduction

La traduction des ULCS en français et en anglais est intrinsèquement limitée. Les obstacles majeurs sont les suivants :

- L'absence fréquente d'équivalents directs capables de rendre à la fois le sens, le niveau [+ savant] et les connotations (souvent culturelles ou historiques).
- Les divergences syntaxiques entre le grec et les langues cibles, rendant difficile la traduction de structures complexes sans perte de fluidité ou de sens.
- La difficulté à transmettre la richesse sémantique ou les références culturelles spécifiques (historiques, littéraires, religieuses, etc.) attachées à certaines ULCS.

Ces facteurs impliquent que les traductions proposées, bien qu'utiles, ne peuvent prétendre à une équivalence parfaite et peuvent masquer une partie de la complexité des ULCS.

7. Possibilités d'améliorations ou d'extensions futures

Une première voie d'amélioration réside dans l'enrichissement de la base de données par des informations contextuelles plus approfondies. L'ajout de contextes d'usage réels, issus de corpus littéraires, académiques ou médiatiques, permettrait d'éclairer davantage la manière dont les ULCS sont employées dans des situations authentiques. Ces contextes pourraient inclure des exemples d'usage tirés d'époques variées, afin de favoriser une analyse diachronique plus poussée, permettant d'observer l'évolution des usages et des connotations de chaque ULCS dans des périodes distinctes des années de cette étude (2021-2025).

L'intégration de métadonnées supplémentaires serait une autre amélioration importante, en particulier des informations sur la fréquence d'utilisation dans divers genres ou registres, notamment dans les discours académiques, littéraires, juridiques ou journalistiques. Cette segmentation des données selon les contextes et registres enrichirait les possibilités d'analyse et permettrait aux utilisateurs de cibler des sous-corpus en fonction de leurs besoins spécifiques. Par ailleurs, le recours à des algorithmes plus sophistiqués pour la reconnaissance automatique des variations morphologiques, syntaxiques et orthographiques pourrait réduire le biais introduit par l'input fixe dans la collecte des fréquences d'usage, rendant ainsi les données encore plus représentatives.

Des extensions futures pourraient également inclure la traduction de ces ULCS dans d'autres langues, en particulier l'allemand, l'espagnol et l'italien, afin de rendre la base de données plus accessible aux chercheurs internationaux. Une telle initiative nécessiterait une collaboration avec des spécialistes multilingues pour s'assurer que les traductions conservent le sens, le registre et les nuances culturelles des ULCS en grec moderne. En outre, le développement d'un module interactif permettant aux utilisateurs d'explorer les équivalents non-savants et les explications culturelles en temps réel pourrait renforcer l'aspect pédagogique de la base de données, notamment pour les étudiants et les apprenants de grec moderne (§ Chapitre V, section 4.2 *Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Électronique des ULCS*).

Enfin, pour faciliter une intégration plus poussée dans les travaux de recherche, la création d'une interface de programmation (API) permettrait aux utilisateurs d'accéder aux données de manière personnalisée, selon des critères spécifiques, et de les intégrer directement dans leurs projets académiques. Un tel outil favoriserait une exploration plus dynamique du corpus et encouragerait le développement de nouvelles méthodologies dans l'analyse des ULCS en grec moderne.

En somme, les améliorations et extensions envisagées pour cette base de données visent à optimiser son accessibilité, à accroître sa représentativité et à étendre son champ d'application à de nouvelles langues et méthodologies de recherche. Ces améliorations permettraient à la base de données de devenir un outil encore plus performant et polyvalent, répondant aux besoins évolutifs des chercheurs en philologie et offrant des possibilités pédagogiques supplémentaires pour les apprenants du grec moderne.

8. Conclusion

La base de données consacrée aux ULCS en grec moderne représente un atout considérable pour la recherche en philologie grecque et, plus largement, pour les études linguistiques et culturelles. En intégrant une large gamme d'ULCS, documentées de manière exhaustive et contextualisées, cette ressource permet d'approfondir la compréhension de l'usage des ULCS dans les discours contemporains. Elle offre aux chercheurs un accès à des données structurées sur la fréquence d'utilisation, les variations morphologiques et syntaxiques, ainsi que les connotations culturelles et stylistiques propres au grec moderne.

Cette base de données se distingue notamment par sa capacité à illustrer les différences de registre et de formalité entre les ULCS et leurs équivalents non-savants. La documentation des variations monolexicales et polylexicales, en particulier, permet de saisir comment les nuances subtiles de chaque forme contribuent à un degré [± savant] spécifique. Ces distinctions sont essentielles pour des analyses comparatives, car elles mettent en évidence le rôle des ULCS dans l'expression de la formalité, de l'autorité et de l'érudition au sein de la langue grecque moderne.

La base de données constitue également un instrument précieux pour des études diachroniques. En conservant les différentes formes et variantes identifiées, elle fournit une base solide pour analyser l'évolution des ULCS au fil du temps et dans différents contextes. Cette exhaustivité favorise les recherches futures qui pourraient s'intéresser aux transformations linguistiques et aux changements de fréquence d'utilisation de ces ULCS, en fonction des registres et des domaines d'usage.

Par ailleurs, l'utilité de la base ne se limite pas aux domaines de la philologie ou de la linguistique descriptive ; elle présente également un intérêt pédagogique pour l'enseignement du grec moderne, en particulier auprès d'un public allophone. L'inclusion d'équivalents non-savants, conçus à des fins didactiques, permet de créer des ponts entre les registres savants et non-savants. Cela favorise

chez les apprenants une compréhension plus fine et contextualisée de la langue grecque moderne, tout en valorisant les spécificités stylistiques et culturelles propres aux ULCS.

En résumé, nous espérons que cette base de données pourra constituer un outil de référence pour les chercheurs, enseignants et étudiants engagés dans l'étude de la philologie du grec moderne. En offrant un accès structuré à une documentation riche et détaillée, elle vise à stimuler les recherches transversales et à favoriser l'analyse approfondie des ULCS grâce à des approches méthodologiques renouvelées.

CHAPITRE IV

ANALYSES EMPIRIQUES À PARTIR DE LA BASE DE DONNÉES PHRASÉOLOGIQUE

1. Introduction

Le présent chapitre expose les analyses empiriques menées à partir de la base de données des unités lexicales et de constructions savantes (ULCS) en grec moderne, constituée spécifiquement pour cette recherche. En conjuguant des approches quantitatives et qualitatives, ce chapitre se consacre à l'étude synchronique de la présence, de la distribution et de la nature des marqueurs savants au sein d'un corpus représentatif des 500 ULCS les plus fréquentes de la phraséologie du grec moderne.

1.1. Objectifs du chapitre

Les analyses développées dans ce chapitre poursuivent plusieurs objectifs interdépendants, relevant à la fois de la description linguistique, de la méthodologie et des enjeux didactiques.

Sur le plan linguistique et descriptif, les objectifs sont les suivants :

i. Identifier et caractériser de manière systématique les divers types de marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques) attestés au sein des 500 ULCS les plus fréquentes.

ii. Analyser la distribution quantitative de ces marqueurs, en considérant leur fréquence globale par catégorie typologique ainsi que les modalités de leur cooccurrence au sein des ULCS (c'est-à-dire le nombre de marqueurs par unité).

Les enjeux méthodologiques de ce chapitre reposent sur l'exploitation empirique de la base de données, mobilisée à la fois pour une analyse qualitative des faits de langue et pour une approche quantitative complémentaire. Cette démarche a pour objectif d'établir une typologie précise des marqueurs savants et d'en systématiser la description, tout en tenant compte des limites et des défis inhérents à ce type de catégorisation.

Enfin, ce chapitre vise également à dégager des implications pédagogiques, qui seront développées en détail dans le chapitre V, intitulé *Pédagogie des Unités Lexicales et Constructions Savantes en grec moderne*. Une compréhension approfondie de la structure des ULCS peut enrichir de manière significative l'enseignement du grec moderne, en particulier aux niveaux avancés, en sensibilisant les apprenants à la diversité des degrés [± savant] au niveau phraséologique.

Pour atteindre ces objectifs, le présent chapitre s'organise comme suit :

i. La deuxième section est consacrée à l'analyse synchronique des marqueurs savants. Elle s'ouvre sur une présentation des résultats quantitatifs globaux (2.1), suivie d'une analyse détaillée des ULCS classées selon le nombre de marqueurs qu'elles comportent (sections 2.1.1 à 2.1.5).

ii. Une conclusion générale (section 3) synthétisera les caractéristiques des divers types de marqueurs identifiés et discutera les implications de cette analyse pour la description du grec moderne ainsi que pour son enseignement.

2. Analyse des marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes

Cette partie du chapitre est consacrée à l'analyse des marqueurs savants identifiés dans les 500 unités lexicales et constructions savantes (ULCS) les plus fréquentes de notre base de données (§ Annexe 2). L'objectif est de décrire leur fréquence d'apparition, leur répartition interne ainsi que leurs fonctions grammaticales dans le système phraséologique du grec contemporain. Cinq types de marqueurs ont été retenus pour cette étude (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical et sémantique), conformément à la classification proposée par Anastassiadis-Symeonidis & Fliatouras (2004) et Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis (2018) (§ Chapitre II, 6.4).

Les résultats sont d'abord présentés selon le nombre de marqueurs savants présents dans chaque ULCS (de un à cinq), ce qui permet d'identifier les configurations les plus représentatives et les combinaisons récurrentes. L'analyse met ensuite l'accent sur la description systématique des marqueurs savants, en distinguant notamment la nature fet la fonction grammaticale de ces éléments. Chaque catégorie est illustrée par des exemples, de manière à faire apparaître les régularités structurelles, les phénomènes de figement, ainsi que les corrélations spécifiques à ces unités. L'ensemble de l'analyse vise à mettre en évidence la diversité structurelle des marqueurs savants dans la phraséologie du grec moderne et leur rôle dans la constitution d'un lexique savant identifiable et reproductible.

Enfin, cette étude permet de dégager un certain nombre de tendances et de structures linguistiques, qui confirment l'intérêt descriptif et analytique de ces marqueurs pour la caractérisation du niveau savant au niveau phraséologique en grec moderne.

2.1. Présentation des résultats

L'analyse des 500 ULCS les plus fréquentes révèle un total de 1018 marqueurs savants dont la distribution par type est la suivante :

- Marqueurs phonologiques : 172 occurrences.
- Marqueurs morphologiques : 194 occurrences.
- Marqueurs syntaxiques : 192 occurrences.
- Marqueurs lexicaux : 449 occurrences.
- Marqueurs sémantiques : 11 occurrences.

Concernant les ULCS elles-mêmes, leur répartition en fonction du nombre de marqueurs savants qu'elles contiennent s'établit comme suit :

- 6 unités phraséologiques comportent 5 marqueurs savants.
- 53 unités phraséologiques comportent 4 marqueurs savants.
- 96 unités phraséologiques comportent 3 marqueurs savants.
- 156 unités phraséologiques comportent 2 marqueurs savants.
- 189 unités phraséologiques comportent 1 marqueur savant.

Un tableau récapitulatif et exhaustif, présentant les données de distribution des marqueurs savants ainsi que leur fréquence, est consultable en annexe (§ Annexe 2).

2.1.1. ULCS comportant 5 marqueurs savants

Parmi les ULCS les plus fréquentes de notre corpus, 6 se distinguent par la présence simultanée de cinq marqueurs savants. Ces 6 ULCS peuvent être classées en deux groupes, selon la combinaison spécifique des marqueurs présents :

i. Cinq unités phraséologiques présentent la combinaison suivante :

- 1 marqueur phonologique.
- 2 marqueurs morphologiques.
- 1 marqueur syntaxique.
- 2 marqueurs lexicaux.
- Aucun marqueur sémantique.

ii. Une unité phraséologique adopte une distribution différente, caractérisée par :

- 2 marqueurs phonologiques.

- 2 marqueurs morphologiques.
- Aucun marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
187	εν πλω	1	1	1	2		5
215	εν ολίγοις	1	1	1	2		5
309	εν πάση περιπτώσει	1	1	1	2		5
419	καθ' όσον	2	2		1		5
423	φωνή βοώντος εν τη ερήμω	1	1	1	2		5
466	επ' ουδενί	1	1	1	2		5
	TOTAL	**7**	**7**	**5**	**11**		**30**

Tableau 1 : ULCS comportant 5 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes

Parmi les ULCS comportant cinq marqueurs savants, on recense un total de trente (30) marqueurs répartis sur six ULCS. Leur répartition par catégorie révèle une prédominance des marqueurs morphologiques (7 occurrences), suivis des marqueurs lexicaux (11 occurrences), phonologiques (7 occurrences) et syntaxiques (5 occurrences). Aucun marqueur de nature sémantique n'a été relevé dans ce groupe. La liste détaillée des éléments spécifiques identifiés comme marqueurs savants dans ces unités figure ci-dessous.

i. Marqueurs phonologiques savants

a. Forme savante de l'accusatif

- όσον : voir [καθ' όσον]

b. Datif

- πλω : voir [εν πλω]
- ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- περιπτώσει : voir [εν πάση περιπτώσει]

- τη ερήμω : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]

c. Élisions savantes

- καθ' : voir [καθ' όσον]

ii. Marqueurs morphologiques savants

a. Forme savante de l'accusatif

- όσον : voir [καθ' όσον]

b. Datif

- πλω : voir [εν πλω]
- ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- περιπτώσει : voir [εν πάση περιπτώσει]
- τη ερήμω : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]

c. Élisions savantes

- καθ' : voir [καθ' όσον]

iii. Marqueurs syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Datif)

- εν πλω : voir [εν πλω]
- εν ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- εν πάση περιπτώσει : voir [εν πάση περιπτώσει]
- εν τη ερήμω : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- επ' ουδενί : voir [επ' ουδενί]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Préposition savante

- εν : voir [εν πλω], [εν ολίγοις], [εν πάση περιπτώσει], [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]
- επί : voir [επ' ουδενί]
- κατά : voir [καθ' όσον]

b. Substantif savant

- πλω : voir [εν πλω]

c. Adjectif savant :

- ολίγοις : voir [εν ολίγοις]
- πάση : voir [εν πάση περιπτώσει]

d. Pronom savant

- ουδενί : voir [επ' ουδενί]

e. Forme verbale savante

- βοώντος : voir [φωνή βοώντος εν τη ερήμω]

v. Marqueurs sémantiques savants

- Aucun marqueur identifié.

2.1.2. ULCS comportant 4 marqueurs savants

Parmi les 500 ULCS les plus fréquentes analysées, 53 présentent une structure intégrant quatre marqueurs savants. Ces unités se répartissent en deux ensembles distincts, en fonction des combinaisons spécifiques de marqueurs qu'elles mobilisent :

i. 51 unités phraséologiques présentent simultanément les quatre marqueurs suivants :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

ii. 2 unités phraséologiques adoptent une distribution différente, caractérisée par :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- Aucun marqueur syntaxique.
- 2 marqueurs lexicaux.
- Aucun marqueur sémantique.

Compte tenu du nombre important d'unités dans cette catégorie (53), le tableau qui suit [Tableau 2] ne présentera qu'une sélection d'exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 53 unités est disponible dans les annexes (§ Annexe 3).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
20	εν μέρει	1	1	1	1		4
32	εκ των προτέρων	1	1	1	1		4
37	εξ αποστάσεως	1	1	1	1		4
47	εν γένει	1	1	1	1		4
49	εξ ολοκλήρου	1	1	1	1		4
75	διά ζώσης	1	1	1	1		4
78	εν συνεχεία	1	1	1	1		4
87	εν κινήσει	1	1	1	1		4
122	επί το πλείστον	1	1		2		4
149	εν ενεργεία	1	1	1	1		4
160	εν δυνάμει	1	1	1	1		4
174	άνευ προηγουμένου	1	1	1	1		4
157	εν ψυχρώ		1	1	2		4
372	εν αμφιβόλω	1	1	1	1		4
373	κατόπιν εορτής	1	1	1	1		4
374	εν Χριστώ	1	1	1	1		4
378	διά θαλάσσης	1	1	1	1		4
382	εν ονόματι	1	1	1	1		4
400	επί τη ευκαιρία	1	1	1	1		4
413	εκ βαθέων	1	1	1	1		4
415	συν τοις άλλοις	1	1	1	1		4
429	διά της παρούσης	1	1	1	1		4

439	εν συγκρίσει	1	1	1	1		4
446	εκτός απροόπτου	1	1	1	1		4
451	επί αποδείξει	1	1	1	1		4
452	εν τοις πράγμασι	1	1	1	1		4
466	επ' ουδενί	1	1	1	1		4
482	εξ αμελείας	1	1	1	1		4
498	εκτός σχεδίου δόμηση	1	1	1	1		4
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)
	TOTAL	**52**	**53**	**50**	**57**	**0**	**212**

Tableau 2 : Extrait des ULCS comportant 4 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes (pour voir tableau complet § Annexe 3)

Dans les unités phraséologiques intégrant 4 marqueurs savants, un total de 212 marqueurs savants a été recensé dans 53 unités phraséologiques. Les marqueurs lexicaux prédominent (57 occurrences), suivis de près par les marqueurs morphologiques (53 occurrences), phonologiques (52 occurrences) et syntaxiques (50 occurrences). Les marqueurs sémantiques sont absents. Une liste détaillée des marqueurs identifiés dans ces unités est présentée ci-dessous.

i. Marqueurs phonologiques savants :

a. Forme savante de l'accusatif

- πλείστον : voir [επί το πλείστον]
- ουράν : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]

b. Forme savante du génitif

- αποστάσεως : voir [εξ αποστάσεως]
- προηγουμένου : voir [άνευ προηγουμένου]
- ποδός : voir [επί ποδός]
- κινδύνου : voir [εκτός κινδύνου]
- σχεδίου : voir [εντός σχεδίου πόλεως], [εκτός σχεδίου δόμηση]
- πόλεως : voir [εντός σχεδίου πόλεως]
- προκειμένου : voir [επί του προκειμένου]

- φύσεως : voir [εκ φύσεως]
- προτέρων : voir [εκ των προτέρων]
- ζώσης : voir [διά ζώσης]
- πολλού : voir [προ πολλού]
- παρούσης : voir [διά της παρούσης]
- απροόπτου : voir [εκτός απροόπτου]
- εορτής : voir [κατόπιν εορτής]
- θαλάσσης : voir [διά θαλάσσης]
- βαθέων : voir [εκ βαθέων]
- ολοκλήρου : voir [εξ ολοκλήρου]
- συνόλου : voir [επί συνόλου]
- προοιμίου : voir [εκ προοιμίου]
- διδασκάλου : voir [άνευ διδασκάλου]
- αμελείας : voir [εξ αμελείας]

c. Datif

- μέρει : voir [εν μέρει]
- συνεχεία : voir [εν συνεχεία]
- κινήσει : voir [εν κινήσει]
- ενεργεία : voir [εν ενεργεία]
- δυνάμει : voir [εν δυνάμει]
- πολλοίς : voir [εν πολλοίς]
- Αθήναις : voir [εν Αθήναις]
- Ελλάδι : voir [εν Ελλάδι]
- εξελίξει : voir [εν εξελίξει]
- πνεύματι : voir [εν πνεύματι]
- αυτοφώρω : voir [επ' αυτοφώρω]
- παραδείγματι : voir [επί παραδείγματι]

- έτει : voir [εν έτει]
- νυκτί : voir [εν μια νυκτί]
- λευκώ : voir [εν λευκώ]
- Χριστώ : voir [εν Χριστώ]
- ονόματι : voir [εν ονόματι]
- τη ευκαιρία : voir [επί τη ευκαιρία]
- συγκρίσει : voir [εν συγκρίσει]
- αποδείξει : voir [επί αποδείξει]
- πράγμασι : voir [εν τοις πράγμασι]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]
- γένει : voir [εν γένει]
- αντιθέσει : voir [εν αντιθέσει]
- αμφιβόλω : voir [εν αμφιβόλω]
- τοις άλλοις : voir [συν τοις άλλοις]
- κατακλείδι : voir [εν κατακλείδι]

d. Élision savante

- καθ' : voir [καθ' ημάς]

ii. Marqueurs morphologiques savants :

a. Forme savante de l'accusatif

- πλείστον : voir [επί το πλείστον]
- ουράν : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]

b. Forme savante du génitif

- αποστάσεως : voir [εξ αποστάσεως]
- προηγουμένου : voir [άνευ προηγουμένου]
- ποδός : voir [επί ποδός]
- κινδύνου : voir [εκτός κινδύνου]

- σχεδίου : voir [εντός σχεδίου πόλεως], [εκτός σχεδίου δόμηση]
- πόλεως : voir [εντός σχεδίου πόλεως]
- προκειμένου : voir [επί του προκειμένου]
- φύσεως : voir [εκ φύσεως]
- προτέρων : voir [εκ των προτέρων]
- ζώσης : voir [διά ζώσης]
- πολλού : voir [προ πολλού]
- παρούσης : voir [διά της παρούσης]
- απροόπτου : voir [εκτός απροόπτου]
- εορτής : voir [κατόπιν εορτής]
- θαλάσσης : voir [διά θαλάσσης]
- βαθέων : voir [εκ βαθέων]
- ολοκλήρου : voir [εξ ολοκλήρου]
- συνόλου : voir [επί συνόλου]
- προοιμίου : voir [εκ προοιμίου]
- διδασκάλου : voir [άνευ διδασκάλου]
- αμελείας : voir [εξ αμελείας]

c. Datif

- μέρει : voir [εν μέρει]
- συνεχεία : voir [εν συνεχεία]
- κινήσει : voir [εν κινήσει]
- ενεργεία : voir [εν ενεργεία]
- δυνάμει : voir [εν δυνάμει]
- πολλοίς : voir [εν πολλοίς]
- Αθήναις : voir [εν Αθήναις]
- Ελλάδι : voir [εν Ελλάδι]
- εξελίξει : voir [εν εξελίξει]

- πνεύματι : voir [εν πνεύματι]
- αυτοφώρω : voir [επ' αυτοφώρω]
- παραδείγματι : voir [επί παραδείγματι]
- έτει : voir [εν έτει]
- νυκτί : voir [εν μια νυκτί]
- λευκώ : voir [εν λευκώ]
- Χριστώ : voir [εν Χριστώ]
- ονόματι : voir [εν ονόματι]
- τη ευκαιρία : voir [επί τη ευκαιρία]
- συγκρίσει : voir [εν συγκρίσει]
- αποδείξει : voir [επί αποδείξει]
- πράγμασι : voir [εν τοις πράγμασι]
- ουδενί : voir [επ' ουδενί]
- γένει : voir [εν γένει]
- αντιθέσει : voir [εν αντιθέσει]
- αμφιβόλω : voir [εν αμφιβόλω]
- τοις άλλοις : voir [συν τοις άλλοις]
- κατακλείδι : voir [εν κατακλείδι]

d. Élision savante

- καθ' : voir [καθ' ημάς]

iii. Marqueurs syntaxiques savants :

a. Structure (Préposition + Génitif)

- Voir [εξ αποστάσεως]
- Voir [εξ ολοκλήρου]
- Voir [διά ζώσης]
- Voir [επί ποδός]

- Voir [εκτός κινδύνου]
- Voir [άνευ προηγουμένου]
- Voir [εντός σχεδίου πόλεως]
- Voir [επί του προκειμένου]
- Voir [διά της παρούσης]
- Voir [εκτός απροόπτου]
- Voir [κατόπιν εορτής]
- Voir [εκ φύσεως]
- Voir [διά θαλάσσης]
- Voir [εκ βαθέων]
- Voir [εκ των προτέρων]
- Voir [προ πολλού]
- Voir [εντός σχεδίου]
- Voir [επί συνόλου]
- Voir [εκ προοιμίου]
- Voir [άνευ διδασκάλου]
- Voir [εξ αμελείας]
- Voir [εκτός σχεδίου δόμηση]

b. Structure (Préposition + Datif)

- Voir [εν μέρει]
- Voir [εν συνεχεία]
- Voir [εν κινήσει]
- Voir [εν ενεργεία]
- Voir [εν δυνάμει]
- Voir [εν πολλοίς]
- Voir [εν Αθήναις]
- Voir [επ' αυτοφώρω]

- Voir [επί παραδείγματι]
- Voir [εν έτει]
- Voir [εν Ελλάδι]
- Voir [εν εξελίξει]
- Voir [εν πνεύματι]
- Voir [εν αντιθέσει]
- Voir [εν Χριστώ]
- Voir [εν μια νυκτί]
- Voir [εν λευκώ]
- Voir [επί αποδείξει]
- Voir [εν τοις πράγμασι]
- Voir [επ' ουδενί]
- Voir [εν αμφιβόλω]
- Voir [συν τοις άλλοις]
- Voir [εν συγκρίσει]
- Voir [εν ονόματι]
- Voir [επί τη ευκαιρία]
- Voir [εν γένει]
- Voir [εν ψυχρώ]
- Voir [εν κατακλείδι]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Prépositions savantes

- εν : voir [εν μέρει], [εν γένει], [εν κινήσει], [εν ενεργεία], [εν δυνάμει], [εν Αθήναις], [εν έτει], [εν Ελλάδι], [εν εξελίξει], [εν μια νυκτί], [εν λευκώ], [εν αντιθέσει], [εν ονόματι], [εν Χριστώ], [εν αμφιβόλω], [εν πνεύματι], [εν τοις πράγμασι], [εν συνεχεία], [εν πολλοίς], [εν συγκρίσει], [εν ψυχρώ], [εν κατακλείδι]

- εξ / εκ : voir [εξ αποστάσεως], [εξ ολοκλήρου], [εκ των προτέρων], [εκτός κινδύνου], [εκτός απροόπτου], [εκ φύσεως], [εκ βαθέων], [εκ προοιμίου], [εκτός σχεδίου δόμηση], [εξ αμελείας]
- διά : voir [διά ζώσης], [διά θαλάσσης], [διά της παρούσης]
- επί : voir [επί ποδός], [επ' αυτοφώρω], [επί παραδείγματι], [επί τη ευκαιρία], [επί του προκειμένου], [επί αποδείξει], [επί το πλείστον], [επί συνόλου]
- εις : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]
- άνευ : voir [άνευ προηγουμένου], [άνευ διδασκάλου]
- εντός : voir [εντός σχεδίου πόλεως], [εντός σχεδίου]
- κατόπιν : voir [κατόπιν εορτής]
- προ : voir [προ πολλού]
- συν : voir [συν τοις άλλοις]
- καθ' : voir [καθ' ημάς]

b. Forme savante du substantif

- τα σκέλη : voir [έθεσε την ουράν εις τα σκέλη]
- ψυχρώ : voir [εν ψυχρώ]
- πλείστον : voir [επί το πλείστον]

c. Forme savante du pronom

- ημάς : voir [καθ' ημάς]

v. Marqueurs sémantiques savants

- Aucun marqueur identifié.

2.1.3. ULCS comportant 3 marqueurs savants

Parmi les 500 ULCS les plus fréquentes, 96 unités comportent trois marqueurs savants. Ces 96 unités se répartissent en cinq groupes, selon la combinaison spécifique des marqueurs :

i. 32 unités phraséologiques présentent :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- Aucun marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

ii. 20 unités phraséologiques présentent :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- Aucun marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

iii. 18 unités phraséologiques présentent :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- Aucun marqueur syntaxique.
- Aucun marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

iv. 15 unités phraséologiques présentent :

- Aucun marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- Aucun marqueur sémantique.

v. 11 unités phraséologiques présentent :

- Aucun marqueur phonologique.
- Aucun marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.

- Aucun marqueur lexical.
- 2 marqueurs sémantiques.

Compte tenu du nombre important d'unités dans cette catégorie (96), le tableau qui suit [Tableau 3] ne présentera qu'une sélection d'exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 96 unités est disponible dans les annexes (§ Annexe 4).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
9	εν λόγω		1	1	1		3
23	ως εκ τούτου			1	2		3
31	κατ' οίκον	1	1		1		3
42	εν μέσω		1	1	1		3
410	επί το έργον	1	1		1		3
417	μέχρι τελικής πτώσεως	1	1	1			3
422	εις το έργον	1	1		1		3
430	εν σχέσει		1	1	1		3
438	ει δυνατόν	1	1		1		3
443	κατ' αποκοπήν	1	1		1		3
444	εξιλαστήριον θύμα	1	1		1		3
456	από απόψεως	1	1	1			3
460	εις τους αιώνας των αιώνων	1	1		1		3
468	επί χάρτου		1	1	1		3
470	κατ' αντιπαράστασιν	1	1		1		3
471	κατά νόμον	1	1		1		3
474	εν τω μέσω		1	1	1		3
475	κατ' ευχήν	1	1		1		3
476	επί τούτου			1	2		3
492	εκ των άνω			1	2		3
496	υπό εξαφάνισιν	1	1		1		3
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)
	TOTAL	**69**	**85**	**41**	**93**	**0**	288

Tableau 3 : Extrait des ULCS comportant 3 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes (pour voir tableau complet § Annexe 4)

Dans les ULCS comprenant trois marqueurs savants, un total de 288 marqueurs savants a été recensé. Les marqueurs lexicaux prédominent (93 occurrences), suivis des marqueurs morphologiques (85 occurrences) et phonologiques (69 occurrences). Les marqueurs syntaxiques, bien que moins nombreux, atteignent un total de (41 occurrences). Les marqueurs sémantiques sont absents. Une liste détaillée des marqueurs identifiés dans ces unités est présentée ci-dessous.

i. Marqueurs phonétiques savants :

a. Forme savante du nominatif

- άξιον : voir [άξιον έστι]
- εξιλαστήριον : voir [εξιλαστήριον θύμα]

b. Forme savante de l'accusatif

- κράτησιν : voir [υπό κράτησιν]
- οίκον : voir [κατ' οίκον]
- αρχήν : voir [κατ' αρχήν]
- προτίμησιν : voir [κατά προτίμησιν]
- εξακολούθησιν : voir [κατ' εξακολούθησιν]
- πίεσιν : voir [υπό την πίεσιν]
- ιδίαν : voir [κατ' ιδίαν]
- επίδρασιν : voir [υπό την επίδρασιν]
- πόσον : voir [κατά πόσον]
- παρακολούθησιν : voir [υπό παρακολούθησιν]
- ουσίαν : voir [κατ' ουσίαν]
- επιρροήν : voir [υπό την επιρροήν]
- ανάγκην : voir [κατ' ανάγκην]
- εξέτασιν : voir [υπό εξέτασιν]
- οδόν : voir [καθ' οδόν]
- αόριστον : voir [επ' αόριστον]

- κεφαλήν : voir [κατά κεφαλήν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]
- μνήμην : voir [εις μνήμην]
- κόσμον : voir [κατά κόσμον]
- επανάληψιν : voir [κατ' επανάληψιν]
- εφαρμογήν : voir [κατ' εφαρμογήν]
- έργον : voir [εις το έργον], [επί το έργον]
- αποκοπήν : voir [κατ' αποκοπήν]
- αντιπαράστασιν : voir [κατ' αντιπαράστασιν]
- νόμον : voir [κατά νόμον]
- ευχήν : voir [κατ' ευχήν]
- εξαφάνισιν : voir [υπό εξαφάνισιν]
- επίβλεψιν : voir [υπό την επίβλεψιν]
- όσον : voir [εφ' όσον]
- παρέκκλισιν : voir [κατά παρέκκλισιν]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- κόρον : voir [κατά κόρον]
- πλείστον : voir [κατά το πλείστον]
- αγνοία : voir [εν αγνοία]
- τρόπον : voir [τρόπον τινά]
- μακρόν : voir [επί μακρόν]
- επιτήρησιν : voir [υπό επιτήρησιν]
- χείρας : voir [ανά χείρας]
- πλείστον : voir [ως επί το πλείστον]
- ελάχιστον : voir [κατ’ ελάχιστον]
- παρ' ολίγον : voir [παρ' ολίγον]
- εμέ : voir [κατ’ εμέ]

- αιώνας : voir [εις τους αιώνας των αιώνων]
- δυνατόν : voir [κατά το δυνατόν]

c. Forme savante du génitif

- φύσεως : voir [εκ φύσεως]
- προθέσεως : voir [εκ προθέσεως]
- όψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- πτώσεως : voir [μέχρι τελικής πτώσεως]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- τάπητος : voir [επί τάπητος]
- αιτήσεως : voir [κατόπιν αιτήσεως]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- αρχαιοτάτων : voir [από αρχαιοτάτων χρόνων]
- χάρτου : voir [επί χάρτου]
- απόψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- γενομένης : voir [αρχής γενομένης]
- Ελλάδος : voir [και πάσης Ελλάδος]
- νεωτέρας : voir [μέχρι νεωτέρας]

d. Datif

- προκειμένω : voir [εν προκειμένω]
- τούτοις : voir [εν τούτοις]
- τω πρωθυπουργώ : voir [παρά τω πρωθυπουργώ]
- διαστάσει : voir [εν διαστάσει]
- ματαίω : voir [επί ματαίω]

e. Élisions savantes

- καθ’ : voir [καθ' ότι], [καθ' οδόν]
- αφ' : voir [αφ' ετέρου], [αφ' ενός]

f. Forme verbale savante

- έστι : voir [άξιον έστι]

g. Forme adverbiale savante

- μόνον : voir [ου μόνον]

ii. Marqueurs morphologiques savants

a. Forme savante du nominatif

- άξιον : voir [άξιον έστι]
- μόνον : voir [ου μόνον]
- εξιλαστήριον : voir [εξιλαστήριον θύμα]

b. Forme savante de l'accusatif

- κράτησιν : voir [υπό κράτησιν]
- οίκον : voir [κατ' οίκον]
- αρχήν : voir [κατ' αρχήν]
- προτίμησιν : voir [κατά προτίμησιν]
- εξακολούθησιν : voir [κατ' εξακολούθησιν]
- δυνατόν : voir [κατά το δυνατόν]
- πίεσιν : voir [υπό την πίεσιν]
- ιδίαν : voir [κατ' ιδίαν]
- επίδρασιν : voir [υπό την επίδρασιν]
- πόσον : voir [κατά πόσον]
- παρακολούθησιν : voir [υπό παρακολούθησιν]
- ουσίαν : voir [κατ' ουσίαν]
- επιρροήν : voir [υπό την επιρροήν]
- ανάγκην : voir [κατ' ανάγκην]
- εξέτασιν : voir [υπό εξέτασιν]
- οδόν : voir [καθ' οδόν]

- αόριστον : voir [επ' αόριστον]
- κεφαλήν : voir [κατά κεφαλήν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]
- μνήμην : voir [εις μνήμην]
- κόσμον : voir [κατά κόσμον]
- επανάληψιν : voir [κατ' επανάληψιν]
- εφαρμογήν : voir [κατ' εφαρμογήν]
- έργον : voir [εις το έργον], [επί το έργον]
- αποκοπήν : voir [κατ' αποκοπήν]
- αντιπαράστασιν : voir [κατ' αντιπαράστασιν]
- νόμον : voir [κατά νόμον]
- ευχήν : voir [κατ' ευχήν]
- εξαφάνισιν : voir [υπό εξαφάνισιν]
- επίβλεψιν : voir [υπό την επίβλεψιν]
- όσον : voir [εφ' όσον]
- παρέκκλισιν : voir [κατά παρέκκλισιν]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- κόρον : voir [κατά κόρον]
- πλείστον : voir [κατά το πλείστον]
- αγνοία : voir [εν αγνοία]
- τρόπον : voir [τρόπον τινά]
- μακρόν : voir [επί μακρόν]
- επιτήρησιν : voir [υπό επιτήρησιν]
- χείρας : voir [ανά χείρας]
- πλείστον : voir [ως επί το πλείστον]
- ελάχιστον : voir [κατ’ ελάχιστον]
- παρ' ολίγον : voir [παρ' ολίγον]

- εμέ : voir [κατ’ εμέ]
- αιώνας : voir [εις τους αιώνας των αιώνων]
- δυνατόν : voir [κατά το δυνατόν]

c. Forme savante du génitif

- φύσεως : voir [εκ φύσεως]
- προθέσεως : voir [εκ προθέσεως]
- όψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- πτώσεως : voir [μέχρι τελικής πτώσεως]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- τάπητος : voir [επί τάπητος]
- αιτήσεως : voir [κατόπιν αιτήσεως]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- αρχαιοτάτων : voir [από αρχαιοτάτων χρόνων]
- χάρτου : voir [επί χάρτου]
- απόψεως : voir [εκ πρώτης όψεως]
- γενομένης : voir [αρχής γενομένης]
- Ελλάδος : voir [και πάσης Ελλάδος]
- νεωτέρας : voir [μέχρι νεωτέρας]

d. Datif

- προκειμένω : voir [εν προκειμένω]
- τούτοις : voir [εν τούτοις]
- τω πρωθυπουργώ : voir [παρά τω πρωθυπουργώ]
- διαστάσει : voir [εν διαστάσει]
- ματαίω : voir [επί ματαίω]
- λόγω : voir [εν λόγω]
- τω μέσω : voir [εν τω μέσω]
- γνώσει : voir [εν γνώσει]

- σχέσει : voir [εν σχέσει]
- είδει : voir [εν είδει]
- τη βάσει : voir [επί τη βάσει]
- δήμω : voir [εν δήμω]
- καιρώ : voir [εν καιρώ]
- μέσω : voir [εν μέσω της κρίσης]
- πτυχίω : voir [επί πτυχίω]
- όλω : voir [εν όλω]
- μέσω : voir [εν μέσω]
- όψει : voir [εν όψει]
- πτήσει : voir [εν πτήσει]
- δράσει : voir [εν δράσει]

e. Élisions savantes

- καθ’ : voir [καθ' ότι], [καθ' οδόν]
- αφ' : voir [αφ' ετέρου], [αφ' ενός]

f. Forme verbale savante

- έστι : voir [άξιον έστι]

g. Forme adverbiale savante

- μόνον : voir [ου μόνον]

iii. Marqueurs syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Génitif)

- Voir [εκ προθέσεως]
- Voir [εκ πρώτης όψεως]
- Voir [μέχρι τελικής πτώσεως]
- Voir [από αρχαιοτάτων χρόνων]
- Voir [από απόψεως]

- Voir [ως εκ τούτου]
- Voir [απ' ευθείας]
- Voir [αφ' ετέρου]
- Voir [αφ' ενός]
- Voir [εκ των έσω]
- Voir [έξω φρενών]
- Voir [επί χάρτου]
- Voir [εξ ου]
- Voir [διά βίου μάθηση]
- Voir [διά χειρός]
- Voir [περί τίνος πρόκειται;]
- Voir [μέχρι νεωτέρας]
- Voir [διά παντός]
- Voir [εκ γενετής]
- Voir [επί τούτου]
- Voir [εκ των άνω]

b. Structure (Préposition + Datif)

- voir [εν προκειμένω]
- voir [εν τούτοις]
- voir [παρά τω πρωθυπουργώ]
- voir [εν λόγω]
- voir [εν γνώσει]
- voir [επί τη βάσει]
- voir [εν μέσω της κρίσης]
- voir [εν δήμω]
- voir [εν καιρώ]
- voir [επί πτυχίω]

- voir [εν σχέσει]
- voir [εν διαστάσει]
- voir [εν είδει]
- Voir [εν τω μέσω]
- Voir [εν όλω]
- Voir [εν μέσω]
- Voir [εν όψει]
- Voir [εν πτήσει]
- Voir [εν δράσει]

iii. Génitif absolu

- Voir [αρχής γενομένης]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Prépositions savantes

- κατά : voir [κατ' οίκον], [κατ᾽ αρχήν], [κατ' εξακολούθησιν], [κατ' ιδίαν], [κατά το δυνατόν], [κατά προτίμησιν], [κατά πόσον], [κατ' ουσίαν], [κατ' ανάγκην], [κατά κεφαλήν], [κατ' επανάληψιν], [κατ᾽ εφαρμογήν], [κατ' αποκοπήν], [κατ' αντιπαράστασιν], [κατά νόμον], [κατ' ευχήν], [καθ' ότι], [κατά παρέκκλισιν], [κατά κόρον], [καθ' οδόν], [κατά το πλείστον], [κατά κόσμον], [κατ᾽ ελάχιστον], [κατ᾽ εμέ]
- υπό : voir [υπό κράτησιν], [υπό την πίεσιν], [υπό την επίδρασιν], [υπό παρακολούθησιν], [υπό την επιρροήν], [υπό εξέτασιν], [υπό εξαφάνισιν], [υπό επιτήρησιν], [υπό την επίβλεψιν].
- εν : voir [εν γνώσει], [εν καιρώ], [εν μέσω της κρίσης], [εν δήμω], [εν αγνοία], [εν είδει], [εν σχέσει], [εν τω μέσω], [εν όλω], [εν μέσω], [εν όψει], [εν πτήσει], [εν δράσει].
- επί : voir [επί τη βάσει], [επ' αόριστον], [επί πτυχίω], [επί το έργον], [επί μακρόν], [επί ματαίω], [επί χάρτου], [επί τάπητος], [εφ' όσον], [επί τούτου]
- εις : voir [εις το έργον], [εις μνήμην], [εις τους αιώνας των αιώνων]

- εξ / εκ : voir [ως εκ τούτου], [εκ των έσω], [εκ των άνω], [εξ ου], [εκ γενετής]
- κατόπιν : voir [κατόπιν αιτήσεως]
- ανά : voir [ανά χείρας]
- διά : voir [διά βίου μάθηση], [διά παντός]
- περί : voir [περί τίνος πρόκειται]
- παρ’ : voir [παρ’ ολίγον]

b. Substantifs savants

- φρήν : voir [έξω φρενών]
- εξιλαστήριον : voir [εξιλαστήριον θύμα]
- βίου : voir [διά βίου μάθηση]
- επί : voir [επί το πλείστον]
- διά : voir [διά παντός]
- γενετής : voir [εκ γενετής]

c. Pronoms savants

- τινά : voir [τρόπον τινά]
- ου : voir [εξ ου]
- τίνος : voir [περί τίνος πρόκειται]
- τούτου : voir [επί τούτου]

d. Adjectifs savants

- πάσης : voir [πάσης φύσεως], [και πάσης Ελλάδος]
- παντός : voir [διά παντός]

e. Forme verbale savante

- έστι : voir [άξιον έστι]

f. Adverbe savant

- άνω : voir [εκ των άνω]

g. Conjonction savante

- ει : voir [ει δυνατόν]

h. Particules savantes

- ου : voir [ου μόνον]

v. Marqueurs sémantiques savants

- Aucun marqueur identifié.

2.1.4. ULCS comportant 2 marqueurs savants

Parmi les 500 ULCS les plus fréquentes, 156 unités comportent deux marqueurs savants. Ces 156 unités se répartissent en huit groupes principaux, selon la combinaison spécifique des deux marqueurs présents :

i. 25 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 2 marqueurs lexicaux.
- 0 marqueur sémantique.

ii. 40 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 1 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

iii. 35 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 1 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.

- 0 marqueur sémantique.

iv. 30 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

v. 15 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

vi. 8 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 1 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

vii. 2 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

viii. 1 unité phraséologique présente la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.

- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

Compte tenu du nombre important d'ULCS dans cette catégorie (156), le tableau qui suit [Tableau 4] ne présentera qu'une sélection d’exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 156 ULCS est disponible dans les annexes (§ Annexe 5).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
1	μέσω			1	1		**2**
2	λόγω			1	1		**2**
3	άνω			1	1		**2**
4	βάσει		1		1		2
7	εκ μέρους			1	1		**2**
134	εν αναμονή			1	1		**2**
136	προ ημερών			1	1		**2**
137	ούτως ή άλλως				2		**2**
139	κατά το ήμισυ				2		**2**
148	εντός του νόμου			1	1		**2**
150	μετρητοίς	1	1				**2**
158	πρώτης τάξεως	1	1				**2**
159	προ των πυλών			1	1		**2**
161	κατ' αρχάς	1	1				**2**
170	τα πεπραγμένα	1			1		**2**
173	εξ επαφής			1	1		**2**
177	εν ώρα			1	1		**2**
181	της αρεσκείας	1	1				**2**
182	επί της γης			1	1		**2**
185	επί της εποχής			1	1		**2**
186	διά του παρόντος			1	1		**2**

190	διά στόματος			1	1		**2**
198	επί μέρους			1	1		**2**
201	εντός των τειχών			1	1		**2**
205	εντός σχεδίου			1	1		**2**
206	μετά θάνατον	1	1				**2**
207	εκ του ασφαλούς			1	1		**2**
209	υπό την επήρεια				2		**2**
212	εν ζωή			1	1		**2**
214	και ούτω καθεξής				2		**2**
217	εφ' όλης της ύλης			1	1		**2**
384	προ ετών			1	1		**2**
387	πανταχού παρούσα				2		**2**
389	κατά το δοκούν				2		**2**
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)
	TOTAL	**43**	**45**	**91**	**125**	**8**	**312**

Tableau 4 : Extrait des ULCS comportant 2 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes (pour voir tableau complet § Annexe 5)

Ces 156 unités phraséologiques totalisent 312 marqueurs savants. La répartition de ces marqueurs par type est la suivante : les marqueurs lexicaux sont les plus fréquents (125 occurrences), suivis par les marqueurs morphologiques (45 occurrences), phonologiques (43 occurrences), syntaxiques (91 occurrences) et enfin sémantiques (8 occurrences). Le détail des éléments linguistiques constituant ces marqueurs est présenté ci-dessous.

i. Marqueurs phonologiques savants

a. Forme savante du nominatif

- Δευτέρα : voir [Δευτέρα Παρουσία]
- αιωνία : voir [αιωνία η μνήμη]
- δεύτερον : voir [δεύτερον]
- πρώτον : voir [πρώτον]
- πέραν : voir [πέραν αυτού]

- σανίς : [σανίς σωτηρίας]
- ανωτέρα : [ανωτέρα βία]

b. Forme savante de l'accusatif

- χάριν : voir [παραδείγματος χάριν], [προς χάριν]
- δόξαν : voir [προς δόξαν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]
- όσον : voir [όσον αφορά]
- πώλησιν : voir [προς πώλησιν]
- επίλυσιν : voir [προς επίλυσιν]
- γνωστόν : voir [ως γνωστόν]
- νότον : voir [προς νότον]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- θάνατον : voir [μετά θάνατον]

c. Forme savante du génitif

- αρεσκείας : voir [της αρεσκείας]
- συμπεριλαμβανομένου : voir [συμπεριλαμβανομένου του]
- ωφελείας : voir [κοινής ωφελείας]
- τάξεως : voir [πρώτης τάξεως]
- περιλαμβανομένης : voir [περιλαμβανομένης της]
- εξαιρουμένης : voir [εξαιρουμένης της]
- περιλαμβανομένου : voir [περιλαμβανομένου του]
- δεδομένης : voir [δεδομένης της κατάστασης]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- δεδομένου : voir [δεδομένου ότι]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- μετρίου : voir [κάτω του μετρίου]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]

d. Datif

- ονόματι : voir [ονόματι]
- συνεπεία : voir [συνεπεία]
- δημοσία : voir [δημοσία δαπάνη]
- συναινέσει : voir [κοινή συναινέσει]
- δυνάμει : voir [δυνάμει]
- τοις εκατό : voir [τοις εκατό]
- τοις μετρητοίς : voir [τοις μετρητοίς]
- τω Θεώ : voir [δόξα τω Θεώ]

e. Forme verbale savante

- ανέστη : voir [Χριστός ανέστη]

f. Élision savante

- Καθ᾽ : [καθ’ όλα]

ii. Marqueurs morphologiques savants

a. Forme savante du nominatif

- Δευτέρα : voir [Δευτέρα Παρουσία]
- αιωνία : voir [αιωνία η μνήμη]
- δεύτερον : voir [δεύτερον]
- πρώτον : voir [πρώτον]
- πέραν : voir [πέραν αυτού]
- σανίς : [σανίς σωτηρίας]
- ανωτέρα : [ανωτέρα βία]

b. Forme savante de l’accusatif

- χάριν : voir [παραδείγματος χάριν], [προς χάριν]
- δόξαν : voir [προς δόξαν]
- στιγμήν : voir [προς στιγμήν]

- όσον : voir [όσον αφορά]
- πώλησιν : voir [προς πώλησιν]
- επίλυσιν : voir [προς επίλυσιν]
- γνωστόν : voir [ως γνωστόν]
- νότον : voir [προς νότον]
- αρχάς : voir [κατ' αρχάς]
- θάνατον : voir [μετά θάνατον]

c. Forme savante du génitif

- αρεσκείας : voir [της αρεσκείας]
- συμπεριλαμβανομένου : voir [συμπεριλαμβανομένου του]
- ωφελείας : voir [κοινής ωφελείας]
- τάξεως : voir [πρώτης τάξεως]
- περιλαμβανομένης : voir [περιλαμβανομένης της]
- εξαιρουμένης : voir [εξαιρουμένης της]
- περιλαμβανομένου : voir [περιλαμβανομένου του]
- δεδομένης : voir [δεδομένης της κατάστασης]
- εξαιρουμένου : voir [εξαιρουμένου του]
- δεδομένου : voir [δεδομένου ότι]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]
- μετρίου : voir [κάτω του μετρίου]
- συμπεριλαμβανομένης : voir [συμπεριλαμβανομένης της]

d. Datif

- ονόματι : voir [εν ονόματι]
- συνεπεία : voir [συνεπεία]
- δημοσία : voir [δημοσία δαπάνη]
- συναινέσει : voir [κοινή συναινέσει]
- δυνάμει : voir [δυνάμει]

- τοις εκατό : voir [τοις εκατό]
- τοις μετρητοίς : voir [τοις μετρητοίς]
- τω Θεώ : voir [δόξα τω Θεώ]
- βάσει : voir [βάσει]
- τω μεταξύ : voir [εν τω μεταξύ]
- πόσω : voir [πόσω μάλλον]

e. Forme verbale savante

- ανέστη : voir [Χριστός ανέστη]

f. Élision savante

- καθ : [καθ’ όλα]

iii. Marqueurs syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Génitif)

- voir [εκ μέρους]
- voir [εκ του γεγονότος]
- voir [εκ βάθρων]
- voir [εκ του ασφαλούς]
- voir [εκ Θεού]
- voir [εκτός των τειχών]
- voir [εκτός νόμου]
- voir [εκτός μάχης]
- voir [εκ του αποτελέσματος]
- voir [εκ προμελέτης]
- voir [εκ παραδρομής]
- voir [εκ νέου]
- voir [εκ των πραγμάτων]
- voir [εκ περιτροπής]

- voir [εξ ορισμού]
- voir [εκ του φυσικού]
- voir [εξ ονόματος]
- voir [εξ αρχής]
- voir [εξ αναβολής]
- voir [εξ ουρανού]
- voir [εξ αίματος]
- voir [εξ αφορμής]
- voir [εξ ίσου]
- voir [εντός έδρας]
- voir [εντός των ορίων]
- voir [εντός του νόμου]
- voir [εντός των τειχών]
- voir [επί τόπου]
- voir [επί της αρχής]
- voir [επί του παρόντος]
- voir [επί του θέματος]
- voir [επί σκηνής]
- voir [επί της ουσίας]
- voir [επί της γης]
- voir [επί της εποχής]
- voir [επί μέρους]
- voir [επί πάγου]
- voir [επ' αυτού]
- voir [επί τέλους]
- voir [επί των ημερών]
- voir [επί της τιμής]

- voir [εφ' όλης της ύλης]
- voir [εφ' όρου ζωής]
- voir [εκτός τόπου και χρόνου]
- voir [εκτός θέματος]
- voir [εκτός εαυτού]
- voir [εκτός των άλλων]
- voir [διά βίου]
- voir [διά του παρόντος]
- voir [διά στόματος]
- voir [διά του τύπου]
- voir [διά της απουσίας]
- voir [διά ξηράς]
- voir [διά της βίας]
- voir [διά νόμου]
- voir [μετά μουσικής]
- voir [μετά βίας]
- voir [μετ' επιστροφής]
- voir [μετ' εμποδίων]
- voir [μετ' αποδοχών]
- voir [μετά λύπης]
- voir [προ φόρων]
- voir [προ των πυλών]
- voir [προ μηνών]
- voir [προ ημερών]
- voir [προ ετών]
- voir [ως εκ θαύματος]
- voir [ως διά μαγείας]

- voir [άνευ όρων]
- voir [άνευ αξίας]
- voir [μέχρι πρωΐας]

b. Structure (Préposition + Datif)

- voir [εν τω μεταξύ]
- voir [εν αναμονή]
- voir [εν ώρα]
- voir [εν ζωή]
- voir [εν λειτουργία]
- voir [εν ειρήνη]
- voir [εν αφθονία]
- voir [εν αποστρατεία]
- voir [εν συντομία]
- voir [επί κοντώ]

c. Génitif absolu

- voir [χοροστατούντος του]
- voir [μεσούσης της]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Prépositions savantes

- εκ / εξ : voir [εκ μέρους], [εκ του γεγονότος], [εκ βάθρων], [εκ του ασφαλούς], [εκ Θεού], [εκ του αποτελέσματος], [εκ προμελέτης], [εκ παραδρομής], [εκ νέου], [εκ των πραγμάτων], [εκ περιτροπής], [εξ ορισμού], [εκ του φυσικού], [εκ θαύματος], [εξ ονόματος], [εξ αρχής], [εξ αναβολής], [εξ ουρανού], [εξ αίματος], [εξ αφορμής], [εξ ίσου]
- εκτός : voir [εκτός των τειχών], [εκτός νόμου], [εκτός μάχης], [εκτός τόπου και χρόνου], [εκτός θέματος], [εκτός εαυτού], [εκτός των άλλων]
- εντός : voir [εντός έδρας], [εντός των ορίων], [εντός του νόμου], [εντός των τειχών]

- επί : voir [επί τόπου], [επί της αρχής], [επί του παρόντος], [επί του θέματος], [επί σκηνής], [επί της ουσίας], [επί της γης], [επί της εποχής], [επί μέρους], [επί πάγου], [επ' αυτού], [επί τέλους], [επί των ημερών], [επί της τιμής], [επί κοντώ]
- διά : voir [διά βίου], [διά του παρόντος], [διά στόματος], [διά του τύπου], [διά της απουσίας], [διά ξηράς], [διά της βίας], [διά νόμου], [ως διά μαγείας]
- προ : voir [προ φόρων], [προ των πυλών], [προ μηνών], [προ ημερών], [προ ετών]
- άνευ : voir [άνευ όρων], [άνευ αξίας]
- εν : voir [εν τω μεταξύ], [εν αναμονή], [εν ώρα], [εν ζωή], [εν λειτουργία], [εν ειρήνη], [εν αφθονία], [εν αποστρατεία], [εν συντομία]

b. Substantifs savants

- αιγίδα : voir [υπό την αιγίδα]
- ζην : voir [το ευ ζην]
- ίππος : voir [δούρειος ίππος]
- ήμισυ : voir [κατά το ήμισυ]
- θυρών : voir [κεκλεισμένων των θυρών]
- δοκούν : voir [κατά το δοκούν]
- πρωΐας : voir [μέχρι πρωΐας]
- φρενών : voir [έξω φρενών]

c. Pronoms savants

- έκαστος : voir [έκαστος εις είδος του]
- ημίν : voir [παρ’ ημίν]
- ταύτα : voir [παρά ταύτα]

d. Adjectifs savants

- δούρειος : voir [δούρειος ίππος]
- παρούσα : voir [πανταχού παρούσα]

e. Verbes savants

- κεκλεισμένων : voir [κεκλεισμένων των θυρών]

- έσχες : voir [πόθεν έσχες]
- χοροστατούντος : voir [χοροστατούντος του]
- μέλλει : voir [τι μέλλει γενέσθαι]
- γενέσθαι : voir [τι μέλλει γενέσθαι]
- μεσούσης : voir [μεσούσης της]

f. Adverbes savants

- άλλως : voir [άλλως πως], [ούτως ή άλλως]
- ούτω : voir [και ούτω καθεξής]
- καθεξής : voir [και ούτω καθεξής]
- πρόσω : voir [πρόσω ολοταχώς]
- ολοταχώς : voir [πρόσω ολοταχώς]
- πόθεν : voir [πόθεν έσχες]
- έτι : voir [έτι περαιτέρω]
- περαιτέρω : voir [έτι περαιτέρω]
- ευ : voir [το ευ ζην]
- ούτως : voir [ούτως ή άλλως]
- πανταχού : voir [πανταχού παρούσα]

v. Marqueurs sémantiques savants

a. Homonymes diachroniques[162]

- μετά : voir [μετ' επιστροφής], [μετά βίας], [μετ' εμποδίων], [μετ' αποδοχών], [μετά μουσικής], [μετά λύπης]
- πως : voir [άλλως πως]

[162] On appelle homonymes diachroniques des mots ayant une forme identique ou similaire à travers différentes périodes d'une langue, mais dont les significations ont évolué indépendamment. Ce phénomène peut résulter de changements sémantiques ou de coïncidences entre étymons distincts, et il illustre les dynamiques de transformation des langues. Par exemple, en GA, ἄγγελος [ˈaŋgelos] signifiait ˈmessagerˈ, tandis qu'en GM, άγγελος [ˈaɲelos] désigne un ˈangeˈ reflétant un déplacement sémantique au fil du temps.

- μάλλον : voir [πόσω μάλλον]

2.1.5. ULCS comportant 1 marqueur savant

Parmi les 500 unités phraséologiques les plus fréquentes, 189 se caractérisent par la présence d'un seul marqueur savant. Ces unités se répartissent en trois grands groupes :

i. 18 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 1 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

ii. 168 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 1 marqueur lexical.
- 0 marqueur sémantique.

iii. 3 unités phraséologiques présentent la combinaison :

- 0 marqueur phonologique.
- 0 marqueur morphologique.
- 0 marqueur syntaxique.
- 0 marqueur lexical.
- 1 marqueur sémantique.

Compte tenu du nombre important d'ULCS dans cette catégorie (189), le tableau qui suit [Tableau 5] ne présentera qu'une sélection d'exemples pour des raisons de concision. La liste exhaustive de ces 189 ULCS est disponible dans les annexes (§Annexe 6).

N°	ULCS	Marqueur Phon.	Marqueur Morph.	Marqueur Synt.	Marqueur Lex.	Marqueur Sém.	TOTAL
358	αποδιοπομπαίος τράγος				1		1
359	του λοιπού				1		1
361	γένοιτο				1		1
365	πάραυτα				1		1
366	προς δυσμάς				1		1
367	ένθα				1		1
371	προσηκόντως				1		1
375	έξωθεν				1		1
376	προϊόντος του χρόνου			1			1
380	άπω ανατολή				1		1
381	διό				1		1
388	φαύλος κύκλος				1		1
390	ενταύθα				1		1
391	το Α και το Ω					1	1
393	εν αρχή			1			1
396	ως επί το πολύ				1		1
403	κατά τα φαινόμενα				1		1
404	μηδέ				1		1
407	του λόγου το αληθές			1			1
408	τουναντίον				1		1
411	εσχάτη προδοσία				1		1
416	τοιουτοτρόπως				1		1
421	από προσώπου γης			1			1
428	όθεν				1		1
434	νυχθημερόν				1		1
437	αλήστου μνήμης				1		1
440	προς τι				1		1
447	ει δε μη				1		1
448	εκείθεν				1		1
453	οιονεί				1		1
457	ήσσονος σημασίας				1		1
(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)	(…)
	TOTAL	**0**	**0**	**18**	**173**	**3**	194

Tableau 5 : Extrait des ULCS comportant 1 marqueur savant parmi les 500 les plus fréquentes (pour voir tableau complet § Annexe 6)

Ces 189 unités phraséologiques totalisent 194 marqueurs savants. La répartition de ces marqueurs par type est la suivante : les marqueurs lexicaux sont les plus fréquents (174 occurrences), suivis par les marqueurs syntaxiques (18 occurrences) et les marqueurs sémantiques (3 occurrences). Les marqueurs phonologiques et morphologiques sont absents. Le détail des éléments linguistiques constituant ces marqueurs savants est présenté ci-dessous.

i. Marqueurs phonologiques savants

- Aucun marqueur identifié.

ii. Marqueurs morphologiques savants

- Aucun marqueur identifié.

iii. Marqueurs syntaxiques savants

a. Structure (Préposition + Génitif)

- Voir [από καρδιάς]
- Voir [από πλευράς]
- Voir [προς Θεού]
- Voir [από μηχανής θεός]
- Voir [από προσώπου γης]
- Voir [μεταξύ των άλλων]
- Voir [από κοινού]
- Voir [μέχρι στιγμής]
- Voir [μέχρι τέλους]
- Voir [αντ' αυτού]
- Voir [απ' ευθείας]
- Voir [μέχρι θανάτου]

- Voir [μέχρι δακρύων]

b. Préposition + Datif

- Voir [εν αρχή]

c. Génitif absolu

- Voir [προϊόντος του χρόνου]
- Voir [δεδομένου του]

d. Ellipse verbale

- Voir : [του λόγου το αληθές]

iv. Marqueurs lexicaux savants

a. Prépositions savantes

- κατά / κατ' : voir [κατά καιρούς], [κατά τόπους], [κατά μήκος], [κατά πολύ], [κατά προτεραιότητα], [κατά τα φαινόμενα], [κατά προσέγγιση], [κατά κανόνα], [κατά περιόδους], [κατά λάθος], [κατά κράτος], [κατά μέρος], [κατά γράμμα], [κατά βάθος], [κατ' εντολή], [κατ' επάγγελμα]
- υπό : voir [υπό το κράτος], [υπό την έννοια], [υπό το βάρος], [υπό αμφισβήτηση], [υπό την κάλυψη], [υπό καθεστώς], [υπό το φως], [υπό το πρίσμα]
- επί : voir [επί πληρωμή], [επί σειρά ετών], [επί ποινή], [ως επί το πολύ]
- εις : voir [εις βάρος], [εις βάθος], [εις τα ίδια]
- διά : voir [διά τούτο], [διά ταύτα]
- πλην : voir [πλην όμως]
- ένεκα : voir [ένεκα]

b. Substantifs savants :

- πυξ λαξ : voir [πυξ λαξ]
- λαξ : voir [πυξ λαξ]
- βίος : voir [βίος και πολιτεία]
- πολιτεία : voir [βίος και πολιτεία]

- καθάπερ : voir [καθάπερ]
- πλησίον : voir [πλησίον]
- χειρός : voir [χειρός]
- αιτών : voir [ο αιτών]
- ιθύνοντες : voir [οι ιθύνοντες]
- πυρ : voir [πυρ και μανία]
- ενάγων : voir [ο ενάγων]
- ζην : voir [τα προς το ζην]
- δόρατος : voir [αιχμή του δόρατος]
- λέγειν : voir [λέγειν]
- δέοντα : voir [τα δέοντα]
- πεπραγμένα : voir [τα πεπραγμένα]
- τεκταινόμενα : voir [τα τεκταινόμενα]
- δυσμάς : voir [προς δυσμάς]
- μέγιστα : voir [τα μέγιστα]

c. Pronoms savants

- έκαστος : voir [έκαστος]
- τούτο : voir [προς τούτο]
- ταύτα : voir [μετά ταύτα]
- τούδε : voir [μέχρι τούδε]

d. Adjectif savant

- πρώην : voir [πρώην]
- παντός : voir [παντός τύπου], [παντός καιρού], [παντός είδους]
- τέως : voir [τέως]
- γεννηθείς : voir [γεννηθείς]
- υψίστης : voir [υψίστης σημασίας]
- μείζων : voir [μείζων]

- μείζονος : voir [μείζονος σημασίας]
- ήσσονος : voir [ήσσονος σημασίας]
- αλήστου : voir [αλήστου μνήμης]
- εσχάτη : voir [εσχάτη προδοσία]
- αποδιοπομπαίος : voir [αποδιοπομπαίος τράγος]
- φαύλος : voir [φαύλος κύκλος]
- εγνωσμένου : voir [εγνωσμένου κύρους]
- Voir [πλησίον]

e. Verbe savant

- είθισται : voir [ως είθισται], [είθισται]
- ζήτω : voir [ζήτω]
- έφη : voir [τάδε έφη]
- γένοιτο : voir [γένοιτο]

f. Adverbe savant

- Voir [εκατέρωθεν]
- Voir [ευθέως]
- Voir [ενίοτε]
- Voir [ουδέποτε]
- Voir [και δη]
- Voir [πόθεν]
- Voir [κάτωθι]
- Voir [ανωτέρω]
- Voir [κατωτέρω]
- Voir [όπισθεν]
- Voir [αυτολεξεί]
- Voir [κατεξοχήν]
- Voir [μετόπισθεν]

- Voir [άνωθεν]
- Voir [βάδην]
- Voir [άνω κάτω]
- Voir [άλλοθι]
- Voir [αν μη τι άλλο]
- Voir [έμπροσθεν]
- Voir [αρκούντως]
- Voir [εναγωνίως]
- Voir [άρδην]
- Voir [πάση θυσία]
- Voir [θύραθεν]
- άπω : voir [άπω ανατολή]
- Voir [τυχόν]
- Voir [έξωθεν]
- Voir [εντεύθεν]
- Voir [ενταύθα]
- Voir [όθεν]
- Voir [εκείθεν]
- Voir [διό]
- Voir [αμαχητί]
- Voir [αμισθί]
- Voir [εκάστοτε]
- εξής : voir [ως εξής]
- Voir [άλλως]
- Voir [όντως]
- Voir [ανέκαθεν]
- Voir [έκτοτε]

- Voir [χιαστί]
- Voir [εφάπαξ]
- Voir [ως άνω]
- Voir [αυθημερόν]
- Voir [εφεξής]
- ακολούθως : voir [ως ακολούθως]
- Voir [πρωτίστως]
- Voir [σημειωτέον]
- Voir [απανταχού]
- Voir [σήμα κατατεθέν]
- Voir [παρεμπιπτόντως]
- Voir [άρον άρον]
- Voir [εξού]
- Voir [προπάντων]
- Voir [ερήμην]
- Voir [δεόντως]
- Voir [όλως]
- Voir [εσχάτως]
- Voir [οκλαδόν]
- Voir [ουδόλως]
- Voir [πολλάκις]
- Voir [αν τυχόν]
- Voir [ένθα]
- Voir [ανεπιστρεπτί]
- Voir [πεζή]
- Voir [μην τυχόν]
- Voir [προσηκόντως]

- καθώς : voir [καθώς πρέπει]
- Voir [τουναντίον]
- Voir [οιονεί]
- Voir [νυχθημερόν]
- πάλαι : voir [πάλαι ποτέ]
- Voir [τοιουτοτρόπως]
- Voir [αίφνης]
- Voir [προσέτι]
- τυχόν : voir [μην τυχόν και]
- Voir [σφόδρα]
- Voir [ώσπερ]
- Voir [πάραυτα]

g. Conjonction savante

- Voir [καθόσον]
- Voir [καθότι]
- Voir [ήτοι]
- Voir [μηδέ]
- Voir [ούτως ώστε]
- Voir [τουτέστιν]
- Voir [ει δε μη]
- Voir [γάρ]

v. Marqueurs sémantiques savants

a. Homonymes diachroniques

- έχει : voir [ως έχει]
- έχουν : voir [ως έχουν]

b. Signification théologique

- Voir [το Α και το Ω]

3. Conclusions : synthèse et implications pour la description du grec moderne

La présente section présente une synthèse des résultats issus de l'analyse détaillée des marqueurs savants identifiés au sein des 500 ULCS les plus fréquentes de notre base de données.

i. Marqueurs phonologiques savants

- La finale en -ν, dans :
  (a) Les pronoms relatifs,
  (b) Les substantifs masculins, féminins et neutres, au singulier comme au pluriel,
  (c) Les adjectifs masculins et féminins, au singulier et au pluriel.
- La descente de l'accent tonique en génitif et datif, régie par les règles de longueur des voyelles du GA.
- L'aspiration des voyelles finales devant des mots débutant par une voyelle avec un esprit rude, phénomène phonétique distinctif et maintenu dans le GM.

ii. Marqueurs morphologiques savants

- Système nominal :
  (a) Maintien du datif pour les substantifs masculins, féminins et neutres, au singulier et au pluriel.
  (b) Maintien du datif pour les adjectifs masculins, féminins et neutres, au singulier et au pluriel.
- Système verbal :
  (a) Conjugaison au présent à la voix active et médio-passive.
  (b) Conjugaison savante des verbes à l'aoriste.
  (c) Usage des impératifs issus du GA.
  (d) Présence de l'augment interne dans les verbes préfixés à l'imparfait et à l'aoriste.
  (e) Redoublement pour former le plus-que-parfait en GA.
- Participes :
  Les participes sont employés dans diverses fonctions (adjectivale, nominale ou verbale) :
  (a) Présent actif : ών, -οῦσα, -όν.

(b) Passif : -μένος, -μένη, -μένο.

(c) Aoriste actif et passif : -ας, -ασα, -αν et -είς, -εῖσα, -έν.

- Maintien de modes anciens comme l'optatif et l'infinitif

iii. Marqueurs syntaxiques savants

- L'usage de prépositions savantes régies par le génitif ou le datif.
- La présence du génitif absolu.
- L'ellipse du verbe dans certaines expressions.

iv. Marqueurs lexicaux savants

- L'emprunt systématique au lexique du GA, en particulier les adverbes.
- Une préférence pour les termes issus d'autres stades de la langue grecque en évitant les emprunts directs aux langues étrangères.

v. Marqueurs sémantiques savants

- Présence d'homonymes diachroniques.

En conclusion, ce chapitre a présenté une analyse synchronique des marqueurs savants dans les 500 unités lexicales et constructions savantes (ULCS) les plus fréquentes de notre corpus. L'exploitation systématique de la base de données a permis d'identifier ces marqueurs, d'en établir la fréquence et d'en analyser la répartition, offrant ainsi une description précise de leur présence et de leur rôle au sein des ULCS.

L'analyse quantitative (§ section 2.1) a d'abord mis en évidence la prégnance du phénomène savant au cœur de la phraséologie grecque moderne. Avec un total de 1018 marqueurs identifiés, les résultats montrent que ces éléments ne sont pas marginaux. La hiérarchie des types de marqueurs est particulièrement révélatrice : la prédominance écrasante des marqueurs lexicaux (449 occurrences) confirme que le vocabulaire est le principal vecteur du caractère savant. Les marqueurs morphologiques (194) et syntaxiques (192) suivent, indiquant que la structure grammaticale représente également un domaine privilégié de conservation et de transmission de formes savantes. Enfin, les marqueurs phonologiques (172) et sémantiques (11), bien que moins nombreux, témoignent de l'ancrage profond de cet héritage à tous les niveaux de la langue. De plus, la distribution des ULCS elles-mêmes est significative : le fait que 311 unités sur 500 cumulent

deux marqueurs ou plus souligne que le caractère savant d'une expression repose souvent sur une convergence complexe de traits, et non sur un simple élément isolé.

Au-delà de ces données chiffrées, l'analyse qualitative a permis de dresser un portrait de la nature de ces marqueurs au niveau phraséologique. Il a été démontré que :

i. Les marqueurs phonologiques et morphologiques consistent principalement en la préservation de formes casuelles (notamment le datif), de paradigmes de conjugaison anciens et de patrons d'accentuation différents de la langue courante.

ii. Les marqueurs syntaxiques sont majoritairement liés à l'emploi de prépositions à rection ancienne ou à des structures fixes comme le génitif absolu.

iii. Le lexique savant se nourrit amplement du fonds du grec ancien, particulièrement pour les adverbes, et tend à privilégier un patrimoine linguistique endogène face aux emprunts étrangers.

iv. Les marqueurs sémantiques, enfin, révèlent la sédimentation historique du sens à travers les homonymes diachroniques.

La convergence de ces marqueurs à tous les niveaux de l'analyse linguistique confirme le rôle central des ULCS comme vecteurs privilégiés de la continuité linguistique dans la langue grecque. Loin d'être de simples résidus anecdotiques et archaïques, ces marqueurs participent activement à la structuration stylistique de la langue, en fournissant aux locuteurs des ressources lexicales et grammaticales adaptées à de nombreux contextes. Ils illustrent, par leur usage fréquent, la persistance d'un patrimoine phonologique, morphologique, syntaxique, lexical et sémantique ancré dans l'histoire longue de la langue grecque, tout en contribuant à la diversification des registres contemporains.

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE V

PÉDAGOGIE DES UNITÉS LEXICALES ET CONSTRUCTIONS SAVANTES EN GREC MODERNE

1. Introduction

1.1. Contexte et problématique

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas à la simple acquisition d'un lexique ou de règles grammaticales. Il nécessite également la maîtrise d'un large répertoire d'unités phraséologiques, ces combinaisons de mots plus ou moins figés qui forment une part essentielle de la compétence communicative (Granger & Paquot, 2008). Dans cette thèse, nous avons choisi le terme d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) pour englober un ensemble étendu d'unités polylexicales et monolexicales caractérisées par un certain degré de figement (expressions figées, locutions, dictons, etc.) et comprenant au moins un marqueur savant (§ Chapitre II - section 7.3. *La présence du niveau savant dans les unités lexicales et constructions savantes en grec moderne*). Héritières d'une riche tradition linguistique et culturelle remontant à des stades plus anciens de la langue (§ Chapitre I), ces ULCS imprègnent encore aujourd'hui le lexique du grec moderne, tant à l'oral qu'à l'écrit. Leur maîtrise s'avère donc indispensable pour accéder à une compréhension fine et nuancée de la langue et pour produire des énoncés authentiques, adaptés à divers contextes et exigences communicationnelles.

Cependant, l'enseignement des ULCS soulève des défis majeurs pour les enseignants de grec langue étrangère (GLE). Parmi ceux-ci, l'opacité sémantique constitue un obstacle de taille : le sens des ULCS n'est que rarement déductible de la simple somme des significations de leurs composantes (§ Chapitre II, 7.4. *Caractéristiques des unités lexicales et constructions savantes*). À cela s'ajoute la complexité résultant de la présence simultanée de plusieurs marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques) dont certains peuvent sembler inhabituels, voire archaïques, pour les apprenants. En outre, ces unités lexicales et constructions savantes sont intimement liées à un ancrage culturel profond. Elles véhiculent des références culturelles souvent implicites, nécessitant des explications contextuelles pour en faciliter la compréhension et l'appropriation. Enfin, le manque de ressources didactiques adaptées constitue un défi notable. Contrairement au vocabulaire courant, les ULCS sont fréquemment négligées dans les manuels et les méthodes d'enseignement conventionnels, ce qui limite leur intégration dans des activités pédagogiques.

Face à ces défis, l'élaboration d'une approche pédagogique innovante et spécifique s'impose. Cela implique de développer des outils et des stratégies permettant de rendre la phraséologie savante plus accessible, tout en respectant sa richesse et sa complexité.

1.2. Objectifs du chapitre

Ce chapitre a pour objectif d'examiner les enjeux méthodologiques et pédagogiques inhérents à l'enseignement des ULCS en grec moderne. L'intention n'est pas de fournir une méthode standardisée prête à l'emploi, mais plutôt de :

i. Analyser les fondements théoriques d'une didactique de la phraséologie savante, en s'appuyant sur les recherches en linguistique, en didactique des langues et en sciences de l'éducation.

ii. Identifier les besoins spécifiques des apprenants de GLE en matière d'ULCS, en tenant compte de leurs niveaux de compétence, de leurs objectifs et de leurs contextes d'apprentissage.

iii. Proposer des stratégies pédagogiques adaptées aux difficultés spécifiques des ULCS, en intégrant les potentialités des outils numériques.

iv. Présenter un outil concret : le Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS), développé dans le cadre de cette thèse, et qui constitue une ressource didactique innovante pour l'enseignement/ apprentissage des ULCS.

v. Ouvrir des perspectives pour des recherches futures dans ce domaine.

Ce chapitre s'articulera autour des sections suivantes :

- Section 2 : Approches pédagogiques pour l'enseignement de la phraséologie.
  Cette section posera les bases théoriques de notre réflexion, en définissant les concepts clés de la phraséologie (§2.1.1), en analysant le rôle spécifique des ULCS dans l'apprentissage du grec moderne (§2.1.2), en identifiant les défis didactiques liés à leur enseignement (§ 2.1.3), en explorant les contributions possibles de la phraséologie savante au curriculum (§ 2.1.4) et enfin en mettant en évidence son importance dans divers domaines d'application (§ 2.1.5).
- Section 3 : Enseignement de la phraséologie savante.
  Cette section, plus pratique, se concentrera sur les *stratégies d'enseignement et d'apprentissage* des ULCS. Elle abordera l'identification des besoins des apprenants (§ 3.1), les facteurs déterminants pour l'enseignement des ULCS (§ 3.2.1), les recommandations pédagogiques générales (§ 3.2.2), et les critères de sélection des ULCS à enseigner (§ 3.2.3).
- Section 4 : Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS.
  Cette section évaluera les *matériels didactiques existants* en Grèce (§ 4.1.1) et en France (§ 4.1.2), puis présentera en détail le *Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS)* (§ 4.2), en explicitant ses principes de conception, son contenu et ses fonctionnalités.

- Section 5 : Conclusions et Perspectives.

  Cette dernière section synthétisera les principaux apports du chapitre concernant la pédagogie des ULCS en grec moderne. Elle reviendra sur les défis identifiés et les solutions proposées, notamment l'intérêt du Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS). Enfin, elle ouvrira des pistes pour de futures recherches et pour le développement de pratiques pédagogiques enrichies dans ce domaine spécifique.

Chaque section s'appuiera sur des exemples concrets d'ULCS, sélectionnés à partir du corpus examiné dans cette thèse (§ Chapitre III). L'objectif principal est de développer une réflexion combinant théorie et pratique, afin de fournir aux enseignants de GLE des outils et des perspectives pédagogiques adaptés pour intégrer la phraséologie savante dans leur enseignement.

Il convient de souligner que, bien que le contexte universitaire soit un terrain d'application privilégié, l'analyse proposée ici se veut délibérément large. Cette approche a pour but de ne pas enfermer la réflexion dans un cadre institutionnel spécifique, et de permettre ainsi l'adaptation des stratégies présentées à divers cadres, tout en laissant le champ ouvert à de futures explorations.

2. Approches pédagogiques pour l'enseignement de la phraséologie

2.1. Fondements théoriques de l'enseignement phraséologique

2.1.1. Définition et développement de la phraséologie

La phraséologie, en tant que discipline linguistique à part entière, se consacre à l'étude des unités phraséologiques (UP). Ces UP se caractérisent par des combinaisons de mots dont la signification globale transcende la somme des sens littéraux de leurs constituants individuels, tout en présentant des particularités syntaxiques notables. Ces unités, qu'elles soient figées, semi-figées ou affichant un certain degré de variabilité (Granger & Paquot, 2008), jouent un rôle fondamental dans la structuration linguistique. Elles véhiculent des significations étroitement liées à des contextes culturels et socio-historiques spécifiques (Cowie, 1998), contribuant ainsi à la richesse et à l'expressivité de la langue.

Contrairement à une approche strictement lexicologique, la phraséologie considère les UP comme des entités complexes. Elle s'intéresse non seulement à leur sens global, mais aussi à leurs propriétés formelles (structures syntaxiques, variations morphologiques possibles, etc.), à leurs contraintes d'emploi (registre de langue, contexte discursif, etc.) et à leurs connotations culturelles (Gross, 1996). Le figement, caractéristique centrale de nombreuses UP, se manifeste à divers

niveaux, comme l'ont démontré Bally (1909) et, plus tard, Gross (1996). Ce figement peut être sémantique (le sens de l'expression « mettre les pieds dans le plat » n'est pas déductible des significations de ses composants), syntaxique (l'ordre des mots dans « en vouloir à quelqu'un » est contraint), lexical (certains termes apparaissent uniquement dans des configurations phraséologiques spécifiques, comme « bel et bien ») ou encore prosodique.

L'étude des UP s'est imposée comme un champ de recherche distinct au milieu du XXe siècle, grâce notamment aux travaux de V.V. Vinogradov dans les années 1950 (Corpas Pastor, 1996). Auparavant, le XIXe siècle avait négligé ces questions au profit de la linguistique historique. C'est avec Charles Bally (1909), disciple de Ferdinand de Saussure, que la notion de « séries phraséologiques » a regagné en visibilité, avant d'être systématisée par l'école soviétique.

Depuis, plusieurs approches théoriques majeures ont vu le jour, qu'il s'agisse de l'analyse distributionnelle développée par Gaston Gross (1996) en France, des travaux sur la phraséologie de Cowie (1998) dans le monde anglophone, ou encore des perspectives cognitives développées par des chercheurs comme Gibbs (1994) qui ont renouvelé la compréhension des UP.

Malgré ces progrès, la phraséologie en grec moderne reste un domaine en évolution, confronté à des défis persistants : un manque de consensus sur la terminologie et la classification des UP (§ Chapitre II - section 6.1. *La terminologie utilisée pour décrire le phénomène du « niveau savant »*), des difficultés dans leur traitement automatique, ainsi que des lacunes dans leur intégration dans le processus didactique (§ 4.1. *Évaluation des matériels didactiques existants*). La traduction des ULCS soulève également des difficultés spécifiques, notamment lorsqu'il s'agit de préserver leur sens sans altération (§ Chapitre III - section 5.1.5. *Problèmes rencontrés lors de la traduction des ULCS en français et en anglais*).

Le développement de dictionnaires spécialisés, de corpus annotés et d'outils numériques constitue une réponse à ces défis. La phraséologie s'affirme ainsi comme un domaine crucial pour mieux comprendre les dynamiques linguistiques et culturelles, tout en favorisant la transmission et la maîtrise des langues.

2.1.2. Rôle des ULCS dans l'apprentissage du grec moderne

Les ULCS (Unités Lexicales et Constructions Savantes) occupent une place centrale dans le développement d'une compétence linguistique avancée en grec moderne. Ce terme englobe non seulement les unités polylexicales traditionnellement reconnues comme phraséologiques, mais

également certaines constructions monolexicales savantes. Bien que ces dernières ne répondent pas toujours aux critères de figement sémantique strict, elles se distinguent par leur rigidité formelle et leur appartenance au niveau savant, grâce à des marqueurs linguistiques spécifiques : phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques (§ Chapitre II - section 6.4. *Classification du niveau savant*). En ce sens, elles dépassent la définition traditionnelle et générale des expressions idiomatiques, s'inscrivant dans une vision élargie de la phraséologie, telle que définie par les linguistes grecs sous le terme générique λογία έκφραση [loˈjia ˈekfrasi] ˈexpression savanteˈ.

Le rôle fondamental des ULCS dans la maîtrise du GM se manifeste à plusieurs niveaux, et leur intégration raisonnée dans le processus d'apprentissage présente des avantages substantiels :

i. Enrichissement lexical et densité expressive

   Les ULCS constituent une ressource lexicale à haute densité sémantique. Elles permettent d'exprimer des idées complexes, des nuances fines et des concepts abstraits de manière concise, et culturellement connotée. Leur maîtrise confère aux apprenants la capacité d'exploiter un registre lexical plus vaste, renforçant leur aptitude à produire des discours plus riches et plus variés. En intégrant les ULCS, les apprenants acquièrent non seulement des outils linguistiques supplémentaires, mais aussi une compétence stylistique leur permettant d'adapter leur expression aux différents niveaux et situations.

ii. Transmission culturelle et interculturelle

   Les ULCS sont profondément enracinées dans le patrimoine culturel grec. Elles véhiculent des valeurs historiques, des références littéraires, des conventions sociales et des marqueurs identitaires qui reflètent l'essence de l'hellénisme. En ce sens, leur apprentissage dépasse le simple cadre linguistique : il ouvre une fenêtre sur l'univers culturel grec. Par la compréhension et l'usage des ULCS, les apprenants développent une sensibilité interculturelle accrue, leur permettant de mieux saisir les allusions implicites, les référents historiques et les schémas de pensée sous-jacents au discours grec moderne.

iii. Optimisation de la fluidité et de la spontanéité linguistique

   Les ULCS, en tant qu'éléments préconstruits et automatisés, représentent une ressource stratégique pour améliorer la production linguistique, tant à l'oral qu'à l'écrit. Leur intégration dans le discours contribue significativement à la fluidité de l'expression. En mobilisant ces unités complexes, les apprenants accèdent à un niveau supérieur d'idiomaticité, se rapprochant ainsi des compétences d'un locuteur natif.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) (Conseil de l'Europe, 2001) souligne implicitement l'importance des unités phraséologiques, souvent associées aux niveaux avancés (C1/C2), en raison de leur complexité linguistique (morphosyntaxique, sémantique, pragmatique, etc.). Cependant, des études, notamment celles de Penadés Martínez (2012), plaident pour une introduction progressive des ULCS dès les niveaux intermédiaires (B1/B2). Cette approche offre aux apprenants une familiarisation précoce et progressive avec la richesse phraséologique et idiomatique du grec moderne. En intégrant progressivement ces unités, les étudiants peuvent développer leur compétence linguistique de manière plus naturelle et plus efficace, tout en consolidant leur compréhension des réalités culturelles et des subtilités stylistiques du GM.

2.1.3. Défis et approches pédagogiques

L'intégration des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) dans le curriculum d'apprentissage du grec moderne, bien qu'essentielle à l'acquisition d'une compétence linguistique experte, soulève un certain nombre de défis didactiques et méthodologiques. Ces défis, loin d'être insurmontables, nécessitent une réflexion approfondie et des stratégies pédagogiques adaptées. Parmi les principales difficultés liées à l'enseignement des ULCS, on peut identifier les suivantes :

i. Complexité sémantique et opacité référentielle

   À l'instar des unités phraséologiques en général, la compréhension du sens des ULCS excède souvent la simple décomposition lexicale (Gibbs, 1994). Ancrées dans un socle culturel et historique dense, elles résistent fréquemment à une traduction littérale, exigeant de la part de l'apprenant non natif une connaissance approfondie du contexte socio-culturel grec. Cette opacité référentielle constitue un obstacle majeur.

ii. Insuffisance des ressources didactiques spécifiques

   En dépit de l'importance reconnue de la phraséologie pour l'acquisition d'une compétence linguistique avancée (Nation, 2001), force est de constater que les manuels de langue traditionnels, y compris ceux destinés à l'enseignement du grec moderne langue étrangère, réservent généralement un traitement marginal et accessoire à la phraséologie. Cette situation, qui sera analysée plus en détail dans la section consacrée à l'état des lieux des ressources pédagogiques existantes en France et en Grèce (§ 4. *Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS*), se caractérise par une présentation fragmentaire et décontextualisée

des unités phraséologiques. Celles-ci sont fréquemment reléguées à des annexes, à des listes non exhaustives, sans faire l'objet d'une intégration systématique et raisonnée dans la progression pédagogique globale. Cette carence en ressources didactiques spécifiques, structurées et intégrées constituent un obstacle majeur à l'exposition régulière et significative des apprenants aux unités phraséologiques, limitant ainsi leur capacité à développer une compétence phraséologique solide et opérationnelle. Il ne s'agit pas uniquement d'un manque quantitatif de matériel, mais aussi d'un déficit qualitatif en termes d'approche méthodologique et de conception didactique.

iii. Hétérogénéité des profils d'apprenants et contextualisation

La diversité intrinsèque des profils d'apprenants, caractérisée par des niveaux de compétence linguistique hétérogènes, des styles d'apprentissage variés, des objectifs d'apprentissage divergents et des arrière-plans culturels distincts, requiert impérativement la mise en œuvre d'une approche pédagogique différenciée (Lightbown & Spada, 1993). L'application d'une méthodologie uniforme, indifférente à cette hétérogénéité constitutive, présente un risque élevé d'inefficacité, voire de contre-productivité, en ne répondant pas aux besoins spécifiques de chaque apprenant.

Face à ces défis, une approche multidimensionnelle et intégrative s'impose. Plusieurs stratégies pédagogiques, complémentaires et non exclusives, peuvent être mises en œuvre :

i. Contextualisation systématique et authentique

L'exposition aux ULCS doit se faire prioritairement à travers des documents authentiques (textes, enregistrements audio/vidéo, etc.) ou des situations de communication plausibles. Comme le développe Widdowson (1990), l'objectif fondamental est de permettre à l'apprenant de communiquer de manière pleinement effective en mobilisant les ressources de la langue cible. Cela signifie apprendre à utiliser les unités linguistiques, telles que les ULCS, non pas comme des éléments isolés, mais intégrées dans des processus dynamiques comme la négociation du sens, typiques des interactions réelles. Widdowson souligne l'importance cruciale de comprendre comment le sens purement conceptuel ou systémique d'une unité se transforme en sens pragmatique pertinent lorsqu'il est ancré dans un contexte spécifique. Par conséquent, montrer le fonctionnement des ULCS « en contexte » est essentiel pour que l'apprenant en saisisse non seulement la signification potentielle, mais surtout la valeur communicative et stylistique réelle dans des échanges authentiques, lui permettant ainsi de les employer à bon escient.

ii. Approche comparative et contrastive interlinguistique

Mettre en regard les ULCS du grec moderne avec des expressions équivalentes ou contrastées dans la langue maternelle de l'apprenant (ou d'autres langues connues) constitue une stratégie didactique féconde. Cette démarche comparative permet d'exploiter ou d'anticiper les mécanismes fondamentaux de transfert linguistique. Comme l'analyse Odlin (1989) de manière approfondie dans son ouvrage de référence sur le sujet, ce transfert, défini et étudié sur la base de comparaisons interlinguistiques systématiques, peut être positif (facilitation, lorsque les similarités L1/L2 aident à l'acquisition) ou négatif (interférence, lorsque les différences L1/L2 entraînent des erreurs ou des difficultés). En appliquant cette analyse spécifiquement au niveau lexical et sémantique (cf. Odlin, 1989, notamment le chapitre. 5.2 *Lexical Semantics*), qui est crucial pour des unités phraséologiques comme les ULCS, les enseignants et les apprenants peuvent mieux identifier les aides potentielles (points de convergence L1-L2) et les obstacles prévisibles (points de divergence sources d'interférence) à leur compréhension, mémorisation et appropriation correcte.

iii. Démarche inductive et autonomisation

Il convient de privilégier une démarche inductive (Ellis, 2002), centrée sur l'activité cognitive de l'apprenant, plutôt qu'une transmission passive de listes d'ULCS destinées à une simple mémorisation. Conformément aux approches basées sur l'usage (*usage-based*) qui considèrent l'acquisition comme fondée sur les exemples rencontrés (*exemplar-based*), l'apprenant « déchiffre la langue » (*figuring language out*) en extrayant progressivement les régularités et constructions sous-jacentes à partir d'un input linguistique authentique (Ellis, 2002). Cette abstraction de patterns, essentielle à l'apprentissage, est fortement guidée par la fréquence des formes et des structures dans les données observées. Ainsi, encourager l'apprenant à analyser des données contextualisées pour identifier activement les régularités morphosyntaxiques et sémantiques des ULCS, à formuler des hypothèses sur leur fonctionnement et à construire ses propres règles ou généralisations (un processus qui peut aller de la mémorisation de formules à la reconnaissance de constructions plus abstraites), constitue une approche d'apprentissage active. Ce processus, même s'il repose largement sur des mécanismes implicites de sensibilité à la fréquence, est également réflexif et favorise non seulement une meilleure mémorisation et une compréhension plus approfondie des ULCS, mais aussi le développement de l'autonomie de l'apprenant dans son acquisition du lexique et de la phraséologie en général.

iv. Intégration raisonnée des corpus linguistiques

L'exploitation de corpus électroniques annotés, tels que ceux développés dans le cadre du projet CEULCS (§ 4.2. *Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Électronique des ULCS*), constitue un outil essentiel pour l'accès à des exemples authentiques et diversifiés (Widdowson, 1990). L'exposition à des données réelles facilite l'identification des régularités d'usage par l'apprenant, favorisant ainsi une acquisition plus ancrée et contextualisée des ULCS.

v. Exploitation des technologies numériques

L'intégration judicieuse des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) ouvre des perspectives significatives pour l'apprentissage des ULCS, notamment en matière de personnalisation, de ludification et d'interactivité (Chapelle, 2001). Comme le retrace Chapelle (2001) dans son ouvrage fondateur sur les applications de l'ordinateur en acquisition des langues secondes, la question centrale est passée de savoir si l'ordinateur devait être utilisé à comment l'utiliser au mieux pour soutenir l'apprentissage. Loin de se limiter à une simple transposition numérique des pratiques traditionnelles, l'usage réfléchi des outils numériques permet de concevoir des environnements d'apprentissage enrichis et de diversifier les modalités pédagogiques. Pour évaluer leur potentiel réel, Chapelle propose des critères ancrés dans la recherche sur l'acquisition des langues secondes (SLA), tels que l'adéquation aux caractéristiques de l'apprenant (*learner fit*, ouvrant la voie à la personnalisation), la focalisation sur le sens (*meaning focus*), l'authenticité des tâches et des interactions (favorisant l'engagement), l'impact positif (qui peut être lié à la motivation et à la ludification), et bien sûr, le potentiel linguistique intrinsèque des activités proposées (qualité de l'input, opportunités d'interaction et de production). En exploitant des applications variées qui vont au-delà des simples exercices (ex. appariement, simulations, exercices médiatisés par ordinateur; etc.), les TICE peuvent ainsi créer des conditions d'apprentissage plus interactives, adaptées et engageantes pour l'appropriation des ULCS.

La combinaison de ces stratégies, adaptées au niveau et aux besoins des apprenants, permet de dépasser les obstacles et de transformer cet apprentissage en un processus dynamique. L'objectif est de doter l'apprenant d'une compétence phraséologique qui lui permette de comprendre et de produire un discours en grec moderne précis, idiomatique et culturellement pertinent.

2.1.4. Contribution de la phraséologie savante au curriculum d'enseignement

La phraséologie savante, et plus spécifiquement les ULCS du grec moderne, constitue un apport substantiel et multidimensionnel au curriculum d'enseignement de cette langue, dépassant le simple cadre de l'enrichissement lexical. Son intégration méthodique contribue non seulement à l'acquisition d'une compétence linguistique de haut niveau, mais aussi à une compréhension approfondie de l'héritage culturel et intellectuel hellénique. Par conséquent, l'intégration des ULCS dans le curriculum ne saurait se limiter à l'introduction d'un vocabulaire « avancé »; elle requiert, bien au contraire, une démarche pédagogique structurée et orientée vers des objectifs précis. Pour atteindre ces objectifs, plusieurs axes d'intervention pédagogique peuvent être envisagés, parmi lesquels :

i. Activités de classification et de structuration conceptuelle

   Une approche taxinomique, proposant aux apprenants de catégoriser les ULCS (proverbes, locutions adverbiales, expressions idiomatiques, maximes, etc.) favorise la structuration des connaissances et la mémorisation (Nation, 2001). Cette démarche analytique permet de dépasser l'appréhension des ULCS comme des éléments isolés et de les intégrer dans un réseau sémantique cohérent.

ii. Ancrage diachronique et contextualisation historico-culturelle

   Relier dans la mesure du possible les ULCS à leur origine (grec ancien, période byzantine, etc.) et fournir des explications étymologiques et culturelles contextualisées renforce non seulement la compréhension sémantique, mais aussi la dimension culturelle de l'apprentissage. L'apprenant prend conscience de la profondeur historique de la langue et de la manière dont les ULCS reflètent l'évolution des idées, des valeurs et des pratiques sociales en Grèce.

iii. Création de ressources dédiées (catalogue spécialisé)

   La conception de ressources didactiques spécifiques est un préalable indispensable. Un catalogue multilingue spécialisé d'ULCS (grec-français-anglais), tel que le CEULCS développé dans ce chapitre (§ 4.2), constitue une base fondamentale. En intégrant définitions précises, fréquence d'usage, analyse des marqueurs savants, contextes d'emploi et équivalents potentiels, il représente un outil précieux pour structurer l'enseignement et guider l'apprentissage autonome.

iv. Exploitation des outils numériques interactifs

   Au-delà du catalogue, l'utilisation raisonnée d'outils numériques interactifs offre des

potentialités considérables. Des bases de données consultables en ligne, des exercices variés (appariement, discrimination, etc.), des simulations ou des jeux peuvent diversifier les approches pédagogiques, stimuler l'engagement actif des apprenants et personnaliser les parcours d'apprentissage (Guichon, 2012).

En somme, l'intégration des ULCS dans le curriculum du grec moderne ne se résume pas à un enrichissement lexical quantitatif. Il s'agit d'une démarche qualitative, visant à développer chez l'apprenant une compétence linguistique et culturelle approfondie, une sensibilité aux nuances stylistiques et une appréciation de la richesse et de la continuité de la tradition linguistique grecque.

3. Didactique de la phraséologie savante en grec moderne

La présente section est consacrée à la didactique de la phraséologie savante en grec moderne, et plus spécifiquement à l'enseignement des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Puisque les fondements théoriques de ces unités (définition, caractéristiques, etc.) ont été exposés au Chapitre II (§ 7. *Phraséologie savante en grec moderne*), nous renvoyons le lecteur à ces développements ainsi qu'à l'ouvrage de référence en grec d'Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006) pour une analyse approfondie. Toutefois, dans un souci de clarté, les points clés nécessaires à l'argumentation didactique seront brièvement rappelés ici, sans constituer une répétition exhaustive des analyses antérieures. Cette approche vise à faciliter la lecture pour un lectorat diversifié, incluant tant les spécialistes que les non-initiés à la terminologie phraséologique.

3.1. Identification des besoins des apprenants

La conception d'un enseignement efficace des ULCS est conditionnée par une analyse préalable des besoins spécifiques des apprenants. Cette étape de diagnostic est cruciale, car elle informe les choix pédagogiques, la sélection des contenus et l'adaptation des méthodes d'enseignement. Les besoins en matière d'ULCS sont hétérogènes, variant en fonction de plusieurs facteurs interdépendants qui seront examinés en détail dans les sous-parties qui suivent, notamment :

- Objectifs des apprenants
- Niveau de compétence linguistique
- Contexte d'apprentissage et d'utilisation

3.1.1. Objectifs des apprenants

Les objectifs d'apprentissage du grec moderne, et plus particulièrement des ULCS, sont diversifiés et conditionnent les besoins des apprenants. Une typologie non exhaustive peut être établie :

- Objectifs académiques

  La maîtrise des ULCS est un facteur déterminant de la compétence linguistique en grec moderne dans un contexte académique. Elle conditionne non seulement la compréhension approfondie des textes littéraires, historiques ou philosophiques, mais aussi la production écrite et orale précise et nuancée. Par exemple, la lecture de la poésie de Kavafis, dont la langue mêle le démotique à des termes et tournures savantes, ou des essais de G. Séféris, demeurerait superficielle sans la capacité à décoder les nombreuses ULCS qu'ils emploient pour créer des résonances historiques et stylistiques. Par conséquent, la reconnaissance, l'interprétation et l'utilisation pertinente de ces unités sont des compétences essentielles pour toute activité académique en grec moderne visant les niveaux intermédiaire et supérieur.

- Objectifs professionnels

  L'exercice du grec moderne dans des contextes professionnels spécifiques, tels que la traduction, l'interprétation ou la recherche, nécessite une maîtrise fine des ULCS propres à chaque domaine. Cette compétence phraséologique est une condition indispensable à la crédibilité et à l'expertise du professionnel.

- Objectifs culturels et/ou personnels

  L’acquisition des ULCS constitue un levier fondamental pour accéder à la richesse linguistique et à la complexité culturelle du grec moderne. Ces unités lexicales et constructions savantes véhiculent des valeurs, des traditions et des référents culturels implicites, qui participent à la construction d’une compétence interculturelle approfondie. Leur maîtrise permet ainsi une immersion plus fine et plus authentique dans l’univers symbolique, historique et discursif de la culture grecque.

3.1.2. Niveaux de compétence linguistique

Une condition essentielle à la pertinence et à l'efficacité de l'enseignement/apprentissage des ULCS réside dans son ajustement au niveau de compétence linguistique des apprenants, tel que le définit et le gradue le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) (Conseil de

l'Europe, 2001). Il convient ainsi d'adopter une approche didactique progressive et différenciée, dont les orientations générales pour chaque niveau de référence sont présentées ci-dessous :

- Niveaux A1-A2 (Utilisateur élémentaire)

  À ces niveaux, on procède à une introduction sélective d'ULCS. Celles-ci sont choisies pour leur haute fréquence et leur pertinence dans des situations de communication courantes, en privilégiant, dans la mesure du possible, celles qui sont sémantiquement transparentes. L'objectif principal est de familiariser l'apprenant avec l'existence même de ces constructions et de développer une première compétence de reconnaissance et de compréhension lorsqu'elles apparaissent dans des contextes simples.

  Les exemples présentés dans le tableau ci-après sont extraits des 500 ULCS les plus fréquentes identifiées lors de notre exploitation de la base de données (pour voir le tableau complet, § Annexe 2).

ULCS	Transcription (API)	Traduction	Commentaire
κατά λάθος	[kaˈta ˈlaθos]	par erreur	Fréquemment utilisée pour atténuer la portée d'une erreur mineure dans les interactions quotidiennes
εν τω μεταξύ	[en do metaˈksi]	entre-temps, pendant ce temps	Fréquemment utilisée pour établir un lien temporel au sein d'un discours narratif
μέχρι στιγμής	[ˈmexri stiɣˈmis]	jusqu'à présent, pour l'instant	Fréquemment utilisée pour la communication orale et les échanges courants
κατά καιρούς	[kaˈta ceˈrus]	de temps en temps, par moments	Fréquemment utilisée pour marquer la périodicité ou le caractère itératif d'une action

Tableau 1 : Exemples d'ULCS pour les niveaux A1-A2

- Niveaux B1-B2 (Utilisateur indépendant)

  Le répertoire d'ULCS est progressivement élargi pour inclure des expressions plus variées et sémantiquement moins transparentes, relevant de contextes plus diversifiés. L'accent est désormais mis sur la compréhension fine et l'utilisation active, quoique encore guidée ou contrôlée, de ces unités dans des situations de communication plus élaborées.

  Les exemples présentés dans le tableau ci-après sont extraits des 500 ULCS les plus fréquentes

identifiées lors de notre exploitation de la base de données (pour voir le tableau complet, § Annexe 2).

ULCS	Transcription (API)	Traduction	Commentaire
ως εκ τούτου	[os ek ˈtutu]	par conséquent, donc	Fréquemment utilisée dans des textes argumentatifs pour marquer une déduction logique ou une conséquence
εκ των προτέρων	[ek ton proˈteron]	à l'avance, au préalable	Utilisée pour signaler une anticipation ou une action préparatoire
εν ολίγοις	[en oˈliɣis]	en bref, en quelques mots	Souvent utilisé dans les discours pour introduire une synthèse ou une conclusion
επί του παρόντος	[epi tu paˈrondos]	pour le moment, actuellement	Couramment employée dans les contextes journalistiques, politiques ou administratifs pour indiquer une situation en cours.

Tableau 2 : Exemples d'ULCS pour les niveaux B1-B2

- Niveaux C1-C2 (Utilisateur expérimenté)

  Un approfondissement systématique de la connaissance des ULCS est visé, intégrant des expressions plus rares, plus complexes sur le plan sémantique ou structurel et relevant de domaines spécialisés. L'objectif est de parvenir à une maîtrise experte, permettant de saisir les nuances sémantiques, stylistiques et pragmatiques des ULCS et de les utiliser de manière appropriée, précise et nuancée dans une grande variété de contextes.

  Les exemples présentés dans le tableau ci-après sont extraits des 500 ULCS les plus fréquentes identifiées lors de notre exploitation de la base de données (pour voir le tableau complet, § Annexe 2).

ULCS	Transcription (API)	Traduction	Commentaire
εκ των ων ουκ άνευ	[ek ton on uk ˈanev]	sine qua non	Expression désignant une condition nécessaire

πόθεν έσχες	[ˈpoθen ˈesçes]	déclaration de patrimoine	Expression propre au domaine juridique et fiscal
αποδιοπομπαίος τράγος	[apoðiopomˈpeos ˈtraɣos]	bouc émissaire	Référence biblique sémantiquement opaque, utilisée dans des contextes variés
κεκλεισμένων των θυρών	[kekliˈzmenon ton θiˈron]	à huis clos	Expression propre au langage juridique et journalistique.

Tableau 3 : Exemples d'ULCS pour les niveaux C1-C2

3.1.3. Cadre contextuel de l'apprentissage

L'apprentissage des ULCS en grec moderne est intrinsèquement lié au contexte dans lequel il s'inscrit, qu'il relève de la sphère institutionnelle ou professionnelle. Chaque contexte induit des besoins spécifiques et, par conséquent, appelle des modalités pédagogiques distinctes.

i. Cadre universitaire

Dans le contexte académique, l'enseignement des ULCS se caractérise par une approche théorique et analytique approfondie. L'étude se concentre sur l'étymologie, l'analyse morphosyntaxique, sémantique ainsi que sur la fonction pragmatique des ULCS dans divers registres discursifs (littéraire, scientifique, journalistique, etc.). La démarche pédagogique privilégie l'exploitation de corpus textuels authentiques et le recours à des outils d'analyse linguistique. L'objectif est de développer des compétences permettant aux apprenants de comprendre, analyser et utiliser la structure et le fonctionnement des ULCS.

ii. Cadre professionnel

En contexte professionnel, l'enseignement des ULCS est subordonné à des objectifs pragmatiques et communicationnels clairement définis. La sélection des ULCS est guidée par leur pertinence pour des situations professionnelles spécifiques (rédaction de documents administratifs, présentations orales, etc.). La méthodologie met l'accent sur l'acquisition active du lexique spécialisé et son utilisation en contexte simulé (études de cas, jeux de rôle, mises en situation, etc.). L'objectif est de développer une compétence communicative opérationnelle, permettant aux apprenants d'utiliser les ULCS de manière appropriée et efficace dans leur environnement professionnel.

3.2. Stratégies d'enseignement des ULCS en grec langue étrangère

La présente section aborde la didactique des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) en grec langue étrangère (GLE). Les ULCS, loin de se limiter aux expressions figées au sens strict, constituent un ensemble hétérogène de formes linguistiques (locutions adverbiales, expressions idiomatiques, proverbes, constructions verbales complexes, collocations, etc.) comportant des traits savants. Ces unités phraséologiques représentent une composante structurante du lexique et de la syntaxe du grec moderne, et leur intégration dans un curriculum d'enseignement du GLE est impérative. Négliger cet aspect reviendrait à amputer la langue de l'une de ses dimensions essentielles, compromettant ainsi la compétence communicative globale des apprenants.

Cette section propose donc des orientations méthodologiques et des axes de réflexion pour l'enseignement des ULCS en GLE. Ciblant prioritairement, dans le cadre de cette thèse, le contexte d'apprentissage universitaire analysé dans la section précédente (§ 3.1.3), ces propositions s'inscrivent dans le prolongement des analyses linguistiques exposées dans le chapitre précédent et s'appuient sur le cadre théorique préalablement expliqué dans ce chapitre (§. 2.1. *Fondements théoriques de l'enseignement phraséologique*).

3.2.1. Dimensions d'enseignement des ULCS en grec moderne

La phraséologie, et en particulier la maîtrise des ULCS, constitue un défi majeur dans l'apprentissage du grec langue étrangère (GLE). Alors que les locuteurs natifs mobilisent ces unités de manière intuitive, en respectant implicitement les contraintes grammaticales, orthographiques et l'ordre figé de leurs constituants, les apprenants de GLE doivent, quant à eux, développer une compétence phraséologique explicite. La compréhension d'une ULCS par un locuteur natif ne se réduit pas à une reconnaissance séquentielle de mots isolés; elle implique une activation immédiate des relations sémantiques et syntaxiques qui unissent ces mots en une unité de sens globale (Cacciari et Tabossi, 1988).

Pour l'apprenant de GLE, l'acquisition des ULCS transcende la simple mémorisation de formes et de significations. Elle requiert une approche intégrative qui prenne en compte la complexité multidimensionnelle de ces unités. Une analyse exhaustive d'une ULCS doit ainsi considérer les cinq traits savants décrits dans le chapitre II (§ Chapitre II, 6.4. *Classification du niveau savant*) comme constitutifs du registre savant : phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique et

lexical. Cependant, il est également crucial d'y adjoindre les dimensions discursives et socioculturelles, inhérentes à toute étude phraséologique. Cette perspective holistique permet de saisir les nuances sémantiques et pragmatiques des ULCS, et de faciliter leur appropriation en contexte d'usage.

Les sections suivantes sont consacrées à l'examen de ces dimensions d'analyse et de leur incidence sur l'acquisition des ULCS. Des pistes didactiques pour l'enseignement de ces unités y seront également proposées, s'appuyant sur les conclusions de l'analyse contrastive et de la classification menée au chapitre IV. À des fins de clarté et avant d'aborder les aspects pédagogiques, nous rappellerons succinctement les principaux résultats issus de cette analyse, renvoyant au chapitre IV susmentionné pour une présentation exhaustive.

i. Dimension phonologique

La phonétique des ULCS présente des spécificités qui peuvent affecter leur reconnaissance auditive et leur production orale par les apprenants GLE. Plusieurs phénomènes phonologiques récurrents méritent une attention particulière :

- La présence potentielle du -ν finale, marqueur morphophonologique du niveau savant parfois conservé dans des unités lexicalisées. Ex. υπό κράτησιν [iˈpo ˈkratisin] 'en état d'arrestation'.
- Les alternances accentuelles, notamment le déplacement de l'accent dans les formes déclinées (ex. génitif ou datif), influençant la prosodie de certaines expressions. Ex. εν ενεργεία [en enerˈʝia] 'en exercice'.
- L'aspiration des voyelles finales, en particulier lorsqu'elles précèdent un mot commençant par une voyelle ayant un esprit rude en grec ancien, reflétant un phénomène historique encore observable dans des tournures phraséologiques. Ex. καθ' οδόν [kaθ oˈðon] 'en route'.

ii. Dimension morphologique

La structure morphologique des ULCS constitue un défi notable pour les apprenants GLE, car elle conserve fréquemment des traits grammaticaux archaïsants distincts de la morphologie démotique standard. Plusieurs éléments morphologiques spécifiques requièrent un traitement didactique attentif :

- Le maintien résiduel du datif, encore observable dans certaines ULCS, bien qu'il ait disparu du grec démotique. Ex. τοις μετρητοίς [tis metriˈtis] 'en espèces'.

- L'emploi de formes verbales savantes, notamment pour certaines conjugaisons du passé (ex. aoriste, imparfait, etc.) ou des modes spécifiques (ex. subjonctif, infinitif, etc.), qui divergent des paradigmes courants. Ex. τι μέλλει γενέσθαι [ti ˈmeli jeˈnesθe] 'que va-t-il advenir ?'
- L'intégration fréquente de participes (actifs ou passifs) aux formes anciennes. Ex. σήμα κατατεθέν [ˈsima katateˈθen] 'marque déposée'
- Le phénomène de redoublement dans certains modes verbaux, comme dans le mode parfait. Ex. τα πεπραγμένα [ta pepraɣˈmena] 'les actes/les actions'.

iii. Dimension syntaxique

Les ULCS en grec moderne suivent souvent des structures syntaxiques fixes, dont la complexité peut constituer un obstacle pour les apprenants. Parmi les phénomènes syntaxiques les plus marquants, on retrouve :

- La persistance de constructions anciennes telles que le génitif absolu dans certaines expressions. Ex. προϊόντος του χρόνου [pro.iˈondos tu ˈxronu] 'au fil du temps'
- L'emploi de prépositions savantes régissant des cas génitif ou datif. Ex. εν πάση περιπτώσει [en ˈpasi peripˈtosi] 'en tout cas'.
- L’ellipse verbale dans certaines structures, créant des expressions où le sens dépend du contexte et de l’implicite syntaxique. Ex. εν ολίγοις [en oˈliɣis] 'en bref'.
- Un ordre des mots pouvant dévier des schémas syntaxiques habituels du grec moderne. Ex. τιμής ένεκεν [tiˈmis ˈeneken] 'à titre honorifique'.

iv. Dimension lexicale

L'analyse lexicale des ULCS en grec moderne révèle une caractéristique fondamentale : leur composition puise de manière préférentielle dans des stades plus anciens de la langue grecque, manifestant une forte continuité interne et une résistance notable aux emprunts directs récents à d'autres langues. Plusieurs éléments méritent une attention particulière :

- De nombreuses ULCS se caractérisent par le recours fréquent au lexique du grec ancien, en intégrant des termes qui ne sont plus d'usage courant en démotique. L'omniprésence de certains adverbes anciens est particulièrement représentative de ce phénomène et requiert une attention spécifique. Ex. πάλαι ποτέ [ˈpale poˈte] 'autrefois', νυν και αεί [nin ce aˈi] 'maintenant et à jamais', ούτως ή άλλως [ˈutos i ˈalos] 'de toute façon’)

- Une préférence pour les termes issues d'autres stades de la langue grecque en évitant les emprunts directs aux langues étrangères.

Sur le plan didactique, l'enseignement doit viser une compréhension raisonnée de cette composante lexicale spécifique. Cela implique de recourir à l'analyse étymologique et diachronique pour éclairer l'origine, la formation et le sens de ces termes hérités. L'utilisation de glossaires spécialisés ou de dictionnaires étymologiques s'avère précieuse (§ 4.1. *Évaluation des matériels didactiques existants*). Si la comparaison avec des équivalents en grec démotique est utile, l'objectif principal est de familiariser l'apprenant avec ce répertoire lexical savant et de lui permettre de le reconnaître et de l'interpréter correctement au sein des ULCS.

v. Dimension sémantique

La dimension sémantique figure parmi les moins représentées au sein de l'analyse des 500 ULCS les plus fréquentes (§ Chapitre IV). Elle constitue cependant une dimension essentielle qu'il convient d'examiner. Les éléments clés suivants méritent notamment d'être pris en considération :

- L'évolution sémantique de certains termes au sein d'ULCS, certaines ayant modifié leur sens au fil du temps, ce qui peut créer des difficultés d'interprétation. Ex. μετά βίας [meˈta ˈvias] 'à grand-peine', 'de justesse', ως έχει [os ˈeçi] 'en l'état'.
- La nécessité de comprendre le sens figuré et/ou la métaphore sous-jacente, notamment dans des ULCS qui reposent sur des analogies culturelles propres au grec. Ex. αποδιοπομπαίος τράγος [apoðiopomˈpeos ˈtraɣos] 'bouc émissaire', δούρειος ίππος [ˈðuriɔs ˈipos] 'cheval de Troie', πύρρειος νίκη [ˈpirios ˈniki] 'victoire à la Pyrrhus').

vi. Dimension pragmatique

Une analyse exhaustive des ULCS ne peut se cantonner à leurs seules caractéristiques linguistiques intrinsèques, associées aux traits savants. La pleine compréhension de leur fonctionnement et de leur valeur communicative requiert d'intégrer également les dimensions pragmatique, discursive et socioculturelle. La dimension pragmatique, bien que non traitée en profondeur dans cette étude, sera néanmoins considérée sous l'angle didactique dans la par la suite (§ 3.2.3.3.3. *Critères culturels et pragmatiques*). Parmi les éléments pragmatiques les syntaxiques les plus importants, on retrouve :

- Le registre de langue et la formalité

  Bien que souvent associées à un registre soutenu, les ULCS ne présentent pas un degré de formalité uniforme. Certaines, très fréquentes, s'emploient dans tous les contextes, tandis que d'autres, plus rares, sont réservées à des situations très formelles. L'évaluation du degré de

formalité est donc cruciale pour un usage approprié. Par exemple : comparer [δόξα τω Θεώ] [ˈðoksa to θeˈo]ˈgloire à Dieuˈ (très courant, moins formel) et εκ των ων ουκ άνευ [ek ton on uk ˈanev] ˈsine qua nonˈ (rare, très formel).

- Les variables sociolinguistiques

  L'usage et l'interprétation des ULCS peuvent être sensibles à des variables telles que l'âge, le niveau d'éducation, l'origine géographique ou sociale, et le statut socioprofessionnel des locuteurs. Ces facteurs influencent la familiarité, la fréquence d'emploi, la reconnaissance et l'acceptabilité sociale de certaines unités.

- Les références culturelles et historiques

  La compréhension pleine et l'acceptabilité de nombreuses ULCS présupposent une connaissance partagée des références culturelles, historiques, littéraires ou religieuses qu'elles véhiculent, que ce soit de manière explicite ou implicite. Par exemple, une ULCS faisant allusion à un épisode de l'histoire ou de la mythologie grecque nécessite une clé de décodage culturel pour être saisie adéquatement.

3.2.2. Recommandations pédagogiques pour l'enseignement des ULCS

Depuis plusieurs années, un consensus scientifique s'est établi quant à l'importance cruciale de la phraséologie dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère (Meunier & Granger, 2008). Il est cependant empiriquement avéré qu'aucun locuteur natif ne maîtrise l'intégralité du répertoire phraséologique de sa langue, sans que cela nuise à sa compétence communicative. Cette compétence phraséologique se construit graduellement, en fonction des besoins et des expériences, et s'appuie sur des stratégies compensatoires (mobilisation de ressources linguistiques et extralinguistiques) pour pallier d'éventuelles lacunes.

De ce constat découle une première recommandation pédagogique fondamentale : l'objectif de l'enseignement des ULCS ne saurait consister en une accumulation encyclopédique ni en la maîtrise exhaustive d'un corpus prédéfini. Il s'agit plutôt de promouvoir une appropriation progressive, raisonnée et fonctionnelle d'un ensemble pertinent d'ULCS, sélectionnées selon des critères explicites (§ 3.2.3.3. *Critères de sélection des ULCS*). Cette appropriation doit viser conjointement la compréhension (capacité à interpréter correctement les ULCS en contexte) et la production (capacité à les utiliser de manière appropriée et fluide).

L'enseignant de grec langue étrangère (GLE) doit donc adopter une approche sélective et stratégique, privilégiant les ULCS qui présentent :

- Une résonance interlinguistique des ULCS dont le sens, la structure ou la base métaphorique présentent, autant que possible, des analogies avec des expressions existantes dans la langue maternelle des apprenants (ou dans d'autres langues maîtrisées), facilitant ainsi leur mémorisation et leur compréhension.
- Une pertinence communicative et culturelle dans les interactions authentiques ou représentatives de la culture grecque contemporaine, permettant aux apprenants de s'exprimer de manière plus naturelle et de mieux appréhender les références culturelles implicites.
- Des fonctions pragmatiques fréquentes permettant d'exprimer un point de vue, une modalité, une nuance, etc.

Le corpus d'ULCS à enseigner ne doit pas être envisagé comme une liste close et figée, mais comme un ensemble ouvert, évolutif et adaptable. Il doit refléter, autant que possible, l'usage contemporain du grec moderne, tout en offrant une diversité d'exemples représentatifs des différents types d'ULCS et des différents registres de langue.

3.2.2.1. Adaptation au niveau de compétence

La complexité des ULCS et leur degré de figement varient considérablement. Leur introduction doit donc être graduée et adaptée au niveau de compétence linguistique des apprenants, selon une progression raisonnée :

- Niveau A1-A2 (Utilisateur élémentaire) : Introduction sélective d'ULCS très courantes, courtes, à structure simple et à sens relativement transparent, en lien direct avec des situations de communication élémentaires (ex. εν λόγω [en ˈloɣo] 'en question', εν μέρει [en ˈmeri] 'en partie', όσον αφορά [ˈoson afoˈra] 'en ce qui concerne'). L'objectif est de sensibiliser les apprenants à l'existence de ces constructions et de leur permettre de les comprendre dans des contextes clairs et univoques, avec un éventuel étayage (support visuel, paraphrase).
- Niveau B1-B2 (Utilisateur indépendant) : Élargissement du répertoire, avec des expressions plus complexes, mais dont la base sémantique reste accessible ou qui présentent des équivalences (partielles ou totales) dans d'autres langues (ex. κατ' αρχήν [kat arˈxin] 'en principe', μέχρι θανάτου [ˈmexri θaˈnatu] 'jusqu'à la mort', κατά πόσον [kaˈta ˈposon] 'dans quelle mesure', ως επί

το πλείστον [os eˈpi to ˈpliston] 'pour la plupart'). L'accent est mis sur la compréhension et l'utilisation active, mais encore guidée, dans des contextes variés.

- Niveau C1-C2 (Utilisateur expérimenté) : Introduction d'ULCS plus rares, plus opaques, relevant du registre soutenu ou spécialisé, et impliquant une connaissance approfondie de la culture grecque (ex. φωνή βοώντος εν τη ερήμω [foˈni voˈondos en ti eˈrimo] 'la voix de celui qui crie dans le désert[163]', αναμάρτητος πρώτος το λίθο βαλέτω [anaˈmartitos ˈprotos to ˈliθo vaˈleto] 'que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre[164]', παρ' Αρείω Πάγω [par aˈrio ˈpaɣo] 'devant la Cour de cassation[165]', τα του Καίσαρος τω Καίσαρι [ta tu ˈkesaros to keˈsari] 'il faut rendre à César ce qui est à César[166]'). L'objectif est de développer une compétence phraséologique experte, permettant de comprendre et de produire des discours nuancés, stylistiquement marqués et culturellement pertinents.

3.2.2.2. Critères de sélection des ULCS à des fins didactiques

Il est crucial de définir des critères précis pour évaluer la pertinence des matériaux didactiques et justifier le choix des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Ces critères doivent assurer l'adéquation des unités sélectionnées aux besoins des apprenants, aux objectifs pédagogiques et aux spécificités linguistiques du grec moderne. La sélection des ULCS ne saurait donc être arbitraire ; elle doit reposer sur une méthodologie rigoureuse, prenant en compte des facteurs linguistiques, pragmatiques et didactiques.

---

[163] Expression tirée du Nouveau Testament (cf. Jean 1:23), faisant référence à la prophétie d'Isaïe (40:3) appliquée à Jean-Baptiste. Utilisée pour désigner une personne qui prêche sans être écoutée ou dans l'indifférence générale.

[164] Allusion directe à un épisode du Nouveau Testament (cf. Jean 8:7), rapportant les paroles de Jésus lors de l'épisode de la femme adultère. L'expression est employée pour inviter à la tolérance et à ne pas juger autrui sans être soi-même irréprochable.

[165] Référence à l'Aréopage (en grec : Άρειος Πάγος), colline d'Athènes où siégeait le conseil et tribunal antique du même nom. L'expression signifie littéralement 'devant/auprès de l'Aréopage'. Aujourd'hui, Άρειος Πάγος désigne la Cour de cassation grecque. L'expression est donc utilisée dans un contexte juridique pour signifier 'devant la Cour de cassation'.

[166] Expression issue du Nouveau Testament (cf. Matthieu 22:21, Marc 12:17, Luc 20:25), rapportant la réponse de Jésus à une question sur le paiement de l'impôt à l'empereur romain. Utilisée pour signifier qu'il faut attribuer à chacun ce qui lui revient.

3.2.2.2.1. Critère de fréquence[167]

Le critère de fréquence, bien qu'apparemment simple, est un outil ambivalent dans la sélection des ULCS à des fins didactiques. Il est vrai que les expressions les plus fréquentes sont a priori celles que les apprenants rencontreront et utiliseront le plus souvent. Cependant, une approche purement quantitative serait réductrice et contre-productive.

L'hypothèse de base est que les ULCS les plus fréquentes remplissent des fonctions communicatives importantes et récurrentes. Elles sont donc potentiellement plus utiles à l'apprenant dans diverses situations de communication. Par exemple, ως εκ τούτου [os ek ˈtutu] 'par conséquent' (5.240.000 occurrences en 2022) et κατά κανόνα [kaˈta kaˈnona] 'en règle générale' (4.360.000 occurrences en 2022) sont des connecteurs logiques et des modalisateurs fréquents, essentiels pour structurer un discours cohérent et nuancé. Leur maîtrise améliore significativement la compétence communicative de l'apprenant, à l'oral comme à l'écrit. Des ULCS comme πρώτον [ˈproton] 'premièrement' (2.300.000 occurrences en 2022) et δεύτερον [ˈðefteron] 'deuxièmement' (2.910.000 occurrences en 2022) servent à introduire une énumération. L'expression μεταξύ των άλλων [me.ta ˈksi ton ˈalon] (4.000.000 occurrences en 2022), quant à elle, permet de mentionner un élément parmi d'autres, sans impliquer une liste exhaustive. Elle se traduit plus précisément par 'entre autres' ou 'parmi d'autres'.

Toutefois, la fréquence brute ne peut être le seul critère de sélection. Plusieurs facteurs doivent nuancer cette approche quantitative :

- La nature du corpus de référence

  Les fréquences varient considérablement selon la source des données. Un corpus littéraire ne reflète pas la fréquence des ULCS dans la langue parlée quotidienne ou dans les discours spécialisés. Il est donc crucial de diversifier les sources et de privilégier des corpus représentatifs des contextes d'utilisation visés par l'enseignement.

- La polysémie et le figement partiel

  Certaines ULCS fréquentes peuvent avoir plusieurs sens. L’exemple de τυχόν [tiˈxon] est éclairant : il peut fonctionner comme adverbe signifiant 'peut-être', 'par hasard', 'éventuellement' ou comme adjectif invariable signifiant 'quelconque', 'éventuel'. Un apprenant ne maîtrisant pas le registre savant pourrait interpréter τυχόν uniquement dans son sens adverbial courant et ignorer sa

[167] Les nombres d'occurrences mentionnés entre parenthèses dans cette sous-partie proviennent du décompte de résultats obtenu en 2022, selon la méthodologie décrite au chapitre III consacré à la conception du corpus d’étude (§ Chapitre III, section 4.2.1).

valeur adjectivale dans une construction savante. Il est donc essentiel d'analyser la fréquence en contexte pour déterminer la pertinence didactique de l'ULCS dans son acception savante.

- La pertinence culturelle et pragmatique

  Certaines ULCS, même relativement rares dans les corpus généralistes, sont cruciales pour comprendre des références culturelles spécifiques, des valeurs partagées, ou pour exprimer des nuances de sens propres à la communauté hellénophone. Prenons l'exemple de Δευτέρα Παρουσία [ðefˈtera paruˈsia] 'La seconde venue du Christ'. Cette expression, issue de l'eschatologie chrétienne, évoque le retour final du Christ, mais est fréquemment employée dans l'usage courant, souvent de manière métaphorique ou hyperbolique, pour désigner un futur extrêmement lointain, voire une échéance improbable ou un événement majeur constamment reporté. Sa fréquence relative dans les recherches généralistes (136.000 occurrences en 2022) peut sembler modeste, mais elle est sans commune mesure avec sa prégnance culturelle et religieuse et sa récurrence dans des contextes spécifiques. Un apprenant ignorant cette ULCS se priverait d'une clé de compréhension essentielle pour de nombreux discours et situations sociales en Grèce. Son intégration dans le curriculum est donc indispensable pour développer une compétence linguistique et culturelle authentique.

En conclusion, le critère de fréquence doit être utilisé avec discernement, en le combinant à d'autres critères qualitatifs. Il ne s'agit pas de privilégier uniquement les ULCS les plus fréquentes, mais de trouver un équilibre entre fréquence, utilité et richesse linguistique et culturelle. L'objectif est de doter l'apprenant d'un répertoire phraséologique à la fois fonctionnel et représentatif de la complexité du grec moderne. Une approche pédagogique efficace consistera donc à :

i. Utiliser la fréquence comme un indicateur initial pour identifier un ensemble d'ULCS potentiellement pertinentes.
ii. Analyser cet ensemble en contexte, en tenant compte de la diversité des sources et des situations de communication.
iii. Sélectionner les ULCS à enseigner en fonction de leur fréquence relative, mais aussi de leur valeur ajoutée en termes de communication, de style et de compréhension culturelle.
iv. Introduire progressivement des ULCS de fréquence moindre, mais qui recèlent un intérêt particulier sur le plan idiomatique, culturel, ou encore stylistique

3.2.2.2.2. Critère d'opacité

Dans le cadre d'une didactique raisonnée des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) en grec moderne langue étrangère (GLE), l'évaluation de la difficulté intrinsèque d'apprentissage de chaque unité constitue une étape préliminaire essentielle. Cette difficulté, loin d'être un paramètre uniforme, dépend d'un ensemble de facteurs linguistiques, cognitifs et culturels interconnectés. Une pédagogie efficace requiert donc une distinction entre les ULCS présentant une accessibilité cognitive élevée et celles manifestant des obstacles spécifiques à l'acquisition. Cette différenciation permettra ultérieurement d'ajuster la progression didactique et d'adapter les stratégies d'enseignement. Il a été identifié que certaines ULCS présentent des obstacles particuliers nécessitant une approche pédagogique explicite. Nous avons réparti ces obstacles en trois catégories principales.

i. Opacité sémantique, complexité structurelle et ancrage culturel

   Ces unités se caractérisent par un sens non compositionnel, une syntaxe atypique ou des références culturelles implicites rendant leur accès difficile sans explication ciblée. À titre illustratif, on peut évoquer les unités suivantes :

   - κατά φαντασίαν ασθενής [kaˈta fan.taˈsi.an a.sθeˈnis] 'malade imaginaire' (env. 2.710 occurrences en 2022).
     - *Difficulté :* Expression issue de la traduction grecque de Molière (référence culturelle) ; combine une structure prépositionnelle savante (κατά + accusatif fém. sg. avec maintien du -ν final) et une syntaxe figée distincte du grec moderne courant (complexité structurelle).
   - τα κακώς κείμενα [ta kaˈkos ˈcimena] 'les choses qui vont mal', 'les points négatifs/problèmes' (env. 182.000 occurrences en 2022).
     - *Difficulté :* Emploie une forme rare du participe présent moyen du verbe κείμαι [ˈcime] 'gésir', morphologiquement identique au substantif κείμενα [ˈcimena] 'textes', créant une ambiguïté (opacité morpho-sémantique) ; l'unité est figée et son sens global n'est pas compositionnel.
   - βίος και πολιτεία [ˈvi.os ce poliˈti.a] 'vie et œuvres' ; (fig.) 'vie et tribulations', 'tout le parcours/passé de qqn' (env. 138.000 occurrences en 2022).

- *Difficulté :* Origine liée aux titres d'hagiographies (ancrage culturel) ; possède un sens figuré courant distinct du sens originel (opacité sémantique relative, nécessitant une contextualisation).

ii. Emprunts directs au grec ancien :

Ces ULCS, directement issues ou légèrement modifiées du grec ancien[168], exigent de la part des apprenants une familiarité préalable, voire une initiation spécifique, à cette variété historique de la langue, dans la mesure où elles échappent au lexique usuel du grec démotique contemporain. À titre illustratif, on peut évoquer les unités suivantes :

- εν οίδα ότι ουδέν οίδα [en ˈiða ˈoti uˈðen ˈiða] 'je sais que je ne sais rien' (env. 16.900 occurrences en 2022).
  - *Difficulté :* Citation célèbre (Socrate via Platon - référence culturelle) utilisant des formes verbales (οἶδα) et pronominales (ουδέν) strictement anciennes.
- μη μου άπτου [mi mu ˈaptu] 'ne me touche pas' (env. 29.800 occurrences en 2022).
  - *Difficulté :* Référence au Nouveau Testament (paroles du Christ - référence culturelle) utilisant l'impératif moyen ancien (ἅπτου).

iii. Cumul de marqueurs savants :

Cette catégorie regroupe les ULCS particulièrement complexes car elles accumulent plusieurs traits savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux et/ou sémantiques), augmentant significativement leur difficulté d'acquisition. À titre illustratif, on peut évoquer les unités suivantes :

- εν πάση περιπτώσει [en ˈpasi periˈptosi] 'en tout cas', 'dans tous les cas' (env. 280 000 en 2022).
  - *Difficulté* (Cumul de 5 marqueurs savants) :
    - Phonologique : Descente de l'accent tonique de l'antépénultième vers la pénultième syllabe.
    - Morphologique : forme du datif féminin singulier de l'adjectif πάση [ˈpasi] (à partir de πας [ˈpas]).

[168] cf. le chapitre consacré aux phrases stéréotypées empruntées au grec ancien dans l'ouvrage d'Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006).

- Morphologique : forme du datif féminin singulier du substantif περιπτώσει [peri ˈptosi] (à partir de περίπτωση [peˈriptosi]).
- Lexical : préposition savante εν [en].
- Syntaxique : régime prépositionnel εν [en] + datif.

- επ’ ουδενί λόγω [ep uðeˈni ˈloɣo] 'en aucun cas', 'sous aucun prétexte' (env. 150 000 en 2022).
  - *Difficulté* (Cumul d'au moins 5 marqueurs savants) :
    - Morphologique : forme du datif masculin singulier du pronom ουδενί [uðeˈni].
    - Morphologique : forme du datif masculin singulier du substantif λόγω [ˈloɣo].
    - Lexical : préposition savante επί [epi] (avec élision devant voyelle).
    - Lexical : forme du datif masculin du pronom ουδενί [uðeˈni] (à partir de ουδείς [u ˈðis]).
    - Syntaxique : régime prépositionnel επί [epi] + datif.

3.2.2.2.3. Critères de rentabilité didactique et productive phraséologique

Au-delà des critères précédents, la sélection des ULCS gagne à être guidée par les principes de rentabilité et de productivité phraséologiques. Ces notions, distinctes mais complémentaires, permettent d'optimiser l'apprentissage en ciblant les unités offrant le meilleur potentiel d'utilisation et de réinvestissement linguistique.

i. La rentabilité didactique

Dans le cadre de cette étude, nous définissons la rentabilité didactique d'une ULCS selon deux critères principaux : sa polyvalence (sa capacité à être employée dans divers contextes) et son économie cognitive (l'effort requis pour la traiter et la mémoriser). Ainsi, dans cette étude, une ULCS sera jugée rentable si elle :

- Peut être employée dans une diversité de contextes
  Elle n'est pas limitée à une situation unique, mais s'applique à un éventail de situations, de thèmes et de registres.
- Possède un sens relativement stable et général
  Son sens, même s'il n'est pas totalement transparent, est suffisamment stable pour être transféré

d'un contexte à l'autre. Il ne s'agit pas nécessairement d'un sens littéral, mais d'un sens figuré reconnaissable et utilisable.

- Représente un gain cognitif pour l'apprenant

  En mémorisant une seule ULCS, l'apprenant acquiert un outil linguistique applicable à de multiples situations, optimisant ainsi l'effort d'apprentissage.

Nous présentons ci-dessus quelques exemples illustrant les principes de rentabilité didactique :

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences en 2022 (env.)	Commentaire de rentabilité didactique
εν τω μεταξύ	[en to metaˈksi]	entre-temps, pendant ce temps	340.000	Emploi récurrent comme marqueur temporel. Structure fréquente (εν + datif)
κατά κανόνα	[kaˈta kaˈnona]	en règle générale	4.360.000	Emploi récurrent pour introduire une généralisation ou une norme. Structure fréquente (κατά + accusatif)
από κοινού	[aˈpo ciˈnu]	ensemble, conjointement	3.600.000	Emploi récurrent pour indiquer une action collective. Structure simple et fréquente (από + génitif)
προς τούτο	[pros ˈtuto]	à cet effet	616.000	Emploi récurrent comme connecteur logique (but). Structure claire et fréquente (προς + acc.)
επί του παρόντος	[eˈpi tu paˈrondos]	pour le moment	1.850.000	Emploi récurrent comme marqueur temporel figé. Structure fréquente (επί + génitif)
εν ολίγοις	[en oˈliɣis]	en somme	451.000	Connecteur discursif (reformulation concise). Structure fréquente (εν + datif)
μέχρι στιγμής	[ˈmeçri stiɣˈmis]	jusqu’à présent	3.550.000	Emploi récurrent comme marqueur temporel très fréquent. Structure fréquente (μέχρι + génitif)
ως εξής	[os eˈksis]	comme suit	5.870.000	Emploi récurrent comme connecteur discursif très fréquent (énumération/ explication)

Tableau 4 : Sélection d'ULCS illustrant les principes de rentabilité didactique[169]

[169] Les nombres d'occurrences indiqués entre parenthèses dans cette sous-partie proviennent du décompte de résultats obtenu via le moteur de recherche Google en 2022, selon la méthodologie décrite au chapitre III consacré à la conception du corpus d’étude (§ Chapitre III, section 4.2.1).

ii. La productivité phraséologique

La productivité d'une ULCS se définit par sa capacité à générer d'autres expressions par des modifications limitées et prévisibles (substitution lexicale, ajout d'un élément, etc.). Une ULCS productive est un schéma, un modèle que l'apprenant peut adapter et réutiliser de manière créative, tout en respectant les contraintes du registre savant et le figement (relatif) de l'unité. Les tableaux ci-après présentent quelques exemples de schémas productifs, avec un exemple de base et des variations courantes.

a. Schéma : εν [en] + substantif au datif singulier

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences (env.) en 2022
εν γένει (exemple de base)	[en ˈʝeni]	en général	2.430.000
εν όψει	[en ˈopsi]	en vue de	1.680.000
εν συνεχεία	[en sineˈçi.a]	ensuite	1.540.000
εν κινήσει	[en kiˈnisi]	en mouvement	1.360.000
εν αναμονή	[en anamoˈni]	en attente	843.000

Tableau 5 : Exemples d'ULCS ayant le schéma εν [en] + datif singulier

Ce schéma, hérité du grec ancien, est très fréquent et productif dans le registre savant. Le datif singulier, bien que disparu du grec moderne courant, est figé dans ces ULCS lexicalisées. La maîtrise de ce schéma permet de générer ou comprendre de nombreuses unités par simple variation du substantif.

b. Schéma : κατά [kaˈta] + accusatif.

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences (env.) en 2022
κατά κανόνα (Base)	[kaˈta kaˈnona]	en règle générale	4.360.000
κατά λάθος	[kaˈta ˈlaθos]	par erreur	1.190.000
κατά μήκος	[kaˈta ˈmikos]	le long de	3 060 000

κατά καιρούς	[kaˈta ceˈrus]	par moments	3 980 000
κατά τόπους	[kaˈta ˈtopus]	par endroits	3 770 000

Tableau 6 : Exemples d'ULCS ayant le schéma κατά + accusatif

La préposition κατά [kaˈta] + accusatif recouvre en grec plusieurs nuances sémantiques. Ce schéma, particulièrement productif, requiert toutefois de l'apprenant une vigilance particulière quant aux variations de sens introduites par κατά [kaˈta] (§ note infra, n. 253), lesquelles peuvent être temporelles, causales, distributives, etc.

c. Schéma : εκ/εξ [ek/eks] + génitif

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Occurrences (env.)
εκ των προτέρων (exemple de base)	[ek ton proˈteron]	au préalable, a priori	3 810 000
εξ αρχής	[eks arˈçis]	depuis le début	1.840.000
εκ μέρους	[ek ˈmerus]	de la part de	12.700.000
εκ των υστέρων	[ek ton iˈsteron]	après coup, a posteriori	1.130.000
εξ αποστάσεως	[eks apoˈstaseos]	à distance	3.290.000

Tableau 7 : Exemples d'ULCS ayant le schéma εκ/εξ [ek/eks] + génitif

La préposition εκ/εξ [ek/eks] suivie du génitif exprime typiquement l'origine, la provenance ou le point de départ. Ce schéma est productif pour former des locutions adverbiales ou prépositionnelles lexicalisées.

d. Schéma : επί [eˈpi] + Substantif singulier au datif ou génitif

ULCS	Transcription (API)	Traduction en FR	Cas régi	Occurrences (env.)

επί του παρόντος	[eˈpi tu paˈrondos]	pour le moment	Génitif	1.850.000
επί τόπου	[eˈpi ˈtopu]	sur place	Génitif	3 230 000
επί πληρωμή	[eˈpi pli.roˈmi]	contre paiement	Datif	1 420 000
επί της αρχής	[eˈpi tis arˈcis]	en principe	Génitif	2 270 000
επί σκηνής	[eˈpi skiˈnis]	sur scène	Génitif	1 060 000

Tableau 8 : Exemples d'ULCS ayant le schéma επί + datif ou génitif

La préposition επί [eˈpi] est particulièrement polyvalente et peut régir le datif ou le génitif (plus rarement l'accusatif dans les ULCS), avec des nuances de sens importantes (temps, lieu, cause, manière, condition, etc.). La productivité de ce schéma requiert une analyse fine des contraintes sémantiques et casuelles propres à chaque ULCS.

4. Ressources pédagogiques pour l'enseignement des ULCS

4.1. Évaluation des matériels didactiques existants

4.1.1. Matériel pédagogique en Grèce

Le paysage de l'enseignement du grec langue étrangère (GLE) en Grèce se caractérise par une dualité notable. D'une part, il s'appuie sur une tradition académique solidement établie et une production riche en ressources pédagogiques de haute qualité. De nombreux manuels, couvrant l'ensemble du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), du niveau A1 au niveau C2, jouissent d'une large diffusion, tant en Grèce qu'à l'international, au sein des institutions dispensant un enseignement de grec moderne. Ces ouvrages témoignent du dynamisme de la linguistique appliquée à l'enseignement du grec moderne, dynamisme d'autant plus remarquable qu'il se maintient malgré un nombre relativement restreint d'apprenants comparé à d'autres langues européennes plus largement enseignées.

D'autre part, et c'est là un point de faiblesse majeur, la place accordée à la phraséologie, et plus spécifiquement aux unités phraséologique (dans cette thèse ULCS) demeure marginale et

insuffisamment structurée dans la plupart de ces ressources. Bien que certaines ULCS puissent figurer dans les dialogues ou les exercices proposés, elles font rarement l'objet d'un traitement didactique systématique, approfondi et intégré à une progression pédagogique cohérente. Cette lacune, loin d'être une spécificité du GLE, est un constat récurrent dans l'enseignement des langues étrangères en général (Nation, 2001). Elle apparaît comme un paradoxe, compte tenu de l'intérêt croissant que suscite la phraséologie en linguistique théorique, où elle est désormais reconnue comme un domaine de recherche à part entière, avec ses propres problématiques, ses méthodes et ses outils d'analyse.

Il est toutefois important de nuancer ce constat en soulignant l'excellence de la Grèce en matière de lexicographie phraséologique. La compilation et le catalogage des unités phraséologiques, y compris savantes, font l'objet d'un travail remarquable, comme en attestent de nombreux dictionnaires spécialisés. Parmi les ouvrages de référence, citons notamment :

- Markantonatos (1994)
- Tsiroglou (1997)
- Iordanidou (2001)
- Vlachopoulos (2007)
- Chiotis (2010)

Parallèlement, depuis une vingtaine d'années, la didactique de la phraséologie en grec moderne a connu un essor. Des travaux de recherche se sont spécifiquement intéressés à la question de l'enseignement/apprentissage des expressions figées en GLE, jetant les bases d'une intégration plus systématique de cette dimension dans les pratiques pédagogiques. Parmi les contributions les plus importantes, on peut mentionner :

- Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006)
- Savvidou (2011)
- Thomou (2014)

Cet intérêt pour la didactique de la phraséologie s'est accompagné, depuis une vingtaine d'années, d'un renouveau des études sur le niveau savant du grec moderne. La publication de l'article d'Anastassiadis-Symeonidis et Fliatouras, dans les actes du 6e Congrès International de Linguistique Grecque à Réthymnon en 2003, a marqué un tournant. Cette étude a introduit la notion cruciale de « continuum » entre les niveaux de langue [± savant], remettant en question la vision

dichotomique traditionnelle (λόγιο [ˈlo͡ʝio] ˈsavantˈ vs. λαϊκό [laiˈko] ˈpopulaireˈ) et ouvrant la voie à une analyse plus fine des interactions et des influences réciproques entre ces niveaux de langue.

Cette nouvelle perspective a permis de réévaluer la place et le rôle du registre savant, non plus comme une simple survivance du passé à travers la katharévousa, mais comme une composante vivante et dynamique du grec moderne, présente à des degrés divers dans différents types de discours. Il ne s'agit donc pas de confondre la question du registre savant avec celle de la diglossie, qui a structuré l'histoire linguistique de la Grèce pendant des siècles (et qui est abordée au Chapitre II, section 2. *La diglossie en Grèce : histoire et idéologie linguistique*), mais de comprendre comment le registre savant, héritier de la katharévousa et des stades plus anciens du grec, continue d'influencer la langue contemporaine et se manifeste particulièrement à travers les ULCS.

Des travaux ont approfondi cette approche, analysant les manifestations du registre savant aux différents niveaux de la langue et explorant les enjeux didactiques liés à son enseignement. Parmi les publications les plus significatives, citons :

- Anastassiadis-Symeonidis & Efthymiou (2006)
- Iordanidou (2007)
- Kamilakis & Afentoulidou (2011)
- Kamilakis (2018).
- Iordanidou (2019)

En dépit des progrès théoriques et lexicographiques considérables, l'enseignement de la phraséologie savante en GLE souffre d'un manque flagrant de ressources pédagogiques dédiées. Hormis l'ouvrage d'Anastassiadis-Symeonidis et Efthymiou (2006), aucun manuel, à notre connaissance, n'aborde l'apprentissage des ULCS de manière structurée et systématique. Si des dictionnaires spécialisés existent, tels que ceux de Markantonatos (1994), Tsiroglou (1997), Iordanidou (2001) et Vlachopoulos (2007), leur fonction est avant tout descriptive et consultative, et non didactique. Ces ouvrages, bien qu'essentiels pour la recherche, ne comblent pas le vide pédagogique auquel sont confrontés enseignants et apprenants de GLE.

Ce contraste paradoxal entre l'abondance de la recherche théorique et lexicographique et la pénurie de ressources didactiques souligne l'urgence de développer des matériels pédagogiques innovants, intégrant les acquis de la recherche et prenant en compte les spécificités de l'enseignement/ apprentissage des ULCS en grec moderne.

4.1.2. Matériel pédagogique en France

En France, bien que des ressources pédagogiques pour l'apprentissage du grec moderne soient disponibles depuis plusieurs décennies, elles n'accordent que très rarement une place spécifique aux unités phraséologiques à des fins didactiques. Cette carence, qui n'est pas propre au grec moderne, reflète une tendance plus générale dans l'enseignement des langues étrangères. Il convient toutefois de souligner l'existence de travaux de recherche menés en France sur la phraséologie grecque, parmi lesquels on peut citer :

- Fotopoulou (1993)
- Brillouët & Kokkinidou-Maxime (2004)
- Anastassiadis-Symeonidi & Voga (2011)
- Voga & Anastassiadis-Syméonidis (2022)

Bien que la recherche linguistique sur la phraséologie grecque ait connu des développements intéressants mais encore limités, l'enseignement de la phraséologie en grec moderne dans le contexte francophone demeure freiné par trois lacunes majeures. Premièrement, il manque une modélisation didactique adaptée à la phraséologie. Les manuels pédagogiques se contentent souvent de reléguer les éléments phraséologique à de simples listes lexicales en annexe. Ils ne les intègrent pas dans des scénarios de communication authentiques, ni ne proposent des activités métalinguistiques ou métaphraséologiques susceptibles d'aider les apprenants à s'approprier activement et de manière réfléchie ces expressions. Deuxièmement, la variation linguistique en grec[170], que ce soit sur les plans diachronique, diatopique, diastratique, diaphasique ou diamésique, est largement ignorée. Enfin, la phraséologie savante elle-même, qui constitue pourtant une composante essentielle du paysage linguistique du grec moderne, est quasiment absente des programmes d'enseignement et du matériel pédagogique.

Pour pallier ces carences et conformément aux principes didactiques exposés précédemment (§ 3.1 et § 3.2), nous proposons, dans la section suivante, une approche innovante s'articulant principalement autour de la création d'un référentiel phraséologique gradué. Cet outil de référence,

[170] La variation linguistique étudie les variations de la langue selon divers facteurs, tels que le temps (variation diachronique), l'espace géographique (variation diatopique), le groupe social (variation diastratique), la situation de communication (variation diaphasique) et le canal de communication (variation diamésique), etc. Pour une introduction à ces concepts, voir Kakridi-Ferrari, M. & Cheila-Markopoulou, D. (1996). *Η γλωσσική ποικιλία και η διδασκαλία της νέας ελληνικής ως ξένης γλώσσας* [La diversité linguistique et l'enseignement du grec moderne comme langue étrangère]. In *Η νέα ελληνική ως ξένη γλώσσα. Προβλήματα διδασκαλίας* [Le grec moderne comme langue étrangère. Problèmes d'enseignement]. Athènes: Fondation Goulandris-Horn.

conçu spécifiquement pour le GLE, classerait les ULCS selon des critères de fréquence, de difficulté d'acquisition et de pertinence culturelle et pragmatique (§ 3.2.3.3). Dépassant la simple liste, ce référentiel intégrerait des contextualisations et explications ciblées pour chaque unité, en fonction de ses spécificités.

4.2. Développement de nouveaux outils pédagogiques : Catalogue Électronique des ULCS

Face au constat d'un manque de ressources didactiques spécifiquement dédiées à l'enseignement de la phraséologie savante en grec moderne (§ 4.1), la présente section expose la conception et le développement d'un outil pédagogique innovant : le Catalogue Électronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS). Ce projet, loin de se limiter à une simple compilation lexicographique, ambitionne de combler une lacune dans le paysage pédagogique actuel, en proposant une approche intégrative, interactive et didactisée de l'apprentissage des ULCS.

Le CEULCS n'est pas un dictionnaire au sens strict. Il se veut un outil d'apprentissage, conçu pour faciliter à la fois la compréhension et l'appropriation des ULCS par les apprenants, en tenant compte de la complexité multidimensionnelle de ces unités. Le CEULCS propose une classification des ULCS, fondée sur des critères linguistiques (type de marqueur savant) et didactiques (fréquence d'usage, niveau de compétence CECRL, rentabilité didactique, productivité phraséologiques, etc.).

Les principes méthodologiques qui sous-tendent la conception du CEULCS, ses fonctionnalités principales et les perspectives qu'il ouvre pour une didactique renouvelée de la phraséologie savante en grec moderne seront détaillés ci-après.

4.2.1. Description générale

Le CEULCS[171] se présente comme un outil hybride, à la fois outil de référence linguistique et un support pédagogique interactif. Il est conçu pour répondre aux besoins spécifiques des enseignants et des apprenants de grec moderne langue étrangère, et repose sur une double ambition :

- Description linguistique

  Fournir une description systématique et détaillée des ULCS, en s'appuyant sur les méthodologies de la phraséologie et de la lexicographie.

[171] https://laosniki.wixsite.com/ceulcs/collections

- Didactisation des données

  Intégrer des exemples d'utilisation authentiques et contextualisés adaptés aux différents niveaux d'apprentissage.

L'outil est conçu pour être accessible en ligne, sous la forme d'une base de données interrogeable, permettant des recherches diversifiées (par thème, niveau de difficulté, marqueur savant, etc.) et offrant une navigation intuitive. À ce stade du projet, un prototype du catalogue, actuellement en phase de test, a été développé et mis en ligne à l'adresse *https://laosniki.wixsite.com/ceulcs*. Celui-ci a pour vocation d'illustrer la structure et les fonctionnalités envisagées. Pour visualiser concrètement l'organisation d'une fiche type du CEULCS, la section suivante (§ 4.2.2) s'appuiera sur des captures d'écran issues de ce prototype.

4.2.2. Structure et contenu des entrées

Le CEULCS se distingue par son approche intégrative de la description des ULCS. Chaque entrée est conçue comme une fiche d'identité complète de l'unité phraséologique, fournissant non seulement des informations linguistiques de base (définition, équivalents), mais aussi des données cruciales pour l'apprentissage : contexte, analyse morphosyntaxique (lorsque pertinent) et notes pédagogiques. Le corpus complet comprendrait 3185 ULCS, et un sous-ensemble de 500 ULCS a déjà fait l'objet d'une analyse approfondie et d'une didactisation spécifique dans le cadre de cette thèse (§ Annexe 7)

Voici les principaux éléments constitutifs d'une entrée type du CEULCS, présentés dans l'ordre où ils apparaîtraient dans l'interface :



Figure 1 : Fiche descriptive de l'ULCS ἐκ μέρους [ek ˈmerus] sur l'interface du CEULCS

1. **ULCS**

   Présentation de l'unité phraséologique savante sous sa forme de base.

2. **Transcription phonétique**

   Transcription en alphabet phonétique international (API) pour guider la prononciation.

3. **Marqueur(s) savant(s)**

   Identification précise du ou des types de marqueurs savants présents dans l'ULCS (phonologique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique).

4. **Définition(s)**

   Définition(s) précise(s) de l'ULCS en grec moderne, avec indication des nuances de sens éventuelles.

5. **Équivalent(s) non-savant(s)**

   Proposition d'équivalent(s) en grec moderne standard, ou, à défaut, d'une périphrase explicative.

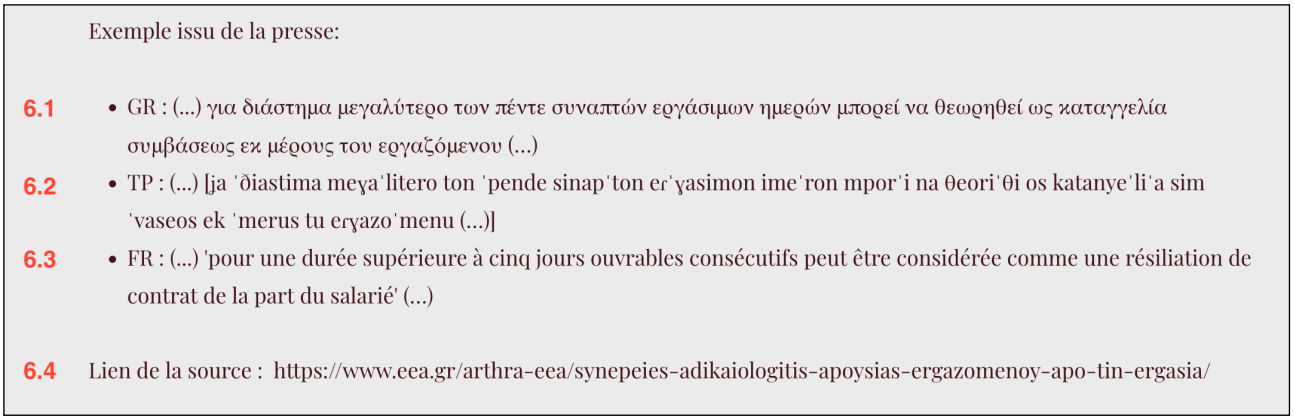

Figure 2: Illustration d'usage de l'ULCS εκ μέρους [ek ˈmerus] dans un extrait de presse sur l'interface du CEULCS

6. **Exemple(s) d'utilisation**

   Au moins un exemple authentique d'utilisation de l'ULCS, extrait de sources variées (6.1) (presse écrite, littérature, sites web, etc.), avec indication précise de la source (6.4). L'exemple est accompagné de sa transcription phonétique (6.2) et de sa traduction en français (6.3).



Figure 3 : Traduction en français et en anglais de l'ULCS εκ μέρους [ek ˈmerus] sur l'interface du CEULCS

7. Traductions

Traductions en français (7.1) et en anglais (7.2).

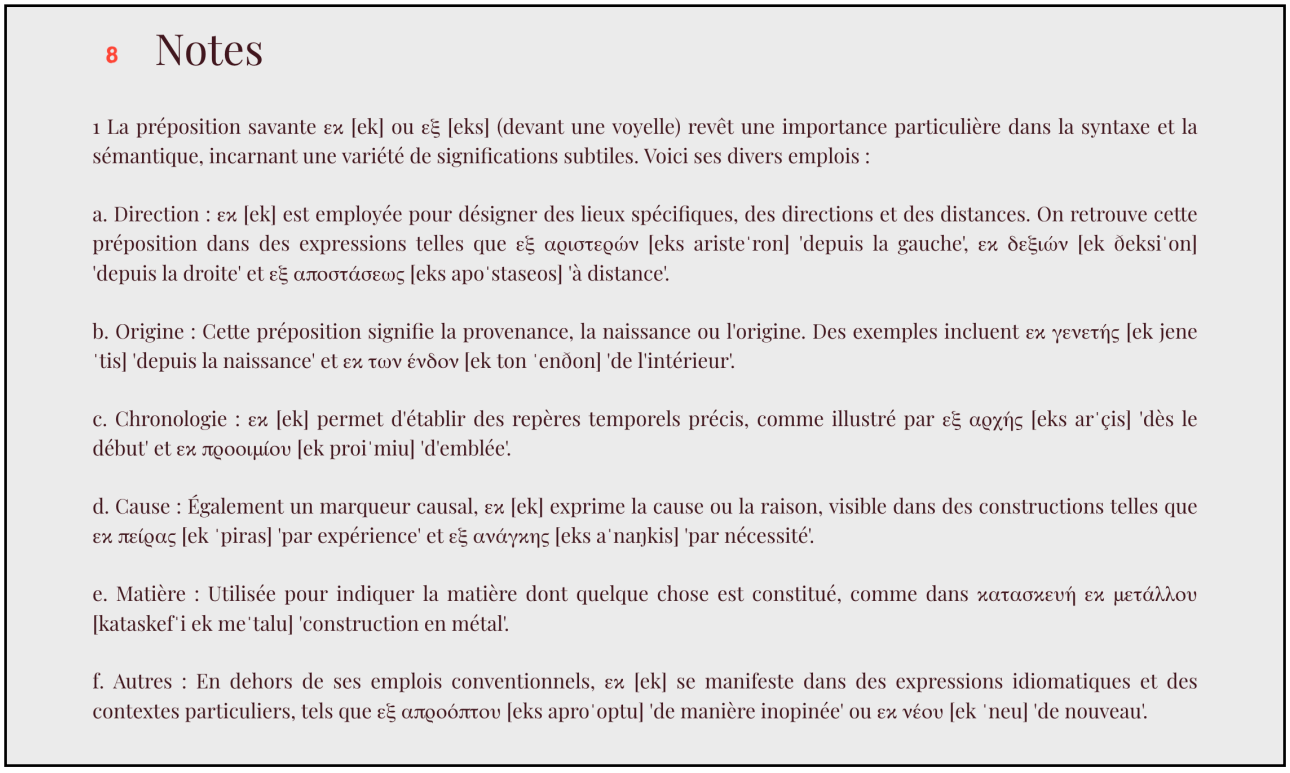

Figure 4 : Typologie de la préposition savante εκ / εξ (exemples du corpus CEULCS)

8. Notes pédagogiques

Cette section regroupe des informations complémentaires, pertinentes pour la compréhension et l'utilisation de l'ULCS. Ces notes peuvent porter sur des remarques morphosyntaxiques spécifiques (ex. l'emploi de la préposition savante εκ [ek] 'hors de' avec

le génitif, illustrant des nuances de direction, d'origine, de chronologie, de cause ou de matière, comme dans εκ δεξιών [ek ðeksiˈon] ˈde la droiteˈ, εκ γενετής [ek ʝeneˈtis] ˈde naissanceˈ, εξ αρχής [eks arˈçis] ˈdepuis le débutˈ, εκ πείρας [ek ˈpiras] ˈpar expérienceˈ, κατασκευή εκ μετάλλου [kataˈskevi ek meˈtalu] ˈfabrication en métalˈ), des particularités phonétiques/prosodiques, des variantes graphiques, des précisions sémantico-pragmatiques, des références culturelles, etc. L'objectif est de fournir une compréhension complète et une utilisation correcte de l'ULCS, en complément des autres champs de l'entrée.

4.2.3. Exemples du catalogue

Pour illustrer la structure et le contenu des entrées du Catalogue Électronique d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS), détaillés dans la section 4.2.2, les dix (10) ULCS les plus fréquentes de notre corpus (§ Annexe 2) sont présentées ci-après. Ces exemples sont extraits des fiches descriptives élaborées dans le cadre de cette thèse, lesquelles sont consultables intégralement dans les annexes (§ Annexe 7).

1. μέσω [ˈmeso] + gén.

La construction savante μέσω [ˈmeso] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, μέσω [ˈmeso] est une forme issue du datif du substantif μέσον[172] [ˈmeson] 'milieu'. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Μέσω [ˈmeso] + génitif est utilisée pour exprimer la notion de 'à travers' ou 'via', indiquant le moyen ou l'intermédiaire par lequel une action est réalisée. Par exemple, μέσω της τεχνολογίας [ˈmeso tis texnoloˈʝias] se traduit par 'à travers la technologie' ou 'par le biais de la technologie'.

Un équivalent non-savant de μέσω [ˈmeso] + génitif pourrait être l'expression μέσα από [ˈmesa apo] suivie de l'accusatif. Dans cette construction, le génitif est remplacé par la préposition από [apo] + accusatif, comme dans l'exemple μέσα από την τεχνολογία [ˈmesa apo tin texnoloˈjia] ˈà travers la technologieˈ.

Exemple issu de la presse :

[172] Voir la déclinaison des adjectifs de la première classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/03.adj.htm#092

- **GR** : (…) Η υπηρεσία άμεσης πληρωμής έγινε υποχρεωτική από τις αρχές του χρόνου και σημαίνει τη δυνατότητα να πληρώνει κάποιος **μέσω** του λογαριασμού του[173] (…)
- **TP** : (…) [i ipiɾeˈsia ˈamesis pliɾoˈmis ˈejine ipoχɾevoˈtici apo tis arˈçes tu ˈxronu ce siˈmeni ti ðinatoˈtita na pliˈroni ˈkapços ˈmeso tu loɣaɾjazˈmu tu] (…)
- **FR** : (…) 'Le service de paiement direct est devenu obligatoire dès le début de l'année et signifie la possibilité de payer via son compte' (…)

2. λόγω [ˈloɣo] + gén.

La construction savante λόγω [ˈloɣo] présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, λόγω [ˈloɣo] est une forme issue du datif du substantif λόγος[174] [ˈloɣos], conférant à l'expression un caractère savant. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante est utilisée pour exprimer la notion de 'en raison de' ou 'à cause de', indiquant la cause ou le motif d'une action ou d'un événement. Par exemple, Ο Γιώργος άργησε λόγω της κίνησης [o ˈjoɾɣos ˈaɾjise ˈloɣo tis ˈcinisis] se traduit par 'George est en retard à cause de la circulation'.

Les équivalents non-savants de λόγω [ˈloɣo] + génitif pourraient inclure des conjonctions telles que γιατί [jaˈti] ˈparce queˈ ou αφού [aˈfu] ˈpuisqueˈ, qui sont plus couramment utilisés en GM pour introduire une cause ou une justification.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Σύμφωνα με την εκπρόσωπο τύπου της ΑΗΚ (Αρχή Ηλεκτρισμού Κύπρου) Χριστίνα Παπαδοπούλου, οι διακοπές προκλήθηκαν **λόγω** βλάβης και θα χρειαστούν τουλάχιστον δύο ώρες για επαναφορά της ηλεκτροδότησης[175] (…)
- **TP** : (…) [ˈsifona me tin ekˈprosopo ˈtipu tis aˈiˈka (arˈçi ilektriˈzmu ˈcipru) xriˈstina papaðo ˈpulu], [i ðiakopes proˈklithikan ˈloɣo ˈvla.vis ce θa xriaˈstudun tuˈlaxiston ˈðio ˈores ja e.panafo ˈra tis ilektroˈðotisis] (…)

---

[173] https://www.moneyreview.gr/business-and-finance/business/134101/choris-promitheia-gia-katanalotes-oi-pliromes-meso-iris/

[174] Voir la déclinaison des noms de la deuxième déclinaison en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#060

[175] https://famagusta.news/local/ep-ammochostou-xoris-revma-perioches-logo-vlavis

- **FR** : (…) 'Selon la représentante de presse de l'EAC (Electricity Authority of Cyprus), Christina Papadopoulou, les pannes ont été provoquées en raison d'un défaut et il faudra au moins deux heures pour rétablir l'approvisionnement en électricité' (…)

3. άνω [ˈano] + gén

La construction savante άνω [ˈano] présente la particularité de posséder une double nature grammaticale, fonctionnant à la fois comme adverbe et comme adjectif invariable. Dans les deux cas, il se caractérise par des marqueurs savants.

3.1. En tant qu'adverbe

La construction savante άνω [ˈano] présente, en tant qu'adverbe, deux marqueurs savants : l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, άνω [ˈano] est un adverbe issu du GA. D'un point de vue syntaxique, cet adverbe est suivi d'un génitif lorsqu'il est accompagné d'un complément, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. En tant qu'adverbe, άνω [ˈano] est utilisé pour exprimer l'idée d'une position supérieure ou d'un endroit plus élevé. Par exemple, dans la phrase μείωση άνω του 60% [ˈmiosi ˈano tu eksiˈnda ekato], 'réduction de plus de 60%', άνω [ˈano] indique un seuil ou une limite supérieure.

Un équivalent non-savant de άνω [ˈano] pourrait être les adverbes πάνω / επάνω από [ˈpano / e ˈpano apo] suivis de l'accusatif qui sont fréquemment utilisées pour exprimer la même notion de position supérieure ou d'altitude.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Την προσωρινή απαγόρευση στην κυκλοφορία των φορτηγών **άνω** των 3,5 τόνων σε όλο το δίκτυο της Περιφερειακής Ενότητας Θεσσαλονίκης γνωστοποίησε η Διεύθυνση Τροχαίας[176] (…)
- **TP** : (…) [tin prosorini apaˈɟorefsi stin cirkoforia ton fortiˈɟon ˈano ton trion ke ˈmisis tonon se olo to ˈðiktio tis periferiaˈkis enotiˈtas θesaloˈnikis ɣnostoˈpise i ðiˈefθinsi troˈçaias] (…)
- **FR** : (…) 'La Direction de la circulation a annoncé l'interdiction temporaire de la circulation des camions de plus de 3,5 tonnes sur l'ensemble du réseau de l'unité régionale de Thessalonique' (…)

[176] https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/thessaloniki-apagoreysi-kykloforias-se-fortiga-ano-ton-3-5-tonon

3.2. En tant qu'adjectif

En tant qu'adjectif, άνω [ˈano] est invariable[177] et ne possède que le marqueur lexical préalablement mentionné. Cet adjectif exprime la notion d'être en haut ou dans un endroit plus élevé. Il est souvent employé comme adjectif invariable dans des expressions figées telles que άνω πόλη [ˈano ˈpoli] 'ville haute', άνω ποταμών [ˈano potaˈmon] 'en amont des rivières' ou dans des noms de lieu comme Άνω Πάφος[178] [ˈano ˈpafos] 'Haute ville de Paphos' ou Άνω Γλυφάδα[179] [ˈano ɣliˈfaða] 'Partie haute de Glyfada'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Πιο συγκεκριμένα και στην **Άνω** Πόλη, ένα ΙΧ και ένα πατίνι συγκρούστηκαν στην οδό Αγίου Παύλου. Από τη σύγκρουση υπήρξε ένας τραυματίας, ελαφρά[180] (…)
- **TP** : (…) [pço siŋgecrimeˈna ce stin ˈano ˈpoli, ˈena iˈx ce ˈena paˈtini siŋˈgrustikan stin oˈðo a ˈʝiu ˈpavlu. aˈpo ti ˈsiŋgrusi iˈpirkse ˈenas travmaˈtias, elafˈra] (…)
- **FR** : (…) 'Plus spécifiquement, dans la Ville Haute, une voiture particulière et une trottinette sont entrées en collision dans la rue Agios Pavlos. La collision a fait un blessé léger' (…)

4. βάσει [ˈvasi] + gén.

La construction savante βάσει [ˈvasi] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, βάση [ˈvasi] est une forme issue du datif du substantif βάσις[181] [ˈvasis] en GA. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'sur la base de' ou 'conformément à', indiquant que ce qui suit est fondé ou justifié par ce qui est mentionné avant. Par exemple, Οι αποφάσεις ελήφθησαν βάσει των προβλέψεων [i apoˈfasis eˈliftisan ˈvasi ton provˈlepson] 'Les décisions ont été prises sur la base des prévisions'. Cette expression souligne l'idée que l'action ou la décision prise repose sur un cadre ou un critère préétabli.

---

[177] En GM, un adjectif qui n'est pas accordé en genre, en nombre ou en cas avec le nom auquel il se réfère est appelé adjectif invariable (en GM : άκλιτο επίθετο, [ˈaklito eˈpiθeto]). Ces adjectifs invariables conservent une forme unique, quelle que soit la structure syntaxique ou la fonction grammaticale du nom qu'ils qualifient.

[178] Localité à l'île de Chypre

[179] Quartier de la banlieue d'Athènes

[180] https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/ano-poli-sygkroystikan-ich-kai-patini-enas-traymatias

[181] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ι en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#077

Un équivalent non-savant de βάσει [ˈvasi] pourrait être με βάση + acc. [me ˈvasi + acc.], où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] ˈavecˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Στο μεταξύ, λίγο μετά τις 2 το μεσημέρι (ώρα Ελλάδας) σήμανε, **βάσει** των προβλέψεων και της αμερικανικής ακτοφυλακής[182] (…)
- **TP** : (…) sto metaksi, ˈliɣo meˈta tis ðio to mesiˈmeri (ˈora eˈlaðas) ˈsimane, ˈvasi ton prov ˈlepson ke tis amerikanˈikis aktofilaˈkis (…)
- **FR** : (…) 'Entre-temps, peu après 14 heures (heure de Grèce), il a signalé, sur la base des prévisions et des garde-côtes américains' (…)

5. πρώην [ˈproin]

L'unité monolexicale savante πρώην [ˈproin] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif savant qui se distingue par son caractère invariable : sa forme reste unique quels que soient le genre, le nombre ou le cas du nom qu'il qualifie.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de 'ancien' ou 'ex-', indiquant une relation temporelle passée ou une position qui n'est plus d'actualité. Par exemple, πρώην πρόεδρος [ˈproin ˈproeðros] se traduit par 'ancien président' ou 'ex-président'.

Exemple issu de la presse :

- **GR :** (…) Στην τελευταία του ομιλία, ο **πρώην** πρωθυπουργός Ρίσι Σούνακ ανέλαβε «την ευθύνη για αυτή την απώλεια»[183] (…)
- **TP :** (…) stin teleftˈa tu omiˈlia, o ˈproin proθipourˈɣos ˈri.si ˈsu.nak aˈne.lave tin efˈθini ja afˈti tin aˈpo.li.a (…)
- **FR :** (…) 'Dans son dernier discours, l'ancien Premier ministre Rishi Sunak a assumé la responsabilité de cette perte' (…)

---

[182] https://www.philenews.com/kosmos/diethni/article/1336206/exafanisi-ipovrichiou-titan-teliosan-vasi-provlepseon-ta-apothemata-oxigonou/

[183] https://www.tanea.gr/2024/07/09/world/thetiko-to-proto-deigmacrapo-ton-neo-prothypourgo-online/

6. παρουσία [parusiˈa] + gén.

La construction savante παρουσία [parusiˈa] + génitif présente des marqueurs à la fois morphologiques et syntaxiques. Morphologiquement, elle correspond au datif singulier féminin du substantif παρουσία[184] [parusiˈa] en GA, forme identique au nominatif et à l'accusatif singulier féminin, ce qui rend son identification difficile, notamment en l'absence d'article défini précisant le cas. Sur le plan syntaxique, elle est systématiquement suivie du génitif, caractéristique des constructions savantes en GM.

Cette construction savante pourrait se traduire par 'en présence de' et est utilisée pour indiquer la présence ou l'assistance de quelqu'un lors d'un événement ou dans une situation spécifique. Par exemple, παρουσία του Προέδρου [parusiˈa tu proˈeðru] signifie 'en présence du Président'. Cette construction est fréquemment employée dans des contextes officiels ou cérémoniels pour signaler la participation d'une personnalité importante ou d'un groupe spécifique.

Un équivalent non-savant de παρουσία + génitif [paruˈsia] pourrait être με την παρουσία + génitif [me tin paruˈsia] 'avec la présence', où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] + accusatif, ce qui correspond à un registre plus courant en grec moderne.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) **Παρουσία** της Προέδρου της Δημοκρατίας, Κατερίνας Σακελλαροπούλου, πραγματοποιήθηκε η έπαρση της σημαίας το πρωί της Πέμπτης στον Λευκό Πύργο[185] (…)
- **TP** : [parusiˈa tis proˈeðru tis ðimokraˈtias, kateˈrinas sakelaropuˈlu, praɣmatopiˈθike i ˈeparsi tis siˈmias to proˈi tis ˈpemp.tis sto lefˈko ˈpir.ɣo] (…)
- **FR** : (…) 'En présence de la Présidente de la République, Katerina Sakellaropoulou, le drapeau a été hissé jeudi matin à la Tour Blanche' (…)

7. εκ μέρους [ek ˈmerus] + gén.

La construction savante εκ μέρους [ek ˈmerus] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Sur le plan lexical, le marquer se manifeste dans la préposition savante εκ [ek], issue

[184] Voir première déclinaison des noms en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#053

[185] https://www.cnn.gr/ellada/story/388609/thessaloniki-parousia-tis-proedrou-tis-dimokratias-i-eparsi-tis-simaias

du GA et en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, εκ[186] [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'de la part de' ou 'au nom de', indiquant une action ou une déclaration effectuée au nom d'une autre personne ou d'un groupe. Par exemple, εκ μέρους του εργαζόμενου [ek ˈmerus tu erɣazoˈmenu] se traduit par 'de la part de l'employé'.

Un équivalent non-savant de εκ μέρους [ek ˈmerus] 'de la part de' pourrait être les expressions από την πλευρά κάποιου [apo tin pleˈvra ˈkapju] 'du côté de quelqu'un' ou ως εκπρόσωπος [os ek ˈprosopos] 'en tant que représentant' qui ne possèdent pas de marqueurs savants et appartiennent donc à un registre courant du GM.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (...) για διάστημα μεγαλύτερο των πέντε συναπτών εργάσιμων ημερών μπορεί να θεωρηθεί ως καταγγελία συμβάσεως **εκ μέρους** του εργαζόμενου[187] (…)
- **TP** : (...) [ja ˈðiastima meɣaˈlitero ton ˈpende sinapˈton eɾˈɣasimon imeˈron mporˈi na θeoriˈθi os katanyeˈliˈa simˈvaseos ek ˈmerus tu erɣazoˈmenu (…)]
- **FR** : (...) 'pour une durée supérieure à cinq jours ouvrables consécutifs peut être considérée comme une résiliation de contrat de la part du salarié' (…)

---

[186] La préposition savante εκ [ek] ou εξ [eks] (devant une voyelle) revêt une importance particulière dans la syntaxe et la sémantique, incarnant une variété de significations subtiles. Voici ses divers emplois :

a. Direction : Employée pour désigner des lieux spécifiques, des directions et des distances. On retrouve cette préposition dans des expressions telles que εξ αριστερών [eks aristeˈron] 'depuis la gauche', εκ δεξιών [ek ðeksiˈon] 'depuis la droite' et εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos] 'à distance'.
b. Origine : Employée pour désigner la provenance, la naissance ou l'origine. Des exemples incluent εκ γενετής [ek jeneˈtis] 'depuis la naissance' et εκ των ένδον [ek ton ˈenðon] 'de l'intérieur'.
c. Chronologie : Employée pour établir des repères temporels précis, comme illustré par εξ αρχής [eks arˈçis] 'dès le début' et εκ προοιμίου [ek proiˈmiu] 'd'emblée'.
d. Cause : Employée pour exprimer la cause ou la raison, visible dans des constructions telles que εκ πείρας [ek ˈpiras] 'par expérience' et εξ ανάγκης [eks aˈnaŋkis] 'par nécessité'.
e. Matière : Employée pour indiquer la matière dont quelque chose est constitué, comme dans κατασκευή εκ μετάλλου [kataskefˈi ek meˈtalu] 'construction en métal'.
f. Autres : En dehors de ses emplois conventionnels, εκ [ek] se manifeste dans des expressions idiomatiques et des contextes particuliers, tels que εξ απροόπτου [eks aproˈoptu] 'de manière inopinée' ou εκ νέου [ek ˈneu] 'de nouveau'.

[187] https://www.eea.gr/arthra-eea/synepeies-adikaiologitis-apoysias-ergazomenoy-apo-tin-ergasia/

8. τυχόν [tiˈxon]

L'unité monolexicale savante τυχόν [tiˈxon] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du participe présent singulier τυχόν, -οῦσα, -όν [tiˈxon, ˈusa, ˈon] du verbe τυγχάνω [tiŋˈxano] 'avoir lieu/ se passer' en GA.

En GM, cette unité phraséologique peut être utilisée de deux façons :

8.1 En tant qu'adverbe

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] signifie 'au cas où', 'si jamais', ou encore 'par hasard'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) ώστε ανά πάσα στιγμή του 24ώρου να ξέρει πως υπήρχε άνθρωπος να τον μεταφέρει στο νοσοκομείο αν **τυχόν** χρειαζόταν[188] (…)
- **TP** : [oste aˈna ˈpasa stiˈɣmi tu ikosiˈtesera oˈru na ˈkseri pos iˈpirçe ˈanθropos na ton metaˈferi sto nosokoˈmio an tiˈxon xriaˈzotan]
- **FR** : (…) 'afin qu'il sache à tout moment de la journée qu'il y avait quelqu'un pour le transporter à l'hôpital au cas où cela serait nécessaire' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adverbe pourrait être ίσως [ˈisos], utilisé dans un registre plus courant pour exprimer l'incertitude ou la possibilité.

8.2 En tant qu'adjectif

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] est un adjectif invariable qui signifie 'éventuel' ou 'potentiel'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Θα βοηθήσουμε και εμείς αλλά και οι Διευθυντές ώστε να επιλυθούν αυτά τα προβλήματα και **τυχόν** αγκυλώσεις του νέου συστήματος[189] (…)
- **TP** : (…) [θa voiˈθisume ce eˈmis aˈla ce i ðiefθinˈtes oste na epiliθˈun afta ta proˈvlimata ce ti ˈxon aŋʝiˈlosis tu ˈneu siˈstima] (…)
- **FR** : (…) 'Nous allons également aider, tout comme les directeurs, pour résoudre ces problèmes et les éventuelles rigidités du nouveau système' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adjectif pourrait être πιθανός [piθaˈnos] 'probable' ou ενδεχόμενος [eðeˈxomenos] 'probable'.

---

[188] https://menshouse.gr/prosopa/182236/eixe-3-atoma-stand-by-gia-na-ton-pane-nosokomeio-o-spoudaios-ithopoios-pou-etreme-tis-arrosties-efige-etsi-opos-fovotan

[189] https://www.imerazante.gr/2024/07/31/345649

9. εν λόγω [en ˈloɣo]

L'unité polylexicale savante εν λόγω [en ˈloɣo] présente trois marqueurs savants : lexical, morphologique et syntaxique. Cet exemple illustre une situation particulière où le trait morphologique savant ne se manifeste pas par un changement phonétique ; on ne peut donc pas le considérer comme morphophonologique, contrairement à ce que l'on observe fréquemment.

D'un point de vue lexical, on observe l'utilisation de la préposition savante εν[190] [en], issue du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, dans cette expression figée, εν est suivi du datif. Ce datif masculin singulier, ici λόγω [ˈloɣo], se prononce de la même manière que λόγο [ˈloɣo], l'accusatif masculin singulier de λόγος [ˈloɣos]. Ainsi, bien que le marqueur morphologique soit exprimé par la terminaison en -ω, il n'existe pas de distinction phonétique dans cette expression, car λόγω [ˈloɣo] et λόγο [ˈloɣo] se prononcent de façon identique.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'concerné', 'en question', ou 'en cause', et est souvent utilisée pour se référer à quelque chose ou quelqu'un déjà mentionné ou faisant l'objet de la discussion. Elle est fréquemment insérée entre l'article et le nom, par exemple : ο εν λόγω άνδρας [o en ˈloɣo ˈanðras] 'l'homme en question', η εν λόγω γυναίκα [i en ˈloɣo ʝiˈneka] 'la femme en question', ou το εν λόγω ζήτημα [to en ˈloɣo ˈzitima] 'la question en cause'.

Un équivalent non-savant pourrait être les adjectifs σχετικός, η, ο [sxeˈtikos, i, o] 'relatif' ou αναφερόμενος [anaferoˈmenos, i, o] 'mentionné'.

<u>Exemple issu de la presse</u> :

- **GR** : (…) Όσον αφορά τους Έλληνες Εξαγωγείς, οι **εν λόγω** απεργιακές κινητοποιήσεις είναι καταστροφικές[191] (…)
- **TP** : (…) [ˈoson aˈfora tus ˈe.lines eksaɟoˈʝis, i en ˈlo.ɣo aperjaˈkes cinito.piˈisis ˈine katastro ˈfikes] (…).
- **FR** : (…) ˈEn ce qui concerne les exportateurs grecs, les grèves en question sont désastreusesˈ (…).

---

[190] La préposition εν [en], bien que couramment utilisée en GA, est largement tombée en désuétude en grec moderne GM. Elle a été remplacée par σε [se], qui est désormais la préposition courante pour exprimer l'idée de localisation ou de positionnement. Toutefois, εν subsiste dans certaines expressions figées ou dans un registre très savant, où elle conserve son usage ancien, notamment dans des contextes juridiques, administratifs ou littéraires.

[191] https://www.capital.gr/epikairotita/3880980/diethnis-nautiki-enosis-en-elladi-i-parempodisi-leitourgias-tou-limenos-tou-peiraia-den-dunatai-na-apotelei-oplo-somateiakon-diekdikiseon/

10. **χειρός[192] [çiˈros]**

L'unité monolexicale savante χειρός [çiˈros] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif invariable issu du génitif du nom χείρ[193] [ˈçir] ˈmainˈ en GA.

Cette unité monolexicale savante est principalement employée dans des contextes où une référence explicite à la main est nécessaire, souvent dans des expressions figées telles que ρολόι χειρός [roˈloi çiˈros] 'montre-bracelet', ψεκαστήρες χειρός [pskaˈstires çiˈros] 'pulvérisateurs à main', ou εργαλεία χειρός [eryaˈlia çiˈros] 'outils à main'. Ces usages soulignent la nature spécialisée ou précise de l'objet en question, souvent dans des contextes techniques.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Κάμερες χειρός θα φέρουν αύριο, Πέμπτη, οι αστυνομικοί της Θεσσαλονίκης ενόψει του εκπαιδευτικού συλλαλητηρίου[194] (…)
- **TP** : (…) [ˈkameres çiˈros θa ˈferun ˈavrio, ˈpemti, i astinomiki tis θesaloˈnikis eˈnopsi tu ekpeðe ˈvtiku silaliˈtirju (…)]
- **FR** : (…) 'Les policiers de Thessalonique porteront demain, jeudi, des caméras portatives en prévision de la manifestation éducative' (…)

5. Synthèse et ouvertures

5.1. Principaux constats

Au terme de ce chapitre consacré à la pédagogie des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) en grec moderne langue étrangère (GLE), plusieurs constats majeurs émergent. Nous avons d'abord réaffirmé le rôle crucial de la phraséologie savante dans l'accès à une compétence

---

[192] Il convient de noter l'existence de l'unité phraséologique savante δια χειρός [ðia çiˈros], signifiant ˈde la main deˈ ou ˈpar la main deˈ. Cette unité est employée pour attribuer une œuvre ou une création à son auteur ou artisan. Par exemple, dans δια χειρός του καλλιτέχνη [ðia çiˈros tu kaliˈtexni] ˈpar la main de l'artisteˈ, elle souligne une attribution directe et explicite à la personne mentionnée. Cette unité phraséologique se compose de deux éléments distinctifs : le marqueur lexical χειρός [çiˈros] et la préposition savante δια [ðia], héritée du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. La préposition δια exige l'emploi d'un génitif, ce qui est caractéristique des constructions sympathiquement savantes en GM. Enfin, il est crucial de noter que l'existence de l'unité δια χειρός [ðia çiˈros] peut influencer les résultats des moteurs de recherche tels que Google. L'algorithme tend à regrouper les occurrences partageant un terme commun, comme χειρός, sans prendre en compte le contexte spécifique de son usage. Ce phénomène peut entraîner des biais dans les statistiques de fréquence de l'unité savante χειρός [çiˈros], notamment lorsqu'elle est employée dans des constructions telles que δια χειρός [ðia çiˈros].

[193] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ρ en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#070

[194] https://www.voria.gr/article/thessaloniki-me-kameres-heiros-oi-astynomikoi-sto-ekpaideytiko-syllalitirio-tis-pemptis

linguistique et culturelle approfondie en grec moderne, soulignant son omniprésence dans divers registres et son ancrage dans l'héritage linguistique hellénique (§ 2.1.2). Parallèlement, nous avons mis en évidence les défis considérables que présente l'enseignement/apprentissage de ces unités pour les apprenants non natifs : opacité sémantique fréquente, complexité liée aux marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux), forte charge culturelle et historique (§ 1.1, 2.1.3, 3.2.1).

L'analyse des ressources existantes (§ 4.1) a révélé un manque notable de matériels didactiques spécifiquement conçus pour aborder les ULCS de manière structurée et intégrée, tant en Grèce que dans le contexte francophone, malgré l'excellence de la recherche lexicographique grecque et un intérêt croissant pour la didactique de la phraséologie. Les approches pédagogiques actuelles tendent encore souvent à marginaliser ces unités ou à les présenter de manière décontextualisée, sous forme de listes lexicales peu propices à une appropriation réelle.

Face à ces lacunes, ce chapitre plaide pour une didactique spécifique des ULCS, qui soit intégrée, graduée, contextualisée, active et outillée (§ 2.1.3, 3.2.2). Cette approche nécessite une analyse fine des besoins des apprenants selon leurs objectifs et leur niveau CECRL (§ 3.1), ainsi qu'une sélection raisonnée des unités à enseigner, basée sur des critères combinant fréquence, difficulté d'apprentissage, mais aussi rentabilité et productivité phraséologique (§ 3.2.2.2). La création du Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS) (§ 4.2), avec ses fiches descriptives détaillées et didactisées, représente notre contribution concrète pour répondre à ce besoin d'outils adaptés, en particulier pour le contexte universitaire ciblé dans cette thèse.

5.2. Perspectives futures : recherche, développement et innovation pédagogique

Si les analyses et propositions développées ici jettent les bases d'une approche renouvelée, le champ de la didactique des ULCS en grec moderne offre de vastes perspectives de développement et de recherche. L'intégration des technologies numériques et l'exploration de modèles pédagogiques innovants apparaissent comme des leviers particulièrement prometteurs.

- Potentialités des outils numériques et environnements d'apprentissage enrichis
  L'essor des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) ouvre des horizons significatifs pour dépasser les limites des approches traditionnelles (§ 2.1.3). Comme l'illustre le prototype du CEULCS (§ 4.2.1), les plateformes interactives dédiées permettent de centraliser les ressources, de proposer des analyses détaillées, de suivre les progrès

et de favoriser la collaboration. Par ailleurs, l'intégration de ressources multimodales (audio, vidéo, images, etc.), s'appuyant sur les principes établis de l'apprentissage multimédia (cf. voir les synthèses et analyses critiques récentes en français de Amadieu & Tricot, 2020), est essentielle pour contextualiser les ULCS dans des situations de communication réelles, faciliter la compréhension de leur dimension pragmatique et culturelle, et visualiser leur sens, notamment pour les plus abstraites. L'intégration future de l'Intelligence Artificielle pourrait également révolutionner la création d'exercices personnalisés, l'analyse d'erreurs ou la recherche d'exemples authentiques.

- Hybridation pédagogique pour un apprentissage flexible et intégré

  L'hybridation pédagogique, comprise comme une articulation stratégique d'activités en présentiel et à distance, offre un cadre particulièrement adapté à la complexité des ULCS. Elle permet de combiner les avantages de l'interaction directe en classe (pour l'explicitation, la pratique guidée, etc.) avec la flexibilité et les ressources du distanciel (pour l'entraînement individualisé, l'accès aux corpus, le travail collaboratif en ligne, etc.). La mise en œuvre de modèles hybrides nécessite une scénarisation pédagogique rigoureuse, mais elle promet un apprentissage plus flexible, personnalisé et potentiellement plus efficace (Nissen, 2019).

- Axes de recherche prioritaires :
  - Des études empiriques sont nécessaires pour valider l'efficacité des approches pédagogiques suggérées dans cette thèse et pour évaluer l'impact réel de l'utilisation du CEULCS sur l'apprentissage des ULCS par différents profils d’apprenants.
  - Parallèlement, la validation de ces approches exige le développement et la standardisation d'outils d'évaluation spécifiques et fiables. Ces instruments doivent permettre de mesurer précisément l'acquisition des ULCS (en réception comme en production) et d'assurer ainsi un suivi objectif des progrès des apprenants.
  - Des recherches complémentaires basées sur des corpus d'apprenants permettraient de mieux cerner les difficultés spécifiques rencontrées avec les ULCS à différents niveaux et les stratégies d’acquisition mises en œuvre.
  - L'analyse pragmatique et sociolinguistique des ULCS, seulement esquissée dans cette thèse, mériterait des investigations approfondies pour mieux comprendre les variations d'usage et les valeurs connotatives en contexte réel.

En conclusion, l'enseignement/apprentissage des ULCS en grec moderne constitue un défi stimulant et essentiel pour atteindre une maîtrise avancée de la langue. Ce chapitre a tenté de démontrer qu'une approche didactique rigoureuse, informée par la recherche linguistique et exploitant intelligemment les potentialités des ressources numériques et des modèles pédagogiques flexibles, peut permettre aux apprenants de s'approprier cette richesse phraséologique. En continuant d'explorer ces pistes, la didactique du GLE peut contribuer à rendre accessible la profondeur linguistique et culturelle du grec moderne dans toute sa complexité, comme c'est le cas pour les ULCS.

CONCLUSION

1. Rappel synthétique de la problématique et des objectifs

Cette recherche prend pour origine une interrogation centrale : comment appréhender et transmettre efficacement, à travers la phraséologie, l'héritage savant du grec moderne, tel qu'il se perpétue et se manifeste dans la langue contemporaine ? Plus spécifiquement, notre problématique s'est cristallisée autour des Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS), ces unités linguistiques à des degrés de fixation différents, marquées par des traits phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux ou sémantiques hérités des stades antérieurs de la langue. Nous avons constaté un décalage notable entre, d'une part, l'omniprésence et l'importance fonctionnelle de ces ULCS pour une maîtrise fine du grec moderne et, d'autre part, le manque relatif d'analyses quantitatives et qualitatives de leur usage contemporain, ainsi que la carence en approches et ressources didactiques adaptées à leur enseignement, particulièrement dans le contexte francophone qui est le nôtre. Face à cette lacune, l'objectif principal de cette thèse est double : d'une part, fournir une description linguistique approfondie et une analyse quantitative de l'usage contemporain des ULCS les plus fréquentes ; d'autre part, proposer, sur la base de cette analyse, un cadre théorique et des pistes didactiques concrètes pour améliorer leur enseignement et leur apprentissage en grec langue étrangère (GLE).

2. Synthèse des résultats principaux

Au terme de ce parcours, les résultats obtenus permettent de répondre à notre question de recherche et de confirmer notre hypothèse générale : une approche intégrée, combinant description qualitative, analyse quantitative et réflexion didactique, s'est révélée non seulement possible mais nécessaire pour analyser le phénomène complexe des ULCS et en déduire des applications pédagogiques. Cette démarche nous a permis de progresser sur deux axes majeurs qui constituent les principaux enseignements de cette thèse.

- Une compréhension approfondie de la structure du niveau savant dans la phraséologie

  L'analyse a d'abord permis de valider que le niveau savant n'est pas une survivance historique mais une composante active et intégrée du grec moderne standard. La typologie des marqueurs savants (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux, sémantiques) et leur analyse quantitative au sein des 500 ULCS les plus fréquentes ont révélé une structure précise : les marqueurs lexicaux y dominent nettement, suivis par les marqueurs syntaxiques et morphologiques. La découverte que de nombreuses ULCS combinent plusieurs de ces marqueurs a objectivé leur complexité structurelle intrinsèque. En définissant les ULCS de manière large

pour inclure unités polylexicales, monolexicales et constructions spécifiques, nous avons pu capturer l'ampleur du phénomène. Ainsi, la première partie de notre hypothèse est confirmée : l'approche mixte a bien permis de mieux comprendre la structure de ces unités.

- La conception de stratégies et d'outils didactiques ciblés

  L'analyse linguistique a directement nourri la réflexion pédagogique. En confirmant l'écart entre la réalité linguistique des ULCS et les pratiques pédagogiques actuelles, notre travail a pu dépasser le simple constat d'un manque. La compréhension des défis posés par chaque type de marqueur (opacité sémantique, ancrage culturel, etc.) a permis de formuler des critères de sélection pertinents (fréquence, difficulté, rentabilité, etc.) et de proposer des stratégies didactiques spécifiques (contextualisation, approche contrastive, etc.). Le développement du prototype CEULCS est la concrétisation de cette démarche : il démontre qu'il est possible de développer des interventions pédagogiques plus ciblées et efficientes, en s'appuyant sur une analyse linguistique approfondie et des ressources numériques adaptées, ce qui valide le dernier volet de notre hypothèse.

3. Avancées théoriques, méthodologiques et empiriques de la thèse

Au-delà de ces résultats spécifiques, nous considérons que cette thèse apporte plusieurs contributions au champ des études néo-helléniques et à la linguistique du grec moderne, contributions que l'on peut articuler autour de trois axes :

- Au niveau théorique et conceptuel

  Ce travail s'inscrit dans une perspective qui refuse d'envisager le « niveau savant » comme une variété autonome ou séparée de la norme standard. Il s'appuie au contraire sur l'hypothèse selon laquelle il constitue une strate fonctionnelle au sein de la langue, identifiable par un ensemble de marqueurs spécifiques. La typologie opératoire de ces marqueurs [±savant], appliquée ici à la phraséologie, permet de rendre compte de manière systématique des différentes manifestations de cet héritage linguistique. L'introduction et la justification de la notion englobante d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS) offrent un cadre d'analyse plus souple et plus pertinent pour saisir l'hétérogénéité des formes observées, tout en dépassant les cloisonnements et limites des classifications phraséologiques traditionnelles. Cette approche contribue également à une clarification terminologique nécessaire dans ce champ, en particulier dans le contexte francophone, où les études sur le grec moderne intègrent rarement cette dimension.

- Au niveau méthodologique

  La thèse documente la création d'un corpus spécifique (3185 ULCS), une ressource jusqu'alors inexistante dans un milieu francophone pour l'étude de ce phénomène. Elle expose une démarche mixte combinant annotation qualitative détaillée et analyse quantitative automatisée. Elle détaille l'utilisation d'un outil informatique (script Python) pour la collecte longitudinale de données de fréquence à partir du Web (Google Search), en soulignant à la fois son potentiel et ses limites intrinsèques pour la recherche linguistique. Enfin, la conception du CEULCS propose un modèle méthodologique pour la création de ressources linguistiques didactisées.

- Au niveau empirique

  La recherche fournit des données inédites et substantielles sur la langue grecque moderne. Celles-ci incluent : la cartographie quantitative de la présence et de la distribution des marqueurs savants au sein des 500 ULCS les plus fréquentes ; une description qualitative détaillée des types de marqueurs relevant du niveau savant dans la phraséologie, ainsi que des données longitudinales (2022-2025) sur la fréquence et la variabilité de ces ULCS en ligne. La base de données compte 3185 ULCS, parmi lesquelles 1000 unités annotées avec leurs équivalents non-savants, leurs traductions en français et en anglais et un exemple issu de la presse en ligne accompagné de sa traduction en français, représente en elle-même un apport empirique significatif mis à la disposition de la communauté scientifique.

4. Discussion critique des frontières de la recherche

Il convient également de reconnaître les limites inhérentes à ce travail de recherche, lesquelles appellent à la fois des précautions dans l'interprétation des résultats et ouvrent de nouvelles perspectives de recherche.

- La principale limite concerne la source des données quantitatives de fréquence. L'utilisation de Google Search, bien que pragmatique pour obtenir des indicateurs à grande échelle sur l'usage contemporain, présente des biais et des incertitudes considérables (instabilité des résultats, opacité des algorithmes, non-capture exhaustive des variantes linguistiques, focalisation sur l'écrit en ligne). Les fréquences et les mesures de variabilité obtenues doivent donc être interprétées comme des indicateurs relatifs et des tendances, et non comme des reflets exacts de l'usage global.
- La constitution du corpus, bien que basée sur des critères stricts et des sources multiples, n'échappe pas à des biais. Le choix d'exclure les ULCS jugées trop ambiguës ou difficiles à

classer a pu écarter des phénomènes pertinents mais complexes. De plus, la représentativité de l'ensemble des registres et des genres discursifs, notamment oraux, reste limitée.

- L'analyse linguistique, bien qu'approfondie pour 1000 ULCS, n'a pu couvrir l'intégralité du corpus initial de 3185 ULCS. De même, l'analyse s'est concentrée sur l'identification des marqueurs et leur distribution, sans pouvoir explorer en détail toutes les nuances sémantico-pragmatiques ou les variations sociolinguistiques potentielles.
- La dimension pédagogique, bien que centrale dans nos objectifs, repose principalement sur une analyse théorique, une évaluation des ressources existantes et des propositions didactiques. L'efficacité réelle des stratégies suggérées et de l'outil CEULCS nécessite une validation empirique auprès d'apprenants, qui dépasse le cadre de cette thèse.
- Enfin, le périmètre de l'étude se concentre sur le grec moderne standard et sur le contexte francophone d'apprentissage, ce qui limite la généralisation directe des conclusions à d'autres contextes didactiques, même si certaines extrapolations demeurent possibles.

5. Perspectives de recherche

Ces limites dessinent naturellement des pistes stimulantes pour des recherches futures visant à approfondir et à élargir les résultats de cette thèse.

- Sur le plan linguistique et corpus

  L'enrichissement du corpus, intégrant des données orales et une diversité de genres, ainsi que le développement de méthodes d'analyse fréquentielle plus efficaces constituent des étapes essentielles. Les données longitudinales recueillies offrent la possibilité de mener des analyses statistiques plus approfondies, notamment la réalisation d'un test du khi-deux (χ^2) afin d'examiner l'hypothèse d'une association entre les types de marqueurs et les variations de leur fréquence dans les usages en ligne.

- Sur le plan sociolinguistique

  Des enquêtes ciblées seraient nécessaires afin d'examiner la variation de l'usage des ULCS en fonction de diverses caractéristiques sociolinguistiques des locuteurs, telles que l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, l'origine géographique, l'appartenance socio-professionnelle, etc. Une telle approche permettrait non seulement de mieux comprendre les dynamiques de diffusion et de maintien des ULCS dans différents groupes sociaux, mais également d'identifier les éventuelles

corrélations entre profils sociolinguistiques et préférences dans le choix ou la fréquence d'emploi de ces unités.

- Sur le plan didactique et technologique

  L'étape cruciale consisterait à évaluer empiriquement l'efficacité des stratégies pédagogiques proposées dans cette thèse et l'impact de l'utilisation d'outils tels que le Catalogue Électronique des Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS) sur l'acquisition des ULCS par des apprenants de grec langue étrangère (GLE), notamment au moyen d'études expérimentales en classe. Le développement complet du CEULCS constitue une perspective majeure : enrichissement de la base de données, ajout de fonctionnalités interactives (notamment de modélisation linguistique), intégration de ressources multimodales (audio, vidéo) et, potentiellement, extension à d'autres langues cibles. Par ailleurs, l'exploration des apports de l'intelligence artificielle, tant pour l'analyse automatique des ULCS que pour la conception d'activités pédagogiques personnalisées, ouvre des perspectives particulièrement prometteuses.

Cette thèse aboutit à la conclusion que l'héritage savant du grec moderne, tel qu'il s'incarne dans les ULCS, constitue une composante vivante et structurante de la langue contemporaine. L'alliance de l'analyse linguistique, de l'exploration quantitative et de la perspective didactique a ainsi permis de construire un cadre pour mieux comprendre, enseigner et transmettre cette dimension essentielle du grec. Ce champ d'étude est cependant en mouvement ; il invite à de nouvelles explorations, stimulées par l'évolution des usages, les innovations technologiques et le dialogue permanent entre tradition et modernité.

BIBLIOGRAPHIE

Manuscrits et papyrus

1. BGU II 385 (Berliner Griechische Urkunden, vol. 2, no. 385), vers 1-2. Daté d'environ 110-100 avant J.-C. Publié par Wilcken dans Chrestomathie, entrée 100. Consulté sur Papyri.info (Trismegistos 28133). [https://papyri.info/ddbdp/bgu;2;385].

Textes édités

1. ALEXIOU, M. (1982). Diglossia in Greece. In HAAS, W. (Ed.), *Standard Languages: Spoken and Written* (pp. 156-192). Manchester: Manchester University Press.

2. ALEXIOU, M. (2002). *The Ritual Lament in Greek Tradition* (2nd ed., revised by D. Yatromanolakis & P. Roilos). Lanham, MD: Rowman & Littlefield.

3. ALEXIOU, S. [ΑΛΕΞΙΟΥ, Σ.]. (1985). *Βασίλειος Διγενής Ἀκρίτης (κατὰ τὸ χειρόγραφο τοῦ Ἐσκοριάλ) καὶ τὸ Ἆσμα τοῦ Ἀρμούρη* [Basileios Digénis Akritis (d'après le manuscrit de l'Escorial) et la Chanson d'Armouris]. Athènes: Ermis.

4. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & CHEILA-MARKOPOULOU, D. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΧΕΙΛΑ-ΜΑΡΚΟΠΟΥΛΟΥ, Δ.]. (2003). Συγχρονικές και διαχρονικές τάσεις στο γένος της ελληνικής. Μία θεωρητική πρόταση [Tendances synchroniques et diachroniques dans le genre en grec. Une proposition théorique]. Dans A. Anastassiadis-Symeonidis, A. Ralli & D. Cheila-Markopoulou (Éds.), *Το γένος* [Le genre] (pp. 13-56). Athènes : Éditions Patakis.

5. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & EFTHIMIOU, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΕΥΘΥΜΙΟΥ, Α.]. (2006). *Οι στερεότυπες εκφράσεις και η διδακτική της νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας* [Les expressions stéréotypées et la didactique du grec moderne comme langue seconde]. Athènes : Éditions Patakis.

6. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2003). Η διάκριση [ΛΟΓΙΟ] και [ΛΑΪΚΟ] στην ελληνική γλώσσα. Ορισμός και ταξινόμηση [La distinction [SAVANT] et [POPULAIRE] dans la langue grecque : Définition et classification]. Dans *Actes du 6ème Congrès International de Linguistique Grecque (Ρέθυμνο, 18-21 Σεπτεμβρίου 2003)*. Réthymnon : Université de Crète.

7. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2004). Το λόγιο και το λαϊκό στην ελληνική γλώσσα: ορισμός και ταξινόμηση [Le savant et le populaire dans la langue grecque : définition et classification]. *Actes du 6ème Congrès International de Linguistique Grecque (ICGL6)*, 110-120.

8. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2018a). *Το λόγιο επίπεδο της σύγχρονης Νέας Ελληνικής: Συγχρονικές και διαχρονικές τάσεις* [Le niveau savant du grec moderne contemporain : Tendances synchroniques et diachroniques]. Athènes : Éditions Patakis.

9. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & FLIATOURAS, A. [ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, Α. & ΦΛΙΑΤΟΥΡΑΣ, Α.]. (2018b). Το λόγιο επίπεδο της σύγχρονης Νέας Ελληνικής: Συγχρονικές και διαχρονικές τάσεις [Le niveau savant du grec moderne contemporain : Tendances synchroniques et diachroniques]. Dans A. Fliatouras & A. Anastassiadis-Symeonidis (Éds.), *Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη Νέα Ελληνική: Θεωρία, ιστορία, εφαρμογή* [Le niveau savant dans le grec moderne contemporain : Théorie, histoire, application] (pp. 15-48). Athènes : Éditions Patakis.

10. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. & VOGA, M. (2011). Perception en ligne de phrases figées en grec. In C. Gonzalez Royo & P. Mogorron Huerta (Eds.), *Estudios y análisis de fraseología contrastiva: lexicografía, traducción y análisis de corpus* (pp. 15-32). Alicante: Publicaciones de la Universidad de Alicante.

11. ANDRIOTIS, N. [ΑΝΔΡΙΩΤΗΣ, Ν.]. (1969). *Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής γλώσσας* (2η έκδοση) [Dictionnaire étymologique de la langue grecque moderne commune (2e édition)]. Thessalonique : Institut d'Études Néo-helléniques.

12. ANDRIOTIS, N. [ΑΝΔΡΙΩΤΗΣ, Ν.]. (1983). *Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής* (3η έκδοση) [Dictionnaire étymologique du grec moderne commun (3e édition)]. Thessalonique : Institut d'Études Néo-helléniques.

13. ANDRIOTIS, N. [ΑΝΔΡΙΩΤΗΣ, Ν.]. (1995). *Ιστορία της Ελληνικής Γλώσσας* [Histoire de la langue grecque]. Thessalonique : Institut d'Études Néo-helléniques [Fondation M. Triantafyllidis].

14. ARNOLD, J. (2000). *Affect in Language Learning*. Cambridge : Cambridge University Press.

15. AUSTIN, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford : Oxford University Press.

16. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (1998a). *Η ελληνική γλώσσα μπροστά στον 21ο αιώνα* [La langue grecque face au 21e siècle]. *Εφημερίδα Το Βήμα* (04/01/1998). Disponible sur : https://www.tovima.gr/2008/11/24/opinions/i-elliniki-glwssa-mprosta-ston-21o-aiwna/.

17. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (1998b). *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire de la langue grecque moderne]. Athènes : Centre de lexicologie.

18. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2000). *Συνοπτική ιστορία της ελληνικής γλώσσας* (4η έκδοση) [Histoire concise de la langue grecque]. Athènes : Éditions Patakis.

19. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2010). *Ετυμολογικό Λεξικό της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire étymologique du grec moderne]. Athènes : Centre de lexicologie.

20. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2011). Εισαγωγή: από το γλωσσικό ζήτημα σε ένα πρόβλημα ποιότητας στη χρήση της γλώσσας μας [Introduction : de la question linguistique à un problème de qualité dans l'usage de notre langue]. Dans G. Babiniotis (Éd.), *Το γλωσσικό ζήτημα στα ελληνικά: σύγχρονες προσεγγίσεις* [La question linguistique en grec : approches contemporaines] (pp. 15-47). Athènes : Fondation du Parlement hellénique.

21. BABINIOTIS, G. [ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Γ.]. (2015). *Λεξικό των πιο απαιτητικών λέξεων της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire des mots les plus exigeants du grec moderne]. Athènes : Centre de lexicologie.

22. BAKER, M. (1992). *In Other Words: A Coursebook on Translation*. London: Routledge.

23. BALLY, C. (1909). *Traité de stylistique française* (Vols. 1-2). Paris: Klincksieck.

24. BANNIARD, M. (1992). *Du latin aux langues romanes*. Paris: Nathan Université.

25. BAYLON, C. & MIGNOT, X. (1994). *La communication*. Paris: Nathan.

26. BECK, H.-G. (1971). *Geschichte der byzantinischen Volksliteratur* [Histoire de la littérature folklorique byzantine]. Munich : Beck'sche Verlagsbuchhandlung.

27. BERRUTO, G. (2006). Variation linguistique. Dans P. Charaudeau & D. Maingueneau (Éds.), *Dictionnaire d'analyse du discours* (pp. 606-608). Paris: Seuil.

28. BIBER, D. (1988). *Variation across speech and writing*. Cambridge: Cambridge University Press.

29. BOUCHET, R. (Éd. & Trad.). (2005). *Chronique de Morée*. Paris : Les Belles Lettres.

30. BROWNING, R. (1983). *Medieval and Modern Greek*. Cambridge: Cambridge University Press.

31. BURROWS, A. & MIRAS, G. (2019). Pratiques numériques en langues : de la verbalisation à l'analyse des préoccupations enseignantes. *Alsic*, *22*(1).

32. BRILLOUËT, G. & KOKKINIDOU-MAXIME, A. (2004). *7000 expressions, locutions, proverbes du grec moderne*. Paris: Editions Rue d'Ulm.

33. BYRAM, M. (1992). *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris: Hatier/Didier.

34. CACCIARI, C. & TABOSSI, P. (1988). The comprehension of idioms. *Journal of Memory and Language*, 27(6), 668–683.

35. CHADWICK, J., & VENTRIS, M. (1959). *Documents in Mycenaean Greek: Three Hundred Selected Tablets from Knossos, Pylos and Mycenae with Commentary and Vocabulary.* Cambridge : Cambridge University Press.*CANALE, M. & SWAIN, M. (1980). Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing. Applied Linguistics, 1(1), 1-47.*

36. CHADWICK, J. & VENTRIS, M. (1959). *Documents in Mycenaean Greek: Three Hundred Selected Tablets from Knossos, Pylos and Mycenae with Commentary and Vocabulary*. Cambridge : Cambridge University Press.

37. CHAMBERS, J. K. & TRUDGILL, P. (1998). *Dialectology* (2nd ed.). Cambridge: Cambridge University Press.

38. CHAMBERS, J.K. (2003). *Sociolinguistic Theory: Linguistic Variation and its Social Significance*. Oxford: Blackwell Publishers.

39. CHANTRAINE, P. (1961). *Morphologie historique du grec*. Paris : Klincksieck.

40. CHAPELLE, C. A. (2001). *Computer Applications in Second Language Acquisition: Foundations for Teaching, Testing and Research*. Cambridge: Cambridge University Press.

41. CHIOTI, A. [ΧΙΩΤΗ, Α.]. (2010). *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: Ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα* [Les expressions figées du grec moderne : dimension historique, classification et stéréotypie] (Thèse de doctorat). Thessalonique : Université Aristote de Thessalonique, École de Philosophie, Département de Philologie, Section de Linguistique. Disponible sur : https://www.didaktorika.gr/eadd/handle/10442/22381

42. CHONÉ, P. (2009). Jean de Lorraine (1498-1550), cardinal et mécène. Dans F. Lemerle, Y. Pauwels, & G. Toscano (Éds.), *Les Cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*. Villeneuve d'Ascq: Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion. https://doi.org/10.4000/books.irhis.219

43. CONSEIL DE L'EUROPE. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier.

44. CORPAS PASTOR, G. (1996). *Manual de Fraseología Española*. Madrid : Gredos.

45. COWIE, A. P. (Ed.). (1998). *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*. Oxford: Oxford University Press.

46. DALTAS, P. (1994). The concept of diglossia: From Ferguson to Fishman to Fasold. In I. Philippaki-Warburton, K. Nicolaidis, & M. Sifianou (Eds.), *Themes in Greek Linguistics* (pp. 341-348). Amsterdam: J. Benjamins.

47. DASKALAKIS, A.V. [ΔΑΣΚΑΛΑΚΗΣ, Α.Β.]. (1966). *Κοραής και Κοδρικάς. Η μεγάλη φιλολογική διαμάχη των Ελλήνων, 1815-1821* [Koraïs et Kodrikas. La grande querelle philologique des Grecs, 1815-1821]. Athènes : [éditeur inconnu].

48. DEKEYSER, R. (2003). Implicit and explicit learning. In C. Doughty & M.H. Long (Éds.), *The Handbook of Second Language Acquisition* (pp. 313-348). Oxford: Blackwell Publishing.

49. DIMARAS, A. [ΔΗΜΑΡΑΣ, Α.]. (1984). *Η μεταρρύθμιση που δεν έγινε* [La réforme qui n'a pas eu lieu]. Athènes : Éditions Estia.

50. DIMARAS, A. [ΔΗΜΑΡΑΣ, Α.]. (2012). *Το Αλφαβητάρι με τον Ήλιο* [Le syllabaire avec le Soleil]. Athènes : Estia. (Œuvre originale publiée en 1949).

51. DIMARAS, K. [ΔΗΜΑΡΑΣ, Κ.]. (2009). *Νεοελληνικός Διαφωτισμός* [Les Lumières néo-helléniques]. Athènes : Éditions Hermès.

52. DUCLOS, A.-M. (2015). La résistance au changement : un concept désuet et inapproprié en éducation. *Psychologie & Éducation*, *1*, 33-45.

53. ELLIS, R. (2002). The methodological options in teaching L2 grammar. *TESOL Quarterly*, *36*(1), 9-30.

54. FALLMERAYER, J. P. (1830). *Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters. Teil 1: Untergang der peloponnesischen Hellenen und Wiederbevölkerung des leeren Bodens durch slavische Volksstämme*. Stuttgart: J.G. Cotta.

55. FALLMERAYER, J. P. (1835). *Welchen Einfluß hatte die Besetzung Griechenlands durch die Slawen auf das Schicksal der Stadt Athen und der Landschaft Attika? Oder nähere Begründung der im ersten Bande der Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters aufgestellten Lehre über die Entstehung der heutigen Griechen*. Stuttgart: J.G. Cotta.

56. FERGUSON, C. A. (1959). Diglossia. *WORD*, *15*(2), 325–340. https://doi.org/10.1080/00437956.1959.11659702

57. FISHMAN, J. A. (1967). Bilingualism with and Without Diglossia; Diglossia with and Without Bilingualism. *Journal of Social Issues*, *23*(2), 29-38.

58. FOTOPOULOU, A. (1993). *Une classification des phrases à compléments figés en grec moderne : Étude morphosyntaxique des phrases figées* (Thèse de doctorat). Paris: Université Paris VIII.

59. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (1987). *Γλώσσα και ιδεολογία: Κοινωνιολογική προσέγγιση της ελληνικής γλώσσας* [Langue et idéologie : Approche sociologique de la langue grecque]. Athènes : Éditions Odysseas.

60. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (1992). Diglossia and the Present Language Situation in Greece: A Sociological Approach to the Interpretation of Diglossia and Some Hypotheses on Today's Linguistic Reality. *Language in Society*, *21*(3), 365–381.

61. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (2001a). Καθαρεύουσα-Δημοτική: Τα ιδεολογικά αίτια της ιστορικής διαμάχης για τη γλώσσα [Katharevousa-Démotique : Les causes idéologiques de la querelle historique sur la langue]. Dans ΥΠ.Ε.Π.Θ. (Éd.), *Η ελληνική γλώσσα* [La langue grecque] (pp. 29-36). Athènes : Ministère de l'Éducation nationale et des Cultes / Centre de la langue grecque.

62. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (2001b). *Η γλώσσα και το έθνος 1880-1980: Εκατό χρόνια αγώνες για την αυθεντική ελληνική γλώσσα* [Langue et nation 1880-1980 : Cent ans de lutte pour la langue grecque authentique]. Athènes : Éditions Alexandria.

63. FRANGOUDAKI, A. [ΦΡΑΓΚΟΥΔΑΚΗ, Α.]. (2004). *Εκπαιδευτική μεταρρύθμιση και φιλελεύθεροι διανοούμενοι: άγονοι αγώνες και ιδεολογικά αδιέξοδα στον μεσοπόλεμο* [Réforme éducative et intellectuels libéraux : luttes stériles et impasses idéologiques durant l'entre-deux-guerres]. Athènes : Éditions Kedros.

64. D'accord, j'ai supprimé les numéros qui s'étaient glissés dans la liste précédente, ainsi que les notes explicatives. Voici la bibliographie nettoyée :

65. GADET, F. (2007). *La variation sociale en français* (3e éd.). Paris: Ophrys.

66. GALISSON, R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*. Paris: CLE International.

67. GIBBS, R. W. (1994). *The poetics of mind: Figurative thought, language, and understanding*. Cambridge: Cambridge University Press.

68. GIGNAC, F. T. (1976). *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods, vol. 1 : Phonology*. Milan : Cisalpino-Goliardica.

69. GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne (Vol. 1: La présentation de soi)*. Paris: Les Éditions de Minuit.

70. GOTOVOS, A. E. [ΓΚΟΤΟΒΟΣ, Α. Ε.]. (1991). *Παράδοση και γλώσσα στο σχολείο. Προβλήματα νομιμότητας των γλωσσικών μεταρρυθμίσεων στη νεοελληνική εκπαίδευση* [Tradition et langue à l'école. Problèmes de légitimité des réformes linguistiques dans l'éducation néo-hellénique]. Athènes : Éditions Dodoni.

71. GRANGER, S. & MEUNIER, F. (Éds.). (2008). *Phraseology: An interdisciplinary perspective*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

72. GRANGER, S. & PAQUOT, M. (2008). Disentangling the phraseological web. Dans S. Granger & F. Meunier (Éds.), *Phraseology: An interdisciplinary perspective* (pp. 27-49). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

73. GRICE, H. P. (1975). Logic and conversation. Dans P. Cole & J. L. Morgan (Éds.), *Syntax and Semantics, Vol. 3: Speech Acts* (pp. 41-58). New York: Academic Press.

74. GROSS, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris: Ophrys.

75. GUICHON, N. (2012). *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Paris: Didier.

76. LEDEGEN, G. & LÉGLISE, I. (2013). Variations et changements linguistiques. Dans S. Wharton & J. Simonin (Éds.), *Sociolinguistique des langues en contact* (pp. 315-329). Lyon: ENS Éditions.

77. HAGÈGE, C. (2000). *Halte à la mort des langues*. Paris : Odile Jacob.

78. HALLIDAY, M. A. K. (1978). *Language as social semiotic: The social interpretation of language and meaning*. London: Edward Arnold.

79. HATZIDAKIS, G. [ΧΑΤΖΙΔΑΚΗΣ, Γ.]. (1901). *Γλωσσικαί μελέται* [Études linguistiques]. Athènes : Imprimerie P. D. Sakellarios.

80. HATZIDAKIS, G. [ΧΑΤΖΙΔΑΚΗΣ, Γ.]. (1921). *Γλωσσικαί έρευναι* [Investigations linguistiques]. Athènes : Imprimerie P. D. Sakellarios.

81. HATZIDAKIS, G. [ΧΑΤΖΙΔΑΚΗΣ, Γ.]. (1991). *Μεσαιωνικά και νέα Ελληνικά* [Études médiévales et néo-helléniques] (2 vols.). Athènes : Vasileiou. (1ère éd. 1905-1907, Athènes : P. D. Sakellarios).

82. HATZISAVVIDIS, S. [ΧΑΤΖΗΣΑΒΒΙΔΗΣ, Σ.]. (1999). Οι απόψεις για την ελληνική γλώσσα της τελευταίας εικοσαετίας: Αληθοφάνεια και αληθογνωσία [Les opinions sur la langue

grecque des vingt dernières années : Vraisemblance et connaissance véritable]. *Trikalina*, *19*, 19-29.

83. HESSELING, D. C. & PERNOT, H. O. (1910). *Poèmes prodromiques en grec vulgaire*. Amsterdam : Müller.

84. HOFFMANN, O., DEBRUNNER, A. & SCHERER, A. (1972). *Historia de la lengua griega* [Histoire de la langue grecque]. Madrid : Editorial Gredos.

85. HOLMES, J. (1992). *An Introduction to Sociolinguistics*. Londres et New York : Longman.

86. HOLTON, D., MACKRIDGE, P. & PHILIPPAKI-WARBURTON, I. (1997). *Greek: A comprehensive grammar of the modern language*. London: Routledge.

87. HOLTON, D., MACKRIDGE, P., PHILIPPAKI-WARBURTON, I. & SPYROPOULOS, V. (2012). *Greek: A Comprehensive Grammar of the Modern Language*. London: Routledge.

88. HORROCKS, G. (2010). *Greek: A History of the Language and Its Speakers* (2e éd.). Chichester : Wiley-Blackwell.

89. HOWARTH, P. (1998). Phraseology and second language proficiency. *Applied Linguistics*, *19*(1), 24-44.

90. HULL, D. B. (1986). *Digenis Akritas: The Two-Blood Border Lord* [Digénis Akritas : Le seigneur de la frontière aux deux sangs]. Athens, OH : Ohio University Press.

91. HYMES, D. (1972). On communicative competence. Dans J. B. Pride & J. Holmes (Éds.), *Sociolinguistics: Selected Readings* (pp. 269-293). Harmondsworth: Penguin Books.

92. INSTITUT D'ÉTUDES NÉOHELLÉNIQUES [ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΣΠΟΥΔΩΝ]. (2013). *Λεξικό της Κοινής Νεοελληνικής* [Dictionnaire du grec moderne commun]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis.

93. IORDANIDOU, A. [ΙΟΡΔΑΝΙΔΟΥ, Α.]. (2001). *Λεξικό λογιών εκφράσεων της σύγχρονης ελληνικής* [Dictionnaire des expressions savantes du grec contemporain]. Athènes : Éditions Patakis.

94. IORDANIDOU, A. [ΙΟΡΔΑΝΙΔΟΥ, Α.]. (2007). Η μορφολογική ποικιλία στη διδασκαλία της ελληνικής ως ξένης γλώσσας [La variété morphologique dans l'enseignement du grec comme langue étrangère]. Dans S. Moschonas (Éd.), *Ελληνική Γλώσσα: Θεωρία και Διδακτική* [Langue grecque : Théorie et Didactique]. Disponible sur : http://www2.media.uoa.gr/language/studies/

95. IORDANIDOU, A. [ΙΟΡΔΑΝΙΔΟΥ, Α.]. (2019). Η λόγια μορφολογία στην κοινή νεοελληνική: ζητήματα περιγραφής και διδασκαλίας [La morphologie savante en grec moderne commun : questions de description et d'enseignement]. Dans A. Fliatouras & A. Anastassiadis-Symeonidis (Éds.), *Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη νέα ελληνική: Θεωρία, ιστορία, εφαρμογή. Από τον οίκο στο σπίτι και τανάπαλιν*... [Le niveau savant dans le grec moderne contemporain : Théorie, histoire, application. De la maison (savante) à la maison (populaire) et vice-versa…] (pp. 127-142). Athènes : Éditions Patakis.

96. KAKRIDIS-FERRARI, M. [ΚΑΚΡΙΔΗ-FERRARI, M.]. (2000). Νόρμα, γλωσσική ποικιλία και εκπαίδευση [Norme, variété linguistique et éducation]. *Γλωσσικός Υπολογιστής* [Calculateur Linguistique], *2*, 161-167.

97. KAMILAKI, M. [ΚΑΜΗΛΑΚΗ, M.]. (2018). Ποιείται την νήσσαν ή κοινώς κάνει την πάπια: από το δόγμα της γλωσσικής συνέχειας στην αρχή της γλωσσικής ποικιλότητας ['Il fait le canard' (version savante et populaire) : du dogme de la continuité linguistique au principe de la diversité linguistique]. *Μελέτες για την ελληνική γλώσσα* [Études sur la langue grecque], *38*, 103-118.

98. KAMILAKI, M. & AFENTOULIDOU, V. [ΚΑΜΗΛΑΚΗ, M. & ΑΦΕΝΤΟΥΛΙΔΟΥ, Β.]. (2011). Ηλεκτρονική εγγραμματοσύνη και γλωσσική ποικιλία: μια πολυμεσική πρόταση για τη διδακτική αξιοποίηση των λόγιων στοιχείων στη δευτεροβάθμια εκπαίδευση [Littératie numérique et variété linguistique : une proposition multimédia pour l'exploitation didactique des éléments savants dans l'enseignement secondaire]. *Μελέτες για την ελληνική γλώσσα* [Études sur la langue grecque], *31*, 198-213. Disponible sur : http://ins.web.auth.gr/images/MEG_PLIRI/MEG_31_198_213.pdf

99. KECSKES, I. (2003). *Situation-bound utterances in L1 and L2*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.

100. KIOUSIS, E. [ΚΙΟΥΣΗΣ, Ε.]. (2003). *Λεξικό λόγιων φράσεων της νεοελληνικής* [Dictionnaire des phrases savantes du néo-hellénique]. Athènes : Éditions Ennoia.

101. KOCH, P. & OESTERREICHER, W. (1985). Language of Immediacy – Language of Distance: Orality and Literacy from the Point of View of Language Theory and Linguistic History. *Sprache und Literatur in Wissenschaft und Unterricht*, *16*, 15–43.

102. KOCH, P. & OESTERREICHER, W. (2011). Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache [Langue parlée et langue écrite]. Dans *Romanische Sprachwissenschaft: III. Teilband* (pp. 584-627). Berlin/Boston: De Gruyter.

103. KODRIKAS, P. [ΚΟΔΡΙΚΑΣ, Π.]. (1818). *Μελέτη της Κοινής Ελληνικής Διαλέκτου* [Étude du dialecte grec commun]. Paris : De l'Imprimerie de J. M. Eberhart.

104. KRIARAS, E. [ΚΡΙΑΡΑΣ, Ε.]. (1992). *Η γλώσσα μας: Παρελθόν και παρόν* [Notre langue : Passé et présent]. Thessalonique : auto-publication.

105. KRIARAS, E. [ΚΡΙΑΡΑΣ, Ε.]. (2014). *Λεξικό της μεσαιωνικής ελληνικής δημώδους γραμματείας 1100-1669* [Dictionnaire de la littérature grecque médiévale populaire 1100-1669] (19 vols. à ce jour). Thessalonique : Centre de la langue grecque.

106. KRIMPAS, P. G. [ΚΡΙΜΠΑΣ, Π. Γ.]. (2018). Ψευδολόγιοι τύποι και υπερδιόρθωση στην Νεοελληνική Κοινή με βάση τα επίπεδα γλωσσικής ανάλυσης [Pseudo-formes savantes et hypercorrection en grec moderne commun basées sur les niveaux d'analyse linguistique]. Dans A. Φλιάτουρας & A. Αναστασιάδη-Συμεωνίδη (Éds.), *Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη Νέα Ελληνική: Θεωρία, ιστορία, εφαρμογή* [Le niveau savant dans le grec moderne contemporain : Théorie, histoire, application] (pp. 57-126). Athènes : Éditions Patakis.

107. LABOV, W. (1972). *Sociolinguistic patterns*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

108. LABOV, W. (1994-2010). *Principles of Linguistic Change* (3 vols.). Oxford: Blackwell Publishing.

109. LAKOFF, G. & JOHNSON, M. (1980a). *Metaphors we live by*. Chicago : University of Chicago Press.

110. LAKOFF, G. & JOHNSON, M. (1980b). The metaphorical structure of the human conceptual system. *Cognitive Science*, *4*, 195-208.

111. LEDEGEN, G. & LÉGLISE, I. (2013). Variations et changements linguistiques. Dans S. Wharton & J. Simonin (Éds.), *Sociolinguistique des langues en contact* (pp. 315-329). Lyon: ENS Éditions.

112. LIAKOS, A. [ΛΙΑΚΟΣ, Α.]. (2001). Γλώσσα και ιστορία στη νεότερη Ελλάδα [Langue et histoire dans la Grèce moderne]. Dans ΥΠ.Ε.Π.Θ. (Éd.), *Η ελληνική γλώσσα* [La langue grecque] (pp. 19-27). Athènes : Ministère de l'Éducation nationale et des Cultes / Centre de la langue grecque.

113. LIGHTBOWN, P. M. & SPADA, N. (2013). *How languages are learned* (4th ed.). Oxford: Oxford University Press.

114. LUTZ, M. (2001). *Programming Python* (4e éd.). Sebastopol, Canada : O'Reilly Media.

115. MACAIRE, C., NARCY-COMBES, J.-P. & PORTINE, H. (2010). Interrogations épistémologiques en didactique des langues. *Le français dans le monde, Recherches et applications*, *[Volume/Numéro manquant]*, [pages manquantes]. *(Note: Les informations de volume, numéro et pages sont manquantes pour cette référence de périodique).*

116. MACKRIDGE, P. (1985). *The Modern Greek Language: A Descriptive Analysis of Standard Modern Greek*. Oxford: Oxford University Press.

117. MACKRIDGE, P. (2009). *Language and National Identity in Greece, 1766-1976*. Oxford: Oxford University Press.

118. MAGISTER, T. (1832). *Thomae Magistri sive Theoduli Monachi Ecloga vocum atticarum. Ex recensione et cum prolegomenis Friderici Ritschelii* [Choix de verbes attiques de Thomas Magister ou du moine Théodule. D'après l'édition et avec les prolégomènes de Friedrich Ritschl]. Halis Saxonum [Halle]: In libraria Orphanotrophei.

119. MARKANTONATOS, G. [ΜΑΡΚΑΝΤΩΝΑΤΟΣ, Γ.]. (1994). *Λεξικό Αρχαίων, Βυζαντινών και Λόγιων Φράσεων της Νέας Ελληνικής. Με Παράρτημα Εύχρηστων Λατινικών Φράσεων* [Dictionnaire des phrases anciennes, byzantines et savantes du grec moderne. Avec un appendice de phrases latines usuelles]. Athènes : To Vima.

120. MARTINET, A. (1985). *Syntaxe générale*. Paris: Armand Colin.

121. MEGAYIANNIS, V. [ΜΕΓΑΓΙΑΝΝΗΣ, Β.]. (2007). *Ξένες λέξεις και μεταφραστικά δάνεια στην Νεοελληνική* [Mots étrangers et emprunts traductionnels en néo-hellénique]. Acharnes, Attique : Auto-publication.

122. MEL'ČUK, I. (1995). Phrasemes in language and phraseology in linguistics. Dans M. Everaert, E. J. van der Linden, A. Schenk & R. Schreuder (Éds.), *Idioms: Structural and psychological perspectives* (pp. 167-232). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

123. MESRI (MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION). (2018). *Les innovations pédagogiques numériques et la transformation des établissements d'enseignement supérieur* (Rapport N° 2018-049, juin). Paris: MESRI.

124. MEUNIER, F. & GRANGER, S. (2008). *Phraseology in foreign language learning and teaching*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

125. MIRAMBEL, A. (1937). Les états de langue dans la Grèce actuelle. *Conférences de l'Institut de Linguistique de l'Université de Paris*, *5*, 10-53.

126. MIRAMBEL, A. (1978). *La langue grecque moderne: Description et analyse*. Paris: Klincksieck.

127. MOSCHONAS, S. [ΜΟΣΧΟΝΑΣ, Σ.]. (2005). *Ιδεολογία και Γλώσσα* [Idéologie et Langue]. Athènes : Éditions Patakis.

128. MOSCHONAS, S. [ΜΟΣΧΟΝΑΣ, Σ.]. (2006). Νέα 'γλωσσικά ζητήματα' [Nouvelles 'questions linguistiques']. *Περιοδικό Cogito* [Revue Cogito], *05*, 74-75.

129. NARCY-COMBES, J.-P. & NARCY-COMBES, M.-F. (2019). *Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues. Relier théorie et pratique*. Paris : Didier.

130. NARCY-COMBES, M.-F., NARCY-COMBES, J.-P., MACALLISTER, J., LECLERC, M. & MIRAS, G. (2019). *Language Learning and Teaching in a Multilingual World*. Bristol: Multilingual Matters.

131. NATION, P. (2001). *Learning Vocabulary in Another Language*. Cambridge: Cambridge University Press.

132. NISSEN, E. (2019). *Formation hybride en langues : Articuler présentiel et distanciel*. Paris: Didier.

133. NUNBERG, G., SAG, I. A. & WASOW, T. (1994). Idioms. *Language*, *70*(3), 491-538.

134. ODLIN, T. (1989). *Language Transfer*. Cambridge: Cambridge University Press.

135. OESTERREICHER, W. (1993). *Verschriftung und Verschriftlichung im Kontext medialer und konzeptioneller Schriftlichkeit* [Mise par écrit et littérarisation dans le contexte de l'écrit médiatique et conceptuel]. In U. SCHAFFER (éd.), *Schriftlichkeit im frühen Mittelalter* (pp. 267–292). Tübingen : Gunter Narr. (*ScriptOralia*, 53).

136. PALLIS, A. [ΠΑΛΛΗΣ, Α.]. (1902). *Η Νέα Διαθήκη κατά το Βατικανό Χειρόγραφο μεταφρασμένη από τον Αλεξ. Πάλλη. Μέρος Πρώτο* [Le Nouveau Testament d'après le Manuscrit du Vatican traduit par Alex. Pallis. Première Partie]. Liverpool: The Liverpool Booksellers' Co., Ltd.

137. PAPANTONIOU, Z. [ΠΑΠΑΝΤΩΝΙΟΥ, Ζ.]. (2011). *Τα Ψηλά Βουνά.* [Les hautes montagnes]. Athènes : Estia. (Œuvre originale publiée en 1918).

138. PAPAZAFEIRIS, I. [ΠΑΠΑΖΑΦΕΙΡΗΣ, Ι.]. (1995). *Ρήσεις, Γνωμικά, Φράσεις από τις Γραφές* [Adages, Maximes, Phrases des Écritures]. Athènes : Éditions Smili.

139. PENADÉS MARTÍNEZ, I. (2012). *Gramática y Semántica de las locuciones* [Grammaire et Sémantique des locutions]. Alcalá de Henares : Service des Publications de l'Université d'Alcalá.

140. PEŠEK, O. (2016). La culture de la langue selon Vilém Mathesius – principes et conséquences d'une approche structurale et fonctionnelle globale. *La linguistique*, *52*(1), article e0005. https://doi.org/10.3917/ling.521.0005.

141. PETROUNIAS, E. [ΠΕΤΡΟΥΝΙΑΣ, Ε.]. (2001). Ετυμολογία και προέλευση του λεξιλογίου της νέας ελληνικής [Étymologie et origine du vocabulaire du grec moderne]. Dans Γ. Χάρης (Éd.), *Δέκα μύθοι για τη γλώσσα* [Dix mythes sur la langue] (pp. 23-33). Athènes : Éditions Patakis.

142. PETROUNIAS, E. [ΠΕΤΡΟΥΝΙΑΣ, Ε.]. (2013). *Νεοελληνική γραμματική και συγκριτική («αντιπαραθετική») ανάλυση (Α΄τόμος, Α΄ μέρος: Θεωρία)* [Grammaire néo-hellénique et analyse comparative («contrastive») (Tome A, Partie A : Théorie)]. Thessalonique : Ziti.

143. PHILIPPAKI-WARBURTON, E. [ΦΙΛΙΠΠΑΚΗ-WARBURTON, Ε.]. (1999). Η μεταρρύθμιση του 1976: Μία κοινωνική, γλωσσική και γλωσσολογική απελευθέρωση [La réforme de 1976 : Une libération sociale, linguistique et glossologique]. Dans *Συνέδριο για την ελληνική γλώσσα 1976-1996. Είκοσι χρόνια από την καθιέρωση της νεοελληνικής (δημοτικής) ως επίσημης γλώσσας* [Congrès sur la langue grecque 1976-1996. Vingt ans depuis l'établissement du néo-hellénique (démotique) comme langue officielle] (pp. 93-99). Athènes : Université nationale et capodistrienne d'Athènes – Département de Linguistique.

144. PORTIUS, S. (1889). *Grammatica linguae graecae vulgaris* [Grammaire de la langue grecque vulgaire] (W. Meyer, Comm. & J. Psichari, Intr.; Reproduction de l'édition de 1638). Paris: F. Vieweg, Libraire-Éditeur.

145. PORQUIER, R. (1984). Communication et apprentissage guidé en langue étrangère. *Acquisition d'une langue étrangère*, *III*, [pages manquantes]. *(Note: Les informations de pages sont manquantes pour cette référence de périodique).*

146. PSICHARI, J. (1885). Essais de grammaire historique néo-grecque. *Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France*, *1*, [pages manquantes]. Paris: Association pour l'encouragement des études grecques en France. *(Note: Les informations de pages sont manquantes pour cette référence de périodique).*

147. PSICHARI, J. (1888). Quelques observations sur la langue littéraire moderne. *Revue des Études Grecques*, *1*, 192-208. Paris: Société des Études Grecques.

148. PSICHARI, J. (1892). *Études de philologie néo-grecque: Recherches sur le développement historique du grec*. Paris: E. Bouillon. (Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études, Sciences historiques et philologiques, CXII).

149. PSICHARI, J. (1928). Un pays qui ne veut pas de sa langue. Paris : Mercure de France.

150. PSICHARI, J. (2012). *Études de Philologie Néo-Grecque: Recherches Sur Le Développement Historique Du Grec* (Réimpression). Paris: Forgotten Books. (Œuvre originale publiée en 1892, Paris: Emile Bouillon).

151. PSICHARI, J. [ΨΥΧΑΡΗΣ, I.]. (2009). *Το ταξίδι μου* [Mon voyage]. Athènes: Estia. (Œuvre originale publiée en 1888).

152. ROBERTSON, R. (1995). Glocalization: Time-Space and Homogeneity-Heterogeneity. Dans M. Featherstone, S. Lash & R. Robertson (Éds.), *Global Modernities* (pp. 25-44). Londres : Sage Publications.

153. SAUSSURE, F. DE (1995 [1916]). *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.

154. SAVVIDOU, P. [ΣΑΒΒΙΔΟΥ, Π.]. (2011). Οι στερεότυπες εκφράσεις στη διδασκαλία της ελληνικής ως Γ2: προσδιορισμός της έννοιας του μαθησιακού φορτίου [Les expressions stéréotypées dans l'enseignement du grec comme L2 : détermination de la notion de charge d'apprentissage]. *Μελέτες για την ελληνική γλώσσα* [Études sur la langue grecque], *31*, 663-673.

155. SCHMID, H.-J. (2000). English morphology and word-formation: An introduction. Berlin: Erich Schmidt Verlag.

156. SOPHIANOS, N. [ΣΟΦΙΑΝΟΣ, Ν.]. (1977). *Γραμματική της κοινής των Ελλήνων γλώσσας* [Grammaire de la langue grecque commune]. Athènes : Éditions Kedros.

157. TABAKI, A. (2002). Rigas Vélestinlis entre les Lumières et le Romantisme. Dans Actes du Colloque International Rhigas Vélestinlis (1757-1798), intellectuel et combattant de la Liberté (pp. 41-49). Paris : Éditions Desmos.

158. THOMOU, P. [ΘΩΜΟΥ, Π.]. (2014). Λεξικό πολυλεκτικών λεξικών μονάδων (multi-word units) της Νέας Ελληνικής: ένα εργαλείο για την υποστήριξη της διδασκαλίας της δεύτερης γλώσσας [Dictionnaire des unités lexicales à mots multiples (multi-word units) du grec moderne : un outil pour soutenir l'enseignement de la langue seconde]. *Glossologia*, *22*, 83-96. Disponible en ligne sur : http://glossologia.phil.uoa.gr/?q=node/109

159. TONNET, H. (1993). Histoire du grec moderne: La formation d'une langue. Paris: L'Asiathèque.

160. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (1993). *Άπαντα. Τόμος 3ος: Νεοελληνική γραμματική: Ιστορική εισαγωγή* [Œuvres complètes. Tome 3 : Grammaire néo-hellénique : Introduction historique]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1938).

161. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (1996). *Γραμματική της δημοτικής γλώσσας* [Grammaire de la langue démotique]. Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1941).

162. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (2002a). Η Νέα Διαθήκη και ο πρώτος δημοτικισμός [Le Nouveau Testament et le premier démoticisme]. Dans *Άπαντα.*

Τόμος 5ος: Γλωσσικό ζήτημα και γλωσσοεκπαιδευτικά, Β΄ [Œuvres complètes. Tome 5 : Question linguistique et questions d'éducation linguistique, II] (pp. 328-365). Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1937).

163. TRIANTAFYLLIDIS, M. [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, Μ.]. (2002b). Ο αττικισμός και η αρχή της διγλωσσίας [L'atticisme et le début de la diglossie]. Dans *Άπαντα. Τόμος 5ος: Γλωσσικό ζήτημα και γλωσσοεκπαιδευτικά, Β΄* [Œuvres complètes. Tome 5 : Question linguistique et questions d'éducation linguistique, II] (pp. 269-287). Thessalonique : Fondation Manolis Triantafyllidis. (Œuvre originale publiée en 1937).

164. TSIROGLOU, D. [ΤΣΙΡΟΓΛΟΥ, Δ.]. (1997). *Λεξικό Αρχαϊστικών Φράσεων της Νέας Ελληνικής Γλώσσας* [Dictionnaire des phrases archaïsantes de la langue grecque moderne]. Athènes : Éditions Kedros.

165. TSOPANAKIS, A. [ΤΣΟΠΑΝΑΚΗΣ, Α.]. (1990). *Ο δρόμος προς τη δημοτική γλώσσα* [Le chemin vers la langue démotique]. Thessalonique : Éditions Kyriakidis.

166. VLACHOPOULOS, S. [ΒΛΑΧΟΠΟΥΛΟΣ, Σ.]. (2007). *Λεξικό των Ιδιωτισμών της Νέας Ελληνικής* [Dictionnaire des idiotismes du grec moderne]. Athènes : Klidarithmos.

167. VLASTOS, P. [ΒΛΑΣΤΟΣ, Π.]. (1934). *Η ελληνική και μερικές άλλες διγλωσσίες* [Le grec et quelques autres diglossies]. Athènes : Typographie Estias.

168. VOGA, M. & ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, A. (2022). Métaphores conceptuelles conventionnelles et connaissance/perception du monde : étude comparative grec-français. Dans R. Delveroudi, S. Vassilaki & E. Vlachou (Éds.), *Approches linguistiques comparatives grec moderne – français* (pp. 161-180). Athènes : Presses de l'Université d'Athènes (ΕΚΠΑ).

169. VOGELEER, S. (2019). Compositionnalité. Dans M. Plénat, P. Muller, M. Roché, C. Bon, C. F., M. Roig & A. Celle (Éds.), *La morphologie : Des mots à la phrase, du sens à la forme*. Toulouse: Presses universitaires du Midi.

170. VYGOTSKY, L. S. (1985). *Pensée et langage*. Paris: Éditions sociales/Messidor.

171. WIDDOWSON, H. G. (1990). *Aspects of language teaching*. Oxford: Oxford University Press.

172. ZORBAS, C. [ΖΟΡΜΠΑΣ, Χ.]. (2010). *Η σωστή χρήση της ελληνικής γλώσσας* [Le bon usage de la langue grecque]. Athènes : Paraskinio.

LISTE DES TABLEAUX

Chapitre 1

- **Tableau 1** : Paradigme de la première déclinaison (féminin en -η) - Ex. ἡ νίκη [i ˈnici] 'la victoire'
- **Tableau 2** : Paradigme de la troisième déclinaison (masculin en -ας) - Ex = ὁ πατέρας [o paˈteras] 'le père'
- **Tableau 3** : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -μα) - Ex. τὸ ὄνομα [to ˈonoma] 'le nom'
- **Tableau 4** : Paradigme de la troisième déclinaison (neutre en -ος) - Ex. τὸ ἄνθος [to ˈanθos] 'la fleur'
- **Tableau 5** : Paradigme de la deuxième déclinaison (masculins en -ος) - Ex. ὁ ναός [o naˈos] 'le temple'

Chapitre 2

- **Tableau 1** : Variantes courantes et savantes des groupes consonantiques en grec moderne
- **Tableau 2** : Variantes de la position de l'accent tonique au génitif singulier en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes
- **Tableau 3** : Variantes courantes et savantes de la présence du -ν final en grec moderne
- **Tableau 4** : Variante de la terminaison adverbiale en grec moderne (-α / -ως) : formes courantes et savantes
- **Tableau 5** : Variantes dans la formation de l'aoriste passif en grec moderne (3ème pers. sing. & plur.) : comparaison entre formes courantes et savantes
- **Tableau 6** : Variantes du nominatif et de l'accusatif pluriel des noms masculins en -ης en grec moderne : formes courantes vs. formes savantes
- **Tableau 7** : Exemple de participe aoriste passif en -θείς, -είσα, -έν en grec moderne
- **Tableau 8** : Exemple de prépositions savantes construites avec un complément au génitif
- **Tableau 9** : Exemple de verbe conservant la construction ancienne avec complément au génitif
- **Tableau 10** : Exemple d'enclavement d'un complément entre l'article et le sujet : comparaison entre forme courante et forme savante
- **Tableau 11** : Exemple de préférence pour les termes à origine ancienne par rapport à leurs synonymes en grec courant

- **Tableau 12** : Exemple de terme composés en grec moderne formés à partir de racines issues du Grec Ancien
- **Tableau 13** : Exemple de Préférence pour les termes grecs face aux emprunts étrangers en grec moderne
- **Tableau 14** : Exemple de néologisme crée à partir des racines issues du grec ancien
- **Tableau 15** : Exemple d'homonyme diachronique
- **Tableau 16 :** Continuum du niveau appris en grec moderne (Fliatouras & Anastassiadis-Symeonidis, 2003)

Chapitre 3

- **Tableau 1** : Variation des formes monolexicales et polylexicales des ULCS en grec moderne.

Chapitre 4

- **Tableau 1** : ULCS comportant 5 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes.
- **Tableau** 2 : Extrait des ULCS comportant 4 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes
- **Tableau 3** : Extrait des ULCS comportant 3 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes
- **Tableau 4** : Extrait des ULCS comportant 2 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes
- **Tableau 5 :** Extrait des ULCS comportant 1 marqueur savant parmi les 500 les plus fréquentes

Chapitre V

- **Tableau 1 :** Exemples d'ULCS pour les niveaux A1-A2
- **Tableau 2 :** Exemples d'ULCS pour les niveaux B1-B2
- **Tableau 3 :** Exemples d'ULCS pour les niveaux C1-C2
- **Tableau 4:** Sélection d'ULCS illustrant les principes de rentabilité didactique
- **Tableau 5 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma εν [en] + datif singulier
- **Tableau 6 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma κατά + accusatif
- **Tableau 7 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma εκ/εξ [ek/eks] + génitif
- **Tableau 8 :** Exemples d'ULCS ayant le schéma επί + datif ou génitif

ANNEXES

ANNEXE 1

Script Python de collecte automatisée des fréquences d'occurrence des ULCS sur le moteur de recherche Google

```
import pandas as pd
import requests
from bs4 import BeautifulSoup
import time
import re

pd.set_option('display.max_colwidth', 200)
pd.options.display.max_rows = 500
pd.set_option('display.min_rows', 20)
pd.set_option('display.max_rows', 20)
pd.set_option('display.max_columns', 500)
pd.set_option('display.width', 2000)

df = pd.read_excel('input.xlsx', usecols=[1, 2])
headers = {"User-Agent": "Mozilla/5.0 (Windows NT 6.1) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko)
Chrome/80.0.3987.149 Safari/537.36"}

Results = []
terms = list(df["Terms"])

def connected_to_internet(url='http://www.bing.com/', timeout=5):
    try:
        _ = requests.head(url, timeout=timeout)
        return True
    except requests.ConnectionError:
        return False

request_count = 0

for i in range(0, len(df)):
    if connected_to_internet():
        try:
            edited_term = re.sub("[\(\[].*?[\)\]]", "", terms[i].lstrip().replace(";", "").replace(".", "").replace(" ",
"+")).lstrip()
            base_url = 'https://www.google.com/search?q="' + edited_term + ""
            result = requests.get(base_url, headers=headers)
            soup = BeautifulSoup(result.content, 'html.parser')
```

```
            total_results_text = soup.find("div", {"id": "result-stats"}).find(string=True, recursive=False)  # Cambiado 'text' a 'string'
            results_num = ''.join([num for num in total_results_text if num.isdigit()])
            Results.append(int(results_num))
            print(i, "|", edited_term, "|", results_num)

            request_count += 1

            if request_count == 50:
                time.sleep(600)  # 10-minute pause
                request_count = 0
            else:
                time.sleep(30)  # 30-second pause between requests

            df["Results"] = Results + [-1]*(len(df)-len(Results))
            df.to_excel("output6.xlsx")

            if results_num == 0:
                time.sleep(10)
        except Exception as e:
            print("Except:", e)
            Results.append(-1)
            time.sleep(30)
    else:
        print("No internet, sleeping 30")
        Results.append(-1)
        time.sleep(30)
```

ANNEXE 2

Marqueurs savants dans les 500 ULCS les plus fréquentes et leur fréquence en ligne (1er janvier 2022) [195]

[195] Abréviations pour l'annexe 2:

- **RG** = Résultat Google
- **MP** = Marqueur phonologique ;
- **MM** = Marqueur morphologique ;
- **MS** = Marqueur syntaxique ;
- **ML** = Marqueur lexical ;
- **MS** = Marqueur sémantique.

	ULCS	RG	MP	MM	MS	ML	MS	TOTAL
1	μέσω	63 000 000			1	1		2
2	λόγω	42 000 000			1	1		2
3	άνω	37 000 000			1	1		2
4	βάσει	34 200 000		1	1			2
5	πρώην	17 700 000				1		1
6	παρουσία	14 100 000			1			1
7	εκ μέρους	12 700 000			1	1		2
8	τυχόν	10 200 000				1		1
9	εν λόγω	9 290 000	1	1	1	1		4
10	χειρός	9 280 000				1		1
11	εκ νέου	8 920 000			1	1		2
12	όσον αφορά	8 700 000	1	1				2
13	πλησίον	7 300 000				1		1
14	συμπεριλαμβανομένης της	6 960 000	1	1				2
15	εκάστοτε	6 570 000				1		1
16	κατά προσέγγιση	6 450 000				1		1
17	ανωτέρω	6 340 000				1		1
18	συμπεριλαμβανομένου του	6 330 000	1	1				2
19	ως εξής	5 870 000				1		1
20	εν μέρει	5 590 000	1	1	1	1		4
21	από πλευράς	5 570 000			1			1
22	δεδομένου ότι	5 320 000	1	1				2
23	ως εκ τούτου	5 240 000			1	2		3
24	υπό αμφισβήτηση	5 110 000				1		1
25	άλλως	4 590 000				1		1
26	όντως	4 390 000				1		1
27	κατά κανόνα	4 360 000				1		1
28	εντός έδρας	4 190 000			1	1		2
29	μεταξύ των άλλων	4 000 000			1			1
30	κατά καιρούς	3 980 000				1		1
31	κατ' οίκον	3 830 000	1	1		1		3

32	εκ των προτέρων	3 810 000	1	1	1	1		4
33	κατά τόπους	3 770 000				1		1
34	από κοινού	3 600 000			1			1
35	μέχρι στιγμής	3 550 000			1			1
36	χάριν	3 460 000				1		1
37	εξ αποστάσεως	3 290 000	1	1	1	1		4
38	επί τόπου	3 230 000			1	1		2
39	προς πώλησιν	3 170 000	1	1				2
40	κατά μήκος	3 060 000				1		1
41	δεύτερον	2 910 000	1	1				2
42	εν μέσω	2 910 000		1	1	1		3
43	εις βάρος	2 640 000				1		1
44	ανέκαθεν	2 600 000				1		1
45	μέχρι τέλους	2 590 000			1			1
46	διά βίου	2 440 000			1	1		2
47	εν γένει	2 430 000	1	1	1	1		4
48	πρώτον	2 300 000	1	1				2
49	εξ ολοκλήρου	2 290 000	1	1	1	1		4
50	επί της αρχής	2 270 000			1	1		2
51	μετ' επιστροφής	2 190 000			1		1	2
52	ευθέως	2 180 000				1		1
53	ενίοτε	2 160 000				1		1
54	έκτοτε	2 140 000				1		1
55	απ' ευθείας	2 120 000				1		1
56	μετά το πέρας	2 090 000				1		1
57	χιαστί	2 020 000				1		1
58	δυνάμει	2 010 000	1	1				2
59	εφάπαξ	2 000 000				1		1
60	ως άνω	1 970 000				1		1
61	Χριστός ανέστη	1 910 000	1	1				2
62	καθόσον	1 900 000				1		1
63	ήτοι	1 890 000				1		1

64	εκατέρωθεν	1 850 000				1		1
65	επί του παρόντος	1 850 000			1	1		2
66	εξ αρχής	1 840 000			1	1		2
67	αυθημερόν	1 830 000				1		1
68	κοινής ωφελείας	1 830 000	1	1				2
69	ουδέποτε	1 830 000				1		1
70	υπό την αιγίδα	1 780 000				2		2
71	μέχρι πρότινος	1 760 000				1		1
72	εν όψει	1 680 000		1	1	1		3
73	εφεξής	1 680 000				1		1
74	τέως	1 670 000				1		1
75	διά ζώσης	1 650 000	1	1	1	1		4
76	τα μέγιστα	1 650 000				1		1
77	κάτωθι	1 620 000				1		1
78	εν συνεχεία	1 540 000	1	1	1	1		4
79	ως ακολούθως	1 540 000				1		1
80	και δη	1 500 000				1		1
81	αντ' αυτού	1 490 000			1			1
82	πρωτίστως	1 470 000				1		1
83	από καρδιάς	1 460 000			1			1
84	ονόματι	1 440 000	1	1				2
85	επί πληρωμή	1 420 000				1		1
86	ούτως ώστε	1 410 000				1		1
87	εν κινήσει	1 360 000	1	1	1	1		4
88	εν τω μεταξύ	1 340 000		1	1			2
89	κατά περιόδους	1 340 000				1		1
90	σημειωτέον	1 320 000				1		1
91	υπό κράτησιν	1 290 000	1	1		1		3
92	υπό την κάλυψη	1 260 000				1		1
93	επί του θέματος	1 250 000			1	1		2
94	κατ' αρχήν	1 250 000	1	1		1		3
95	προ φόρων	1 210 000			1	1		2

96	κατά λάθος	1 190 000				1		1
97	κατά πολύ	1 190 000				1		1
98	κατά προτίμησιν	1 190 000	1	1		1		3
99	εντός των ορίων	1 180 000			1	1		2
100	κατ' εξακολούθησιν	1 140 000	1	1		1		3
101	εκ των υστέρων	1 130 000			1	2		3
102	γαρ	1 120 000				1		1
103	υπό την επίβλεψιν	1 120 000	1	1		1		3
104	μέχρις ότου	1 110 000				1		1
105	παντός τύπου	1 100 000				1		1
106	τοις εκατό	1 090 000	1	1				2
107	εξαρχής	1 080 000				1		1
108	υπό την έννοια	1 080 000				1		1
109	εκτός των άλλων	1 060 000			1	1		2
110	επί σκηνής	1 060 000			1	1		2
111	ως γνωστόν	1 050 000	1	1				2
112	καθότι	1 030 000				1		1
113	πόθεν	1 030 000				1		1
114	κατά προτεραιότητα	1 010 000				1		1
115	επί της ουσίας	999 000			1	1		2
116	πάσης φύσεως	999 000	1	1		1		3
117	κατά το δυνατόν	975 000	1	1		1		3
118	εις βάθος	951 000				1		1
119	εφ' όσον	932 000	1	1		1		3
120	πόθεν έσχες	921 000				2		2
121	εξ ου	916 000			1	2		3
122	επί το πλείστον	915 000	1	1		2		4
123	απανταχού	907 000				1		1
124	κατωτέρω	899 000				1		1
125	υπό την πίεσιν	896 000	1	1		1		3
126	όπισθεν	890 000				1		1
127	ζήτω	888 000				1		1

128	κατά παρέκκλισιν	881 000	1	1		1		3
129	επί τάπητος	866 000	1	1		1		3
130	εκ των πραγμάτων	859 000			1	1		2
131	κατ' ιδίαν	852 000	1	1		1		3
132	υπό καθεστώς	849 000				1		1
133	υπό την επίδρασιν	849 000	1	1		1		3
134	εν αναμονή	843 000			1	1		2
135	πάλαι ποτέ	839 000				1		1
136	προ ημερών	832 000			1	1		2
137	ούτως ή άλλως	809 000				2		2
138	σήμα κατατεθέν	801 000				1		1
139	κατά το ήμισυ	776 000				2		2
140	εν γνώσει	774 000		1	1	1		3
141	διά βίου μάθηση	772 000			1	2		3
142	υπό το βάρος	771 000				1		1
143	ως επί το πλείστον	768 000	1	1		1		3
144	διά χειρός	765 000			1	2		3
145	βάδην	758 000				1		1
146	επί σειρά ετών	758 000				1		1
147	εν προκειμένω	755 000	1	1	1			3
148	εντός του νόμου	755 000			1	1		2
149	εν ενεργεία	754 000	1	1	1	1		4
150	μετρητοίς	751 000	1	1				2
151	μέχρι θανάτου	745 000			1			1
152	παντός είδους	745 000				1		1
153	άνω κάτω	740 000				1		1
154	παρεμπιπτόντως	738 000				1		1
155	ιθύνοντες	730 000				1		1
156	δεδομένου του	725 000			1			1
157	εν ψυχρώ	711 000		2	1	1		4
158	πρώτης τάξεως	708 000	1	1				2
159	προ των πυλών	698 000			1	1		2

160	εν δυνάμει	685 000	1	1	1	1		4
161	κατ' αρχάς	677 000	1	1				2
162	κατά πόσον	665 000	1	1		1		3
163	αυτολεξεί	657 000				1		1
164	ο αιτών	655 000				1		1
165	υπό παρακολούθησιν	650 000	1	1		1		3
166	κατά κόρον	639 000	1	1		1		3
167	πολλάκις	635 000				1		1
168	κατεξοχήν	617 000				1		1
169	προς τούτο	616 000				1		1
170	τα πεπραγμένα	616 000				1		1
171	λέγειν	613 000				1		1
172	άξιον έστι	612 000	1	1		1		3
173	εξ επαφής	611 000			1	1		2
174	άνευ προηγουμένου	609 000	1	1	1	1		4
175	υπό το φως	601 000				1		1
176	εν διαστάσει	596 000	1	1	1			3
177	εν ώρα	588 000			1	1		2
178	άρον άρον	586 000				1		1
179	κατά το πλείστον	582 000	1	1		1		3
180	κατ' ουσίαν	580 000	1	1		1		3
181	της αρεσκείας	579 000	1	1				2
182	επί της γης	566 000			1	1		2
183	άλλοθι	562 000				1		1
184	εξού	562 000				1		1
185	επί της εποχής	562 000			1	1		2
186	διά του παρόντος	560 000			1	1		2
187	εν πλω	558 000	1	1	1	2		5
188	εν όλω	549 000		1	1	1		3
189	κατ' ελάχιστον	547 000	1	1		1		3
190	διά στόματος	546 000			1	1		2
191	υπό την επιρροήν	546 000	1	1		1		3

192	διά τούτο	544 000				1		1
193	κατά γράμμα	537 000				1		1
194	παρ' ολίγον	537 000	1	1		1		3
195	εν πολλοίς	534 000	1	1	1	1		4
196	αν μη τι άλλο	533 000				1		1
197	εν τούτοις	531 000	1	1	1			3
198	επί μέρους	528 000			1	1		2
199	υψίστης σημασίας	520 000				1		1
200	κατόπιν αιτήσεως	518 000	1	1		1		3
201	εντός των τειχών	508 000			1	1		2
202	υπό το πρίσμα	508 000				1		1
203	έμπροσθεν	505 000				1		1
204	κατ' ανάγκην	502 000	1	1		1		3
205	εντός σχεδίου	494 000	1	1	1	1		4
206	μετά θάνατον	489 000	1	1				2
207	εκ του ασφαλούς	487 000			1	1		2
208	κατ' εντολή	486 000				1		1
209	υπό την επήρεια	486 000				2		2
210	ένεκα	485 000				1		1
211	πλην όμως	482 000				1		1
212	εν ζωή	472 000			1	1		2
213	αν τυχόν	456 000				1		1
214	και ούτω καθεξής	452 000				2		2
215	εν ολίγοις	451 000	1	1	1	2		5
216	υπό εξέτασιν	451 000	1	1		1		3
217	εφ' όλης της ύλης	450 000			1	1		2
218	περί τίνος πρόκειται;	447 000			1	2		3
219	προς επίλυσιν	447 000	1	1				2
220	έκαστος	444 000				1		1
221	εκ παραδρομής	438 000			1	1		2
222	αρχής γενομένης	436 000	1	1	1			3
223	εκτός των τειχών	435 000			1	1		2

224	εν κατακλείδι	434 000	1	1	1	1		4
225	εν Αθήναις	432 000	1	1	1	1		4
226	καθ' ημάς	431 000	2	2		1		5
227	περιλαμβανομένης της	429 000	1	1				2
228	αφ' ετέρου	426 000	1	1	1			3
229	διά της βίας	423 000			1	1		2
230	ως έχει	421 000					1	1
231	επί ποδός	418 000	1	1	1	1		4
232	εν συντομία	416 000			1	1		2
233	καθ' οδόν	410 000	1	1		1		3
234	οι ιθύνοντες	403 000				1		1
235	εκ προθέσεως	402 000	1	1	1			3
236	κεκλεισμένων των θυρών	402 000				2		2
237	εξ ίσου	401 000			1	1		2
238	μετά βίας	401 000			1		1	2
239	εκτός κινδύνου	400 000	1	1	1	1		4
240	χοροστατούντος του	399 000			1	1		2
241	επ' αυτοφώρω	398 000	1	1	1	1		4
242	άνευ όρων	394 000			1	1		2
243	αφ' ενός	393 000	1	1	1			3
244	επί τη βάσει	391 000		1	1	1		3
245	μετόπισθεν	390 000				1		1
246	ανωτέρα βία	387 000	1	1				2
247	εν πτήσει	386 000		1	1	1		3
248	κατόπιν εντολής	385 000				1		1
249	αρκούντως	384 000				1		1
250	εκ περιτροπής	383 000			1	1		2
251	επί παραδείγματι	382 000	1	1	1	1		4
252	άνωθεν	377 000				1		1
253	δεόντως	376 000				1		1
254	επ' αυτού	374 000			1	1		2
255	πυξ λαξ	373 000				1		1

256	ως έχουν	372 000					1	1
257	εν δράσει	367 000		1	1	1		3
258	παρά ταύτα	367 000		1				1
259	εκ βάθρων	364 000			1	1		2
260	εξ αναβολής	364 000			1	1		2
261	κατ' εμέ	364 000	1	1		1		3
262	επί συνόλου	363 000	1	1	1	1		4
263	εξ ορισμού	360 000			1	1		2
264	πόσω μάλλον	355 000		1			1	2
265	προ πολλού	355 000	1	1	1	1		4
266	εναγωνίως	354 000				1		1
267	προπάντων	353 000				1		1
268	καθ' όλα	350 000	1	1				2
269	τα υπέρ και τα κατά	350 000				2		2
270	εκ του φυσικού	348 000			1	1		2
271	παντός καιρού	346 000				1		1
272	κατ' επάγγελμα	344 000				1		1
273	τουτέστιν	344 000				1		1
274	γεννηθείς	341 000				1		1
275	εξ ονόματος	340 000			1	1		2
276	εξαιρουμένης της	340 000	1	1				2
277	ως είθισται	336 000				1		1
278	επ' αόριστον	334 000	1	1		1		3
279	ανεπιστρεπτί	328 000				1		1
280	εκ των έσω	327 000			1	2		3
281	τι μέλλει γενέσθαι	327 000				2		2
282	μείζων	325 000				1		1
283	άρδην	324 000				1		1
284	διά νόμου	324 000			1	1		2
285	κατά κεφαλήν	324 000	1	1		1		3
286	προς στιγμήν	324 000	1	1				2
287	εν αγνοία	321 000	1	1		1		3

288	τρόπον τινά	321 000	1	1		1		3
289	πεζή	320 000				1		1
290	εν δήμω	317 000		1	1	1		3
291	σανίς σωτηρίας	312 000	1	1				2
292	πάση θυσία	310 000				1		1
293	συνεπεία	310 000	1	1				2
294	εις μνήμην	308 000	1	1		1		3
295	εν έτει	306 000	1	1	1	1		4
296	εντεύθεν	302 000				1		1
297	εν καιρώ	301 000		1	1	1		3
298	αιωνία η μνήμη	300 000	1	1				2
299	υπό το κράτος	299 000				1		1
300	εντός σχεδίου πόλεως	298 000	1	1	1	1		4
301	περιλαμβανομένου του	298 000	1	1				2
302	έθεσε την ουράν εις τα σκέλη	294 000	1	1		2		4
303	επί των ημερών	292 000			1	1		2
304	μην τυχόν	292 000				1		1
305	εν Ελλάδι	290 000	1	1	1	1		4
306	τα τεκταινόμενα	289 000				1		1
307	σφόδρα	287 000				1		1
308	εκ πρώτης όψεως	284 000	1	1	1			3
309	εν πάση περιπτώσει	280 000	1	1	1	2		5
310	δημοσία δαπάνη	279 000	1	1				2
311	εκτός τόπου και χρόνου	277 000			1	1		2
312	ερήμην	277 000				1		1
313	εν εξελίξει	276 000	1	1	1	1		4
314	επί της τιμής	276 000			1	1		2
315	τοις μετρητοίς	275 000	1	1				2
316	εκτός θέματος	274 000			1	1		2
317	κατά βάθος	274 000				1		1
318	εν αποστρατεία	273 000			1	1		2
319	και πάσης Ελλάδος	273 000	1	1		1		3

320	εκ προοιμίου	271 000	1	1	1	1		4
321	εν μέσω της κρίσης	270 000		1	1	1		3
322	όλως	270 000				1		1
323	εκτός εαυτού	269 000			1	1		2
324	καθάπερ	269 000				1		1
325	ου μόνον	269 000	1	1		1		3
326	είθισται	265 000				1		1
327	διά του τύπου	263 000			1	1		2
328	θύραθεν	262 000				1		1
329	μεσούσης της	258 000			1	1		2
330	επί μακρόν	257 000	1	1		1		3
331	άνευ διδασκάλου	255 000	1	1	1	1		4
332	δούρειος ίππος	254 000				2		2
333	εν πνεύματι	253 000	1	1	1	1		4
334	εσχάτως	244 000				1		1
335	αμαχητί	243 000				1		1
336	από μηχανής θεός	243 000			1			1
337	εξαιρουμένου του	242 000	1	1				2
338	κατά κόσμον	240 000	1	1		1		3
339	έκαστος εις είδος του	236 000				2		2
340	οκλαδόν	236 000				1		1
341	ουδόλως	235 000				1		1
342	ο ενάγων	234 000				1		1
343	μετά ταύτα	233 000				1		1
344	μέχρι νεωτέρας	233 000	1	1	1			3
345	επί κοντώ	232 000			1	1		2
346	δεδομένης της κατάστασης	230 000	1	1				2
347	δόξα τω Θεώ	228 000	1	1				2
348	παραδείγματος χάριν	228 000	1	1				2
349	υπό επιτήρησιν	228 000	1	1		1		3
350	κοινή συναινέσει	225 000	1	1				2
351	δι' αλληλογραφίας	224 000			1	1		2

352	έξω φρενών	222 000			1	1		2
353	επί του προκειμένου	222 000	1	1	1	1		4
354	διά ταύτα	221 000				1		1
355	εν μια νυκτί	220 000	1	1	1	1		4
356	κατά μέρος	220 000				1		1
357	διά της απουσίας	219 000			1	1		2
358	αποδιοπομπαίος τράγος	218 000				1		1
359	του λοιπού	218 000				1		1
360	εφ' όρου ζωής	216 000			1	1		2
361	γένοιτο	215 000				1		1
362	εν λευκώ	214 000	1	1	1	1		4
363	εκ φύσεως	212 000	1	1	1	1		4
364	εν αντιθέσει	212 000	1	1	1	1		4
365	πάραυτα	212 000				1		1
366	προς δυσμάς	212 000				1		1
367	ένθα	211 000				1		1
368	κατ' επανάληψιν	210 000	1	1		1		3
369	μετ' εμποδίων	209 000			1		1	2
370	μέχρι πρωΐας	209 000			1	1		2
371	προσηκόντως	208 000				1		1
372	εν αμφιβόλω	205 000	1	1	1	1		4
373	κατόπιν εορτής	205 000	1	1	1	1		4
374	εν Χριστώ	204 000	1	1	1	1		4
375	έξωθεν	204 000				1		1
376	προϊόντος του χρόνου	204 000			1			1
377	καθ' ότι	203 000	1	1		1		3
378	διά θαλάσσης	201 000	1	1	1	1		4
379	από αρχαιοτάτων χρόνων	200 000	1	1	1			3
380	άπω ανατολή	200 000				1		1
381	διό	200 000				1		1
382	εν ονόματι	199 000	1	1	1	1		4
383	εκ του γεγονότος	198 000			1	1		2

384	προ ετών	197 000			1	1		2
385	καθώς πρέπει	196 000				1		1
386	κατ' εφαρμογήν	196 000	1	1		1		3
387	πανταχού παρούσα	196 000				2		2
388	φαύλος κύκλος	195 000				1		1
389	κατά το δοκούν	193 000				2		2
390	ενταύθα	192 000				1		1
391	το Α και το Ω	192 000					1	1
392	εκ Θεού	191 000			1	1		2
393	εν αρχή	191 000			1			1
394	εκτός μάχης	190 000			1	1		2
395	τα δέοντα	190 000				1		1
396	ως επί το πολύ	190 000				1		1
397	ανά χείρας	189 000	1	1		1		3
398	αιχμή του δόρατος	188 000				1		1
399	προς χάριν	185 000	1	1				2
400	το πρώτον	184 000	1	1	1	1		4
401	επί τη ευκαιρία	184 000	1	1				2
402	επί ματαίω	183 000	1	1		1		3
403	κατά τα φαινόμενα	183 000				1		1
404	μηδέ	182 000				1		1
405	μην τυχόν και	182 000				1		1
406	τα κακώς κείμενα	182 000	1	1	1			3
407	του λόγου το αληθές	182 000			1			1
408	τουναντίον	182 000				1		1
409	διά παντός	181 000			1	2		3
410	επί το έργον	181 000	1	1		1		3
411	εσχάτη προδοσία	181 000				1		1
412	ώσπερ	181 000				1		1
413	εκ βαθέων	180 000	1	1	1	1		4
414	εκ του αποτελέσματος	180 000			1	1		2
415	συν τοις άλλοις	180 000	1	1	1	1		4

416	τοιουτοτρόπως	180 000				1		1
417	μέχρι τελικής πτώσεως	177 000	1	1	1			3
418	πέραν αυτού	177 000	1	1				2
419	καθ' όσον	176 000	2	2		1		5
420	πρόσω ολοταχώς	176 000				2		2
421	από προσώπου γης	175 000			1			1
422	εις το έργον	175 000	1	1		1		3
423	φωνή βοώντος εν τη ερήμω	173 000	1	1	1	2		5
424	εκτός νόμου	172 000			1	1		2
425	εν είδει	172 000		1	1	1		3
426	επί πτυχίω	172 000		1	1	1		3
427	επί πάγου	171 000			1	1		2
428	όθεν	171 000				1		1
429	διά της παρούσης	170 000	1	1	1	1		4
430	εν σχέσει	169 000		1	1	1		3
431	μείζονος σημασίας	169 000				1		1
432	κάτω του μετρίου	168 000	1	1				2
433	εκ γενετής	167 000			1	2		3
434	νυχθημερόν	167 000				1		1
435	παρά τω πρωθυπουργώ	166 000	1	1	1			3
436	ως εκ θαύματος	166 000			1	1		2
437	αλήστου μνήμης	165 000				1		1
438	ει δυνατόν	165 000	1	1		1		3
439	εν συγκρίσει	165 000	1	1	1	1		4
440	προς τι	165 000				1		1
441	εξ αίματος	164 000			1	1		2
442	εξ αφορμής	164 000			1	1		2
443	κατ' αποκοπήν	163 000	1	1		1		3
444	εξιλαστήριον θύμα	161 000	1	1		1		3
445	εκ προμελέτης	160 000			1	1		2
446	εκτός απροόπτου	160 000	1	1	1	1		4
447	ει δε μη	159 000				1		1

448	εκείθεν	159 000				1		1
449	άλλως πως	158 000				1	1	2
450	άνευ αξίας	158 000			1	1		2
451	επί αποδείξει	156 000	1	1	1	1		4
452	εν τοις πράγμασι	155 000	1	1	1	1		4
453	οιονεί	155 000				1		1
454	προ μηνών	155 000			1	1		2
455	το ευ ζην	155 000				2		2
456	από απόψεως	154 000	1	1	1			3
457	ήσσονος σημασίας	154 000				1		1
458	μετ' αποδοχών	154 000			1		1	2
459	τάδε έφη	153 000				1		1
460	εις τους αιώνας των αιώνων	151 000	1	1		1		3
461	κατά κράτος	151 000				1		1
462	μέχρι δακρύων	151 000			1			1
463	τα προς το ζην	151 000				1		1
464	ως διά μαγείας	151 000			1	1		2
465	αμισθί	150 000				1		1
466	επ' ουδενί	150 000	1	1	1	2		5
467	εν λειτουργία	148 000			1	1		2
468	επί χάρτου	148 000		1	1	1		3
469	μέχρι τούδε	148 000				1		1
470	κατ' αντιπαράστασιν	147 000	1	1		1		3
471	κατά νόμον	147 000	1	1		1		3
472	προς Θεού	145 000			1			1
473	εν ειρήνη	144 000			1	1		2
474	εν τω μέσω	144 000		1	1	1		3
475	κατ' ευχήν	143 000	1	1		1		3
476	επί τούτου	142 000	1	1	1	1		4
477	έτι περαιτέρω	142 000				2		2
478	εξ ουρανού	141 000			1	1		2
479	επί τέλους	141 000			1	1		2

480	προς νότον	141 000	1	1				2
481	τα συν και τα πλην	141 000				2		2
482	εξ αμελείας	140 000	1	1	1	1		4
483	μετά μουσικής	140 000			1		1	2
484	πυρ και μανία	139 000				1		1
485	βίος και πολιτεία	138 000				1		1
486	επί ποινή	137 000				1		1
487	μετά λύπης	137 000			1		1	2
488	Δευτέρα Παρουσία	136 000	1	1				2
489	αίφνης	135 000				1		1
490	εις τα ίδια	135 000				1		1
491	εγνωσμένου κύρους	134 000				1		1
492	εκ των άνω	134 000			1	2		3
493	παρ᾽ ημίν	134 000				2		2
494	προς δόξαν	134 000	1	1				2
495	προσέτι	134 000				1		1
496	υπό εξαφάνισιν	134 000	1	1		1		3
497	διά ξηράς	133 000		1	1	1		3
498	εκτός σχεδίου δόμηση	133 000	1	1	1	1		4
499	εν αφθονία	133 000	1	1	1	1		4
500	πύρρειος νίκη	133 000				1		1
	TOTAL	661 112 000	172	194	192	449	11	1018

ANNEXE 3

ULCS comportant 4 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes

N°	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
20	εν μέρει	1	1	1	1		4
32	εκ των προτέρων	1	1	1	1		4
37	εξ αποστάσεως	1	1	1	1		4
47	εν γένει	1	1	1	1		4
49	εξ ολοκλήρου	1	1	1	1		4
75	διά ζώσης	1	1	1	1		4
78	εν συνεχεία	1	1	1	1		4
87	εν κινήσει	1	1	1	1		4
122	επί το πλείστον	1	1		2		4
149	εν ενεργεία	1	1	1	1		4
160	εν δυνάμει	1	1	1	1		4
174	άνευ προηγουμένου	1	1	1	1		4
157	εν ψυχρώ		1	1	2		4
195	εν πολλοίς	1	1	1	1		4
205	εντός σχεδίου	1	1	1	1		4
224	εν κατακλείδι	1	1	1	1		4
225	εν Αθήναις	1	1	1	1		4
226	καθ' ημάς	1	1		2		4
231	επί ποδός	1	1	1	1		4
239	εκτός κινδύνου	1	1	1	1		4
241	επ' αυτοφώρω	1	1	1	1		4
251	επί παραδείγματι	1	1	1	1		4
262	επί συνόλου	1	1	1	1		4
265	προ πολλού	1	1	1	1		4
295	εν έτει	1	1	1	1		4
300	εντός σχεδίου πόλεως	1	1	1	1		4
302	έθεσε την ουράν εις τα σκέλη	1	1		2		4
305	εν Ελλάδι	1	1	1	1		4
313	εν εξελίξει	1	1	1	1		4
320	εκ προοιμίου	1	1	1	1		4

331	άνευ διδασκάλου	1	1	1	1		4
333	εν πνεύματι	1	1	1	1		4
353	επί του προκειμένου	1	1	1	1		4
355	εν μια νυκτί	1	1	1	1		4
362	εν λευκώ	1	1	1	1		4
363	εκ φύσεως	1	1	1	1		4
364	εν αντιθέσει	1	1	1	1		4
372	εν αμφιβόλω	1	1	1	1		4
373	κατόπιν εορτής	1	1	1	1		4
374	εν Χριστώ	1	1	1	1		4
378	διά θαλάσσης	1	1	1	1		4
382	εν ονόματι	1	1	1	1		4
400	επί τη ευκαιρία	1	1	1	1		4
413	εκ βαθέων	1	1	1	1		4
415	συν τοις άλλοις	1	1	1	1		4
429	διά της παρούσης	1	1	1	1		4
439	εν συγκρίσει	1	1	1	1		4
446	εκτός απροόπτου	1	1	1	1		4
451	επί αποδείξει	1	1	1	1		4
452	εν τοις πράγμασι	1	1	1	1		4
466	επ' ουδενί	1	1	1	1		4
482	εξ αμελείας	1	1	1	1		4
498	εκτός σχεδίου δόμηση	1	1	1	1		4
	TOTAL	**52**	**53**	**50**	**57**	**0**	**212**

ANNEXE 4

ULCS comportant 3 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes

N°	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
9	εν λόγω		1	1	1		3
23	ως εκ τούτου			1	2		3
31	κατ' οίκον	1	1		1		3
42	εν μέσω		1	1	1		3
72	εν όψει		1	1	1		3
91	υπό κράτησιν	1	1		1		3
94	κατ' αρχήν	1	1		1		3
98	κατά προτίμησιν	1	1		1		3
100	κατ' εξακολούθησιν	1	1		1		3
103	υπό την επίβλεψιν	1	1		1		3
101	εκ των υστέρων			1	2		3
116	πάσης φύσεως	1	1		1		3
117	κατά το δυνατόν	1	1		1		3
119	εφ' όσον	1	1		1		3
121	εξ ου			1	2		3
125	υπό την πίεσιν	1	1		1		3
128	κατά παρέκκλισιν	1	1		1		3
129	επί τάπητος	1	1		1		3
131	κατ' ιδίαν	1	1		1		3
133	υπό την επίδρασιν	1	1		1		3
140	εν γνώσει		1	1	1		3
141	διά βίου μάθηση			1	2		3
143	ως επί το πλείστον	1	1		1		3
144	διά χειρός			1	2		3
147	εν προκειμένω	1	1	1			3
162	κατά πόσον	1	1		1		3
165	υπό παρακολούθησιν	1	1		1		3
166	κατά κόρον	1	1		1		3
172	άξιον έστι	1	1		1		3
176	εν διαστάσει	1	1	1			3

179	κατά το πλείστον	1	1		1		3
180	κατ' ουσίαν	1	1		1		3
188	εν όλω		1	1	1		3
189	κατ' ελάχιστον	1	1		1		3
191	υπό την επιρροήν	1	1		1		3
194	παρ' ολίγον	1	1		1		3
197	εν τούτοις	1	1	1			3
200	κατόπιν αιτήσεως	1	1		1		3
204	κατ' ανάγκην	1	1		1		3
209	υπό την επήρεια	1	1		1		3
216	υπό εξέτασιν	1	1		1		3
218	περί τίνος πρόκειται;			1	2		3
222	αρχής γενομένης	1	1	1			3
228	αφ' ετέρου	1	1	1			3
233	καθ' οδόν	1	1		1		3
235	εκ προθέσεως	1	1	1			3
243	αφ' ενός	1	1	1			3
244	επί τη βάσει		1	1	1		3
247	εν πτήσει		1	1	1		3
257	εν δράσει		1	1	1		3
261	κατ' εμέ	1	1		1		3
278	επ' αόριστον	1	1		1		3
280	εκ των έσω			1	2		3
285	κατά κεφαλήν	1	1		1		3
287	εν αγνοία	1	1		1		3
288	τρόπον τινά	1	1		1		3
290	εν δήμω		1	1	1		3
294	εις μνήμην	1	1		1		3
297	εν καιρώ		1	1	1		3
308	εκ πρώτης όψεως	1	1	1			3
319	και πάσης Ελλάδος	1	1		1		3
321	εν μέσω της κρίσης		1	1	1		3

325	ου μόνον	1	1		1		3
330	επί μακρόν	1	1		1		3
338	κατά κόσμον	1	1		1		3
344	μέχρι νεωτέρας	1	1	1			3
349	υπό επιτήρησιν	1	1		1		3
368	κατ' επανάληψιν	1	1		1		3
377	καθ' ότι	1	1		1		3
379	από αρχαιοτάτων χρόνων	1	1	1			3
386	κατ' εφαρμογήν	1	1		1		3
397	ανά χείρας	1	1		1		3
402	επί ματαίω	1	1		1		3
406	τα κακώς κείμενα	1	1	1			3
409	διά παντός			1	2		3
410	επί το έργον	1	1		1		3
417	μέχρι τελικής πτώσεως	1	1	1			3
422	εις το έργον	1	1		1		3
425	εν είδει		1	1	1		3
426	επί πτυχίω		1	1	1		3
430	εν σχέσει		1	1	1		3
433	εκ γενετής			1	2		3
435	παρά τω πρωθυπουργώ	1	1	1			3
438	ει δυνατόν	1	1		1		3
443	κατ' αποκοπήν	1	1		1		3
444	εξιλαστήριον θύμα	1	1		1		3
456	από απόψεως	1	1	1			3
460	εις τους αιώνας των αιώνων	1	1		1		3
468	επί χάρτου		1	1	1		3
470	κατ' αντιπαράστασιν	1	1		1		3
471	κατά νόμον	1	1		1		3
474	εν τω μέσω		1	1	1		3
475	κατ' ευχήν	1	1		1		3
476	επί τούτου			1	2		3

492	εκ των άνω			1	2		3
496	υπό εξαφάνισιν	1	1		1		3
	TOTAL	**69**	**85**	**41**	**93**	**0**	**288**

ANNEXE 5

ULCS comportant 2 marqueurs savants parmi les 500 les plus fréquentes

N°	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
1	μέσω			1	1		2
2	λόγω			1	1		2
3	άνω			1	1		2
4	βάσει		1		1		2
7	εκ μέρους			1	1		2
11	εκ νέου			1	1		2
12	όσον αφορά	1	1				2
14	συμπεριλαμβανομένης της	1	1				2
18	συμπεριλαμβανομένου του	1	1				2
22	δεδομένου ότι	1	1				2
28	εντός έδρας			1	1		2
38	επί τόπου			1	1		2
39	προς πώλησιν	1	1				2
41	δεύτερον	1	1				2
46	διά βίου			1	1		2
48	πρώτον	1	1				2
50	επί της αρχής			1	1		2
51	μετ' επιστροφής			1		1	2
58	δυνάμει	1	1				2
61	Χριστός ανέστη	1	1				2
65	επί του παρόντος			1	1		2
66	εξ αρχής			1	1		2
68	κοινής ωφελείας	1	1				2
70	υπό την αιγίδα				2		2
84	ονόματι	1	1				2
88	εν τω μεταξύ		1	1			2
93	επί του θέματος			1	1		2
95	προ φόρων			1	1		2
99	εντός των ορίων			1	1		2
106	τοις εκατό	1	1				2

109	εκτός των άλλων			1	1		2
110	επί σκηνής			1	1		2
111	ως γνωστόν	1	1				2
115	επί της ουσίας			1	1		2
120	πόθεν έσχες				2		2
130	εκ των πραγμάτων			1	1		2
134	εν αναμονή			1	1		2
136	προ ημερών			1	1		2
137	ούτως ή άλλως				2		2
139	κατά το ήμισυ				2		2
148	εντός του νόμου			1	1		2
150	μετρητοίς	1	1				2
158	πρώτης τάξεως	1	1				2
159	προ των πυλών			1	1		2
161	κατ' αρχάς	1	1				2
170	τα πεπραγμένα	1			1		2
173	εξ επαφής			1	1		2
177	εν ώρα			1	1		2
181	της αρεσκείας	1	1				2
182	επί της γης			1	1		2
185	επί της εποχής			1	1		2
186	διά του παρόντος			1	1		2
190	διά στόματος			1	1		2
198	επί μέρους			1	1		2
201	εντός των τειχών			1	1		2
205	εντός σχεδίου			1	1		2
206	μετά θάνατον	1	1				2
207	εκ του ασφαλούς			1	1		2
209	υπό την επήρεια				2		2
212	εν ζωή			1	1		2
214	και ούτω καθεξής				2		2
217	εφ' όλης της ύλης			1	1		2

219	προς επίλυσιν	1	1				2
221	εκ παραδρομής			1	1		2
223	εκτός των τειχών			1	1		2
227	περιλαμβανομένης της	1	1				2
229	διά της βίας			1	1		2
232	εν συντομία			1	1		2
236	κεκλεισμένων των θυρών				2		2
237	εξ ίσου			1	1		2
238	μετά βίας			1		1	2
240	χοροστατούντος του			1	1		2
242	άνευ όρων			1	1		2
246	ανωτέρα βία	1	1				2
250	εκ περιτροπής			1	1		2
254	επ' αυτού			1	1		2
258	παρά ταύτα				2		2
259	εκ βάθρων			1	1		2
260	εξ αναβολής			1	1		2
262	επί συνόλου			1	1		2
263	εξ ορισμού			1	1		2
264	πόσω μάλλον		1			1	2
268	καθ' όλα	1	1				2
269	τα υπέρ και τα κατά				2		2
270	εκ του φυσικού			1	1		2
275	εξ ονόματος			1	1		2
276	εξαιρουμένης της	1	1				2
281	τι μέλλει γενέσθαι				2		2
284	διά νόμου			1	1		2
286	προς στιγμήν	1	1				2
291	σανίς σωτηρίας	1	1				2
293	συνεπεία	1	1				2
298	αιωνία η μνήμη	1	1				2
301	περιλαμβανομένου του	1	1				2

303	επί των ημερών			1	1		2
310	δημοσία δαπάνη	1	1				2
311	εκτός τόπου και χρόνου			1	1		2
314	επί της τιμής			1	1		2
315	τοις μετρητοίς	1	1				2
316	εκτός θέματος			1	1		2
318	εν αποστρατεία			1	1		2
323	εκτός εαυτού			1	1		2
327	διά του τύπου			1	1		2
329	μεσούσης της			1	1		2
332	δούρειος ίππος				2		2
337	εξαιρουμένου του	1	1				2
339	έκαστος εις είδος του				2		2
345	επί κοντώ			1	1		2
346	δεδομένης της κατάστασης	1	1				2
347	δόξα τω Θεώ	1	1				2
348	παραδείγματος χάριν	1	1				2
350	κοινή συναινέσει	1	1				2
351	δι' αλληλογραφίας			1	1		2
352	έξω φρενών			1	1		2
357	διά της απουσίας			1	1		2
360	εφ' όρου ζωής			1	1		2
369	μετ' εμποδίων			1		1	2
370	μέχρι πρωΐας			1	1		2
383	εκ του γεγονότος			1	1		2
384	προ ετών			1	1		2
387	πανταχού παρούσα				2		2
389	κατά το δοκούν				2		2
392	εκ Θεού			1	1		2
394	εκτός μάχης			1	1		2
399	προς χάριν	1	1				2
401	το πρώτον	1	1				2

414	εκ του αποτελέσματος			1	1		2
418	πέραν αυτού	1	1				2
420	πρόσω ολοταχώς				2		2
424	εκτός νόμου			1	1		2
427	επί πάγου			1	1		2
432	κάτω του μετρίου	1	1				2
436	ως εκ θαύματος			1	1		2
441	εξ αίματος			1	1		2
442	εξ αφορμής			1	1		2
445	εκ προμελέτης			1	1		2
450	άνευ αξίας			1	1		2
454	προ μηνών			1	1		2
455	το ευ ζην				2		2
458	μετ' αποδοχών			1		1	2
464	ως διά μαγείας			1	1		2
467	εν λειτουργία			1	1		2
473	εν ειρήνη			1	1		2
477	έτι περαιτέρω				2		2
478	εξ ουρανού			1	1		2
479	επί τέλους			1	1		2
480	προς νότον	1	1				2
481	τα συν και τα πλην				2		2
483	μετά μουσικής			1		1	2
487	μετά λύπης			1		1	2
488	Δευτέρα Παρουσία	1	1				2
493	παρ' ημίν				2		2
494	προς δόξαν	1	1				2
497	διά ξηράς			1	1		2
499	εν αφθονία			1	1		2
	TOTAL	**43**	**45**	**91**	**125**	**8**	**312**

ANNEXE 6

ULCS comportant 1 marqueur savant parmi les 500 les plus fréquentes

N° de l'ULCS	ULCS	Marqueur phon.	Marqueur morph.	Marqueur synt.	Marqueur lex.	Marqueur sém.	TOTAL
5	πρώην				1		1
6	παρουσία			1			1
8	τυχόν				1		1
10	χειρός				1		1
13	πλησίον				1		1
15	εκάστοτε				1		1
17	ανωτέρω				1		1
19	ως εξής				1		1
21	από πλευράς			1			1
24	υπό αμφισβήτηση				1		1
25	άλλως				1		1
26	όντως				1		1
27	κατά κανόνα				1		1
29	μεταξύ των άλλων			1			1
30	κατά καιρούς				1		1
33	κατά τόπους				1		1
34	από κοινού			1			1
35	μέχρι στιγμής			1			1
40	κατά μήκος				1		1
43	εις βάρος				1		1
44	ανέκαθεν				1		1
45	μέχρι τέλους			1			1
52	ευθέως				1		1
53	ενίοτε				1		1
54	έκτοτε				1		1
56	μετά το πέρας				1		1
57	χιαστί				1		1
59	εφάπαξ				1		1
60	ως άνω				1		1
62	καθόσον				1		1

63	ήτοι				1		1
64	εκατέρωθεν				1		1
67	αυθημερόν				1		1
69	ουδέποτε				1		1
71	μέχρι πρότινος				1		1
73	εφεξής				1		1
74	τέως				1		1
77	κάτωθι				1		1
79	ως ακολούθως				1		1
80	και δη				1		1
81	αντ' αυτού			1			1
82	πρωτίστως				1		1
85	επί πληρωμή				1		1
86	ούτως ώστε				1		1
89	κατά περιόδους				1		1
90	σημειωτέον				1		1
92	υπό την κάλυψη				1		1
96	κατά λάθος				1		1
97	κατά πολύ				1		1
102	γαρ				1		1
104	μέχρις ότου				1		1
105	παντός τύπου				1		1
107	εξαρχής				1		1
112	καθότι				1		1
113	πόθεν				1		1
114	κατά προτεραιότητα				1		1
118	εις βάθος				1		1
123	απανταχού				1		1
124	κατωτέρω				1		1
126	όπισθεν				1		1
132	υπό καθεστώς				1		1
138	σήμα κατατεθέν				1		1

145	βάδην				1		1
146	επί σειρά ετών				1		1
151	μέχρι θανάτου			1			1
153	άνω κάτω				1		1
154	παρεμπιπτόντως				1		1
163	αυτολεξεί				1		1
164	ο αιτών				1		1
167	πολλάκις				1		1
168	κατεξοχήν				1		1
169	προς τούτο				1		1
175	υπό το φως				1		1
178	άρον άρον				1		1
183	άλλοθι				1		1
184	εξού				1		1
192	διά τούτο				1		1
193	κατά γράμμα				1		1
196	αν μη τι άλλο				1		1
199	υψίστης σημασίας				1		1
202	υπό το πρίσμα				1		1
203	έμπροσθεν				1		1
208	κατ' εντολή				1		1
210	ένεκα				1		1
211	πλην όμως				1		1
213	αν τυχόν				1		1
220	έκαστος				1		1
230	ως έχει					1	1
234	οι ιθύνοντες				1		1
245	μετόπισθεν				1		1
248	κατόπιν εντολής				1		1
249	αρκούντως				1		1
252	άνωθεν				1		1
253	δεόντως				1		1

255	πυξ λαξ				1		1
256	ως έχουν					1	1
266	εναγωνίως				1		1
267	προπάντων				1		1
272	κατ' επάγγελμα				1		1
273	τουτέστιν				1		1
274	γεννηθείς				1		1
277	ως είθισται				1		1
279	ανεπιστρεπτί				1		1
282	μείζων				1		1
283	άρδην				1		1
289	πεζή				1		1
292	πάση θυσία				1		1
296	εντεύθεν				1		1
299	υπό το κράτος				1		1
304	μην τυχόν				1		1
306	τα τεκταινόμενα				1		1
307	σφόδρα				1		1
317	κατά βάθος				1		1
322	όλως				1		1
324	καθάπερ				1		1
326	είθισται				1		1
328	θύραθεν				1		1
334	εσχάτως				1		1
335	αμαχητί				1		1
336	από μηχανής θεός			1			1
340	οκλαδόν				1		1
341	ουδόλως				1		1
342	ο ενάγων				1		1
343	μετά ταύτα				1		1
354	διά ταύτα				1		1
356	κατά μέρος				1		1

358	αποδιοπομπαίος τράγος				1		1
359	του λοιπού				1		1
361	γένοιτο				1		1
365	πάραυτα				1		1
366	προς δυσμάς				1		1
367	ένθα				1		1
371	προσηκόντως				1		1
375	έξωθεν				1		1
376	προϊόντος του χρόνου			1			1
380	άπω ανατολή				1		1
381	διό				1		1
385	καθώς πρέπει				1		1
388	φαύλος κύκλος				1		1
390	ενταύθα				1		1
391	το Α και το Ω					1	1
393	εν αρχή			1			1
395	τα δέοντα				1		1
396	ως επί το πολύ				1		1
403	κατά τα φαινόμενα				1		1
404	μηδέ				1		1
407	του λόγου το αληθές			1			1
408	τουναντίον				1		1
411	εσχάτη προδοσία				1		1
412	ώσπερ				1		1
416	τοιουτοτρόπως				1		1
421	από προσώπου γης			1			1
428	όθεν				1		1
431	μείζονος σημασίας				1		1
434	νυχθημερόν				1		1
437	αλήστου μνήμης				1		1
440	προς τι				1		1
447	ει δε μη				1		1

448	εκείθεν				1		1
453	οιονεί				1		1
457	ήσσονος σημασίας				1		1
461	κατά κράτος				1		1
462	μέχρι δακρύων			1			1
465	αμισθί				1		1
469	μέχρι τούδε				1		1
472	προς Θεού			1			1
484	πυρ και μανία				1		1
485	βίος και πολιτεία				1		1
486	επί ποινή				1		1
489	αίφνης				1		1
490	εις τα ίδια				1		1
491	εγνωσμένου κύρους				1		1
495	προσέτι				1		1
500	πύρρειος νίκη				1		1
271	παντός καιρού				1		1
83	από καρδιάς			1			1
108	υπό την έννοια				1		1
142	υπό το βάρος				1		1
55	απ' ευθείας			1			1
127	ζήτω				1		1
76	τα μέγιστα				1		1
135	πάλαι ποτέ				1		1
152	παντός είδους				1		1
170	τα πεπραγμένα				1		1
171	λέγειν				1		1
398	αιχμή του δόρατος				1		1
405	μην τυχόν και				1		1
16	κατά προσέγγιση				1		1
463	τα προς το ζην				1		1
156	δεδομένου του			1			1

312	ερήμην				1		1
36	χάριν				1		1
155	ιθύνοντες				1		1
459	τάδε έφη				1		1
	TOTAL	**0**	**0**	**18**	**173**	**3**	**194**

ANNEXE 7

Exemples issus du Catalogue Électronique d'Unités Lexicales et Constructions Savantes (CEULCS)

1. μέσω [ˈmeso] + gén.

La construction savante μέσω [ˈmeso] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, μέσω [ˈmeso] est une forme issue du datif du substantif μέσον[196] [ˈmeson] 'milieu'. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Μέσω [ˈmeso] + génitif est utilisée pour exprimer la notion de 'à travers' ou 'via', indiquant le moyen ou l'intermédiaire par lequel une action est réalisée. Par exemple, μέσω της τεχνολογίας [ˈmeso tis texnoloˈjias] se traduit par 'à travers la technologie' ou 'par le biais de la technologie'.

Un équivalent non-savant de μέσω [ˈmeso] + génitif pourrait être l'expression μέσα από [ˈmesa apo] suivie de l'accusatif. Dans cette construction, le génitif est remplacé par la préposition από [apo] + accusatif, comme dans l'exemple μέσα από την τεχνολογία [ˈmesa apo tin texnoloˈjia] ˈà travers la technologieˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Η υπηρεσία άμεσης πληρωμής έγινε υποχρεωτική από τις αρχές του χρόνου και σημαίνει τη δυνατότητα να πληρώνει κάποιος **μέσω** του λογαριασμού του[197] (…)
- **TP** : (…) [i ipiɾeˈsia ˈamesis pliɾoˈmis ˈejine ipoχɾevoˈtici apo tis arˈçes tu ˈxronu ce siˈmeni ti ðinatoˈtita na pliˈroni ˈkapços ˈmeso tu loɣaɾjazˈmu tu] (…)
- **FR** : (…) 'Le service de paiement direct est devenu obligatoire dès le début de l'année et signifie la possibilité de payer via son compte' (…)

2. λόγω [ˈloɣo] + gén.

La construction savante λόγω [ˈloɣo] présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, λόγω [ˈloɣo] est une forme issue du datif du substantif λόγος[198] [ˈloɣos], conférant à l'expression un caractère savant. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante est utilisée pour exprimer la notion de 'en raison de' ou 'à cause de', indiquant la cause ou le motif d'une action ou d'un événement. Par exemple, Ο Γιώργος άργησε

196 Voir la déclinaison des adjectifs de la première classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/03.adj.htm#092

197 https://www.moneyreview.gr/business-and-finance/business/134101/choris-promitheia-gia-katanalotes-oi-pliromes-meso-iris/

198 Voir la déclinaison des noms de la deuxième déclinaison en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#060

λόγω της κίνησης [o ˈjoɾɣos ˈaɾjise ˈloɣo tis ˈcinisis] se traduit par 'George est en retard à cause de la circulation'.

Les équivalents non-savants de λόγω [ˈloɣo] + génitif pourraient inclure des conjonctions telles que γιατί [jaˈti] ˈparce queˈ ou αφού [aˈfu] ˈpuisqueˈ, qui sont plus couramment utilisés en GM pour introduire une cause ou une justification.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Σύμφωνα με την εκπρόσωπο τύπου της ΑΗΚ (Αρχή Ηλεκτρισμού Κύπρου) Χριστίνα Παπαδοπούλου, οι διακοπές προκλήθηκαν **λόγω** βλάβης και θα χρειαστούν τουλάχιστον δύο ώρες για επαναφορά της ηλεκτροδότησης[199] (…)
- **TP** : (…) [ˈsifona me tin ekˈprosopo ˈtipu tis aˈiˈka (arˈçi ilektriˈzmu ˈcipru) xriˈstina papaðo ˈpulu], [i ðiakopes proˈklithikan ˈloɣo ˈvla.vis ce θa xriaˈstudun tuˈlaxiston ˈðio ˈores ja e.panafo ˈra tis ilektroˈðotisis] (…)
- **FR** : (…) 'Selon la représentante de presse de l'EAC (Electricity Authority of Cyprus), Christina Papadopoulou, les pannes ont été provoquées en raison d'un défaut et il faudra au moins deux heures pour rétablir l'approvisionnement en électricité' (…)

3. άνω [ˈano] + gén

La construction savante άνω [ˈano] présente la particularité de posséder une double nature grammaticale, fonctionnant à la fois comme adverbe et comme adjectif invariable. Dans les deux cas, il se caractérise par des marqueurs savants.

3.1. En tant qu'adverbe

La construction savante άνω [ˈano] présente, en tant qu'adverbe, deux marqueurs savants : l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, άνω [ˈano] est un adverbe issu du GA. D'un point de vue syntaxique, cet adverbe est suivi suivi d'un génitif lorsqu'il est accompagné d'un complément, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. En tant qu'adverbe, άνω [ˈano] est utilisé pour exprimer l'idée d'une position supérieure ou d'un endroit plus élevé. Par exemple, dans la phrase μείωση άνω του 60% [ˈmiosi ˈano tu eksiˈnda ekato], 'réduction de plus de 60%', άνω [ˈano] indique un seuil ou une limite supérieure.

[199] https://famagusta.news/local/ep-ammochostou-xoris-revma-perioches-logo-vlavis

Un équivalent non-savant de άνω [ˈano] pourrait être les adverbes πάνω / επάνω από [ˈpano / e ˈpano apo] suivi de l'accusatif qui sont fréquemment utilisées pour exprimer la même notion de position supérieure ou d'altitude.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Την προσωρινή απαγόρευση στην κυκλοφορία των φορτηγών **άνω** των 3,5 τόνων σε όλο το δίκτυο της Περιφερειακής Ενότητας Θεσσαλονίκης γνωστοποίησε η Διεύθυνση Τροχαίας[200] (…)
- **TP** : (…) [tin prosorini apaˈɟorefsi stin cirkoforia ton fortiˈɟon ˈano ton trion ke ˈmisis tonon se olo to ˈðiktio tis periferiaˈkis enotiˈtas θesaloˈnikis ɣnostoˈpise i ðiˈefθinsi troˈçaias] (…)
- **FR** : (…) 'La Direction de la circulation a annoncé l'interdiction temporaire de la circulation des camions de plus de 3,5 tonnes sur l'ensemble du réseau de l'unité régionale de Thessalonique' (…)

3.2 En tant qu'adjectif

En tant qu'adjectif, άνω [ˈano] est invariable[201] et ne possède que le marqueur lexical préalablement mentionné. Cet adjectif exprime la notion d'être en haut ou dans un endroit plus élevé. Il est souvent employé comme adjectif invariable dans des expressions figées telles que άνω πόλη [ˈano ˈpoli] 'ville haute', άνω ποταμών [ˈano potaˈmon] 'en amont des rivières' ou dans des noms de lieu comme Άνω Πάφος[202] [ˈano ˈpafos] 'Haute ville de Paphos' ou Άνω Γλυφάδα[203] [ˈano ɣliˈfaða] 'Partie haute de Glyfada'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Πιο συγκεκριμένα και στην **Άνω** Πόλη, ένα ΙΧ και ένα πατίνι συγκρούστηκαν στην οδό Αγίου Παύλου. Από τη σύγκρουση υπήρξε ένας τραυματίας, ελαφρά[204] (…)
- **TP** : (…) [pço siŋgecrimeˈna ce stin ˈano ˈpoli, ˈena iˈx ce ˈena paˈtini siŋˈgrustikan stin oˈðo a ˈɟiu ˈpavlu. aˈpo ti ˈsiŋgrusi iˈpirkse ˈenas travmaˈtias, elafˈra] (…)

---

200 https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/thessaloniki-apagoreysi-kykloforias-se-fortiga-ano-ton-3-5-tonon

201 En GM, un adjectif qui n'est pas accordé en genre, en nombre ou en cas avec le nom auquel il se réfère est appelé adjectif invariable (en GM : άκλιτο επίθετο, [ˈaklito eˈpiθeto]). Ces adjectifs invariables conservent une forme unique, quelle que soit la structure syntaxique ou la fonction grammaticale du nom qu'ils qualifient.

202 Localité à l'île de Chypre

203 Quartier de la banlieue d'Athènes

204 https://parallaximag.gr/thessaloniki-news/ano-poli-sygkroystikan-ich-kai-patini-enas-traymatias

• **FR** : (…) 'Plus spécifiquement, dans la Ville Haute, une voiture particulière et une trottinette sont entrées en collision dans la rue Agios Pavlos. La collision a fait un blessé léger' (…)

4. βάσει [ˈvasi] + gén.

La construction savante βάσει [ˈvasi] est une préposition qui présente deux marqueurs savants, l'un lexical et l'autre syntaxique. Lexicalement, βάση [ˈvasi] est une forme issue du datif du substantif βάσις[205] [ˈvasis] en GA. Syntaxiquement, cette préposition est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'sur la base de' ou 'conformément à', indiquant que ce qui suit est fondé ou justifié par ce qui est mentionné avant. Par exemple, Οι αποφάσεις ελήφθησαν βάσει των προβλέψεων [i apoˈfasis eˈliftisan ˈvasi ton provˈlepson] ˈLes décisions ont été prises sur la base des prévisionsˈ. Cette expression souligne l'idée que l'action ou la décision prise repose sur un cadre ou un critère préétabli.

Un équivalent non-savant de βάσει [ˈvasi] pourrait être με βάση + acc. [me ˈvasi + acc.], où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] ˈavecˈ.

Exemple issu de la presse :

• **GR** : (…) Στο μεταξύ, λίγο μετά τις 2 το μεσημέρι (ώρα Ελλάδας) σήμανε, **βάσει** των προβλέψεων και της αμερικανικής ακτοφυλακής[206] (…)

• **TP** : (…) sto metaksi, ˈliɣo meˈta tis ðio to mesiˈmeri (ˈora eˈlaðas) ˈsimane, ˈvasi ton prov ˈlepson ke tis amerikanˈikis aktofilaˈkis (…)

• **FR** : (…) 'Entre-temps, peu après 14 heures (heure de Grèce), il a signalé, sur la base des prévisions et des garde-côtes américains' (…)

5. πρώην [ˈproin]

L'unité monolexicale savante πρώην [ˈproin] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif savant qui se distingue par son caractère invariable : sa forme reste unique quels que soient le genre, le nombre ou le cas du nom qu'il qualifie.

---

[205] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ι en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#077

[206] https://www.philenews.com/kosmos/diethni/article/1336206/exafanisi-ipovrichiou-titan-teliosan-vasi-provlepseon-ta-apothemata-oxigonou/

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de 'ancien' ou 'ex-', indiquant une relation temporelle passée ou une position qui n'est plus d'actualité. Par exemple, πρώην πρόεδρος [ˈproin ˈproeðros] se traduit par 'ancien président' ou 'ex-président'.

Exemple issu de la presse :

- **GR :** (…) Στην τελευταία του ομιλία, ο **πρώην** πρωθυπουργός Ρίσι Σούνακ ανέλαβε «την ευθύνη για αυτή την απώλεια»[207] (…)
- **TP :** (…) stin telefteˈa tu omiˈlia, o ˈproin proθipourˈɣos ˈri.si ˈsu.nak aˈne.lave tin efˈθini ja afˈti tin aˈpo.li.a (…)
- **FR :** (…) 'Dans son dernier discours, l'ancien Premier ministre Rishi Sunak a assumé la responsabilité de cette perte' (…)

6. παρουσία [parusiˈa] + gén.

La construction savante παρουσία [parusiˈa] + génitif présente des marqueurs à la fois morphologiques et syntaxiques. Morphologiquement, elle correspond au datif singulier féminin du substantif παρουσία[208] [parusiˈa] en GA, forme identique au nominatif et à l'accusatif singulier féminin, ce qui rend son identification difficile, notamment en l'absence d'article défini précisant le cas. Sur le plan syntaxique, elle est systématiquement suivie du génitif, caractéristique des constructions savantes en GM.

Cette construction savante pourrait se traduire par 'en présence de' et est utilisée pour indiquer la présence ou l'assistance de quelqu'un lors d'un événement ou dans une situation spécifique. Par exemple, παρουσία του Προέδρου [parusiˈa tu proˈeðru] signifie 'en présence du Président'. Cette construction est fréquemment employée dans des contextes officiels ou cérémoniels pour signaler la participation d'une personnalité importante ou d'un groupe spécifique.

Un équivalent non-savant de παρουσία + génitif [paruˈsia] pourrait être με την παρουσία + génitif [me tin paruˈsia] 'avec la présence', où la construction syntaxique savante disparaît au profit de l'utilisation de la préposition με [me] + accusatif, ce qui correspond à un registre plus courant en grec moderne.

Exemple issu de la presse :

---

[207] https://www.tanea.gr/2024/07/09/world/thetiko-to-proto-deigmacrapo-ton-neo-prothypourgo-online/

[208] Voir première déclinaison des noms en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#053

- **GR** : (…) **Παρουσία** της Προέδρου της Δημοκρατίας, Κατερίνας Σακελλαροπούλου, πραγματοποιήθηκε η έπαρση της σημαίας το πρωί της Πέμπτης στον Λευκό Πύργο[209] (…)
- **TP** : [parusiˈa tis proˈeðru tis ðimokraˈtias, kateˈrinas sakelaropuˈlu, praɣmatopiˈθike i ˈeparsi tis siˈmias to proˈi tis ˈpemp.tis sto lefˈko ˈpir.ɣo] (…)
- **FR** : (…) 'En présence de la Présidente de la République, Katerina Sakellaropoulou, le drapeau a été hissé jeudi matin à la Tour Blanche' (…)

7. εκ μέρους [ek ˈmerus] + gén.

La construction savanteεκ μέρους [ek ˈmerus] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Sur le plan lexical, le marquer se manifeste dans la préposition savante εκ[210] [ek], issue du GA et en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, εκ [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette construction savante exprime la notion de 'de la part de' ou 'au nom de', indiquant une action ou une déclaration effectuée au nom d'une autre personne ou d'un groupe. Par exemple, εκ μέρους του εργαζόμενου [ek ˈmerus tu erɣazoˈmenu] se traduit par 'de la part de l'employé'.

Un équivalent non-savant de εκ μέρους [ek ˈmerus] 'de la part de' pourrait être les expressions από την πλευρά κάποιου [apo tin pleˈvra ˈkapju] 'du côté de quelqu'un' ou ως εκπρόσωπος [os ek ˈprosopos] 'en tant que représentant' qui ne possèdent pas de marqueurs savants et appartiennent donc à un registre courant du GM.

Exemple issu de la presse :

---

[209] https://www.cnn.gr/ellada/story/388609/thessaloniki-parousia-tis-proedrou-tis-dimokratias-i-eparsi-tis-simaias

[210] La préposition savante εκ [ek] ou εξ [eks] (devant une voyelle) revêt une importance particulière dans la syntaxe et la sémantique, incarnant une variété de significations subtiles. Voici ses divers emplois :

a. Direction : Employée pour désigner des lieux spécifiques, des directions et des distances. On retrouve cette préposition dans des expressions telles que εξ αριστερών [eks aristeˈron] 'depuis la gauche', εκ δεξιών [ek ðeksiˈon] 'depuis la droite' et εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos] 'à distance'.
b. Origine : Employée pour désigner la provenance, la naissance ou l'origine. Des exemples incluent εκ γενετής [ek jeneˈtis] 'depuis la naissance' et εκ των ένδον [ek ton ˈenðon] 'de l'intérieur'.
c. Chronologie : Employée pour établir des repères temporels précis, comme illustré par εξ αρχής [eks arˈçis] 'dès le début' et εκ προοιμίου [ek proiˈmiu] 'd'emblée'.
d. Cause : Employée pour exprimer la cause ou la raison, visible dans des constructions telles que εκ πείρας [ek ˈpiras] 'par expérience' et εξ ανάγκης [eks aˈnaŋkis] 'par nécessité'.
e. Matière : Employée pour indiquer la matière dont quelque chose est constitué, comme dans κατασκευή εκ μετάλλου [kataskefˈi ek meˈtalu] 'construction en métal'.
f. Autres : En dehors de ses emplois conventionnels, εκ [ek] se manifeste dans des expressions idiomatiques et des contextes particuliers, tels que εξ απροόπτου [eks aproˈoptu] 'de manière inopinée' ou εκ νέου [ek ˈneu] 'de nouveau'.

- **GR** : (...) για διάστημα μεγαλύτερο των πέντε συναπτών εργάσιμων ημερών μπορεί να θεωρηθεί ως καταγγελία συμβάσεως **εκ μέρους** του εργαζόμενου[211] (…)
- **TP** : (...) [ja ˈðiastima meɣaˈlitero ton ˈpende sinapˈton eɾˈɣasimon imeˈron mporˈi na θeoriˈθi os katanyeˈliˈa simˈvaseos ek ˈmerus tu eɾɣazoˈmenu (…)]
- **FR** : (...) 'pour une durée supérieure à cinq jours ouvrables consécutifs peut être considérée comme une résiliation de contrat de la part du salarié' (…)

8. τυχόν [tiˈxon]

L'unité monolexicale savante τυχόν [tiˈxon] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du participe présent singulier τυχόν, -οῦσα, -όν [tiˈxon, ˈusa, ˈon] du verbe τυγχάνω [tiŋˈxano] 'avoir lieu/ se passer' en GA.

En GM, cette unité phraséologique peut être utilisée de deux façons :

8.1 En tant qu'adverbe

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] signifie 'au cas où', 'si jamais', ou encore 'par hasard'.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) ώστε ανά πάσα στιγμή του 24ώρου να ξέρει πως υπήρχε άνθρωπος να τον μεταφέρει στο νοσοκομείο αν **τυχόν** χρειαζόταν[212] (…)
- **TP** : [oste aˈna ˈpasa stiˈɣmi tu ikosiˈtesera oˈru na ˈkseri pos iˈpirçe ˈanθropos na ton metaˈferi sto nosokoˈmio an tiˈxon xriaˈzotan]
- **FR** : (…) 'afin qu'il sache à tout moment de la journée qu'il y avait quelqu'un pour le transporter à l'hôpital au cas où cela serait nécessaire' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adverbe pourrait être ίσως [ˈisos], utilisé dans un registre plus courant pour exprimer l'incertitude ou la possibilité.

8.2 En tant qu'adjectif

Dans ce cas, τυχόν [tiˈxon] est un adjectif invariable qui signifie 'éventuel' ou 'potentiel'.

Exemple issu de la presse :

---

[211] https://www.eea.gr/arthra-eea/synepeies-adikaiologitis-apoysias-ergazomenoy-apo-tin-ergasia/

[212] https://menshouse.gr/prosopa/182236/eixe-3-atoma-stand-by-gia-na-ton-pane-nosokomeio-o-spoudaios-ithopoios-pou-etreme-tis-arrosties-efige-etsi-opos-fovotan

- **GR** : (…) Θα βοηθήσουμε και εμείς αλλά και οι Διευθυντές ώστε να επιλυθούν αυτά τα προβλήματα και **τυχόν** αγκυλώσεις του νέου συστήματος[213] (…)
- **TP** : (…) [θa voiˈθisume ce eˈmis aˈla ce i ðiefθinˈtes oste na epiliθˈun afta ta proˈvlimata ce ti ˈxon aɲiˈlosis tu ˈneu siˈstima] (…)
- **FR** : (…) 'Nous allons également aider, tout comme les directeurs, pour résoudre ces problèmes et les éventuelles rigidités du nouveau système' (…)

Un équivalent non-savant de τυχόν [tiˈxon] en tant qu'adjectif pourrait être πιθανός [piθaˈnos] 'probable' ou ενδεχόμενος [eðeˈxomenos] 'probable'.

9. εν λόγω [en ˈloɣo]

L'unité polylexicale savante εν λόγω [en ˈloɣo] présente trois marqueurs savants : lexical, morphologique et syntaxique. Cet exemple illustre une situation particulière où le trait morphologique savant ne se manifeste pas par un changement phonétique ; on ne peut donc pas le considérer comme morphophonologique, contrairement à ce que l'on observe fréquemment.

D'un point de vue lexical, on observe l'utilisation de la préposition savante εν[214] [en], issue du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, dans cette expression figée, εν est suivi du datif. Ce datif masculin singulier, ici λόγω [ˈloɣo], se prononce de la même manière que λόγο [ˈloɣo], l'accusatif masculin singulier de λόγος [ˈloɣos]. Ainsi, bien que le marqueur morphologique soit exprimé par la terminaison en -ω, il n'existe pas de distinction phonétique dans cette expression, car λόγω [ˈloɣo] et λόγο [ˈloɣo] se prononcent de façon identique.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'concerné', 'en question', ou 'en cause', et est souvent utilisée pour se référer à quelque chose ou quelqu'un déjà mentionné ou faisant l'objet de la discussion. Elle est fréquemment insérée entre l'article et le nom, par exemple : ο εν λόγω άνδρας [o en ˈloɣo ˈanðras] 'l'homme en question', η εν λόγω γυναίκα [i en ˈloɣo jiˈneka] 'la femme en question', ou το εν λόγω ζήτημα [to en ˈloɣo ˈzitima] 'la question en cause'.

Un équivalent non-savant pourrait être les adjectifs σχετικός, η, ο [sxeˈtikos, i, o] 'relatif' ou αναφερόμενος [anaferoˈmenos, i, o] 'mentionné'.

---

[213] https://www.imerazante.gr/2024/07/31/345649

[214] La préposition εν [en], bien que couramment utilisée en GA, est largement tombée en désuétude en grec moderne GM. Elle a été remplacée par σε [se], qui est désormais la préposition courante pour exprimer l'idée de localisation ou de positionnement. Toutefois, εν subsiste dans certaines expressions figées ou dans un registre très savant, où elle conserve son usage ancien, notamment dans des contextes juridiques, administratifs ou littéraires.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Όσον αφορά τους Έλληνες Εξαγωγείς, οι **εν λόγω** απεργιακές κινητοποιήσεις είναι καταστροφικές[215] (…)
- **TP** : (…) [ˈoson aˈfora tus ˈe.lines eksajoˈjis, i en ˈlo.ɣo aperjaˈkes cinito.piˈisis ˈine katastro ˈfikes] (…).
- **FR** : (…) ˈEn ce qui concerne les exportateurs grecs, les grèves en question sont désastreuses' (…).

10. **χειρός[216] [çiˈros]**

L'unité monolexicale savante χειρός [çiˈros] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adjectif invariable issu du génitif du nom χείρ[217] [ˈçir] ˈmain' en GA.

Cette unité monolexicale savante est principalement employée dans des contextes où une référence explicite à la main est nécessaire, souvent dans des expressions figées telles que ρολόι χειρός [roˈloi çiˈros] 'montre-bracelet', ψεκαστήρες χειρός [psekaˈstires çiˈros] 'pulvérisateurs à main', ou εργαλεία χειρός [eryaˈlia çiˈros] 'outils à main'. Ces usages soulignent la nature spécialisée ou précise de l'objet en question, souvent dans des contextes techniques.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Κάμερες χειρός θα φέρουν αύριο, Πέμπτη, οι αστυνομικοί της Θεσσαλονίκης ενόψει του εκπαιδευτικού συλλαλητηρίου[218] (…)

---

215 https://www.capital.gr/epikairotita/3880980/diethnis-nautiki-enosis-en-elladi-i-parempodisi-leitourgias-tou-limenos-tou-peiraia-den-dunatai-na-apotelei-oplo-somateiakon-diekdikiseon/

216 Il convient de noter l'existence de l'unité phraséologique savante δια χειρός [ðia çiˈros], signifiant ˈde la main de' ou ˈpar la main de'. Cette unité est employée pour attribuer une œuvre ou une création à son auteur ou artisan. Par exemple, dans δια χειρός του καλλιτέχνη [ðia çiˈros tu kaliˈtexni] ˈpar la main de l'artiste', elle souligne une attribution directe et explicite à la personne mentionnée. Cette unité phraséologique se compose de deux éléments distinctifs : le marqueur lexical χειρός [çiˈros] et la préposition savante δια [ðia], héritée du GA et aujourd'hui en désuétude en GM. La préposition δια exige l'emploi d'un génitif, ce qui est caractéristique des constructions sympathiquement savantes en GM. Enfin, il est crucial de noter que l'existence de l'unité δια χειρός [ðia çiˈros] peut influencer les résultats des moteurs de recherche tels que Google. L'algorithme tend à regrouper les occurrences partageant un terme commun, comme χειρός, sans prendre en compte le contexte spécifique de son usage. Ce phénomène peut entraîner des biais dans les statistiques de fréquence de l'unité savante χειρός [çiˈros], notamment lorsqu'elle est employée dans des constructions telles que δια χειρός [ðia çiˈros].

217 Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ρ en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#070

218 https://www.voria.gr/article/thessaloniki-me-kameres-heiros-oi-astynomikoi-sto-ekpaideytiko-syllalitirio-tis-pemptis

- **TP** : (…) [ˈkameres çiˈros θa ˈferun ˈavrio, ˈpemti, i astinomiki tis θesaloˈnikis eˈnopsi tu ekpeðe ˈvtiku silaliˈtirju (…)]
- **FR** : (…) 'Les policiers de Thessalonique porteront demain, jeudi, des caméras portatives en prévision de la manifestation éducative' (…)

11. εκ νέου [ek ˈneu]

L'unité polylexicale savante εκ νέου [ek ˈneu] présente deux marqueurs savants : lexical et syntaxique. Sur le plan lexical, il s'agit de la préposition savante εκ[219] [ek], issue du grec ancien GA et en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, εκ [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'de nouveau' ou 'à nouveau', indiquant la reprise ou la répétition d'une action ou d'un processus. Par exemple, Ο διευθυντής ζήτησε εκ νέου αξιολόγηση του έργου πριν από την τελική έγκριση [o ðiefθiˈndis ˈzitise ek ˈneu aksi.oˈlo ʝisi tu ˈerɣu prin apo tin teliˈni ˈeŋkrisi] ˈLe directeur a demandé une réévaluation du projet avant l'approbation finaleˈ.

Un équivalent non-savant de εκ νέου [ek ˈneu] pourrait être les expressions ξανά [ksaˈna] ˈde nouveauˈ ou πάλι [ˈpali] ˈencoreˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Οι συνομιλίες στοχεύουν στην **εκ νέου** ενεργοποίηση μιας αδρανούς συμφωνίας μεταξύ Λιβάνου και Λιβύης από το 2014[220] (…)
- **TP** : (…) [i sinomiˈlies stoxeˈvun stin ek ˈneu enerɣopiˈisi mias aðraˈnus simfoˈnias metaksi li ˈvanu ke liˈviis apo to ðikaˈtetra] (…)
- **FR** : (…) ˈLes discussions visent à réactiver à nouveau une ancienne entente entre le Liban et la Libye depuis 2014ˈ (…)

12. **όσον αφορά [ˈoson afoˈɾa]**

[219] Voir supra, n. 215

[220] https://www.skai.gr/news/world/ek-neou-synomilies-anamesa-se-livyi-kai-livano-gia-tin-apeleytherosi-tou-giou-tou-kantafi

L’unité polylexicale savante όσον αφορά [ˈoson afoˈɾa] présente un marqueur morphophonologique savant. Ce marqueur réside dans le -ν final du pronom relatif neutre singulier όσος, η, ο [ˈosos, i, o], utilisé pour introduire des propositions subordonnées relatives. Cette forme conserve ainsi la morphologie du GA, où l’on trouvait όσος, η, ον [ˈosos, i, o]. De ce fait, à l’oral, la prononciation [ˈoson] de ce pronom relatif neutre respecte sa forme ancienne ce qui lui confère un caractère savant.

De plus, il convient de souligner que le verbe αφορώ [afoˈro] se construit à l'accusatif et non avec la préposition σε [se], une erreur courante que beaucoup de locuteurs commettent en pensant que cela semble plus savant. L’expression correcte sera donc όσον αφορά τον/την/το… [ˈoson afoˈɾa ton/tin/to…] que l’on peut traduire par 'en ce qui concerne le/la…’.

Un équivalent non-savant de όσον αφορά [ˈoson afoˈɾa] pourrait être l’expression σχετικά με [sxetiˈka me] 'par rapport à' ou για 'sur' [ja], plus couramment utilisées dans le langage quotidien pour exprimer une idée similaire.

Exemple issu de la presse :

- **GR :** (…) **Όσον αφορά** τις χώρες προέλευσης, οι Γερμανοί διατήρησαν τα σκήπτρα και τον Νοέμβριο με μία σχετική απόσταση από τους Βρετανούς, ενώ οι Αμερικανοί έχουν πλησιάσει τους Γάλλους[221] **(…)**
- **TP :** (…) [ˈoson afoˈɾa tis ˈxoɾes proˈelefsis, i jermani ðiatiˈɾisan ta ˈsciptra ce ton noˈemvrio me ˈmia sxetiˈki apoˈstasi apo tus vretaˈnus, eno i ameriˈkani ˈexun plisiaˈsi tus ˈɣallus] (…)
- **FR :** (…) 'En ce qui concerne les pays d'origine, les Allemands ont conservé la première place en novembre avec une certaine avance sur les Britanniques, tandis que les Américains se sont rapprochés des Français' (…)

13. **πλησίον** [pliˈsion]

Cette unité monolexicale savante πλησίον [pliˈsion]présente un marqueur lexical savant. Il s’agit de la forme adverbiale, issue du GA, dérivée de l'adjectif πλησίος, -α, -ον [pliˈsios, a, on]. En GA, l'usage de la forme neutre singulier d'un adjectif comme adverbe était fréquent, permettant à πλησίον [pliˈsion] de fonctionner à la fois comme adverbe de lieu et comme adjectif neutre singulier. De ce fait, l'adverbe de lieu πλησίον [pliˈsion] était morphologiquement identique à la

[221] https://www.imerisia.gr/toyrismos/87278_toyrismos-meiosi-tis-mesis-dapanis-sto-11mino-toy-2023-stoiheia-tis-tte

forme neutre singulier de l'adjectif πλησίος, -α, -ον [pliˈsios, a, on]. Au fil des siècles, le terme πλησίον [pliˈsion] a connu une évolution sémantique, élargissant son usage. En GM il peut revêtir deux fonctions :

13.1 En tant qu'adverbe

En tant qu'adverbe, πλησίον [pliˈsion] est suivi d'un génitif et se traduit par ˈprès deˈ, ˈà proximité deˈ ou ˈà une courte distanceˈ. Cette construction souligne une relation de proximité spatiale ou relationnelle, exprimant la notion de contiguïté avec l'élément génitif qui suit.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) έντονος καπνός ορατός και μέσα στην πόλη προήλθε από πυρκαγιά **πλησίον** γνωστής εταιρείας ανακύκλωσης στην περιοχή[222] (…)
- **TP** : (…) [ˈendonos kapˈnos oraˈtos ke ˈmesa stin ˈpoli proˈilθe apo pirkaˈja pliˈsion ɣnosˈtis etɛ ˈrias anakikˈlosis stin periɔˈçi] (…)
- **FR** : (…) 'Une épaisse fumée visible même en ville provenait d'un incendie à proximité d'une entreprise de recyclage bien connue dans la région' (…)

13.2 En tant que substantif

En tant que substantif, souvent dans un contexte religieux mais également dans d'autres contextes, πλησίον [pliˈsion] ˈprocheˈ peut être employé avec un article défini, devenant ο/η πλησίον [o/i pli ˈsion] ˈle/la procheˈ. Dans ce cas, le terme prend le sens de ˈcelui qui est procheˈ, non seulement dans un cadre spatial, mais aussi dans un sens moral ou théologique. En particulier dans la tradition chrétienne, ο πλησίον désigne le ˈsemblableˈ ou ˈautruiˈ, évoquant la proximité morale et le devoir d'attention envers les autres. Cette utilisation est particulièrement fréquente dans les textes religieux pour exprimer des concepts éthiques, mais elle peut également être employée dans un contexte plus général pour désigner une personne proche ou semblable.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Παραιτείται στο θέλημα του Θεού. Όταν η εμμονική στροφή στον εαυτό μας κυριαρχεί, τότε δεν λαμβάνεται υπόψη ο διπλανός, ο **πλησίον**, το περιβάλλον[223]» (…)

---

[222] https://tinealarissa.gr/2024/08/14/λάρισα-φωτιά-πλησίον-εταιρείας-ανακύ

[223] https://www.naftemporiki.gr/society/1741519/archiepiskopos-ieronymos-den-mporoyme-na-ta-vazoyme-me-ti-fysi-ofeiloyme-na-ti-sevomaste-to-minyma-stoys-pyropliktoys/

- **TP** : (…) [pareˈtite sto ˈθelima tu θeˈu. ˈotan i emoniˈki stroˈfi ston eaˈfto mas kiriarˈçi, ˈtote ðen lamˈβanete iˈpopsi o ðiˈplanos, o pliˈsion, to periˈβalon] (…)
- **FR** : (…) ˈIl se conforme à la volonté de Dieu. Lorsque le repli obsessif sur soi-même domine, alors le voisin, le prochain et l'environnementˈ (…)

14. **συμπεριλαμβανομένης της** [simperiɾamvaˈnomenis tis]

L'unité polylexicale savante συμπεριλαμβανομένης της [simperiɾamvaˈnomenis tis] présente deux marqueurs savants : l'un morphophonologique et l'autre syntaxique. Morphologiquement, il s'agit d'un participe passif présent au génitif féminin singulier du verbe συμπεριλαμβάνω [simperi ˈlavano], dont la forme de base est συμπεριλαμβανόμενος, -η, -ο [simberilavaˈnomenos, i, o]. Le caractère savant réside dans la modulation de l'accent tonique, qui se déplace de l'antépénultième à la pénultième syllabe dans le génitif féminin singulier, c'est-à-dire sur la syllabe -μέ- [me] au lieu de -νό- [no], comme dans la forme de base. Ce déplacement de l'accent est dû à la longueur de la voyelle η [ita], considérée comme longue en GA et entraînant une descente de l'accent conformément à la loi de limitation de l'accent[224].

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'y compris' ou 'incluant'. Elle est fréquemment utilisée pour désigner des éléments ou des parties explicitement inclus dans une liste ou un groupe. Par exemple, συμμετείχαν όλες οι ευρωπαϊκές χώρες, συμπεριλαμβανομένης της Ελλάδας [simeti ˈxan ˈoles i evropeˈkes ˈxoɾes, simberiˌlamvanoˈmenis tis eˈlaðas] se traduit par 'toutes les pays européens ont participé, y compris la Grèce'. Elle sert souvent à mettre en évidence l'inclusion d'un élément particulier dans une liste plus large, renforçant ainsi son importance ou sa pertinence dans le contexte donné.

La version non-savante de cette expression serait simplement συμπεριλαμβανόμενης [simperiɾamva ˈnomenis], où l'accent tonique remonterait à l'antépénultième syllabe, devenant ainsi proparoxyton au lieu de paroxyton. Toutefois, cette forme perdrait son caractère d'unité phraséologique car l'unité phraséologique est figée dans sa forme savante c'est à dire en suivant la loi de l'accentuation en GA. La version non-savante a souvent, d'ailleurs, un emploi est plutôt adjectival et non pas

[224] La loi de limitation en grec ancien fait référence à une règle prosodique qui régit le placement des accents dans les mots. Selon cette loi, l'accent tonique d'un mot ne peut pas se trouver au-delà de la troisième syllabe à partir de la fin du mot (antépénultième syllabe). Cette contrainte s'applique principalement aux accents aigus et circonflexes. Lorsque la voyelle finale d'un mot est longue, l'accent tonique est limité à la pénultième ou à la dernière syllabe, ce qui explique le déplacement de l'accent observé dans certains mots lorsque la voyelle longue intervient.

adverbial. Par exemple, η μπαταρία είναι συμπεριλαμβανόμενη [i bataˈria ˈine simperiʟamvaˈnomeni] 'la batterie est incluse'.

Exemple issu de la presse :

- **FR** : (…) Οι αντιευρωπαίοι λαϊκιστές είναι πιθανό να κορυφωθούν στις δημοσκοπήσεις σε εννέα κράτη μέλη, **συμπεριλαμβανομένης της** Γαλλίας και της Ιταλίας, και θα έρθουν δεύτεροι ή τρίτοι σε άλλες εννέα χώρες όπως η Γερμανία, η Ισπανία και η Σουηδία[225] (…)
- **TP** : (…) [i ɑntievroˈpei liˈicistes ine piθano na koriˈfoθun stis ðimoskoˈpisis se enˈea ˈkrati ˈmeli, simperiʟamvaˈnomenis tis ɣalˈias ke tis itaˈlias, ke θa ˈerθun ðeˈfteri i ˈtriti se ˈales enˈea ˈxores ˈopos i jermanˈia, i ispaˈnia ke i suˈeðia] (…)
- **GR** : (…) 'Les populistes anti-européens devraient arriver en tête des sondages dans neuf États membres, dont la France et l'Italie, et arriveront deuxième ou troisième dans neuf autres pays comme l'Allemagne, l'Espagne et la Suède' (…)

15. **εκάστοτε [eˈkastote]**

L'unité monolexicale savante εκάστοτε [eˈkastote] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du GA.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion signifiant littéralement 'à chaque fois' ou 'selon les circonstances du moment'. Cet adverbe est fréquemment employé dans des contextes formels, politiques, administratifs ou juridiques pour désigner la personne, l'autorité ou la situation en fonction à un moment donné. En français, εκάστοτε se traduit souvent par ˈalors en fonctionˈ, ˈen poste à ce moment-làˈ, ou plus librement ˈconcernéˈ selon le contexte.

En GM, un équivalent non-savant de εκάστοτε [eˈkastote] pourrait être l'adjectif τρέχων, -ουσα, -ον [ˈtrexon, ˈusa, ˈon] ˈactuel, en coursˈ, qui exprime également l'idée de quelque chose de pertinent dans le moment présent.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Όμως η αύξησή του δεν μπορεί να συνδέεται για άλλη μια φορά με τις εκλογικές επιδιώξεις της **εκάστοτε** κυβέρνησης[226] (…)

---

[225] https://www.tanea.gr/2024/01/27/world/apotomi-strofi-pros-ta-deksia-stis-eyroekloges-ti-simainei-gia-to-mellon-tis-ee/

[226] https://www.amna.gr/home/article/793581/N-Androulakis-I-kubernisi-sundeei-tin-auxisi-tou-katotatou-misthou-me-tis-eklogikes-epidioxeis-tis

- **TP** : (…) [ˈomos i afksiˈsu ðen boˈri na sinˈðeete ɟa ˈali mia foˈra me tis ekloˈɟikes epiˈðioxis tis e ˈkastote kiˈvernisis] (…)
- **FR** : (…) 'Mais son augmentation ne peut être une nouvelle fois liée aux aspirations électorales du gouvernement concerné' (…)

16. κατά προσέγγιση[227] [kaˈta proˈseɲɟisi]

L'unité polylexicale savante κατά προσέγγιση [kaˈta proˈseɲɟisi] ˈapproximativementˈ révèle un marqueur lexical savant. Lexicalement, κατά[228] [kaˈta] ˈselonˈ est une préposition savante issue du GA, caractérisée par une grande polyvalence sémantique selon le cas de son complément. Elle peut exprimer des notions variées, telles que la contradiction, l'orientation spatiale, la durée, la proximité et la référence, conférant ainsi à l'expression un registre formel et nuancé.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée d'une approximation, d'une estimation ou d'une évaluation non précise. Cette expression est souvent utilisée pour indiquer que quelque chose est calculé ou évalué de manière non exacte, mais suffisamment proche de la réalité pour être considéré comme fiable. Elle apparaît fréquemment dans des contextes où une précision absolue n'est pas nécessaire, mais où une estimation proche suffit. Par exemple, Η διάρκεια του ταξιδιού θα είναι κατά προσέγγιση δύο ώρες [i ðiˈarkeia tu taksiˈðju θa ˈine kaˈta proˈseɲɟisi ˈði.o ˈores] ˈLa durée du

---

227 Il existe une autre version de cette unité phraséologique, à savoir, κατά προσέγγισιν [kaˈta proˈseɲɟisin], qui présente deux marqueurs savants : l'un morphophonologique et l'autre lexical. Outre le marqueur lexical représenté par la préposition savante κατά [kaˈta], on observe également un marqueur morphophonologique. Ce dernier se manifeste dans la terminaison à l'accusatif -ιν [in], caractéristique de la déclinaison du nom προσέγγισις en GA.

228 La préposition grecque κατά, selon son complément de cas, peut revêtir différentes significations et nuances dans le contexte linguistique. Voici une analyse détaillée de ses différentes utilisations :

i. Avec le génitif
- Signification : 'versus, contre'. Ex. Η διαδήλωση ήταν κατά της κυβέρνησης! [i ði.aˈðilosi ˈitan kaˈta tis civeˈrnisis] 'La manifestation était contre le gouvernement'.

ii. Avec l'accusatif
- Signification : 'vers'. Ex. Το πλοίο κατευθύνεται κατά την ακτή. [to ˈplio kaθeftˈinete kaˈta tin akˈti] 'Le navire se dirige vers la côte'.

iii. Avec l'accusatif
- Signification : 'pendant'. Ex. Κατά τη διάρκεια της συνάντησης, συζητήθηκαν πολλά θέματα. [kaˈta ti ðiˈarkia tis sinˈandisis, si.ziˈθikan poˈla ˈθemata] 'Pendant la réunion, de nombreux sujets ont été discutés'.

iv. Avec l'accusatif
- Signification : 'autour, à propos, à proximité de'. Ex. Φτάσαμε κατά τις οκτώ το πρωί. [ˈftasame kaˈta tis oˈkto to proˈi] 'Nous sommes arrivés vers huit heures du matin'.

v. Avec l'accusatif
- Signification : 'selon'. Ex. Κατά τον δάσκαλο, η άσκηση πρέπει να γίνει με αυτόν τον τρόπο. [kaˈta ton ˈðaskalo, i ˈaskisi ˈprepi na ˈɟini me aˈfton ton ˈtro.po] 'Selon l'enseignant, l'exercice doit être fait de cette manière'.

voyage sera d'environ deux heures', indique une estimation de temps sans précision absolue, mais assez proche pour planifier le déplacement.

Un équivalent non-savant de κατά προσέγγιση [kaˈta proˈseɲʝisi] pourrait être περίπου [peˈripu] ˈenvironˈ, qui exprime également l'idée d'une approximation.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) που βασιζόταν σε ειδικούς πίνακες, οι οποίοι όμως δίνουν μόνο **κατά προσέγγισιν** τις πιθανότητες αυτές, ενώ οι υπολογισμοί δεν είναι εξατομικευμένοι[229] (…)
- **TP** : (…) pu vasiˈzotan se iðiˈkus ˈpinakes, i oˈpii ˈomos ˈðinun ˈmono kaˈta proˈseɲʝisin tis piθanoˈtites afˈtes, eˈno i ipoʎismi ðen ˈine eksatomicevˈmeni (…)
- **FR** : (…) 'qui se basait sur des tableaux spécifiques, lesquels ne donnent que des estimations approximatives des probabilités, tandis que les calculs ne sont pas individualisés' (…)

17. **ανωτέρω [anoˈtero]**

L'unité monolexicale savante ανωτέρω [anoˈtero] révèle un marqueur lexical. Il s'agit de du comparatif de l'adverbe άνω [ˈano] 'haut'.

Bien qu'il puisse être traduit par 'au-dessus' ou 'plus haut', ανωτέρω [anoˈtero] est couramment utilisé dans un contexte référentiel pour indiquer que quelque chose a déjà été mentionné précédemment, évitant ainsi des répétitions inutiles. Cette unité monolexicale savante est souvent positionné entre l'article et le substantif pour marquer cette référence. Par exemple, τα ανωτέρω αναφερθέντα [ta anoˈtero anafeˈθenta] se traduit par 'les susmentionnés'.

Un équivalent non-savant de ανωτέρω [anoˈtero] pourrait être l'adjectif προηγούμενος, η, ο [proi ˈɣumenos, i, o] 'précédent' ou l'adverbe παραπάνω [paraˈpano] 'plus haut' ou 'ci-dessus', qui sont également utilisés pour référer à quelque chose mentionné précédemment, mais dans un registre plus courant.

Exemple issu de la presse :

[229] https://www.mothersblog.gr/eidikoi/gynaikologos/story/89615/poies-einai-oi-pithanotites-epityxias-tis-exosomatikis-vid

- **GR** : (…) Από τη σαφή και ρητή διατύπωση της **ανωτέρω** διάταξης ουδόλως προκύπτει ότι στα ζητήματα αυτά ανήκει ο εξατομικευμένος πειθαρχικός έλεγχος δικαστικών και εισαγγελικών λειτουργών[230] (…)
- **TP** : (…) Apo ti saˈfi ce riˈti ðiatiposi tis anoˈtero ðiˈataxis uˈðolos proˈcipti oˈti sta ziˈtiˈmata af ˈta aˈniki o eksatomiʎevˈmenos piθarkiˈkos ˈeleŋxos ðikasˈtikon ce isaŋjeˈlikon liturˈɣon (…)
- **FR** : (…) 'D’après la formulation claire et explicite de la disposition ci-dessus, il ne ressort nullement que relèverait de ces questions le contrôle disciplinaire individualisé des magistrats judiciaires et des procureurs' (…)

18. **συμπεριλαμβανομένου του [simberilavɣanoˈmenu tu]**

L’unité polylexicale savante συμπεριλαμβανομένου του [simberilavɣanoˈmenu tu] présente deux marqueurs savants : un morphophonologique et un syntaxique. Morphologiquement, il s’agit d’un participe passif présent masculin singulier du verbe συμπεριλαμβάνω [simberilaˈvano], dont la forme de base est συμπεριλαμβανόμενος, -η, -ο. Le caractère savant de cette expression réside dans la modulation de l'accent tonique, qui influe également sur la prononciation. Cet accent se déplace de l’antépénultième à la pénultième syllabe lorsque ce participe est au génitif masculin ou neutre singulier, se plaçant ainsi sur la syllabe -μέ- plutôt que sur -νό- comme dans la forme de base. Ce phénomène est lié à la longueur de la diphtongue -ου [u] ˈdeˈ, considérée comme longue en GA, ce qui impose une descente de l’accent conformément à la loi de limitation de l’accent[231]. Sur le plan syntaxique, cette unité phraséologique est systématiquement suivie du génitif, une caractéristique typique des constructions syntaxiques savantes en GM.

L’unité polylexicale savante exprime l'idée d'inclure un élément ou une personne dans un ensemble, souvent utilisée pour signifier 'y compris' ou 'inclus'. Par exemple, όλες οι χώρες υπέγραψαν τη συμφωνία, συμπεριλαμβανομένου του Καναδά [ˈoles i ˈxores iˈpeɣrapsan ti simfonoˈia, simberilavɣanoˈmenu tu kanaˈða] se traduit par 'tous les pays ont signé l'accord, y compris le Canada'. Dans un contexte formel, elle peut être employée pour indiquer l'inclusion spécifique d'un élément ou d'une personne dans une déclaration plus large.

---

230 https://www.dikastiko.gr/eidhsh/o-areios-pagos-echei-idi-apofanthei-den-pane-sti-voyli-i-eisaggeleas-ap-g-adeilini-kai-o-anteisaggeleas-ach-zisis-gia-tin-ypothesi-ton-ypoklopon/

231 Voir supra, n. 229.

La version non-savante de cette expression serait simplement συμπεριλαμβανόμενου [simberilavanoˈmenu], où l'accent tonique reste sur l'antépénultième syllabe, comme dans la forme de base συμπεριλαμβανόμενος, -η, -ο, devenant ainsi proparoxyton. Cette forme est plus couramment utilisée en GM, mais elle ne conserve pas le son caractère morphophonologiquement savante.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Τα κινεζικά νοσοκομεία έχουν «κατακλυστεί από άρρωστα παιδιά» καθώς το «ξέσπασμα» της πνευμονίας κλιμακώνεται σε πόλεις σε όλη τη χώρα, **συμπεριλαμβανομένου του** Πεκίνου, σύμφωνα με αναφορές[232] (…)
- **TP** : (…) Ta kinezika nosokoˈmia ˈexun «katakliˈsti apo ˈarosta peˈðja» kaˈθos to «ˈksespasma» tis pnevmoˈnias klimakoˈnete se ˈpolis se ˈoli ti ˈxora, simberilavɣanomeˈnu tu peˈkinu, ˈsimfona me anafoˈres (…)
- **FR** : (…) 'Les hôpitaux chinois ont été « submergés d'enfants malades » alors que « l'épidémie » de pneumonie s'intensifie dans les villes du pays, y compris à Pékin, selon des rapports' (…)

19. **ως εξής [os eˈksis]**

L'unité polylexicale savante ώς εξής [os eˈksis] présente un marqueur lexical savant. Il s'agit de l'adverbe εξής[233], issu du GA.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée d'une introduction à une explication détaillée ou à une liste ordonnée et est fréquemment utilisée dans des contextes formels pour clarifier les étapes ou les motifs d'un raisonnement. Cette expression sert à introduire une énumération ou une manière spécifique de procéder. Par exemple : Τα αποτελέσματα της έρευνας παρουσιάζονται ως εξής [ta apoˈtelezmata tis ˈerevnas parusiaˈzonde os eˈksis] ˈLes résultats de l'étude sont présentés comme suitˈ.

---

[232] https://www.liberal.gr/ygeia/kina-ti-symbainei-me-mystiriodes-xespasma-pneymonias

[233] Il est important de souligner que l'adverbe εξής [eˈksis] peut également apparaître isolé et fonctionne alors comme un adjectif invariable dans certaines constructions formelles. Dans ce contexte, εξής [eˈksis] conserve son rôle d'introduction et de qualification, mais sans variation morphologique pour s'accorder en genre, nombre ou cas avec le nom qu'il qualifie. Il sert ainsi à introduire un ensemble d'éléments organisés ou à annoncer une liste de points spécifiques. Par exemple : σε ισχύ βρίσκονται οι εξής μεταβολές δρομολογίων λεωφορείων [se iˈsçi ˈvrisconte i eˈksis metavolˈes ðromoˈʎion leofoˈrion] ˈLes modifications suivantes des horaires de bus sont en vigueurˈ. Dans cette phrase, εξής introduit et qualifie les modifications en signalant qu'elles sont détaillées immédiatement après, tout en conservant son caractère d'adjectif invariable.

Il est important de souligner qu'on peut également trouver l'adverbe εξής isolé et il fonctionne comme adjectif invariable dans certaines constructions, par exemple: σε ισχύ βρίσκονται οι εξής μεταβολές δρομολογίων λεωφορείων [se iˈsçi ˈvrisconte i eˈksis metavolˈes ðromoˈʎion leofoˈrion] 'Les modifications suivantes des horaires de bus sont en vigueur'.

Un équivalent non-savant de ως εξής [os eˈksis] pourrait être l'adjectif ακόλουθος, -η, -ο [a ˈkoluθos, -i, -o] ˈsuivantˈ ou l'adverbe παρακάτω [paraˈkato] ˈci-dessousˈ, qui sont des termes plus couramment employés en GM. Ces alternatives remplissent une fonction similaire en introduisant une explication ou une énumération.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) ο υπουργός Επικρατείας απαντά **ως εξής**: «Είναι πολλοί οι λόγοι. Πρώτον, γιατί είμαστε η κυβέρνηση που έχει μια συνέπεια μεταξύ λόγων και έργων[234] (…)
- **TP** : (…) o ipurˈɣos epikraˈtias aˈpanda os eˈksis: ˈine poˈli i ˈloɣi. ˈproton, ʝati ˈimaste i kivi ˈrnisi pu ˈeçi mia siˈnepia metaˈksi ˈloɣon ce ˈerɣon (…)
- **FR** : (…) 'le ministre d'État répond comme suit : «Il y a plusieurs raisons. Premièrement, parce que nous sommes le gouvernement qui a une cohérence entre les paroles et les actions' (…)

20. **εν μέρει [en ˈmeri]**

L'unité polylexicale savante εν μέρει [en ˈmeri] ˈen partieˈ présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, la préposition εν [en] ˈdansˈ, courante en GA mais obsolète en GM, souligne le caractère savant de l'expression. Syntaxiquement, cette préposition est associée au datif, une construction syntaxique également tombée en désuétude en GM. Morphophonologiquement, le marqueur savant se trouve dans la terminaison -ει [i] de μέρει, correspondant au datif singulier des noms neutres de la troisième déclinaison avec des thèmes en -ες[235] en GA. Ce maintien du datif singulier confère à εν μέρει une dimension savante souvent réservée à des contextes formels ou à des textes littéraires et académiques.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'partiellement' ou 'en partie', et est utilisée pour indiquer qu'une action est effectuée de manière partielle, sans couvrir l'ensemble d'un sujet ou d'une situation. Par exemple : η σύμβαση εν μέρει έχει τροποποιηθεί για να αντικατοπτρίζει τις νέες

---

[234] https://www.businessdaily.gr/politiki/105498_skertsos-ishyri-ginetai-mia-hora-poy-frontizei-kathe-koinoniki-omada

[235] Voir 3ème déclinaison de noms en thème en -ες : https://odysseum.eduscol.education.fr/la-troisieme-declinaison-des-noms-theme-sifflante-noms-contractes

κανονιστικές απαιτήσεις [i ˈsimvasi en ˈmeri ˈeçi tropopiˈθi ʝia na andikatoˈptrizi tis ˈnees kanonisti ˈkes apetisis] 'le contrat a été partiellement modifié pour refléter les nouvelles exigences réglementaires'.

Une alternative non-savante serait le recours à la périphrase σε κάποιο βαθμό [se ˈkapjo vaˈθmo], signifiant 'dans une certaine mesure'.

Exemple tiré de la presse:

- **GR** : (…) Η Βουλγαρία και η Ρουμανία θα ενταχθούν **εν μέρει** στη ζώνη Σένγκεν από τα τέλη Μαρτίου, ανακοινώθηκε σήμερα από το Συμβούλιο της Ευρωπαϊκής Ένωσης[236] (…)
- **TP** : (…) [i vulˈɣaria ce i rumaˈnia θa endaˈxθun en ˈmeri sti ˈzoni ˈʃenɣen apo ta ˈteli marˈtiu, anaciˈnoθike ˈsimera apo to simˈvulio tis evropeˈikis ˈenosis] (…)
- **GR** : (…) 'La Bulgarie et la Roumanie seront partiellement intégrées dans l'espace Schengen à partir de la fin mars, a annoncé aujourd'hui le Conseil de l'Union Européenne' (…)

21. **από πλευράς [aˈpo pleˈvras]**

L'unité polylexicale savante από πλευράς [aˈpo pleˈvras] met en évidence un marqueur syntaxique distinctif. Cette expression utilise la préposition από [aˈpo] suivie d'un génitif, une construction qui diffère de l'usage courant en GM, où la préposition από [aˈpo] est suivie de l'accusatif. Cette particularité syntaxique remonte au GA, où la préposition από [aˈpo] était traditionnellement associée au génitif, notamment pour exprimer l'origine ou la provenance. La persistance de cette construction en GM, bien que moins courante aujourd'hui, confère à l'expression un caractère syntaxiquement savant.

L'unité polylexicale savante από πλευράς [aˈpo pleˈvras] exprime la notion de ˈdu point de vue deˈ ou ˈde la part deˈ. Elle est fréquemment employée pour introduire la perspective, la position ou l'action d'une entité spécifique, que ce soit une personne, un groupe ou une institution, et souligne ainsi un point de vue particulier dans un contexte donné. Cette expression permet aussi d'insister sur une responsabilité ou une implication venant de la partie mentionnée. Par exemple : Από πλευράς κυβέρνησης, οι αλλαγές κρίθηκαν απαραίτητες [aˈpo pleˈvras civerˈnisis, i alaˈʝes ˈkrifikan aparetˈites] ˈDu point de vue du gouvernement, les changements ont été jugés nécessairesˈ.

[236] https://www.ertnews.gr/roi-idiseon/ee-i-roumania-kai-i-voulgaria-tha-entaxthoun-en-merei-sti-zoni-sengken-apo-tis-31-martiou/

Un équivalent non-savant en GM pourrait être από την πλευρά [aˈpo tin pleˈvra] ˈdu côtéˈ, où la préposition από est suivie de l'accusatif, conformément à l'usage plus courant en GM.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Λαμβάνονται όλα τα μέτρα **από πλευράς** της Κυπριακής Δημοκρατίας έτσι ώστε το αίσθημα της ασφάλειας των κατοίκων των περιοχών που γειτνιάζουν με την νεκρή ζώνη[237] (…)
- **TP** : (…) [lamˈvon.de ˈola ta ˈmeˈtra aˈpo pleˈvras tis cipri.aˈkis ðimokraˈtias ˈetsi ˈoste to ˈesθima tis aˈsfaljas ton kaˈtikon ton perioˈxon pu jitˈnjazun me tin neˈkri ˈzo.ni] (…)
- **FR** : (…) ˈToutes les mesures sont prises par la République de Chypre pour que le sentiment de sécurité des habitants des zones adjacentes à la zone morteˈ (…)

22. **δεδομένου ότι** [ðeðoˈmenu ˈoti]

L'unité polylexicale savante δεδομένου ότι [ðeðoˈmenu ˈoti] révèle un marqueur morphophonologique distinctif. Morphophonologiquement, elle se compose d'un participe parfait médio-passif[238] neutre singulier du verbe δίδωμι [ˈðidomi] issu du GA.

Cette unité polylexicale savante exprime une notion de causalité en GM. Elle est utilisée comme une conjonction subordonnée de cause, qui suit généralement la proposition principale pour introduire un motif ou une justification. Elle exprime l'idée de ˈétant donné queˈ ou ˈpuisqueˈ, clarifiant ainsi le raisonnement en indiquant que ce qui suit découle d'un fait établi ou d'une condition préexistante. Par exemple : δεδομένου ότι η θερμοκρασία έπεσε απότομα, χρειάστηκε να φορέσουμε παλτά [ðeðoˈmen u oˈti i θermoˈkrasia ˈepese aˈpotima, xriˈastike na foˈresume palˈta] ˈétant donné que la température a chuté brusquement, nous avons dû mettre des manteaux'.

Un équivalent non-savant de δεδομένου ότι [ðeðoˈmenu ˈoti] pourrait être les expressions επειδή [epiˈði] ˈparce queˈ ou διότι [ðiˈoti] ˈpuisqueˈ, qui véhiculent une signification similaire en tant que conjonctions de subordination de cause. .

Exemple tiré de la presse:

- **GR** : (…) εξέλιξη που κρίνεται ιδιαίτερα σημαντική, **δεδομένου ότι** από 1ης Ιανουαρίου καταργήθηκαν οι οριζόντιες επιδοτήσεις στις τιμές της ηλεκτρικής ενέργειας[239] (…)

---

[237] https://kanali6.com.cy/ptd-lamvanontai-ola-ta-metra-gia-to-aisthima-asfaleias-ton-katoikon/

[238] Voir morphologie des participes parafaits médio-passifs en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/11a.infpart.htm#500

[239] https://www.reporter.gr/Eidhseis/Epicheirhseis/energy/590279-Ta-10-fthhnotera-timologia-reymatos-toy-Ianoyarioy-Ti-na-prosexete

- **TP** : (…) [ekˈseliksi pu ˈkrinete iðiˈetera simanˈtiki, ðeðoˈmenu ˈoti apo ˈprotis januˈariu kata ˈrjiθikan i oriˈzonties epidoˈtisis stis tiˈmes tis ilektriˈkis eˈnerjias] (…)
- **FR** : (…) 'un développement jugé particulièrement important, étant donné qu'à partir du 1er janvier, les subventions horizontales sur les prix de l'énergie électrique ont été abolies' (…)

23. Ως εκ τούτου [os ek ˈtutu]

L'unité polylexicale savante ως εκ τούτου [os ek ˈtutu] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Lexicalement, elle comporte deux éléments savants : la préposition εκ[240] [ek], héritée du GA et désormais en désuétude en GM, ainsi que le pronom démonstratif τούτος [ˈtutos], également issu du GA et peu usité en GM.Sur le plan syntaxique, la préposition εκ [ek] requiert l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de conséquence ou de résultat, indiquant que ce qui suit est la conséquence logique ou nécessaire de ce qui précède. Elle se traduit fréquemment par ˈpar conséquentˈ ou ˈdoncˈ en français. Par exemple, Ο καιρός ήταν κακός, και ως εκ τούτου η εκδήλωση αναβλήθηκε [o keˈros ˈitan kaˈkos ke os ek ˈtutu i ekˈðilosi anavˈliθike] ˈLe temps était mauvais, et par conséquent, l'événement a été reportéˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être άρα [ˈara] ˈdoncˈ ou για αυτό [ja afˈto] ˈc'est pourquoiˈ, deux expressions couramment utilisées en GM pour exprimer une idée similaire.

Exemple tiré de la presse :

- **GR** : (…) Το σκεύασμα αυτό δεν είναι εγκεκριμένο φαρμακευτικό προϊόν, και **ως εκ τούτου** δεν έχει αξιολογηθεί για την ασφάλεια και την αποτελεσματικότητά του[241] (…)
- **TP** : (…) To ˈskevazma afˈto ðen ˈine eɲceˈkrimeno farmacevtiˈko proiˈon, ce os ek ˈtutu ðen ˈeçi aksioʝiˈθi ja tin asˈfalja ce tin apotelezmatikoˈtita tu (…)
- **FR** : (…) 'Ce médicament n'est pas un produit pharmaceutique approuvé, et par conséquent, il n'a pas été évalué pour sa sécurité et son efficacité' (…)

[240] [240] Voir supra, n. 215

[241] https://www.thetoc.gr/ygeia/article/eof-prosoxi-se-aloifi-gia-ponous-stis-arthroseis---den-einai-egkekrimeno-farmakeutiko-proion/

24. **υπό αμφισβήτηση[242] [iˈpo amfisˈvitisi]**

L'unité polylexicale savante υπό αμφισβήτηση [iˈpo amfisˈvitisi] met en évidence un marqueur lexical savant. Ce caractère savant est conféré par la préposition υπό[243] [iˈpo] ˈsousˈ, issue du GA, qui apparaît également dans d'autres unités polylexicales savantes telles que υπό καθεστώς [iˈpo kaθesˈtos] ˈsous régimeˈ ou υπό την έννοιαν [iˈpo tin ˈenːian] ˈau sens deˈ.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de remise en question, de contestation ou de doute, et est fréquemment utilisée pour indiquer qu'une décision, une opinion ou une autorité est remise en cause ou fait l'objet de débats. Par exemple, η αξιοπιστία του πολιτικού βρίσκεται υπό αμφισβήτηση [i aksiopistiˈa tu politiku ˈvriskeˈte iˈpo amfisˈvitisi] ˈla crédibilité du politicien est mise en questionˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être l'expression σε αμφιβολία [se amfivoˈlia] ˈdans le douteˈ, couramment utilisée en GM pour exprimer une idée similaire de doute ou de remise en cause.

Exemple tiré de la presse :

- **GR** : (…) Βοηθός Γενικός Εισαγγελέας και Γενικός Εισαγγελέας βρίσκονται **υπό αμφισβήτηση**, όχι μόνο για τον τρόπο που χειρίστηκαν κάποιες υποθέσεις[244] (…)
- **TP** : (…) [voˈiθos ʝeniˈkos isanjɛˈleas ce ʝeniˈkos isanjɛˈleas ˈvriskonde iˈpo amfisˈvitisin, ˈoçi ˈmono ja ton ˈtroːpo pu çiriˈstikan ˈkapçes ipoˈθesis] (…)
- **FR** : (…) ˈLe procureur général adjoint et le procureur général sont mis en cause, pas seulement pour la manière dont ils ont traité certaines affairesˈ (…)

---

[242]Il existe une forme encore plus savante, υπό αμφισβήτησιν [iˈpo amfisˈvitisin], peu courante sur internet, qui conserve la morphologie de l'accusatif des noms de la 3e déclinaison en -ις [is] du GA. On la trouve souvent précédée du verbe morphologiquement savant τίθεμαι [ˈtiθeme] (version savante de θέτομαι [ˈθetome]), dans des tournures telles que τίθεμαι υπό αμφισβήτησιν [ˈtiθeme iˈpo amfisˈvitisin], fréquemment conjuguées à la troisième personne avec des formes savantes comme l'aoriste ετέθη [eˈteθi] ou ετέθησαν [eˈteθisan], ainsi que les parfaits έχει τεθή [ˈexi teˈθi] et έχουν τεθή [ˈexun teˈθi]. Cette forme contraste avec υπό αμφισβήτηση [iˈpo amfisˈvitisi], plus courante mais également marquée par un marquer savant.

[243] En grec moderne, la préposition υπό [iˈpo] conserve un usage principalement savant et figé, hérité du grec ancien, notamment dans la langue administrative, juridique ou journalistique. Elle introduit généralement un complément exprimant l'agent d'une action ou la cause d'un événement, et se construit avec l'accusatif ou le génitif. Ex. : υπό του Προέδρου [iˈpo tu proˈeðru] ˈpar le Présidentˈ, υπό πίεση [iˈpo ˈpiesi] ˈsous pressionˈ.

[244] https://www.philenews.com/apopsis/arthra-apo-f/article/1320536/ola-ipo-amfisvitisi/

25. **άλλως[245] [ˈalos]**

L'unité monolexicale savante άλλως [ˈalos] révèle un marqueur lexical significatif. Il s'agit d'un adverbe issu du GA, dérivé de la racine άλλος [ˈalos] ˈautreˈ, qui exprime l'idée d'alterité.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion d'alternative ou de possibilité différente, indiquant souvent qu'en l'absence de la condition requise, une conséquence ou une action alternative s'ensuivra. Elle peut être traduite par ˈautrementˈ ou ˈde manière différenteˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être διαφορετικά [ðjaforetiˈka] ˈautrementˈ, employé dans des contextes moins formels pour exprimer une idée similaire d'alternative ou de possibilité différente.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Εν προκειμένω, το δευτεροβάθμιο δικαστήριο απέρριψε αίτημα της κατηγορουμένης για αναβολή, **άλλως** διακοπή, της δίκης στο πρόσωπο του συνηγόρου υπεράσπισής της[246] (…)
- **TP** : (…) [en prokimeˈno, to ðefterovˈaθmio ðikaˈstirio aˈperipse ˈetima tis kaˌtiɣoruˈmenis ja anaˈvoli, ˈalos ðiakopi, tis ˈðikis sto ˈprospo tu siniˈɣoru iperˈaspisis tis] (…)
- **FR** : (…) 'En l'occurrence, le tribunal de deuxième instance a rejeté la demande de l'accusée de reporter ou, autrement, de suspendre le procès en l'absence de son avocat de défense' (…)

26. όντως

L' unité monolexicale savante όντως [ˈontos] révèle un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du GA, signifiant 'en effet' ou 'effectivement'. Ce terme provient de l'ancien adverbe όντως, qui dérive lui-même du participe présent neutre singulier du verbe εἰμί[247] [eˈmi] en GA.

L'unité phraséologique όντως [ˈontos] révèle un marqueur lexical savant. Il s'agit d'un adverbe issu du GAˈ. Ce terme provient de l'ancien adverbe όντως, dérivé du participe du verbe εἰμί[248] [eˈmi] ˈêtreˈ en GA.

---

[245] Outre son usage isolé, cet adverbe apparaît également dans deux unités phraséologiques savantes : ούτως ή άλλως [ˈutos i ˈalos] ˈquoi qu'il en soitˈ et άλλως πως [ˈalos pos] ˈde toute autre manièreˈ. Cette dualité d'usage complique la distinction des occurrences précises de άλλως [ˈalos] dans les textes, ce qui peut introduire un biais dans les résultats de fréquence pour cette unité phraséologique monolexicale.

[246] https://www.lawspot.gr/nomika-nea/aporripsi-aitimatos-anavolis-allos-diakopis-logo-astheneias-synigoroy-yperaspisis-ap-818

[247] Le verbe εἰμί [eˈmi], en grec ancien (GA), est l'équivalent du verbe 'être' en français. Il s'agit d'un verbe irrégulier essentiel, très utilisé pour exprimer l'existence, l'identité, l'état ou la qualité.

[248] Le verbe εἰμί [eˈmi], en grec ancien (GA), est l'équivalent du verbe 'être' en français. Il s'agit d'un verbe irrégulier essentiel, très utilisé pour exprimer l'existence, l'identité, l'état ou la qualité.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de confirmation ou d'affirmation, soulignant la véracité ou la réalité de ce qui a été mentionné. Par exemple, dans une phrase comme Όντως, η συνάντηση ήταν πολύ επιτυχημένη [ˈontos, i siˈnandisi ˈitan poˈli epitixiˈmeni] ˈEn effet, la réunion a été très réussieˈ, όντως [ˈontos] est employé pour appuyer une affirmation ou indiquer que la situation est conforme à la description donnée.

Un équivalent non-savant en GM pourrait être πραγματικά [praɣmatiˈka] ˈvraiment, effectivementˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Οι περισσότερες αναλυτές εκτιμούν ότι, σε γενικές γραμμές, η Βόρεια Κορέα έχει **όντως** αλλάξει στάση τα τελευταία χρόνια, υπό το βάρος εσωτερικών προβλημάτων[249] (…)
- **TP** : (…) I periˈsores analites ektimun oti, se jenikes ɣrammes, i ˈvorja koˈrea eˈçi ˈontos aˈlaksi ˈstasi ta teleftea ˈɣronja, ipo to ˈvaros esoteriˈkon provliˈmaton (…)
- **FR** : (…) 'La plupart des analystes estiment que, dans l'ensemble, la Corée du Nord a effectivement changé d'attitude ces dernières années, sous le poids de problèmes internes' (…).

27. κατά κανόνα [kaˈta kaˈnona]

L'unité polylexicale savante κατά κανόνα [kaˈta kaˈnona] présente un marqueur lexical savant, caractérisé par l'utilisation de la préposition κατά[250] [kaˈta], héritée du GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de généralité ou de norme courante, indiquant qu'une action ou un comportement se produit habituellement ou selon une règle générale. Par

[249] https://www.kathimerini.com.cy/gr/kosmos/sxediazei-ontos-o-kim-epithesi-sti-notia-korea

[250] La préposition grecque κατά, selon son complément de cas, peut revêtir différentes significations et nuances dans le contexte linguistique. Voici une analyse détaillée de ses différentes utilisations :

i. Avec le génitif
- Signification : 'versus, contre'. Ex. Η διαδήλωση ήταν κατά της κυβέρνησης! [i ði.aˈðilosi ˈitan kaˈta tis civeˈrnisis] 'La manifestation était contre le gouvernement'.

ii. Avec l'accusatif
- Signification : 'vers'. Ex. Το πλοίο κατευθύνεται κατά την ακτή. [to ˈplio kaθeftˈinete kaˈta tin akˈti] 'Le navire se dirige vers la côte'.

iii. Avec l'accusatif
- Signification : 'pendant'. Ex. Κατά τη διάρκεια της συνάντησης, συζητήθηκαν πολλά θέματα. [kaˈta ti ðiˈarkia tis sinˈandisis, si.ziˈθikan poˈla ˈθemata] 'Pendant la réunion, de nombreux sujets ont été discutés'.

iv. Avec l'accusatif
- Signification : 'autour, à propos, à proximité de'. Ex. Φτάσαμε κατά τις οκτώ το πρωί. [ˈftasame kaˈta tis oˈkto to proˈi] 'Nous sommes arrivés vers huit heures du matin'.

v. Avec l'accusatif
- Signification : 'selon'. Ex. Κατά τον δάσκαλο, η άσκηση πρέπει να γίνει με αυτόν τον τρόπο. [kaˈta ton ˈðaskalo, i ˈaskisi ˈprepi na ˈjini me aˈfton ton ˈtro.po] 'Selon l'enseignant, l'exercice doit être fait de cette manière'.

exemple, κατά κανόνα, οι εξετάσεις πραγματοποιούνται τον Ιούνιο [kaˈta kaˈnona, i ekˈsetasis prakmatopiˈunde ton iˈunio] ˈen règle générale, les examens ont lieu en juinˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être κανονικά [kanoniˈka] ˈnormalementˈ ou γενικά [jeniˈka] ˈen généralˈ, des expressions couramment utilisées en GM pour exprimer une idée similaire.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) η έξοδος για πρόωρη σύνταξη πριν τα 62 αφορά κατά κανόνα τους παλαιούς πριν από το 1993 ασφαλισμένους και δεν συνεπάγεται απαραίτητα ότι θα έχουν και το πέναλτι της μειωμένης σύνταξης[251] (…)
- **TP** : (…) [i ˈeksodos ja ˈpro.ori ˈsindaksi prin ta eksiˈðo aˈfora kaˈta kaˈnona tus paleˈus prin apo to xiliaˈeniaˈnda tria asfaliˈsmenus ce ðen sineˈpajete aparetˈita oti θa ˈexun ke to ˈpenalti tis mi.u ˈmenis ˈsindaksis] (…)
- **FR** : (…) ˈLa retraite anticipée avant 62 ans concerne en règle générale les assurés d'avant 1993 et n'implique pas nécessairement qu'ils subiront la pénalité de réduction de la pensionˈ (…)

28. **εντός έδρας [enˈtos ˈeðras]**

L'unité polylexicale savante εντός έδρας [enˈtos ˈeðras] présente deux marqueurs savants : l'un syntaxique et l'autre lexical. Sur le plan lexical, elle emploie la préposition savante εντός[252] [enˈtos], issue du GA, qui exprime l'idée de se situer à l'intérieur d'un espace. Syntaxiquement, εντός requiert l'utilisation du génitif, une construction caractéristique des expressions savantes en GM, renforçant le caractère formel de cette unité phraséologique.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de domicile, indiquant souvent la localité ou le terrain sur lequel un événement se déroule. Elle est particulièrement utilisée dans le contexte sportif pour signifier jouer à domicile, c'est-à-dire sur son propre terrain. Par exemple : Η ομάδα κέρδισε το παιχνίδι εντός έδρας [i oˈmaða ˈkerðise to peçˈniði enˈtos ˈeðras] ˈL'équipe a gagné le match à domicileˈ.

---

[251] https://www.skai.gr/news/greece/proori-syntaksi-gia-21-katigories-palaion-asfalismenon-1

[252] La préposition εντός [enˈtos] est une préposition savante issue du GA qui signifie 'à l'intérieur de' ou 'dans'. En GM, elle est considérée comme désuète et n'est plus utilisée de manière indépendante dans le langage courant. Cependant, elle survit dans des expressions figées savantes telles que εντός του νόμου [enˈtos tu ˈnomu] 'conforme à la loi', εντός των ορίων [enˈtos ton oˈrion] 'dans les limites', ou εντός έδρας [enˈtos ˈeðras] 'à domicile'. Dans ces contextes, εντός [enˈtos] conserve son usage traditionnel en étant suivie du génitif, marquant une relation d'inclusion spatiale ou conceptuelle.

Un équivalent non-savant direct n'existe pas pour cette expression, à moins de recourir à une périphrase telle que στο δικό της γήπεδο [sto ðiˈko tis ˈʝipeðo] ˈsur son propre terrainˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Ο Πανελευσινιακός υποχρέωσε σε **εντός έδρας** ήττα την Αναγέννηση, με 72-62, παραμένοντας στις θέσεις που οδηγούν στα προημιτελικά των πλέι οφ (…)
- **TP** : (…) [o panelefsiniˈakos ipoˈxɾeose se enˈtos ˈeðɾas ˈita tin anaˈʝenisi, me eftaˈnda - eksiˈnda ðio, paramenontas stis ˈθesis pu oðiˈʝun sta primiˈtelika ton ˈplei of] (…)
- **FR** : (…) 'Le Paneleussinaikos a forcé Anagennisi à perdre à domicile, 72-62, restant dans les positions qui mènent aux quarts de finale des séries éliminatoires' (…)

29. **μεταξύ (των) άλλων [metaˈksi (ton) ˈalon]**

L'unité polylexicale savante μεταξύ (των) άλλων [metaˈksi (ton) ˈalon] présente un marqueur syntaxique savant, qui se manifeste par l'utilisation du génitif après la préposition μεταξύ [meta ˈksi]. Contrairement à la plupart des prépositions en GM, qui sont généralement suivies de l'accusatif, cette construction syntaxique confère à l'expression un caractère savant.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée de distinction ou de mise en évidence d'un ou de plusieurs éléments spécifiques au sein d'un ensemble plus large. Par exemple, Είδαμε πολλούς παλιούς φίλους στην παρέλαση - μεταξύ άλλων, τους πρώην διπλανούς μας γείτονες [ˈiðame poˈlus paˈʎus ˈfilus stin paˈrelasi - metaˈksi ˈalon, tus ˈpɾõin diplaˈnus mas ˈʝitonɛs] 'Nous avons vu de nombreux anciens amis lors du défilé - entre autres, nos anciens voisinsˈ. Cette expression permet ainsi de mettre en avant certains éléments spécifiques parmi d'autres dans un contexte donné.

Un équivalent non-savant pourrait être ανάμεσα στα άλλα [anaˈmesa sta ˈala], qui se traduit par 'parmi d'autres' et exprime une idée similaire.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) για ένα κορυφαίο θέμα που αφορά σε μείζονα αλλαγή του πλαισίου των βουλευτικών εκλογών, είναι ένα φθηνό τέχνασμα που αποδεικνύει, **μεταξύ άλλων**, το πώς αντιλαμβάνεται η ΝΔ τη συναίνεση στο πολιτικό σύστημα[253] (…)

[253] https://www.syriza.gr/article/id/153798/G.-Poyloy:-H-Tropologia-Keramews-einai-ena-fthhno-technasma-poy-apodeiknyei-metaksy-allwn-to-pws-antilambanetai-h-ND-th-synainesh-sto-politiko-systhma.html

- **TP** : (…) [ja ˈena koriˈfeo ˈθema pu afoˈra se ˈmizona alaˈʝi tu pleˈsiu ton vulefˈtiˈkon ekloˈʝon, ˈine ˈena fθiˈno ˈtexnasma pu apoðiˈkni, metaˈksi ˈalon, to pos antilaˈvetai i enˈðea ti sineˈnesi sto politiˈko ˈsistima] (…)
- **FR** : (…) 'pour un sujet d'actualité concernant un changement majeur dans le contexte des élections législatives, c'est une astuce bon marché qui prouve, entre autres, comment la ND perçoit le consensus dans le système politique' (…)

30. κατά καιρούς [kata ceˈrus]

L'unité polylexicale savante présente un marqueur lexical savant. Lexicalement, elle se distingue par l'utilisation de la préposition savante κατά[254] [kaˈta], issue du GA. Cette construction exprime la notion d'occasionnalité et peut être traduite en français par l'adverbe ˈoccasionnellementˈ

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de quelque chose qui se produit de manière irrégulière ou sporadique. Par exemple, η εφαρμογή ενημερώνεται κατά καιρούς [i efarmoˈʝi enimeroˈnetɛ kata ceˈrus] ˈl'application est mise à jour occasionnellementˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être μερικές φορές [meriˈces foˈres] ˈparfoisˈ, πότε-πότε [ˈpote ˈpote] ˈde temps en tempsˈ, ou καμιά φορά [kaˈmʝa foˈra] ˈquelquefoisˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) χειρίζονται πάρα πολύ σοβαρές υποθέσεις και εναντίον του οργανωμένου εγκλήματος, υποθέσεις ναρκωτικών, και πολύ σοβαρές υποθέσεις όλων των μορφών και **κατά καιρούς** εκφράζονται απειλές[255] (…)
- **TP** : (…) [çiˈɾizonde ˈpara poˈli soˈvares ipoˈθesis ce enanˈdion tu oɾɣanoˈmenu eŋˈklimatos, ipo ˈθesis narkotiˈkon, ce poˈli soˈvares ipoˈθesis ˈolon ton morˈfon ce kata ceˈrus ekˈfrazonde api ˈles] (…)
- **FR** : (…) 'Ils traitent des affaires très graves, notamment contre le crime organisé, des affaires de drogue, et des affaires très graves de toutes sortes, et des menaces sont parfois exprimées' (…)

31. κατ' οίκον [kat ˈikon]

---

[254] Voir supra, n. 253.

[255] https://cyprustimes.com/astynomiko-reportaz/gen-eisangeleas-kata-kairous-ekfrazontai-apeiles-kata-leitourgon-ny-lipsi-metron-apo-astynomia/

L’unité polylexicale savante κατ' οίκον [kat ˈikon] présente deux marqueurs savants : morphophonologique et lexical. Lexicalement, elle se distingue par deux éléments : d’une part, l’emploi du terme οίκος [ˈikos] ˈmaisonˈ, aujourd'hui désuet en GM, et d’autre part, la préposition savante κατά[256] [kaˈta], héritée du GA. Morphophonologiquement, le marqueur savant réside dans le -ν final, indiquant l’accusatif masculin singulier de οίκος [ˈikos], conformément aux règles de déclinaison des noms masculins de la deuxième déclinaison en GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de domicile, souvent traduite par l'expression adverbiale ˈà domicileˈ. Elle est couramment employée dans des expressions telles que κατ' οίκον νοσηλεία [kat ˈikon nosiˈlia] ˈsoins infirmiers à domicileˈ, κατ' οίκον περιορισμός [kat ˈikon perioɾisˈmos] ˈconfinement à domicileˈ, κατ' οίκον διανομή [kat ˈikon ðjanoˈmi] ˈdistribution à domicileˈ, κατ' οίκον υπηρεσίες [kat ˈikon ipireˈsies] ˈservices à domicileˈ, ainsi que κατ' οίκον εργασία [kat ˈikon eɾɣaˈsia], signifiant ˈtravail à domicileˈ ou ˈtélétravailˈ. Ces expressions soulignent l'idée d'une action ou d'un service fourni spécifiquement au domicile, mettant en avant l’espace domestique comme lieu central de l’activité.

Il n'existe pas d'équivalent non-savant direct pour cette notion ; une périphrase comme στο σπίτι [sto ˈspiti] ˈà la maisonˈ est nécessaire pour exprimer une idée similaire dans un registre plus courant.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Η νοσηλεία στο σπίτι, ή αλλιώς **κατ’ οίκον** νοσηλεία, η οποία θεσμοθετήθηκε πρόσφατα στη χώρα μας αφορά τη δυνατότητα[257] (…)
- **TP** : (…) [I nosiˈlia sto ˈspiti, i aˈʎos kat ˈikon nosiˈlia, i oˈpia θesmoθeˈtithike ˈprosfatα sti ˈxora mas aˈfora ti ðinaˈtotita (…)
- **FR** : (…) 'Les soins infirmiers à domicile, ou autrement dits soins infirmiers à domicile, récemment légalisés dans notre pays, concernent la possibilité' (…)

32. εκ των προτέρων [ek ton proˈteron]

[256] Voir supra, n. 255.

[257] https://www.newsit.gr/ellada/kat-oikon-nosileia-ti-einai-to-programma-nosokomeio-sto-spiti-kai-poious-astheneis-afora/3921872/

L’unité polylexicale savante εκ των προτέρων [ek ton proˈteron] présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, elle intègre la préposition savante εκ[258] [ek], qui exprime la notion d'origine ou de provenance. Syntaxiquement, εκ [ek] exige l'emploi du génitif, un trait caractéristique des constructions savantes. Morphophonologiquement, le marqueur savant réside dans la modulation de l'accent tonique de l’adjectif πρότερος [ˈproteros]. L’accent se déplace de l'antépénultième à la pénultième syllabe, un phénomène lié à la longueur de la voyelle -ω [o], considérée comme longue en GA. Cette longueur de voyelle impose une descente de l’accent, conformément à la loi de limitation de l'accent[259] en GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de préalable ou d'anticipation, souvent traduite en français par ˈprécédemmentˈ ou ˈà l'avanceˈ. Elle est utilisée dans des contextes où l'information, la préparation ou l'action a été effectuée avant un événement donné, soulignant ainsi une planification ou une précaution anticipée. Dans εκ των προτέρων [ek ton proˈteron], l'expression indique qu'une action a été entreprise ou qu'une information a été communiquée avant que les faits ou événements en question ne se produisent. Un exemple typique pourrait être : Ειδοποίησαν εκ των προτέρων τις αρχές για την επικείμενη καταιγίδα [iðoˈpisan ek ton proˈteron tis arˈçes ja tin epi ˈcimeni kataˈjiða] ˈIls ont informé les autorités à l'avance de la tempête imminenteˈ.

Un équivalent non-savant en GM pourrait être l'adverbe πριν [prin] ˈavantˈ ou νωρίτερα [noˈɾitera] ˈplus tôtˈ, des expressions couramment employées pour exprimer une idée similaire de préparation ou d'action anticipée.

Exemple issu de la presse :

- GR : (…) Η Ρωσία ειδοποίησε εκ των προτέρων την Ουκρανία ότι αιχμάλωτοι βρίσκονταν στο αεροπλάνο Il-76 που κατέρριψε ο ουκρανικός στρατός στην περιοχή του Belgorod[260] (…)
- TP : (…) i roˈsia iðoˈpise ek ton proˈteron tin ukraˈnia oti exˈmaloˈti vɾisˈkontan sto aeroplaˈno Il-76 pu kaˈteripse o ukraˈnikos straˈtos stin perioˈxi tu Belgorod (…)
- FR : (…) La Russie a notifié à l'avance à l'Ukraine qu'il y avait des prisonniers à bord de l'avion Il-76 abattu par l'armée ukrainienne dans la région de Belgorod (…)

[258] Voir supra, n. 215.

[259] Voir supra, n. 229.

[260] https://www.bankingnews.gr/diethni/articles/717999/dmitry-peskov-ekprosopos-kremlinou-i-rosia-eidopoiise-ek-ton-proteron-tin-oukrania-gia-tous-aixmalotous-sto-metagogiko

33. κατά τόπους [kaˈta ˈtopus]

L'unité polylexicale savante κατά τόπους [kaˈta ˈtopus] présente un marqueur lexical savant, marqué par l'emploi de la préposition κατά[261] [kaˈta], issue du GA. Lexicalement, cette construction peut exprimer différentes nuances, parfois même contradictoires, selon le contexte.

D'une part, cette unité polylexicale savante peut désigner quelque chose de spécifique qui se produit ou se développe dans un lieu déterminé, constituant ainsi une caractéristique distinctive de cet endroit. Dans ce contexte, elle peut être traduite en français par l'adjectif 'local'.
Un équivalent non-savant pourrait être l'adjectif τοπικός [topiˈkos] ˈlocalˈ, utilisé pour exprimer une idée similaire dans un registre moins formel.

Exemple issu de la presse :

- **GR**: (…) Οι **κατά τόπους** αρχές ανακοινώνουν πότε είναι ασφαλές να έχουν οι πολίτες πρόσβαση και να δώσουν στην κυκλοφορία το δίκτυο υδροδότησης[262] (…)
- **TP** : (…) i kaˈta ˈtopus arˈçes anaciˈnonun ˈpote ˈine asfaˈles na ˈexun i poˈlites ˈprozvasi ce na ˈðosun stin ciklofor'ia to ˈðikjo iðroˈðotisis (…)
- **FR** : (…) 'Les autorités locales annoncent quand il est sécuritaire pour les citoyens d'avoir accès et de mettre en circulation le réseau d'approvisionnement en eau' (…).

D'autre part, cette unité polylexicale savante peut également renvoyer à la notion de plusieurs endroits dispersés ou à l'absence de lieu permanent ou fixe. Dans ce cas, elle peut être traduite en français par la locution adverbiale 'par endroits'.

Un équivalent non-savant pourrait être l'expression από δω κι από κει [apo ˈðo ci apo ˈci], que l'on peut traduire par la locution adverbiale ˈpar-ci par-làˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR**: (…) Χωρίς μεγάλες αυξομειώσεις στη θερμοκρασία αλλά **κατά τόπους** βροχές και συννεφιά προβλέπει η πρόγνωση του καιρού στη χώρα μας[263] (…)
- **TP** : (…) xorˈis meˈɣales afksomeˈoses sti θermokraˈsia ala kaˈta ˈtopus vroˈçes ce sineˈfja prov ˈlepi i proˈɣnosi tu ˈkeru sti ˈxora mas (…)

---

[261] Voir supra, n. @%%<

[262] https://www.moneyreview.gr/politics/121874/marinakis-i-ellada-einai-ischyroteri-oikonomika-apo-pote/

[263] https://www.drt915.gr/ti-provlepoun-ta-merominia-2017-2018-gia-fetino-chimona/

• **FR**: (…) 'Sans grandes fluctuations de température mais avec des averses et des nuages par endroits, prévoit la prévision météorologique dans notre pays' (…).

34. από κοινού [apo kiˈnu]

L' unité polylexicale savante από κοινού [apo kiˈnu] présente un marqueur syntaxique savant. Dans cette construction, on observe l'utilisation de la préposition από [apo] suivie d'un génitif, une tournure héritée du GA, alors que l'on s'attendrait à un accusatif selon la norme en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de collaboration ou de concert. Par exemple, από κοινού αποφασίσαμε να προχωρήσουμε με το σχέδιο [apo kiˈnu apoˈfasizame na proxoˈrisume me to ˈsxedio] se traduit par 'nous avons décidé ensemble de procéder avec le plan'.

Un équivalent non-savant pourrait être l'adverbe μαζί [maˈzi], qui est plus couramment utilisé pour exprimer l'idée de faire quelque chose ensemble.

Exemple issu de la presse :

• **GR** : (…) η συνδεσιμότητα θα είναι σε ισχύ και θα οικοδομηθεί **από κοινού** με την Ελλάδα, όπως και άλλες πτυχές της οικονομικής ζωής. Αναμένουμε να λειτουργήσει [264] (…)

• **TP** : (…) i sinðesiˈmotita θa ˈine se iˈsçi ce θa ikovoðimiˈθi apo kiˈnu me tin eˈlaða, ˈopos ce ˈales pçiˈes tis ikonomiˈkis zoˈis. anameˈnume na lituɾˈɣisi (…)

• **FR** : (…) 'la connectivité sera mise en place et construite en collaboration avec la Grèce, tout comme d'autres aspects de la vie économique. Nous espérons que cela fonctionnera' (…).

35. μέχρι στιγμής [ˈmeχri stiɣˈmis]

L'unité polylexicale savante μέχρι στιγμής [ˈmeχri stiɣˈmis] présente une marque syntaxique savante. D'un point de vue syntaxique, cette construction utilise la préposition μέχρι[265] [ˈmeχri] suivie d'un génitif, une tournure issue du GA, alors qu'on pourrait attendre un accusatif selon la norme du GM.

---

[264] https://www.cnn.gr/politiki/story/403067/neous-evropaikoys-aksones-diasyndesis-oikodomoyn-apo-koinoy-ellada-kai-voulgaria

[265] La préposition μέχρι [ˈmeχri], suivie du génitif, marque en GM une limite temporelle, spatiale ou conceptuelle. Elle apparaît fréquemment dans des expressions figées à registre savant : μέχρι αηδίας [ˈmeχri aiˈðias] 'jusqu'à la nausée', μέχρι θανάτου [ˈmeχri θaˈnatu] 'jusqu'à la mort', μέχρι κεραίας [ˈmeχri keˈreas] 'jusqu'au dernier détail'. Dans le domaine juridique, μέχρις αποδείξεως του εναντίου [ˈmeχris apoˈðikseos tu eˈnatiu] 'jusqu'à preuve du contraire' reflète la persistance d'usages savants hérités du passé linguistique.

Cette unité polylexicale savante exprime une notion de limite temporelle, indiquant que quelque chose est valable ou a été vrai jusqu'à un point précis dans le temps. Elle se traduit souvent par ˈjusqu'au moment présentˈ ou ˈpour l'instantˈ en français. Par exemple : Μέχρι στιγμής, δεν υπάρχουν νέες πληροφορίες [ˈmeχri stiɣˈmis, ðen iˈparxun ˈne.es plirofoˈries] ˈPour l'instant, il n'y a pas de nouvelles informationsˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être la périphrase μέχρι τώρα [ˈmeχri ˈtora] ˈjusqu'à maintenantˈ ou ως τώρα [os ˈtora] ˈjusqu'à maintenantˈ, qui expriment également une idée de limite temporelle.

Exemple tiré de la presse :

- **GR** : (…) όπως σημειώνει σε ανακοίνωσή του το υπουργείο Κλιματικής Κρίσης και Πολιτικής Προστασίας, επισημαίνοντας επίσης ότι **μέχρι στιγμής** έχει υποβληθεί μόλις το 14% των δηλώσεων ζημιάς[266] (…)
- **TP** : (…) ˈopos simiˈoni se anakiˈnosi ˈtu to ipurˈʝio klimaˈtikis ˈkrisis ce politiˈkis prostaˈsias, episimaˈinondas eˈpisis oˈti ˈmeχri stiɣˈmis ˈeçi ipoˈvliθi ˈmolis to δekaˈtesera poseˈnˈto ton ðilo ˈseon ziˈmjas (…)
- **FR** : (…) 'Comme le note le ministère de la Crise climatique et de la Protection civile dans son communiqué, soulignant également qu'à ce jour, seulement 14 % des déclarations de dommages ont été soumises' (…)

36. **χάριν + gén. [ˈxarin]**

La construction savante χάριν [ˈxarin] + gén possède un marqueur lexical et syntaxique. D'un point de vue lexical, il s'agit de la préposition [ˈxarin] qui, bien qu'attestée en GA, est aujourd'hui en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, cette préposition est suivie du génitif, conformément à une structure héritée du GA, alors qu'une construction plus courante en GM serait l'usage de l'accusatif. Cependant, malgré son déclin dans la langue vernaculaire, χάριν subsiste dans diverses constructions savantes telles que χάριν σε κάποιον ή κάτι [ˈxarin se ˈkapjon i ˈkati] 'pour le bien de quelqu'un ou de quelque chose', προς χάριν [pros ˈxarin] 'en faveur de', παραδείγματος χάριν [para ˈðiɣmatos ˈxarin] 'par exemple', λόγου χάριν [ˈloɣu ˈxarin] 'par exemple', χάριν ευφωνίας [ˈxarin ef ˈfonias] 'pour l'harmonie', χάριν παιδιάς [ˈxarin peðˈʝas] 'en plaisantant', et χάριν συντομίας [ˈxarin sindoˈmias] 'par souci de brièveté'.

---

[266] https://www.moneyreview.gr/business-and-finance/economy/134863/kratiki-arogi-mechri-telos-fevroyarioy-i-ypovoli-fakelon-apo-toys-agrotes/

Cette construction savante exprime l'idée d'accomplir une action ˈpour le bien deˈ ou ˈen faveur deˈ quelqu'un ou de quelque chose, mettant en avant le bénéficiaire ou l'objectif de cette action. Elle est souvent employée pour indiquer que l'action vise à servir ou à profiter à une autre personne ou à un objectif précis. Par exemple : Δούλεψε σκληρά χάριν της οικογένειάς του [ˈðulepse skliˈra ˈxarin tis ikoˈjeni.as tu] ˈIl a travaillé dur pour le bien de sa familleˈ, soulignant que l'effort est entrepris spécifiquement pour le bénéfice de sa famille.

Son équivalent non-savant pourrait être χάρη σε + accusatif [ˈxari se], où l'on observe une double évolution : morphophonologique, marquée par le passage de la terminaison -ιν à -η en GM, et syntaxique, avec l'emploi de l'accusatif à la place du génitif.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Άλλωστε κάθε αληθινός ηγέτης , τότε είναι αληθινός ηγέτης, όταν προτιμά να πάσχει ο ίδιος **χάριν** του λαού του, του οποίου ηγείται[267] (…)
- **TP** : (…) [ˈaloste ˈkaθe aliθiˈnos iˈjetis, ˈtote ˈine aliθiˈnos iˈjetis, oˈtan protiˈma na ˈpasçi o ˈiðjos ˈxarin tu laˈu tu, tu oˈpiju iˈjite] (…)
- **FR** : (…) 'Après tout, tout vrai leader est un vrai leader lorsqu'il préfère souffrir pour le bien de son peuple qu'il dirige' (…)

37. εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos]

L'unité polylexicale savante εξ αποστάσεως [eks apoˈstaseos] présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, elle intègre la préposition savante εξ[268] [eks], qui exprime ici la notion de provenance ou d'origine. Syntaxiquement, εξ [ek] est suivie du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. Morphophonologiquement, cette unité se distingue par la désinence savante -εως [-eos], qui correspond au génitif singulier des noms féminins terminés en -ση, -ξη, ou -ψη.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de distance physique et peut être traduite en français par ˈà distanceˈ. Par exemple, εξ αποστάσεως εκπαίδευση [eks apoˈstaseos ekˈpeðefsi] se traduit par ˈenseignement à distanceˈ.

---

267 https://www.vimaorthodoxias.gr/eipan/mitropolitis-fthiotidos-o-igetis-protima-na-paschei-o-idios-charin-toy-laoy-toy/

268 Voir supra, n. 190

Un équivalent non-savant pourrait être από απόσταση [apo apoˈstasi], où la préposition savante εκ [ek] est remplacée par από [apo], suivie de l'accusatif, dans une construction plus courante en GM.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) για τη διεξαγωγή των φοιτητικών εξετάσεων του εξαμήνου και κυρίως τη δυνατότητα να γίνουν **εξ αποστάσεως**, όπως έχει προτείνει με εγκύκλιό του το υπουργείο Παιδείας[269] (…)
- **TP** : (…) [ja ti ðieksaɟoˈɟi ton fititiˈkon ekseˈtaseon tu eksaˈminu ce kiˈrios ti ðinaˈtita na ˈɟinun eks apoˈstaseos, ˈopos ˈeçi proteˈni me eɲˈɟikliˈo tu to ipurˈɟio peðˈias] (…)
- **FR** : 'pour la conduite des examens universitaires du semestre et surtout la possibilité de les faire à distance, comme l'a proposé dans sa circulaire le ministère de l'Éducation' (…)

38. επί τόπου [eˈpi ˈtopu]

L'unité polylexicale savante επί τόπου [eˈpi ˈtopu] présente deux marqueurs savants : syntaxique et lexical. D'un point de vue lexical, on remarque l'utilisation de la préposition επί[270] [eˈpi], issue du GA mais en désuétude en GM. Du point de vue syntaxique, la préposition επί [eˈpi] est suivie ici du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de présence immédiate sur un lieu précis, impliquant une intervention ou une observation directe. En français, elle peut être traduite par ˈsur placeˈ ou par le terme latin savant ˈin situˈ. Par exemple, dans un contexte médical, elle est utilisée dans des expressions telles que επί τόπου θεραπεία [eˈpi ˈtopu θeraˈpeia] ˈtraitement sur placeˈ, indiquant une intervention réalisée immédiatement sur le lieu de l'incident.

Il n'existe pas d'équivalent non-savant pour cette expression sans recourir à une périphrase comme στον ίδιο τόπο [ston ˈiðio ˈtopo] ˈsur le même lieuˈ, qui exprime l'idée d'une présence localisée.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Για το συμβάν ενημερώθηκε η Πυροσβεστική Υπηρεσία λίγο μετά τις 21:00 και **επί τόπου** έσπευσαν πέντε οχήματα με 10 πυροσβέστες και έσβησαν τη φωτιά[271] (…)

---

269 https://www.naftemporiki.gr/society/1577777/panepistimia-ektakti-synodos-ton-prytaneon-sto-trapezi-i-ex-apostaseos-exetastiki/

270 La préposition [eˈpi] en grec peut se construire avec trois cas différents : génitif, accusatif et datif (ce dernier étant largement désuet en GM). Chaque cas confère à επί un sens spécifique, et cette construction reflète les distinctions sémantiques héritées du GA

271 https://www.protothema.gr/greece/article/1430972/fotia-sti-thessaloniki-paranaloma-tou-puros-monokatoikia-sti-dorkada-epi-topou-i-purosvestiki/

- **TP** : (…) [ja to simˈvan enimeˈroθike i pirosvestiˈki ipiriˈsia ˈliɣo meˈta tis ˈikosi ˈmia ke eˈpi ˈtopu ˈespefsan ˈpende oˈçimata me ˈðeka pirosˈvestes ke ˈezvisan ti foˈtja] (…)
- **FR** : (…) 'Pour l'incident, le service des pompiers a été informé peu après 21h00, et cinq véhicules avec dix pompiers se sont rendus sur place et ont éteint le feu' (…)

39. προς πώλησιν [pros ˈpolisin]

L'unité polylexicale savante προς πώλησιν [pros ˈpolisin] présente un marqueur morphophonologique savant. Il s'agit de la désinence -ιν [in], caractéristique de la troisième déclinaison de l'accusatif des noms féminins qui on le thème en -ι[272] [is] en GA.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de mise en vente d'un objet ou d'une propriété. Par exemple, ανακοινώθηκε ότι το ακίνητο τέθηκε προς πώλησιν στην αγορά ακινήτων της Αθήνας [anaciˈnothike oti to aˈcinito ˈteθike pros ˈpolisin stin aɣoˈra aciniˈton tis aˈθinas] ˈil a été annoncé que la propriété a été mise en vente sur le marché immobilier d'Athènesˈ.

L'équivalent non-savant en GM est l'expression προς πώληση [pros ˈpolisi], où la désinence -η [i], propre à la déclinaison non-savante de l'accusatif des noms féminins en -η, remplace la forme savante -ιν [in].

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Τα οστά του ζώου είχαν ήδη τεθεί **προς πώλησιν** προηγουμένως, αναμφίβολα για να χρησιμοποιηθούν στην παρασκευή φαρμακευτικών σκευασμάτων στην Ασία[273] (…)
- **TP** : (…) [ta osta tu ˈzo.u ixan ˈiði teˈθi pros ˈpolisin pri.oˈɣumenos, anamiˈvopla ja na xrisimopiθun stin paraskefi farmaˈkeftikon skevasmaˈton stin aˈsia] (…)
- **FR** : (…) 'Les os de l'animal avaient déjà été mis en vente auparavant, sans aucun doute pour être utilisés dans la préparation de remèdes en Asie' (…)

40. κατά μήκος [kaˈta ˈmikos]

L'unité polylexicale savante κατά μήκος [kaˈta ˈmikos] présente un marqueur lexical savant, marqué par l'utilisation de la préposition savante κατά[274] [kaˈta].

---

[272] Voir troisième déclinaison des noms qui ont le thème en -ι en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#077

[273] https://www.news.gr/kosmos/article/2072944/lathrempori-epichirisan-na-poulisoun-derma-ke-emvria-tigris.html

[274] Voir supra, n. 255.

L'unité polylexicale savante décrit un mouvement ou une disposition parallèle à une autre entité, comme une route, une rivière, ou un mur. Elle est employée pour indiquer qu'un élément s'étend ou est disposé tout au long d'une ligne ou d'une surface, et peut être traduite en français par la locution ˈle long deˈ. Par exemple, φυτεύτηκαν δέντρα κατά μήκος της λεωφόρου [fitefˈtikan ˈðendra kaˈta ˈmikos tis le.oˈfo.ru] ˈdes arbres ont été plantés le long de l'avenueˈ.

Un équivalent non-savant pourrait être σε όλη την έκταση [se ˈoli tin ˈekta.si], qui exprime une idée similaire de disposition ou d'étendue.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Φυτοτεχνικές εργασίες για την σταθεροποίηση και την περιβαλλοντική αποκατάσταση των πρανών **κατά μήκος** της σιδηροδρομικής γραμμής στο τμήμα Κιάτο – Βουραϊκός ποταμός[275] (…)
- **TP** : (…) [fitotexˈnikes erɣaˈsies ʝa tin staθeropiˈsi ke tin periˌvalondiˈki apokataˈstasi ton praˈnon kaˈta ˈmikos tis siðiɾoðromiˈkis ɣraˈmis sto ˈtma kiˈato vuɾa.iˈkos potaˈmos] (…)
- **FR** : (…) Travaux phytotechniques pour la stabilisation et la restauration environnementale des pentes le long de la ligne ferroviaire dans le tronçon rivière Kiato – Vouraikos (…)

41. δεύτερον [ˈðefteron]

L'unité polylexicale savante δεύτερον [ˈðefteron] présente un marqueur morphophonologique, marqué par la terminaison -ον [on], caractéristique des adjectifs de la deuxième déclinaison en -ος, -α, -ον [os, a, on] en GA.

Cette unité polylexicale savante est utilisée en GM en tant qu'adverbe pour introduire un deuxième point dans une énumération ou un argumentaire, et se traduit en français par ˈdeuxièmementˈ. Elle joue un rôle clé dans la structuration logique du discours, soulignant la progression des idées ou des arguments. Par exemple, δεύτερον, είναι σημαντικό να εξετάσουμε όλες τις επιλογές [ˈðefteron, ˈine simantikoˈ na ekseˈtasume ˈoles tis epiloˈʝes] ˈdeuxièmement, il est important d'examiner toutes les optionsˈ.

Il n'existe pas d'équivalent non-savant sous forme d'adverbe. Une alternative consiste à utiliser une périphrase telle que σε δεύτερη θέση [se ˈðefteri ˈθesi], signifiant ˈen deuxième positionˈ.

---

[275] https://www.gargalianoionline.gr/ypegrafi-symvasi-gia-erga-kata-mikos-tis-sidirodromikis-grammis-kiato-voyraikos-potamos/

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) **Δεύτερον**, να ελεγχθούν, όπως άλλωστε είναι δέσμια αρμοδιότητα των Διευθύνσεων, οι μισθοδοτικές καταστάσεις του Ιανουαρίου, για να ελεγχθεί η τήρηση της νομιμότητα[276] (…)
- **TP** : (…) [ˈðefteron, na eleŋχθun, ˈopos ˈaloste ˈine ˈðezmia armoði̯ˈotita ton ðiefθin̯ˈse.on, i misθoðotiˈkes kataˈstasis tu ianu.aˈɾiu, ja na eleŋχθˈi i ˈtirisi tis nomi̯ˈmotita] (…)
- FR : 'Deuxièmement, les situations salariales de janvier doivent être vérifiées, comme cela relève de la compétence des directions, afin de vérifier le respect de la légalité' (…).

42. εν μέσω [en ˈmeso]

L'unité polylexicale savante εν μέσω [en ˈmeso] présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. Lexicalement, elle utilise la préposition εν[277] [en], couramment employée en GA mais désormais obsolète en GM. Syntaxiquement, cette préposition était traditionnellement associée au cas datif, une construction rare en GM. Morphophonologiquement, la terminaison -ω [o] reflète le datif masculin singulier des adjectifs de la deuxième déclinaison en -ος, -α, -ον [os, a, on] en GA, conférant ainsi à l'expression un caractère archaïsant.

Cette unité polylexicale savante εν μέσω [en ˈmeso] exprime la notion de quelque chose qui se déroule au milieu d'une période ou d'un événement spécifique, souvent traduit par 'en plein milieu de' ou 'au cœur de'. Elle est employée pour souligner une situation où une action ou un état se produit dans un contexte bien délimité et souvent critique. Par exemple, εν μέσω πανδημίας και περιοριστικών μέτρων, η κυβέρνηση αποφάσισε να ενισχύσει το σύστημα υγείας [en ˈmeso panði ˈmias ke perioɾisˈtikon ˈmetron, i kiviˈrnici apoˈfasise na eniˈçisi to ˈsistima iˈjias] se traduit par 'en pleine pandémie et avec des mesures restrictives en place, le gouvernement a décidé de renforcer le système de santé'.

Un équivalent non-savant en grec moderne pourrait être μέσα σε [ˈmesa se], où la préposition σε [se] est suivie de l'accusatif. Cette construction est accompagnée d'un complément de lieu ou de temps pour exprimer une idée similaire, comme dans μέσα σε δύσκολες συνθήκες [ˈmesa se ˈðiskoles sinˈθikes], signifiant 'au milieu de conditions difficiles'.

---

276 https://www.alfavita.gr/ekpaideysi/436243_oiele-epistoli-pros-ti-dieythynsi-idiotikis-ekpaideysis-toy-ypaitha-ti-zitithike

277 Voir supra, n. 219.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Πρόστιμα άνω του 1,2 εκατ. ευρώ επιβλήθηκαν από την Επιθεώρηση Εργασίας **εν μέσω** εορτών για παραβάσεις της εργατικής νομοθεσίας που εντοπίστηκαν μετά από στοχευμένους ελέγχους[278] (…)
- **TP :** (…) [ˈproʃtima ˈano tu ˈena koma ˈðio eˈkat eˈvro epiˈvliθikan apo tin epiˈθe.oɾisi eɾɣasiˈas *en ˈmeso* eorˈton ja paraˈvasi tis eɾɣatikis no.moθeˈsias pu endopiˈstikan meta apo sto.jeˈmenus e ˈleɣus] (…)
- **FR :** (…) 'Des amendes de plus de 1,2 million d'euros ont été infligées par l'Inspection du travail en pleine période de vacances pour des infractions au droit du travail détectées après des contrôles ciblés' (…)

43. εις βάρος

L'unité polylexicale savante εις βάρος [is ˈvaɾos] comprend un marqueur lexical savant, la préposition εις[279] [is], issue du GA. Cette expression est généralement suivie d'un complément au génitif, indiquant sur qui ou quoi repose l'action.

Cette unité polylexicale savante exprime la notion de 'contre' ou 'à l'encontre de', souvent utilisée dans des contextes juridiques ou conflictuels pour indiquer une action défavorable envers quelqu'un. Par exemple, αποφάσισαν εις βάρος του [apoˈfasisan is ˈvaɾos tu] se traduit par 'ils ont décidé contre lui' ou 'à son encontre'.

Une variante moins savante serait σε βάρος [se ˈvaɾos], où la préposition savante εις est remplacée par σε [se], plus couramment employée en GM, mais qui conserve la même signification dans un registre moins formel.

---

[278] https://endisy.gr/επιθεώρηση-εργασίας-πρόστιμα-12-εκατ-ε/

[279] La préposition εἰς en grec ancien est très polyvalente et peut avoir plusieurs significations selon le contexte dans lequel elle est utilisée. Suit une liste non exhaustive des utilisations possibles.
a. Vers, en direction de : εἰς exprime souvent un mouvement ou une direction vers un endroit spécifique. Par exemple : εἰς τὴν πόλιν (vers la ville).
b. Dans, à l'intérieur de : Elle peut également indiquer un emplacement interne ou une position à l'intérieur d'un lieu. Par exemple : εἰς τὴν οἰκίαν (dans la maison).
c. Pour, en vue de : Dans certains contextes, εἰς peut signifier 'pour', indiquant un objectif ou une intention. Par exemple : εἰς τὸ καλόν (pour le bien).
d. Dans le but de, en vue de : Elle est également utilisée pour exprimer une intention ou un but. Par exemple : εἰς τὴν διδασκαλίαν (dans le but d'enseigner).
e. À, vers (dans un contexte de temps) : εἰς est parfois utilisée pour indiquer un moment spécifique dans le temps. Par exemple : εἰς τὴν ἑσπέραν (vers le soir).

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Το ένταλμα **εις βάρος** του αφορά την έκρηξη αυτοκινήτου στην Αττική Οδό το 2014, κατά την οποία είχε σκοτωθεί ένας άνδρας και είχε τραυματιστεί σοβαρά μια γυναίκα[280] (…)
- **TP :** (…) [to ˈendalma is ˈvaɾos tu aˈfoɾa tin ˈekɾiksi aftociˈnitu stin atiˈci oˈðo to ˈðio χiɾiˈa ðeka ˈteseɾa, kaˈta tin oˈpia ixe skotoˈθi ˈenas ˈandɾas ce ixe tɾavmatiˈsti sovaˈra mia jiˈneka] (…)
- **FR :** 'Le mandat d'arrêt à son encontre concerne l'explosion d'une voiture sur l'Attiki Odos en 2014, au cours de laquelle un homme a été tué et une femme grièvement blessée' (…).

44. ανέκαθεν

L'unité monolexicale savante ανέκαθεν [aˈnekæθen] présente un marqueur lexical savant, en tant qu'adverbe hérité du GA.

Cette unité monolexicale savante exprime la notion de ˈdepuis toujoursˈ ou ˈde tout tempsˈ, indiquant une continuité ou une permanence dans le temps et renvoyant souvent à une réalité perçue comme immuable, particulièrement dans un cadre formel ou historique.. Par exemple, dans la phrase ανέκαθεν πίστευαν ότι η γη ήταν επίπεδη [aˈnekæθen ˈpistevan oti i ji ˈitan eˈpipedhi], qui se traduit par ˈIls ont toujours cru que la Terre était plateˈ, l'adverbe souligne la croyance continue, ancrée dans le passé.

Un équivalent non-savant pourrait être από πάντα [apo ˈpanda] ˈdepuis toujoursˈ ou πάντοτε [ˈpandote] ˈtoujoursˈ, des expressions plus employées en GM pour exprimer une idée similaire de continuité.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Τα είδη βίας **ανέκαθεν** υπήρχαν όμως ποτέ δεν νομιμοποιήθηκαν στη συνείδηση του κόσμου γιατί ήταν απωθητικά και δυσάρεστα[281] (…)
- **TP** : (…) [ta ˈiði ˈvias aˈnekæθen iˈpiɾχan oˈmos poˈte ðen nomimopiˈiθikan sti siˈniθisi tu ˈkozmu jati ˈitan apθiˈtika ke ðiˈsaɾesta] (…)
- **FR** : (…) 'Les formes de violence ont toujours existé, mais elles n'ont jamais été légitimées dans la conscience collective, car elles étaient repoussantes et désagréables' (…).

---

[280] https://www.kathimerini.gr/society/562858633/el-venizelos-synelifthi-48chronos-alvanos-ekkremoyse-eis-varos-toy-entalma-gia-anthropoktonia/

[281] https://www.ethnos.gr/theatre/article/150235/dhmosabdeliodhstaeidhbiasanekathenempodizanthnexelixhthskoinonias

45. μέχρι τέλους [ˈmeχri ˈtelus]

L'unité polylexicale savante μέχρι τέλους [ˈmeχri ˈtelus] présente un marqueur syntaxique savant. Ce marqueur se manifeste par l'utilisation du génitif après la préposition μέχρι [ˈmeχri], ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

Cette unité polylexicale savante exprime l'idée d'une action menée jusqu'à son terme ultime, sans relâche ni abandon, traduisant ainsi la notion de ˈjusqu'au boutˈ ou ˈjusqu'à la finˈ. Son utilisation se prête à divers contextes, qu'il s'agisse de projets, d'objectifs ou de relations interpersonnelles, avec une connotation d'engagement total et sans compromis. Par exemple, Θα σε στηρίξω μέχρι τέλους [θa se stiˈɾikso ˈmeχri ˈtelus] ˈje te soutiendrai jusqu'au boutˈ reflète une promesse de soutien inconditionnel.

Un équivalent non-savant pourrait être l'expression ως το τέλος [os to ˈtelos], où la préposition ως [os] ˈjusqu'àˈ est suivie de l'accusatif το τέλος [to ˈtelos] ˈla finˈ.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Μιλώντας στους δημοσιογράφους, ο εκπρόσωπος του Κρεμλίνου Ντμίτρι Πεσκόφ είπε ότι η Ρωσία θα υπερασπιστεί τα δικαιώματα των αθλητών της **μέχρι τέλους**[282] (…)
- **TP** : (…) [miˈlondas stus ðimosiˈɣɾafus, o ekˈprosopos tu kremˈlinu ˈdmitɾi peˈskof ˈipe oti i ɾo ˈsia θa iperaspisiˈti ta ðiˈkeomata ton aθliˈton tis ˈmeχri ˈtelus] (…)
- **FR** : (…) S'adressant aux journalistes, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré que la Russie défendra les droits de ses athlètes jusqu'à la fin' (…)

46. διά βίου[283] [ðiˈa ˈvi.u]

L’unité phraséologique savante διά βίου [ðiˈa ˈvi.u] présente des marqueurs savants à la fois syntaxiques et lexicaux. Syntaxiquement, elle se distingue par l’utilisation du génitif après la

[282] https://www.naftemporiki.gr/sports/1579093/rosia-tha-yperaspistoyme-ta-dikaiomata-ton-athliton-mas-mechri-teloys/

[283] Il est important de noter que les résultats relatifs à la fréquence d'utilisation de l'unité phraséologique διά βίου [ðiˈa ˈvi.u] ˈtoute la vieˈ peuvent être influencés par la présence d'une autre unité phraséologique couramment utilisée, διά βίου μάθηση [ðiˈa ˈvi.u ˈmaθisi] ˈapprentissage tout au long de la vieˈ. L'algorithme de recherche rencontre souvent des difficultés à distinguer ces deux unités phraséologiques, car la première est intégrée dans la seconde. Cette superposition crée une ambiguïté dans l'analyse des occurrences, susceptible de biaiser les statistiques en surévaluant l'usage de διά βίου dans sa forme autonome.

préposition διά[284] [ðiˈa] ˈà travers', ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. Lexicalement, le terme βίος [ˈvi.os] ˈvie', issu du registre savant, est employé dans cette expression en lieu et place de ζωή [zoˈi] ˈvie', terme plus courant en GM.

Cette unité phraséologique savante exprime la notion de durée ou de permanence, signifiant littéralement ˈà vie' ou ˈpendant toute la vie'. Elle est fréquemment utilisée pour exprimer une idée de continuité ou de validité permanente au cours de l'existence. On la retrouve dans divers contextes, tels que l'éducation, la carrière ou les relations personnelles. Par exemple, οι γιατροί τού απαγόρευσαν διά βίου το κάπνισμα λόγω προβλημάτων υγείας [i jaˈtri tu apaˈɣorefsan ðiˈa ˈvi.u to ˈkapnisma ˈloɣo provliˈmaton ijeˈas] ˈles médecins lui ont interdit à vie de fumer en raison de ses problèmes de santé', souligne une restriction permanente en matière de santé.

Un équivalent plus courant pourrait être ισοβία [isoˈvi.a] ˈà vie' ou la périphrase για όλη τη ζωή [ja ˈoli ti zoˈi] ˈpour toute la vie', qui expriment également l'idée de quelque chose qui dure toute la vie.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Μόλις το συμβάν έπεσε στην αντίληψη της F1, οι εκπρόσωποι του σπορ αποφάσισαν τον **δια βίου** αποκλεισμό του συγκεκριμένου θεατή από τα GP[285] (…)
- **TP** : (…) [ˈmolis to simˈvan ˈepese stin anˈtilipsi tis eˈfena, i ekˈprosopi tu spɔr apoˈfasisan ton ði ˈa ˈvi.u apokliˈsmo tu sinjekˈrimenˈu θeati apo ta ˈgran pri] (…)

---

[284] La préposition διά [ðiˈa] en GM, ou δι' [ði] avant une voyelle, possède plusieurs usages hérités du GA. Cette préposition très polyvalente, couvrant un large éventail de sens en fonction du contexte et du cas qui la suit :

1. Avec génitif
   a. Traversée ou passage
   Ex. Θα ταξιδέψουμε δια θαλάσσης [ða taksiˈðepsume ðiˈa θaˈlassis], signifiant 'Nous voyagerons par voie maritime'.
   b. Durée temporelle
   Ex. Δια βίου αποκλεισμός [ðiˈa ˈvi.u apoklismiˈsmos], signifiant 'exclusion à vie'.
   c. Instrument, moyen ou méthode
   Ex.: Δια της πλαγίας οδού [ðiˈa tis plaˈjias oˈðu], signifiant 'par des moyens détournés'.
2. Avec accusatif
   a. Référence ou destination
   Ex. Ακατάλληλο δια όλους [akataˈlilo ðiˈa ˈolus], signifiant 'inapproprié à tous'. Cette construction est souvent synonyme de για [ja], qui est plus couramment utilisée en GM.
   b. Cause ou raison :
   Ex. το διά ταύτα της συνάντησής; [to ðiˈa ˈtafta tis sinandisiˈs], signifiant 'la cause de la rencontre'. Ici, διά ταύτα signifie 'la raison d'être', également synonyme de για.
   c. En mathématiques : διά indique la division.
   Ex. Δέκα διά δύο ίσον πέντε [ˈðeka ðiˈa ˈðio ˈison ˈpende], signifiant 'dix divisé par deux égale cinq'.

[285] https://www.sport24.gr/auto24/motorsports/dia-vioy-apokleismos-opadoy-apo-ti-f1-gia-tis-mpoynies-stin-kerkida-toy-gp-mexikoy.10208158.html

• **FR** : (…) 'Dès que l'incident est parvenu à l'attention de la F1, les représentants du sport ont décidé l'exclusion à vie de ce spectateur des GP' (…)

47. εν γένει [en ˈʝeni]

L'unité polylexicale savante εν γένει [en ˈʝeni] présente trois marqueurs savants : lexical, syntaxique et morphophonologique. Lexicalement, elle utilise la préposition εν[286] [en] , couramment employée en GA mais aujourd'hui tombée en désuétude en GM. D'un point de vue syntaxique, cette préposition est associée au cas datif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. Enfin, sur le plan morphophonologique, la terminaison -ει [i] correspond au datif singulier des noms de la troisième déclinaison[287] en GA.

Cette unité polylexicale savante signifie ˈen général' ou ˈde manière générale'. Elle est utilisée pour introduire une généralisation ou une observation globale sur un sujet. Εν γένει [en ˈʝeni] est couramment employée dans divers contextes pour indiquer une règle ou une idée générale. Par exemple, εν γένει, πιστεύω ότι κάνατε καλή δουλειά [en ˈʝeni, pisˈtevo oˈti ˈkanate kaˈli ðuˈja] ˈen général, je pense que vous avez fait du bon travail'.

Un équivalent moins savant de εν γένει [en ˈʝeni] serait γενικά [ʝeniˈka] ˈgénéralement', une expression plus courante qui introduit également des observations ou des généralisations.

Exemple issu de la presse :

• **GR** : (…) σχετικά με το μέλλον των ενημερωτικών μέσων και της δημοσιογραφίας **εν γένει**, φιλοξενώντας τις απόψεις 57 από τα πιο «ισχυρά πρόσωπα» του χώρου στην Αμερική[288] (…)

• TP : (…) [seˈtika me to ˈmelo ton enimeroˈtikɒn ˈmeson ce tis ðimosioɣraˈfias en ˈʝeni, filo ˈksenontas tis aˈpopsis peninˈda efta apo ta ˈpio isiˈra ˈprosopa tu ˈxoru stin ameriˈka] (…)

• **FR** : (…) 'concernant l'avenir des médias d'information et du journalisme en général, accueillant les avis de 57 des « figures les plus influentes » du domaine aux États-Unis' (…)

48. πρώτον [ˈproton]

[286] Voir supra, n. 219.

[287] Voir la 3ème déclinaison des noms en GA la première classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/02.nom.htm#065

[288] https://www.lifo.gr/stiles/daily/problepseis-gia-mellon-tis-dimosiografias

L'unité monolexicale savante πρώτον [ˈproton] présente un marqueur morphophonologique, caractérisé par la terminaison -ον [on], typique des adjectifs de la deuxième déclinaison[289] en -ος [os], -α [a], -ον [on] en GA.

L'unité monolexicale savante signifie littéralement ˈpremièrementˈ. Πρώτον [ˈproton] est utilisé pour introduire le premier point ou la première étape d'une série d'arguments, de points à discuter ou d'instructions. Il permet d'organiser une séquence d'idées de manière formelle et structurée. Par exemple, πρώτον, πρέπει να εξετάσουμε τις οικονομικές συνέπειες της πρότασης [ˈproton, ˈprepi na ekseˈtasume tis ikonomiˈkes siˈnepies tis ˈprotaˈsis] ˈpremièrement, il faut que nous examinions les conséquences économiques de la propositionˈ.

Un équivalent moins savant pourrait être l'utilisation de l'adverbe πρώτα [ˈprota] ˈd'abordˈ, qui remplit une fonction similaire mais sans marqueur savant.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…)Πως θα αντιμετωπιστεί **πρώτον** η ελλειψη μαιων που συνδέεται και με την αύξηση των καισαρικών[290] (…)
- **TP** : (…) [pos θa adimeto.piˈsti ˈproton i ˈelipsi me.on pu sinˈðeete ce me tin ˈafksisi ton cɛsari ˈkon] (…)
- **FR** : (…) 'Comment sera traité, en premier lieu, le manque de sages-femmes qui est lié à l'augmentation des césariennes' (…).

49. εξ ολοκλήρου [eks oloˈkliru]

L'unité polylexicale savante εξ ολοκλήρου [eks oloˈkliru] présente trois marqueurs savants : morphophonologique, syntaxique et lexical. D'un point de vue lexical, on observe la préposition savante εξ[291] [eks], qui exprime la notion d'origine. Sur le plan syntaxique, εξ [eks] exige l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM. En ce qui concerne le plan morphophonologique, le trait savant réside dans le déplacement de l'accent tonique de l'adjectif ολόκλήρος [oˈlokliros]. Cet accent passe de l'antépénultième à la pénultième syllabe,

[289] Voir la déclinaison des adjectifs de la deuxième classe en GA : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gragre/03.adj.htm#095

[290] https://www.offsite.com.cy/eidiseis/topika/h-epikairotita-parembasi-s-leontioy-binteo

[291] Voir supra, n. 190.

un phénomène lié à la longueur de la voyelle -ω [o], perçue comme longue en GA. Par conséquent, cela nécessite le déplacement de l'accent en vertu de la loi de limitation de l'accent[292] en GA.

L'unité polylexicale savante exprime la notion d'exhaustivité. Elle peut être traduite par ˈentièrementˈ ou ˈdans sa totalitéˈ est utilisée pour indiquer que quelque chose est fait ou réalisé sans exception. Par exemple, η ευθύνη για το έργο αναλήφθηκε εξ ολοκλήρου από την ομάδα [i ef ˈθini ja to ˈerɣo anaˈlifθike eks oloˈkliru apo tin oˈmaða] ˈla responsabilité du projet a été entièrement assumée par l'équipeˈ, soulignant ainsi l'engagement total de celle-ci.

Un équivalent moins savant de εξ ολοκλήρου [eks oloˈkliru] pourrait être ολοκληρωτικά [oloklirˈo ˈtika] ˈcomplètementˈ ou απόλυτα [apoˈlita] ˈabsolumentˈ, des adverbes qui conservent la même idée d'exhaustivité mais sans marquer savant.

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Από τον Ιανουάριο του 2024 αναλαμβάνει **εξ ολοκλήρου** την εμπορία και διανομή των βασικών εμπορικών σημάτων του Ομίλου Campari στην ελληνική αγορά[293] (…)
- **TP** : (…) [apo ton ianuˈarˈio tu ðio χiliˈa ðiokosia iˈkosi teˈserˈa analamˈvani eks oloˈkliru tin embo ˈrˈia ke ðianoˈmi ton vasiˈkon emboˈrikon siˈmaton tu oˈmilu kamˈpari stin eliniˈci aɣoˈrˈa] (…)
- **FR** : (…) 'À partir de janvier 2024, elle assumera entièrement le commerce et la distribution des principales marques commerciales du groupe Campari sur le marché grec' (…).

50. επί της αρχής [eˈpi tis arˈkhis]

L'unité polylexicale savante επί της αρχής [eˈpi tis arˈkhis] présente des éléments savants sur les plans lexical, syntaxique et morphophonologique. D'un point de vue lexical, on observe la préposition savante επί[294] [eks], héritée du GA et tombée en désuétude en GM. Sur le plan syntaxique, επί [eˈpi] exige l'emploi du génitif, ce qui est caractéristique des constructions syntaxiques savantes en GM.

L'unité polylexicale savante véhicule l'idée d'un fondement ou d'une base théorique essentielle sous-tendant un argument ou une idée. Elle est couramment utilisée dans des contextes philosophiques,

[292] Voir supra, n. 229.

[293] https://www.businessdaily.gr/epiheiriseis/99070_stin-elliniki-agora-eiserhetai-o-omilos-campari-apo-1i-ianoyarioy

[294] Voir supra, n. 275.

juridiques ou théoriques pour introduire ou souligner les principes fondamentaux qui régissent une discussion, une législation ou une théorie. Par exemple, βρέθηκε συμφωνία επί της αρχής για κατάπαυση του πυρός [ˈvreθike simfoˈnia eˈpi tis arˈçis ja kaˈtapafsi tu piˈros] ˈun accord a été trouvé sur le principe pour un cessez-le-feuˈ, illustrant l'idée d'une entente préalable sur des principes de base.

Dans un registre moins savant, un équivalent pourrait être σε γενικές γραμμές [se jeniˈkes ɣraˈmes] ˈde manière généraleˈ, σε γενικά πλαίσια [se jeniˈka ˈplesia] ˈdans un cadre généralˈ, ou στην ουσία [stin uˈsia] ˈen substanceˈ. Toutefois, ces variantes ne capturent ni la profondeur conceptuelle ni la spécificité grammaticale que renferme επί της αρχής [eˈpi tis arˈçis].

Exemple issu de la presse :

- **GR** : (…) Με τη θετική ψήφο της ΝΔ, υπερψηφίσθηκε στην επιτροπή Μορφωτικών της Βουλής, **επί της αρχής** και επί των άρθρων, το σχέδιο νόμου του υπουργείου Παιδείας, Θρησκευμάτων και Αθλητισμού[295] (…)
- **TP** : (…) [me ti θeˈtiki ˈpsifo tis ˈne.a ðimokraˈtia, iperpʃiˈfisθike stin epitoˈmi morfoˈtikon tis vu ˈlis, eˈpi tis arˈçis ce eˈpi ton ˈarθron, to ˈsxeðio ˈnomu tu ipurˈjiu peðˈias, θriskeˈvmaton ce aθliti ˈsmu] (…)
- **FR** : (…) 'Avec le vote favorable de la ND, le projet de loi du ministère de l'Éducation, des Affaires religieuses et des Sports a été adopté en commission culturelle du Parlement, tant sur le principe qu’au niveau des articles' (…)

[295] https://www.skai.gr/news/politics/vouli-yperpsifistike-epi-arxis-kai-epi-arthron-to-nomosxedio-gia-apotropi-opadikis-vias

ANNEXE 8

Extrait du tableau comparatif multilingue des ULCS du grec moderne : équivalents non savants, exemples contextuels et traductions en français et en anglais

N°	ULCS	Équivalent non-savant	Exemple dans un texte	Traduction de l'exemple	Traduction en français	Traduction en anglais
1	μέσω	Μέσα από	(…) Η υπηρεσία άμεσης πληρωμής έγινε υποχρεωτική από τις αρχές του χρόνου και σημαίνει τη δυνατότητα να πληρώνει κάποιος **μέσω** του λογαριασμού του (…)	(…) Le service de paiement direct est devenu obligatoire dès le début de l'année et signifie la possibilité de payer via son compte' (…)	à travers	through
2	λόγω	Γιατί, αφού	(…) Σύμφωνα με την εκπρόσωπο τύπου της ΑΗΚ (Αρχή Ηλεκτρισμού Κύπρου) Χριστίνα Παπαδοπούλου, οι διακοπές προκλήθηκαν **λόγω** βλάβης και θα χρειαστούν τουλάχιστον δύο ώρες για επαναφορά της ηλεκτροδότησης (…)	(…) Selon la représentante de presse de l'EAC (Electricity Authority of Cyprus), Christina Papadopoulou, les pannes ont été provoquées en raison d'un défaut et il faudra au moins deux heures pour rétablir l'approvisionnement en électricité (…)	Parce que / en raison de	Because, due to
3	άνω	Πάνω / επάνω από	(…)Την προσωρινή απαγόρευση στην κυκλοφορία των φορτηγών **άνω** των 3,5 τόνων σε όλο το δίκτυο της Περιφερειακής Ενότητας Θεσσαλονίκης γνωστοποίησε η Διεύθυνση Τροχαίας (…)	(…) La Direction de la circulation a annoncé l'interdiction temporaire de la circulation des camions de plus de 3,5 tonnes sur l'ensemble du réseau de l'unité régionale de Thessalonique (…)	au-dessus de	above
4	βάσει	Με βάση	(…) Στο μεταξύ, λίγο μετά τις 2 το μεσημέρι (ώρα Ελλάδας) σήμανε, **βάσει** των προβλέψεων και της αμερικανικής ακτοφυλακής (…)	(…) Entre-temps, peu après 14 heures (heure grecque) marquée, basée sur les prévisions et la Garde côtière américaine (…)	sur la base de / conformément à	on the basis of / in accordance with
5	πρώην	Προηγούμενος, -η, -ο	(…) Στην τελευταία του ομιλία, ο **πρώην** πρωθυπουργός Ρίσι Σούνακ ανέλαβε «την ευθύνη για αυτή την απώλεια» (…)	(...) Dans son dernier discours, l'ancien Premier ministre Risi Sntak a assuré "la responsabilité de cette perte" (...)	précédent / ex	previous / ex
6	παρουσία	με την παρουσία + génitif	(…) **Παρουσία** της Προέδρου της Δημοκρατίας, Κατερίνας Σακελλαροπούλου, πραγματοποιήθηκε η έπαρση της σημαίας το πρωί της Πέμπτης (26/10) στον Λευκό Πύργο (…)	(...) En présence du président de la République, Katerina Sakellaropoulou, le drapeau a été élevé jeudi matin (26/10) à la tour blanche (...)	avec la présence de	With the presence of

7	εκ μέρους	από την πλευρά κάποιου, ως εκπρόσωπος	(...) για διάστημα μεγαλύτερο των πέντε συναπτών εργάσιμων ημερών μπορεί να θεωρηθεί ως καταγγελία συμβάσεως **εκ μέρους** του εργαζόμενου (…)	(...) For more than five working days can be regarded as a contract of contract on the part of the employee (...)	Au nom de	on behalf of
8	Τυχόν	Ενδεχόμενος, η, ο	(...) η Αρχή Προστασίας Δεδομένων, στο πλαίσιο άσκησης των αρμοδιοτήτων της, αποφάσισε, κατόπιν και της υποβολής σχετικής καταγγελίας, να κινήσει τη διαδικασία εξέτασης **τυχόν** παραβίασης της νομοθεσίας για την προστασία των προσωπικών δεδομένων (...)	(...) l'Autorité de protection des données, dans le cadre de l'exercice de ses compétences, a décidé, suite à une plainte pertinente déposée, d'engager la procédure d'examen d'éventuelles violations de la législation sur la protection des données personnelles (…)	Au cas où / éventuele	In case / by chance
9	Εν λόγω	σχετικός, η, ο	(...)Σε περίπτωση που η **εν λόγω** νομοθεσία δεν παρέχει αυτό το ικανοποιητικό επίπεδο προστασίας των δεδομένων, τα **εν λόγω** δεδομένα θα διαβιβάζονται στη χώρα μόνο εάν η διαβίβαση υπόκειται σε κατάλληλες εγγυήσεις (…)	(...)Dans le cas où ladite législation ne fournirait pas ce niveau satisfaisant de protection des données, lesdites données ne seront transférées dans le pays que si le transfert est soumis à des garanties appropriées(…)	En question / concerné	In question / concerned
10	Χειρός	Για εργαλεία που χρειάζονται τη δύναμη του χεριού για να κινηθούν ή να λειτουργήσουν.	(...)Ρίχνουμε σε ένα μπολ τα αυγά, το σπορέλαιο, τη ζάχαρη και το γάλα, και ανακατεύουμε με ένα σύρμα **χειρός** (...)	(…) Dans un bol, mettez les œufs, l'huile végétale, le sucre et le lait, puis mélangez avec un fouet à main (...)	à main	by hand
11	Εκ νέου	Ξανά, πάλι	(...)Η Βουλή των Αντιπροσώπων των ΗΠΑ θα εξετάσει **εκ νέου** το Σάββατο ένα νομοσχέδιο που προβλέπει την απαγόρευση του TikTok στις ΗΠΑ (...)	(…) La Chambre des représentants des États-Unis examinera à nouveau samedi un projet de loi visant à interdire TikTok aux États-Unis (...)	à nouveau	Once again

12	Όσον αφορά	Σχετικά με, ως προς	(…) Επιτρέπεται κάποιος βαθμός ευελιξίας **όσον αφορά** τον βαθμό του προσδιορισμού και του επιπέδου λεπτομέρειας της συγκατάθεσης στο πλαίσιο της επιστημονικής έρευνας. Κατά τη συλλογή δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα (…)	(…) Un certain degré de flexibilité est autorisé en ce qui concerne le degré de spécification et de détail du consentement dans le cadre de la recherche scientifique. Lors de la collecte de données à caractère personnel (...)	En ce qui concerne	Concerning
13	Πλησίον	Κοντά / διπλανός, η, ο	(…) Ο κανονισμός αποσκοπεί στην αύξηση της ανθεκτικότητας και στην ενίσχυση του βαθμού πυρασφαλείας των ακινήτων που βρίσκονται εντός ή **πλησίον** δασικών εκτάσεων (...)	(…) Le règlement vise à renforcer la résilience et à améliorer le niveau de sécurité incendie des biens situés à l'intérieur ou à proximité des zones forestières (...)	Près / à proximité	Near
14	Συμπεριλαμβανομένης της	περιλαμβάνοντας την	(…) Οι υπεύθυνοι επεξεργασίας, προκειμένου να προβαίνουν νομίμως σε αυτοματοποιημένη επεξεργασία δεδομένων –**συμπεριλαμβανομένης της** κατάρτισης προφίλ– πρέπει να τηρούν τις αρχές της θεμιτής επεξεργασίας και να έχουν νόμιμη βάση επεξεργασίας (…)	(...)Les responsables du traitement doivent respecter les principes du traitement équitable et avoir une base légale pour traiter légalement les données de manière automatisée, y compris pour l'élaboration de profils (…)	Y compris	Included
15	Εκάστοτε	κάθε / σε κάθε περίπτωση	(...)Η **εκάστοτε** Κυβέρνηση οφείλει να λαμβάνει όλα τα αναγκαία μέτρα φύλαξης ώστε να διαμορφώνεται ένα ασφαλές περιβάλλον άσκησης του δικαστικού λειτουργήματος (..)	(...) Caque gouvernement doit prendre toutes les mesures de stockage nécessaires pour former un environnement sûr de la fonction judiciaire (..)	Chaque fois / Chaque	each one / whenever
16	Κατά προσέγγισιν	περίπου / σχεδόν	(…) Αν μια γυναίκα έχει τον τυπικό κύκλο μήκους περίπου 28 ημερών, η ωορρηξία λαμβάνει χώρα **κατά προσέγγισιν** δύο εβδομάδες μετά την πρώτη ημέρα της έμμηνου ρύσης (της περιόδου δηλαδή) (…)	(…) Si une femme a un cycle menstruel typique d'environ 28 jours, l'ovulation se produit approximativement deux semaines après le premier jour de ses règles (période menstruelle) (...)	approximativement	Approximately

17	Ανωτέρω	Πιο πάνω / παραπάνω	(...)Οποιαδήποτε διάταξη των **ανωτέρω** όρων καταστεί αντίθετη προς το Νόμο, παύει αυτοδικαίως να ισχύει, χωρίς σε καμία περίπτωση να θίγεται η ισχύς των λοιπών όρων (…)	(...)Toute disposition des termes ci-dessus qui deviendrait contraire à la Loi cessera automatiquement d'être en vigueur, sans en aucun cas affecter la validité des autres termes (…)	ci-dessus	Above
18	Συμπεριλαμβανο-μένου του	περιλαμβάνοντας τον	(…) Τα κινεζικά νοσοκομεία έχουν «κατακλυστεί από άρρωστα παιδιά» καθώς το «ξέσπασμα» της πνευμονίας κλιμακώνεται σε πόλεις σε όλη τη χώρα, **συμπεριλαμβανομένου του** Πεκίνου, σύμφωνα με αναφορές (…)	(...) Les hôpitaux chinois ont été "inondés d'enfants malades" alors que "l'explosion" de la pneumonie dégénère dans les villes de tout le pays, y compris Pékin, selon les rapports (...)	Y compris	Included
19	Ως εξής	όπως ακολουθεί	(...) Τα γεγονότα έχουν **ως εξής**: Την 1η Νοεμβρίου 2021 ο κύριος Κτιστάκις ομιλών σε ημερίδα του ιδρύματος Τσάτσου έκανε εκτενή αναφορά στον βαθμό συμμορφώσεως της Ελληνικής Δημοκρατίας προς καταδικαστικές αποφάσεις του ΕΔΔΑ (…)	(...) Les faits se présentent comme suit : Le 1er novembre 2021, M. Ktistakis, parlant lors d'un colloque de la Fondation Tsatsos, a fait une référence détaillée au degré de conformité de la République hellénique aux arrêts de condamnation de la CEDH (…)	Comme suit / ci-après	As follows
20	Εν μέρει	σε κάποιο ποσοστό	(…) Με τη δημοσιευθείσα στις 24.04.2024 απόφασή του, το Γενικό Δικαστήριο της Ευρωπαϊκής Ένωσης (ΓΔΕΕ) ακύρωσε **εν μέρει** την απόφαση του Ευρωπαϊκού Οργανισμού Συνοριοφυλακής και Ακτοφυλακής (Frontex) με την οποία απορρίφθηκε αίτημα της Sea-Watch για πρόσβαση σε έγγραφα (…)	(...)Avec sa décision publiée le 24.04.2024, le Tribunal de l'Union européenne (TUE) a partiellement annulé la décision de l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex) rejetant la demande d'accès aux documents de Sea-Watch (...)	En partie / partiellement	Partially

21	Από πλευράς	από την πλευρά / αναφορικά με	(…) Με θετικό πρόσημο ολοκληρώθηκε το 2023 για την Ελλάδα **από πλευράς** τουριστικών εσόδων, με τη χώρα να περιλαμβάνεται στους προορισμούς που κατέγραψαν τις καλύτερες επιδόσεις στον τομέα αυτό (…)	(...)L'année 2023 s'est clôturée positivement pour la Grèce en termes de recettes touristiques, le pays étant inclus parmi les destinations ayant enregistré les meilleures performances dans ce domaine (…)	Quant à / du côté de	on the part of / with regard to
22	Δεδομένου ότι	καθώς / επειδή	(…) εξέλιξη που κρίνεται ιδιαίτερα σημαντική, **δεδομένου ότι** από 1ης Ιανουαρίου καταργήθηκαν οι οριζόντιες επιδοτήσεις στις τιμές της ηλεκτρικής ενέργειας (…)	(...) Un développement particulièrement important, car les subventions horizontales des prix de l'électricité (...) ont été abolies au 1er janvier (...)	Étant donné / Compte tenu de	given the fact that
23	Εκ τούτου	για τον λόγο αυτό	(…) **εκ τούτου** δὲ Φαρνάβαζος φοβούμενος τὸ στράτευμα μὴ ἐπὶ τὴν αὑτοῦ χώραν στρατεύηται, πέμψας πρὸς Ἀναξίβιον τὸν ναύαρχον (ὁ δ᾽ ἔτυχεν ἐν Βυζαντίῳ ὤν), ἐδεῖτο διαβιβάσαι τὸ στράτευμα ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ ὑπισχνεῖτο πάντα ποιήσειν αὐτῷ ὅσα δέοι (...)	(...)[7.1.2] Alors, Farnabaze, craignant que l'armée ne se dirige vers son propre pays, envoya un message à Anaxibios, l'amiral (qui se trouvait alors à Byzance), lui demandant de faire passer l'armée depuis l'Asie, et promettant de lui fournir tout ce dont il aurait besoin (…)	Alors / donc / ainsi	Therefore
24	Υπό αμφισβήτηση	σε αμφιβολία	(…) Γρήγορα όμως υπήρξαν αντιδράσεις: περισσότεροι από 200 επιστήμονες έθεσαν **υπό αμφισβήτηση** τα συμπεράσματα της μελέτης ενώ η δημοσιογραφική έρευνα αποκάλυψε ότι η μελέτη βασίστηκε σε δεδομένα ασθενών(…)	(…) Rapidement cependant, il y a eu des réactions : plus de 200 scientifiques ont mis en cause les conclusions de l'étude, tandis qu'une enquête journalistique a révélé que l'étude se basait sur des données de patients (…)	Remise en cause	In dispute, contested / in doubt

25	Άλλως	Αλλιώς / με άλλον τρόπο	(…) Εν προκειμένω, το δευτεροβάθμιο δικαστήριο απέρριψε αίτημα της κατηγορουμένης για αναβολή, **άλλως** διακοπή, της δίκης στο πρόσωπο του συνηγόρου υπεράσπισής της, λόγω αδυναμίας του τελευταίου να παρασταθεί λόγω σοβαρής ασθένειας (…)	(…) En l'espèce, la cour d'appel a rejeté la demande de l'accusée de reporter, ou à défaut, de suspendre le procès en raison de l'absence de son avocat de la défense, ce dernier étant dans l'incapacité de comparaître en raison d'une maladie grave (…)	Autrement / à défaut	Otherwise
26	Όντως	Πραγματικά	(…) Με «τσακιστή» προφορά – χωρίς καμία σύνταξη – με μερικές αγγλικούρες μόνο και μόνο να συνδράμουμε αμαχητί στην αλλόκοτη ξενομανία μας η οποία **όντως** καταστρέφει την ελληνικότητά μας (…)	(…) Avec un accent franglaise - sans aucune syntaxe - en ajoutant juste quelques touches anglaises pour contribuer en douceur à notre étrange manie de xénomanie qui détruit de fait notre identité grecque (…)	Effectivement / de fait	Indeed
27	Κατά κανόνα	κανονικά	(...) Και αν μπορώ να προσθέσω κάτι τελευταίο: οι φωτιές μπαίνουν **κατά κανόνα** από ανθρώπινο χέρι. Αν πρόκειται για αμέλεια, είναι ασυγχώρητη (…)	(...) Et si je peux ajouter quelque chose de dernier: les incendies sont généralement causés par la main de l'homme. S'il s'agit de négligence, c'est impardonnable (…)	en règle générale / généralement	generally / usually
28	Εντός έδρας	στο γήπεδό του	(…) Σας ενημερώνουμε ότι σύμφωνα με σύμβαση που έχει υπογράψει η Εταιρία μας με τον ΟΛΥΜΠΙΑΚΟ, υπάρχει η δυνατότητα παραχώρησης είκοσι (20) δωρεάν εισιτηρίων για όλους τους **εντός έδρας** αγώνες της ομάδας πετοσφαίρισης (βόλεϊ) (…)	(…) Nous vous informons que, conformément au contrat signé entre notre Société et l'Olympiakos, il existe la possibilité de fournir vingt (20) billets gratuits pour tous les matchs à domicile de l'équipe de volley-ball (…)	à domicile	At home
29	Μεταξύ (των) άλλων	• ανάμεσα σε άλλα	(…) Ο Δεύτερος αιώνας της χρονολογίας μας είναι μία από τις πιο ενδιαφέρουσες ιστορικές περιόδους, **μεταξύ άλλων** και γιατί κατά τη διάρκειά του σημειώθηκαν πολύ σημαντικές εξελίξεις στον τομέα των ιδεών (…)	(…) Le deuxième siècle de notre histoire est l'une des périodes historiques les plus intéressantes, entre autres parce qu'au cours de sa durée, des événements très importants se sont produits dans le domaine des idées (...)	Entre autres / parmis d'autres	Among other things

30	Κατά καιρούς	ορισμένες φορές	(...) η οποία έχει ζητήσει από τον Αρχηγό της Αστυνομίας να επαναξιολογήσει τους κινδύνους και τις απειλές που έχουν **κατά καιρούς** εκφραστεί και να λάβει εκείνα τα μέτρα που ως η μόνη αρμόδια αρχή θα πρέπει να λάβει για να προστατεύσει τόσο τις κτηριακές εγκαταστάσεις της όσο και τα άτομα που ευσυνείδητα κάνουν τη δουλειά τους (...)	(...) qui a demandé au Chef de la Police de réévaluer les risques et les menaces exprimés à divers moments et de prendre les mesures nécessaires en tant qu'autorité compétente pour protéger à la fois ses installations et les individus qui exercent leur travail de manière consciencieuse (...)	De temps en temps / à divers moments	From time to time
31	Κατ' οίκον	στο σπίτι	(…) Στην περίπτωση που ο θεράπων ιατρός σας έχει συστήσει διαγνωστικές εξετάσεις (αιματολογικές ή απεικονιστικές) υπάρχει η δυνατότητα διενέργειας τους **κατ' οίκον** και λήψης των αποτελεσμάτων εντός ωρών(…)	(…) Dans le cas où votre médecin traitant vous a prescrit des examens diagnostiques (analyses sanguines ou d'imagerie), il est possible de les effectuer à domicile et d'obtenir les résultats dans les heures qui suivent (…)	A domicile	At home
32	Εκ των προτέρων	προκαταβολικά	(…) Οι **εκ των προτέρων** οδηγίες περίθαλψης είναι ένα έγγραφο στο οποίο μπορείτε εσείς ή κάποιο πρόσωπο της επιλογής σας να συμπεριλάβει κατευθυντήριες οδηγίες σχετικά με τη μελλοντική σας ιατρική περίθαλψη (…)	(…) Les directives médicales préalables sont un document dans lequel vous ou une personne de votre choix pouvez inclure des directives concernant vos futurs soins médicaux (…)	A l'avance, Préalablement, préalable	In advance, Beforehand
33	Κατά τόπους	σε ορισμένα σημεία / τοπικά	(…) Σύμφωνα με το επικαιροποιημένο Έκτακτο Δελτίο Επικίνδυνων Καιρικών Φαινομένων που εκδόθηκε σήμερα Τετάρτη 08 Φεβρουαρίου 2023 από την Εθνική Μετεωρολογική Υπηρεσία (ΕΜΥ) και τα τελευταία προγνωστικά στοιχεία, οι **κατά τόπους** χιονοπτώσεις προβλέπεται να συνεχιστούν σήμερα Τετάρτη 08-02-2023 (…)	(...) Selon le rapport d'urgence mis à jour des phénomènes météorologiques dangereux aujourd'hui, le mercredi 08 février 2023 par le National Meteorological Service (NMS) et les dernières prévisions, les chutes de neige locales devraient se poursuivre aujourd'hui mercredi 08-02-2023 (…)	A divers endroits, À différents endroits, local	In various places, in different places, local

34	Από κοινού	συλλογικά	(…) Με το ξεκίνημα της μεγάλης κρίσης (2010-2012) στην ευρύτερη περιοχή του Ηρακλείου ξεκίνησαν κάποιες μικρές και άτυπες ομάδες να καλλιεργούν **από κοινού**, είτε παράγοντας οικολογικά προϊόντα είτε κάνοντας άλλες δράσεις (…)	(…) Avec le début de la grande crise (2010-2012) dans la zone élargie d'Héraklion, certains petits groupes informels ont commencé à cultiver en partenariat, soit en produisant des produits écologiques, soit en menant d'autres actions (…)	en collaboration En partenariat	Together / Jointly
35	Μέχρι στιγμής	Μέχρι τώρα	(…) Με βάση τα **μέχρι στιγμής** αποτελέσματα, μάλιστα, ο υπουργός Ανάπτυξης κάλεσε σε συνέχεια των προσπαθειών έτσι ώστε να μειωθεί σε μόνιμη βάση ο πληθωρισμός, ενώ δεν αποκλείεται να επεκταθούν τα μέτρα και σε περισσότερες κατηγορίες προϊόντων των οποίων οι τιμές είναι αδικαιολόγητα υψηλές (…)	(…) Sur la base des résultats obtenus jusqu'à présent, le ministre du Développement a appelé à poursuivre les efforts afin de réduire de manière permanente l'inflation, tout en n'excluant pas la possibilité d'étendre les mesures à davantage de catégories de produits dont les prix sont injustement élevés (…)	Jusqu’à present Jusqu’à maintenant	So far / Until now
36	Χάριν	για χάρη	(…) Θεματοφύλακες των θεσμών είναι πρωτίστως οι πολιτειακοί παράγοντες, οι οποίοι δεν επιτρέπεται να παρακάμπτουν τις συνταγματικές προβλέψεις **χάριν** σκοπιμοτήτων, πολιτικών, κομματικών ή άλλων (…)	(…) Les gardiens des institutions sont avant tout les responsables de l'État, qui ne doivent pas contourner les dispositions constitutionnelles au profit de convenances politiques, partisanes ou autres (…)	Grâce à, au profit de	For the sake of
37	Εξ αποστάσεως	Από μακριά	(…) Η **εξ αποστάσεως** εκπαίδευση αυξάνει σημαντικά την χρήση της στην χώρα μας. Το τελευταίο διάστημα, ειδικά με αφορμή την πανδημία του COVID-19 (…)	(…) La formation à distance connaît une augmentation significative dans notre pays. Ces derniers temps, notamment en raison de la pandémie de COVID-19 (…)	À distance	Remotely

38	Επί τόπου	στον συγκεκριμένο τόπο	(…) Η παροχή αντιγράφου των δεδομένων, όπως αυτή προβλέπεται από το άρθρο 15 παρ.3 ΓΚΠΔ, δεν καθιστά υποχρεωτική τη χορήγηση αυτών, αλλά μπορεί να ικανοποιείται επαρκώς και με την πρόσκληση του υποκειμένου για **επί τόπου** μελέτη τους (…)	(…) La fourniture d'une copie des données, telle que prévue à l'article 15, paragraphe 3 du RGPD, ne rend pas obligatoire la remise de ces données, mais peut être suffisamment satisfaite par l'invitation du sujet à les examiner sur place (…)	Sur place	On the spot
39	Προς πώλησιν	πωλείται	(...) Τα οστά του ζώου είχαν ήδη τεθεί **προς πώλησιν** προηγουμένως, αναμφίβολα για να χρησιμοποιηθούν στην παρασκευή φαρμακευτικών σκευασμάτων στην Ασία (…)	(…) 'Les os de l'animal avaient déjà été mis en vente auparavant, sans aucun doute pour être utilisés dans la préparation de remèdes en Asie' (…)	À vendre/ en vente	For sale
40	Κατά μήκος	σε όλο το μήκος	(…) Φυτοτεχνικές εργασίες για την σταθεροποίηση και την περιβαλλοντική αποκατάσταση των πρανών **κατά μήκος** της σιδηροδρομικής γραμμής στο τμήμα Κιάτο – Βουραϊκός ποταμός (…)	(…) Travaux phytotechniques pour la stabilisation et la restauration environnementale des pentes le long de la ligne ferroviaire dans le tronçon rivière Kiato – Vouraikos (…)	longitudinal / le long de	Alongside / Along
41	Δεύτερον	Σε δεύτερη θέση	(...) Δεύτερον, να μειώσουμε τον αριθμό των δομών που υπάρχουν στην ηπειρωτική Ελλάδα, περιορίζοντας τις επιπτώσεις της μεταναστευτικής κρίσης στις τοπικές κοινωνίες (…)	(...) En second lieu, réduire le nombre de structures présentes en Grèce continentale, en limitant les effets de la crise migratoire sur les communautés locales (…)	En second lieu / deuxièmement	Secondly
42	εν μέσω	μέσα σε	(…) Πρόστιμα άνω του 1,2 εκατ. ευρώ επιβλήθηκαν από την Επιθεώρηση Εργασίας **εν μέσω** εορτών για παραβάσεις της εργατικής νομοθεσίας που εντοπίστηκαν μετά από στοχευμένους ελέγχους (…)	(...) Des amendes de plus de 1,2 million d'euros ont été infligées par l'inspection du travail au milieu des vacances pour violation de la législation sur le travail trouvé après des chèques ciblés (...)	Au milieu de / pendant	in the midst of / during

43	εις βάρος	σε βάρος	(…) Το ένταλμα **εις βάρος** του αφορά την έκρηξη αυτοκινήτου στην Αττική Οδό το 2014, κατά την οποία είχε σκοτωθεί ένας άνδρας και είχε τραυματιστεί σοβαρά μια γυναίκα (…)	(...) Le mandat contre lui concerne l'explosion d'une voiture sur Attica Road en 2014, dans laquelle un homme avait été tué et une femme a été grièvement blessée (...)	au détriment de / contre	at the expense of / against
44	ανέκαθεν	από πάντα	(…) Τα είδη βίας **ανέκαθεν** υπήρχαν όμως ποτέ δεν νομιμοποιήθηκαν στη συνείδηση του κόσμου γιατί ήταν απωθητικά και δυσάρεστα (…)	(...) Les types de violence ont toujours existé, mais ils n'ont jamais été légalisés dans la conscience du monde parce qu'ils étaient répulsifs et désagréables (...)	Depuis toujours / De tout temps	always / since forever
45	μέχρι τέλους	ως το τέλος	(…) Μιλώντας στους δημοσιογράφους, ο εκπρόσωπος του Κρεμλίνου Ντμίτρι Πεσκόφ είπε ότι η Ρωσία θα υπερασπιστεί τα δικαιώματα των αθλητών της **μέχρι τέλους** (…)	(...) Parlant aux journalistes, le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov, a déclaré que la Russie défendrait les droits de ses athlètes jusqu'à la fin (...)	Jusqu'à la fin, Jusqu'au bout	until the end / to the very end
46	διά βίου	ισοβία, για όλη την ζωή	(…) Μόλις το συμβάν έπεσε στην αντίληψη της F1, οι εκπρόσωποι του σπορ αποφάσισαν **τον δια βίου** αποκλεισμό του συγκεκριμένου θεατή από τα GP (…)	(...) Dès que l'incident est tombé dans la perception de la F1, les représentants de Spor ont décidé l'exclusion à vie de ce spectateur du GP (...)	à vie / durant toute la vie	lifelong / for life
47	εν γένει	γενικά	(…) σχετικά με το μέλλον των ενημερωτικών μέσων και της δημοσιογραφίας **εν γένει**, φιλοξενώντας τις απόψεις 57 από τα πιο «ισχυρά πρόσωπα» του χώρου στην Αμερική (…)	(...) À propos de l'avenir des médias informationnels et du journalisme en général, hébergeant les vues 57 des "visages les plus puissants" en Amérique (...)	En général	in general / generally
48	πρώτον	πρώτα	(…) Ενάμιση χρόνο μετά, η κατάσταση έχει ως εξής: **Πρώτον**, οι ελλείψεις στα φαρμακεία είναι κατά πολύ λιγότερες απ' ότι ήταν πριν από ενάμιση χρόνο (…)	(…) Un an et demi plus tard, la situation est la suivante: Premièrement, les pénuries de pharmacies sont bien moins que celles-ci il y a un an et demi (…)	Premièrement / d'abord	firstly / first of all

49	εξ ολοκλήρου	ολοκληρωτικά / απόλυτα	(…) Από τον Ιανουάριο του 2024 αναλαμβάνει **εξ ολοκλήρου** την εμπορία και διανομή των βασικών εμπορικών σημάτων του Ομίλου Campari στην ελληνική αγορά (…)	(…) À partir de janvier 2024, elle assumera entièrement la commercialisation et la distribution des principales marques du groupe Campari sur le marché grec (…)	Entièrement, En totalité	Entirely, Wholly, Completely
50	επί της αρχής	σε γενικές γραμμές / σε γενικά πλαίσια	(…) Με τη θετική ψήφο της ΝΔ, υπερψηφίσθηκε στην επιτροπή Μορφωτικών της Βουλής, **επί της αρχής** και επί των άρθρων, το σχέδιο νόμου του υπουργείου Παιδείας, Θρησκευμάτων και Αθλητισμού (…)	(…) Avec le vote favorable de la Nouvelle Démocratie, le projet de loi du ministère de l'Éducation, des Cultes et des Sports a été approuvé en commission parlementaire de la Culture, en principe et sur les articles (…)	Sur le principe /en principe	In principle / on the principle
51	μετ' επιστροφής	με επιστροφή	(…) 30% έκπτωση στα εισιτήρια επιστροφής επιβάτη και οχήματος με την ταυτόχρονη έκδοση εισιτηρίων **μετ' επιστροφής** στα δρομολόγια όπως αναφέρονται στον παρακάτω πίνακα (…)	(…) 30 % de réduction sur les billets de retour passager et véhicule, lors de l'émission simultanée de billets aller-retour, sur les itinéraires mentionnés dans le tableau ci-dessous (…)	Aller-retour	Round trip
52	ευθέως	ευθεία	(…) Εάν όμως υπάρχει ένας βουλευτής, ο οποίος **ευθέως** βάλλει εναντίον του πρωθυπουργού και προσβάλλει το προσωπείο, το οποίο έχει ο κ. Μητσοτάκης, τότε παραπέμπεται για διαγραφή (…)	(…) S'il existe cependant un député qui attaque directement le Premier ministre et porte atteinte au visage politique de M. Mitsotakis, alors il est déféré pour exclusion (…)	Directement	Directly
53	ενίοτε	μερικές φορές / πότε πότε	(…) **Ενίοτε** με τρόπο ώστε το κοινό να «βουτήξει» στην υπόθεση, ενίοτε όχι πετυχημένα, ενίοτε το παροτρύνει να προχωρήσει τη σκέψη του (…)	(…) Parfois de manière à plonger le public dans l'intrigue, parfois sans succès, parfois en l'incitant à approfondir sa réflexion (…)	Parfois / quelquefois	Sometimes/ occasionally
54	έκτοτε	από τότε / από εκεί και πέρα	(…) Γιατί και άλλες φορές η κυβέρνηση Μητσοτάκη εξήγγειλε μέτρα, και **έκτοτε** είχαμε τη δολοφονία ενός φιλάθλου πριν από λίγους μήνες και έναν αστυνομικό που τώρα παλεύει για τη ζωή του (…)	(…) Car d'autres fois aussi, le gouvernement Mitsotakis avait annoncé des mesures, et depuis, nous avons eu le meurtre d'un supporter il y a quelques mois et un policier qui lutte actuellement pour sa vie (…)	depuis lors / depuis ce moment	since then / from that time on

55	απ' ευθείας	κατευθείαν / άμεσα	(…) Προκειμένου να εγκριθεί η διενέργεια **απ' ευθείας** ανάθεσης θα πρέπει να ισχύουν οι εξής προϋποθέσεις (…)	(…) Pour que l'attribution directe soit approuvée, les conditions suivantes doivent être remplies (…)	directement	directly
56	μετά το πέρας	μετά το τέλος / μετά την λήξη	(…) αναφέρθηκε ο Κυριάκος Μητσοτάκης, σε δηλώσεις του **μετά το πέρας** των εργασιών της Συνόδου Κορυφής της ΕΕ στις Βρυξέλλες (…)	(…) a déclaré Kyriakos Mitsotakis, dans ses propos après la clôture des travaux du Sommet européen à Bruxelles (…)	après la fin / à l'issue de	after the end / following the conclusion
57	χιαστί	σταυρωτά / σε σχήμα Χ	(…) αποτέλεσε η πρώτη χιαστί μεταμόσχευση νεφρών μεταξύ δύο ζευγαριών Κυπρίων που πραγματοποιήθηκε στη Μεταμοσχευτική Κλινική «Γιώργος Κυριακίδης» του Γ.Ν. Λευκωσίας (…)	(…) a constitué la première greffe croisée de reins entre deux couples chypriotes, réalisée à la Clinique de Transplantation «Giorgos Kyriakidis» de l'Hôpital général de Nicosie (…)	en croix / en forme de X	crosswise
58	δυνάμει	σύμφωνα με / όπως	(…) συνελήφθη απογευματινές ώρες χθες, Τρίτη 30 Ιανουαρίου 2024, στο Διεθνή Αερολιμένα Αθηνών, 48χρονος αλλοδαπός, **δυνάμει** εντάλματος σύλληψης (…)	(…) un étranger de 48 ans a été arrêté hier après-midi, mardi 30 janvier 2024, à l'aéroport international d'Athènes, en vertu d'un mandat d'arrêt (…)	en vertu de	by virtue of
59	εφάπαξ	μία φορά	(…) η έκπτωση 3% για την **εφάπαξ** πληρωμή του φόρου ισχύει την καταληκτική ημερομηνία καταβολής της πρώτης δόσης, ήτοι την 2α Αυγούστου 2024 (…)	(…) la réduction de 3 % pour le paiement en une seule fois de l'impôt est valable à la date limite de versement de la première échéance, soit le 2 août 2024 (…)	en une seule fois	at once
60	ως άνω	όπως αναφέρεται παραπάνω	(…) Τα προσφερόμενα **ως άνω** τιμολόγια φέρουν χρωματική σήμανση αναλόγως του τρόπου διαμόρφωσης της χρέωσης προμήθειας (…)	(…) Les factures offertes ci-dessus portent un marquage en couleur selon la méthode de calcul des frais de commission (…)	comme ci-dessus	as above
61	Χριστός ανέστη	Ο Χριστός αναστήθηκε	(…) «**Χριστός Ανέστη**!», ευχήθηκε στα ελληνικά ο Πάπας Φραγκίσκος μετά το τέλος της λειτουργίας του Καθολικού Πάσχα, ζητώντας παράλληλα από τους πιστούς (…)	(…) «Christ est ressuscité !», a souhaité en grec le pape François à la fin de la messe de Pâques catholique, tout en demandant aux fidèles (…)	Christ est ressuscité	Christ is Risen

62	καθόσον	όσο / επειδή	(…) κατά μήκος της Ανατολικής Περιφερειακής οδού, και στο πάρκο κυκλοφοριακής αγωγής **καθόσον** η μεγάλη λακκούβα που δημιουργήθηκε στο οδόστρωμα, συνεχίζει να ζει (…)	(…) le long de la rocade orientale et dans le parc d'éducation routière, puisque le grand nid-de-poule qui s'est formé sur la chaussée continue d'exister (…)	puisque / étant donné que	since / because
63	ήτοι	δηλαδή / αυτό σημαίνει	(…) Σύμφωνα με την ανακοίνωση, η εταιρεία θα καταβάλει το συνολικό ποσό των 10,22 εκατ. ευρώ, **ήτοι** 20,4 ευρώ ανά ομόλογο, υπολογισμένο με επιτόκιο 4% (…)	(…) Selon l'annonce, la société versera le montant total de 10,22 millions d'euros, soit 20,4 euros par obligation, calculé sur la base d'un taux d'intérêt de 4 % (…)	c'est-à-dire / autrement dit	that is / namely
64	εκατέρωθεν	από κάθε πλευρά / δεξιά και αριστερά	(…) Συμφωνήθηκε ακόμη η οικονομική ενίσχυση των περιοχών **εκατέρωθεν** των συνόρων του Ιράν με το Πακιστάν (…)	(…) Il a également été convenu d'apporter un soutien financier aux zones situées de part et d'autre de la frontière entre l'Iran et le Pakistan (…)	De part et d'autre / des deux côtés	On both sides / mutually
65	επί του παρόντος	προς το παρόν / τώρα	(…) **Επί του παρόντος** περίπου 200.000 εμπορευματοκιβώτια μεταφέρονται μέσω της Ερυθράς Θάλασσας κάθε μέρα, συγκριτικά με 500.000 ημερησίως τον Νοέμβριο (…)	(…) Actuellement, environ 200 000 conteneurs sont transportés chaque jour via la mer Rouge, contre 500 000 quotidiennement en novembre (…)	pour l'instant / pour le moment / provisoirement	at present / temporarily
66	εξ αρχής	από την αρχή	(…) Επίμονα μέχρι σήμερα η Βουλή και η Πολιτεία, "σωπαίνουν στον αφανισμό μας", απάτη ολκής **εξ αρχής** σε βάρος μας, με ευθύνη της Πολιτείας (…)	(…) Jusqu'à aujourd'hui, le Parlement et l'État « gardent le silence sur notre disparition », une fraude totale dès le départ à notre détriment, sous la responsabilité de l'État (…)	Depuis le début / dès l'origine	From the beginning / from the start
67	αυθημερόν	την ίδια μέρα / μέσα στην ημέρα	(…) το 60% των αποστολών στις 60 κορυφαίες μητροπολιτικές περιοχές της Amazon αφορούσε παραδόσεις **αυθημερόν** ή μέσα σε μία μόλις ημέρα κατά το πρώτο εξάμηνο του έτους (…)	(…) 60 % des envois dans les 60 principales zones métropolitaines d'Amazon concernaient des livraisons le jour même ou en seulement une journée au cours du premier semestre de l'année (…)	le jour même / dans la journée	the same day / within the day

68	κοινής ωφελείας	για το κοινό καλό	(…) Οι καθυστερήσεις σε λογαριασμούς στεγαστικών δανείων, ενοικίων ή υπηρεσιών **κοινής ωφελείας** είναι μια άλλη ένδειξη ότι το κόστος στέγασης μπορεί να είναι πολύ υψηλό (…)	(…) Les retards dans le paiement des crédits immobiliers, des loyers ou des services publics constituent un autre signe que le coût du logement peut être très élevé (…)	D'utilité publique	Public utility / of public benefit
69	ουδέποτε	ποτέ / σε καμία περίπτωση	(…) Επί της διαδικασίας: ο Αντώνης Σαμαράς ως πρωθυπουργός **ουδέποτε** προέτρεψε, ούτε υπέδειξε στους βουλευτές του την "αποχή (…)	(…) Sur la procédure : Antonis Samaras, en tant que Premier ministre, n'a jamais incité ni indiqué à ses députés de « s'abstenir (…)	Jamais	Never / at no time
70	υπό την αιγίδα	με την υποστήριξη / με την προστασία	(…) μία καλλιτεχνική σύμπραξη **υπό την αιγίδα** του Δήμου Πύργου και την στήριξη της Ιεράς Μητρόπολης Ηλείας, που κάνει εμφανή (…)	(…) une collaboration artistique sous l'égide de la municipalité de Pyrgos et avec le soutien de la métropole ecclésiastique d'Élide, qui met en évidence (…)	sous l'égide / avec le soutien	under the protection / with the support
71	μέχρι πρότινος	μέχρι πρόσφατα / μέχρι τώρα	(…) Κηδεύτηκε την Κυριακή στον Ιερό Ναό Αγίου Δημητρίου στη Λευκωσία, ο **μέχρι πρότινος** αγνοούμενος καταδρομέας Χριστάκης Αλεξάνδρου (…)	(…) a été enterré dimanche à l'église Saint-Démétrios de Nicosie, le commando Christakis Alexandrou, porté disparu jusqu'à récemment (…)	Jusqu'à récemment	Until recently
72	εν όψει	με αφορμή / εξαιτίας	(…) φαίνεται πως διατηρεί ο ακροδεξιός Εθνικός Συναγερμός (RN) **εν όψει** του πρώτου γύρου των επερχόμενων βουλευτικών εκλογών (…)	(…) semble conserver l'extrême droite du Rassemblement national (RN) en vue du premier tour des prochaines élections législatives (…)	En vue de / sans la perspective de	In view of / in anticipation of
73	εφεξής	από εδώ και πέρα	(…) δηλαδή από τις Πανελλαδικές Εξετάσεις έτους 2024 και **εφεξής**, γίνεται μέσω εισαγωγικών εξετάσεων πανελλαδικού επιπέδου (…)	(…) c'est-à-dire qu'à partir des examens nationaux de 2024 et par la suite, l'admission se fera par des concours d'entrée de niveau national (…)	Dorénavant / désormais	henceforth / from now on
74	τέως	προηγούμενος, η, ο	(…) θα είναι η παροχή απόψεων επί των αγωγών των συνταξιούχων ασφαλισμένων του συνόλου των **τέως** Φορέων Κοινωνικής Ασφάλισης (…)	(…) consistera à fournir des avis sur les actions en justice des retraités assurés de l'ensemble des anciens organismes de sécurité sociale (…)	ancien / ex-	former / ex-

75	διά ζώσης	πρόσωπο με πρόσωπο / σε φυσική παρουσία	(…) Συνεδριάζει η Περιφερειακή Επιτροπή της Περιφέρειας Δυτικής Μακεδονίας **διά ζώσης** την Δευτέρα 01/07/2024 και ώρα 12:00 (…)	(…) Le comité régional de la région de Macédoine occidentale se réunit en présentiel le lundi 01/07/2024 à 12h00 (…)	En personne, / en présentiel	In person / face-to-face
76	τα μέγιστα	πάρα πολύ / σε πολύ μεγάλο βαθμό	(…) Η Μεγαλόπολη που εισέφερε **τα μέγιστα** στην ανάπτυξη της χώρας, είναι το μεγαλύτερο θύμα της κυβέρνησης (…)	(…) Mégalopolis, qui a tant contribué au développement du pays, est la plus grande victime du gouvernement (…)	Le maximum / au maximum	The most / the maximum
77	κάτωθι	παρακάτω	(…) Απαγόρευση της στάσης και στάθμευσης όλων των οχημάτων την Τρίτη (14-05-2024) από ώρα 14:00΄ έως 23:30΄ στις **κάτωθι** οδούς (…)	(…) Interdiction d'arrêt et de stationnement de tous les véhicules le mardi (14-05-2024) de 14h00 à 23h30 dans les rues suivantes (…)	ci-dessous / ci-après	below / beneath
78	εν συνεχεία	στη συνέχεια / μετά από	(…) την εκδήλωση άνοιξε ο βυζαντινός χορός του Ιερού Ναού και **εν συνεχεία**, η γυναικεία χορωδία του Ναού τραγούδησε παραδοσιακά τραγούδια (…)	(…) l'événement a été ouvert par le chœur byzantin de l'église, puis la chorale féminine de l'église a interprété des chants traditionnels (…)	ensuite / par la suite	afterwards / subsequently
79	ως ακολούθως	όπως ακολουθεί	(…) Η σύνθεση της Επιτροπής Ελέγχου και η ιδιότητα του κάθε μέλους έχουν **ως ακολούθως**: Ευστράτιος Χατζηγιάννης, Πρόεδρος, Λουκάς Παπάζογλου, Μέλος (…)	(…) La composition du comité d'audit et la qualité de chacun de ses membres sont les suivantes : Efstratios Chatzigiannis, président ; Loukas Papazoglou, membre (…)	Comme suit	As follows
80	και δη	πιο συγκεκριμένα	(…) τι δουλειά έχουν οι Έλληνες στρατιωτικοί εκτός συνόρων **και δη** στον στρατό των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής (…)	(…) que font les militaires grecs en dehors des frontières, et en particulier dans l'armée des États-Unis d'Amérique (…)	Et notamment / et spécifiquement	And specifically / and in particular
81	αντ' αυτού	αντί για αυτό	(…) η χώρα δεν εισάγει πετρέλαιο από το Ιράν. **Αντ' αυτού** εισάγει πολύ αργό πετρέλαιο από τη Μαλαισία (…)	(…) le pays n'importe pas de pétrole d'Iran. À la place, il importe du pétrole brut lourd de Malaisie (…)	Au lieu de cela	Instead of

82	πρωτίστως	Ιδιαίτερα / πρώτα από όλα	(…) σχολίασε: «Το θέμα είναι πρωτίστως πολιτικό. Αλλά τις πολιτικές τις θέτουν σε εφαρμογή τα πρόσωπα. Βεβαίως υπάρχει και ζήτημα προσώπων, ζήτημα ηγεσίας».	(…) il a commenté : « La question est d'abord politique. Mais ce sont les personnes qui mettent en œuvre les politiques. Bien sûr, il y a aussi une question de personnes, une question de leadership ».	Avant tout / principalement	Primarily / first and foremost
83	από καρδίας	με όλη μου την καρδιά	(…) Κερδίσαμε τον τίτλο για τον Ιβάν Σαββίδη, τον ευχαριστώ **από καρδίας** για όσα έχει κάνει (…)	(…) Nous avons gagné le titre pour Ivan Savvidis, je le remercie de tout cœur pour tout ce qu'il a fait (…)	De tout cœur / sincèrement	From the heart / heartfeltly
84	ονόματι	με το όνομα	(…) για να μην αναφέρουμε ότι ένας άνδρας **ονόματι** Zelensky απαγόρευσε σε ολόκληρη την ουκρανική ηγεσία να διαπραγματευτεί (…)	(…) sans parler du fait qu'un homme nommé Zelensky a interdit à l'ensemble de la direction ukrainienne de négocier (…)	Appelé	Named
85	επί πληρωμή	με πληρωμή	(…) Στα πρώτα απογευματινά χειρουργεία **επί πληρωμή** που θα πραγματοποιηθούν σήμερα στις 16:00 το απόγευμα στο Γενικό Νοσοκομείο Θεσσαλονίκης « Παπαγεωργίου » (…)	(…) Dans le cadre des premières chirurgies payantes qui auront lieu aujourd'hui à 16h00 à l'Hôpital Général de Thessalonique « Papageorgiou » (…)	Payant	against payment
86	Ούτως ώστε	για να / με σκοπό να	(…) να τους το ανακοινώσουμε και να τους δώσουμε μια περίοδο, **ούτως ώστε** να μπορέσουν να τα καθαρίσουν και αν αυτό δεν προκύψει, να πάει ο δήμος να τα καθαρίσει και να στείλει τον λογαριασμό στο δημόσιο ταμείο (...)	(...) Annonçons-nous et donnez-leur un règlement afin qu'ils puissent les nettoyer et si cela ne se produit pas, la municipalité va les nettoyer et envoyer le projet de loi au Fonds public (...)	Afin que / pour que	In order to
87	Εν κινήσει	Σε κίνηση	(…) Στο πίσω τζάμι **εν κινήσε**ι αυτοκινήτου έπεσε ένα αερόστατο από τα πολλά που αυτές τις ημέρας παραδοσιακά πετούν στον ουρανό της Καλαμάτας (…)	(…) Une montgolfière parmi celles qui volent traditionnellement dans le ciel de Kalamata est tombée sur la vitre arrière d'une voiture en mouvement (…)	En mouvement / n marche	In motion

88	Εν τω μεταξύ	Ταυτόχρονα / παράλληλα	(…) **Εν τω μεταξύ** για να γίνει δεκτή η πρόταση μομφής πρέπει να συγκεντρωθεί ο «μαγικός» αριθμός των 151, δηλαδή της απόλυτης πλειοψηφίας του όλου αριθμού των βουλευτών» (…)	(…) Entre-temps, pour que la motion de censure soit acceptée, il faut rassembler le "nombre magique" de 151 voix, c'est-à-dire la majorité absolue de l'ensemble des députés (…)	Entre temps	Meanwhile / in the meantime
89	Κατά περιόδους	ορισμένες φορές / πότε πότε	(…) Από νωρίς το πρωί, έντονες **κατά περιόδους** βροχές και καταιγίδες θα επηρεάζουν κατά τόπους την ανατολική Μακεδονία, τη Θράκη και πιθανώς τα νησιά του ανατολικού Αιγαίου με ύφεση από το απόγευμα (…)	(…) Dès tôt le matin, des pluies intenses par moments et des tempêtes affecteront par endroits la Macédoine orientale, la Thrace et peut-être les îles de la mer Égée orientale, avec une accalmie à partir de l'après-midi (…)	De temps en temps / par moments	At various times / from time to time
90	Σημειωτέον	αξίζει να σημειωθεί / ιδιαιτέρα σημαντικό	(…) **Σημειωτέον** ότι σε περίπτωση που το έντυπο της αίτησης δεν είναι διαθέσιμο στην επίσημη γλώσσα της χώρας υποδοχής (περιπτώσεις 3 και 4) θα πρέπει να διατίθεται στους αιτούντες η αντίστοιχη μετάφραση (…)	(…) À noter que si le formulaire de demande n'est pas disponible dans la langue officielle du pays d'accueil (cas 3 et 4), une traduction appropriée doit être fournie aux demandeurs (…)	À noter / il convient de mentionner	Noteworthy / worth mentioning
91	Υπό κράτηση	σε κράτηση	(…) **Υπό κράτηση** παραμένει ο 56χρονος που συνελήφθη τα προηγούμενα 24ωρα με την αυτόφωρη διαδικασία κατηγορούμενος ότι απαίτησε εκβιαστικά χρήματα για λογαριασμό 39χρονου συνεργού του (...)	(…) Le suspect âgé de 56 ans, arrêté au cours des dernières 24 heures par procédure flagrante, reste en détention, accusé d'avoir exigé de l'argent de manière coercitive au nom d'un complice âgé de 39 ans (…)	Détention / arrêté	Under arrest
92	Υπό την κάλυψη	με την προστασία / με την αρωγή	(…) επανατοποθέτησε τις δικές του καλύτερες δυνάμεις για μια επίθεση από το ποτάμι και στη συνέχεια επιτέθηκε σε διάφορα μέτωπα **υπό την κάλυψη** κάποιων τολμηρών πληρωμάτων ελικοπτέρων (...)	(…) déployant ses meilleures forces pour une attaque par voie terrestre, puis a attaqué différents fronts sous la couverture de certaines équipes audacieuses d'hélicoptères (…)	sous la couverture	under the coverage

93	Επί του θέματος	σχετικά με το θέμα	(…) Υπάρχει, ωστόσο, και ένα ακόμη σημείο τριβής – ιδιαίτερα κρίσιμο για το μέλλον της Συμφωνίας των Πρεσπών – αφού οι δηλώσεις στελεχών της κυβέρνησης **επί του θέματος** δεν κινούνται ακριβώς στο ίδιο μήκος κύματος, με αποτέλεσμα ο ΣΥΡΙΖΑ να μιλάει για «κρυφή ατζέντα» (…)	(…) Il y a cependant un autre point de friction - particulièrement crucial pour l'avenir de l'Accord de Prespa - puisque les déclarations des membres du gouvernement à ce sujet ne sont pas exactement sur la même longueur d'onde, ce qui amène SYRIZA à parler d'un «agenda caché» (…)	à ce sujet	On the subject of
94	Κατ'αρχήν	όσον αφορά την ουσία	(…) καθώς οι εργαζόμενοι της Εταιρείας Μεταφοράς Επιβατών Λεμεσού απέρριψαν απόψε **την κατ'αρχήν** συμφωνία που κατέθεσαν ενώπιον τους οι συντεχνίες ΠΕΟ και ΣΕΚ (…)	(…) car les employés de la Compagnie de Transport des Passagers de Limassol ont rejeté ce soir l'accord de principe proposé par les syndicats PEO et SEK (…)	de principe	In principle
95	Προ φόρων	πριν από τη φορολογία	(…) Όπως αναφέρει η εταιρεία, τα κέρδη **προ φόρων** για τον Όμιλο για το 2023 παρουσίασαν αύξηση και διαμορφώθηκαν σε € 268,5 εκατ. έναντι € 243,3 εκατ. Το 2022 (…)	(…) Comme indiqué par l'entreprise, le bénéfice avant impôts du Groupe pour l'année 2023 a augmenté et s'est élevé à 268,5 millions d'euros contre 243,3 millions d'euros en 2022 (…)	avant impôts / hors taxes	Before taxes / Pre-tax
96	Κατά λάθος	από λάθος	(…) Ένα ζευγάρι από την αμερικανική πολιτεία της Γιούτα επέστρεψε μια παραγγελία και **κατά λάθος** έστειλε τη γάτα του σε μια αποθήκη της Amazon, αναφέρει το Fox News (…)	(…) Un couple de l'État américain de l'Utah a retourné une commande et a accidentellement envoyé son chat dans un entrepôt d'Amazon, rapporte Fox News (…)	Par erreur	By mistake
97	κατα πολύ	σε μεγάλο βαθμό	(…) Η τρέχουσα περίοδος του κορωνοϊού αποτελεί –πραγματικό- Αρμαγεδών για την λιανεμπορική αγορά, ξεπερνώντας **κατά πολύ** τις επιπτώσεις και τα εν γένει αρνητικά δεδομένα που ίσχυσαν κατά την διάρκεια της Μεγάλης Ύφεσης του 2008 (…)	(…) La période actuelle du coronavirus constitue un véritable Armageddon pour le marché de la vente au détail, dépassant de loin les impacts et les données négatives générales qui prévalaient pendant la Grande Récession de 2008 (…)	De loin / de beaucoup	By far

98	κατά προτίμηση	προτιμότερα	(…) η σήμανση « ανάλωση **κατά προτίμηση** πριν από » δεν έχει καμία σχέση με την ασφάλεια στα τρόφιμα (…)	(...) La marquage « consommation de préférence avant » n'a rien à voir avec la sécurité alimentaire (...)	de préférence	Preferably
99	Εκτός των ορίων	πέρα από τα όρια	(…) Επιτρέπεται ο δήμος και δημότες να πληρώνουν έξοδα εκδήλωσης που έλαβε χώρα **εκτός των ορίων** του δήμου (...)	(...) La municipalité et les citoyens ont permis de payer les dépenses d'événements qui ont eu lieu en dehors des limites de la municipalité (...)	en dehors des limites	outside the limits
100	κατ' εξακολούθησην	πολλές φορές	(…) Εξάλλου, από το άρθρο 98 ΠΚ προκύπτει ότι **κατ' εξακολούθησην** έγκλημα είναι εκείνο, το οποίο τελείται από το ίδιο πρόσωπο και απαρτίζεται από περισσότερες αυτοτελείς ομοειδείς μερικότερες πράξεις διακρινόμενες χρονικά μεταξύ τους (…)	(…) Par ailleurs, selon l'article 98 du Code pénal, un crime continu est celui qui est commis par la même personne et qui se compose de plusieurs actes partiels similaires distincts dans le temps (…)	A plusieurs reprises	Repeatedly

ABSTRACT

This dissertation examines the persistence, structure, and pedagogical implications of the learned level in Modern Greek, studied through Learned Lexical Units and Constructions (LLUC). These units, defined by phonological, morphological, syntactic, lexical, or semantic markers inherited from earlier stages of the Greek language, form a linguistic stratum integrated into the contemporary standard. Despite their major functional and cultural role, LLUC have been little described and remain largely absent from the teaching of Greek as a foreign language, particularly in Francophone contexts.

The central question can be summarized as follows: how can LLUC be described, classified, and taught in a relevant way so as to improve the learning of Modern Greek in non-native contexts? To address this issue, we combined philological, quantitative, qualitative and pedagogical approaches.

The first step was the creation of a corpus of 3,185 LLUC, established on the basis of dictionaries, grammars, specialized studies, and extensive reading. A representative subset of 500 frequent LLUC was then subjected to a dual analysis. On the quantitative side, a Python script was used to track their frequencies of occurrence on the web between 2022 and 2025. On the qualitative side, each unit was annotated according to a typology of learned markers ([±learned]), making it possible to specify their structural properties and identify non-learned equivalents.

From a pedagogical perspective, our study reveals a persistent gap between linguistic reality and teaching practice. The semantic and cultural opacity of LLUC, combined with their morphosyntactic complexity, calls for adapted didactic approaches. We therefore propose selection criteria (frequency, difficulty, productivity, and pedagogical yield) along with specific teaching strategies: historical and cultural contextualization, contrastive methods, corpus-based induction and the use of ICT tools. Finally, we designed a prototype of a online called *Catalogue Électronique des ULCS* (LLUC Electronic Catalogue), bringing together linguistic data, translations, non-learned equivalents, and pedagogical notes, in order to provide a practical tool for both teaching and autonomous learning.

RÉSUMÉ

Cette thèse porte sur la persistance, la structure et les implications didactiques du niveau savant en grec moderne, étudié à travers les Unités Lexicales et Constructions Savantes (ULCS). Ces unités, définies par des marqueurs phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux ou sémantiques, hérités de stades plus ancien de la langue grecque, constituent une strate linguistique intégrée au grec standard contemporain. Malgré leur rôle fonctionnel et culturel majeur, les ULCS ont été peu décrites et restent largement absentes de la pédagogie du grec langue étrangère, en particulier dans le contexte francophone.

La problématique centrale peut se résumer ainsi : comment décrire, classer et enseigner les ULCS de manière pertinente afin d'améliorer l'apprentissage du grec moderne en contexte allophone ? Pour répondre à cette question, nous avons combiné une approche philologique, quantitative, qualitative et didactique.

La première étape fut la constitution d'un corpus de 3185 ULCS, établi à partir de dictionnaires, grammaires, études spécialisées et lectures de textes. Un sous-ensemble représentatif de 500 ULCS fréquentes a ensuite fait l'objet d'une double analyse. Sur le plan quantitatif, un script Python a permis de relever les fréquences d'occurrence sur le web entre 2022 et 2025. Sur le plan qualitatif, chaque unité a été annotée selon une typologie des marqueurs savants ([±savant]), permettant d'en préciser les propriétés structurales et les équivalents non-savants.

Sur le plan pédagogique, notre étude révèle un décalage persistant entre réalité linguistique et pratiques d'enseignement. L'opacité sémantique et culturelle des ULCS, combinée à leur complexité morpho-syntaxique, exige des approches didactiques adaptées. Nous proposons ainsi des critères de sélection (fréquence, difficulté, rentabilité, productivité) et des stratégies pédagogiques spécifiques : contextualisation historique et culturelle, démarche contrastive, induction à partir d'un corpus et l'exploitation des TICE. Enfin, nous avons conçu un prototype de Catalogue Électronique des ULCS (CEULCS), réunissant données linguistiques, traductions, équivalents non-savants et notes pédagogiques, afin d'offrir un outil concret pour l'enseignement et l'auto-apprentissage.